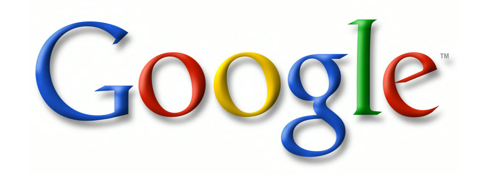
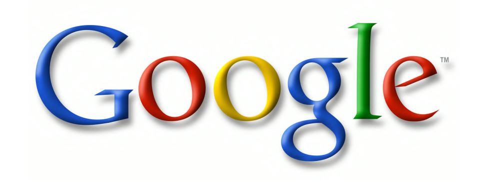

Google







SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

DU

VENDOMOIS

(Reconnue d'utilité publique par décret du 15 mars 1877)

CHARTES VENDOMOISES

PAR

L'Abbé Ch. MÉTAIS

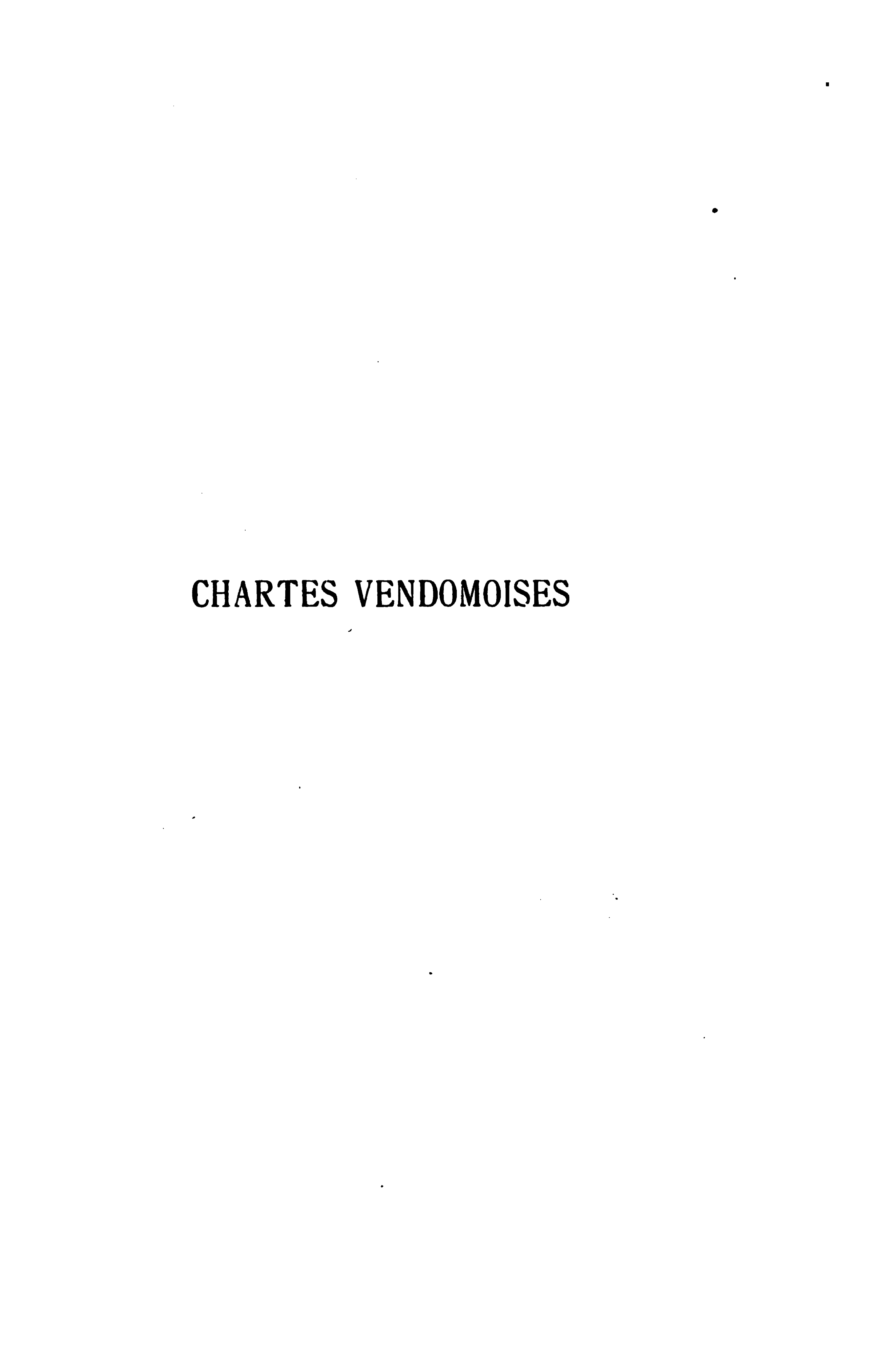
Chanoine hon. de Chartres
Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique



VENDOME

AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

1910



CHARTES VENDOMOISES

SO(

Recon

CHA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

DU

VENDOMOIS

(*Reconnue d'utilité publique par décret du 15 mars 1877*)

CHARTES VENDOMOISES

PAR

L'Abbé Ch. MÉTAIS

Chanoine hon. de Chartres

Correspondant du Ministère de l'Instruction pnblique



VENDOME

AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

—

1905

AVANT-PROPOS

Mettre à la portée de tous les chercheurs et des érudits, qui dans les loisirs d'une vie active s'efforcent de scruter les secrets des âges passés et de mieux connaître l'histoire du pays, le plus grand nombre possible de documents authentiques, malheureusement épars un peu partout, dans les archives publiques ou privées, dispersés dans de multiples publications, où souvent rien ne laisse soupçonner leur présence, tel est le but de ce recueil de CHARTES VENDÔMOISES.

Certes, le *Cartulaire de l'abbaye de la Trinité* est une mine féconde, à laquelle le *Cartulaire Blésois* et le *Cartulaire Vendômois* de Marmoutier viennent ajouter un précieux apport, mais combien de chartes isolées, relatives à des établissements religieux ou civils, à nos antiques églises, à d'illustres personnages ou à d'humbles chevaliers, ne pouvaient être introduites dans ces ouvrages spéciaux !

D'ailleurs notre province n'était point soustraite aux influences des abbayes plus éloignées du pays Chartrain, du Blésois et de l'Orléanais, du Maine et de la Touraine. C'est ainsi que les moines de Tyron, les religieux de la Madeleine de Châteaudun, de même que les hospitalisés de la Maison-Dieu de la même ville, les religieuses de Saint-Avit, etc. etc., avaient de nombreuses et importantes pos-

Liber Albus Capituli Cenomannensis, vol. in-4° de 446-88 pages, par l'abbé Lottin.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, vol. in-4° de 478 col. Le Mans, 1886.

Cartulaire de Notre-Dame de Chartres, 3 vol. in-4°, par M. L. Merlet.

Liber de Servis Majoris-Monasterii, vol. in-8° de XLIV-245 pages, par Salmon, Tours, 1864.

Cartulaire de Saint-Père de Chartres, 2 vol. in-4°, par Guérard.

Cartulaire de Notre-Dame des Clairets, in-8° de 350 pages, par M. le vicomte de Souancé.

Cartulaire du Lieu Notre-Dame, grand in-8° de XII-200 pages, par M. l'abbé Plat.

Cartulaire de l'abbaye de Noyer, in-8° de 814 pages, par l'abbé Chevalier.

Cartulaire de l'évêché du Mans, in-8° de XVI-360 pages, par le comte B. de Broussillon, Le Mans, 1900.

Cartulaire de l'abbaye Cistercienne de Perseigne, vol. in-4° de CXXII-272 pages, par M. G. Fleury, Mamers, 1884.

Cartulaire de Notre-Dame de Beaugency, in-8° de LXVII-274 pages, par M. Vignat, Orléans, 1879.

Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers, 3 vol. in-8°, par le comte B. de Broussillon.

Archives du Congner, 1er vol. in-8° de 342 pages, par M. l'abbé Denis, 1903.

Cartulaire de la Charité-sur-Loir, in-8° de XLIV-478 pages, par M. de Lespinasse, Nevers, 1887.

Cartulaire de Saint-Spire de Corbeil, vol. in-8° de 11-241 pages, par E. Couard Luys, Rambouillet, 1882.

Géographie ancienne du diocèse du Mans, vol. in-4° de XCVI-677 pages, par Cauvin.

Les grandes collections des : *Historiens des Gaules*, *Gallia Christiana*, les différents ouvrages de D. Martène.

Les Bulletins de la Société archéologique du Vendômois et de la Société Dunoise.

Archives de l'Empire. Inventaires et Documents, Monuments Historiques. Carton des Rois, par Jules Tardif, vol. in-4°, CXIV-XIX-711 pages.

Layettes du Trésor des Chartes, 3 vol. in-4°, par Teulet.

III. Cartulaires imprimés relatifs au Vendômois dont il ne sera rien extrait pour ce recueil et dont la possession est nécessaire à tous les érudits Vendômois.

1° Cartulaire de l'abbaye cardinalice de la Trinité de Vendôme, 1895-1904, 5 volumes in-8° par l'abbé Ch. Métais.

2° *Cartulaire Saintongeais de la Trinité de Vendôme*, 1894, un vol. in-8°, par l'abbé Ch. Métais.

3° *Cartulaire Vendômois de Marmoutier, 1893*, in-8° de XXXIII-510 pages, par M. de Trémault.

4° *Marmoutier-Cartulaire Blésois*, 1889-1891. vol. in-8° de CXLIII-536 pages, par l'abbé Métais.

Sur 800 numéros contenus dans ce cartulaire, 300 concernent le Vendômois ; surtout les prieurés de Lancé, Lavardin, Morée, Fréteval, Saint-Mars les Vendôme, Saint-Hilaire la Gravelle, Trôo, et les paroisses de Nourray, Crucheray, Gombergean, Naveil, Villavard, Pray, Monthodon, etc. etc.

5° *Cartulaire Dunois de Marmoutier*, 1874 vol. in-8° de LXI-308, par Mabile.

Nous signalerons les n°s 66, 69, 136, 151, 164, 225 pour Vendôme et la Trinité ; 35, 67, 68, 72, 77, 78, 81, 87, 89, 90, 91, 151, 158, 162, 163, 174, 182, 200, 202, 230, 233, 234, 251, 262, 265, 266, 267, 287 pour Morée ; 63, 66, 70, 73, 84, 88, 92, 151, 155, 171, 173 182, 197, 198, 200, 202, 263, 282 pour Fréteval ; 69, 71, 72, 83, 171, 173, pour Saint-Hilaire la Gravelle ; 183, 228 pour Saint Joudry ; 38 pour Lavardin ; 70 et 136 pour Montoire ; 72 pour Mondou-

bleau ; 83 pour Montfollet ; voir encore : 12, 107, 115, 125, 129, 152, etc. etc.

6° *Cartulaire de Tyron*, 1883, 2 vol in-4° par M. L. Merlet.

Voici les n°s les plus importants pour le Vendômois : 69, 157, 185, 189, 227, 312, 324 pour les Fouteaux à Bouffry ; 74, 141, 209, 420 pour Croixval, à Ternay ; 141 et 235 pour Mazangé ; 92 et 176 pour Grandri, à Fontaines en Beauce ; 186, pour Ruan ; 362 pour Troô ; 141, 184, 267, 298, 330 pour les seigneurs de Fréteval ; voir aussi 78, 84, 153, 329, 356, etc. etc.;

7° *Les archives de la Maison-Dieu de Châteaudun*, vol. in-8° de XLI-293 pages, par M. de Belfort et L. Merlet.

Voici quelques indications : n° 41 et 136 pour Vendôme ; 70, 75, 93, 121, 123, 126, 127, 131 et 132 pour Fréteval ; 17, 75, 121, 126, 133 pour Fontaine Raoul ; 27, 75, 99 pour Choue ; 27 et 147 pour Mondoubleau ; 113 et 115 pour Droué ; 176, 271, 272, 320 pour Lignières, 141 pour Morée, 176 pour le Poislay et pour Selommes, 86 pour Boursay, etc. etc.

8° *Cartulaire de la Madeleine de Châteaudun*. 1881, vol in-8° de XLI-293 pages par MM. Jarry et L. Merlet.

Sur 217 chartes que contient ce recueil, 94 sont relatives à plus de 34 localités Vendômoises. Les plus souvent nommées sont Bouffry, Saint-Hilaire la Gravelle, Chauvigny, Choue, Fréteval, Saint-Ouen près Vendôme, Mondoubleau, Ruan, Saint-Marc du-Cor, etc.

Ces huit ouvrages doivent donc de toute nécessité rentrer dans la bibliothèque de tous ceux qui voudront étudier l'histoire de notre région.

Le présent recueil de chartes Vendômoises vient leur offrir le plus grand nombre des documents, imprimés ou manuscrits, qui ne pouvaient faire partie des collections précitées. Nous aimons donc à espérer qu'il sera pour nos érudits collègues un livre utile et souvent consulté.

C. M.

CHARTES VENDOMOISES

I

I ou IIIe siècle.

Saint Julien vient à Artins, détruit l'idole de Jupiter et convertit le peuple.

Sanctus Julianus tendebat ad locum ubi idolum eorum (qui duro corde erant et increduli persistebant)constructum manebat, quod illi insani frequentabant et delusi a diabolo adorabant. Erat autem prædictum idolum juxta viam Artinis situm, ubi et templum Jovis constructum atque ornatum erat. Cum autem appropinquasset sanctus Julianus ad prædictum locum, audivit ibi organa et omne genus musicorum sonare et locos maximos fieri vidit. Tunc sanctus Julianus, amabilis Dei pontifex, corde ingemuit, et oculis cœlos aspiciens, dixit : Ihesu Xriste, fili Dei vivi, esto præsens in ista hora et mitte angelum tuum qui michi auxilietur et conforta me in ista pugna diaboli quæ michi præparata est. Et cum pervenisset in templum, sanctus Julianus episcopus dixit : Quid est quod adoratis ? ubi est Deus vester ? et alios adorare facitis ? Et vidit ibi sanctus Julianus statuam magnitudinis cubitorum duodecim et subito aspexit diabolus faciem athlete Xristi, ceciditque statua et dissoluta est sicut cinis. Et exivit draco magnus ex illa et occidit maximam partem populi qui illic illusus adorare solebat, et fugerunt priores, videntes se

delusos, percutientes pectora sua, dicebant : Ve nobis, quia dolo delusi sumus et templum nostrum dirutum est et gloria nostra ablata est a quodam homine romano qui confitetur illum Ihesum Xristum qui crucifixus est. Meliores autem populi voce magna clamabant : Sancti Juliane, serve Dei, ora pro nobis ut non pereamus ab isto dracone. Sanctus Julianus dixit : Si creditis in dominum nostrum Ihesum Xristum in quem ego credo, salvi eritis et nolite seduci. Tunc sanctus Julianus imperavit draconi ut nullum amplius contaminaret. Videns autem populus magnalia Dei, voce magna dicebant : Adjuva nos, pastor noster, sancte Juliane ! Qui autem conversi sunt ex illis, in illa hora baptizati sunt a sancto Juliano.

Actus Pontificum Cenomannis in urbe degentium par G. Busson, et l'abbé Ledru, *Vita S. Juliani*, p. 20. — Le Mans, 1901.

Voir également : *Vita S. Juliani*, par Lethaldus. cap. III, num. 21.

II

I OU IIIe SIÈCLE.

Localités Vendômoises données à saint Julien par le gouverneur « Defensor » *du Mans : savoir Lavardin, Cellé, Couture, Sougé, Artins, Baillou, Sargé et Savigny.*

... Insuper autem tradidit jam dictus Defensor... vicum Labricinis... tradidit vero prædictus princeps... has villas .. Cledas (1) et villam Culturas... et decrevit solvere ad matrem Cenomannicæ urbis aecclesiam... de Labricinis. cera libras III, de oleo lib. VI et treantes I. — de Silviaco, cera lib. II et de oleo, lib. III, et tre. 1. — de Artinis cera lib I, oleo lib VI, et tre. 1. — de Baliau, cera lib. I, oleo II, et tr. 1. — de Cerviaco, cera lib. II, oleo III, et tr. 1. — de Saviniaco super Brigiam, cera lib. II, oleo III, et tr. 1.

(1) L'éditeur des *Actus* traduit Cledas par Cloyes, Eure-et-Loir ; Cauvin par Cellé. Cette dernière attribution nous paraît plus probable. Cloyes n'ayant jamais été du diocèse du Mans:

Actus Pontif. Cenom. p. 33, 35, 36 et 37. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. IV.

III

532-543

L'évêque saint Innocent bâtit le monastère de Saint-Georges.

« Ipse vero beato Innocenti et ecclesiæ sibi commissæ traditus est locus, cum omnibus ad se pertinentibus in pago Cœnomanico, in condita Labricense, ubi per auctoritatem Hildeberti regis (1) et ejus reginæ Vultrogodæ (2) ædificavit monasteriolum in honore sancti Georgii, in quo etiam de ejus proprio corpore magnam partem posuit. Ad prefatum igitur opus perficiendum et ornandum memoratus Hildebertus rex et ejus regina Vultrogoda, ex rebus fisci, in eorum elemosina, prædicto episcopo et jam dicto loco non modicum prebuere adjutorium, sicut in cartis et preceptis matris ecclesiæ et munificentiis et testamentis præfati domini Innocentii episcopi hactenus declaratur (3). — *Actus Pontificum Cenomannis*, p. 58. — Cauvin, *Géographie du Maine*, p. VII.

IV

616-27 MOIS.

L'évêque Bertrand lègue à son église du Mans Couture, l'église de Boursay et les vignes à Villedieu, qu'il avait reçues de Warnechaire, maire du palais.

« Similiter agrum Culturam eo tempore adquisitum, te, domna heres mea æcclesia habere volo ac decerno, ex quo agro medietatem bonæ memoriæ domina Ingoberga quondam regina,

(1) Childebert Ier, né vers 495, roi de France, Paris, le 27 novembre 511.

(2) Ultrogothe, morte après 558.

(3) L'éditeur des *Actus Pontif. Cenom.* traduit par Villavard la *villa Levaste* citée dans les Gesta de l'évêque Domnole (559-581). Ne serait-ce plutôt Vaas ; Villavard ne doit pas remonter au-delà de la fin du XIe siècle.

mea instantia, meoque exigente servicio sanctæ Mariæ dereliquit.

Et alias villas Buresaco, et mansiones in Wastina, quas de viro illustri Warnachario, majorem domus pro villa Columbaria percepimus... et vineas quas nos antea de Sargite quondam necutiante (negociante) Parte divina (1) cum terra comparavimus et postea inibi vineas posuimus et in una clausura cum vineas sanctae aecclesiae adjunximus (2).

Actus Pontif. Cenom. p. 104, 107 et 118.

V

627-650

Alanus rend à l'église du Mans les Roches et Cellé, et lui lègue la villa de Fontaines-en-Beauce.

I. — Tradidit memoratus vir Deo devotus Alanus, jam dicto episcopo (Hadoindo) et prefatae matri aecclesiae duodecim villas optimas cum appendiciis, id est Ruliacum, Ruppiacum (3), Clidas.

II. — Villa Fontanas, in pago Silviacinense filius et parens noster Bodilo, dum superstes fuerit, locellum illum tempore vitae suae teneat ac possideat.

Actus Pontificum Cenomanis, p. 144 et 161. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, XXIV.

(1) L'éditeur des *Actus* dit que Pars-Divina est peut-être Villedieu, Loir-et-Cher.

(2) Le même évêque Bertrand légua à son église la villa de Boisseau, « quæ est super Ledo fluvium, nomine Bauciallo, quem egó de Berthigesilo de Vindocinense et contuge vel filiastros suos comparavi ».

(*Ibidem*, p. 130)

(3) L'auteur de la table et l'éditeur des *Actus* (p. 346) doutent de l'identification avec les Roches l'Evêque, sans en donner d'ailleurs une autre : « c'était une villa dont Evron était une partie. » Un Rupiacus, cité page 155 des *Actus*, semble être différent de celui-ci. D'ailleurs les Roches l'Evêque étaient une paroisse dite petite fille de Lunay, qui était un prieuré d'Evron.

VI

674-699

L'évêque Aiglibert fait restaurer le monastère de Saint-Georges du Bois, qui avait été fondé par Childebert et Ultogothe et l'évêque saint Innocent.

Hic (Aichilbertus) itaque quoddam monasteriolum quod ad aeclesiam suae sedis et antecessoribus suis praesulibus ibi Deo famulantibus, quod in honore sancti Georgii noscitur esse constructum, in condita Labricinse, a quibusdam praedecessoribus suis, mirifice suae sedis pontificibus, sancto videlicet Innocenti et sancto Domnolo, per auctoritatem Hildeberti, regis Francorum, et Vuldrogode ejus regine, praedictum monasteriolum construentibus, et heredibus qui illud in eorum hereditate aedificare ceperunt, non modicum ex rebus matris et civitatis aeclesiae adjutorium praestari cognoscitur; et ipsi heredes praedictum monasteriolum Sancti-Georgii, jam dictis pontificibus ad servitutem et honorem senioris et civitatis aecclesiae, sanctae Mariae et Sancti-Gervasii, sub strumenta cartarum legaliter tradiderunt.

Voluit namque praefata Vultrogoda regina, in pago Cenomannico aedificare in honore sancti Georgii aliquod monasteriolum monachorum, ad animas Deo lucrandas; cujus missi loca querentes ubi hoc fieri posset, renuntiaverunt ei quod in loco cujus vocabulum est Biluria monasterium facere posset. Audiens autem haec sanctus Innocens, ipsius parrochie episcopus, non est ei visum quod praedicti missi aptum locum invenirent ad praefatum opus perficiendum ; ipse vero ammodum hoc fieri desiderans cepit querere locum ubi hoc convenienter fieri posset. Domino vero inspirante, invenit ipsum locum ubi modo positum est memoratum monasterium. Tunc enim dedit concilium Vuldrogode ut ipsum locum adquireret juste ab heredibus, quorum erat hereditas, et ibi faceret monas-

terium. Tunc vero misit suos missos una cum praefato sancto Innocente ad jam dictos heredes, uti adquirerent recto ordine praedictum locum ; sed ipsi heredes dederunt in responsum quod vellent in eorum hereditate, pro remedio animarum suarum, una cum adjutorio praefate regine et ipsius episcopi facere monasterium, et tradere se et eorum hereditatem in jure et dominatione sancte matris et civitatis aecclesiae, sanctae Mariae et sancti Gervasii, et in manus sancti Innocentis, ipsius aecclesiae episcopi, ut daret eis adjutorium, tam de rebus ipsius aecclesiae suae quam et de aliis ornamentis ad hoc opus perficiendum. Tunc renunciatum est hoc regine Vultrogode, et ipsa indicavit hoc Hildeberto regi qui etiam hoc benigne suscipiens, et ex rebus fisci sui dedit non modicum adjutorium ad hoc opus perficiendum. Tunc in conspectu Hildeberti regis et Vultrogode regine et procerum eorum, fecerunt jam dicti heredes publicam et legalem per strumenta cartarum, de praedictis rebus sancto Innocent episcopo traditionem ad memoratum opus perficiendum. Domnus igitur Hildebertus rex postea hoc quod ex fisco dedit per praeceptum jam dicto episcopo et suae ecclesiae delegavit regaliter ad praedictum in sua elemosina opus perficiendum. Tunc sanctus Innocens monasteriolum cepit aedificare, sub tali conditione ; sed migravit ad Xristum antequam illud pleniter perficeret. Sed postea sanctus Domnolus ejus successor, illud supradicto praetextu, Domino auxilante, perfecit.

Praedictum itaque monasteriolum postea a malevolis hominibus, inde per malum ingenium abstractum aliquo tempore injuste fuit, sed jam dictus domnus ipsa strumenta cartarum, per quae ecclesiae suae traditum fuerat, inveniens, regique Theodorico relegendum deferens, peciit ut suae aecclesiae cui esse debebat, redderetur. Quod et Theodericus, rex Francorum, diligenter per fidelissimos missos et per se postea in generale suo palacio investigans, Cenomanice senioris et matris ecclesiae, cui domnus Aiglibertus praesidebat, et cujus ipsum monasteriolum juste et legaliter esse debebat, per suum praeceptum reddidit pontificibus ergo et servis Dei inibi Deo degentibus, perpetualiter possidendum. Prefatum autem monasteriolum domnus Aglibertus, ut

jam dictum est, recipiens, mirabiliter restruxit et reedificavit, exaltavitque atque mirifice decoravit. Ibique monachos sub regula sancti Benedicti sexaginta degentes esse instituit, et receptiones pauperum atque peregrinorum sive omnium indigentium sapientissime perhennis fore temporibus episcopaliter constituit, et suæ sedis aecclesiae atque canonicis et servis Dei inibi Deo sive suis successoribus famulantibus possidendo et regendo (1) dimisit.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 195. — Mabillon : *Vetera Analecta*, 1682.

VII

667-690.

Fondation de l'abbaye de Saint-Rimay.

Ipse (Ricmirus) circumiens diversa et paupercula atque inculta loca pervenit ad ultimum super fluvium Lid, in loco qui dicitur modo Turris Dominica (2), qui tunc incultus erat et densissimis frutetis occupatus, sed aptus aliunde propter convenientiam atque piscationem ad stirpandum et cellulam inibi ædificandam...

Demum vero Dei nutu invenit alterum locum, non tamen longe ab eodem loco, super fluviolum qui vocatur Gundridus cujus fontem ejus famulus, eo praecipiente Dominoque disponente nominavit Gundridus, unde affluentior aqua, quam solita esset, currere cœpit; et postea ipse santus Ricmirus cum manibus propriis curavit, ut abundantiorem aquam emitteret ; quod ex nutu Dei evenisse nulli dubium est : ipse enim tunc locus eremus erat et numquam olim ibi habitatio hominum fuerat, sed ferarum et bestiarum. Et ubi tunc erat habitatio ferarum et

(1) *Possidendum et regendum*, Mabillon.

(2) Ce *Turris Dominica*, si rapproché de l'abbaye du Gondré ou de Saint-Rimay, ne peut convenir qu'à Lavardin, et non à Courdemanche. Cauvin n'admet pas cette dernière identification. Pétigny (*Hist. du Vendômois*, p. 210) se prononce pour Lavardin.

bestiarum modo est habitatio servorum Dei, et sanctorum Angelorum conventus.

Reperto autem et emundato præfato loco, mutavit ibi una cum concilio et auxilio predicti episcopi (Aigliberti) habitationem suam. Cui domnus episcopus operarios et magistros omnis generis dedit qui fabricarent ibi ecclesiam in honore apostolorum et monasterium construerent monachorum. Quod et Domino auxiliante, ac prædicto episcopo opem ferente, cito perfectum est. Ad cujus monasterioli consecrationem supradictus episcopus veniens, non tamen illud consecrare voluit, antequam omnia quæ ipse adquiesierat et deinceps adquirere poterat, sive quidquid ad eumdem locum a bonis et Deum timentibus hominibus ab illo die traditum atque condonatum fuerit, totum sibi et ecclesiæ sibi commissæ subjectum ac traditum solemni traditione fieret. Peracta autem eadem solemni traditione dedicavit illud in honore S. Petri et omnium Apostolorum : cui etiam ex rebus suæ sedis ecclesiae non modicum adjutorium fecit. Tradidit etiam praedictus S. Ricmirus una cum propinquis suis cellulam quam in pago Turonico olim ædificaverat, cum omnibus rebus et appendiciis suis, vel quidquid in pago Tunonico eodem die habere videbatur vel deinceps acquirere potuisset. His igitur rite peractis, non minus quam quadraginta monachos, adminiculo sæpedicti episcopi forte congregavit, eosque regulariter vivere perdocuit.

Post ejus (S. Ricmiri) vero obitum, quidam ex discipulis ejus nomine Arrius, monachus ex ejus cœnobio a supradicto episcopo ibi abba instituitur et ordinatur. Qui usqe in præsentem diem eamdem regulariter regit, ordinante episcopo, atque sub ejus ditione degens, cellulam.

Acta Sanctorum, janvier, vol. II, p. 511 et 512.

VIII

712 ou 713, 1er janvier.

Herlemond donne Artins au monastère de Saint-Ouen du Mans

— « Domnus Herlemundus... cellulam (Sti Audoeni) de rebus sui episcopii ditavit, et quosdam vicos, id est Artinis, tradidit. »...
.... Herlemundus.... « convenit nobis ut vico aliquo qui vocatur Artinis, super alveum Leddo constructum... cum omni integritate ad ipsum vicum pertinentem... hoc est tam terris mansis, casis, ædificiis, etc... Ita ut dum et nos perpensamus quod in supra memorato vico Artinis, nec monachi nec pauperes seu hospites ad consolationem preparandum non habebant, ita et admodum (sicut jam supra dictum est) ipsum vicum Artinis cum omni integritate vel loca ibidem aspiente et pertinente, ad ipsum oratorium Sancti Audoeni vel ipsis fratribus consolandis seu lumen ipsorum sanctorum procurandis, volumus esse concessum atque indultum, ut rectores, seu congregacio ipsius monasterii vel pauperum, pro nobis pio Domino oblaciones et hostias ac preces, quam pro me quam principe nostro Pipino, seu et pro stabilitate regum et prolis eorum fungant oraculis ut diximus, tempore vitæ nostre seuque successorum nostrorum, præfatus vicus Artinus ad supra-scriptum oratorium Sancti Audoeni ad luminaria vel stipendia ipsorum monachorum vel pauperum, absque ullis obstaculis perennis temporibus proficiat in augmentum ; ut ab hodierna die res superius nominate nullo alio loco impendant servitium, nisi partibus prædicti oratorii Sancti Audoeni ejusque monasterii seu rectoribus ibidem consistentibus, sub jure ac potestate sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii diurno tempore valeant perdurare.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 223 et 232.— Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. XLIV.

IX

743-771.

Gauziolène abandonne Sougé, Couture et les Roches pour l'entretien des chanoines du Mans.

Dedit itaque predictus Gauziolenus.... cujus vocabulum est Silviacus (1) paucas villulas ibi derelinquens, unde ipsius æcclesiæ canonici victualia et vestimenta haberent, id est Baliau et Rupiacum vel Culturas.... et alias villas.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 283 : *Gesta Domni Gauzioleni.* — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. XLVI.

X

782

L'évêque du Mans, Mérole, donne à ferme plusieurs terres de son église entre autres Fontaines (en Beauce).

Fontanas... ad usum fructuarium ordinem mihi tenere permisistis.

Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. 322.

XI

784-793

L'évêque Joseph achète dans le pays de la Charte le village des Haies sur le Loir.

Joseph episcopus... emit etiam in pago Carintense (La Chartre) aliquas reiculas, in villa cujus vocabulum est *Cipidus*

(1) L'éditeur des *Actus* et l'auteur de la table traduisent *Silviacus* par Sougé, qui serait peut-être Sougé-sur-Loir.

(les Haies), supra fluvum Lido, sicut in ejus cartarum strumentis continetur insertum.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 269. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. XLVIII. — Pétigny, *Histoire du Vendômois*, p. 157, traduit aussi Sipidus ou Cipetum par *les Hayes*.

XII

796, 17 décembre

Ordonnance de Charlemagne exemptant les Roches, Coutures et Baillou de toute juridiction séculière.

Karolus, gratia Dei Francorum rex... Peticioni (Franconis episcopi) libenter assensum praebuimus et nominatim cellulas vel villas, sive vicos... Rupiacum... Culturas, Baliau... cum omni integritate, sub emunitatis tuitione nostro præcepto inserere jussimus.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 279. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. XLIX.

XIII

802, 23 avril.

Charlemagne confirme à l'église du Mans l'abbaye de Saint-Georges, le tiers de la celle de Saint-Rimay, Cellé et l'église de Fontaines.

Karolus, serenissimus augustus, etc... monasteria cellulas... in hoc praecepto inserere jussimus... monasterium Sancti-Georgii... Et tercia parte de cella Sancti Ricmiri... et de villa Clidis et Fontanas... (1).

Actus Pontificum Cenomannis, p. 284. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. LI.

(1) Louis le Débonnaire confirme, le 31 décembre 832, le preceptum de son prédécesseur dans les mêmes termes. — Cauvin, l. c. p. LV.

XIV

816

L'évêque Francon mourut à Baillou.

Francon, qui et in pace plenus dierum, et, ut fertur, centum annorum... in senectute bona obiit III kalendas februarii in villa suae sedis aecclesiae quæ Baliau vocatur ; indeque adlatus est in aecclesia Sancti Vincentii juxta urbem, in qua... honorifice et devotissime est sepultus.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 292.

Cauvin, *Géographie anc. du dioc. du Mans*, p. 41.

XV

832, novembre.

Francon le jeune, évêque du Mans, mourut à Coutures.

Hic quoque sedit in supradicta sede annos XVI, menses V, dies V, qui et in pace, in villa sui episcopii, quae Culturas nominatur, octavo idus novembris, in Xristo obiit. Cujus corpusculum nobiliter inde ad civitatem... adlatum.... »

Actus Pontificum Cenomannis, p. 294.

XVI

849, mai.

Don à Marmoutier par le comte Eudes et son épouse, de Villemore, dans le Dunois, et de Villeboilin, près Marchenoir.

DONUM ODONIS, COMITIS, [et] GUANDILMODIS, IN PAGO DUNENSI, IN VILLA MAURO, NECNON IN PAGO BLESENSI (1).

Dum unusquisque in hoc seculo libero vacat arbitrio, debet cogitare qualiter ad aeternam beatitudinem valeat pervenire,

(1) L'analyse latine, reproduite ici, se lisait autrefois, en tête de cette charte, dans la *Pancarte Noire de Saint-Martin de Tours*. Les mots soulignés étaient écrits en notes tironiennes. Dom Housseau les a figurées dans sa

scilicet in rebus seu (1) locis presentibus mereatur (2) aeterna, secundum illud Evangelium : « Facite vobis amicos de mammona « iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna taber- « nacula. » Proinde igitur ego, in Dei nomine, Odo, comes, et uxor mea Guandilmodis, cogitans pro Dei amore et pro aeterna retributione, necnon et pro aeterna retributione, necnon et pro remedio animae nostrae, cedimus ad locum basilicae Sancti Martini Turonensis, ubi ipse preciosissimus corpore requiescit, et ubi Vivianus (3), abbas, rector praeesse videtur : cessumque in perpetuum esse volumus, et de jure nostro in jus et potestatem ejusdem ecclesiae tradidimus atque tradimus atque transfundimus quasdam res nostras, sitas in pago Dunensi, in condita Castalana, in loco qui dicitur Villa Mauro (4), super fluvium Ledis (5) ; id est mansus indominicatus, una cum domibus, aedificiis, casualis, curtiferis, viridariis (6), vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus et immobilibus, cum perviis (7), exitibus et regressibus (8), cum aliis mansis servilibus et reliquis (9) adjacentiis, cum mancipiis desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, etiam utriusque sexus (10), cum vineis et territoriis secum pertinentibus, cum omni integritate, earumque appendiciis volumus vobis esse donatum. Similiter et in pago Blesensi donamus ad praedictum monasterium Sancti Martini confessoris alium mansum indominicatum, quod est situm in lo-

copie d'une manière assez peu exacte. M. R. Merlet les a autrefois déchiffrées avec l'aide de Julien Havet, qui était si habile à résoudre ces sortes de problèmes. — M. René Merlet avait recueilli pour sa thèse sur les premiers comtes de Blois et annoté avec soin cette charte inédite. Il a bien voulu nous communiquer sa copie que nous avons avec empressement substituée à celle que nous avions prise sur Dom Housseau.

(1) Var. les mots *in rebus seu* manquent dans D et E.

(2) Var. *merce!ur* (E).

(3) Vivier, abbé de Saint-Martin et comte de Tours, mort le 22 août 851.

(4) Villemore, commune Saint-Denis-les-Ponts (Eure-et-Loir), arrondissement et canton de Châteaudun.

(5) Le Loir.

(6) Var. *virdariis* (E).

(7) Var. *previis* (D).

(8) Var *ingressibus* (D).

(9) Var. *celeris* (D).

(10) Les mots *etiam utriusque sexus* manquent dans E et D.

co cujus vocabulum est Bauleo Villa (1), id est una cum domibus aedificiis, casualis, curtiferis, cum aliis mansis servilibus, et reliquis adjacentiis, vineis, silvis, pratis, territoriis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum perviis (2), exitibus et regressibus atque introitis, cum illis mancipiis desuper (3) commanentibus, vel ad eadem loca aspicientibus, vel quibuscumque adjacentiis, quidquid dici vel nominari potest, et nostra videtur esse possessio vel dominatio (4), etiam utriusque sexus, praefato sancto loco donamus atque tradimus. Haec omnia praefata, vel mancipia superius inserta, jam dicto loco beatissimi monasterio confessoris Christi Martini designamus, atque per hanc donationem cessum in jure legitimo praesentialiter fieri volumus ; ita ut ab hodierna die et tempore res omnes supra memoratae tam in luminaribus (5) quamque in fratrum stipendiis et quibuscumque utilitatibus quamque in quibuslibet opportunitatibus (6) et necessariis serviciis, juxta quod rector supradictae basilicae, Deo ordinante, disposuerit, una cum consensu Deo ibidem assidue militantium nobilium Christique fidelium, continuis perennibusque deservierint temporibus ; ita ut neque a nobis neque a filiis vel a filiabus, heredibus vel proheredibus quidquam (7) imminuatur vel contradici praesumatur ; sed sub hac donationis cartula quieto ordine sub pretexto (8) beati fratris Martini ejusque rectorum perpetualiter maneant, nemine contradicente. Si quis vero, si ego

(1) Nous pensons que Bauleo Villa est Villeboilin, hameau de la commue de la Madeleine-Villefrouin (Loir-et-Cher), arrondissement Blois, canton Marchenoir. Dans cette région rien n'est plus fréquent que le suffixe *in* ajouté aux noms de lieu à terminaison féminine. La *Chronique de Bonneval* en fournit deux exemples pour l'année 857. On y trouve *Ozanna*, qui au lieu d'Ozanne, est devenu Ouzenain, commune de Bonneval ; et Seglanda, devenu Ce Glandin, aujourd'hui le Glandin, commune de Bonneval (cf. Merlet, *Petite Chronique de Bonneval*, p. 20 et 21). De même Villa Bauleo, devenu Villeboile, se sera transformé en Villeboilin. Villeboilin était sur la frontière septentrionale du *pagus blesensis*.

(2) Var. *previis* (D).

(3) Var. *insuper* (E).

(4) Var. *donatio* (D).

(5) Var. *illuminaribus* (E).

(6) Var. les mots *quamque... opportunitatibus* manquent dans E.

(7) Var. *quicquid* (E).

(8) Var. *precepto* (D).

ipse aut ullus de meis heredibus aut ulla emissa persona hanc donationem [contra] venire aut repetitionem praesumserit facere, insuper una cum socio, fisco auri libram I., argenti pondera X, mulctatus componat, et haec donatio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Duno Castro, publice.

S. Odonis, comitis, qui hanc precariam fieri jussit, S. Guandilmodis, uxoris ejusdem Odonis, consentientis.

S. Archambaldi, S. Burchardi (1), S, Neldiloni, prepositi, S. Mammardi, S. Beraldi, S. Bertrandi, S. Gerardi, S. Frotgerii, S. Gundachri, S. Gisleberti. S. Durandi, S. Salconis, S. Frodaldi, S. Archambaldi, S. Ardrali, S. Trutfei, S. Amalrici, S. Elardi, S. Teutberti, S. Warini, S. Wanilonis, S. Geraldi, S. Adalsei.

Data in mense maio, anno VI regnante Karolo rege (2).

Ego, in Dei nomine, Rainardus scripsi (*Ruche du notaire*).

A. Copie du XII[e] siècle dans la *Pancarte Noire de Saint Martin de Tours*, f° 112 perdue (3).

B. Copie du XIII[e] siècle dans la *Pancarta alia* de Saint-Martin, f° 86, perdue.

(1) Quel est ce Bouchard? Nous ne serions pas éloigné de le considérer comme un ancètre des Bouchard, comtes de Vendôme. Les noms se transmettaient toujours du père au fils aîné à cette époque reculée. Bouchard Chauve-Souris ou Ratepilate, qui était comte avant 890 et mourut entre 956 et 960, était donc, selon toutes les probabilités, fils d'un Bouchard, non sans influence dans le pays, soldat valeureux, cher à son suzerain, et ambitieux pour lui et sa postérité, comme devait l'être le Burchardus, qui dans notre charte approche l'un des prèmiers du comte Eudes.

Bourel de la Roncière (*Vie de Bouchard* p. IX) démontre que l'hypothèse de Pétigny faisant descendre Bouchard Ratepilate du *missus dominicus* Hrodulfus, au même titre que Landry Sore de Beaugency, est fausse, puisque Bouchard épousa la sœur de ce même Landry : le mariage n'aurait pu avoir lieu entre parents si rapprochés, et que d'ailleurs une femme, ne pouvant hériter d'un fief, ne pouvait apporter en dot à son mari le comté de Vendôme. D'où il conclut que le comte de Vendôme a été, comme les fondateurs des grands fiefs voisins, quelque soldat de fortune que distingua le roi ou le duc de France. Cette hypothèse a d'autant plus de force si précisément le père de Ratepilate laisse à son fils une influence acquise et des domaines. Nous soumettons la question aux érudits. C. M.

(2) Charles le Chauve commença à régner en 843, la charte doit être datée de 849; Housseau la met sous le millésime de 846. — C. M.

(3) Cf. Mabille, *Pancarte noire restituée*, n° CI, p. 118.

C. Copie du XVII[e] siècle à la Bibl. nat., mss. latin, 13898. f° 58.

D. Copie du XVIII[e] siècle à la Bibl. nat., mélanges Colbert, tome 46, f° 108.

E, Copie du XVIII[e] siècle à la Bibl. nat., collection dom Housseau, tome I, n[os] 55 et 255, avec cette note : « Cet acte de donation est en toutes ses parties conforme à la 36[e] formule, connue sous le nom de Sirmondique ; ce qui forme une seconde preuve que ce recueil était le protocole des actes publics dans la Touraine. »

XVII

Vers 834 837.

L'évêque Aldric I° forme plusieurs établissements agricoles pour le soutien des pauvres, à Coutures, dans les Gatines, aux Hayes, au Fresne de Baillou, aux Roches, et à Tréhet, et, — II°) lègue aux pauvres les troupeaux qu'il entretient aux Roches, Artins, Coutures, en Gatines et en Vendomois.

I° Fecit mansionilia... super fluvium Liti, juxta Culturas duo ; in monte ipsius villae, ubi vinea antiqua fuit unum, in silva Vuastina septem;... iterum in Vuastina, in Vindoninse pago, unum... in Rupiaco tria ; in Cipeti super fluvium Liz, in Belsa, unum... in finibus Culturensibus juxta Truecto, sursum in illo monte e contra Montcuc unum... ad Fraxino (1) in finibus Baliau, unum...

II... Illi quoque greges jumentorum una cum eorum amissariis et boum utriusque sexus et ovium sive porcorum atque caprarum qui sunt in Rupiaco... qui sunt in Varennis... in Vindosnense... et in Artinis super Lez... in Culturis et in silva Vuastina, in diversis mansionilibus et locis tam super fluvium Liz quam et in silva Vuastina.

Cauvin, *Géographie anc. du diocèse du Mans*,—I°)p. LVIII; et II°)-p. LXII.

(1) Le Fresne à Baillou. En 1086, un Norman du Fresne est témoin du mariage du vicomte Robert et de Godehilde. — Voir Pétigny, *Hist. du Vendômois*, n. éd., p. 173, note.

XVIII

857-882.

L'évêque Robert donne l'église de Fontaines à l'abbaye de Gastines.

Robertus episcopus contulerat ecclesiam de Fontibus monasterio Beatæ Mariæ de Gastinis. Jus patronatus illius ecclesiæ ad abbatem Sancti Karilefi pertinebat ; monasterium reddidit litteras donationis quas acceperat.

Cauvin, *Géographie anc, du dioc. du Mans,* p. 322.

XIX

Vers 870.

Charte par laquelle Robert, évêque du Mans, autorise Fraudenne, abbé de Corbion, à établir à Cellé un petit monastère pour servir de refuge aux religieux ou aux religieuses contre les persécutions des Normands. Dotation de la nouvelle église. Nomination du 1er prieur.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Robertus quanquam indignus Cenomanensis urbis episcopus (1), notum fieri volo, omnibus tam presentibus quam et futuris successoribus nostris quia nos adiit venerabilis abbas Corbionensis cœnobii nec non et Sancti-Michaelis, Fraudennus nomine, supplicans prædictæ auctoritati nostre ut ei in parochia nostra in villa Scelei, sunt qui nuncupant Sydeliacus, in pago Cenomanensi, super flumen Breye,

(1) Robert fut évêque de 856 à 880 (ou 885 d'après Bondonnet). Fraudenne est cité par le *Gallia Ch.* (vol. *VIII*, art. Saint-Laumer) sous le nom de Frodoinus. On ne sait les dates précises de son gouvernement. Les chartes de Corbion ayant été brûlées par les Normands, il obtint de Charles le Chauve un diplôme qui confirmait le monastère dans toutes ses possessions. Cette pancarte est datée de la 21e année du règne de Charles, c'est-à-dire en 861. Fraudenne souscrivit aussi le privilège de l'abbaye de Saint-Denis, donné au concile de Pistes en 862 ou 863. C'est donc bien *vers* 870 que la charte a été accordée.

cellulam in honorem gloriose Dei genitricis Marie, vel sancti Michaelis archangeli, nec non et sancti Launomari confessoris, ex predicta nostra auctoritate facere sineremus, ob refugium videlicet monachorum vel sanctimonialium infestissimam persecutionem paganorum evadere cupientium Quod predictum opus satis esse necessarium visum est nobis, una cum consensu fratrum nostrorum pio favore pieque prosequentium, ita ut non solum licentiam gratanter tribueremus, sed etiam peracto opere manus ad consecrandam prefatam capellam, Domino suffragante, prout nostrum expostulat ministerium, celeberrime canonicoque more visi sumus ovantes admovisse, et quia, sicut hactenus procuratum fuit, ut expleretur consecratio, ita censendum est nobis, una cum consensu fratrum nostrorum atque jamdicti abbatis sive caterve monachorum seu sanctimonialium ejus sub imperio Domino militantium, ut quod semel consecratum est nostro ministerio, ita ordinetur atque constituatur ut divino cultui devote ac religiose mancipetur in eternum. Quapropter constituimus atque ordinamus ut ab hodierno die et tempore memorata casa Dei, sive rectores ipsius de rebus jam dicte ville sancti Michaelis archangeli vel beati Launomari confessoris egregii nuncupate Sedeliaco cum appendiciis vel adjacentiis suis decimas et primicias ex integro percipiant et usibus jam dicte basilice seu ministrorum ipsius perpetuo deputentur. Supplicat predictus denique abbas, una cum nostro consensu et juxta dicti capituli preceptionem largiri videtur memorate basilice ad opus divinum rite explendum de jam dicte ville territorio mansum integrum, ubi habentur duodecim bunuaria et mancipia sex, quorum ista sunt nomina Gulgines (?) Jamboldus et Electrudis, uxor ipsius, cum infantibus ipsorum Huclone, Geroberganus, Goiltanus, ea videlicet conditione ut in antea quidquid memorate basilice rectores pro utilitate ejusdem ecclesie de ipsius rebus facere decreverunt libero patiantur arbitrio, salvo tamen jure ecclesiastico perpetuo et firmissimo. Qua de re supplicamus omnibus successoribus nostris ut sicut adoptaturi sunt ut ipsorum pia facta a suis successoribus inconcussa permaneant, ita ista presentia facta in Dei nomine immutabilia permanere concedant. Et ut hec autoritas pietatis nostre firmior

habeatur, manu eam propria subterroborare decrevimus et religiosorum virorum signaculis subteraffirmari jussimus. Sciant denique omnes qui hanc lecturi sunt cartulam nos cum consensu jamdicti Fraudenni, abbatis, in jam dicta capella Inghliramnum primum constituisse sacerdotem.

Sic signatur : Robertus Cenomanice urbis episcopus hanc cartulam a me factam subscribere studui.

Vinaldus archipresbyter ; Ingelbertus quamlibet immerito levites, ovanter roborat (1). Lausianus subdiaconus.

Collation faite à l'original par nous notaire ci-dessous signés aujourd'hui seizième jour de janvier l'an mil quatre cent quatre-vingt-deux.

Signé : PERCHERON BOYNART.

Extrait d'un manuscrit in-folio sur papier appartenant à la cure de Cellé, intitulé : *Mémoires de M. l'abbé Fleury*, prieur, présentés au conseil de Monsieur, frère du roy, le 22 juillet 1722.

Le *Gallia Christiana* y fait allusion (tom. XIV, col. 362) : « Robertum habemus anno 870, Clidas sive Selliacum villam Frandano (?) Corbionensi monacho concedentem. »

Publiée par l'abbé Froger: *Revue du Maine*, Ier vol. 1876, et par M. de la Vallière, 1892, *le Loir-et-Cher*, n° 5.

XX

892-908.

Rotgaire pilla l'église de Baillou du temps de Gontier, évêque du Mans.

Rotgarius... irruens in quamdam nostræ ecclesiæ villam, nomine Baliau, quæ præcipua ex nostræ ecclesiæ villis habebatur, quidquid inibi reperire potuit, devastavit atque diripuit.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 342. — Cauvin, *Géographie ancienne du dioc. du Mans*, p. 42.

(1) Ou mieux *ovantes roborant*, en supposant une faute dans le mss. *roborat* pour *roborant*.

XXI

902, novembre.

Donation par Warnegaud, vicomte, et son epouse Hélène, de biens situés à Monthou-sur-Bièvre, à Ouchamps, etc., contresignée par Bouchard Ratepilate, comte de Vendôme.

Doctores legum, etc..... Signum Warnegaudi vicecomitis et uxoris ejus Helenæ, qui hanc donationem pari consensu fieri vel firmari rogaverunt. S. Roberti, præcellentissimi comitis (1), qui istam donationem sua authoritate confirmavit, S. Burchardi (2) comitis.... Actum Blesis castris, mense novembri, anno quinto regnante Carolo rege, indictione quinta (3).

Archives de Loir-et-Cher, Cartulaire de Saint-Lhomer, p. 1. — Publié dans l'*Histoire de Saint-Lomer de Blois*, par D. Noël Mars.

(1) Robert, comte de Blois et de Tours.

(2) Seul Bouchard Ratepilate ou Chauve-Souris, comte de Vendôme, pouvait à cette époque signer avec le titre de comte une charte Blésoise.

Ce même Bouchard paraît, sans doute pour la première fois, d'une manière certaine le 22 mars 891 ou 892, à un acte donné à Tours au sujet de la prévôté de Suèvres. (Arm. de Baluze, tom. 76, f. 92). Le 5 juillet 905, il signe la donation faite à Saint-Martin par Archambault et sa femme Ingilrade de plusieurs biens situés en Touraine (Ibidem, t. 76, f. 89). « Ces deux documents, dit Bourel de la Roncière (Vie de Bouchard le Vénérable, p. VIII), portent la souscription d'un *Burchardus comes vel graphio*, nul doute qu'il ne s'agisse de l'un des comtes de Vendôme, car l'abbaye de Saint-Martin fut toujours en relation avec eux. C'est probablement Bouchard I[er], Chauve-Souris. » D'autres signatures du même lèvent tous les doutes. Le 3 mai 930, il est signataire d'une charte de Hugues, abbé de Saint-Martin, donnée à Bourges : « Signum Fulconis vicecomitis, signum Tedbaldi vicecomitis, signum Burchardi comitis. » (Housseau, n° 160). En mai 942, il accompagne Hugues le Grand à Fontaine en Orléanais: « Signum Hugonis comitis et Francorum ducis, S. Fulconis Andegavorum comitis, S. Burchardi comitis... Data in pago Aurelianensi, in villa quæ dicitur Fontanas, ubi residebat domnus Hugo, venerabilis comes.... cum suis fidelibus. » (Housseau, I, n° 771. — Mabillon, *Annales Bénédictines*, III, 709).

Bouchard Ratepilate était mort certainement avant 960, peut-être en 956.

(3) L'indiction V correspond bien à 902; Charles le Simple étant devenu seul roi de France en 898, la cinquième année de son règne tombe aussi en 902.

XXII

976, 1er septembre.

Bouchard le vénérable, comte de Vendôme, permet à son fidèle Ardouin de donner à ferme les biens qu'il possédait à Membrolles dans la Touraine.

In nomine Dei Burchardus comes, notum fore cupio cunctis meis successoribus aliisque cunctis Christi fidelibus, quia deprecatus est me quidam fidelis meus, nomine Arduinus, ut ex suo beneficio aream unam molendini, cum duobus arpennibus terræ arabilis, quorum unus est sedes ejus et alter ex prato contra exclusam ipsius sito, cuidam homini Benedicto nomine et uxori suæ vocabulo Isembergis, ad censum annuatim solvendum per hanc concederem auctoritatem ; cujus precatum recipiens concessi eidem Benedicto et prædictæ uxori suæ præfatam molendini aream, cum jam dicta terra ad sedem ejus et altera terra et prato sitam in pago Turonico, in villa Maimbriolis (1), super fluvium Causilæ, pertinentem coram Magniaco, et cum pastu communis juxta ipsum farinarium ; terminatur in omnibus partibus... desuper via publica inter istas terminationes cum omni integritate per concensum jam dicti fidelis mei Arduini jam sæpe fato Benedicto totum concessit, ut volebat tam ipse quam prædicta ejus uxor, licenciam desuper quid melius voluerint operandi, studeant quod inde omni anno ipsi Arduino vel ejus successoribus solvere, missa sancti Martini, censum solidi tres ; sicque quamdiu ipse Benedictus vel ejus conjux Isemberga vixerint ipsum molendinum cum omni melioratione quiete possideant. Post quorum decessum cui magis voluerint successori ipsum molendinum cum prædicta terra et prata dimittendi licentiam habeant ; si

(1) Membrolles sur la Choisille en Touraine.

vero de prædicto censu quisquis illorum negligens visus fuerit, id illi emendare liceat, et quod tenuerit non perdat, et ut hæc manus firma a me facta esse credatur, manu propria sub signo sanctæ Crucis firmavi eam, et fideles meos cum ipso Arduino ipsam roborare feci.

S. Arduinus. Signum sanctæ Crucis domni Burcardi comitis Vindocinensis (1). S. Rainaldi filii. Sig. Arduini auctoris, Sign. Aymerici ipsius filii. S. Hugoni filii ejus. Signum Ottelini alterius filii ejusdem. Signum Solionis. Signum Maldararni. Signum Adraldi vicarii. Sigum Ingelbalbi.

Data est hæc auctoritas kal. septembris, anno vigesimo tertio regis Lotharii. Beroldus cancellarius.

Bibliothèque nationale. D. Housseau, I, n° 221. (Extrait de Marmoutier, *Cartulaire de la chambrerie* f. 48 r°), inédite.

(1) C'est peut-être la seule charte où Bouchard porte en toutes lettres le titre de comte de Vendôme avec la célèbre charte des coutumes de Vendôme (*Cartul. de la Trinité*, I, ch. II); c'est pourquoi nous croyons utile de la donner ici *in extenso.*

Bouchard n'était encore que chevalier en 940, où il paraît dans l'acte de donation de Rainfroy à Notre-Dame de Chartres (*Cartul. de Notre-Dame,* 84, et *Cartul. de St-Père*, I, 351).

En mars 967, Bouchard signe en sa qualité de comte la donation d'un aleu dit « *Taiseis* » sur la Dème, dans le Maine : « Signum Burchardi comitis » (*Fragments de Chartes du Xe siècle*, n° XXI). M. de Grandmaison ajoute « notre charte porte la signature du duc des Francs qui deviendra le roi Hugues Capet, des comtes de Tours (Thibaut le Tricheur), du Mans, de Vendôme, de Châteaudun, etc. » (p. 58).

En 972 ou 973, il signe la donation d'un Adelelme, fidèle de Hugues, duc des Francs, de 8 arpents de prés, à Chemillé : « Signum Burchardi comitis » (Housseau, I, 110, 214). En 975, il assiste à la restitution à l'évêché d'Orléans de l'abbaye de S. Jean : « Cette charte contient les souscriptions intéressantes de Robert, fils de Hugues Capet, qui apparaît alors pour la première fois... de ses vassaux Geoffroy d'Anjou et de son fils Foulques Nerra, de Bouchard, comte de Vendôme... » P. Lot, *Les Derniers Carolingiens*, p. 116). En 981, Bouchard est à Senlis, signant une charte de Hugues Capet en faveur de l'abbaye d'Humblières : « Signum gloriosi Hugonis comitis... S. Buchardi vassali. » (*Les derniers Carolingiens, par P. Lot*, p. 404). Entre 978 et 983, il signe la donation à S. Julien d'une villa nommée *Vilers* : « Signum domini Hugonis Francorum ducis, signum Odonis comitis... S. Gauzfredi comitis... signum Buchardi comitis. » (*Les Fragments de chartes du Xe siècle,* par Ch. de Grandmaison, p. 71-77).

XXIII

19 juillet 985

Confirmation par Geoffroi Grisegonelle et Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, de la donation de la colliberte Ermengarde à Marmoutier.

CARTA FULCRADI VICECOMITIS QUAM SANCTO MARTINO DEDIT DE QUADAM FEMINA NOMINE ERMENGARDE.

Multipliciter multiplex compuncti misericordia Dei, per plurimum voluimus honorare genus cunctorum,dum cuique mortali largiri dignatur, ut ex temporalibus rebus cœlestia regna mercari valeat et ex transitoriis sempiterna percipere, dicente ipso Domino per angelicam vocem : Fiducia magna erit coram summo Deo elemosina omnibus facientibus eam ; et in Evangelio : Quicumque dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine meo, non perdet mercedem suam. Quocirca in nomine summi salvatoris Dei, nos quidem Gaufredus (1) atque Burchardus (2) comites, tantam misericordiam Dei ornati, mentibus devotis considerantes modum fragilitatis, venturum attendentes judicii diem, tribuimus Deo et sancto Martino, ut ipsum eximium confessorem mereamur habere suffragatorem in nostris necessitatibus, donamus donatamque esse volumus eidem sancto Martino, per deprecationem fidelis nostri Fulchardi vicecomitis, ex cujus beneficio pertinere videtur, collibertam nostram nomine Ermengardam, a presente die concedimus et transfundimus prelibato sancto ac confessore Martino suisque famulis in eorum peculiare usu, et de nostra potestate in jus et potestatem eorum transfundimus ; ita ut, quicquid ab hodierna die et deinceps ex ipsa facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem. Si quis autem nostram devotissimam

(1) Geoffroy Ier Grisegonelle, comte d'Anjou, 958-987.
(2) Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, 908-1012, de Corbeil et de Paris.

ac pronam oblationem, aliquis ex heredibus nostris ac aliunde aliqua intromissa persona refringere aut resultare temptaverit, in primis sanctum confessorem Christi domnum Martinum offensum senciat, nisi citissime a sua malivola voluntate reversus fuerit; insuper partibus ipsius ecclesiæ auri libras XXX^{ta} coactus exsolvat et sua repetitio nullum effectum habeat, sed hæc donatio, nostris aliorumque bonorum hominum manibus roborata, firma et stabilis omni tempore valeat permanere. Signum sanctæ crucis Gaufredi comitis †, S. Fulconis filii ejus (1), signum sancte crucis Burchardi comitis †, S. Fulcradi vicecomitis auctor hujus operis, S. Adalgerii, S. Salomonis clerici nepotis ejus, S. Madalrici, S. Guareci, S. Gausolini, S. Israhelis, S. Azelini, S. Gemmonis, S. Odulgerii, S. Harduini, S. Fulcoii, S. Sulionis, S. Gausonis clerici, S. Goslini, S. Frotmundi, S. Burchardi, S. Erneisi. Data est autem hec auctoritas Andecavensis XIIII° kalendas augusti, anno XXX° regnante Lothario rege. Guitbertus gregis beati Martini diaconus et schole magister, rogatus scripsit et subscripsit.

Liber de Servis Maj. Monasterii, n° 1, p. 1, publié par M. L. Grandmaison, Tours, 1864.

XXIV

989

Robert, vicomte de Blois, rend à l'abbaye d'Evron la majeure partie de ses possessions.

Dans la longue énumération de ces possessions on lit : *Leunas*, aliàs *Lennas* que D. Housseau (I, n° 242) traduit en note marginale de sa copie par *Lunay*, prieuré d'Evron au bas Maine.

L'acte porte les signatures suivantes : « S. Odonis comitis, S. Rotberti, filii ejus, S. Tetbaldi, filii ejus, S. Odonis, alterius filii, S. Hugonis vicecomitis Castridunensis, S. Raherii de Mon-

(1) Foulques, fils aîné et successeur de Geoffroi Grisegonelle.

tigniaco. Actum est hoc Parisius, anno ab incarnatione Domini 989, indictione IIª. »

Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Maine* (1), p. LXVIII. — *Bibl. nat.*, D. Housseau, t. I, nº 242. – Trémault, *Bulletin de la Société archéologique du Vendômois*, 1874, p. 36.

XXV

Vers 990

Donation à l'abbaye de Saint-Lhomer de plusieurs aleus dans le Blésois, et dans le Vendômois de ceux de Morée, de Villemalain et de Faye.

Licet unicuique de rebus suis propriis quas jure hereditario possidet facere quodcumque voluerit, ei scilicet qui ab ingenuis parentibus exstitit procreatus vel natus, quia unicuique finis vitæ adpropinquat considerandum est qualiter pœnam gehennæ ignis evadat et præmia vitæ æternæ adquirat. Hoc igitur ego, nomine Carbonite, pertractans, in Dei nomine dono et trado res omnes proprietatis meæ quæ michi jure hereditario obvenerunt cunctipotenti Deo et beato Lannomaro, pro remedio animæ meæ et parentum meorum simulque abbati et monachis ejus, ut ipsi et successores eorum per omne et in posterum tempus perpetualiter teneant atque possideant. Sunt itaque ipsæ res sitæ in pago Blesensi,in vicaria (2) Oscatinense (3), in Madonis villa (4), per diversa loca, inter Ligerim magnum et nominatissimum fluvium et Colsonem (5), aquam parvulam cum terris arabilibus, cultis et incultis, cum pratis et aquis et aquarum decursibus, et ultra Colsonem terras cultas et incultas, cum omni proprio hereditatis meæ alodo quicquid ibi visus sum habere et possidere ;

(1) Le même auteur au mot *Lucianus* que S. Bernard en 616 attribuait à l'abbaye de Saint-Victeur, se demande si ce n'est pas *Lunay*.

(2) *Viaria*, cart. mss.

(3) Ouchamps.

(4) Madon, à Candé, près Blois.

(5) Le Cosson.

terminatur enim diversis per diversa loca terminationibus. Similiter dono et trado atque transfundo de meo jure in eorum propria potestate, alodum meum qui est in pago Vindocinensi, Deo et beato Launomaro et monachis ejus, qui est in villa quæ vocatur Villa Moræcias (1), cum terris cultis et incultis, cum pratis et cum omni re quæ ibi visus sum habere et possidere. Simili etiam modo, in eodem pago, in villa quæ appellatur villa Melanis (2), trans fluvium Lœdi, cum pratis, terris cultis et incultis, partim etiam silvis ad eumdem locum pertinentibus; in ipso denique pago, in villa quæ dicitur Faigidius (3), terras cultas et incultas et vineas in absitate redactas. Pari etiam modo, in pago Stampinse, in Lodramno (4) villare, terras ad seminandum modios ducentos quinquaginta; similiter in villa Feudilde (5), in ipso pago, terram ubi possint seminari modia CL, cum puteo amplo et magno. In pago quoque (6) Wastinense, in loco nuncupato Adalrei villa, quarta una. Hæc omnia dono, trado atque transfundo cunctipotenti Deo et beato Launomaro et monachis ejus, ut in perpetuum habeant, teneant atque possideant. Si quis vero exstiterit qui contra hanc donationis cartam quidpiam litis aut altercationis generare præsumpserit, nullo modo illud ad effectum perducere queat, sed omni modo qui vim intulerit auri pretiosi libras centum exsolvat. Et hæc donatio omni tempore firma permaneat.

Archives dép. de Loir-et-Cher. Cartulaire mss. de Saint-Lhomer, p. 7. — Publiée dans l'*Histoire de Saint-Lomer*, par D. Noël Mars, p. 131 et 132. — Cet historien semble avoir vu l'original « dont le sceau étoit perdu et dont l'écriture portoit ce temps (vers 990) ».

(1) *Meræcias*, Cart. mss. Morée. Villa Morecias veut plutôt dire Villemarest, ancien fief, paroisse de Faye. Ce fief est fort ancien, déjà séparé en plusieurs parts en 1340. La partie principale relevait de Noyers; puis une partie relevait de Faye. Le comte de Vendôme y avait un petit censif qui ressortait directement au château de Vendôme (*Archives nationales*, P. 952). R. de Saint-Venant.

(2) Villemalain, à Crucheray.

(3) Faye, près Vendôme.

(4) Ledranno, cart. mss.

(5) Feulilde, cart. mss.

(6) *Etiam*, cart. mss.

XXVI

971-996.

Sigefroy, évêque du Mans, pour obtenir la protection de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, lui donne plusieurs terres : Cellé, Artins, etc.

Praesul (Segenfredus) exivit a civitate ira plenus... venit ad Burgardum. Vindocinensium comitem (1)... et apud eum diu commorans, dedit ei sexaginta quatuor altariorum relevationes, synodos et circuitiones, insuper casamenta ecclesiae magna, scilicet Cledeis et Alneteis, Pontiacum et Artineis atque Ruilliacum vicum et multa alia.

Actus Pontificum Cenomannis degentium, p. 353. — Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. LXVII. — Historiens des Gaules, X, 384. — Bourel de la Roncière, *Vie de Bouchard le Vénérable*, p. X, n° 4, place ces faits vers 960.

(1) Nous devons signaler ici quelques autres documents pour compléter les notions historiques sur notre comte en dehors de celles fournies par les documents que nous publions en ce recueil.

Le 15 mars 995, Bouchard et Rainaud, archevêque de Paris, son fils, donnent à Marmoutier le domaine de Gilliacus, de Maniacus et de Levirs sur les frontières du Blésois, dépendants du fief des comtes de Vendôme, par acte passé à Paris : « Rainaldus, Parisionum episcopus, S. Burchardi comitis. » *Cartulaire Dunois*, n° XCVI. — *Archives nationales*, K. 18, n° 93. — Tardif, *Monuments historiques*, n° 253, p. 160.

En 997, le comte Bouchard signe une donation du roi Robert à l'église de S. Barthélemy et de S. Magloire, par acte passé à Paris : « Regnante Roberto rege adolescentulo, anno II°... S. Roberti regis, S. Adelaidis regine, S. Burchardi comitis, etc... » (*Archives nationales*, K. 18, n° 2. — Tardif, *Monuments historiques*, n° 240).

En 1003, ce fut par son entremise que Saint-Père de Melun obtint l'immunité royale (*Hist. des Gaules*, X, p. 583).

Faut-il identifier avec notre comte un Bouchard qui signe plusieurs chartes de l'abbaye de Saint-Aubin (*Cartulaire de S. Aubin*, 1, p. 32, 36, 63), datées de 966, 972 et 973 : « Signum Burchardi. S. Burchardus), nous serions porté à l'affirmer.

XXVII

987-996

Hugues Capet accorde à Hugues, son filleul, la terre de Lavardin, lorsqu'il lui fait épouser Helpe, héritière de ce domaine.

Quantum dilectionis et sollicitudinis Hugo Capetus circa filiolum suum haberet, patenter ostendit, nam cum regnum suum circuiret, Turonisque descendens, Cenomanensibus consulem imponeret, dedit prædicto Hugoni Lavardinum cum appenditiis ipsius oppidi, multosque feodos in pago illo insuper ei addidit. Qui duxit uxorem nomine Helpes, cui oppidum illud hereditario jure contingebat, ex qua filiam nomine Avelinam genuit... Cum vero senesceret, Ancelinam filiam suam cuidam nobili viro Sehebrando de Meduana cum Lavardino in matrimonium copulavit... Ex predicta Anselina Salomo ortus est, ex Salomone Gueumardus, qui cum jam senex esset, duxit uxorem Mariam, sororem Engolbaudi archiepiscopi et Bartholomæi de Vindocino, qui filiam peperit, quam Nevelonus de Fractavalle duxit uxorem, ex qua heredes Lavardini qui modo sunt extant (1).

Recueil des Historiens des Gaules : « Ex gestis Ambaniensium dominorum, t. X, p. 238.

(1) Ce document est un faux évident, mais il est utile de le soumettre ici à l'examen des historiens. M Loth dans ses *Etudes sur le règne de Hugues Capet*, p. 197, affirme que ce récit « n'est pas antérieur à 1154 ». En note il confond le Lavardin du Vendômois dont il s'agit ici d'une manière évidente avec Lavardin dans le Maine. D'ailleurs les deux localités étaient autrefois du diocèse du Mans.

XXVIII

1006, 1er mars.

Autorisation accordée par Bouchard, comte de Corbeil, et Rainaud, évêque de Paris, à tous ceux qui tiennent d'eux quelque fief, d'en donner une partie à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés.

CARTA DOMINI RAINOLDI EPISCOPI ET BURCARDI PATRIS EJUS DE BENEFICIIS MILITUM CORBOLII CASTRI.

In nomine sancte et individuae Trinitatis, etc. Ego Burchardus, nutu Dei et gratia domini nostri Francorum regis Roberti, castri comes Curbolii, una cum filio meo Rainoldo, venerabili Parisiensium episcopo, concedimus et juris perpetui dono adquiescimus, ac acquiescendo favemus, ut omnis cujuscumque ordinis militie sit vel clericatus, qui de nostro beneficio aliquid in feodum, quamvis magnum vel parvum possideat, licentiam dandi aut relinquendi partem ex illo ecclesie Fossatensi et abbati Theobaldo, qui nunc ipsi ecclesie preest, cunctisque ejus successoribus et monachis, illic Deo sanctisque illius militantibus habeant, et hoc absque scitu et assensu dominorum de quibus videntur possidere, semper faciant. Hoc itaque donum tam peculiare et maximum Fossatensi ecclesie ob amorem Dei et sancte ejus genitricis Marie, ac sanctorum apostolorum Petri et Pauli, sancti quoque Mauri dilecti confessoris Christi concedimus, quod nulli alii sancto vel ecclesie fecimus. Insuper etiam addentes, ut si quis clericorum aut canonicorum ejusdem castri voluerit monachus effici, Fossatis efficiatur, sive dives sit, sive pauper : laici denique extra parochias suas, ad nullam aliam ecclesiam admittantur, nisi ad abbatiam Fossatensem, quia hoc in mandatum a dominis et principibus regibusque nostris, Hugone atque Rodberto ipsius filio, accepimus, ut omne bonum quod ipsi ecclesie impendere quoquomodo poterimus, eorum fulti auctoritate et auxilio faciamus. Ut igitur nostri memoria a cenobitis semper habeatur et recolatur in eadem ecclesia, hanc hujus concessionis

componere et describere jussimus chartam, ut tanti talisque doni semper habeatur in memoriam, ne unquam per futura evi tempora labatur a memoria posterorum et ut securius et firmius a nostris successoribus observetur, manibus propriis eam firmavimus, fidelibusque nostris roborandam tam clericis quam laicis dedimus, quorum nomina describi jussimus : S. Burchardi comitis, † S. Rainoldi episcopi, ejus filii, S. Joscelmi cubicularii comitis, S. Godelrici buticularii, S. Hugonis de Avo, conestabularii, S. Alberici archidiaconi, S. Ansoaldi Divitis Parisii, S. Frederici, S. Roberti vicecomitis, S. Nanterii et Joscelini, ejus filiorum, S. Germundi, S. Galterii, S. Ingelardi, S. Hermeri, S. Hildegarii, S. Ermenfredi, S. Joscelini Miliduni vicecomitis (1).

Actum publice in curia nostra Curbolii, anno Incarnati Domini MVI, indictione IIII, anno Domini nostri Rodberti regis XX°, vero kalendarum maiarum. Ego itaque Rainoldus gratia Dei Parisiensis episcopi, Burcardi invictissimi comitis filius, nostro sigillo muniri jussi (2).

Archives nationales, K. 18, n° 2³, original. — *Table des Diplômes*, t. I, p. 515. — *Inventaires et documents. Monuments historiques, carton des Rois*, n° 247, p. 156, par Tardif.

(1) Cette charte est intéressante par le nombre des officiers de la cour du comte et la désignation de leurs fonctions. — Ce privilège d'ailleurs ne comporte aucune limite vis-à-vis des possessions du comte, et pouvait s'étendre même au Vendômois.

(2) Nous devons signaler ici quelques autres actes délivrés par Bouchard, 1° Le 19 avril 998, le roi Robert confirmait les donations des villages de Neuilly, Noisy, Lisses, Courceaux et Sceaux, à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés par le comte Bouchard et son fils Rainauld, évêque de Paris « Venerabilis sanctae Parisiensis aecclesiae episcopus nomine Rainoldus et pater ejus Deo amabilis comes, nomine Burchardus ». (*Archives Nationales*, K. 18 n. 2¹. — Tardif, *Monuments historiques*, n° 241, p. 151.)

Cette donation fut confirmée le 26 octobre 1000 « quam de beneficio Burchardi comitis et filii ejus honore pontificali prelucentis Rainaldi tenent » (*Archives Nationales*, K, n° 25. — Tardif, *ibidem*, n° 242, p. 152).

Le 18 mai 1029, le roi Robert confirmait la donation de différents biens situés près du château de Corbeil qui avaient été donnés par le comte Bouchard : « Venerabilis comes nomine Burchardus » (Tardif, *ibidem* n° 259. f. 162). Enfin en 1058, le roi Henri Iᵉʳ concédait à Guillaume de Corbeil les droits qu'avait le comte Bouchard sur les possessions de l'abbaye : « eaque quondam bone memorie comes Burchardus nomine habere videbatur... jam dictus comes Burchardus nil aliud habuit neque tenuit nisi ut providentiam atque defensionem adversus hostes... atque pervasores prediorum ipsius loci haberet, et ut ipsum locum sublimare atque ditare terrarum

XXIX

1007-1016

Fulbert, évêque de Chartres, requiert son droit féodal sur le château de Vendôme.

AD R. NOBILEM QUEMDAM VIRUM.

Postulat (1) ut sibi reddat quæ homo ligius debet domino suo.

Noto notus. R (2) Fulbertus. Hæc a vobis exigo, securitatem de mea vita et membris, et terra quam habeo (3) vel per vestrum consilium acquiram ; de auxilio vestro contra omnes homines

suarum beneficiis atque possessionibus liceret » (Tardif, *ibidem*, n° 272, p. 169).

2° La même année 998 ou 999, Bouchard donnait à l'abbaye de Saint-Valéry-sur-Somme des fermes, des moulins et des redevances seigneuriales dans le Ponthieu : « Ego Burcardus a progenitoribus olim nuncupatus » L'acte est daté de Compiègne et signé par le roi Robert : « Signum Roberti regis, S. Burcardi comitis qui hanc cartulam fieri jussit. » (*Bibl. Nationale*, mss. 12704, f° 152 v°. — Mabillon, *Annales Bénédictines*, IV, 693.)

On sait que Bouchard avait reçu de Hugues Capet le commandement d'une armée contre Arnoul, comte de Flandres, et lui avait fait restituer la châsse de Valéry, qu'il rapporta sur ses épaules, aidé d'Orland, vicomte de Vimeu, au monastère de Leuck. (Petigny, *Histoire du Vendômois*, p. 209. Bourel de la Roncière, *Vie de Bouchard le Vénérable*, XI) Bouchard tenait ces fiefs du titre de sa mère, d'après M. de Pétigny.

Deux autres chartes sans date, mais entre 991 et 1004, énoncent 1° le don de la chapelle Saint-Ouen, près Tours, à Marmoutier par le comte Bouchard : « fidelissimus comes Burcardus illiusque filius Parisiorum antistes. » (*Bibliothèque Nationale*, Housseau, I, n° 151. *Historiens des Gaules*, X, 584), 2° et la confirmation par le comte Bouchard des donations faites à Saint-Guenaud, par un comte nommé Haimon. « Ego Burcardus, comes Corborlensis. » (*Bibliothèque Nationale*. K. 19, n° 93. — Tardif, *Monuments Historiques*. n° 253, p. 160).

(1) Rara et eximia de feudis lectori offeruntur in hac et in sequenti epistola (sc. Guntario et pluribus aliis).

(2) R. désigne ici Renaud, évêque de Paris et comte de Vendôme (1007 ou 1012 à 1016), Pétigny, p. 154. *L'Art de vérifier les dates* dit que celui à qui écrit Fulbert paraît être un vicomte ou châtelain de Vendôme, et il résulte de la lettre que les évêques de Chartres étaient autrefois suzerains de ce château.

Dom Bouquet de son côté ne paraît pas croire qu'il s'agisse de Renaud, car il intitule cette lettre : « Ad R. nobilem quemdam virum. »

Fulbert, évêque de Chartres de 1007 à 1029. — Rainaud, évêque de Paris, 992 à 1016 (Note de M. Charles Bouchet).

(3) *Habes*. Bibl. des Pères.

salva fidelitate Roberti : de receptu (1) Vindocini castri ad meum usum et meorum fidelium, qui vobis assecurabunt illud, commendationem vestrorum militum, qui de nostro casamento (2) beneficium tenent, salva fidelitate vestra, justitiam de querimonia Sanctionis et Huberti, et de querimoniis canonicorum ecclesiæ nostræ, et de legibus atriorum nostrorum, si hæc facere vultis, paratus sum conventionem quam vobiscum inii, observare : si non vultis, nolite me itinere fatigare. Valete.

Recueil des Historiens des Gaules, t. x, p. 447. — Migne, *Patrologie latine*, vol. 141, col. 204, epist. vi.

Biblioth. des Pères. edit. de Marg. de Bigne, Lyon, 1677, t. xviii, p. 8, epist. vi.

Art de vérifier les dates, t. II, p. 809.

XXX

1008

Fulbert, évêque de Chartres, mande à ses vassaux, entr'autres à Bouchard, comte de Vendôme, de faire aveu pour son fief, sous menace d'anathème pour le château de Vendôme et le Vendomois.

AD OMNES QUI TENENT CASAMENTUM S. MARIÆ CARNOTENSIS, QUIBUSDAM HOMINIBUS SUIS MINITATUR ANATHEMA NI CITO VENERINT DE SUA SERVITUTE RATIONEM REDDITURI.

Fulbertus Dei gratia episcopus, Guntario Huberto vicecomiti, Rogerio, Bucardo, Hugoni filio Hugonis, Ottredo, Hamelino, Hugoni filio Herbrandi, et uxori Guismandi et omnibus illis qui tenent (3) casamentum sanctæ Mariæ Carnotensis ecclesiæ per donum Reginaldi episcopi (4). Voco vos et admoneo ex parte

(1) Receptus : obligatio vassalli quà tenetur dominum suum in suo castro recipere, si eo egeat, ad bella vel negotia sua. (Du Cange.)

(2) *Casamentum*, inquit Carolus de Villiers, oritur a nomine casa ; unde casates, servi et domestici. Casamentum, domus rustica, Gall. *Ferme* ; at hic casamenti nomine intelligendum est feudum quod a casa dominica dependet.

(3) Id est beneficium seu feudum ; ita est ut supra laudati homines casati totidem fuerint nobiles viri aut milites in vicinia Vindocinensi.

(4) Cum nullus Reginaldus ante 1189 occurrat catalogo episcoporum Car-

Dei et sanctæ Mariæ et nostra, ut infra proximum Pascha veniatis ad nos, aut nostrum servitium facere, aut de vestris casamentis legitimam rationem reddere. Quod si non feceritis, excommunicabo vos propter contumeliam vestram et interdicam ut non audiatis divinum officium, nec vivi recipiatis communionem, neque mortui sepulturam. Quin etiam castellum Vindocinium et territorium ejus anathematizabo, ut in eis divinum officium non celebretur, neque mortuus sepeliatur. Postea vero ipsa casamenta quæ tenetis aut uni aut pluribus dabo, ultra etiam vobiscum de illis non concordabo. Deus vos convertat, filii mei.

Recueil des Historiens des Gaules, t. x, p. 447.
Migne, *Patrologie Latine*, vol. 141, col. 216, epist. x, al. XIX,

XXX

1007

Charte d'Eudes, comte de Tours, de Blois accordant la liberté à Herbert pour rentrer dans les ordres, par acte passé à Vendôme.

Quiquis in nomine sanctæ et individuæ Trinitatis karitate compunctus aliquam ex servili familia a jugo servitutis ad honorem libertatis accedere permiserit, pro certo confidat se in die novissima perpetua et celesti libertate donari. Quod ego quidem Odo, gratia Dei comes, mente pertractans, favente ac deprecante fideli meo Gerardo, quendam famulum nomine Heribertum, ex familia sancti Anani ortum, ad sacros ordines promovendum propter amorem Dei facio liberum, sitque ab hodie liber ac si ab ingenuis parentibus fuisset genitus, habeat vias quadrati

notensium, suspicatur D. de Foncemagne hanc epistolam, quæ aliunde non legebatur in Mss. codice Chesniaco, Fulberti non esse. Addit tamen eruditus vir, librarium forte, cum litteram R. nude scriptam reperisset in suo exemplari, hic errasse excubendo Reginaldum loco Ragenfredi, qui Carnotis sedebat anno 954.

orbis apertas, nullo contradicente, et ut hæc libertatis carta firma sit manu propria subter eam firmavi.

Signum Odonis comitis qui hanc firmavit cartulam. S. Gerardi, S. Alberici, S. Rotgeri, S. Gilduini, S. Gualcherii, S. Adelonis, S. Radgenarii, S. Gaufridi, S. Huberti, S. Gaufredi, S. Galterii.

Actum Vindocino castro, anno XX regnante rege Rotberto.

Vivianus signator scripsit.

Biblioth. Nat. Dom Housseau, II[1] n° 370. — *Liber De Servis Majoris Monasterii*, n° XIII.

XXXI

1012-1016.

Hugues, comte du Maine, approuve les donations faites à Saint-Vincent du Mans, par Hugues Doubleau, à Tuffé et à Mondoubleau.

De confirmatione Tufiaci confirmata a comite Cenomanensi.

Cum nullus mortalium hoc in seculo vacillantis sapiat se esse ita perpetue stabilitum, ut non ad futurum perveniat judicium, oportet, ut quamdiu vita comes fuerit, se tam perornet operibus bonis, ne post aditum vite, penas inferni cognoscat imminere

(1) M. Grandmaison, éditeur du *De Servis*, fait commencer le règne de Robert II en 987, 988 ou 989 et date cette charte de 1007, 1008 ou 1009. D. Housseau, la date de 1016. — Deux autres actes d'affranchissement eurent lieu également à Vendôme, l'un en faveur d'un autre serf du chapitre de Saint-Aignan, Seherius, par le même comte Eudes, mais la 42e année du roi Robert, c'est-à-dire de 1029, 1030 ou 1031. (*De Servis*, n° L); le 2e, l'année 35e du roi Robert, soit entre 1022 et 1024, par Foulques Nerra. L'archevêque de Tours, Arnoul, assistait au premier acte, et Hubert, évêque d'Angers assistait aux deux.

Nous laissons aux historiens Vendômois le soin d'élucider les motifs de la présence de ces illustres personnages à Vendôme : « *Actum Vendocini Castro* ».

sibi. Quapropter ego in Dei nomine Hugo, Cenomannensis comes, quia tanta totque futura timeo tormenta, nolo recusare, sed magnanimo (sic) cupio confirmare ea que de nostris sanctorum basilicis video concedere, quatinus hec predicta penarum tormenta vitare possim et cum sanctis in eterna requie feliciter permanere.

Ergo notum esse volo omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod quidam de meis confidelibus, videlicet Hugo, nostram adiens presentiam, postulans sibi fieri precepti mei firmitatem in sancte Marie matris Domini ecclesie dotem, in comitatu Cenomannensi, in vico qui vocatur Tufiacus, super fluvium Korona, de terris quas de nostro tenet beneficio, ut laventur ejus crimina et regni celestis ei aperiatur janua; me ergo favente, et nullo modo contradicente, presentat nobis ipse Hugo, fidelis noster, quendam monachum, nomine Hermentum, virum bonum et sagaciter instructum, cupiens eum ad ordinem abbatîs benedicendum, per meam jussionem et domni Avesgaudi episcopi seu per deprecationem domni abbatis Ingelbaudi et omnis congregationis ejus, obsecrans ut omnibus diebus, quamdiu communitas permanserit in eodem loco, abbas habeatur, qui regulariter vitam ducat et ipsum locum diligenter instruat, et gregem sibi commissum regere sciat. Concedit namque ad usus fratrum totam villam Tufiacum cum ecclesia, et decimam et unam capellam ad ipsam pertinentem, et mercatum totum et terram in ipsa villa ad duas carrucas, molendinos duos super fluvium Korona et super Idoneam unum, de pratis arpennos V super Korona, et super fluvium Bunionem arpennos VIII, de vineis quoque arpennos IV^{or}, et in Monte Dublello arpennos III, et pastum ad porcos, qui erunt in monachorum dominio et terram Girodii, et unum masnilum qui dicitur Ramada, cum hospitibus V, et terram ad unam carudam, et silvam que vocatur Bolbiez, de beneficis Wauterii, et terram Ascelini, et terram Warnerii, que est prope monasterium, ad Ulenum unum molendinum, ea ratione ut merita sancte Dei genitricis Marie, et sancti Petri apostolorum principis, nec non et omnium sanctorum orent apud pium judicem dominum nostrum Jesum Chris-

tum, ut ipse in diem judicii, de suis et de nostris peccatis misereri dignatus sit. Contestamus ergo omnibus et prohibemus. per nomen Domini et virtutem ejus et per merita sancte Marie et omnium sanctorum, qui ab initio mundi Deo placuerunt, ut nullus nunc aut in posterum, livoris aut cupiditatis molimine irretitus infrigerit aut calumpniari presumat hanc nostre traditionis firmitatem. Quod si quispiam egerit aut temptaverit, iram Dei omnipotentis habeat et sanctorum omnium ejus iram incurrat, et sit perpetualiter alienus a consortio sanctorum, et heres incendii infernorum recipiatur. Sit cum diabolo et sociis ejus missus in stagnum incendio dimersus ibique fine tenus pereat in secula seculorum, amen.

S. Benedicti VIII pape †.
S. Hugonis Cenomannensis civitatis comitis †.
S. Avesgaudi epi ipsius civitatis †.
S. domni Ingelbaudi, abbatis S[ti] Petri civitatis †.
S. Sesgualoni, abbatis mon[rii] S[ti] Launomari †.
S. Genesii, abbis mon[rii] S[ti] Karileffi †.
S. Durandi, abbis monrii S[te] Marie †.
S. Radulfi ipsius civitatis vicecomitis †.
S. Herberti ipsius civitatis thesaurarii †.
S. Willelmi decani ipsius civitatis †.
S. Willelmi laici †.
S. Yvonis ejus fratris.
S. Hugonis ipsius militis qui hoc preceptum fierit jussit †.
S. Hugonis filii ejus †.
S. Haimonis †.
S. Haimonis desuper litus †.

D. Martène, *Amplissima Collectio*, I, col. 373.— *Cartulaire de Saint-Vincent du Mans*, n° 186, f°. 116.

XXXII

Vers 1016

Hugues de Chaumont et Aimery de Curron « cum uno pariter accensi desiderio videndi sepulchrum Domini Hierosolimam vellent proficisci », *donnent à l'abbaye de Pontlevoy les églises de Notre-Dame et de Saint-Florentin, près d'Amboise :* « Testis : Gualterius de Lavarzino ». — *Cette donation fut ensuite approuvée par Foulques Nerra et son fils Geoffroy Martel :*

« Igitur ne per succedentia tempora quilibet aliquid malignum contra nos moliri valeret, pariterque omnimodis cupientes obstruere os loquentium iniqua, comitem Andegavensem Fulconem filiumque ejus Gaufridum, Turonis constitutos, adivimus, cartamque istam eis obtulimus, qui rogatu suprascriptorum virorum nobilium, Hugonis videlicet Calvimontis domini et Haimerici de Currun, aliorumque circumstantium concesserunt Deo ac ecclesie Pontileviensi, in honore virginis Marie consecrate et fratribus die noctuque inibi Deo famulantibus ecclesiam supradictam sancte Marie sanctique Florentini, apud Ambaziacum sitam, cum omnibus ad eamdem ecclesiam pertinentibus, et ut amplius fixum ratumque maneret quod fecerant, presentem cartam signo crucis roboravit ac nobilibus viris qui presentes aderant pari modo roborandam tradiderunt, ea tamen conditione ista fecerunt ut singulis ebdomadibus, secunda videlicet feria missa una pro animabus Gaufridi atque Fulconis comitum et omnium qui in Pontileviensi prelio ceciderunt (1) in eodem cœnobio Pontileviensi caneretur, unus quoque pauper in ipsius ecclesie elemosina perpetuo curaretur. Huius concessionis et confirmationis ex parte Fulconis comitis et filii ejus Gaufridi testes sunt : Gaufridus Fulchradi, dapifer comitis et Sigebrannus

(1) Le combat de Pontlevoy entre Eudes de Blois et Foulques Nerra eut lieu le 6 juillet 1016.

comes stabuli, Petrus Rubiscalis, Harduinus Malumminat, Gaufridus Eupallus, Odo de Sancto-Michaele, Gaufridus Paganus, Robertus de Belismo, Girardus Paganus.

†	†
S. Fulconis comitis	S. Gaufridi comitis

Fulco Grafin, Richardus de Sancto Quintino.

Ex parte B. Marie et monachorum : Hugo de Calvo Monte et Haimericus Currum, Mauritius Erschirpellus, Galterius de Lavarzino, Cesarius, Josbertus prepositus, Stephanus de Bello-Loco, Wicherius Ludovici, Fulcodius de Vallibus, Radulphus Gulafrus, Gualterius Mala Pallia, Odo m°, Albericus m°, Gaufridus Inferni m°.

Cartulaire mss. de Pontlevoy, ch, n° VI.

XXXIII

1029-1031

Eudes, comte de Chartres, confirme la donation de biens faite par Hugues Doubleau, à l'église Notre-Dame de Mondoubleau, que ce dernier venait de fonder et qu'il plaçait sous l'obéissance de l'abbaye de Tuffé.

De fundatione ecclesiæ beatæ Mariæ de Monte-Dubelli et ejus abbatiæ Tuffiacensi subjectione.

Cum dubia et fragilis inter incertos casus vita mortalium versetur hominum, rationabilitate qua ceteris præeminent animalibus, oportet unumquemque sollicite perpendere, per devia peccatorum suorum, quam longe a Deo discesserit, deinde recti itineris tramitem studiose perquirere, cujus ducatu ad viam quæ veritas pariter et vita est, valeat pervenire. Nec debet quisquam æstimare aliquid boni aut a se fieri, aut a se posse habere, sed potius ab illo summo bono quod Deus est, qui et voluntatem simul et facultatem contulit operandi, se credat accipere. Debet etiam unusquisque desiderium suum et cogita-

tum non in caducis rebus et subito prætereuntibus leviter constituere, sed in Domino qui scit quibus humanum genus indiget, spem suam firmiter collocare. Est præterea perutile unumquemque altius bona quæ recta fiunt voluntate ex animo diligere, atque ut perficiantur, prout vires suppetunt auxilium præbere. Et hæc omnia non ad humanam gloriam, vel popularem favorem, sed pro æternæ renumerationis emolumento, quicumque facere studuerit, ab ipso Domino Deo, qui reddet unicuique secundum ejus opus, cum majestate in sua venerit, sciat sibi ex integro recompensari. Hujus rei gratia ego Odo, Carnotensis civitatis comes (1), notum fieri volo cunctis catholicæ fidei cultoribus, tam præsentibus quam futuris, quoniam accessit ante nostram humilem præsentiam quidam fidelium nostrorum Hugo, scilicet cognomento Dubellus, reverenter postulans corroborari nostra auctoritate præsens testamentum de rebus a se collatis ecclesiæ, quam in honore sanctæ Dei genitricis et virginis Mariæ, consilio venerandæ memoriæ Fulberti, Carnotenæ urbis episcopi, pro redemtione animarum, suæ videlicet et filiorum suorum, hoc est Hugonis archidiaconi, atque Odonis, nec non et Hervei, in proprio castro quod ab ipsius cognomine Mons Dublelli vocatur, laudabili studio construxerat. Cujus postulationi, ut decebat, animo volenti assentientes, manu propria illud roborandum tradidimus. Tribuit igitur præfatus Hugo clericis in jam dicta ecclesia, sub nomine canonicali Deo servientibus, per consensum et voluntatem Gisleberti et Elgaudi ejus filii, quorum dono ex nostro possidebat beneficio, VI hospites, quatuor in villa quæ vocatur *Ivez*, et duos ante ecclesiam Sancti Clementis, et in eodem loco duas medieturas, unam cum tribus arpennis pratorum, alteram cum quatuor. In ipsa quoque terra

(1) Eudes III, comte de Blois, de Tours et de Chartres, en 999 enleva Melun à Bouchard, comte de Paris, de Vendôme et de Corbeil par la trahison de Gauthier, châtelain de la place. Bouchard peu de temps après la reprit avec le secours du roi, et tailla son armée en pièces. Le même Eudes fut battu à Pontlevoy en 1016 par Foulques Nerra. Ch. Bouchet. — Le *Cartulaire de Saint-Vincent* publie aussi une note pour proposer cette même date; mais il fait remarquer qu'une première donation avait été faite du temps de Fulbert, évêque de Chartres, par conséquent vers 1015, comme l'insinue aussi la confirmation du comte du Maine, Hugues.

unum molendinum in dominio et censum de tribus molendinis et duos vinearum arpennos et dimidium solvente censu, et in loco qui vocatur *Gelroim* aliam medieturam. Alibi apud Muselaium de quatuor carrucis decimam, et de hominibus qui locum incolunt, sepulturam et panem et candelam, et apud villam vocabulo *Braiz* duos arpennos de vineis. Unum etiam caballarium cum omni beneficio suo, in villa quæ vocatur *Ardun*. Ecclesiam vero illam cui hæc contulit, cum ipsis clericis commisit potestati abbatum Tuffiacensis loci, qui olim ab ipso Hugone in pristinum statum, quo per annos multos caruit, restitutum fuerat. Eo videlicet modo ut tanquam membrum eadem ecclesia prædicto loco Tuffiacensi adhæreat et clerici ipsius ecclesiæ a nulla sæculari persona pro ullo judicentur excessu, sed a prædicti loci abbate regulariter corripiantur. In ejus quoque obsequium semper sint parati, et obeunte eorum quolibet, ab eo qui in canonicali statu obeunti successerit, ipse X solidos accipiat. Omnes ergo qui sæpedictæ ecclesiæ bona rebus propriis adcreverint gloriosissimæ Dei genitricis Mariæ, atque omnium sanctorum orationibus a peccatorum suorum allevientur onere, et benedictionem quæ sanctis omnibus repromissa est, a Deo æterna possideant hereditate. Et quicumque aliquid ex his quæ per presentis cartæ donationem Hugo et filii ejus ipsi contulerunt, calumniose aut violenter auferre præsumserit, Dei omnipotentis et omnium sanctorum offensam incurrens, atque a Christianorum sequestratus consortio, proditoris Jude ac Simonis magi, Juliani quoque apostatæ de terra viventium exemplo cruciandus perpetuo igni cum diabolo ejusque ministris. Signum Odonis comitis †, Signum Gaufridi vicecomitis, S. Hugonis Dublelli, S. Hugonis archidiaconi, S. Hervei filii Hugonis, S. Gisleberti, S. Elgaudi, Signum Odonis archidiaconi, †, S. Odonis decani, S. Vulgrini grammatici, S. Bucchardi, S. Hugonis filii Gripponis, S. Anastasii, S. Hilberti, S. Odonis Muscaritas, S. Ursionis, S. Gradulfi, S. alterius Gradulfi, S. Alberti, S. Drogonis, S. Rainardi, S. Hugonis filii Raimonis, S. Humbaldi, Sig. Hermandi, S. Roscelini, S. Mannelini †. Nomina canonicorum Montis Dublelli: Harduinus, Odricus, Theo-

dericus, Girardus, Goscelinus. Factum est hoc testamentum ab Ermenteo abbate, datum autem in castro Montis Dublelli, regnante Roberto, rege Francorum, feliciter.

D. Martène : *Anecdotorum... amplissima collectio*, t. 1er, p. 375. Publiée en partie par Ch. Bouchet. *Bulletin de la Société Arch. du Vendômois*, 1873, p. 84.

XXXIV

1042-1044.

Ermentrude, femme de Nivelon de Fréteval, avait donné à l'abbaye de Saint-Père, l'église de Saint-Lubin des Vignes, près Chartres. Après la mort de sa femme, Nivelon n'exécuta pas ses volontés, mais sur le point de mourir et devenu moine, il chargea son fils Payen d'en faire la restitution. Celui-ci, tué en voulant reprendre le château de Fréteval sur Geoffroy Martel, son frère Foucher, accomplit cet acte de justice.

Ad meridiem quidem (urbis Carnotensis) est quædam ecclesia inter vineas, in honore sancti Leobini constructa, quæ olim fuisse abbatia dinoscitur, quam æcclesiam matrona quædam Ermentrudis nomine, uxor Nivelonis, voto sancto Petro dimisit moriens pro anima sua, cum terris ac decimis pertinentibus ad ipsam æcclesiam ; datis viro suo, pro consensu, monilibus suis et armillis aureis ; erat enim æcclesia ex patrimonio suo. Cum vero viam universæ carnis abisset, vir ejus, petitione conjugis postposita, atque suæ promissionis oblitus, omnia suis usibus retinere maluit, et quamdiu mundanis rebus uti potuit, nunquam resipuit. Verum cum se videret ad extrema duci, monachus in cœnobio sancti Petri effici voluit ; quod autem sanus facere noluit, cassa petitione filiis suis (filio suo) facere monuit. Quo mortuo, filius ejus Paganus, modico tempore patris beneficio fungitur ; nam cum debellaret castrum quod vocitatur Fracta vallis, patri a Gaufrido Martello sublatum (1), in ipso

(1) Geoffroy Martel s'était emparé de Fréteval pendant la guerre qu'il eut avec Thibault, comte de Blois, entre 1042 et 1044. Voir le *Cartulaire Blésois de Marmoutier*, préface p. XXII et XXIII.

çastri introitu, ab hostibus gladiis interimitur. Pro quo frater ejus Fulcherius, jam clericus, mundanis armis præcinctus, secularem miliciam est secutus. Cui venerabilis abbas Landricus, vota matris petitionemque patris replicans, impetravit ab eo ecclesiam sancti Leobini cum quibusdam agripennis vinearum, de quibus habemus censum et decimam. Tunc etiam censum remisit vinearum beati Siemundi, decima sola retenta.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres, par Guérard, p. 25.

XXXV

Vers 1050

Hubert, fils d'Avesgaud de Vendôme, vend à Marmoutier un colibert nommé Pierre Bonardin, avec l'assentiment de sa femme et de ses fils.

De Petro Hanard servo effecto

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores monasterii sancti Martini, Hubertum, filium Avesgaudi de Vindocino, vendidisse XLV solidis, par manum Hildegarii elemosinarii monachi nostri, sancto Martino et nobis, quemdam sui juris colibertum, Petrum nomine. cognomento Bonardinum, filium Grusberti vicarii de Monte-Laudiaco, et auctorizasse hoc uxorem ejusdem Huberti Tescelinam, et Gaufredum, utrorumque filium ; res quoque illius omnes quas tunc habebat, et fructum ex se natum vel nasciturum, jam enim Ilsindem et Mariam genuerat, matremque suam vocabulo Engrismam, ejusdem precii quantitate, cum eo pariter vendidisse, Hamelino fratre Huberti et Bartholomeo Turonensi archiepiscopo de cujus casamento Hubertus eum tenebat, favorabilem ad hoc præbentibus assensum. Qui colibertus, ut a Deo vera mereretur libertate donari, semetipsum pro ejus amore sancto Martino in servum tali pacto tradidit, ut non solum ipse, verum etiam omnis ejus posteritas, per succedentia secula, abbatibus hujus loci et ceteris fratribus servili conditione subjaceat et

famuletur. Et ut hæc ejus spontanea traditio certior et ab ipso facta appareat, IIII^or^ denarios, ut est consuetudinis, super caput proprium posuit, et sic se Deo sanctoque Martino perpetuo serviendum obtulit. Acta sunt autem hæc et firmata, sub domno Alberto abbate tunc nostro, testibus istis : Aurando fratre ejusdem coliberti ; Firmato avunculo ejus, Stephano Michale preposito Huberti ; Girardo armigero ejus ; Adelardo homine ejus ; Godefredo de Rupibus ; Guanilone filio Hugonis Balbi ; Gaufredo filio Rainaldi de Falgeriis ; Hilgodo, Guarnerio et Otgerio famulis de Elemosina ; Durando forestario ; Michaele Rufo ; Thoma fratre ejus ; Fulcodio tunc priore nostro, qui IIII^or^ denarios quos colibertus capiti proprio pro recognitione imposuerat, tulit. Auctoramentum vero jam dictæ Tescelinæ, uxoris Huberti, quæ pro hoc VI denarios accepit, cum filius ejus eadem causa III acciperet, factum est testibus istis : Gualterio Helgodi, Rotberto pellitario, Ainardo bucherio, Otgerio sutore, Guarino de Balnessa, Tetberto fratre ejus, Tealdo piscatore, Gauberto de Falgerolis, Stephano presbitero de Monte Laudiaco. De auctoramento Hamelini, fratris Huberti, pro quo accepit VII solidos : Lisoio de Rupibus, Berengerio filio ejus, Hugone filio Tedasii, Guillelmo filio Alcelini vicarii de Castello-Rainaldi, Aremberto vicario, Herveo de Monedaco, Otgerio famulo de Elemosina Herveo sartore, Gualterio ejus genero.

Liber de Servis Maj. Monast. n° XLII, p. 41, sous la date de 1053-1064.

XXXVI

Vers 1050.

Hubert, fils d'Avesgaud de Vendôme cède plusieurs serfs à Marmoutier.

DE RAINERIO, LAMBERTO MULNERIO, ROBERTO FERLO, SERVIS SANCTI MARTINI.

Rerum gestarum noticiam edax solet oblivio consumere, et temporibus futuris preteritorum obducere facta vel dicta ; proinde, ne apud posteros priorum acta vel dicta depereant, et ve-

Scorcellis, Teelum nomine, qui sacramento et judicio Dei probaret Gundacrium Guarinum patrem eorum lege servi prius et nos postea dono ejus possedisse. Quod cum ipse dedicere non posset, sacramentum quidem recepit sed judicium perdonavit. At cum hoc modo parum se obtinuisse cerneret, vertit se rursus ad aliam calumniam, et cœpit calumniari pro ancilla Helenam, matrem eorum, quam Fulbertus quidam de Vindocino, cujus fuerat juris, semper pro coliberta habuerat. Cui etiam calumniæ per alterum nostrum hominem in eodem placito obviatum est, qui jurejurando voluit approbare Fulbertum Helenam pro coliberta non pro ancilla habuisse. Quibus utrisque testibus convictus, Hamelinus cessit tandem concordie, et X de nostro acceptis solidis, omni dimissa calumpnia, Engelricum et et fratres ejus Sancto-Martino et nobis perpetuo auctorizavit sub his testibus qui interfuere : Sirus de Lengiacis, homo ejus, Archembaldus prepositus, Fulbertus tolonearius, Rainaldus de Rua vassalor, Fulco filius Frodonis, Gaufredus Ponfola, Ivio de Vindocino, Fulbertus filius Petri, Balduinus de Malliaco, Hildegarius Caro-Leporis, Beringerius decanus, Benedictus Blanchardus, Arnulfus de Buziaco, Morinus famulus, Guarinus medicus monachus, qui placito affuit, Adelelmus de Vindocino, qui spinas ad judicium calefaciendum apportavit.

Liber de Servis Maj. Mon. nº CI, p. 94, sous la date de 1038-1084.

XXXIX

Vers 1050

Dreux de Montoire, sa femme Mahaud, ses fils et ses filles donnent à Marmoutier le colibert Vital.

DE VITALE COLIBERTO QUEM DONAVIT DROGO DE MONTE AUREO.

Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus quod quidam miles, nomine Drogo de Monte-Aureo, dedit sancto Martino Majoris Monasterii, medietatem unius coliberti nomine Vitalis, quem communem habebat cum monachis. Fecit autem hoc con-

sensu et auctoritate suæ conjugis nomine Mahildis, ac filiorum suorum Hugonis et Roberti, filiarumque Sciciliæ, Eusebiæ, Mahildis, Hamelinæ. Testes vero qui affuerunt subter inscripti sunt: S Drogonis, S. Hugonis et Rotberti filiorum ejus, S. Amalrici de Blesi, S. Guillelmi de Rilliaco, S. Gualterii filii Mathei, S. Odonis fratris Fulcherii, S. Hugonis filii Hainrici, S. Hugonis Chaeberti, S. Durandi hominis Guascelini, S. Rainardi vicarii.

Liber de Servis Maj. Mon. nº LXXIV, p. 71, sous la date de 1032-1100.

XL

1040-1060

Don à Marmoutier d'un colibert nommé Guismand par le chevalier Guascelin Bodelle, sa femme Adèle et son fils Chotard, avec le consentement de Geoffroy Martel.

DE GUISMANDO COLIBERTO

Notum fieri volumus nostris successoribus quod miles quidam de castro Vindocino, nomine Guascelinus, cognomento Bodellus, dedit Sancto-Martino Majoris Monasterii colibertum quendam, nomine Guismandum, cum parvulo ejus filio, David nominato, et omni deinceps posteritatis suæ fructu, acceptis una quidem vice XXX[ta] solidis, altera vero quinque. Sed et Rotgerius cognomine Piperatura, cui Guascelinus ipsum Guismandum dederat, XXX[ta] solidorum intercedente pretio, auctorizavit eum sancto Martino. Adeladis quoque uxor Guascelini annuit et Choterdus filius Guascelini, sed de alia uxore, qui sex ob hoc denarios accepit, et Lisuisia filia Adeladis, quæ etiam tres propter hoc auctoramentum nummos accepit. Comes autem Gaufredus, de cujus illum fœvo colibertum tenebat Guascelinus, gratis huic dono pro libertate solita favit, et cartam hanc quæ de hac re scripta est, coram curiæ suæ frequentia firmavit, et manus propriæ caractere signando roboravit. Testes omnium quæ hic dicta sunt, notitie huic subscripti sunt : Constantius canonicus

Sancti-Georgii, Drogo frater ejus, Hamelinus frater ejus clericus, David vicarius, Fulbertus telonearius, Rainaldus Madalgius, Guandelbertus de Solomis, Fulcradus Clavus Mortalis. Andreas prepositus, Albertus talemerarius, Odolinus homo David vicarii, Fulcherius frater ipsius Guismaldi.

Liber de Servis Maj. Mon., n° LXXXIX, p. 83

XLI

1050-1060.

Le chevalier Foucher et sa femme donnent à Marmoutier pour le repos de leur âme un alleu à Rucé, qu'ils avaient acheté d'une nommée Hermengarde et de son fils.

De Alodo Ruciaci.

Interminabile atque perpetuum animarum fore credimus emolumentum, si dum quisque terram inhabitat, corporeis motibus pro augmento superne habitationis et contemptu temporalium, cumulet sibi thesauros immarcescibiles indeficientium divitiarum, quodque remanendo perire potest in hoc seculo, in alimoniis pauperum vel in usibus distribuitur virorum Deo die noctuque servientium. Idcirco ego in Dei nomine, Fulcherius miles et uxor mea Aldeardis et filii nostri Wulgrinus et Fulcherius, reminiscentes nostrorum facinorum acervitatem, tradimus loco Sancti-Martini Majoris-Monasterii et monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, quendam alodum juris nostri, situm in pago Vindocinense, in villa Rusciaco, quem dato precio ex quadam femina Hirmengardi ac filio ejus Cadilone comparavimus ; hunc itaque, pro remedio animarum nostrarum et salute corporum, de nostro jure in dominio supradicti loci et monachorum ibidem Domino famulantium transfundimus cum omnibus que ad ipsum pertinere videntur, terris (1) videlicet et

(1) Le *Cartulaire Vendômois* p. 226, de Marmoutier, donne seulement cette première partie.

vineis. Terminatur autem de omni parte terra Landrici militis. Si autem aliquis de heredibus vel proheredibus nostris seu aliqua intromissa persona surrexerit qui hanc donationis cartulam inquietare presumpserit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, sanctisque omnibus infensus cum diabolo damnatus pereat in æternum, petitioque ejus nullum profectum suscipiat. Ut autem hæc concessio a nobis certius credatur facta, manibus nostris affirmavimus : Morannus, Gauscelinus Bastardus, Odo Ternerius, Gascelinus, Gorgeradus, Rotbertus Terno, Gyroius, Rotbertus de inter duos boscos, Godefredus de Lusdo, Vivianus Gualcerii filius.

Bibl. Nat. mss. 12878, f. 89 « Ex autographo ».

XLII

1062

Foucher de la Tour, notable de Vendôme, et sa sœur, veuve de Gilduin de Maillé, donnent à Marmoutier, un colibert nomme Hugues.

DE HUGONE COLIBERTO, QUEM DONAVIT FULCHERIUS DE TURRE ET ANNES SOROR EJUS

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, Vindocinensem quendam honoratum, nomine Fulcherium de Turre, ejusque sororem vocabulo Agnen, Gilduini de Malliaco recens defuncti conjugem, donasse sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini M°LX°II°, colibertum unum adolescentulum videlicet quendam, nomine Hugonem, patre Felice et Rainilde matre progenitum. Et pater quidem ipse ex libero genere descenderat, sed eadem mater supradictorum exititit coliberta. Donaverunt ergo nobis jam dictum filium ipsorum, sicut suæ ditionis eatenus fuerat, ita nostræ deinceps cum sua omni, si qua unquam fuerit, poste-

ritate futurum. Testibus istis : Nihardo de Ruga-Vassaloria, Supplicio filio Durandi Mille-Scuta, Rainaldo nepote Gilduini, Petro de Maitriaco ; de famulis : Mainardo cellarario, Guarnerio de Elemosina Guanilone monacho. Hugone monacho.

Liber de Servis Maj. Mon. n° LXVI, p. 64.

LXIII

1062

Robert, gendre de Guinemard de Monthodon, approuve la donation du moulin faite à Marmoutier.

NOTICIA DE MOLENDINO GUINEMARI DE MONTE-HUDONIS. WINDOCINUM.

Notum fiat omnibus veri Dei cultoribus tam futuris quam presentibus et nostris maxime qui in hoc se Domino dicuturi (sic) sunt loco successoribus quod Robertus qui habebat uxorem etiam filiam Guinemari de Monte Hudonis vendidit sancto Martino Majoris Monasterii, per manum Hildeberti monachi, tria quarteria molendini Guinemari de Monte Hudonis, quod tenebat per ejus filiam quam acceperat uxorem, hoc ipsa annuente, et III arpennos pratorum, quorum duo pertinent ad molendinum, solvente unoquoque IIII denarios de censu in festivitate sancti Georgii. Acceperunt autem ex hoc XXX solidos et dederunt quartum quarterium in plegio et in fidejussoria,

(1) Nous voyons quelques autres personnages Vendômois donner des serfs à Marmoutier : Lancelinus de Vindocino, près de mourir donne le serf Adelelme, après lui un nommé Hilgod, finit par consentir à ce don. (Charte n° LXX, 1032-1070). Un prêtre de Vendôme, Henri, se désiste de ses réclamations sur le colibert Archambault le vacher (n° VIII, 1032-1064). Durand, meunier à Vendôme, se dépouille de sa liberté pour se faire serf de Saint-Martin (n° LVII, 1032-1064), Gaudelbert, après avoir voulu se soustraire à la servitude, est obligé de reconnaître son servage (n° CVI, 1064-1084.)

En 1061, un Rainault, homme libre de Saint-Hilaire la Gravelle se fait serf de Marmoutier ; (n° XX.), Bernoin, de Monthodon, se donne également avec sa femme et ses enfants à la célèbre abbaye (n° LXIV, 1032-1064).

ut illa quarta pars quam sibi retinuerant adquietet tres partes quas vendiderunt ab omni calumnia, si forte insurrexerit. Hanc denique convenientiam vel venditionem autorizavit Ascelinus vicarius in cujus terra erat ipsum molendinum, et uxor ejus Raimburgis nomine et filii eorum Guillelmus et Guicherius. Et ob hoc accepit a supradicto monacho VIII solidos, tali convenientia ut nullum post hæc relevamentum de venditis quarteriis detur. Postea autem cum obedientia Guastinensis in manu venisset Richardi monachi, vendidit suprafatus Rotbertus et quartum quarterium, acceptis ab eodem monacho XII solidos denariorum probatorum. Testes vero utriusque convenientiæ et venditionis scilicet et auctoritatis et alterius quoque venditionis quæ de quarto quarterio facta est hii sunt :

Guicherius,	Burchardus,	Fulbertus,
Alcherius,	frater Fulberti,	Landricus, filius
Hugo filius Ivonis,	Ascelinus,	Oberti de Sancto Ciro,
Ascelinus,	Chotardus,	Ademarus,
Willelmus Bucellus,	Alcherius cellerarius,	Guicherius,
	Gaufridus Belinus,	Warinus Brito,

Archives départ. d'Eure-et-Loir, original en parchemin. H. 1491.

XLIV

Avant 1063.

Mathieu et Dreux de Montoire, Mathieu et Guy, hommes de l'abbaye de la Trinité, sont témoins du bail de la terre de Sapaillé donnée à Marmoutier par Geoffroy, vicomte de Châteaudun.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini terram de Sapaliaco, quam primitus Gaufredus, vicecomes Castridunensis, donavit Sancto Martino et nobis, Ingelbertus de Turono, sicut tenuerat de vicecomite Gausfredo, tenuit postea de nobis etc... domni abbatis nostri id tempus Alberti... Testes horum omnium pro rebus diversis et locis distincte sunt infra notati. De his quæ

egimus cum Herveo, filio Ingelberti : Walterius filius Johannis pauperis, Umbaldus clercicus de Virsonio, Vivianus Brocardus de Insula, Ato homo Alberti prepositi, Gausfredus senescalcus, Herveus major, Ulgerius de Castris, Rainaldus Bossetus, Frotgerius homo episcopi, Girogius homo episcopi, Constantius Rodulphus sarcuarius, Ingelbaldus buccarius, Bernardus hospitalarius, Frotgerius mariscalcus, Johannes conversus, Hainardus hospitalarius, Acfredus famulus de Castroduno, Hilduinus sartor, Ingelbertus filius Richardi majoris, Johannes filius Benedicti, Salomon Robercatus. De his quæ acta sunt posterius cum Odone Rufo et de filii sui Salomonis auctoramento : Fulco comes (*en note* : de Vindocino, nam dictum est in charta in causa Fulconis comitis apud Vindocinum), Paganus miles, Matheus de Monteaureo, Drogo frater ejus, Tetbaldus Leterii filius, Galterus presbiter, Hubaldus forestarius, Gausfredus campio, homo S. Martini, Walterius Sancte-Trinitatis homo, Guido homo Sancte-Trinitatis. De auctoramento Rotberti clerici alterius filii Odonis Rufi : Seguinus mercator, Hilduinus homo decani, Salomon Campio, Archembaldus de Cauzilis, Bartholomeus hebergarius, Rotbertus cellararius, Rodulfus de Baliaco.

Housseau II[1] n° 662 : « *ex cartul. Turon. Maj. Mon.*, fol. 21, recto.

XLV

1063, 14 mars

Geoffroy, comte d'Anjou, sur le témoignage de plusieurs témoins, entr'autres de Mathieu de Montoire, renonce au droit de milice sur les terres de Marmoutier.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini Gausfredum comitem Andecavensem, alterius filii Fulconis ex sorore nepotem, cum post illius obitum Andecavensem ac Turonensem obtineret et ipse pariter comitatum, hanc adversum nos reclamare consuetudinem voluisse ut homines ex terra nostra, quanta scilicet

habetur in Ligeri fluvio usque ad fevam Vindocinensem, si quotiens necesse habet in expeditionem hostilem aut in bellum duceret ; unde etiam cum aliquando hostem in adjutorium Cinnomanensium contra Bigotos pararet et homines prædictæ terræ nostræ ab officialibus ejus summoniti ire noluissent, duo ex ipsis comprehensi sunt ab illis, nec aliter nisi data forisfacti hujus emendatione dimissi. Itaque cum postea præfatus comes ad monasterium istud quadam vice venisset, conquesti sumus apud ipsum de injusta illa consuetudine quam terræ nostræ ceperat immittere. testesque habuimus super ea causa legitimos, viros scilicet nobiles ex his qui presentes tunc aderant cum comite ipso, Johannem de Chanone, Albertum præpositum de Turonico et Matheum de Monte Aureo qui constanter adstruxerunt quod supradictum avunculum ejus hoc recognoscentem aliquando audissent, nec tempore comitis Odinis aut Fulconis, nec postea Tetbaldi illud consuetudinis fuisse ; nec se hoc ulla violentia aut consuetudine ulla debere expetere, nisi scilicet aliquis ex liberis hominibus terram nostram incolentibus illuc ire sponte voluisset ; nullo autem modo esse cogendum, quisquis ire sponte propria voluisset.

Hoc itaque viris prædictis asserentibus, iste quoque Gausfredus nepos illius reclamationem omnem talis in supradicta terra nostra consuetudinis integre perpetuoque guerpivit, et emendationem illam quæ a prædictis duobus hominibus fuerat accepta, fecit continuo reddi, omnemque terram ipsam ab hujusmodi violentia statuit deinceps manere quietam. Prendiderant quoque homines ipsius in burgo nostro de Ponte, cum ipse ibi quadam vice manducasset, tres solidatos carnium. Sed et hoc nullo jure faciendum nullamque consuetudinem prensionis aut credentiæ in eodem burgo habere comitem ipsum enarratum est tunc et comprobatum, et tres illi solidi, eodem comite jubente. continuo redditi. Acta sunt hæc agentibus nunc nobis sub regimine domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini MLXIII, die secunda idus Martis. Testibus istis : Matrello de Sanctonis, Johanne de Cainone, Burchardo de Insula, Alberto præposito, Mathæo de Monte Aureo, domno abbate Alberto,

Walterio Bajulo monacho, Johanne monacho, Arnaldo decano monacho, Hugone monacho.

Bibl. Nat. Housseau, II n° 667. *Ex cartulario Turonensi Maj. Mon.*, p. 115. – *Bibl. de Tours*, mss. Salmon, vol. II, n° 563.

XLVI

Avant 1064.

A la mort de Hugues Bourguignon, leur frère, Dreux et Mathieu de Montoire donnent à saint Martin l'aleu de Charsannia (?) en Touraine.

Notum sit posteritati nostræ donationem alodi Charsanniæ a duobus fratribus hoc ordine factam fuisse. Quidam igitur miles, nomine Hugo Burgundio prenominatus, apud castellum Sanctæ Mauræ cum a rege teneretur et a Gaufrido comite obsideretur, interfectus est, cujus corpus cum Majus Monasterium humandum esset delatum, ibique ab ejusdem loci monachis sepulturæ traditum, Matheus et Drogo de Monteaureo, quorum frater fuerat, valde illius casui condolentes, pro ipsius animæ ereptione, alodum de Charsannia, quod isdem eorum defunctus frater de Hugone Genetensis castri domino in fœvum tenuerat, cum pratis et vineis et silvis et omnibus quæ ad idem pertinent alodum, præter decimam.... Sancto Martino perpetualiter donavere. Hoc autem alodum intra pagum Turonicum, versus Pictavis fines constitutum, tribus fere millibus a Nojastro disparatur... Hæc ergo omnia ut Sanctus Martinus ad integrum absque cujusquam contradictione eterna ditione possideret, memorati fratres Matheus videlicet et Hugo præfatum Hugonem de Genetensi castro, cui illud alodum jure hereditario competebat, cum de Sancto Salvatore Karrofensi quo gratia orationis ierat per Majus Monasterium rediret, adeuntes devote illi supplicavere ut donum quod pro fratre suo et pro se fecerant, eidem sancto, sua annuente auctoritate, non minus fidei ac devotionis erga ejus famulatum se exhibitum pollicentes quam si id suis usibus retinuis-

sent. Nec mora, Hugo qui a domno abbate Alberto ceterisque fratribus pro hoc ipso similiter fuerat deprecatus, voluntati eorum humanissime paruit, nam postera die veniens in capitulum, cum societatem loci, quam ob id pecierat, ipse et uxor ejus Agnes omnesque qui cum ipsis venerant, suo precario accepissent, facto prius, sicut mos est, auctoramenti dono, presentem chartam, quæ de eodem facta fuerat, alodo primo uterque tangendo firmavit, dehinc unumquemque suorum tactu proprio id ipsum firmare jussit. Post hæc cum de loco quo sederant surrexissent, ipse Hugo et jamdicta Agnes ratam fore volentes quam obtulerant oblationem, auctorizamenti donum ab eis, sicut retulimus, facti super altare sancti Martini ambo illud e regione tenentes posuere multis et de suis et de familia Sancti Martini videntibus qui nunc presentes ibi affuere, etc.

Ex hominibus Hugonis : Herbertus filius Alberici, filii Seinfredi episcopi Cenomanensis, etc.

Bibl. Nat. Housseau II[2] n. 674. « Ex cartul. Nuchariensi f. 297° ».

XLVII

1055-1065

Vulgrin, évêque du Mans, naquit à Vendôme.

Hic namque Wlgrinus, ex Vindocinensi castello ortus, miles quidem primum, deinde monachus effectus, in cœnobio S. Martini Monasterii Majoris, sub abbate Alberto qui tunc temporis monasterium illud honeste regebat, Christo regulariter militavit..... (quem) Cenomanensi ecclesiae.... ordinaverunt antistitem.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 373.

XLVIII

Vers 1065

Hildebert, forestier de Ferrières, renonce à ses revendications sur le bois de Saint-Martin en Gatines, après le procès intenté par Girbert, moine du Sentier.

NOTITIA DE HILDEBERTO FORESTARIO. — VINDOCINUM.

Notum sit omnibus quod inter Semitarium et Fontem-Ventalem, qui est beati Martini Majoris Monasterii, calumniabatur Hildebertus, forestarius de Ferraria, forestagium de mortuo bosco sicut de Gastina. Invenitque in illo unum hominem Mainardi monachi de Sancto-Laurentio et abstulit ei predam suam, fecitque ei redimere unum sestarium avenæ. Audiens hoc Girbertus monachus de Semitario, iratus, ivit ad Ferrariam cum quibusdam monachis et ratiocinavit justo judicio quod nullum forestagium haberet Hildebertus in luco sancti Martini. Tunc reddidit Hildebertus sestarium avenæ quod injuste acceperat, et recepit eum Alcherius famulus Girberti monachi in domo Hildeberti de una parvula cystella que erat posita juxta unam magnam archam. Postea guerpivit calumniam quam faciebat per unum cornu capre quod in manu tenebat, concedente uxore sua jacente de primo infante quem ex ea suscepit. Hoc tantum Hildebertus, quod si ipse scierit prior quam monachi forisfacturam, super dicti luci de extraneis hominibus erit sua forisfactura, si monachi priores scierint, erit eorum. Testes sunt hujus rei : Ingelbaldus presbiter, Hubertus de Paran, Odo de Paran, Amelinus de Maillaco, Guillelmus filius Rogerii, Haimo Chabotus, Gausfredus patellarius, Alcherius clericus.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2487, parchemin.

(1) Une charte contemporaine du *De Servis*, le n° CVI (1064-1084) nomme : Hubert serviteur du Sentier, et Raoul du Sentier, et Girard, serviteur de Lavardin ; la charte LX indique Guarin, prieur de Lavardin.

XLIX

1065

Hugues et Gauthier, frères d'Hamelin de Langeais, donnent leur assentiment à la vente d'une terre du Sentier à Marmoutier.

Pateat successoribus nostris scilicet Majoris Monasterii sancti Martini post nos futuris terram quam Lisoius Misia nobis apud Semitarium vendiderat, Hamelino de Langiacis a quo eam in fevum habebat auctorizante, Hugonem fratrem Hamelini nobis calumniatum fuisse, et dicendo scilicet quia cum fratris sui auctoramentum super terra illa habenda multis redemissemus nummis, suum requisitum quidem fuisset a nobis; unde cum jam nos depredatus fuisset, invitavimus eum ad concordiam, paci et quieti ex more consulantes. Venit itaque in capitulum nostrum, acceptoque a nobis societatis nostræ benefacto et quatuor denariorum libris quidquid frater suus nobis auctorizaverat, gratanter et ipse per fusticulum quemdam, domino abbati Bartholomeo dans illum in manu, auctorizavit, deinde super altare ecclesiæ nostræ eumdem posuit fusticulum, testibus istis : Seranno milite, Gauffredo de Lerniaco, Guillelmo de Poiis, Gauffredo de Salmuro, Gilberto Calvo, Gauffredo homine Rotberti Bodardi, Hugone homine Seranni, Frotmundo qui recepit denarios, Sigemaro cellarario, Roberto cellarario, Alberto pastore, Orgerio carpentario, Vaslino de Tavenno, Hildemaro flenotomatore, Durando de Parciaco, Herveo francosto, Archembaldo pastore.

Eodem vero anno tercius eorum frater nomine Gualterius, in capitulum nostrum veniens, guerpivit eamdem calumpniam, cui dedimus viginti solidos. Testibus istis : David mercatore, Ernaldo clerico, Giraldo coquo, Odone coquo, Bernardo coquo, Rogerio sutore. Data mense maio, anno ab incarnatione Domini MLXV, presidente nobis domno abbate Bartholomeo.

D. Housseau II[2], n° 689 : « *Archives de Marmoutier, Cartulaire de la Chambrerie, le Sentier*, fol. 12 v°. »

I

1067-1074 (Vers 1077 (1).

Hamelin de Langeais donne à l'abbaye de Saint-Vincent du Mans le lieu de Tuffé et l'église Notre-Dame de Mondoubleau.

DE ECCLESIASTICIS REBUS SANCTE MARIE TUFFIACENSIS.

Quisquis sanctorum consors et perpetue retributionis particeps fore desiderat, oportet ut, de rebus caducis et transitoriis, celestia semperque manentia adquirere studeat. Proinde ego, Hamelinus de Langiaco, pariterque uxor mea, nomine Helvisa, filia Odonis Dublelli, peccaminum nostrorum sarcinam, cum Dei timore considerantes, pro salute animarum nostrarum atque parentum nostrorum, insuper et pro remedio anime Hugonis Dublelli, minoris filii scilicet Odonis Dublelli, cujus corpus in claustro Sancti-Vincentii sepultum requiescit, una cum assensu et voluntate filii nostri Wauterii et filie nostre Hersendis, meique previgni, nomine Ilberti, qui fuit filius Pagani, adhibito etiam consilio et favore fidelium et amicorum nostrorum, hortatu quoque et diligenti precatu domni Ernaldi, Cenomanensis episcopi, atque domni Raginaldi abbatis, donavimus Deo et sancto martiri Vincentio, locum Sancte Marie, vocabulo Tuffiacum, jure perpetuo habendum et in nomine celle semper possidendum, cum omnibus sibi appendiciis, terra scilicet culta et inculta, bosco, vineis, pratis, molendinis, furnilibus, equitumque beneficiis, tali scilicet conventionis tenore, ut in eodem Tufiacensi loco Sancte Marie semper Deo assidue sex monachi deserviant, quorum tres sacerdotes sint, ita tamen, si loci substantia adeo habundaverit, ut vivere possint. Quidquid vero preter eorum victualia necessaria supererit, ad rectam abbatis Sancti Vincentii dispositionem secundum Deum tractetur. Donamus preterea ibidem Deo et Sancto Vincentio habendam perpetualiter

(1) D'après M. de Trémault, *Bulletin de la Soc. Arch. du Vendôm.* 1886, p. 297.

atque possidendam, ecclesiam Sancte-Marie de Monte Dublelli, cum omnibus rebus ad illam pertinentibus, sicut eas melius canonici solide et quiete et integre eam tenuerunt antea, et quicquid ad eandem ecclesiam Beate Marie recte pertinuisse, bonorum virorum testimonio approbari poterit. Concessimus etiam et ex tota voluntate annuimus, cum consensu et favore omnium supradictorum, ut quicumque hominum nostrorum volet habeat liberam donandi seu vendendi licentiam abbati et monachis Sancti Vincentii aliquid sui beneficii, ita tamen ne nos servitium debitum, seu castelli nostri amittamus custodiam.

Ut autem dona supra memorata firme amodo permaneant stabiliaque omni tempore, accepi ego, Hamelinus, a domno Raginaldo abbate et a monachis ejus C libras denariorum Cenomanensium, et uxor mea supra nominata unam libram auri. Ad mandandam igitur posteris suprascriptorum donorum tenacem memoriam, jussimus inde scribi, sicut mos est, hanc testamenti cartam, scriptamque manibus propriis firmavimus, et a quibus oportuit rite fecimus corrobari, in qua etiam testium nomina cum signis sunt annotata : S. Hamelini †, signum Helvise †, Sig. Waulterii. filii sui †, S. Hersendis, filie sue †, S. Ilberti privigni sui, S, Mathei de Monte Aureo, S. Drogonis, fratris ejus, S. Fulcherii de Monte-Dublello, S. Rainardi fratris ejus, S. Sevini de Sancto-Karileppho, S. Willelmi de Rezena, S. Maugerii, S. Gauscelini Britonis, S. Goffridi filii ejus, S. Effredi de Chinon, S. Raherii de Artin, signum Gaufridi de Maceriis, S. Roberti Godechalli, S. Fulcherii de Burgullio, S. Arnaldi, Cenomannensis episcopi †, Signum Waudelberti, canonici, S. Drogonis, canonici, S. Ribaudi, S. Warnerii, Signum Raginaldi, abbatis †, S. Tescelini monachi, S. Hugonis, monachi, Sig. Warini monachi, S. Ernulfi presbiteri, S. Lamberti clerici, S. Widonis scoriatoris, S. Salefredi, S. Odonis †.

Ubi actum fuit hoc donum.

Acta autem fuit hec auctorizatio in urbe Cenomannica, in capitulo beati Juliani, III° kalendas aprilis (1), tempore Philippi, Francorum regis, eo videlicet anno quo Robertus Willelmi regis

(1) D. Martène a lu : XIV kalendas aprilis.

Anglorum filius, comitatum Cenomannensem recuperavit. Et ergo *(sic pour* ego*)* Ernaldus Cenomannorum episcopus, hoc etiam isti pagine inseri precepi, ut qui huic voluntati nostre atque favori obvius esse voluerit, maledictionem illam incurrat quam propheta, in psalmo CVIII, Jude cantavit, et presens pagina maneat inconvulsa, quam pro rei hujus firmitate manu propria subscripsi, et fratribus meis, beati Juliani canonicis, roborandam tradidi, quorum hic nomina conscripta sunt cum signis : S. Hoelli decani †, S. Ingelberti precentoris, S. Algodi, S. Sabini S. Umberti, S. Ariani, S. Raginaldi, S. Hugonis, S. Wauterii, Osberni, S. Wandelberti, S. Frogerii, S. Huberti, S. Wittherii, S. Godefridi, S. Warini, S. Johannis, S. Raginaldi, abbatis, S. Alberici monachi, S. Willelmi, monachi Sancti Petri † (1).

D. Martène, *Amplissima Collectio*, t. I, col. 482.
Cartulaire de Saint-Vincent de Mans, n° 175, p. 105

LI

Avant 1074.

Hugues Doubleau le jeune confirma à Saint-Vincent du Mans, la possession de l'église de Tuffé.

De annuitione supradicti doni

Sciendum est etiam quod Hugo Dublellus junior, cum fine vite sue confessionem peccatorum suorum faceret, annuit Deo et beato Vincentio, in cujus claustro sepultus est, locum Tufia-

(1) Hugues de la Ferté : « Hugo de Firmitate annuit et confirmavit illam conventientiam et donationem Tufiacensis loci quam Hamelinus de Lengiaco fecit et uxor ejus Helvisa, sancto martiri Vincentio et ipsius abbati Raginaldo. » Il ajoute même une condition assez curieuse, ainsi exprimée : « Talem conventionem cum abbate Raginaldo idem Hugo iniit, ut si quando inter ipsum Hugonem et supra memoratum Hamelinum de Lengiaco guerra fuerit exorta, nullum dampnum proinde aut rapinam nullam de Teufiacensi loco accipiat ». (*Cartul. de Saint-Vincent du Mans*, n. 181, col. 112.)

censem supra memoratum, sub presentia et testimonio II sacerdotum, Aviani atque Sabini, audiente quoque Herberto, filio Hugonis, et ejus uxore.

D. Martène : *Amplissima collectio.*
Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 176 (1) p. 107.

LII

1070-1074 (vers 1077).

Confirmation de la donation de Hamelin de Langeais par Robert, fils de Guillaume le Conquérant, par Raoul, archevêque de Tours, en présence d'un grand nombre de témoins, dont plusieurs du pays Vendômois.

ITEM DE CONFIRMATIONE SUPRADICTORUM (2).

Firmavit etiam hoc preceptum Robertus, comes, filius videlicet Willelmi Anglorum regis, in capella Sancti-Michaelis, que juncta est ecclesie beatissimi Juliani, et in vigila apostolorum Petri et Pauli, videntibus et audientibus his viris : Arnaldo, Cenomannensi episcopo, Raginaldo abbate, Algerio et Goscelino, Sancti-Vincentii monachis, Roberto de Bellemonte, Willelmo Wauterii filio, Richardo de Miriaco, Odone filio Coroldi, Roberto de Sicca-Villa, Giraudo capellano, Wauterio presbitero †, S. Hamelini †, S. Helvise, uxoris ejus †, S. Wauterii, filii sui †, S. Hersendis, filie sue †, S. Ilberti, privigni sui †, S. Gervasii †, filii Roberti de Castello Lid, qui hanc cartam firmavit, sub Monte Cordis, presentibus his testibus quorum signa hic scripta sunt : S. Hugonis de Gena †, S. Orrici de Sancto Karileppho, S. Alberici de Mileticia, S. Roberti de Acra-villa, S. Warini filii Aviarii, S. Roberti vicarii, S. Tegui Britonis, S. Hervei bel-

(1) Le n° 177 est une autre confirmation donnée par Guillaume, roi d'Angleterre, par acte passé à Bonneville-sur-Touques, Calvados.

(2) « Ni l'unité de temps, ni l'unité du lieu n'existent dans cet acte. La confirmation accordée par Robert, fils de Guillaume le Conquérant a lieu au Mans, celle de l'archevêque de Tours, sans doute à Tours, celles de Geoffroy de Mayenne et de la comtesse Gersende n'ont pu être données au Mans qu'avant l'occupation du Maine par les princes Normands. »

latoris Sancti Petri Culture, S. Helinandi de Cathedris, S. Elinandi, filii Alardi, S. Amelini Fac-Malum, S. Simonis de Selgiaco, S. Teberti, S. Martini, S. Costardi, S. Lisoii, S. Mathei de Monte Aureo, S. Drogonis fratris ejus, S. Fulcherii de Lavarzin, Sig. Rainardi fratris ejus, S. Sevini de Sancto Carileffo, S. Willelmi de Rezena, S. Maugerii, S. Goscelini Britonis, S. Goffridi filii ejus, S. Effredi de Chinon, S Raherii de Artin, S. Goffridi de Maceriis, S. Roberti Godescalli, S. Fulcherii de Burguilio †, S. Radulfi Turonensis archiepiscopi †, qui hanc firmavit cartam in camera sua, precatu Hamelini de Lengiaco, presentibus istis : Gaufrido decano, fratre Hamelini, Fulcherio subdecano, Odone clerico Ernaldi episcopi, Raginaldo abbate, Alberico et Willelmo monachis suis, S. Gersendis comitisse, de cujus beneficio est locus supradictus †, S. Huberti Ribole (1), S. Petiti, S. Nihardi de Mala Musca, S. Ingelberti vicarii, S. Fulcoii vicarii, S. Godefridi subvicarii, S. Landrici Vallonis, S. Sainfredi, S. Ansegisi macellarii ejusque filii Jordanis, S. Gaufridi de Meduana, cujus precatu hec carta firmata est in camera prefate comitisse.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 178, p. 108.— D. Martène : *Amplissima collectio*, I, col. 485.

LIII

Vers 1080

Charte qui concerne Bouchard, comte de Vendôme seigneur de Noastre.

De terra quam dedit Burchardus, comes Vendocinensis

Goffridus, filius Hothonis habebat terram circa Nugastrum, quam abstulit ei primum Guido Nevernensis, dominus Nugastri, et post eum Burcardus, comes Vindocinensis (2), qui post Guido-

(1) « En voyant figurer Hubert Riboule parmi les fidèles de Gersande et Geoffroy de Mayenne, adversaires de la politique normande, nous ne serons pas étonné de savoir que cette conduite lui valut une longue captivité en Angleterre (*Cartulaire de Saint-Pierre de la Couture*, p. 35 et 36).

(2) Deux chartes de la même époque, les n°ˢ CXVI et CXVII, la 1ʳᵉ rela-

nem Nugastrum habuit. De ipsa autem terra erat quedam olca super (supra) viridarium monachorum Nuchariensium et in ipso viridario inclavata, quam dedit comes Burcardus, dominus Nugastri, abbati Stephano et monachis supradictæ ecclesiæ Nuchariensis quidquid inter vineam et terram Johannis de Esculio et viridarium monachorum de terra Gaufridi, filii Othonis habebatur, vel ad censum, aut ad terragium, aut ad obligas, et omnes consuetudines ejusdem terræ, et omnia dedit comes Deo et ecclesiæ de Nuchariis ac monachis ejusdem loci. Testes hujus rei : Guillelmus, filius Fragonis et frater ejus Simon ; Drogo de Monte-Aureo et filius ejus Rotbertus, Girardus præpositus, etc.

Cartul de l'abbaye de Noyers, par l'abbé Chevalier. N° CXVIII, p. 141, « circa 1084 » — Housseau III, n° 787 » avant 1076.

LIV

1064-1084.

Ulger de la Charte confirme le don de son frère de deux serfs à Marmoutier lorsqu'il accompagnait l'abbé Barthélemy, revenant de Chartres et passant par Lavardin et la Gatine.

De Rainaldo servo et sorore ejus.

Notum sit omnibus quod Ulgerius de Carcere et frater ejus habeant duos servos in commune, Rainaldum et sororem ejus. Ulgerii frater, quando venit ad finem suum, dedit sancto Martino suam partem de illis duobus servis. Postea contigit ut dominus abbas Bartholomeus rediret Carnoto, et transiret per

tive au port de Noyers et la seconde au bourg de Lahaie (Descartes) furent approuvées par Bouchard : « Annuit autem hoc Burchardus comes Vendocinensis, ac donum super altare de annuatione posuit (CXVII). Annuit hoc etiam Burchardus Vendocinensis » (CXVII).

En 1071, Bouchard, comte de Gorbeil, avait délivré une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Spire de Corbeil : « In nomine Dei, ego Buccardus, gratia Dei Corboliensium comes... », que le roi (Philippe) confirma : « Ego ipse rex Philippus et Buccardus Corboliensis comes, hanc cartam manu factam corroboravimus... » *Cartulaire de Saint-Spire de Corbeil*, par Edouard Luys p. 1 et 2. (Rambouillet, 1882, vol. de 241 pages).

Lavarzinum. Unde cum exiret, comitatus est ei Ulgerius, habitoque sermone de predictis servis, dixit se libenter concedere donum fratris et insuper suam partem dare. Convocatis ergo his qui cum domno abbate erant in quadam plateola, in ipso introitu Wastinæ silvæ, omnibus audientibus auctorizavit Sancto Martino utrosque servos, id est partem fratris et suam, unam libram piperis pro hoc expetens et unas botas de Cordoano. Hujus rei testes : Petrus coquus, Giraldus coquus, Durandus mariscalcus, Archembaldus, Lealdus famulus, Johannes conversus, Ebo clericus, Richardus novitius.

Liber de Servis MM., nº VIII p. 60.

LV.

1070-1090

Achard de Souday fonde un prieuré en faveur des moines de Saint-Vincent du Mans et détermine les droits et prérogatives des religieux du nouveau prieuré de Souday.

Plerique in hoc seculo mundanarum tumultibus pressi causarum et carnalium concupiscentiis dediti voluptatum, tanto magis quotidie deteriores fiunt, quanto secularibus intenti negotiis, nullo mentis desiderio ad eterna devolare contendunt. Hii nimirum idcirco a celestis patrie dulcedine separatur, quia misericordie visceribus carentes et pietatis opera ignorantes totam sue actionis intentionem in infimis posuerunt. Quapropter ego Achardus, peccatorum meorum sarcinam considerans et damnationis æterne penas perhorrescens, pro remedio anime mee et uxoris mee parentumque meorum vivorum ac defunctorum, talem partem et talem quam habeo calumpniam in ecclesia Santi Petri de Soldiaco relinquo, annuo et perpetualiter monachorum gregi sancti Vincentii habendam confirmo et concedo. Hæc sunt autem quæ eis relinquo, annuo, vindragium videlicet ecclesie, panem et candelam et sepulturam et omnes primitias eidem ecclesie pertinentes. Preterea eis tribuo quoddam virgultum juxta caput ecclesie situm, et in eodem

loco unum arpentum prati, et de altera parte ecclesie quandam partem prati, et circa eamdem ecclesiam tres oscas terre, ubi seminantur duo modii frumenti et amplius. In alio autem loco, illis tribuo quamdam mansionem terre et unum bordagium, et in rivulo Cotron nominato unum molendinum quod facient monachi, unde ego tertiam molture partem habebo, sed ipsi habebunt proprium molendinarium, et ipsius molendini totam piscationem, et in eodem rivulo unius piscatoris piscationem. Sed postquam molendinum erit factum, talem partem quam accipiam, talem ad facturas molendini mittam. Tribuo etiam illis in lucis meis, ubicumque voluerint, pastionem porcorum sui presbyteri, de eisdem vero lucis meis ad omnia sua necessaria facienda, quantum voluerint, et quantum eis opus fuerit, habebunt et monachus et homines sui, excepto quod aliis non vendent. Quicquid etiam dono quod ex fevo meo adquirere poterunt monachi, ita tamen ut non perdam servitium meum ex hominibus meis, omne sine ulla pecunia annuo illis. Pro angustia vero paupertatis quæ me constringit, tertiam partem decime omnium annonarum in manu mea retinui, excepto quod monachi de omni terra sua omnia quecumque exient, solida et quieta habebunt. Nullam consuetudinem, nullam calumpniam, seu contumeliam pro nullo forisfacto quod michi homines monachorum faciant eis inferam, quo usque de illis clamorem faciam. Hec omnia facta sunt in chamera Wuillelmi Goet, in castro quod nominatur Mons mirabilis, videntibus et audientibus ipsis viris : Willelmo Goet et uxore ejus Eustachia (1), Radulpho filio Rotrochi, Wiscelino de Coderia et Singenfredo filiis Huberti. Willelmo Gaufredi vicecomitis filio (2), Willelmo de Coderia, Gilberto portario, Samsone de Puteolo, Landrico vicario, Herberto de Quercu-Rufa, Herberto de Arro, Wauterio de Curte Genardi, Willelmo filio Martini, Hugone de Boeria, Herluino Grossino, Fulcaldo de Brais, Hermenario famulo, Fulcaio de Monesteriolo, Bovone Muschez, Odone de Meleriaco, Lealdo, filio Hildearii, Herveo

(1) Guillaume Gouet épousa Eustachie vers 1068, et mourut en 1118.
(2) En 1163 paraît un Guillaume, frère du vicomte Hugues V, fils du vicomte Geoffroy III; il faut sans doute l'identifier avec ce Guillaume fils du vicomte Geoffroy.

forestario, Joslino, Achardo et uxore ejus Gila et II filiis eorum, Racherio et Achardo.

Ipso die dederunt monachi Sancti-Vincentii supradicto Achardo unum equum et denariorum sexaginta solidos in charitate, quos ei tradidit Wuido monachus et uxori ejus unam tunicam de Persez. Hæc omnia annuit Petrus filius Achardi, videntibus his viris : Willelmo et uxore Eustachia, vicecomite Gauffredo, Fulcoio de Monte-forti, Hilgodo Brunello, Willelmo filio Astonis, Hugone de Curtgenas, Theobaudo nepote Landrici vicarii, Samsone de Puteolo, Gauffredo de Toriel, Helia mimo. Postea dedit nobis terram Herberti presbiteri cum tribus pratorum arpentis, et decimam sue venationis ad parochiam de Soldiaco pertinentis, annuente ejus uxore Gilla et filiis et filiabus suis Petro, Racherio, Achardo, Isabella et Agnete, et aliis his viris : Willelmo Goet, Willelmo filio Gauffredi vicecomitis, Radulpho filio Widonis monachi, Willelmo filio Asthonis, Fulcoio filio Algerii, Fatet, homine Gauffredi vicecomitis. Pro hac supradicta terra Herberti presbyteri habuit Achardus a monachis Sancti-Vincentii unum equum valde bonum unde testes fuerunt supra scripti homines.

Cartul. de Saint-Vincent du Mans, n° 201, p. 126. — Registre de la fabrique de Souday.

LVI

Vers 1090

« *Lettre par laquelle Americ de Coronio cessa d'anticiper sur la terre du Sentier injustement moyennant la somme de cent sols que lui donnèrent les religieux, et qu'il leur rendit lorsqu'il en eut le moyen, déclarant que ce n'étoit que la nécessité qui lui avoit fait exiger cette somme.* »

NOTITIA DE SAISIMENTO QUOD CLAMABAT HAIMERICUS DE CHORRONIO IN TERRA DE SEMITARIO.— VINDOCINO

Notum sit posteris nostris quod Haimericus de Choronio nullam aliam causam habens nisi cupiditatem res nostras aufe-

rendi, cepit clamare saisimentum in terra nostra de Semitario, quod nec ipse, nec aliquis de omni genere suo unquam habuerat, ex quo primum terra illa in nostram venit dominationem. Pro hac calumnia accepit predam non tantum hominum nostrorum, verum etiam nostram dominicam, quam etiam fecit redimi centum solidos denariorum. De hac injuria sepe appellatus a nobis cur hoc faceret, rogatus etiam ut aut ante comitem aut ubicumque vellet rationem inde nobis et justitiam teneret, nullo modo nobis ad pacem consensit, nec a nostris injuriis cessare voluit. Quadam autem vice cum essent apud Castellumnovum tres de monachis nostris, videlicet Hemericus hospitalarius et Adelelmus Pontiliensis et Gausbertus cellararius, contigit et ipsum adesse. Quem convocantes in cellarium nostrum, ceperunt pacifice et cum ratione suggerere ei injuriam quam nobis faciebat, et quoniam nichil omnino juris habebat in his que in terra nostra clamabat. Quorum rationis consideratione permotus, ac penitentia ductus, calumpniam totam guerpivit de omnibus forfacturis quas nobis fecerat, emendationem guadiavit, et illos supradictos centum solidos quos nobis abstulerat, nominatim se redditurum promisit, recognoscens et confitens quod quicquid fecerat nobis, non pro aliqua ratione justicie sue fecerat, sed quoniam indigebat, et de nostro habere volebat. Hoc viderunt et audierunt hii qui subscripti sunt : Haimericus de Chorrum, Archengerius, Durandus, Eudo de Chorrun, Petrus, filius Grimaldi, Bartholomeus Engelardus, Rodulfus filius Alpaidis, Tetbertus, Hubertus, Hilduinus, Arnulfus de Ponte, Lambertus.

Archives départ. d'Eure-et-Loir, original en parchemin H. 2487.

LVII

Vers 1094

Fondation du prieuré de Périgny par Ascelin, officier du comte de Vendôme qui, blessé à mort, se fit recevoir religieux par les moines de Saint-Lhomer et donna à cette abbaye tout ce qu'il possédait en ce monde.

CARTA DE ECCLESIA DE PERRINIACO ET ALIIS REBUS.

Notum præsentibus et futuris esse volumus qualiter quoddam beneficium in pago Vindocinensi beatus adquisivit Launomarus. Orta fuit contentio inter familiam Sanctæ Trinitatis (1) et familiam Vindocinensis comitis, in qua unus de familia Sanctæ Trinitatis, Ascelinum, vicarium comitis, ad mortem usque vulneravit; qui plaga insanabili cum se propinquum cerneret morti, monachos Sancti Launomari qui in pago Vindocinensi morabantur, accersivit, petens et humiliter deprecans sine ulla dilatione monachum se benedici. Hunc vero monachi audientes sine sui abbatis consultu facere noluerunt, sed abbatis consilio protinus accepto, Ascelinum, ut petierat, monachum benedixerunt; qui beato contulit Launomaro et monachis illius quicquid hæreditatis in hoc mundo possidere videbatur, quartam videlicet partem Perriniensis ecclesiæ in decimatione et in aliis omnibus rebus quibuslibet; prati quoque arpennum ibidem situm et medietatem congrui loci ædificandi molendinum donavit; insuper arpennum et dimidium terræ præter cimiterium ecclesiæ, servos duos totidemque ancillas. Hæc autem omnia coram Vindocinensi comite et comitissa cæteraque militum caterva filii Ascelini concessere pari concordia, quorum hæc sunt nomina : Rogerius, Fulcherius, Olricus, Gilo et Hainricus. Postquam autem Bernardus abba, qui eo tempore Sancti Launomari abbatiam regebat hæc memorata superius adquisivit, et adquisita ab illis omnibus

(1) Voir : *Cartulaire de la Trinité*, II, p. 156.

a quibus Ascelinus tenebat deliberavit, Rainaldum Rufum adire studuit, postulans et assidua prece interpellans ut alterum quadratum quem, in hac eadem ecclesia hæreditatio jure possidebat, beato Launomaro tribueret, ut hæreditatis supernæ fieri mereretur particeps ; qui, preces suscipiens abbatis, petita implere non distulit. Insuper arpennum in eadem tellure et dimidium, ut prefatus Ascelinus similiter et ipse donavit, et alteram medietatem ejusdem suprascripti molendini ; erat enim illis molendinum et terra communis. Ita porro datum fuit molendinum ut octo nummorum, unoquoque anno, extitisset censivum. Duabus itaque partibus ecclesiæ adquisitis, prefatus abbas, non studens ignaviæ nec otiositati, verum abbatiam honoribus accrescens quam plurimis, Helvisam, Ascelini Teotardi uxorem appetiit, implorans ut, ob redemptionem animæ sui mariti, aliud dimidium hujusce ecclesiæ beato Launomaro condonaret ; quæ libenti animo favens illius petitioni, filia sua nomine Arsende et Herberto suo genere annuente, postulata condonavit. Hæc igitur, ut disseruimus omnia concessit Vindocinensis comes, et comitissa ; annuit quoque Domitilla de Vindocino et filii sui, affectu voluntario : Wlgrinus, Gaufredus, Paganus, Fulcherius ; unde testes idonei proferantur quorum testimonio duræ cervices calumniatorum, si forte surrexerint, obruantur. Salomon de Fractavalle, Gervasius, Aynricus dapifer, Gundacrius, Tebaldus filius Leterii et Hugo frater ejus ; Olricus Bucellus et Elgaldus (1) frater ejus, Olbertus de Solomis, Achardus vicarius ; de familia sancti Launomari ; Durandus Aculeus, Drogo camerarius, Fulcherius hospitalis, Gaubertus mariscalcus, Robertus coquus.

His ita transactis et sine alicujus hominis contradictione deliberatis, audiens jam dictus abbas quod Sulpitius ac Lisoius de Ambaziaco et Sulpitius de Monte-Calvo in vita sua calumniati fuerant Ingebaldo Brittoni de Vindocino, vineamque, ut refertur, velut homo præpotens auferre eis videbatur ; sed monachi, ut homines religiosi, nolentes aliquid cum calumnia possidere,

(1) Elgardus, D. Noel Mars.

Lisoium de Ambaziaco et Hugonem de Calvo Monte, Sulpitii filium adiere, ob remedium animarum suarum vel parentum suorum, obsecrantes calumniam istam domino Deo et beato Launomaro dimittere ; ipsi vero de animarum suarum remedio seu parentum solliciti, nil consuetudinis penitus retinentes, super altare sancti dimisere Launomari ; qua de re testes legitimi proponantur quorum propagnaculo calumniantium capita conterantur. Adsunt testes de concessu Liosii Ambaziacensis : Gauscelinus de Palvel, Stephanus de Bello loco, Bernardus de Ispanerio, Otbertus de Sachiniaco, Wido Calvus, Andreas Barba et Paganus Borellus, frater. ejus ; et Hugonis de Calvo Monte : Nortmannus de Calvo-Monte, Gaubertus prepositus, Aimericus Barba, Mauritius Escherpellus ; de familia Sancti Launomarii : Bartholomeus, Drogo camerarius, Rotbertus locus, Rogerius frater ejus, Gaubertus mariscalcus. Richardus Teotardus. Ut autem firma et stabilis sit presens carta, in tempore Philippi regis Francorum exstitit facta et Gaufredi Vindocinensis comitis de Pruliaco et Eufrosinæ uxoris suæ (1).

Archives de Loir-et-Cher, original en parchemin, scellé sur cordons en soie verte, d'un sceau en cire verte où apparaît encore la tête d'un cheval galopant à droite, le cavalier semble porter un bouclier. D'après une copie datée de 1636, ce sceau était déjà tout brisé : « Sigillum antiquitate totum est dirutum. » — Publié dans l'*Histoire de Saint-Lomer* par D. Noël Mars. p. 373, avec un assez grand nombre de fautes de lecture.

(1) Voir, dans l'*Histoire de Saint-Lomer* par D. Noel Mars, l'union du prieuré de Perigny à l'office de sacristain par acte daté du lundi après la quinzaine de Pâques 1343 ; « eidem officio nostrum de Perigniaco adjunximus prioratum, cum ejus juribus, reditibus ac pertinentiis universis ac oneribus eidem incumbentibus ».

LVIII

Vers 1100.

Accord passé à Montoire entre Rahier et Geoffroy, fils de Yves, forestier du comte de Vendôme, et les moines du Sentier, devant Hamelin de Langeais, Mathieu de Montoire, etc., au sujet du droit de pâture.

NOTITIA DE PASTURA PECUDUM DE SANCTO-LAURENTIO IN TERRA SEMITARII. — VINDOCINUM.

Noverint universi maxime nostri presentes et posteri quod Raherius et Gaufredus, filius Ivonis forestarii comitis Vindocinensis, vetare voluerunt et asserere quod non deberent pasci pecudes de Sancto Laurentio in terra de Semitario, neque villani prendere quicquam de bosco, nisi scilicet per ipsos, et quod sui juris vel potestatis essent apes etiam de ipso bosco. Pro quibus rebus jam etiam prendiderat predictus Raherius sex solidos de villanis et duas apes de quercubus, et a quodam villano expetebat LX solidos pro quercu quam ei dederat frater noster domnus Sigevertus, obedientie de Semitario prepositus. Unde factum est placitum inter eumdem fratrem nostrum et forestarios supradictos apud Montem Aureum, coram Hamelino de Lengiacis, et probatum est ac definitum quod omnia omnino ipsius possessionis et in terra et in bosco nostri essent juris, et non habeat ibi quicquam alius homo quisquam. Ex quo testes affuerunt nobis : Matheus de Monte aureo, Hugo planus de Lavarzino, Gaufredus filius Ermenrici, Isembardus culacherius, Morinus filius Arnulfi vicini, Mainardus de Balegris, Ernaldus de Roschoiis, Martinus bovarius de Sancto Laurentio. Preter hos affuerunt huic placito : Gualterius granarius de Lavarzino et Burgaldus homo Hamelini.

Arch. d'Eure-et-Loir, parchemin.

LIX

1080-1103.

Ilbert Payen de Mondoubleau concède à l'abbé de Saint-Vincent la jouissance des conventions conclues au sujet des biens de Mondoubleau.

De calumpnia facta a Pagano

Post aliquantum temporis, Ildebertus, cognomento Paganus, filius predicte Helvise, quando Montem Dublellum recuperavit, jamdictam conventionem calumpniari cepit. Pro qua re dedit abbas Rannulfus et monachi Sancti Vincentii XL libras Cenomannensium denariorum et unum equum valentem X libras et omnes supradictas conventiones annuit, donumque hujus favoris super altare Sancte Marie apud Montem Dublellum posuit, et de ipsa eadem ecclesia Montis Dublelli, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, videntibus et audientibus his testibus : Heldeberto cognomento Pagano Hugone, Salomone, Roberto de Monte Aureo, Wauterio de Avena, Drogone Bucel. Harduino de Marson, Racherio, filio Achardi, Halgerio de Spaniaco, Huberto de Francheville, Hugone de Curgenart, Raginaldo Bellastella, Frederico Machefer,Roberto filio Hamelini, Willelmo filio Fulconis, Ermenhaldo, Goscelino, Bernerio fabro, Willelmo clerico, Ernulfo de Espeterias, Widone, fratre suo, Gauterio de Malis Ingeniis, Rannulfo abbate, Harduino, Constantino, Wauterio, monachis.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 179, folio 109.— D. Martène, *Amplissima collectio*,I, col. 485.

LX

Fin du XIe siècle.

Arnoul de Semblancay, sur le point de mourir, se fait moine, et donne à l'abbaye de Saint-Vincent une terre à Saint-Cyr, près Mondoubleau, et deux ouches devant le château dudit lieu.

De mansura sita juxta sepem Sancti Cirici.

Arnulfus de Semblentiaco in egritudine qua mortuus est monachilem habitum suscipiens, monachis Sancti-Vincentii dedit unam mansuram terre, sitam juxta sepem Sancti Cirici, apud Montem Dublelli, et II olcas terre ante idem castellum, juxta domum Leprosorum. Hoc actum est apud Montem Dublelli, confirmantibus et annuentibus et videntibus istis : Gaufrido vicecomite, Helvisa uxore ejus, Hugone filio ejus, Alpes et Helvisa filiabus ejus, Pagano Piscaloia, Durando nutricio pueri Hugonis, Frodone clerico, Herveo armigero Arnulfii, et Petro Cavatarta, et Gaufrido filio consulis Vindocini.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 197, col. 124.

LXI

Fin du XIe siècle.

Hubert de Francheville fait accord avec l'abbaye de Saint-Vincent, au sujet des offrandes de l'autel de Souday.

De calumnia relevamenti ecclesie de Soldiaco

Quidam miles, nomine Hubertus de Franca-villa, calumpniabatur relevamentum ecclesie de Soldiaco. Unde venerunt ad concordiam Harduinus de Mercatu et Gauterius Bigotus, monachi Sancti-Vincentii, et fecerunt illum advocatum recognoscere in

curia Orrici de Sancto Karileffo. Et ut amicus loci esset, dederunt ei XXV solidos, sicut viderunt : Orricus de Sancto Karileffo, et Robertus filius ejus, Orricus Paganus, Fulcoius, Bucellus, Walterius Nutricis, Hugo Lucus, Herbertus de Franca villa, Maheldis uxor sua, Petrus, frater ipsius uxoris, Harduinus, filiius Amecii mercatoris, Gauterius Bigotus, Dalmatius, Drogo monachi.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 209 col. 131.

LXII

Fin du XI[e] siècle.

Payen de Moudoublau et Eve, son épouse, donnent la dîme du pacage du bois de Tyron, près Courcimont, à l'abbaye de Saint-Vincent.

De decima pasnagii de Thyron.

Sciendum est quod Paganus de Monte-Dublelli et Aia uxor sua dederunt nobis monachis Sancti Vincentii decimam pasnagii de foreste sua que vocatur Tyron, et pastionem ad onmes porcos obedientie de Matheriis, et boscum ad omnia necessaria ejusdem obedientie, et decimam ferie sancti Martini de Baladone, et decimam molendini de Affia. Hec omnia concessit nobis in elemosinam Wiburgis, supradicti Pagani filia. Concessit etiam dimidiam terram de Crosant, et totum molendinum terre ipsius, et medietatem censuum ad ipsam terram pertinentium, ita liberam et quietam ut nulli homini servicium faciamus. Pro qua concessione habuit predicta Wiburgis XII sol. Hec concessio facta fuit in presentia istorum testium : Gaufridi videlicet Morini, Widonis, presbyteri de Matheriis, Vauterii, presbyteri de Curcismont, Mathei de Sordone, Herberti Foresenati, et Mathei, filii ejus.

Cartul. de Saint-Vincent du Mans, n° 676. vol. 389.

LXIII

Fin du XIe siècle.

Don d'un bordage à Notre-Dame de Mondoubleau.

DE MONTE DUBLELLO.

Memorie volumus tradere presentium atque futurorum, quod Matheus Corol dedit Sancte Marie de Monte-Dublello monachisque illius loci quoddam bordaguim terre pro anime sue remedio et antecessorum suorum inter Musellatum et villam Bovem, juxta plesseium Renart.

Hec terra fuit data apud Montem-Mirabilem. in domo Gauteril de Bailo, istis videntibus et audientibus : Isembardo monacho, qui tempore illo erat prior de Monte-Dublello, Roberto, sacerdote de Ballo, Odone de Bailo, Petro de Maugastel, Agatha uxore Villelmi de Soldiaco.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 840, col. 474.

LXIV

Vers 1100.

Girbaud de Souday, pour jouir du droit d'association, donne à l'abbaye de Saint-Vincent trois manses de terre, et à sa mort tous ses biens.

DE III MANSURIS TERRE DATIS A GIRBAUDO.

Memorie tam futurorum quam presentium manifestari volumus, quod Girbaudus de Soldiaco, accipiens societatem nostri monasterii, dedit Deo et sanctis martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, medietatem trium mansurarum terre, pro anime sue parentumque suorum remedio. Insuper ad ejus obitum, omnia

ad eum pertinentia, mobilia et immobilia, nostre ecclesie dari concessit, eo modo, ut in cymiterio quod ad mortem suam eligeret, videlicet hujus loci vel Sancti Petri de Soldiaco, ibi eum sepeliremus vel sepeliri faceremus.

Ex hoc donum super altare posuit, videntibus istis : Christiano Picot, Artuso famulo, Martino de Cergiaco et Josberto fratre ejus, Goscelino et Girardo, cementariis.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 204, col. 129.

LXV

Vers 1100.

Rahier, fils d'Achard de Souday, excommunié pour avoir enlevé six bœufs aux moines de Saint-Vincent, donne une mesure de terre à Varenday, et la dîme de sa chasse, et reçoit l'absolution.

Raherius, filius Achardi, septem boves Sancto-Vincentio abstulit de obedientia Soldaici, pro quibuus diu excommunicatus, tandem suam culpam recognoscens, misericordiam Dei et sancti Vincentii apud abbatem Rannulfum clamitans requisivit, et quia quod redderet non habehat, unam mansuram terræ contiguam terre Varenday Sancto-Vincentio et abbati et fratribus, ita quietam et solutam sicut eam tenebat dedit, et in omnibus silvis suis pastionem propriorum porcorum, et dimidium pasnagium de nostris hominibus qui Soldaico commorantur, et totum pasnagium illius terre quam eis dedit et quicquid necesse fuerit nostris hominibus de Soldaico in suis silvis, in propriis usibus. Et insuper nobis concessit totam decimam sue venationis. Quapropter absolvimus eum in capitulo Tuffiacensi, in die assumptionis sanctæ Mariæ. Hanc conventionem viderunt et audierunt testes subscripti : Gauffredus de Insula, Willelmus de Merlez. Bucchardus frater Wauterii monachi, Artur, famulus abbatis.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, *n° 206*, col. 130. — Registre de Souday, avec cette note : « Les pièces de ces deux feuilles ont été

LXVI

Vers 1100

Salomon donne à Saint-Vincent du Mans la moitié de la terre de Valenday, avec l'assentiment d'Eve, femme de Payen de Mondoubleau.

De terra apud Valendiacum

Litteris et memorie est tradendum quod Salomon vicarius in quadam infirmitate sua dedit monachis Sancti-Vincentii medietatem terre de Valendiaco, quam tenuimus in vita ejus VII annis. Cumque ad obitum suum venisset, nosterque monachus factus esset, iterum concessit nobis ipse et uxor ejus et filii filieque omnes supradictam terram, ita ut quando vellemus, eam partiremur cum filia ejus Papina, cui aliam medietatem dederat. Hoc etiam concessit Aiga, uxor Pagani de Monte Dublelli, et pro hoc osculatus est Salomon manum ejus. Hoc viderunt Haimericus Baufredus, Hugo frater ejus, Raginaldus filius Ermenaldi, Natalis filius Viveni.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 207, col. 130.

extraites le 11 septembre 1483 d'un livre couvert de ès et de cuir blanc écrit en lettres de françois et en parolles latines, lequel nous est apparu de prime face etre le livre des fondations de l'abbaye de Saint-Vincent près le Mans et des prieurés membres dépendants dudit monastère. »

(1) Le fief de Varenday, et plus loin Valendiacum est représenté, aujourd'hui par la ferme des Varendès, près Souday.

LXVI

1080-1103.

Eudes Desrée se désiste de toutes ses réclamations sur la terre de Valenday.

DE CALUMPNIA TERRE APUD VALENDIACUM

Manifestum sit omnibus Odonem Desreatum monachis Sancti-Vincentii terram de Valendiaco quam eis calumpniabatur, solutam et quietam perpetualiter concessisse, ita liberam dico, quod inde nullum penitus servitium neque querelas requireret, et quidquid emolumenti ex ea procedet, monachorum totum erit. Filii quoque sui, Hugo, Gelduinus et alii, jussa patris, supradicta concesserunt. Quare Odo prefatus, a monachis, jubente abbate Ranulfo, XX sol. accepit, quos Dalmatius Sancti Vincentii monachus ei tradidit. Insuper totius beneficii nostri, cum filiis et conjuge sua, factus est particeps. Hujus rei sunt testes : Hubertus de Busell.. Garinus frater ejus, Guarinus frater ejus, Guarinus de Jumell.., Helgotus Morellus, Robertus Malus-Vicinus, Rambaudus Diabolus, Andreas de Soldiaco.

Cartulaire de Saint-Vincent-du-Mans, n° 208, col. 131.

LXVIII

Vers 1105, avril.

Frédéric, fils d Otbert, approuve la donation de Girbaud de Souday.

DE CONCESSIONE III MANSURARUM TERRE APUD SOLDAICIUM.

Sancte Dei ecclesie notum esse volumus fidelibus quod Fridericus, filius Oberti, concessit Deo et monachis Sancti-Vincentii donationem quam Girbaudus de Soldiaco eis fecerat, scilicet medietatem III mansurarum terre. Ob hoc eidem Friderico,

Dalmatius monachus VI sol. tribuit, et uxori sue Susanne XII den., duobus quoque filiis suis II denarios. Itaque ipse Fridericus, ac uxor sua Susanna, et duo filii sui legaliter eamdem donationem annuerunt.

Hoc factum est apud castrum Sancti-Karileffi, III nonas aprilis, in domo ejusdem Friderici, videntibus istis : Wauterio de Vilario, Poolino filio Sevini, Arduino Rufo, Engelranno de Brioles (1), Giraldo de Coitrun, Fulcoio de Coitrun (2), Symone filio Osberti, fratre Frederici.

Girbaudus vero in eodem loco dominum suum deprecatus est, scilicet Fredericum, ut, si aliquando filii sui Sancto-Vincentio beneficium suum auferre vellent, tenorem quem de illo habebant forisfacerent, quod ei adimplere promisit.

Cartulaire de Saint-Vincent, n° 203, vol. 128.

LXIX

1107

Bulle du pape Pascal II confirmant tous les biens du monastère de Saint-Laumer de Blois, dont ceux du Vendômois.

Pascalis episcopus (3), servus, servorum Dei, dilecto in Christo filio Mauricio, abbati monasterii S. Launomari ejusdemque successoribus regulariter promovendis, in perpetuum. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enistescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio vestra, ad portum apostolicæ Sedis confugiens, ejus tuitionem debita devotione requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus, et beati Launomari monasterium, cui, Deo auctore, præsides, decreti præsentis authoritate munimus quod monasterium videlicet

(1) Brioles, Briolas, entre Souday et Valennes.

(2) Coitron, lieu fort à l'ouest de Souday, au confluent de la Braye et du Coitron.

(3) En 1245, Innocent IV donna une bulle semblable de confirmation.

penes oppidum Blesense situm, tam a Radulpho, quondam rege, quam a Carolo et Ludovico, Francorum regibus multis possessionibus et bonis ditatum esse dignoscitur. Per præsentis igitur privilegii paginam, apostolica authoritate statuimus ut quæcumque ab eisdem regibus seu ab aliis viris fidelibus, de jure proprio, vestro beati Launomari monasterio concessa sunt, firma vobis vestrisque successoribus illibata permaneant. In quibus hæc propriis nominibus explicamus....

In episcopatu Carnotensi : ecclesiam Sancti Petri cum appenditiis suis, ecclesiam Sancti Nicholai, capellam Sancti Georgii de Brocis, villam Leofaini cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Medardi, ecclesiam de Musteriolo, ecclesiam Sancti Saturnini cum appenditiis suis, ecclesiam Madonis, ecclesiam de Condiaco cum parte ipsius villæ cum piscariis in Beverone et Cussione fluviolis cæterisque pertinentiis, ecclesiam Mostelli cum appenditiis suis, villam Fagiam cum servis et ancillis, cum nemoribus et cæteris ei pertinentibus.

In pago *Vindocinensi*, Campaniacum villam cum ecclesia et appenditiis suis, ecclesiam Villefranconis cum decimis et pertinenciis suis, villam de Brolio cum silva, capella et ceteris appenditiis, villam Lamei cum appenditiis suis (1), Petriniacum villam cum ecclesia et cæteris ei pertinentibus, villam Gemardi cum appenditiis suis, ecclesiam Sancti Joannis de villa Ulca, ecclesiam sanctæ Mariæ de Silva-Longa cum capella Montis Fauni et parte nemoris quam vobis dedit Adela comitissa, pro anima Stephani comitis et sua et filiorum, Semei villam cum ecclesia et cœteris appenditiis, Macerias villam cum appenditiis suis, Valerias et alodum cum appenditiis suis, ecclesiam Villæ in Podio cum appenditiis suis, ecclesiam sanctæ Opportunæ cum capella Frutmantelli cum appenditiis suis, ecclesiam Sancti Medardi cum burgo et cæteris appenditiis, cellam Sancti Juliani de Duiaco cum omnibus appenditiis suis, ecclesiam villæ Langæi, ecclesiam Astolii.

(1) Villefrancœur, le Breuil et Villammoy ne sont plus placées dans le Vendômois par la bulle d'Innocent IV, mais entre l'église de Saint-Pierre-du-Foix et l'église de Saint-Georges de Blois ; sans doute par erreur du scribe.

(Suivent les possessions à Orléans, à Chartres, dans les évêchés d'Evreux, du Mans, de Séez, de Paris, de Sens, de Clermont, etc.)

Datum apud Maius-Monasterium, IIII° nonas aprilis, per manum Equitii, agentis vicem cancellarii, indictione XV, incarnationis Dominicæ millesimo C° VII°, pontificatus autem domini Paschalis secundi papæ VIII°.

Archives de Loir-et-Cher, Cartulaire mss. vol. I, n° VII, p. 20. — Extrait dans l'*Histoire de Saint-Lomer*, par D. Noël Mars, p. 147, sans la liste des biens.

LXX

1103-1109.

Hugues du Sault-du-Loup donne à Saint-Vincent les offrandes de l'autel de l'église de Souday, et est relevé de l'excommunication qu'il avait encourue, avec les autres membres de sa famille, pour les déprédations qu'il avait commises.

De relevamento altaris Ecclesie Soldiaci dato ab Hugone

Notum sit tam presentibus quam futuris, Hugonem de Lupi Saltu et uxorem suam Mariam nomine dedisse monachis Sancti Vincentii, in elemosina, relevamentum altaris ecclesie de Soldiaco. Idem namque Hugo excommunicatus erat et tota familia sua, pro preda monachorum de Soldiaco, quam pro eodem relevamento rapuerat. Sed tantum predicta uxore sua, gravi egritudine oppressa, qua et mortua fuit, de cujus hereditate relevamentum dederunt et concesserunt monachis Sancti Vincentii, et absolutionem excommunicationis, jussu domini Ildeberti episcopi, acceperunt. Monachi quoque predictam predam, que decem pene libras valebat, prefato Hugoni quietam dimiserunt. Porro abbas Willelmus, qui fuerat Majoris Monasterii monachus, et Willelmus de Boeria, qui tunc prior Sancti Vincentii erat, ad Sanctum Karilepphum perrexerunt et de hac re, in capitulo Sancti Karileffi, coram Gosberto abbate et toto conventu, et sub testimonio

plurimorum, qui substripti sunt, concessionem habuerunt. Idem vero abbas Willelmus, hujus rei causa, obsequium sepulture uxoris memorati Hugonis satis decenter implevit. Pro qua concessione dederunt monachi Pagano, fratri Hugonis clerico, quemdam missalem, de quo postea idem Paganus XXX s. habuit. Hoc domum concesserunt etiam et firmaverunt filii Hugonis de Lupi Saltu.

Isti autem fuerunt de capitulo Sancti Carileffi, ubi hec omnia a prefatis personis concessa sunt : Silvester de Sancto Karileffo, Poolinus, Wauterius de Vilereis, Drogo de Villenis, Willelmus de Mangeio, Teobaudus de Ventbaco (*al.* Venthayo), Sevinus, filius Poolini, Willelmus Godelini, Reginaldus Piche.

Cartulaire de Saint-Vincent du Mans, n° 202, col. 128.

LXXI

1114.

« *Jean abbé de Saint-Julien de Tours donne 3 arpens de pré* apud Bellum montem *à la charge d'un cens à Michel, abbé de la Trinité de l'Etoille et au couvent dudit lieu :* M° C° quatuor decimo mense junio. »

Biblioth. d'Orléans, Mss. 435 *bis*.

LXXII

13 Janvier 1118, N. S. 1119.

Accord entre l'abbaye de Bonneval et Marmoutier au sujet des églises de Saint-Hilaire la Gravelle et du château de Fréteval.

CONCORDIA CVM MONACHIS BONE VALLIS DVNVM (1)

Quoniam rerum utiliter gestarum memoria per longa temporum interualla mente solet excidere, et ad rediuiuam rursus con-

(1) Titre inscrit au dos de la chartre en grandes capitales.

trouersiam earumdem obliuio discordantium animos facile reuocare, prouida satis atque utillima consideratione ab antiquis pacisque amatoribus repertum est atque statutum eorum seriem que consulte geruntur, et sua posset ignorantia plurimorum quietem in seditionis et litis discordiam excitare, ad posterorum noticiam qualiter gesta sint litterarum apicibus annotare. Quorum nos Maioris uidelicet Monasterii fratres auctoritatem exemplaque secuti, ad omnium fidelium, maximeque successorum nostrorum Xristo in hoc seculo famulantium uolumus noticiam peruenire, quo tandem fine quaue concordia controuersia illa siue discordia, que diu inter nos et Bone Uallis monachos uersata est, Domino quieuerit pacificante. Erat autem aduersus nos eorum talis querela. Calumniantibus quippe nobis iam olim aduersus eos sepiusque reclamantibus quedam in obedientia Sancti Hilarii que dicitur de Grauella, nec non et in ecclesia castri Fracte Uallis. que tunc ipsi tenebant, uentum est inter nos et ipsos ad huius concordie finem. Dimiserunt namque nobis et bona pace concesserunt totam illam Sancti Hilarii de Grauella obedientiam, simulque omnia que in ecclesia siue ad eam pertinentibus iam dicti castri Fracte Uallis habebant. Iam enim eiusdem ecclesie dimidiam partem, et alterius dimidie sextam partem possidebamus, quum hec aduersus eos in capitulo Carnotensi ante deraisnaueramus (1) : nosque eis uice transactionis quamdam nostram obedientiam, que dicitur Roboretum, non totam uidelicet uillam, ipsa neque enim nostra tunc tota erat, sed quantum in ea die illo ex dono iam Sanzonis, possidebamus, dedimus atque concessimus, litterasque nostras quas hinc habebamus eis tradidimus. Que nimirum concordia, qui eam fecerant monachis nostris uiuentibus, rata et inconcussa utrinque permansit. Illis autem uiam uniuerse carnis ingressis, surrexerunt monachi Bone Uallis dicentes in litteris suis contineri quod eis

(1) *Sic*. — Ce même verbe se trouve dans la chartre CLV du *Cartulaire Dunois* de MM., p. 146. « *Omnia quæ monachi Majoris Monasterii ibidem* deraisnaverant, *sive* derationaverant. » — Cf. DUCANGE, au mot *Derationare*, *Deraisnare* ou *Deresnare*; suppl. de CARPIENTIER ; *Causam suam rationibus comprobare; Deraisnier* : prouver son droit en justice; ibid., suppl. *Glossaire François*.

totam illam Roboreti uillam debebamus acquietare, nec non et aliam terram nostram de Nogento(1), et quamdam iterum terram Uileellum, in illa eis concordia pacti fueramus donare. Rursus etiam aduersus nos conquerebantur, quod ipsam quoque iam dicti ecclesiam Roboreti reliquiis et quibusdam aliis ut dicebant ornamentis, priusquam eis tradidissemus, expoliassemus. Cumque nos talibus inquietare cepissent querelis, quas non ita se habere sicut dicebant, quin potius omnia eis que in illa pepigeramus concordia plene nos executos fuisse, sufficienti ratione ostendere possemus, iurgia tamen litesque, sicut decet monachos, declinare malentes, terram nostram que dicitur Paissoletum, sicut eam tres obedientie nostre Puteolum scilicet, Uileellum et Nantulfi Uilla tenebant, insuper eis augentes donauimus, promittentes quod omnes illos qui nobis eam concesserant, eis semel tantum concedere faceremus. Quod cum ita coram Carnotensi episcopo, tunc domno Gaufredo de Leugis, ab utraque fuisset parte concessum, et in eorum capitulo solemniter confirmatum, litterasque nostras eiusdem terre quas habebamus, eis tradidissemus, hoc ipsum, sicut conuenerat, omnes fere qui nobis concesserant, plurima erogata pecunia, eis concedere fecimus. Cum itaque nos finem rei tandem adeptos taliter putaremus, rescinditur rursus concordia et pacta prius placita replicantur. Postulabant etenim, immo uiolenter cogere super prioris tenorem pactionis nitebantur, quatinus cuidam Aurelianis decano, cuius in hac re ius eatenus non audieramus, simulque cuidam leproso concedere faceremus, cum hoc ipsum nulli prorsus preter ipsos qui nobis concesserant, nos concedere facturos promisissemus. Sed quum in hac causa diu multumque laboraueramus, plurimumque ab eis grauatos nos tam priuatis quam etiam generalibus placitis sentiebamus, rem ipsam perficere et omnino finire cupientes, ad hunc tandem cum eis pacis et concordie finem ex supradictis omnibus querelis, bona pace, Domino fauente, peruenimus. De-

(1) Le Cartulaire mss. de Marmoutier pour le Vendômois, n° CIV, fait mention de la terre de *Nouant*, *Nogentus*, près Saint-Amand, arrondissement de Vendôme, donnée à Marmoutier par Foulques de Benasta. Serait-ce là notre *Nogentum*?

dimus enim eis ut petierunt centum solidos preter illa que prius pepigeramus, sexaginta scilicet Carnotensium et Dunensium quadraginta, nec non et annone sextarios nouem, quos hinc se perdidisse dicebant, eis restaurauimus. Et hec sibi sufficere dicentes, cum hoc solum modo quod iam in Roboreto a nobis habuerant, seu die illo habebant, sopitis prorsus retroactis inter nos et ipsos hac de causa querelis, et que inde contigerant omnino sedatis discordiis, sepefactam unanimiter concordiam prius coram abbate et quibusdam tam ex nostris quam ex eorum monachis, in ipsius camera perlocutam atque concessam, bona pace in suo generaliter capitulo ratam in perpetuum concesserunt, presidente ipso eorum abbate domno Bernerio, considentibus etiam ibique presentibus de monachis nostris Fromundo priore, Herueo Carnotensi priore, Rotberto Sparnonensi priore, et Rainaldo de Castro Gunterii notario (1), qui omnes uice nostra quicquid datum a nobis in hac eis concordia fuerat, similiter concesserunt. Hoc autem solummodo retinuerunt, quod si calumnia eis ab aliquo deinceps de terra illa Paissoleti surrexerit, ubi eis cuiuslibet hominis nostri testimonio opus sit, eius dumtaxat qui in ipsis quas in dea nobis habuerunt litteris inuentus fuerit, ipsum eis transmittemus quando petierint, et cum eo ex monachis nostris quem nobis placuerit, qui pro eis testimonium perhibeat, absque ullo suo uel nostro expenso, tanquam pro nobis. Actum Bone Ualli anno ab Incarnatione Domini M° C° XV° III°. V°, idus ianuarii, et in eorum ut dictum est capitulo sollemniter confirmatum.

De monachis nostris istis presentibus :
Fromundo priore (2).
Herueo Carnotensi priore.
Rainaldo notario.
De famulis nostris :

Ex parte ipsorum, de famulis eorum :
Fulcodio.
Tetbaldo de Pomeis.
Ricardo sacrista.
Harduino de Sartrino (3).
Erardo de Sartrino.

(1) Il fut aussi le scribe de la chartre XLVII, A du *De servis*, et il est cité comme témoin dans le *Cart. Dun.*, n° CLXIII.

(2) Cité comme témoin dans la chartre CLXXIII du *Cartul. Dunois*.

(3) *Sartrinam*, le Serrain, commune de l'arrondissement de Tours. — Cf *Cart. Dun.*, n° LX.

Pagano Beliardo (1).
Rainberto famulo.
Guiardo Sparnonensi famulo.
Gosberto Druione.
Bernardo corduanario.

Rainaldus quoque Caro de Uacca cum monachis nostris illuc perrexerat, sed non fuit tunc in capitulo. quia equos eorum in hospitio custodiebat.

Archives de Loir-et-Cher, original en parchemin.

LXXIII

1096-1125

Hildebert donne à ses chanoines les églises de Ruillé, Poncé, Troo et de Sargé et à restaurer l'abbaye de Saint-Georges.

Cujus (Hildeberti) studio plurime ecclesie quas laicorum violentia de jure ecclesie nostre olim substraxerat, ad ejus ecclesie dominium revocate. et ad victum canonicorum, ipso disponente atque concedente, deputate sunt :... ecclesiam de Ponciaco. ecclesiam de Ruilliaco, ecclesiam de Troo,... ecclesiam de Cergiaco (2)... »

Porro hujus temporibus abbatia Sancti Georgii de Bosco restaurata est.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 420.

(1) Il est cité comme témoin dans la chartre L, A *De servis,* et dans le nº CLXXIII du *Cart. Dunois,* où il est placé parmi les serviteurs, car c'est à tort que Mabille a séparé les deux noms par une virgule.

(2) Un acte de 1313 compte au nombre des églises antiques, restant sous la juridiction du doyen et du chapitre du Mans : « Cergeium, Sanctus Petrus de inter nemora, Artins. »

LXXIV

1105-1124

Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, désirant réformer l'abbaye de Saint-Georges, la concède à l'abbaye de Marmoutier.

CARTA HILDEBERTI EPISCOPI CENOMANENSIS DE SANCTO-GEORGIO DE NEMORE

Nemo qui nesciat loca divino cultui dedicata pro inhabitantium conversatione, vel crescere in melius vel a sua decidere dignitate. Unde et nos quorumdam clericorum studio singularem vitam professorum ecclesiam Sancti Georgii de Silva, quæ a Monte Aureo duobus distans millibus a suo statu deciderat, in pristinam reformari dignitatem et consilium præbuimus et auxilium, nec in aliquo ei defuimus donec ipsi penitus sibi deesse cœperunt. Rigor autem propositi eo usque decidit ut et eorum prælatus, Matheus nomine, nomen abbatis gerens, sacram contereret professionem et egressus in regionem dissimilitudinis et locum relinqueret et votum. Quia ergo de restauratione præfati loci sub hoc ordine atque sub his personis omnis nobis spes ablata est, prænominatam ecclesiam quantum ad nos pertinet, Majori Monasterio concedendam et abbati Willelmo (1) per nostræ manus cartulam tradimus, orantes atque deprecantes ut monasticum ordinem qui in eo dudum celebris fuerat ibi reformare satagat et nitatur. Hoc autem donum ego Hildebertus episcopus feci eis et scripsi, Pagano archidiacono atque Fulcrado cantore assensum præbentibus (2).

D. Martène : *Hist. manuscrite de Marmoutier*. Preuves, part. 2, ch. 41. — Migne. PP. LL. 171, col. 318.

(1) Guillaume, abbé de Marmoutier, 1105-1124. Hildebert de Lavardin, évêque du Mans de 1097 à 1125.

(2) Ce projet d'Hildebert ne fut pas mis à exécution, et les religieux de Marmoutier ne possédèrent jamais l'abbaye de Saint-Georges.

LXXV

1125.

Hildebert de Lavardin confirme les biens de l'abbaye d'Evron, parmi lesquels on trouve.

Ecclesia Santi Martini de Lunaio.

Vers la même date, Hildebert fait restituer à la domination « dominium » de l'église du Mans :

« Ecclesias de Troo;... capellam S. Quintini.

Cauvin. *Géographie du Maine* p. XC et 381.

LXXVI

Avant 1129.

Don du domaine de Bois-Rufin à l'abbaye de Saint-Père par Ursion, fils de Nivelon de Freteval, et Jeremie de l'Ile et Rainaud de la Tour son fils; avec l'assentiment de Béatrix, femme d'Ursion par actes passés à Fréteval et à Vendôme.

Cyrographum inter nos et Ursonem donum et conventiones de Bosco-Rufini ab ipso nobis, concessu uxoris et filii et soceri sui Jeremie communicato, comprehendens.

Notum fieri volumus nos Sancti Petri Carnoti (1) monachi quia eo tempore quo domnus Willelmus (2) huic nostro monas-

(1) De toutes les chartes données par les seigneurs de Fréteval en faveur des moines de Saint-Père de Chartres, nous ne croyons devoir reproduire dans ce recueil que celle-ci et le n° XCII, 1) parce qu'elles ont été passées à Fréteval et à Vendôme, 2°) parce qu'elles font paraître un grand nombre de personnages Vendômois, et 3°) enfin parce que toutes les autres chartes ont été citées dans leurs passages essentiels pour les seigneurs de Fréteval dans notre Préface du *Cartulaire Blésois* de Marmoutier que nous supposons être entre les mains de tous les érudits Vendômois. Voir au besoin le *Cartulaire de Saint-Père* aux pages 24 et 25, 30, 67, 83 85, 96, 101, 161 215, 252, 305. 335, 336, 364, 365, 411, 428, 446, (où sont également cités Hugo de Vendocino, Odo de Lavardin) 449, 476, 481, 482.

(2) Guillaume, abbé de Saint-Père, mort en 1129.

terio presidebat, domnus Urso, filius Nivelonis, in capitulum nostrum veniens, ecclesie nostre in elemosinam dedit dominium totius terre que Boscus Rufini appellatur, cum omni bosco, preter duas carrucatas terre quas domnus Jeremias de Insula, cum sex agripennis ex ipso bosco appratandis monachis de Tyrone antea dederat. His itaque exceptis, cetera omnia predictus Urso ecclesie nostre ita libere et quiete possidenda donavit, ut et dominatus et justicia ejusdem terre et omnes hospites, quotquot nobis in ea mittere placuerit, cum hospiciis et curtillis, censu quoque ad eadem hospicia et curtillos pertinente, et cum omnibus eorundem exitibus, nostra propria libere et quiete, sine retinaculo aliquo vel calumpnia, perpetuo existant. Nam decima, cum omnibus que ad ecclesiam pertinent, juris ecclesie Sancti Leobini de Arro ab antiquo fuisse cognoscitur. Unam nichilominus mansionem, qualem et ubi delegerimus, cum terra ad unam carrucam et pratis sufficientibus, ab omni consuetudine liberrimam, nobis in eadem terra predictus dator concessit, alia sibi mansione sequestrata lege consimili; excepto quod eam nec vendere nec dare nec hospites in ea mittere poterit, sed suo tantummodo proprio usui habere. His ita determinatis, solummodo in eis que secuntur medietatem sibi domnus Urso retinuit : hoc est in terragio, in censu pratorum, et, quandiu ibi boscus fuerit, in pasnagio porcorum. De quibus scilicet, si quando hospites forisfecerint et querimonia in clamorem proruperit, non nisi in curia judicioque nostro, sive super terram ipsam sive apud Arro, ventilabitur, satisfactura V solidos nunquam excedente, quantalibet forisfactura sit ; de quibus tamen monachus noster quantum voluit remittere poterit, et, quod remanserit, cum domno Ursone equaliter partiendum habebit ; servientem quoque suum, in his que, sicut dictum est, nobis cum sibi communia retinuit, domnus Urso, si voluerit, sicut et nos nostrum, habebit ; et tam suus nobis, si voluerimus, quam noster illi, si ipse voluerit, serviens fidelitatem jurabit. Vocatus ab agricola, terragiator noster ad hospicium terragiatoris domni Ursonis veniens, si eum invenerit et ille venire voluerit, cum eo terragiatum ibit ; si vero ille, aut quesitus in hospicio suo inventus non fuerit aut inventus

venire noluerit, terragiator noster nec eum alias queret nec ad terragiandum expectabit. sola manu sua quod eum quesierit probaturus, si, de eo quod sine se terragiatum fuerit, terragiator illius clamorem fecerit. In granea nostra terragium adunabitur, triturabitur et partietur. Testes ex nostra parte Garinus tanator, Bernerius, Durandus Mansellus, Odo Sinellus, Lambertus tanator, Osbertus pellifex. Durandus pistor, Robertus major, Hugo Esclenchier, Ricardus Gueta. Teobaudus, Gaufridus cellerarius, Ricardus hostiarius, Hubertus, Giroldus frater, Ernaldus botarius. Ex parte Ursonis, Philippus filius Roberti Flagelli, Willelmus Ansoldi, Gauterius Bretel, Ivo de Baignolis, Garinus. Concessit hoc et apud Fractamvallem Beatrix, uxor ipsius Ursionis et filius amborum Nivelo. Affuit ex parte eorum Matheus Potiron, Raimundus Angot, Hugo Mengarin, Moyses serviens eorum, Johannes de Balen. Ex parte nostra Fulcherius, Robertus Dodonis, Rainerius monachi; Gaufridus famulus, Gilo de Bovechia, Goscelinus filius Odonis de Buris. Ogerius de Bosco Medio, Bernardus, Herbertus Roberti sine Vaccis, Herveus piscator, Theobaldus. Vindocinis concessit hoc Jeremias et Rainaldus de Turre filius ejus; Philippus, Bartholomeus, Hugo, Hamelinus, Fulcherrius, filii ejus, Helvisa uxor ejus, Helvisa et Aanor filie ejus. Ex parte eorum affuerunt testes Lancelinus de Undo, Matheus Potiron, Hugo semiclerus, Burchardus de Meoli, Aufredus pellifex, ex parte nostra supranominati testes affuerunt.

Cartulaire de Saint-Père, p. 481.

LXXVII

Vers 1130.

Pierre, fils d'Achard de Souday, après plusieurs contestations, approuve le droit de justice concédé par son père, à l'abbaye de Saint-Vincent.

Manifestandum est etiam et in hujus carte paginula inserendum quod Petrus, filius Achardi supra scripti, vicariam (1)

(1) Le registre de Souday écrit *venazionem* au lieu de *vicariam* dans toute la charte.

burgi Soldiacensis nobis, licet immerito, auferre diu conatus est; sed denique, Deo volente, compunctus vicariam totius burgi nostri et omnium domuum nostrarum et totius terre que infra fossata exteriora concluditur, volente et monente uxore sua Mathia Rufa, et concedentibus omnibus pueris suis, nobis perpetualiter habendam apud Soldiacum concessit, videntibus et audientibus : Wauterio Andrea, Richardo fratre suo, Gisleberto Corbino et altero Gisleberto, et Hugone filio ejus, Wuidone, Durando, Raherio. Postremo Warenus monachus noster de Ferraria prefatum Petrum adduxit in capitulum nostrum, ubi isdem Petrus donum ejusdem vicarie confirmavit et nobis omnibus annuit. Quod viderunt et audierunt isti: Petrus, Odo de Tyron, Raginaldus, Gastulfus, Rogerius, Ungerius, Hugo, Ernulphus, Girardus de Soldiaco, Naimarus, Hamelinus asinarius. Viginti solidos quoque loco caritatis et causa firme concessionis eidem Petro libenter impendimus.

Cartulaire de Saint-Vincent de Mans, n° 205, col. 129. — *Registre de Souday*.

LXXVIII

Vers 1130

Geoffroy de Lèves, légat du Saint-Siège, évêque de Chartres, obtient de Geoffroy de Vendôme la remise de l'église de Villeromain usurpée par lui, à l'abbaye de Saint-Laumer.

Ego Gaufridus, Carnotensis ecclesiæ episcopus, sedis Apostolicæ legatus, notum facio omnibus tam præsentibus quam futuris quod Gaufridus de Vindocino, ecclesiam de Villaromain, quam contra sanctorum decreta patrum ipse et antecessores sui tenuerunt, et quatuor sextarios decimæ ad ipsam ecclesiam pertinentes in manu mea dimisit, post mortem quoque suam, si sine hærede mortuus fuerit, totam decimam et quidquid in præfata villa habebat dimisit. Ego vero hæc omnia, sicut supradicta sunt,

pro amore Dei et meæ remedio animæ, ecclesiæ S. Launomari Blesensis, per manum Rainaldi, ipsius ecclesiæ abbatis, misericorditer contuli; et ad investituram prædictæ ecclesiæ, in festivitate omnium sanctorum quatuor denarios, et in nativitate Domini quatuor denarios et in pascha quatuor denarios, præsente ipsius ecclesiæ presbytero, dedi; et ut donum meum inconvulsum maneat, sigillo et testium subscriptorum muminentis roboravi. Ex parte mea : Bernardus capicerius, Garinus archipresbyter, Guimbertus cantor, Nicolaus prior, Gosselinus Borellus, Garinus de Grangiis, Robertus de Fagia, Gaganus magnus, Odo coquus. Ex parte Godefridi : Hamelinus de Magduno, Furnerius, filius Roberti.... Harduinus, frater Furnerii.

Noël Mars, *Histoire de Saint-Lomer*, p. 148.

LXXIX

1132.

Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, concède à l'abbaye de l'Etoile le lieu de Monthalan et fait defense aux religieux de la Trinité de Vendôme de revenir sur les concessions qu'ils ont faites.

Gaufridus Dei gratia Carnotensis episcopus, Apostolicæ sedis legatus, tibi, dilecte in Domino frater Theoderice, venerabilis abbas de Stella, successoribus tuis et fratribus in ecclesia de Stella regulariter substituendis in perpetuum.

Sicut injusta petentibus nullus tribuendus assensus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Cujus rei gratia, tuas in Domino, dilecte frater Theodorice venerabilis abbas, et fratrum tuorum preces admissimus. Confirmamus itaque vobis et successoribus vestris canonice substituendis locum qui dicitur Monthalan, cum omnibus ad eumdem locum pertinentibus sicut bonæ memoriæ frater noster Robertus Heremita illum acquisivit et diu tenuit ac possedit, firmantes auctoritate nostra et

sigilli nostri testimonio illum locum vobis et ecclesiae vestrae absque vitio deinceps infestationis liberum et quietum. Statuimus autem et omnino authoritate nostra prohibemus ne monachi Vindocinenses, qui gratia et amore Dei et interventu gloriosi principis Theobaldi, Blesensium comitis et nostro, quidquid in prædicto loco habere se dicebant, vobis sponte totum et in eleemosynam concesserunt, ulla amplius reclamandi in eo loco seu in pertinentibus ejus facultas detur.

Præcipimus itaque ut nulla omnino persona prædictum locum, videlicet Monthalan, vobis deinceps auferre aut aliquo modo inquietare præsumat. Qui temerario ausu attentaverit, si secundo tertiove commonitus congrua satisfactione non emendaverit, Dei et nostram maledictionem incurrat, et in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Actum anno MCXXXII.

Excerpta ex sacri et canonici ordinis Præmonstratensis Annalibus.

STELLA.

LXXX

1135.

Accord entre Rainauld, abbé de Saint-Laumer, et Barthélemy de Vendôme, au sujet des enfants de leurs serfs, des terres du Breuil-Saint-Laumer, des moulins de Challoel et de Bethon.

Mundanis omnibus ad interitum ruentibus et quodam instar hyemalis gurgitis rapido lapsu in quoddam oblivionis oceanum emergentibus, operæ pretium esse videtur præsentium facta futurorum notitiæ stili officio commendare. Igitur quia præteritorum rara est recordatio, ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, præsentibus atque futuris notifico anno ab incarnationis millesimo centesimo trigesimo quinto, Ludovico Francorum imperium procurante, comite Teobaldo Blesensem consulatum habena discretionis moderante,

quo tempore Rainaldus abbas super Blesensem gregem pastorales excubias agebat, notifico, inquam, Bartholomeum de Vindocino ante præsentiam supradicti abbatis venisse et de servitute Richildis et Blanchæ Orsanne, suo quidem homine, monachorum vero fæmina, natarum, placitasse ; etiam in tantum rem duxerat, quod ad partitionem ipsarum ventum fuerat. Qui, post ipsam venditionem, meliori usus consilio, suam quoque partem concessit possidendam Sancto Launomaro. Postea vero de viatura Brolii scribendo notificamus quod, quamvis eam monachi longo tempore in pace tenuissent, tamen idem Bartholomæus de eadem contra eos querelam movere non dubitavit. Qui postea ad animum reversus et jus monachorum conspiciens, eam ipsis habendam libere concessit. De molendino quoque Challohel querelam quam faciebat sopitam esse in perpetuum concessit. Item et de alio molendino quod Bettum dicitur, quod quidem ex beneficio monachorum fuit, sed et aliis, si quod in Vindocinensi pago construeret, præter ejus quod de abbatia Sanctæ Trinitatis tenebat, decimas donavit. Si qui etiam homines ejus, pro remedio animarum suarum, de possessione sua monachis donare voluerint, hoc quoque libentissime concessit. Authoritate igitur Dei et nostra hoc donum confirmamus et ne quis impediat prohibemus. Hujus rei sunt testes, ex parte monachorum : Atho Burellus, Garinus de Grangiis, Paganus de Masias, Guillelmus Tardivus. Ex parte vero Bartholomæi : Herveus de Bellovidere, Galobronus de Melliacho, Goscelinus, filius Athonis Burelli, Berengerius eo tempore præpositus, et Basinus, Gumbaldi filius.

Histoire de Sainct Lomer, par D. Noël Mars, p. 361.

LXXXI

Don d'un moulin près de l'église de Choue, à l'abbaye de Saint-Avit

1112-1137

Il faut que nous acquerions des amys affin que quand nous mourrons ilz nous reçoivent au ciel, aultrement comme arbres infructueux nous serons coupez et jettez dedans le feu. C'est pourquoy je Mathieu, filz de Hugues, filz de Gripon, ay donné en usage aulx religieuses deservantes l'église de Saint-Avit, l'église de Saint-Agil, située au pays de Dunoys, à deux lieues de Mondoubleau ou environ, et laquelle m'appartenoit propriétairement. Ce que j'ay faict me confiant et esperant par leurs prières préparer au ciel des demeures pour mon père Hugues, pour ma mère, pour mon grand-père Gripon, et tous ceux de notre lignée. A ce don ont consenty l'évesque de Chartres, le vicomte de Dunoys, Godefroy (1), avec sa femme, Hugues archidiacre, par le bien fait duquel je possede la dicte eglise, son frere Adon, ses enfants et Hugues de Vallonnes, mon cousin, et Jehan, filz de Lancelin. J'ay donc laissé à jamais aux dictes religieuses les revenus, offrandes, dixmes, oblations, sépultures et aultres dépendances de la dicte église. Davantage, je leur ay donné es environs de la dicte église une place ou cour a leur election pour y bastir telles et aultant de demeures que bon leur semblera, ladicte place ou cour s'estendant de longueur jusques à certain chesne estant le plus hault de tous les aultres. Item je leur donne six arpens de pré et un moulin situé près de l'église de Choue et la disme de la terre que je tiens du bénéfice de la dicte église, en quelque lieu qu'elle puisse estre sans que jamais

(1) Geoffroy III, 1112-1136. Cette date, donnée dans le *Bulletin de la Société Dunoise*, t. IX, p. 172, paraît douteuse. Hugues, archidiacre, Mathieu de Montoire (*de Montdoré, de Monteaureo*), sont des personnages du milieu du XI[e] siècle. Le comte Marcel serait alors *Geoffroy Martel*, comte de Vendôme. Les Moniales avaient été introduites à Saint-Avit avant 1045 (*Gallia Christiana*, VIII, col. 1293, et *Instrum*, col. 299). Avec un texte déformé par une traduction, il est difficile de parvenir à la certitude.

personne y puisse rien innover ou entreprendre que ce soit. A ceste chose est aussy intervenu l'authorité du comte Marcel (?), de Hugues archidiacre de Montdoubleau, de Humbert de Dunoys, d'Ingelbaud, chapelain du comte Hernault, de Frodon de Saint-Martin, de Renault d'Arsis, de Foulques son fils, de Thibault d'Osbrun. — Et encore de peur que par succession de temps, il ne se face quelque trouble ou empeschement à l'encontre de ce nostre present don. je l'ay faict ratifier à ma femme et à mes fils Gripon, Mathieu et Burchard. Hildebert pareillement a consenty à ces présentes, desquelles sont tesmoings Hilgard de Charne, Hernulphe des Ursins, Mathieu de Montdoré et Yves son frère, Michel Mauger et Marchis (?) son fils, Humbert de Rufe et Salomon le Normand.

Société Dunoise, Curtul. Mss. de Saint-Avit, n° 4 : « Sur une très mauvaise copie informe. »

LXXXII

1138, N.-S., 1139, 14 janvier.

Ursion I de Meslay, seigneur de Fréteval, ses fils et ses enfants renoncent au droit de péage dans les possessions du Chapitre Notre-Dame de Chartres.

QUOD HOMINES ECCLESIE CARNOTENSIS, DE QUADAM PARTE BELSIE NON DEBENT PEDAGIUM DOMINO MERLAI.

Quicquid ad honorem et communem utilitatem et ad quietem pauperum ecclesie spectat, recta intentione querentibus, unum maxime necessarium sollicite procurandum est, ne operam et impensam silentio perdant, et que pro pace et concordia tam presentium quam futurorum viriliter elaboraverint, per negligentiam et oblivionem, discordie postmodum et contentionis seminarium fiant. Quapropter nos omnes Carnotensis capituli fratres notum fieri volumus, et presentibus et posteris, quod dominus Ursio de Merlaio (1) injuste accipiebat pedagium, in qua-

(1) Ursion I, seigneur de Fréteval, né en 1093 mort vers 1143.

dam parte terre Beate Marie, de Belsia. Summonitus a canonicis, ad justiciam venire noluit et ad ultimum excommunicatus fuit. Tandem Deo miserante et inspirante, rediens ad cor, venit in capitulum, ibi culpam suam cognovit et vadimonium rectitudinis, primum in manu decani, postea vero, multis tam clericis quam laicis adstantibus et videntibus, super altare Beate Marie humiliter posuit.

Et ut omnibus pateret quale et quantum esset jus canonicorum, utriusque partis consilio et consensu, decem legitimi homines de ipsa terra, vidente ipso, juraverunt in capitulo quia injuste hoc pedagium acciperet (1), videlicet a Novo-Vico et a calciato calle Blesensi qui transit ante Merlaium, de tota terra Beate Marie versus Belsiam, quacumque via, quacumque semita irent vel redirent Carnotum, nisi inciderent in predictum calciatum callem ante Vallem-Brachiorum. Sunt autem infra has metas due ville, Plancavilla et Auvillare, de quibus domnus Ursio dicebat se non concessisse; nobis econtra dicentibus quod non debebat accipere, retento jure capituli, quacumque hora vellemus reclamare, loco et tempore. Insuper etiam concessit, hinc precibus canonicorum inde pro anima sua et antecessorum suorum, inde etiam data sibi caritate sexagenta librarum, quod in clauso Beate Marie, in quo, et ante vindemias et in ipsis vindemiis, tam ipse quam sui homines, plusquam deberent accipiebant, per singulos quadrantes in quibus consuetudinem habebat, nichil aliud deinceps nisi tantum VII sextarios vini, secundum justam mensuram, acciperet; hoc etiam concesso quod canonicis bene liceret deportare vindemias suas ad quodcumque vellent pressorium, in clauso, seu clauso pertinens, ubi consuetudinem suam domnus Ursio accipit. Definitum est etiam et concessum quod si operarii canonicorum conducticii (2) (constat enim de domesticis quod in eos nullus habet manummittere nisi canonicus), si, inquam, illi in clauso forifecerint dum in opere erunt, licebit quidem servientibus domni Ursionis eos retinere; quod si canoni-

(1) *Conducticii* c'est-à-dire *mercenarii*, de *conductio*, louage.

(2) C'est ici l'un des plus anciens exemples que nous ayons rencontré dans nos chartres de l'enquête dite *par turbe*, sur une coutume en litige.

cus, cujus operarii erunt, in manu ceperit ut de eis justiciam faciat in curia canonici, juditio ejus et curie sue domnus Ursio justiciam suam accipiet. Quod si, canonicus de operariis illis se intromittere voluerit. nos non reclamabimus ; si vero de forifacto quod illi ante fecerint eos accusare voluerit, dum in opere canonici erunt, nec poterit eos retinere nec accusare. Hec ut prescripta sunt concessit ipse domnus Ursio in capitulo, et filius ejus primogenitus Nivelo, et frater ejus junior Hamelinus, et apud Fractamvallem hoc idem concesserunt Philippus et Raginaldus (1), filii ejusdem Ursionis primogeniti, et apud Sanctum Avitum filia ejus Beatrix hoc idem concessit. Concessis igitur et collaudatis ab utraque parte omnibus, ut in presenti carta continentur, processit domnus Ursio ad altare Beate Marie, cum universo clero, militibus et populo, et cyrographum, in duas partes sectum, accercitis duobus filiis suis Nivelone et Hamelino, genibus flexis, obtulit super altare Beate Marie, et unam partem levavit ipse cum prenominatis filiis suis, alteram, ad monumentum et munimentum prefate libertatis et perpetue pacis, in archivis ecclesie in perpetuum servandam dereliquit. Hec acta sunt anno incarnationis dominice millesimo centesimo tricesimo octavo, anno domni Ludovici, regis junioris, secundo, episcopatus autem domni Gaufridi, Carnotensis episcopi, vigesimo quarto, nono kalendas februarii, luna vigesima, feria quarta, hora diei tertia. Huic concessioni interfuerunt ex parte capituli : Zacharias, decanus ; Salomon, precentor ; Hugo, subdecanus ; Hugo, succentor ; Gauslinus, prepositus ; Henricus prepositus ; Milo prepositus ; Richerius archidiaconus ; Droco archidiaconus ; Ansgerius archidiaconus ; Willelmus presbiter ; Fredericus, presbiter : Gosbertus diaconus ; Radulfus diaconus ; Herbertus Belotinus diaconus ; Matheus diaconus ; Hugo diaconus ; Guido de Sancto-Martino, diaconus ; Her-

(1) « L'un des chevaliers qui prirent part en 1170, au meurtre de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, s'appelait Renaud Fitz-Urse, c'est-à-dire fils d'Ours. Ce nom se rapporterait assez à celui de Renaud, fils d'Ursion de Freteval, qui, d'après l'historien dunois Bordas avait épousé les intérêts de Henri Plantagenet. » Nous avons démontré l'invraisemblance de cette assertion dans la Préface de notre *Cartulaire Blésois de Marmoutier*, p. 60.

bertus Arnulfi, Guido cancellarii; Guillelmus de Bello-Videre; Radulfus de Leugis, Rainaldus archidiaconi; Johannes dapifer; Symon de Sancto-Leobino; Guillelmus comes; Ansoldus de Bello-Videre; Guillelmus de Morvilla; Symon Belini; Robertus de Bonavalle; Nivelo de Cruce; Ivo monetarii; Adam; Gaufridus. Laici vero: Gervasius, major; Odo, major Novigenti-Fisci; Johannes de Hismeriaco et Radulfus frater ejus; Hugo de Gaiesvilla; Arnulfus de Puisolis; Hildegarius de Manevicino; Gauterius de Sancto-Prisco; Robertus de Uno-Pilo. Ex parte vero domni Ursionis interfuerunt hi testes: Joscelinus de Auneel; Roscelinus Mala-Terra; Gauterius Bego, Burgundio de Merlaio, Odo de Alona; Fulcaudus Tronellus; Johannes de Secorcio; Morherius de Blandeinvilla; Robertus de Froovilla; Hugo de Faveriis; Herbertus de Mongeven; Gaufridus monetarius.

Apud villam que dicitur Halo concessit hoc idem pactum Fulcherius ejusdem Ursionis filius; et hi tres sunt testes: Ivo presbiter; Burgundius de Merlaio; Beatrix uxor ejus; Simon del Bruil; Hugo Poterons; Marcherius Gibosus.

Concessionis vero que facta est apud Fractam Vallem a Philippo et Reginaldo, presente domno Hugone, nostro subdecano, et Richerio archidiacono et clericis eorum Raimbaldo, Roberto de Braio et Roberto, filio Gaufridi, monetarii, testes sunt: Hugo Desreez; Girardus de Villare; Salomon de Thoreio; Paganus de Froevilla; Durandus Lepus; Johannes de Balaum; Gauterius Moysanz; Herbertus, presbyter; Cesarius presbiter; Godefridus de Pataico.

Concessionis autem, ibidem facte a Hersende, filia Ursionis et Agathe uxore Nivelonis primogeniti, testes sunt: Hersendis de Villare, Matildis filia ejus, Jamenvia et omnes supradicti testes.

Concessionis apud Sanctum Avitum facte a Beatrice, filia ejus, testes sunt: Petrus Laguina, Bernaldus prepositus, nepos Hervei decani, Odo de Sancto Avito, sacerdotes, Herveus, Andreas, abbattissa Isabels, Ada, Hildealdis, Ermengardis de Braio, Matildis.

Hec omnia per diversa loca facta et concessa viderunt et audierunt prefatus subdecanus et archidiaconus, cum clericis et servientibus, quorum sunt nomina: cum subdecano; Hugo, Gau-

terius. minutor ; cum archidiacono : Arnulfus nepos ejus, Rualens, Britels, Fromundus.

Chirographe orig. en parch. ; *Archives d'Eure-et-Loir*. — *Bibl. Nation. Livre des Privilèges de l'Eglise de Chartres*. Mss. 10094, p. 84 et 10095, f° 38, r°. — Publié dans le *Cartul. de N.-Dame*, par L. Merlet, I, p. 146 et suiv., ch. LI.

LXXXIII

1139.

Arraud, abbé de Fontgombaud et ses religieux abandonnèrent à Saint-Avit Romilly en Vendômois.

Hoc sciatur et his litteris videatur quod abbas Arraudus et totus conventus Fontis Gombaudi dederunt et concesserunt monachabus Dunensibus quemdam locum qui dicitur Romilliacus, et est situs in Vindocinensi patria (1), nichil de attinentibus ad prefatum locum retinentes nisi decimam furni Montis Dublelli, ea videlicet ratione ut monachis pro eodem loco per singulos annos census decem solidorum Andegavensium, in kalendis octobris, per priorem de Petra redderetur. Et ut hec conventio in totum reliquum tempus firmior et stabilior perempniter haberetur, firmaverunt eam proprio scripto et cyrographo et ipsius abbatis sigillo, accepta karitate unius marce argenti. Sed et hoc sciendum quod si predictum locum de propria manu in aliorum potestate jactare voluerint, non poterunt, sed ad locum unde erat protinus reverteretur. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VIIII (2), quo primo Ludovicus junior super Pictavenses cepit regnare (3). S. Arraudus abbas, S. Helias prior, S. Petrus sacrista, S. Tomas cantor.

Pour le Cyrographe : In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen (4).

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint Avit, n° 7. — *Bibl. d'Orléans, mss. 435bis*. — *Archives d'Eure-et-Loir*.

(1) *Pago*, mss. 435 bis.
(2) MCXXVIII, mss. 435 bis.
(3) Guerregiare, mss. 435 bis.
(4) Un Vidimus fut accordé par P. évêque de Chartres, en 1263.

LXXXIV

Vers 1140.

Eudes, abbé de Fontaines, donne tout ce qu'il avait à la Ville-aux-clers, pour la construction de Notre-Dame de Chartres.

Carta Odonis abbatis de Fontanis super dono eorum que apud Desconfecturam habebat.

Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod ego Odo, abbas de Fontanis (1) totusque ejusdem loci conventus donamus et concedimus Richerio archidiacono (2), ad opus Beate Marie Carnotensis ecclesie, quicquid habebamus ad locum qui Desconfectura (3), tam in terra quam in edificiis, solutum et quietum in perpetuum absque retentione et reclamatione aliqua, quam inde ulterius faciamus, concedente hoc Berta de Insula et filiis et filiabus et sororiis suis : Bartholomeo, Hugone, Hamelino, Fulcherio. Dedit tamen predictus Richerius nobis, pro recompensatione ejus doni quadraginta libras Andegavensis monete.

Biblioth. Nation. mss. latin 10094, p. 39, et 10095, f. 36 v°. — Publiée par L. Merlet, *Cartulaire de Notre-Dame*, I. p. 129, ch. XLI.

(1) Eudes, abbé de Fontaines les Blanches, de 1134 à 1145, d'après le *Gallia Christiana*, t, XIV, p. 320.

(2) Richer, archidiacre de Dunois. — *Dignitaires de l'église de Chartres*, p. 144.

(3) Les bulles d'Alexandre III de 1173 (*Cartulaire de N.-D.* I, 191), et de Clément III, en 1190 énumèrent parmi les possessions du chapitre en Vendômois : « Villam que dicitur Desconfectura, cum ecclesia ibidem constituta ; ecclesiam de Fontanella, ecclesiam de Boferi... preposituram de Masengò. »

LXXXV

1141.

Archambaud « de Noneuis » *donne à l'abbaye de l'Etoile le terrage de Chauigne, se rendant à Vendôme, pour la fondation d'une chapelle.*

Bibl. Nat., mss. 17,048, p. 547, *abbaye de l'Etoile.*

LXXXVI

1136-1142.

Accord entre l'abbaye de Saint-Avit et Germond d'Artins au sujet des terres données aux moniales par Adam son prédécesseur.

Ego Hugo (1), Dei gratia Cenomanensis episcopus, omnibus qui presentia scripta viderint vel audierint notum fieri volo quia Girmundus de Artins contentionem quam erga sanctimoniales Sancti Aviti de duabus massuris terre, quarum alteram Adam predecessor suus eisdem sanctimonialibus in elemosina contulerat, alteram vero vendiderat, et de pratis ejusdem terre et de hospitibus tocius terre quam de feodo Legisdoctorum tenebat, ipse multis annis exercuerat, in presentia nostra et Halduini precentoris et Hugonis archidiaconi pacifice dimisit. Concessit etiam eisdem sanctimonialibus prefatas massuras terre, et prata totamque terram suam Bursii ad hospitandum et hospites et eorum habitacula et justiciam de eisdem hospitibus, tali etiam pacto ut nec ipse nec heres suus ullam costumam in eadem terra preter terragium possit habere. Huic autem pacifice concessioni assensum prebuere Richeldis, uxor ejusdem Germundi, et Raherius filius ejus et fratres ejus Morestellus atque Prothasius. Interfuere etiam huic facto : Vitalis, Odo Minardi, Robertus pretor

(1) Hugues de Saint-Calais, évêque du Mans, 1136-1142.

Bursei, Aubertus famulus. Johannes tornator, Guillelmus partitor, Bernardus cocus. Quicumque concessionem et donum istud aliquatenus demoliri temptaverit, anathematis gladio fodiatur.

Société Dunoise : Cartul. Manuscrit de Saint-Avit, n° 6.

LXXXVII

1136-1144.

Hugues, évêque du Mans, confirme la donation de tous les biens que Théodéricus et les frères de l'Etoille possédaient dans son diocèse. Sans date.

Biblioth. d'Orléans, mss. 435*bis*.

LXXXVIII

1136-1144.

Un chanoine de Saint-Georges du Bois est convaincu de vol devant l'évêque Hugues.

O virum fortunatum ! precipue cui religiosarum personarum discretio favorque popularis adplaudebat ; ante cujus conspectum, dum quidam regularis canonicus Sancti Georgii de Luco, in causam traheretur, qui subrepte peccunie esse particeps et conscius suspectus habebatur, multis ad unum concurrentibus conjecturis accusatus, se non esse reum ejus criminis et calumnie aiebat. Sed in ejus negatione testes insurgebant, quorum voce per multas ventilationes, causa judicio collata est, quatinus his de quibus accusabatur se obnoxium non fuisse in manum poneret pontificis. Quod suo fecit infortunio. Divine etenim indicio potentie, latebras cordium inspicientis et angulos, ipso die, ejus manus miseri igne jehennali succensa est, nec clamare cessavit : « Ve mihi ! merui que patior, merui que patior ! », donec in dolore vitam finivit et gemitibus.

Actus Pontificum Cenomannis, p. 448.

LXXXIX

1144, 4 novembre.

Bulle du pape Lucius II confirmant les possessions de l'abbaye d'Evron, parmi lesquelles :

« Ecclesiam Sancti Martini de Lunayo. »

Cauvin, *Géographie ancienne du Maine*, p. LXXX.

XC

1146.

Echange fait par Garnier, abbé, et les religieux de Marmoutier d'une terre contiguë de celle de Copepia et de celle que lesdits religieux auoient donnée antiquitus à l'abbaye de l'Etoille, par lesquelles Theodericus abbé de l'Etoille et ses chanoines donnèrent la terre de la Geneste, le tout à la prière de Thibault, comte de Blois.

(*Biblioth. d'Orléans*, mss. de D. Verninac, 435 *bis* p. 190.)

I. — *Charte de Marmoutier.*

Noverint presentes et futuri nostri Majoris videlicet Monasterii habitatores quod ego frater Garnerius, abbas, et fratres universi capituli nostri, amore et precibus domini et amici nostri Theobaldi, scilicet egregii comitis Blesensis, ab ecclesia et a canonicis de Stella, accepta in excambium quadam terra eorum que dicitur de la Geneste, dedimus eis quamdam partem terre nostre proximam illi domui ac necessariam, attingentem scilicet ex una parte a terra illa quam antiquitus eis dederamus usque ad terram eorum que Copapiat appellatur, et ex altera parte attingentem ad terram quam ipsi habent de Pagano Muccart et de Theobaldo de la Greue, secundum certa signa que infra ipsius terre terminos utrobique monstrantur. Ipsam ergo terram ita libere et quiete sicut eam tenebamus, eis

dedimus, et sicut eam fratres nostri Nikolaus, Galodius, Garnerius, Matheus, cum fratribus ejusdem loci Hugone, Garmundo, Rainaldo, Hatone perambulauerunt. Hujus rei testes sunt predictus comes Theobaldus, Joscelinus Turonensis et frater ejus, Bartholomeus Vindocinensis. Actum est anno ab incarnatione Domini M°. C°. XL°. VI°. regnante rege Ludouico.

Biblioth. d'Orléans, mss. 435 *bis*. Abbé Polluche et D. Verninac.

II. — *Charte de l'abbaye de l'Etoile.*

Nouerint presentes et futuri ecclesie nostre uidelicet de Stella habitatores quod ego fr. Theodericus abbas et fratres universi capituli nostri quamdam terram nostram que dicitur de la Geneste, quam ex dono Rainaldi militis de la Geneste in elemosinam possederamus, dedimus ecclesie Majoris-Monasterii, ipso Rainaldo concedente, insuper et uxore et sorore sua et sororio suo Mainardo, et comite Theobaldo, et domino Joscelino de Oncal, et filio suo et uxore filii sui, de quorum feodo erat ipsa terra, omnibus his in commune concedentibus; dedimus autem eam ita libere et quiete sicut tenebamus in excambium, scilicet pro quadam alia terra proxima domui nostre et ideo necessaria, quam ipsi abbas et monachi nobis dederunt. Preterea dedimus ipsam terram sicut eam perambulauerunt fratres nostri Hugo prior, Vdilo, Jermundus cum monachis prefate ecclesie Nikolao, Galodio, Ingelbaldo, Ualentino, Matheo, et cum laicis supra memoratis Rainaldo et Mainardo. Hujus rei testes sunt predictus comes Teobaldus, dominus Joscelinus, fr. Tiwnus, premonstratensis conuersus et qui supradictus Rainaldus et Mainardus. Actum est anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI°, regnante rege Ludouico.

Biblioth. d'Orléans, mss. 435 *bis*; abbé Polluche et D. Verninac.

XCI

Vers 1146.

Don du bois du Perche, sauf les abeilles, par Barthelemy de Vendôme et Robert Février, son forestier, à l'abbaye de Marmoutier.

De Calviniaco

Ego Gaufridus (1), Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod dumnus Bartholomeus de Vindocino et Robertus cognomine Februarius, forestarius ejus, meam adierunt presentiam, testificantes quod Giraldus, et Hildegardis uxor ejus, et frater ejusdem Giraldi Raginaldus, et Hugo filius Haimonis, et Odo Espiart, et prenominatus Robertus quicquid hereditario jure habebant in boscho Perticensi, tam in herbis quam in lignis et in ceteris omnibus, exceptis apibus, pro salute sua et parentum suorum ecclesie Sancte Marie de Calumniaco, ad proprios usus fratrum ejusdem loci, tam ibi quam alibi commorantium, donavere perpetuo possidendum. De apibus vero, si predicti fratres eas invenirent, dimidiam eis partem, sicut mos est, concesserunt (2). Quod ut firmius permaneret, fide data illud confirmaverunt, atque ob hoc super altare cultellum posuerunt. De beneficio etiam predicte ecclesie habuere XXX[ta] solidos Dunensis monete. Uxor autem prefati Giraldi porcum unum, filius ejus Ansoldus VI nummos, supradictus autem Raginaldus XVIII habuerunt. Hoc totum pretaxatus Bartholomeus et Robertus forestarius ejus in presentia mea testati sunt. Dumnus vero Bartholomeus donum istud, quod de feodo ejus est, coram me concessit. Robertus autem tam sua quam eorum quos prædiximus qui hoc donum fecerant vice concessit. Postulavit etiam uterque ut episcopali auctoritate confirmaretur. Quorum petitionem rationabilem judicans, has litteras fieri et sigilli mei testimonio corroborari precepi.

Archiv. départ. d'Eure-et-Loir, parchemin.

(1) Un autre exemplaire commence par ces mots : « In nomine Dei patris omnipotentis, Ego. »

(2) Cette phrase manque dans le second exemplaire.

XCII

Avant 1149

Ursion, fils de Nivelon de Meslai, fait remise à Saint-Père des servitudes, qu'il possédait sur les clos Sigismond et Jean, près Chartres.

QUALITER URSO, FILIUS NIVELONIS DE MELLIACO, DIMISIT CONSUETUDINES QUAS HABEBAT IN CLAUSUM SIGISMONDI, ET QUASDAM QUAS HEBEBAT IN CLAUSO JOHANNIS.

Quoniam ea que in tempore geruntur, labente tempore etiam a memoria dilabuntur, utile censemus res gestas litteris annotari, ut, si forte a memoria fugerint, in litteris valeant reperiri. His litteris cunctis fidelibus innotescat quod Urso Nivelonis de Melliaco quendam clausum nostrum qui dicetur Clausus Sigismundi ab omni pristina consuetudine seu exactione, quam in eo habuerat vel habebat, liberum nobis ac quictum dimisit, videlicet pro salute anime sue ac parentum suorum ; ita quod in eo prorsus nichil sibi retinuit. Nam et latronem et sanguinem et vicariam et minam et omnem justiciam, sed et omnia que in eo habebat vel habere poterat, absque aliqua nobis retentione dimisit ac donavit. Terrulam quoque quandam, eidem clauso contiguam, nobis donavit. Ipsas easdem consuetudines seu exactiones, quas prediximus, habebat predictus Urso in alio quodam clauso nostro, qui dicitur clausus Johannis quas, eo modo quo supra diximus, donavit ecclesie nostre, pro salute anime sue, excepto quod consuetum censum cum justo terciolo in eo sibi retinuit ; cetera vero omnia omnino nobis donavit. Igitur predictus Urso, veniens in capitulum nostrum, de rebus supra memoratis fecit donum in manu domni Udonis abbatis, presente domno Gaufrido, Carnotensi episcopo, et aliis personis quarum hic nomina subtitulata sunt : Gauterius archidiaconus, Hugo de Leugis, Hugo, nepos decani, Hamelinus Flager, Rainaldus nepos Darcheri, Radulfus Hugonis, Guillelmus Ansoldi, Hubertus Rufus, Theobaldus

Claro, Hugo de Brueria, Philippus de Merlai, Hugo de Cavernia Ivo de Bagneolis, Guillelmus de Camarcio, Manienius famulus ipsius rei; Stephanus monetarius, Blanchardus, Alcherius Aalonis, Petrus de Hospicio, Gislebertus Laurentii, Nivelo, nepos Comitisse. Ansoldus Berbellus, Hugo Pelleve, Mascelinus cocus. Postremo ne donum illud aliquo posset calumpniantium impetu concuti vel infirmari, perrexit domnus Udo abbas (1) apud Fractamvallem (1) cum quibusdam monachis nostris, Huberto, Rainardo, Stephano; ubi predictus Urso confirmavit donum quod fecerat, faciens nicholominus illud idem confirmari ab uxore sua Beatrice et a filiis suis Nivelone et Hamelnio, sed et a filiabus suis Hersende et Comitissa, nec non et ab uxore filii sui prioris natu Agaza, qui omnes et simul et singulatim concesserunt hoc donum et confirmaverunt. Testes ex parte nostra: Herbertus Furellus, Ricardus Barbatus, Paganus de Sancto Andrea, Hugo de Bruerolis, Guillelmus Aculeus et Robertus, fratres; Theobaldus de Orliaco, Gualterius de Benis, Alcherius de Fontaneto, Badardus, Gaufridus de Islaris, Guillelmus monetarius, Ernaldus Aalonis, Robertus Alcherri. Ex parte Ursonis, Geremias de Insula, Paganus de Froovilla, Paganus de Merlai, Matheus Potiron, Brito de Sancto Carileffo, Girardus de Vilers, Adam de Pireto, Odo de Basochia.

Cartulaire de Saint-Père, p. 364.

(1) Udon, abbé de Saint-Père, mourut en 1150; Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres en 1149.

(2) A peu près à la même époque les moines de Saint-Père se rendirent à Fréteval pour la remise de quelques servitudes sur des vignes : « Item apud Fractamvallem. Hi omnes affuerunt cum domnus Urso apud Fractamvallem concederet... cum uxore sua et filiis et filiabus. » *Cart. de Saint-Père*, p. 365.

XCIII

1159.

Donnation à Tiron par Rahier de Montigny, seigneur de (Montigny le) Gannelon, du vieux bourg proche Ecoman, de sa maison des Fouteaux, avec toutes ses dépendances et appartenances, et exemption de tous droits de cens, justice, juridiction ; leur amorty les terres qu'ils acquerreront et par aumône ou autrement sur les fiefs de ce domaine.

Archives d'Eure-et-Loir. Inventaire mss. H. 1892.

Si apud omnes esset vera justicia et pro omnibus absque testacione valeret bona fides, literis vel testibus opus non esset, sed quia nascente semper malo mundo, secus agitur et cum primoribus nostris deteriores efficiamur, ea de re ego Raherius de Montigniaco Gannelonis et Veteri Vico prope Escomam (1) dominus scripto quedam per me monachis Tyronensibus et eorum monasterio ac membris largita concedens, notum omnibus per hanc pagellam facio quod avita devocione quam ad meos devotissimos monachos Tyronenses habeo, dedi eis et largitus sum domum meam de Fagulis cum ejus appenditiis et pertinenciis universis, ita libere et quiete quod nichil penitus oneris servicii, census, justicie, jurisdictionis, ressorti, dominii vel superioritatis, castellennye vel alterius cujusvis mihi vel meis successoribus dictorum dominiorum dominis retinui sed ea omnia et quecumque alia que super ipsa domo et pertinenciis habebam in ipsos religiosos transtuli, fratrum tantum orationibus retentis. Admortizo etiam eis et adhuc amortizo eorum monasterio et membris imperpetuum quidquid ipsi et successores pro proprio monasterio et ejus

(1) Il y a en plein bois d'Ecoman, au lieu nommé sur la carte d'État-major *Bois communaux*, un vieux manoir ruiné. On y voit encore une enceinte ovale, des douves, des vestiges de pont-levis, un reste de tour carrée, et proche ce lieu, des traces de maisons rurales, entourées elles-mêmes de fossés. C'est là sans doute ce que la charte appelle le vieux-bourg proche Ecoman. Tiron possédait non loin de là, la chapelle Saint-André d'Ecoman. (R. de Saint-Venant).

membris acquisierunt et acquirent in posterum, dono, emptione, elemosina vel alio quovismodo, feudale vel non feudale, in et sub terris, feudis et dominiis meis predictis et ex nunc pro in futurum imperpetuum quittavi eis et quicto ac in ipsos transtuli et transfero rachata, venditiones, armaturas, equitaturas, laudimia, relevamenta, fides, homagia, etc. etc... Testes affuerunt Hugo vicecomes Castriduni, Sulpicius de Ambazia, Villelmus de Illeto, Gaufridus Borelli, Yvo de Veterivico, Arrardus Diaboli, Guido de Niph *(sic)*, Conraddus de Mota, Amauricius de Sandilio, Matheus Rufi et plures alii. Acta sunt et data in ipso monasterio Tyronensi, tertio idus aprilis, anno gratie. M.C°LIX.

Archives départ. d'Eure et-Loir, H. 1893. Nous croyons inutile de continuer à transcrire trois autres pages de cette énumération de droits et devoirs féodaux. Ces expressions n'ont jamais été usitées au XII[e] siècle. C'est donc là un faux évident sinon pour le fond, du moins pour la forme de la donation.

XCIV

Vers 1160.

Don à l'abbaye de Saint-Avit, par Gosbert du Bouchet, et par Marie de Lavardin et son fils d'une terre à défricher dans la forêt de Vendôme, libre de toutes servitudes.

Presentibus et futuris manifestum sit quod ego Gosbertus de Boscheto (1), una cum conjuge mea Adelaldi et ego Maria de Lavarzino, et Johannes filius meus, et Vulgrinus frater meus, uxor ejus et filii et filie ejus, donamus ecclesie Sancti Aviti et sanctimonialibus degentibus in parrochia de Romiliaco, terram in bosco Vindocinensi ad cultum quatuor carrugarum tam sibi quam hospitibus suis excolendam et inhabitandam, liberam et quietam et absque ullius prorsus consuetudinis seu exactionis

(1) Gosbert du Bouchet, sa femme Adèle; Marie de Lavardin, Jean son fils et Vulgrin son frère, paraissent dans la charte 166 de notre *Cartulaire Blésois de Marmoutier* délivrée par Robert, évêque de Chartres de 1155 à 1164, et dans la charte suivante, 167.

retentione, in perpetuum possidendam, nichil omnino in eadem terra vel hospitibus ibidem commorantibus retinentes, preter terragium quod in grangia monacharum una cum decima trahetur per famulum ipsarum, qui nobis de hoc et successoribus nostris dominis terre prius fidelitatem facient. Illud autem terragium in grangia coadunatum ibidem cum decima triturabitur, trituratum cum mina dividetur, divisum ab hospitibus terre jussu monacharum Vindocinum usque deferetur persolvendum, forragio monachabus ex integro remanente. Sciendum vero est quod quantum monache poterint excolere de predicta terra, sua propria carruca, ab omni consuetudine, terragio vel exactione solutum et liberum ipsis remanebit. Boscum etiam supranominate terre tam monachabus quam earum hospitibus ad edificandum, ardendum, exartandum, ad universa postremo necessaria, preter dandum aut vendendum, similiter in elemosinam donamus. Et ne aliquam monache super hoc a forestario molestiam vel inquietudinem in posterum patiantur, salubri multorum sapientum consideratione provisum est ut forestarii pro feodo quem in bosco habebant, scilicet mortuum boscum et herbam, de unaquaque carruga, excepta carruga monacharum, unum sextarium siliginis, de dimidia carruga unam minam, de hospite carrugam non habente dimidiam minam, ad festum sancti Remigii tantum accipiant, et in natale Domini de singulis hospitibus unum panem vel unum denarium habeant, et espallam porci in eadem nativitate perempti vel tres nummos. Propter hoc in remanente foresta et herbam et mortuum boscum tam monache quam hospites earum, prout opus eis fuerit, accipient. Hujus rei testes sunt : dominus G. abbas Vindocinensis (2), Frodo elemosinarius, Aubertus armarius, Robertus presbyter de Rommilliaco, Bonus-homo presbyter de Rulleiato, Hilgotus Pipinus, Hilgotus Bocel, Robertus de Villadei, famuli abbatis et multi alii.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n. 3. Copie de M. Brossier-Geray.

(1) Guillaume Ier, abbé de la Trinité de 1159 ou 1160 ou 1161, dont l'existence est bien certaine, quoi qu'en dise M. Halphen.

XCV

Vers 1160

Robert, évêque de Chartres, confirme à l'abbaye de Marmoutier la possession de l'église de Chauvigny avec tous ses droits et possessions.

AUCTORAMENTUM ROTBERTI CARNOTENSIS EPISCOPI DE REBUS NOSTRIS APUD CALUMPNIACUM. — CARNOTUM.

Rodbertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, dilectis in Xristo fratribus Rodberto abbati totique conventui Majoris Monasterii, perpetuam in Domino salutem. Suscepti regiminis cura compellimur propensiori studio providere ne ea que ecclesiis, Deo inspirante, a fidelibus viris, pro salute anime sue, pro sustentatione servorum Dei, in elemosinam conferuntur, nulla deinceps usurpationis illicite molestia turbentur, nulla unquam improbitate violentur. Proinde, dilectissimi fratres, dignum justis peticionibus vestris prebentes assensum, ecclesias Sancti Gilderici et Calviniaci et earum altaria, electionem presbiteri et presentationem, cum omnibus ad ipsa prefata loca pertinentibus, videlicet ecclesiis, decimis, hospitibus, furnis, molendinis, vineis, pratis, aquis, boscis, terris cultis et incultis et ceteris que ad ipsa loca pertinere noscuntur, ut prediximus, vobis, et per vos monasterio vestro vestrisque successoribus inperpetuum libere et quiete possidere concedimus, et salva canonica justicia et reverentia Carnotensis ecclesie presentis privilegio patrocinio communimus. Ex his autem que possidetis hec nominatim designanda duximus : terram siquidem et boscum ex dono et elemosina Gosberti de Boscheto, et Adeladis uxoris sue ; verum etiam ex concessione domine Marie de Lavardino, et Johannis filii ejus, Wulgrini quoque fratris domine Marie et uxoris ejus Marie, et filiorum suorum Gaufredi, Hervei, filiarumque Agnetis et Domitille vobis collatum. Terminatur (1) autem a plaga orientali

(1) Ces limites du prieuré de Chauvigny sont déjà fournies dans des termes quelque peu différents par la Charte 225, p. 208 du *Cartulaire Dunois de Marmoutier.*

a domo leprosorum Agrifame per fontem Coruli, per marches de Laporea, per boscum Corbiniaci, per fontem de la Floreta, per noam de Gutit, per quercum ad duos marches, per bugnonem de Egrana, et inde iterum ad supradictam domum leprosorum, ad cultivandum et habitandum, liberum et quietum, absque ullius consuetudinis seu exactionis retentione, preter terragium solum quod in grangia vestra coadunabitur, et ibidem cum decima que proprie vestra est triturabitur, et cum mina divisum ab hospitibus terre jussu vestro Vindocinum deferetur persolvendum, forragio vobis ex integro remanente ; illo etiam excepto quod forestarii de singulis carrucis hospite carrucam non habente dimidiam minam, et in Natali Domini de singulis ipsorum unum panem vel unum habebunt denarium. Terra preterea ad quinque carrucas de quibus una est apud Sanctum Gildericum et IIII[or] apud Calviniacum et boscum quod dicitur Clarerum sicut noa dividit a via que tendit... ellam, landam usque ad rivulum Celle, que omnia Bartholomeus Vindocinensis ecclesie Calvinaci ab omni consuetudine, terragio vel exactione solita....... sedentur, in elemosina contulit, quod postea Gosbertus de Boscheto et Adeladis uxor ejus gratanter concesserunt. De remanenti vero extra pretaxatum donum..... vobis ad universa necessaria, hospitibus autem vestris solum mortuum boscum ad edificandum, ardendum, quantum necesse fuerit, et pastionem animalium et cetera omnia que inibi canonice possidetis vel in futurum justis quibusque modis, auxiliante Deo, poteritis adispisci, firma vobis et successoribus vestris et illibata permaneant. Quicquis igitur prefatas elemosinas Majori Monasterio auferre vel monachos eiusdem cenobii temerariis vexationibus pro predictis possessionibus infestare presumpserit, excommunicationis sententia feriatur, quoadusque temeritatem suam satisfactione digna emendare compellatur. Ut autem presentis privilegii pagina perpetuitatis deinceps obtineat munimentum, sigilli nostri impressione muniri volumus.

Arch. d'Eure-et-Loir, H, 2305, parchemin.

XCVI

1163.

Hugues, vicomte de Châteaudun, affranchit les hommes de l'église de Notre-Dame de Mondoubleau de toutes les redevances seigneuriales.

DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE MONTE DUBLELLI DATA AB HUGONE CASTRIDUNI COMITE

Quoniam filia posteritatis novitas, rerum que ab antiquo geruntur, parum aut nichil solet reminisci, ea nos iccirco scripsimus que et diu et sub pace manere volumus. Noverint itaque tam presentes quam posteri quatinus ego Hugo, Castriduni vicecomes, anime mee salutem considerans, hanc libertatem ecclesie Sancte Marie de Monte Dublelli ejusdemque loci monachis concessi, et hoc munus ejus altari devote obtuli, quatinus omnes homines qui eam terram, quam in castellaria Montis Dublelli nunc habent, excolerent ac in eadem manerent, ab biennio, equitatu, charreio et omni corveia, liberi et absoluti essent. Istud vero libertatis et absolutionis munus uxor mea, Margarita, concessit, ac per librum prefatam ecclesiam revestivit, scilicet quando de filio suo Odone, ad missam..... Hoc idem etiam concesserunt filii mei Gauffridus, Hugo, Paganus, Odo et filia mea Helvisa. Res ut ista firmius staret, et ne eam, ut sepius fieri solet, perfidia mandax immutaret, eorum qui presentes affuerant nomina scribi precepi, et cartulam hanc sigilli mei impressione et nominis mei caractere lubens signavi.

Nomina testium hec sunt. Hugo de Puncai, Hilduinus de Mezol, Willelmus, frater vicecomitis. Hugo Charboniaus, Robertus de Nuile, Gauffridus de Bruslein, Willelmus de Balleo, Stephanus, capellanus vicecomitis, Petrus clericus vicecomitis, Andreas de Cornilon, Robertus de Cornilon, Radulfus Annota, Willelmus Burgii, Josbertus de Muncorbon, Herbertus Perdriel, Gauterius Baufrei, Garnerius prior de Monte-Dublelli, monachi

sui, Drogo, Hamericus, Guillelmus de Novavilla, Odo puer. Actum apud Montem-Dublelli, in claustro monachorum, anno incarnati Verbi M[C]LXIII, Ludovico Francie rege, Roberto, Carnotencium episcopo, Henrico filio Gaufridi comitis Andegavis, Anglie, etc. Willelmo Cenomannensium episcopo, Roberto abbate Sancti Vincentii.

Cartul. de Saint-Vincent du Mans, n° 844, col. 476.

XCVII

Vers 1165.

Robert de l'Ile concède aux religieux de Chauvigny, près Pezou, les vignes qu'ils possèdent en ce lieu avec le chemin pour y parvenir, à charge d'un anniversaire.

De Calviniaco.

Presenti et posteri etati cognitum est enucleare quod Robertus de Insula, Blesensis vicecomes, vineas quas habent monachi de Calviniaco apud Pisoium, in feodo meo tenentes, de me liberas et quietas, in elemosinam in perpetuum possidendam concedo, nichil in eas retinens preter censum, scilicet XVIII denarios et obolum, uxore mea Mahot concedente, filiis et filiabus meis concedentibus, Raginaldo, Gaufrido et Berta. Que si quidem vinee in parte superiori ad sepes meas terminantur, con fossatum, quod est juxta sepes meas, super vineas, sit proprium monachorum. Nec illud reticendum est quod propter quamdam discordiam que erat inter me et monachos super viam vinearum dictarum remanendam, promiserunt monachi persolvere annuatim anniversarium in die obitus mei, pro anima mea et pro animabus antecessorum meorum et posterorum, et insuper dare duobus pauperibus sufficientem refectionem; viam vero vinearum monachorum per finem sepis mee esse volo et concedo, prout usitatum est. Insuper si nemus vel rami sepis mee eisdem monachis vel eorum hominibus nocuerint ad fructus vinearum ipsorum deportandos, licitum est eisdem monachis vel eorum hominibus de

sepibus meis incurvare vel etiam radicibus amputare, ut liberi et indenpnes fructus vinearum monachorum per viam dictam valeant deportari, et ut ipsi monachi com equis et quadriga, si opus fuerit, ad vineas suas libere valeant ambulare. Ut hoc autem firmiter observetur, et ratum in perpetuum teneatur, ego Robertus de Insula, Blesensis vicecomes, huic pagine sigilli mei robur et munimen in testimonium appono. Hujus rei testes sunt supranominati filii, Orricus Teufforer, Bernardus dedamolus, Willelmus prepositus Confecture, Philippus prior de Insula, Gaufridus Hahene, Odo scriba, Raginaldus prior de Calviniaco, Robertus prior Sancti Gilderici, Breton.

Arch. d'Eure-et-Loir, H. 2303, parchemin.

XCVIII

1168

Transaction entre l'abbaye de Saint-Avit et le monastère de Saint-Calais au sujet du moulin de l'Egrenne de Choue.

Litterarum notitia, fida memorie famultrix et geste rei simulachrum, ad excludendas omnium calumpnias ad veritatis prevalet testimonium, eo quod de contentione producta ad concordiam et sibi creditum litterarum in lucem profert et diuturnam reservat noticiam. Noverint igitur tam posteri quam presentes quandam inter monachos Sancti Karilephi et monachos Sancti Aviti fuisse diu contentionem super molendino de Tegrin. Hec vero taliter pacificata est controversia et omnino omissa contentio, et concordia inter eos reformata. Fidem molendinarii habebunt monachi quod se erga eos fideliter continebit et partem eorum prout melius poterit conservabit. Terciam partem molture habebunt monachi et tertiam partem mittent in universis expensis molendini. Due claves erunt in archa molture, quarum unam habebunt monachi et alteram sanctimoniales. Quando moltura partiri debuerit, mittent moniales pro monacho de Oigniata, ad quam obedientiam pertinet illud molendinum, ut ipse vel alius pro eo eat ad molture partitionem. Quod si moniales moram fe-

cerint et monachus necesse habuerit, mittet ad priorissam Sancti Agili ut ipsa veniat, vel alium pro se ad partitionem molture mittat. Si forte contingat quod molendinum monachorum de stagno molere non possit, universi homines monachorum per bannum necessario molere ibunt ad molendinum de Tegrin, si illico molere nequiverint expectabunt ibi per diem et noctem. Quod si post expectationem diei unius et noctis molere non poterint, ex tunc ubi voluerint sine forsfacto molere poterunt; si vero aliquis aliter fecerit, molturam eorum qui alibi molere ierint de suo proprio monachus monialibus reddet, monachi autem reddent monialibus Sancti Aviti duos solidos et octo denarios Dunensis monete de censu. Quos denarios reddet prior de Oigniaco priorisse Sancti Agili die supranominato in domum suam. Hujus autem pacis constitutio in capitulo Sancti Aviti et in capitulo Sancti Karilephi concessa fuit et confirmata, et ne quorumlibet calumpnia in posterum posset id turbari, testimonio cyrographi et robore sigilli utriusque capituli et suscriptorum nominum quorumdam testium qui affuerunt munitum et roboratum est : Hugo, abbas Sancti Karilephi, et Radulphus, Goffridus Cointet, Theobaldus decanus, Hugo decanus, Robertus nepos ejus, Ascelinus, Olivetus, Bernardus decanus, Gofridus Trossel, Odo Estrivardus, Aubertus de Meung, Radulfus de Rahoci et Durandus famuli abbatis Sancti Karilephi, Hildeardis abbatissa et Ermengardis priorissa, Hersendis de Campo formo, Adelaidis celleraria, Agnes priorissa Sancti Agili. Actum Castridunensi apud Sanctum Avitum, in domo sanctimonialium anno Domini millesimo centesimo sexagesimo octavo.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 12.

XCIX

Vers 1170

De calumniaco. — De possessionibus quas Bartholomeus Turonensis decanus reclamabat.

Guillaume, évêque du Mans, proclame les droits des religieux de Marmoutier sur certaines possessions que revendiquait Barthélémy, doyen de l'église de Tours.

Ego Guillelmus, Cenomanensis episcopus, universis catholice, ecclesie filiis. Notum esse volumus omnibus qui presentia scripta viderint, quia dominus papa Alexander, causam que inter monachos Majoris Monasterii et Bartolomeum Turonensis ecclesie decanum, super quibusdam possessionibus que sunt apud Calumniacum, in pago Carnotensi situm, quod idem decanus sibi de jure hereditatis pertinere dicebat, versabatur. nobis delegavit terminandam. Utraque siquidem parte in presentia nostra assistente, decanus prefatas possessiones reclamavit, dicens eas sibi jure hereditario pertinere. Monachi e contra dixerunt quia hereditates ille ab antecessoribus decani ecclesie Fontis Gihardi in elemosinam date fuerant, et ecclesia illa longis retro temporibus se et omnia sua ecclesie Majoris Monasterii concessu nostro in perpetuam dedit possessionem, et exinde ipsam et possessiones antedictas et alias quascumque habebat continue et inconcusse in pace possederant; quapropter et super illis respondere nolebant. Quesivimus igitur a decano utrum super illis postquam ad annos discretionis pervenerit, moverit questionem et respondit se non movisse. Quoniam ergo decanus non negabat possessiones illas prefate ecclesie in elemosina ab antecessoribus suis fuisse collatas, neque antea a se reclamatas et monachi eas diutissime et inconcusse tenuerant, decano non contradicente. easdem possesiones monachis Majoris Monasterii in perpetuum optinendas, domini pape Alexandri precepto, mediante justitia, adjudicavimus. Testes affuerunt : Philippus ecclesie Cenomanensis decanus, Hugo archidiaconus Aurelianensis, Goslenus

Turonensis ecclesie cellerarius. Esgaretus capellanus noster, magister Thomas, Albericus, Andreas, Garinus sacerdos, Pancius, Hugo de Villamosnetus, Martinus famuli nostri. Ex parte decani, magister Garnerius, Hugo frater decani, magister Renardus, Engebaudus decani cognatus.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2202 parchemin

C

1173.

Ansod, forestier, abandonne aux religieux de Chauvigny les droits et cens qui lui étaient dus.

DIMISSIO CUIUSDAM QUERELÆ AB ANSOLDO FOLESTARIO

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Ansodus folestarius, servantiam et monachatum quod reclamabat in terram monachorum de Calviyago, quiete et absolute dimisit, nec non monachis ibidem Deo servientibus, et unum denarium census quem monachi ei annuatim reddebant, pro anima sua et parentum suorum in elemosinam dedit. Hoc autem factum est coram Gosberto de Boschet de cujus feodo prenominata erant. Hoc idem Gosbertus libenter concessit et ut in sigillo suo litteris annotaretur precepit. Ne hujus beneficii monachi viderentur esse ingrati, prefato Ansodo XX solidos et unum equum et duos porcos donaverunt; Mariæ vero uxori sue et filio suo nomine Adam qui hoc concesserunt, unum sextarium siliginis et octo denarios dederunt. Hoc viderunt et audierunt isti : Brito senescallus, Goffridus, Wlgrinus, Goffridus de Plesseio, Johannes de Bolun, Torellus Buschart de Mala Uoa, Philippus filius ejus. Ex parte monachorum isti : Igerius panetarius, Mainardus de Chalviniaco, Tehellus, Lambertus presbiter, Mainardus prepositus, Galterius Pichun, Rainaldus Daude, Teborius et plures alii. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MCLXXIII.

Archives départ. d'Eure-et-Loir, H, 2034, parchemin, — Mss. 5442[2], Gaignières, f. 6, scel perdu. — *Cartul. Blésois* de MM. d'après l'extrait incomplet de Gaignières.

CI

1176

Hugues, vicomte de Châteaudun, donne à Notre-Dame de Mondoubleau la dîme du four de Choue, et six livres Angevines et le bois mort, à charge d'une messe célébrée chaque jour par le chapelain.

DE DONATIONE VI LIBRARUM APUD MONTEM DUPLICEM CIROGRAPHUM.

Noverit etas tam presens quam futura quod Hugo, vicecomes Castriduni, pro redemptione anime sue et animarum predecessorum suorum et specialiter Gaufridi filii sui, domui monachorum Beate Marie de Monte-Dublelli, decimas furni sui de Choa in perpetuum dedit et concessit, et in reddibus suis de Monte-Dublelli annuatim VI libras Andegavenses, singulis mensibus, per decem et decem solidos, priori domus prefate persolvendas, a pretore ville illius, qui erga priorem fide tenebitur astrictus de persolutione illa legitime persolvenda. Ad hoc eis similiter dedit et in perpetuum in defenso suo concessit, sepibus, exclusis et parcho, ad usum furni sui et calefactionis sue, nemus mortuum, quod tantum cesum invenient aut prostratum. Abbas autem et universitas monachorum Beati Vincentii, elemosinis et largitionibus ejus respondentes, statuerunt quod semper in futuro erit in predicta domo Beate Marie quidam sacerdos monachus, qui ante altare, quod ad orationes Gaufridi juvenis vicecomitis de novo fundatum est et constructum, singulis diebus plenarie et integre officia pro eo celebret mortuorum. Decreverunt etiam et statuerunt quod, sacerdote ad hoc dedito et dicato, egritudinis incommodo sive quacumque alia occasione, a celebratione divinorum cessante, seu eo viam universe carnis ingresso interim donec alius substituatur, quidam de sacerdotibus ibidem commorantibus ejus vices suppleat et defectus. Eo vero defuncto vel forte ab abbacia absque omni spe redeundi expulso, dominus Montis-Dublelli, quisquis erit, idoneam et litteratam personam

in restaurationem ejus qui precesserat eliget, eique tunc et non amplius anministrans omnem calciaturam et vestituram monacho necessariam, abbati eam offeret et presentabit, abbas autem sic oblatam in monachatum suscipiens sui predecessoris eam orationibus destinabit. Illud etiam decreverunt et duxerunt sub taciturnitate pretereundum non esse, quod monachus ille abbati et ceteris suis prioribus, sicut quivis fratrum, per omnia tenebitur obedire, nisi quod absque causa regulari et assensu illius qui tunc preerit Monti-Dublelli, eum a domo illa non poterunt revocare. Hec concesserunt Margarita, vicecomitissa, et Hugo et Paganus filii ejus, et soror eorum Aaliz. Videntibus et audientibus abbate Roberto, Raginaldo de Sarce, Philipo de Coloniis. Odone de Chooneria, Odone de Noens, Willelmo priore Sancti-Sepulchri, Henrico de Puisat, Hugone de Sorgazil, Bucardo Chalopin Malorato, Philippo de Balad, Robino Morcher, Hugone de Turne, Raginaldo Daude, Hugone de Berrueria, Gaufrido de Claeriis, Petro decano de Sancto Karileppho, Gualerio, Gaufrido de Mota, Godefrido de Sancto Vincencio, Richardo diacono Beatæ Marie de S. Vincencio, W. de Provincio, Thoma de Monteforti, W. de Fraxino, Gervasio de Moira, Petro de Tufeio, Thoma de Alenceio, W. de S. Tenogisilo, anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VI, concurrentibus IIIJ^{or}, epacta VIJ^{tem}, anno bissextile.

Bibliothèque du Mans, cartulaire de Saint-Vincent du Mans. Citée dans le *Gallia Christiania*, XIV, f. 460.

CII

1175-1177

Bulle du Pape Alexandre III, qui confirme et prend sous sa protection tous les biens de l'abbaye de Saint-Avit.

BIENS SITUÉS DANS LE VENDOMOIS

Alexander episcopus servus servorum Dei... decimam furni Ursionis de Fractavalle qui est apud Castridunum in burgo de Tanneria.... ecclesiam Beatæ Mariæ de Boisselis et villam et hospites, justitiam, census, terras, terragium, decimas et primi-

cias et omnia alia quæ in eadem parrochia possidetis, et in eadem parrochia capellam sancti Nicholai, ecclesiam et villam de Burseto et hospites ubicumque sint, et justitiam, domus, terras, census, decimas et primicias et alia omnia que ibi possidetis ; ecclesiam Sancti Agili, villam, hospites et justitiam, terras, terragia, decimas, domos, census, primitas, molendina et prata cum pertinenciis suis... partem quam in ecclesia et decima de Lineriis habetis et tractum decime, ecclesiam de Romilliaco, cum oblationibus, villam et hospites, et justitiam et omnia alia, quæ ibi habetis, censum decem solidorum quos vobis debet dominus Insule et decimam molendinorum ejusdem ville, et decimam piscium,... apud Sanctam Gemmam, terram ad duos boves cum terragio, cum oblitis et censu ; apud Sanctum Avitum de Pertico, medietatem decime et tractum; apud Villerafaud sexdecim sextarios frumenti et tolidem avene.... terram Fulcherii Divitis et omnes consuetudines terre illius, prata quoque tali conditione adjuncta, quod consuetudinem reddant qui inibi hospites sunt ; aquam Breie ad piscandum ad voluntatem vestram, tres mensuras terre ultra aquam Breie.

Datum Anagnie XVI kalendas octobris, indictione VIIIe, incarnationis Dominice anno millesimo centesimo septuagesimo septimo, pontificatus vero D. Alexandri papæ III anno XVII (1).

Société Dunoise, cartul. manus. de Saint-Avit, n° 22. — Bordas, *Histoire du Dunois*, II, 270.

CIII

1776

Accord assurant à l'abbaye de Saint-Avit la terre d'Aigrefin.

CIROGRAPHUM. — CARTULA ACRIFAMI.

Quoniam que tempore aguntur, lege temporis cito pretereunt et per ictum oculi memorie vix inherent, ea fidei litterarum commisimus que in notitiam posterorum devenire decrevimus. Ha-

(1) L'indiction VIII et la dix-septième année du pontificat d'Alexandre III correspondent non avec l'année 1177, mais avec l'année 1175.

beat itaque pro certo ut presens postera etas, quia super lite et discordia que erat inter monachas Sancti Aviti et Robertum villicum pro terra Acrifami, quam Hugo villicus anime sue salutem considerans, pro Hildealda filia Deo et ecclesie Sancti Aviti dederat, pax hec coram H. vicecomite Castriduni et Gaufrido multisque aliis astantibus locuta est et utrinque concessa. Hospicia ville Acrifami, dimidia agripenna census, venditiones, cirotece, minute decime, oblite, quedam caruscaria terre, justicia, sanguis, crementum terre, quam Hugo vilicus Leprosis in elemosinam dederat, IIII^or denarii census annuatim de dom.......... Plesseicio, famulus terre, messores, hec omnia propria et quieta sanctimonialium sunt. Latro Roberti est, si de eo justiciam facere........ Montidublel et sanguis domini (?). Famulus tamen fide et juramento erga Robertum tenebitur quod fideliter custodiet que communia........ moniales et ipse. Communia autem hec sunt : terragium, decima, forragium, terra de foris, noe, census, venditiones ejusdem terre et noarum, si forte habeantur. In his enim singulis annis cum sanctimonialibus medietatem Robertus accipiet. Notandum etiam quod terragium, decima per manum famuli prenominati in granica sanctimonialium adunata triturabuntur. De Plessiaco ita est : Robertus et sibi et sanctimonialibus fideliter custodiet, nec illud dare, vendere, destruere sibi licebit. Si vero aliquo de casu Robertus homines sanctimonialium foris facientes seu animalia in Plessiaco invenerit de eis neque nantum neque gagium neque rectum ceperit, nisi per manum sanctimonialium. Si autem sanctimoniales de recto hominum Acrifami ei defecerint, Robertus per manum domini Montisdublel habuerit. Si vero Robertus dominabus in capite vel hominibus sui forisfaceret, vel domine seu homines sui Roberto forisfacerint, in territorio et feodo Montisdublel causa tractabitur. Notum etiam quia in terra Acrifami nullus per Robertum mediator erit. Hanc pacem concessit Heloisa, mater Roberti et Matheus frater ejus, coram Herberto abbate Beate Marie Magdalene de Castriduno, et Hugone de Castellum decano et Odone presbytero Sancti Valeriani et multis aliis. Super autem ista pace tenenda et sequenda erga sanctimoniales

Robertus fide tenetur. Hugo vero vicecomes pacem tenendam manucepit. Pax vero ut hec firmiori vallo clauderetur et ne perfidia oblivionis, mendacii filia, ut sepius fieri solet immutaretur, istos utriusque partis testes, inscripsimus : Herbertum de Villeniis, Gauterium Balfredi, Philippum de Bellomonte, Gervasium de Monsterel, Johannem Carbonel, Matheum de Plessiaco, Petrum capellanum, Raherium de Santo Agilo, Hugonem nepotem ejus, Gislebertum de Boferi, Odonem Pellitum, Hugonem piscatorem, anno incarnati Verbi M° C° septuagesimo VI°. Hugo de Castriduno pacem concessit, hoc tamen salvo quod terra debet domino Montisdublel.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 17.

CIV

Vers 1177-1180, 7 juillet.

Le pape Alexandre III confirme la dépendance de l'église collégiale de Saint-Georges de Vendôme envers l'église de Chartres.

De Subjectione Ecclesie Beati Georgii Vindocinensis

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Joanni, Carnotensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter, venerabilis in Christo frater episcopus, tuis justis postulationibus grati concurrentes assensu subjectionem ecclesiæ Sancti Georgii Vindocinensis, sicut eam prædecessores tui habuisse noscuntur, et tu ipse habes ad præsens, tibi et ecclesiæ tuæ auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut sicut prædecessoribus tuis ac tibi hactenus subjecta fuisse monstratur, ita etiam amodo tibi et successoribus tuis diocesana lege debeat subjacere. Decernimus ergo ut nulli ommino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc

attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Tusculani, nonis julii.

Cartul. de Notre-Dame, 1, ch. XCI, p. 198.
Archives d'Eure-et-Loir, G, 123, original en parchemin.
Biblioth. de Chartres, mss. 34, f° 226, v°.

CV

1178.

Jean, abbé de l'Etoile, présente à Guillaume, évêque du Mans, un de ses chanoines pour la cure de Saint-Médard de Loquenay, et l'évêque Guillaume agréa le chanoine régulier présenté par son abbé, lui conféra la cure et en confirma la possession à l'abbaye de l'Etoile en 1178.

Biblioth. d'Orléans, mss. 374, p. 191.

CVI

1180.

Ordonnance de Jean de Salisbury, évêque de Chartres qui relève Jean, comte de Vendôme, de l'excommunication prononcée contre lui pour cause d'envahissement et d'injuste détention des biens du S. Lômer.

CARTA JOHANNIS EPISCOPI CARNOTENSIS DE SATISFACTIONE FACTA A JOHANNE VINDOCINENSI DE ILLATIS MONASTERIO SANCTI LAUNOMARI BLESENSIS INJURIIS.

Johannes, divina dignacione et meritis sancti Thomæ martyris (1) Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos presentes litteræ pervenerint, in Domino salutem. Noveritis illustrem virum Johannem, Vindocinensem, a nobis sententia

(1) Nota quantum S. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi meritis tribueret Johannes Salisburiensis, ejus olim clericus, postea vero episcopus Carnotensis, qui non sui sed sancti martyris meritis pontificalem dignitatem adscribat.

excommunicationis, quam etiam domnus papa Alexander III confirmaverat, fuisse diutius innodatum, propter quasdam iniquas consuetudines quas in villis Sancti Launomari Blesensis in pago Vindocinensi constitutis contra justitiam usurpabat. Vindicabat enim in illis sibi jus hospitandi, talliam, corvagium (*al.* cornagium), avenagium, justitiam cruoris et latronis. Quibus omnibus Jerosolymam profecturus coram nobis et multis venerabilibus viris Blesis in perpetuum renuntiavit, ut a vinculo anathematis, quo tenebatur mereretur absolvi. Constituit etiam et authentice confirmavit, quod si quis heredum vel successorum suorum monachos aut homines Beati Launomari molestare vel inquietare presumpserit, super exactione predictorum sexaginta marcas argenteas dictis monachis persolvere per ecclesiasticam censuram compellatur. Et ne lis in hunc modum sopita vel ab ipso vel ab heredibus ejus possit iterato suscitari, ad preces ipsius formam pacis inite (2) præsenti pagine commendatam sigilli munimine decrevi roborandam. Actum Blesis, anno Verbi Incarnati MCLXXX.

Archives nationales. S. 3292, n° 6, parchemin. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*. p. 396. — *Hist. de S. Lomer*, par D. Noël mars, p. 156 : « Ex manuscripto Sancti Launomari. »

CVII

1178-1187.

Abandon à l'abbaye d'Evron du droit de présentation à la cure de Lunay.

CARTA DE IURE NOMINANDI ET PRÆSENTANDI RECTOREM. ECCLESIÆ SANCTI MARTINI DE LUNAIO.

Vuillelmus, Dei gratia Cenomanensis episcopus, universis

(2) Une autre charte donnée par le comte de Vendôme lui-même reconnaît tous ces faits : « Ego Johannes, comes Vindocinensis... consuetudines quas sicut a viris sapientibus didici, contra jus rationis usurpabam... renunciavi... Sigilli mei testimonio confirmavi. Actum publice... presentibus viris venerabilibus Johanne Carnotensi episcopo et Girardo abbate Vindocinensi. » *Archives nationales*, S. 3292, n° 6).

(3) Noël Mars écrit : « *mutuæ* ».

fidelibus salutem. Notum fieri curavimus quod Gauffridus, abbas, et monachi de Ebronio, adversus Hugonem de Pontiaco et Gaufredum, fratrem eius, cantorem Beati Petri de Curia, coram nobis constituti integram presentationem ecclesie Sancti Martini de Lunayo ad eos pertinere asserebant, dicentes ultimum sacerdotem illius ecclesie, scilicet Humbertum de Curvavilla, ad præsentationem eorum, a nobis in ecclesia illa fuisse institutum ; e contrario predicti Hugo et Gaufridus eamdem presentationem ad se asserebant pertinere. Nos autem veritatis huius rei conscii dicebamus patrem prædictorum Hugonis et Gaufridi, sicut ipse asserebat, medietatem presentationis illius ecclesiæ ad ipsum spectare iure hereditario, ipsumque id quod in presentatione illa se habere confitebatur in manu nostra dimisisse et nobis et successoribus nostris episcopis Cenomanensibus in perpetuum dedisse et concessisse ; hoc concedentibus predictis Hugone et Gaufredo, filiis Hugonis de Pontiaco. Addidimus etiam nos eamdem presentationis medietatem predicto Gaufredo cantori B. Petri, vita sua, possidendam concessisse, ita quod post decessum eius illa presentationis medietas ad nos et successores nostros reverteretur. Cum ergo contentio illa coram nobis diu ventilata fuisset, tandem partes ille in hanc compositionem devenerunt. Nos ius patronatus quod in predicta ecclesia de Lunaio habebamus abbatie de Ebronio in perpetuum pia consideratione dedimus et concessimus, ut eadem abbatia advocationem persone in ecclesia illa totam et integram perpetuo possideret. Predictus ergo quoque miles et Gaufredus, frater eius, cantor, id totum quod in advocationem persone illius ecclesie se habere contendebant, in manu nostra dimittentes eidem abbatie in perpetuum dederunt et concesserunt. Hoc concesserunt Philippus, filius prædicti Hugonis et hæres, et duo fratres eiusdem Hugonis, Vuillelmus et Paganus. Memorati vero abbas et monachi sepe dicto Gaufredo cantori presbyteratum ecclesie de Lunayo vita sua possidendum intuitu pietatis contulerunt. Sæpedictus ergo Hugo et Gaufridus commoniti, ut sicut presentationem ecclesie de Lunayo dimiserant, ita quoque primitias quas in parrochia illa percipiebant et oblationes quas in ecclesia illa habebant

dimitterent, pro bono pacis in manu nostra eadem dimittentes, scilicet tertiam partem primitiarum dictæ parochiæ et tertiam partem oblationum ecclesiæ prædictæ, abbatiæ eas in perpetuum dederunt et concesserunt, hoc concedentibus Philippo, herede Hugonis, et Guillelmo et Pagano fratribus predicti Hugonis. Quod ut fideliter conservetur id litteris annotari, et sigillo nostro fecimus communiri Huic rei interfuerunt ; Wuillelmus archidiaconus, magister Bernardus capellanus, magister Hernaudus, Helyas Rigaudi, Qiliardus canonicus, Joannes Baritaut, Radulfus prepositus Ebronii, Nicolaus de Sancta Gemma, Goserus Racois, Gasel de Sancta Gemma, Gualerna, Gaufridus Robio, Paganus Revel. Ex parte cantoris ; Philippus filius Hugonis de Pontiaco, Vuillelmus et Paganus, fratres prædicti cantoris, Gaufridus de Villanis clericus, Josnierus de Lunayo.

Archives de la Mayenne, H. 204, Cartul. mss. d'Evron, f. 515.

Notice historique sur Evron, etc., par Gérault, curé d'Evron, p. 16 et 124.

CVIII

1184 et 1198

Hugues, vicomte de Châteaudun en 1184 et Geoffroy son fils en 1198 approuvent le don fait par Barthélemy de Vendôme à l'abbaye de l'Aumône de 4 charruées de terre près de Saint-Joudry.

Sigillum Gaufridi vicecomitis Castriduni confirmantis donum quod nobis fecit Bartholomeus de Vindocino super nemore quod est in pertico (1).

Preteritorum memoria cito labitur aut deletur nisi confirmetur aut scriptis aut aliis quibuslibet intersignis. Hinc est quod humana solet industria commendare litteris quicquid volumus in posterum firmiter permanere, ne vel fallaci calumpnia deducatur in irritum, vel oblivione penitus deleatur. Notum sit igitur

tam presentibus quam futuris quod Bartholomeus de Vindocino dedit ecclesie de Elemosyna IIII[or] carrucas terre apud fontem Sancti Gilderici ob redemptionem anime sue. Hanc donationem concedo, uolo et approbo, ego Hugo Castriduni vicecomes, ut rata permaneat, sigilli nostri volo caractere communiri. Verumtamen quoniam terra hec semel et secundo monstrata est monachis et metata terminis nominatis, quia videbatur priori de Calviniaco monstratamterramexcedere spacium IIII[or] carrucarum, aliquandiu inquietavit monachos et conversos. Sed tamen post longam vexationem, ut pacem constituerem inter monachos supradictos et priorem Calviniaci super predictam terram, presens affui, visurus unde contenderent, pace sequestra sua redditurus utrisque. In hoc igitur convenerunt utrique, ut terra illa que est a medio noe et via que ducit a Cloa Calumniacum usque ad nemus quod dicitur Gratelu cederet in partem monachorum Elemosine. Terra vero pro qua contendebant, scilicet illa que est a predicta via usque ad feodum Mundublelli equaliter divisa partiretur inter monachos et priorem. Et quoniam ita concorditer ab utraque parte concessum est, ne quis turbaret hanc pacem que in presentia nostra facta est, non solum donationem sed et pacem sigillo nostro confirmari voluimus, ut firma permaneat in eternum. Huic paci interfuerunt : Paganus frater meus, Henricus de Puisat cognatus meus. Gaufridus de Hanz et Archembaudus frater eius. Anfoud Buzana et Adam filius eius. Gausfridus de Aude. Robertus archerius, prior ipse de Calviniaco, Vngerius et Menardus monachus eius et Robertus Remsct (?)et Gervasius abbas Elemosine, et Rainaldus cellerarius. Osbertus monachus et Hingam conversus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° IIII°. Hanc cartam patris mei ego Gaufridus Castriduni vicecomes confirmo et pro salute mea de proprio meo superaddo, dono et concedo eisdem monachis unam quercum quam voluerint in faio Bocheti (1) annis singulis capiendam. Actum est hoc sub testimonio Guillelmi de Memilum, senescalli vicecomitis, Johannis Carbonelli, Gaufridi capellani, Huberti Benne,

(1) Aujourd'hui le Fiot-Bouchet, c[ne] de Romilly.

Roberti de Bona valle. Anno gracie M° C° nonagesimo octavo.

Archiv. de Loir-et-Cher. Original en parchemin, sceau perdu. Il était scellé : « Sigillo cere viridis » d'après un vidimus en 1559 par messire Jean Thoumas, sieur des Bretonnières, vicaire général du réverendissime père en Dieu maître Claude de Blampignon, abbé commendataire de l'abbaye de N.-D. de l'Aumosne, dite le Petit-Citeaux. — *Bibliothèque Nationales*, Mss. 17048, p. 548.

CIX

1185.

Raignaud de Mouçon, évêque élu de Chartres, concède à l'abbaye de l'Etoile l'église d'Auton.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis electus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Cum aliquid largitione fidelium Christi ministris pauperibus erogatur, quod ad eorum sustentationem confertur perpetuo possidendum, necessarium est eis litterarum testimonium, ne futura etas, per rixarum molestias eorum pacem turbet aut quietem, indebitas suscitans questiones. Hujus igitur rationis intuitu, presenti scripto facimus annotari quod nos, attendentes paupertatem et tenuitatem possessionum abbatis et fratrum Stellensium, qui in victus et vestitus tenuitate jugiter Domino famulantes, vitam ducunt religiosissimam, ecclesiam de Auton, de voluntate Vindocinensis archidiaconi,cum cedere vel decedere contigerit presbyterum, qui nunc in eadem ministrat ecclesia, eis concessimus perpetuo possidendam. Ita quod unum ibi de suis ponant canonicis idoneum et honestum quem nobis presentabunt, de manu nostra vel successorum nostrorum curam animarum recepturum, quem sine conscientia nostra vel successorum nostrorum nec ibi instituere poterunt, nec amovere. Actum est hoc anno gratiæ M°C°LXXX°V°. Carnòti, in palatio nostro, astantibus nobiscum viris venerabilibus G. decano, R. cantore, W. succentore, G.

subdecano Carnotensi, H. preposito Amiliaci, B. Dunensi archidiacono, et aliis presentibus. Quod ut ratum habeatur et firmum tam scripti quam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Biblioth. d'Orléans, mss. 435bis, abbé Polluche et D. Verninac. — *Biblioth. Nat.*, mss. 17033, f. 167.

CX

1185, 30 juillet.

Charte par laquelle Hugues, vicomte de Châteaudun donne à St-Denis en France l'église de St-Cyr de Sargé.

Ego Guilelmus, Dei gratia humilis minister Beati Dionysii et totius ejusdem ecclesie conventus, omnibus tam præsentibus quam futuris in perpetuum. Quoniam scripturæ usus authenticus fideliter sub memoria conservat quæ lapsus temporis hominum notitiis subtrahit, præsenti scripto mandamus quod Hugo, vicecomes Castriduni, Hugonis et Margaritæ filius, humiliter ad nos accedens, absolutionem suam et patris sui et antecessorum suorum, quos auctoritate apostolica conventus noster anathemati, pro invasionibus nemorum et terrarum quas nobis violenter abstulisse dicebantur, jamdudum subierat, licet minus condigne in temporalibus satisfaciens, misericorditer impetravit. Donationem itaque ecclesie beati Cirici de Cergeio, quæ ad ipsum et prædecessores suos sine lite et contradictione pertinebat, in capitulo nostro sub præsentia cleri et plebis ad hoc convocatæ nobis dedit. Et Guilelmus tunc Cenomanensis episcopus, de reversione ejus ad unitatem Ecclesiæ et de absolutione defunctorum exultans, assentiente et volente capitulo suo, cum ipsius ecclesiæ donatione, medietatem redditum ejusdem ecclesie, ad preces prædicti Hugonis, pro bono pacis, nobis concessit, et sigilli sui munimine roboravit. Prædictus autem Hugo, in recumpensationem presbyterii diminuti, arpennum vineæ et medium

arpennum prati Deo et capitulo Beati Dionysii cum supradictis contulit, a sacerdotibus qui post Hugonem nunc presbyterum ministrabunt in ecclesia, largitione nostri capituli, loco medietatis presbyterii, possidenda. Contulit etiam nobis decimam furni et molendini quam habet apud Cergium, et vinearum quas ibidem possidet. Et interjecto pacto quod si plebs furnos au molendinos, aut plebs vineas ibi per emptionem, aut plantationem seu quocumque alio modo ipse vel hæredes ejus sint habituri, decimam in omnibus illis sicut in prædictis habebimus. Præterea ut omnem servientibus suis in nos malignandi auferret occasionem, voluit et concessit quod qui furno vel molendino vel vineis præerunt, fide corporaliter data priori nostro tenebuntur astricti, de decimis fideliter et integre persolvendis. Ad hæc plateam ecclesiæ contiguam fratribus nostris ibi Deo servientibus hospitandis acceptabilem, et terram quamdam quæ cognominatur Toulou, et terram quam occupavit nemus Ederriarum totam, sub libertate, nobis concessit. Quod quicumque eam inhabitabunt, si nullam aliam terram præter illam quam ibi hodie possidemus et præter prædictas excolent, immunes erunt universaliter ab omni obsequio et consuetudine fori et pedagio. De liberandis quoque minutis decimis provenientibus in terra, quæ terra sancti Dionysii vocatur, consilium et auxilium suum pepigit nobis et promisit, salva fide et expensa sua adversus milites qui eas detinent. Promisit etiam et pepigit quod si eos vel eorum terras ecclesiastica justitia cohercere poterimus, eum inde non sentiemus adversarium. Ita tamen quod ipse vel alia ejus terra ob hoc subjici non poterit interdicto.

Tandem præstito corporali sacramento juravit sæpedictus Hugo se donationes prædictas, prout in præsenti carta annotatæ continentur, pro posse suo inviolabiliter servaturum. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo quinto, mense julio, tertio calendas augusti, regnante Philippo gloriosissimo rege Francorum, præsentibus Hugone infirmario, Hugone eleemosinario, Joanne thesaurario, Adam cantore Sancti Pauli, Bartholomeo canonico, Alveredo presbytero, Gerardo Angero, Henryco majore, Radulpho de Cennois, Gervasio de

Mostrel, Roberto de Sancto Quentino, Roberto de Sancto Valeriano, Henrico de Puteolo (1).

Copie aux Archives de l'église de Sargé. — Cette copie fait mention de plusieurs vidimus par : Nicholaus episcopus Noviodunensis, février 1238; Adam Sylvanectensis episcopus, février 1238; Joannes Pictaviensis episcopus, mars 1238; par frère Dieudonné Laneau, religieux de Saint Denis, 20 octobre 1651 et par le tabellion de l'Aumosne Saint-Denis en France, 13 décembre 1651. — Publié par l'abbé Blanchard : *Perche et Percherons*, Sargé, 511. — *Houssean V*, n° 1988, extrait du Cartulaire blanc de l'abbaye Saint-Denis, t. I, p. 314. — Bry de la Clergerie, *Histoire des comtes d'Alençon et du Perche*, p. 201.

CXI

Vers 1185.

Bouchard IV, comte de Vendôme, avec l'assentiment de ses deux fils, Geoffroy et Jean, et de son petit-fils Jean, approuve le don fait à l'abbaye de Gatines, par Jean de Lavardin.

SIGILLUM B. COMITIS VINDOCINENSIS DE VINEA DOMINI JOHANNIS DE LAVARDINO.

Ego Bucardus comes Vindocinensis præsentibus et futuris notum fieri volo quod Johannes de Lavardino, cognatus meus, concessione fratum et sororum ac nepotum suorum, pro salute sua et suorum contulit imperpetuum ecclesie Gastinetensi (2) et fratribus vineam suam de Valle, quam habuit de emptione Marie matris sue, videntibus et audientibus istis, filio meo Johanne,

(1) Dom Felibien : *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis en France*, rapporte un acte de l'évèque Bercaire en 658 où figurerait Sargé : « In villas id sunt *Simpliciaco* » qu'il traduit par Sargé au Maine. En 862, Charles le Chauve confirmait à Saint-Denis une rente de cent oies sur « Simpliciaco in Cenomanico sita. »

En 1143 une charte de Louis VII mentionne Sargé : « Ecclesiam de Cergeio cum omnibus ad eamdem pertinentibus : curiam quoque et curiæ domos liberas et immunes ab omni exactione sicut ipse concedimus. » *Dom Félibien, ibidem*, p. CV.

(2) *Gatines*, abbaye de l'ordre de S. Augustin, près de Château-Renault. L'abbé de Gatines avec ceux de Saint-Georges du Bois et de l'Etoile présidèrent à l'élection de Jean de Villeray, abbé de la Trinité, le 31 octobre 1440 (*Cartul. de la Trinité, IVe vol., Bullaire et Nécrologe*, p. 147).

tesaurario Sancti Mauricii Turonensis (1), Richardo presbitero Sancti Sulpitii, Gaufrido clerico filio Gervasii de Plesseicio, Raginaudo Bisseolo, Petro Iunen, et Roberto famulo tesaurarii. Illi vero de quorum censiva vinea est concesserunt ut ecclesia Gastinetensis eam libere possideat, solum censum reddendo in media quadragesima. videlicet Hugo Grossus cui inde competunt sex denarii censuales, et uxor eius Aalet, et eorum liberi Odo, Johannes, Bucardus, et Archembaudus, Johanna et Annes et uxor Odonis Pagana et eorum heredes Hugo et Amelina. Testes : prenominati Johannes tessaurarius, Ricardus presbiter Sancti Sulpicii, Grossetus canonicus Sancti Georgii de Nemore, Goffridus clericus de Plesseicio, Johannes de Lavardino qui hanc elemosinam fecit, Raginaudus Biseolus et Robertus famulus tessaurarii. Petrus Iunen et Hamelinus oblatarius. Similiter Petrus Torellus cui redduntur de vinea ad predictum terminum IIII[or] denarii pro solo censu Vineam concessit et Matheus frater eius et Buccardus Torellus patruus eorum, et Alarius de Regnaio sororius eorum, et Senia coniux eius. Testes : prefatus Grossatus canonicus, Robertus de Insula et Petrus Papelum. Dederunt autem abbas Gaufridus et fratres caritative Hugoni Grosso pro concessione XX[ti] solidos Andegavensis monete et unum plillum de Sarat, et uxori eius V solidos, et Odoni primogenito ejus V solidos, Johanni duo solidos et unicuique aliorum duodecim denarios eiusdem monete. Ego vero ad cuius dominium spectat ele-

(1) Les enfants de Bouchard IV sont : a) Jean qui sans doute était mort 1188 et pour lequel Bouchard fonda un anniversaire à la Trinité, ch. DCXXV.

b) Raoul, *Cart. Blésois de Marmoutier*, ch. CLXXX, qui aurait été tué au siège de Saint-Jean-d'Acre en 1190 (Pétigny, *Hist. de Vendôme*, p. 489).

c) Geoffroy, *Cart. Blésois de MM.*, ch. CLXXX, témoin dans la présente charte avec son fils Jean, lequel par suite est petit-fils « nepos » de Bouchard IV.

d) Jean, sans doute le plus jeune, dit l'*Ecclésiastique*, il paraît en effet dans notre charte comme trésorier de Saint-Maurice de Tours, nous le retrouverons encore plus loin.

e) Et enfin Agnès (*Cart. Blésois de MM.*, ch., CLXXX), qui épousa Pierre de Montoire. Voir plus loin une charte de 1202.

Nous avions accumulé plusieurs notes sur les comtes de Vendôme, et eurs fils et successeurs. Mais M. R. de Saint-Venant préparant une étude détaillée sur ces personnages, nous lui laissons la parole.

mosina, assensu filiorum meorum Gaufridi et Johannis thesaurarii et Johannis nepotis mei (1) ex Gaufrido (2), eam concedo et petitione Hugonis Grossi et suorum qui supra nominati sunt sigilli mei auctoritate confirmo.

Arch. de Loir-et-Cher. Carton de l'abbaye de Gatines.

CXII

Vers 1185

Approbation par Bouchard IV, comte de Vendôme, du don de 10 sols sur le minage de Vendôme par son père Jean I, comte de Vendôme, quand à son retour de Jérusalem il tomba malade dans l'abbaye de la Charité-sur-Loire et fut reçu au nombre des religieux (Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 46).

Ego Burchardus, comes Vindocinensis, universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum devenerit, salutem in vero salutari. Universitati vestræ notum fieri volumus quod cum vir venerandus et bonæ memoriæ Johannes, pater meus, comes Vindocinensis, a peregrinatione Hierosolymitana rediret, et apud Caritatem ægrotans diem expectaret extremum (3), a monachis dicti monasterii in fratrem et monachum gratanter et honorifice per Dei gratiam juxta suæ voluntatis petitionem est receptus, ibique eorum pia considerata devotione, constituit ut de propriis redditibus suis in castro Vindocinensi, pro salute animæ suæ et parentum suorum, decem libras prædicto monasterio

(1) *Nepos*, qui a trompé beaucoup d'auteurs, s'employait au moyen-âge soit pour le neveu, fils du frère ou de la sœur, soit pour le petit-fils, fils du fils ou de la fille : « De illis tamen nepotibus illud placuit observari qui de filio vel filia nascuntur, non de fratre » (Fortunatus, lib. 6. Poem. 4, cité par du Cange un mot nepos). Par contre le mot *avunculus* signifie oncle ou grand-père.

(2) Geoffroy, frère de Bouchard IV et fils de Jean I. Voir *Bulletin de la Société archéologique du Vendomois*, 1905, p. 243 à 256. Il mourut le 12 janvier vers 1221 : « II idus januarii : Obiit Gaufridus de Vindocino miles. » (*Cartulaire de la Trinité*, vol. IV. *Bullaire et Nécrologe*, p. 368).

(3) Cette circonstance explique les nombreuses largesses des comtes de Vendôme envers cette abbaye.

annuatim perpetuo darentur. Quæ quidem scripto commendavit et sigilli sui testimonio nobis concedentibus roboravit. Verum quia semper de jure filii tenentur patribus obedire, et eorum bonis operibus et exemplis adhærere, decrevimus et constituimus ut apud Vindocinum de minagio nostro præfatæ decem libræ memoratæ ecclesiæ de Charitate annuatim redderentur, jvxta mandatum præfati patris nostri centum solidi in festo sancti Michaelis et centum in Pascha. Quod ut hæc carta robur obtineat firmitatis, sigilli nostri munimine roboravimus, statuentes ex parte Dei et beatæ Mariæ et omnium sanctorum prohibentes ne quis de cætero prælibatum monasterium vel fratres super his audeat molestare. Hoc viderunt Gaufridus frater noster (1), Gaufridus archidiaconus Turonensis, Johannes de Laval, consanguineus noster, Matheus de Bellomonte, Gaufridus de Rulley, Philippus Lautel, Bartholomeus de Plexio, Andreas Rupenum, Rogerius Douin, Herveus clericus noster, Guillemus Capa-asini, Giraudus minagerius, magister Rudalteus prior Sancti Michaelis de Guerchia et plures alii (2).

Cartulaire de la Charité-sur-Loire, par M. de Lespinasse, ch. 97. — *Histoire de Sablé*, par Ménage, p. 46.

CXIII

1186

Mise en gage, par devant Ursion de Meslay, du moulin du Pré, à Gourdez, par acte passé à Fréteval.

Ego Ursio de Mellaio notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod Guillelmus Voxarz, clericus, et Gascio, miles, frater ejus, molendinum suum de Prato, quod est apud Gurdeas et pratum quod est prope molendinum, que sunt de feodo meo, in presentia mea apud Fractamvallem, consensu

(1) Nous le retrouvons souvent sous le nom de Geoffroy de Vendôme.

(2) Cette donation fut confirmée par une bulle du pape Urbain III donnée à Véronne le 30 janvier 1186, et ratifiée en 1206 au mois de septembre par Jean, comte de Vendôme.

meo, fratribus de Bello Loco Carnotensi, prope XL[ta] VI libris Carnotensis monete in vadimonium usque ad sex annos tradiderunt. Transactis autem sex annis predictus Guillelmus vel Gascio, frater ejus, vel eorum heredes, vel ego Ursio, rei capitalis dominus, vadimonium hoc XL[ta] VI libras persolvendo sine calumpnia redimere poterunt. Et quamdiu predicti denarii persolvendi fuerunt, fratres de Bello Loco res predictas in vadimonio habebunt. Quamdiu etiam fratres de Bello Loco vadimonium istud tenebunt, predicto Guillelmo clerico dimidium modium annone de Loenio (1) annuatium in festo sancti Remigii persolvent, sigilli mei imagine testante hoc suspendentis. Actum anno gratie M° C° LXXXVI, istis astantibus : Matheo milite de Villeriis, Philippo filio Ursionis ; de parte fratrum de Bello Loco : Lamberto priore, Tecelino presbytero, Gilleberto Estut, magistro Renaudo de Fractavalle, hujus scripti dictatore (2), et aliis pluribus.

Cartulaire de la Léproserie du Grand-Beaulieu, n° 127, p. 52, par R. Mer let, *extrait du Cartulaire noir*, p. 35.

CXIV

1186

Geoffroy Fournier donne une dîme à Marmoutier.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus salutem. Noverit universitas vestra quod Gaufredus Furnerius in presentia nostra decimam suam de Osca et de Marco, de assensu Hamelini Terner, ad cujus feodum et dominiüm attinebat, ecclesie Majoris Monasterii dedit, quod sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Data anno gratie 1186, XVIII kal. januarias. Huic donationi presentes, Gaufridus de Villapereor, Raginaldus de Maneis, Odo

(1) C'est une des dernières chartes données par Ursion II (1160-1186) la particularité de Renaud de Fréteval qui dicte la charte « scripti dictatore », pourrait faire supposer que Ursion était alors malade.

(2) Loëns, grenier du Chapitre, à Chartres.

Maleserbes, Petrus Giber, Gualerandus de Sancto Britio, Girardus de Gauril, Raherius de la Codreie, Antelmus panetarius et alii multi.

Sans sceau.

Mss. 5441[2], *Gaignières*, p. 133, parmi les chartes du prieuré de Morée

CXV

1161-1187

Notice dans laquelle les moines de la Trinité de Vendôme constatent l'association de prières établies entre leur abbaye et celle de Saint-Aubin d'Angers.

Per presentia scripta notificamus presentibus et futuris societatis et convenientie modum qui inter nos, monachos Vindocinenses et monachos Beati Albini per domnum Girardum, Vindocinensem abbatem et venerabilem Guillelmum abbatem Sancti Albini, in capitulo Vendocinensi, toto conventu gratanter annuante, constitutum est.

Dominus abbas Girardus concessit predicto Guillelmo Sancti Albini abbati et omnibus successoribus ejus, ad ipsorum obitum, quidquid professis debetur, scilicet in conventu cum pane, et vino generali et pulmento. Breves mittentur, missa in conventu cantabitur, pauperes pascentur, nomina eorum in martirologio ascribentur, unusquisque sacerdos tres missas pro eis cantabit, ceteri psalterium.

Hoc ipsum concessit domnus abbas Guillelmus Sancti Albini, annuantibus fratribus qui cum eo aderant, domno Girardo Vendocinensi abbati et omnibus successoribus ejus. Preter hec autem, ut dilectionis et karitatis vinculo astrigerentur, domnus Girardus, Vindocinensis abbas, et abbas Sancti Albini Guillelmus, petentibus cunctis fratribus utriusque congregationis, confirmaverunt ut unum essemus capitulum, Vindocinensis conventui Sancti Albini, et abbas Sancti Albini conventui Vindocinensi.

Et abbati Sancti Albini licebit reos absolvere, alios promovere, similiter abbati Vindocinensi fratres Beati Albini.

Si quis vero de fratribus nostris, non clarescentibus culpis accusatus, a nobis recedens ad eos confugerit, tamdiu ibi manebit donec recon.... et suffragante abbate, ceterisque fratribus ejusdem ecclesie intervenientibus, proprie congregationi restituatur. Ipsi refugium apud nos habebunt.

Pro singulis defunctis Beati Albini septimum faciemus et cum pane [et vino] et generali et pulmento.

Similiter ipsi facient pro nostris (1).

Nécrologe de St-Aubin, Bibl. d'Angers, mss. 747, p. 86. — *Cartulaire de St-Aubin*, par le comte Bertrand de Broussillon, t. II, p. 81.

CXVI

1187

Hugues VI, vicomte de Châteaudun donne une charruée de terre, paroisse St-Agil, à Ada de Torsel, religieuse de St-Avit.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Hugo, Castridunensis vicecomes, voluntate Pagani fratris mei, et Johanne uxoris mee et Godefridi filii mei, et Margarete filie mee, donavi et concessi unam carrucatam terre in territorio Sancti Agili Ade de Tursolio (2), consanguinitatis linea mihi conjuncte, libere et absolute possidendam, conditione tali quod duo homines de (3) terra illa manentes de omni modo corveie, biennii, cornagii (4), et mestive, et consuetudinum aliarum liberi erunt et immunes. Post prefate vero Ade decessum in eadem terra sicut in ceteris meis terris facio, meas michi resumam predictas consuetudines. Si quis autem super hoc dono contraire voluerit in presentia nostra vel heredis mei damnum, quod inde

(1) Nous avons signalé une association de prières entre Saint-Aubin et la Trinité, dans le *Cartulaire de la Trinité*, II, p. 178, note 2.

(2) *Alias* : Turolio, Ada de Torsel.

(3) *Alias* : in.

(4) *Alias* : quadrigeti.

obortum fuerit, eidem Ade restaurabit. Huic concessioni interfuerunt Hugo de Montpensier (1), Guillelmus de Viandes (2), Robinus de Sancto Quintino, Guillelmus de Sepibus, Gautherius Maugant, Guillelmus Berardi, Joannes Ravan, Hugo de Rahaio, clericus, Goffridus notarius vicecomitis, Hersandis de Ludun sanctimonialis. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXXXVII.

Société Dunoise, Cartul. manusc. de St-Avit, n° 31. — *Bulletin*, t. VII, p. 172 et VIII, p. 85. — L'abbé Blanchard, *Perche et Percherons, St-Agil*, p. 344.
Un autre exemplaire commence ainsi : Ego Hugo Castriduni vicecomes, universitati fidelium propalare decrevi, quod de assensu et voluntate Pagani, etc.

CXVII

1187

Bouchard de Lavardin, comte de Vendôme, donne à l'abbaye de Saint-Georges, une prébende dans l'église de Saint-Genest de Lavardin.

De præbenda de Lavardino

Bricius, dignacione divina Sancti Georgii de Nemore humilis abbas, et eiusdem ecclesie conventus, universis fidelibus ad quos littere iste venerint, salutem in Auctore salutis. Noverit universitas vestra quod Burcardus de Lavarzino, comes Vindocinensis, in presentia Raginaudi, episcopi Cenomanensis, constitutus, intuitu divino et pro salute Johannis, patris sui, et Agathe, uxoris sue, et in remissionem peccatorum suorum, unam præbendarum suarum ecclesie Sancti Genesii de Lavarzino, abbatie nostre, id est Sancti Georgii de Nemore, in perpetuum dedit et concessit. Hoc autem concesserunt predictus episcopus et Benedictus archidiaconus, Hernaudus, illius terre archipresbiter, salvo per omnia jure eorum, videlicet episcopi, et archidiaconi, et archipresbyteri. Canonicus enim ille cui prebenda illa auctoritate nostra assignabitur, per manum nostram,

(1) *Alias* : Monpancier.
(2) *Alias* : De Mentes.

et archipresbyteri, et archidiaconi, debito ordine episcopo presentatus, per eumdem episcopum in ecclesia illa instituetur. Verum ipse et ministeriales sui in prebenda illa et canonico nostro eamdem jurisdictionis et potestatis et justicie plenitudinem et alia universa que in eadem prebenda, et canonico habitum secularem habente habebant, cum omni integritate habebunt. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VII°. Testes sunt : P. precentor ecclesie Cenomanensis ; Guillelmus archidiaconus, et multi alii. Quod ut fidelius conservetur, id litteris annotari et sigillo nostro fecimus communiri.

Liber albus Cenoman, n° CLXXXVIII, p. 107.

CXVIII

1188.

Approbation par Bouchard IV, comte de Vendôme, de la vente d'une terre à Sigogne, aux chanoines de Notre-Dame de Bourg-Moyen de Blois.

De carrucata terræ et Granica quæ est apud Cegojneias.

Ego Burcardus, comes Vindocinensis, tam futuris quam presentibus notum facio quod Aalez, uxor defuncti Hugonis de Marcheio, et Hugo et Radulfus et Gaufridus filii ejus quandam carrucatam terræ quam habebant apud Cecojgneias, cum granica ad eamdem terram pertinente, canonicis Beatæ Mariæ Blesis pro mille solidis Andegavensis monetæ vendiderunt. Terra siquidem illa ad garantiam Simonis de Montefoleto spectabat, quam idem Simon a me cum reliquo feodo suo possidebat. Ego vero supradictam terram, pro salute animæ meæ animarumque patris et matris meæ redemptione, canonicis prefatæ ecclesiæ libere quiete in perpetuum concessi possidendam. Canonici vero cum supradictis fratribus in hunc modum convenerunt quod si Radulfum sive Gaufridum a Jerosolymis redire contigerit, redimere terram prædictam poterit, accepta siquidem terræ quictatione decem solidorum de singulis annis, nemini autem his duobus exceptis licebit terram redimere vel vallebit ; hanc siquidem emptionem

presumpsit garantiare Gaufridus filius meus (1) qui præsentem cartam sigilli sui munimine roboravit. Simon etiam de Montefoleto et Gaufridus de Larable et Hugo de Marcheio et Rogerius Ernaus et uxor ejus Anna et Hubertus filius ejus et Agnes filia Rogerii, et Gervasius de Plessiaco, et Joannes Ruillerz, et Burchardus de Menli super hoc garantiam suam et fidejussionem præstiterunt. Huic etiam emptioni testimonium suum isti adhibuerunt : Hamericus videlicet tunc temporis prior prefatæ ecclesiæ, Willermus prior Eleemosynæ, Simon prior Sancti Solemnis, Philippus de Vernoto, Sabardinus, Willermus Picornel et quam plures alii. Actum anno gratiæ MCLXXXVIII.

Archives de Loir-et-Cher. Cartul. de Bourg-Moyen, fol. 56.

CXIX

1188.

L'évêque du Mans approuve la donation à l'abbaye de Saint-Georges de la prébende de Lavardin, sous réserve de ses droits de juridiction et de justice.

DE PREBENDA SANCTI GENESII DE LAVARDINO ET INSTITUTIONE PRESBITERI AD CURAM ANIMARUM

P. Cenomanensis ecclesie humilis precentor et totum ejusdem ecclesie Capitulum universis fidelibus ad quos littere iste perve-

(1) Geoffroy, fils de Bouchard, qui scelle de son sceau personnel la charte de son père, jouissait donc d'une autorité quasi souveraine dans le comté. Nous pouvons conclure de là qu'il était soit le fils aîné de Bouchard, ou du moins que l'aîné étant mort, il avait dès lors toutes les prérogatives du droit d'aînesse. D'ailleurs, Geoffroy paraît souvent seul dans les chartes à côté de son père, tout spécialement dans la charte où Henri, roi d'Angleterre, détermine les droits, coutumes et prérogatives des comtes de Vendôme, vis-à-vis de la Trinité, à l'avènement de Bouchard en 1185 (*Cartul. de la Trinité*, ch. DLXXVIII). Geoffroy, ou à son défaut son fils Jean, étaient donc les héritiers directs de Bouchard IV. Les fils plus jeunes de Bouchard ne pouvaient aspirer au comté qu'après la mort de Geoffroy et de toute sa postérité.

nerint, salutem in auctore salutis. Noverit universitas vestra, quod Burcardus de Lavarzino, comes Vindocinensis, in presencia R., Cenom. episcopi constitutus, sicut ex testimoniis eiusdem episcopi, et sociorum suorum recepimus, intuitu divino et pro salute Johannis patris sui, et Agathe, uxoris sue, et in remissionem peccatorum suorum, unam prebendarum suarum ecclesie Sancti Genesii de Lavarzino abbacie Sancti Georgii de Nemore dedit imperpetuum et concessit. Hoc autem concesserunt predictus episcopus et B. archidiaconus et magister Hernauldus, illius terre archipresbyter, salvo per omnia jure eorum, videlicet episcopi et archidiaconi et archipresbyteri. Canonicus enim ille in prebenda illa auctoritate abbatis assignabitur, per manum eiusdem abbatis, et archipresbyteri, et archidiaconi debito ordine presentatus, per eumdem episcopum in ecclesia illa instituetur. Verum idem episcopus et ministeriales sui in prebenda illa et canonico illo eamdem jurisdictionis et potestatis et justicie plenitudinem et alia universa cum omni integritate habebunt, que prius habebant in eadem prebenda et canonico, qui seculari habitu induebatur. Nicholaus, decanus ecclesie Cenomanensis tunc in scolis Parisius morabatur. Actum est hoc, anno ab incarnatione Domini MC LXXX° VIII°. Testes sunt : Guillelmus archidiaconus Cenomanensis; G. archidiaconus; magister P. de Maldestorno, canonicus; Johannes de Rorta, camerarius; Symon Rossola; R. sacrista; Pascharius, Radulfus, Pictaviensis, qui tres sunt canonici ecclesie Sancti Georgii et multi alii. Quod ut fidelius conservetur, id litteris annotari et sigillo nostro fecimus communiri.

Liber albus Cenoman, n° CLVXXVI, p. 106.

CXX

1189

Don par Otbert, sous-doyen de Saint-Martin de Tours, à l'abbaye de Gatines d'un arpent de vigne de son patrimoine.

Ego Teobaudus, Blesensis comes, Francie senescallus, notum facio tam futuris quam presentibus quod Otbertus Beati Martini Turonensis subdecanus, a presenti vita decedens, pro salute anime sue dedit abbatie Gastinete arpennum vinearum quas de patrimonio suo apud Vigennam ad vitam suam habebat, cum assensu Hamelini nepotis sui, ad quem vinee ille pertinebant. Residuum vero vinearum cum pressorio quod ibi est vendidit Hamelinus predicte abbatie quadraginta duas libras et dimidium Andegavenses sic libere et quiete possidendum, ut vinee ille possideri debent. Hanc venditionem laudavit et concessit Andreas Beati Martini subdecanus, qui easdem vineas ad vitam suam habere debebat, et Hamelinus qui easdem vineas pro necessitate sua vendendas concessit. Hoc etiam concessit Agnes vxor Hamelini et Enordis filia sua et Hugo frater suus, et Milesendis vxor eius, et Raginaudus de Manesio, et Andreas filius eius. Et ut hoc ratum maneat sic tenendum manu cepi, litteris commendavi, et sigilli mei impressione firmavi. Testes sunt Johannes, abbas Beate Marie Blesensis, Robertus de Carnoto, Hugo de Rulliaco, Robertus de Insula, Hugo de Bello videre, Odo de Cormereto, Obertus de Lenda, Gaufridus de Bero, Ascio Borrelli, Raginaudus Crispini, Fulco camerarius, Sancio Belelli, Raginaudus (de) Corteis. Actum hoc Blesis anno Verbi incarnati M° C° LXXX° nono (1). Datum per manum magistri Raginaudi, capellani.

Archives de Loir-et-Cher.

(1) En cette même année 1189, le roi de France s'emparait de Mondoubleau, après la prise du Mans : « Inde recedens rex Francie cepit Duplicem Montem per deditionem tam castri quem domini. Cum enim vicecomes Castelli Dumni (sic), hujus subversionis occasio, imo causa precipua, in insidiis Gaufredo Vindocinensi comiti armatus inermi occurisset, adeo graviter

CXXI

1189

Don aux religieuses de Beaulieu d'une terre sur le territoire de Beaulieu, en présence de Robert, doyen de Vendôme; pour laquelle les moniales donnent en retour sept livres.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Herbertus Carnetius et Eremburgis, uxor ejus et Gaufridus et Willelmus, filii Eremburgiis, et Johanna, soror prædicti Herberti, et Gervasius et Gaufridus, filii Johannæ, et Isabella, filia ejus, et Agnes, filia Gaufridi, et Mathæus, filius ejus, dederunt in eleemosinam sanctimonialibus de Belloloco terram quamdam quæ est in territorio villæ de Belloloco (1). Hanc autem donationem factam coram Roberto Vindocinensi decano approbavit et concessit Mathæus Cornu, de cujus feodo erat terra illa. Testes isti adfuerunt: Gaudricus, prior Sancti Leobini, Raginaudus de Sancto Jacobo, Johannes Darefrodo, Gillebertus præcentor, Grolledus, Johannes de Capella Ancheri, Raginaudus Mansel, Gilbertus, Girardus Burdon, Odo frater ejus, Laurentius, Philippus, Johannes, Hugo Domera, Hillarius Gervasius præsbiter. Sanctimoniales autem dederunt de sua caritate septem libras prædicto Herberto. Hanc donationem factam anno gratiæ millesimo centesimo octogesimo nono, authoritate sigilli nostri.

Archives de la Sarthe, H, 86, p. 1. Copie sur papier d'une écriture du XVIII[e] siècle.

eum vulneravit vicecomes, quod in primis de vita ejus desperatum est, sed per Dei gratiam plenius convalescit. Rex autem Francie eo ipso gravius factum istud ferebat quia vicecomes regi Francie astrictus tenebatur, quod nullum suorum, vel in eundo vel in redeundo lederet vel gravaret, dum esset in obsidione Cenomanensi. » D. Bouquet, *Historiens des Gaules*, t. XVII, p. 489. Geoffroy de Vendôme, blessé, n'était pas le comte de Vendome, mais le fils du comte Bouchard.

(1) Le prieuré de Beaulieu, commune d'Azé.

CXXII

Vers 1190.

Certificat par les Templiers d'Arville qu'ils confirmeront la vente faite aux Lépreux par Nicolas Fourrier, dès que l'ordre du Temple possédera un sceau spécial pour la France.

PRECEPTA DOMORUM TEMPLI DE VALLIA ARIDE VILLE QUÆ SIGNIFICAVERUNT FRATRIBUS BELLI LOCI

Viro venerabili et discreto priori de Bello Loco frater P... de Bevilla, preceptor domorum Templi in balleria Aride-Ville, salutem in Domino. Vobis significamus quod nos manucapimus nummos de venditione quam Nicholaus forrerius vobis fecit de terra de Longboel, si eos eidem velitis solvere. Et sciatis quod adhuc certum sigillum in Francia non habemus. Inde est quod vobis mandamus et precamur quatinus eidem Nicholao dictos nummos tutissime persolvatis, scientes procul dubio quod venditionem illam vobis garantire concedimus et manucapimus, quod quam citius certum sigillum habuerimus in Francia vobis litteras magistri Francie habere faciemus, et ante habeatis concessus uxoris sue et puerorum quam eidem nummos persolvatis, nisi prius habueritis eosdem concessus vel assensus.

Biblioth. de Chartres, *Cartul. Noir*. p. 137. — *Cartulaire de la Léproserie de Beaulieu*, par René Merlet, n° 149.

CXXIII

Vers 1190.

Hugues de Saint-Agil remet aux moniales de Saint-Avit la coutume sur les porcs à Saint-Agil.

Noscant tam posteri quam presentes quod Hugo de Sancto Agilo pro sua suorumque salute sanctimonialibus Sancti Aviti consuetudinem illam que motanagium vocatur, quam in villa

Sancti Agili ab eorum hominibus capiebat, et humerum porci quem medietarius earum prius reddebat absolute dimisit in perpetuum. Voluit etiam ut in memoriam haberetur quod ejus Gripo, mestivam famuli sui, ipso Hugone concedente, sanctimonialibus dimisit. Hoc concessit Philippus frater ejusdem Hugonis et Hugo avunculus ejus, Guillelmus Ratoere, Matheus Ratoere, Gaufridus monachus. Ipsius rei testes subscribuntur Gonherius de Aridavilla, Matheus presbyter de Sancto Agilo, Raginaldus de Praerei. Ex parte sanctimonialium fuerunt isti : Ermengardis abbatissa, Hugo capellanus ejus, Judicael, Ada Cantrix, Agnes de Sancto Agilo, Aelicia capellana, Hilgot Archenbren. Odo Berruer, Hubertus quadrigarius. Et ut res rata permaneat ego Hugo Castridunensis vicecomes sigillo meo presentem cartulam feci premuniri M° CC° XX° I°, mense maio (1).

Société Danoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 42.

CXXIV

1190

Don à l'abbaye de l'Etoile d'un bourgeois libre à Blois.

1190. — Louis, C. de Blois et de Clermont « pro amore Dei et remedio anime boni patris et sue, ad petitiones Adelicie, comitisse Blessensis, matris, laudantibus Catharina uxore et Philippo fratre et sororibus Marguarita, Isabella et Adelicia, dedit unum de burgensibus suis a tallia et omni consuetudine liberum.

Biblioth. Nationale, mss. 17048, p. 548 (Abbaye de l'Etoile).

(1) Cette date est fausse, en 1221 le vicomte de Châteaudun s'appelait Geoffroy. Hugues vicomte mourut en 1194. M. Brossier Geray propose la date approximative de 1190. Le manuscrit 435 bis de la Biblioth. d'Orléans mentionne deux fois cette chartre d'abord sous la date de 1150 f. 191 et ensuite sous celle de 1221, f. 198. Saint-Avit eut trois abbesses du nom d'Hermengarde en 1150, 1190 et 1221.

CXXV

1191

Nivelon de Freteval donne à l'abbaye de Bourgueil la dîme de Prichay.

« Anno 1191 Nivelonus Ursi de Fractis Vallibus largiebatur quartam partem decimæ Prischay. »

Gallia Christiana, t. XIV, col. 661 (abbaye de Bourgueil, sous l'abbé Hilaire, 1175-1207).

« Henricus abbas Beatæ Mariæ de Nucariis testis occurrit anno 1191 in charta Nivelonis quartam partem decimæ Burguliensibus tradentis. »

Ibidem, col. 292.

CXXVI

1191.

Acte par lequel le Chapitre réduit à 100 sous de rente annuelle et perpétuelle le droit de gite et de procure qué le prévôt de Mezangey, ou le fermier de sa censive en son nom, exigeaient des hommes de corps ou censitaires dudit Mezangey.

Archives départ. d'Eure-et-Loir : Inventaire du Chapitre, C, XIX bis, A, 1.
Cartul. de Notre-Dame, I, p. 224, n° CXVII.

Déjà une bulle d'Innocent II, datée du 22 mars 1133, avait énuméré parmi les possessions du Chapitre l'église de Mazangé (*Cartul. de N.-D.*, I, p. 140).

En 1193 Regnault de Mouçon, transforme les précaires de Normandie et de Mazangé en prévôtés et s'engage à les conférer à des chanoines (*Cartul. de N.-D.*, I, n° CXX, p. 225). — Ce qui fut approuvé par le pape Célestin III le 19 juin 1195 (Ibidem, p. 248).

CXXVII

1187-1191

Ada de Torel, prieure de Saint-Agil, écrit au vicomte de Châteaudun de vouloir bien sauvegarder les dons et privilèges accordés par son père.

NOTITIA DE FUNDATIONE ET DOTATIONE MONASTERII MONIALIUM ORDINIS BENEDICTINI IN PAGO BELSIENSI ET DIOCESI CARNOTENSI SUB TITULO SANCTI AGILI.

Dilectissimo domino suo G. vicecomiti Castriduni A. (1) priorissa pauperimæ cellulæ juxta Breschesach, salutem et orationis auxilium apud Dominum. Dilectionem vestram in qua plurimum confidimus valde desideramus exorare quatenus donum a patre vestro felicis memoriæ nobis datum taliter concedatis, qualiter ejus scedula sigilli sui mimimine roborata continetur et ut vobis post obitum ejus placuit confirmare. Et cum in vestris partibus ad modernum tempus ire nequeamus nec carthas ostendere vobis, transcriptum scedulæ delegamus ut quod in ea scriptum est audiatur.

Ego Hugo Castri Duni vicecomes dedi unam carrucatam terræ in territorio Sancti Agili Adæ de Torello absolute vita comite possidendam, conditione tali quod duo homines in illa terra manentes de omni modo corveiæ, byennii, corvagii, et mestivæ, et consuetudinum aliarum erunt liberi et immunes. Si quis autem super hoc dono eis contraire voluerit, in præsentia nostra vel hæredis mei damnum quod inde obortum fuerit eidem Adæ restaurabit. Huic concessioni interfuerunt : Hugo de Montpancier, Guillelmus de Viantes, Robertus de Sancto Quintino, et plures alii

(1) « Cette humble prieure du monastère de Brissac en Anjou ne serait-elle pas Ada de Torsel ou Torrel, parente de Hugues VI de Châteaudun ? » Cuissard, *Bulletin de la Société Dunoise*, t. VIII, p. 96.

et insuper ei dedi unum modium frumenti quod recipiet in meo granario apud Castridunum.

Cum autem ita in litteris confirmetur vos quantum possumus exoramus quatenus nobis XV sextaria mestivæ quæ dominus H. senescallus de nostris hominibus cepit illicite et XV solidos cornagii quos vestri homines similiter ceperunt, nobis pro Dei misericordia reddi faciatis. Tandem super hoc faciatis ut vobis gratiarum actiones reddere tenear, quia annuente Domino vos infra Pascha visitabimus et cartam vestram et patris vestri super hoc compositas ostendemus.

Biblioth. de l'Arsenal, Mss. 1008, p. 157, publiée *Bulletin Danois*, VIII, p. 95.

— Nota. Initium dedit cællæ S. Agili Ada de Torello quam quidem annis aliquot incoluere sanctimoniales, ut dicunt carthæ Sancti Aviti. Huic quoque monasteriolo et monialibus Sancti Aviti Hugo de Sancto Agilo miles et Aanor ejus uxor anno MCCXLVII cesserunt nonnulla apud Boshetum.

Adæ de Torello Ermengardis abbatissa Sancti Aviti, de consensu capituli, precibus flexa Hugonis vicecomitis Castri-Duni et Pagani fratris ejus cessit ad vitam hospitia, de quorum Boscher (1), anno MCLXXXIX, ut refert fuse cartularium Sancti Aviti.

Cella autem Sancti Agili jam a multis sæculis aut in prædium aut in simplicem tenuemque prioratum evasit.

Biblioth. de l'Arsenal, mss. 1008, p. 160.

(1) M. Cuissard (*Bulletin de la Société Dunoise*, VIII, p. 86) a lu : « Hospicia de Quercu Boschet », qu'il traduit par la métairie du Chesne-Boschet. Si notre lecture est exacte il s'agirait ici du Bouchet, commune d'Unverre.

CXXVIII

1193.

Pierre de Graçay sur le point de mourir supplie les chanoines de Sainte-Croix de lui pardonner les dommages et les injures qu'ils leur avait faits.

EPISTOLA PETRI DE GRACEIO AD DECANUM ET CANONICOS SANCTÆ CRUCIS QUA PRO ILLATIS EORUM ECCLESIÆ INJURIIS ET DAMNIS VENIAM PETIT ET SATISFACIT.

Venerabilibus dominis et amicis carissimis H. decano et universo Aurelianensis ecclesiæ canonicorum capitulo Petrus de Graceio salutem in eo qui est salutis author. Veniens ad me venerabilis dominus meus et consanguineus carissimus Henricus Aurelianensis episcopus, in lecto ægritudinis meam dignatus est parvitatem visitare. Ubi divina inspirante clementia volvens et in memoriam revocans injurias quas ego vel servientes mei terræ et hominibus Sanctæ Crucis aliquoties irrogavimus, vestræ sublimitatis genibus provolutus, veniam peto, rogans et supplicans ut si quid injuste egi, si vos in aliquo offendi, mihi præstare indulgentiam dignemini. Ego autem jurare feci Stephanum filium meum et uxorem meam et ego etiam juravi super sancta evangelii verba quid de omnibus contentionibus quæ sunt inter ecclesiam Sanctæ Crucis et nos quidquid memoratus episcopus dixerit, ego si vixero, si vero me decedere contigerit filius meus et uxor mea, quando per ipsum fuerimus requisiti, tenebimur observare. De consuetudine autem vini quam in terra Sanctæ Crucis nos habemus et qui de nobis eam tenuerit precipimus ne tempore vindemiarum requiratur ab hominibus, nec ipsi homines ultra vindemiarum tempora vinum reservare aliquatenus compellantur. Actum anno incarnati Verbi MCXCIII.

Bibl de l'Arsenal, mss. 1008, p. 605.

CXXIX

1193.

Charte de Barthelemy, archevêque de Tours, qui confirme un don fait à l'abbaye de Fontaines lès Blanches par son parent Lancelin de Vendôme, chevalier.

Bartholomeus, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint in Domino salutem. Universitati vestræ volumus innotescere quod dilectus consanguineus noster Lancelinus de Vindocino miles, in nostra presentia constitutus dedit in perpetuam elemosinam ecclesiæ B. Mariæ de Fontanis duos solidos censuales de teneura quæ dicitur Villamalain et de altera teneura quæ fratres de Fontanis emerunt a bonæ memoriæ Gaufrido Wilgrin, unde ipsi fratres de Fontanis solebant dicto Lancelino presentatos duos solidos censuales reddere annuatim. De hac elemosina investivit ipse Lancelinus coram nobis dilectum nostrum Peregrinum, venerabilem abbatem de Fontanis, ad opus dictæ ecclesiæ de Fontanis, presente Joscelino Bocel milite et hanc elemosinam concedente. Et ut hæc elemosina nobis ab ipso Lancelino pro salute animæ suæ et parentum suorum remedio pia devotione facta debitam in posterum optineat firmitatem, nos ad petitionem partium eam presenti scripto annotari et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Testes sunt : Robertus de Plessicio, Nicholaus de Candeto, canonici Turronenses, Philippus prior S. Vincentii Turronensis, Odo Salomonis, Willelmus Engelardi et plures alii. Actum anno gratiæ M. C. nonagesimo tertio.

Biblioth. Nat., Housseau, V, n° 2070.

CXXX

1193, N.-S. 1194, janvier.

Conventions entre le roi d'Angleterre et le roi de France, relatives au Vendômois.

LITTERÆ JOHANNIS COMITIS MORETHONII, FRATRIS RICHARDI, REGIS ANGLIÆ, DE CONVENTIONIBUS INTER SE ET PHILIPPUM REGEM FRANCIÆ INITIS.

Johannes, comes Morethonii, universis, etc. Notum, etc. In Turonia vero debet habere rex Franciæ civitatem Turonensem et pertinentias usque ad Azaz et feodum Montis Trichart et Ambaziæ, et præterea Montem Bazon cum pertinentiis suis, etc.

Comes Ludovicus, consanguineus meus, habebit castella de Troa et de la Chastre, cum pertinentiis suis et feodos de Freteval et de Vendosme.

Comes autem Ludovicus, nepos meus, tenebit a rege Francie in feodum et homagium castella de Troa et de la Chastre, cum pertinentiis suis et feodos de Freteval et de Vendosme...

Archives Nation., J. 628. — *Layettes du trésor des Chartes*, t. I, par Teulet, p. 195.

CXXXI

1194.

Sulpice d'Amboise et sa mère Mathilde donnent à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches le bois vif et mort dans la forêt de Gatines pour l'usage de leur grange de Crement, près Vendôme.

Notum sit omnibus qui presentes litteras viderint et audierint, quod ego Sulpicius dominus Ambaziæ et Matildis mater mea (1)

(1) En 1190, Hugues, seigneur d'Amboise, confirmait à la même abbaye le don fait par Foulques de l'Ile (Fulco de Insula), de 3 setiers de seigle de

et omnes fratres et sorores: Hugo scilicet et Johannes, Helisabeth et Agnes atque Dionisia, dedimus in elemosinam fratribus de Fontanis de forestis Gastinæ ad omnes usus grangiæ quæ est apud Vindocinum et dicitur Cresimentum (1), mortuum vero nemus ad calefaciendum, vivum vero ad omnia necessaria habitantium in illa grangia. Sciendum vero, quod hæc omnia capient extra defensum. Hujus donationis affuerunt testes : Radulfus presbiter, Willelmus de Sancta Maura, Petrus de Modona, Robertus Marie, Raginaldus Galgani, Hubausgaius et plures alii. Quod ut ratum et intemeratum semper permaneat sigilli nostri munimine fecimus roborari. Anno incarnati Verbi M°C°X°CIIII°.

Biblioth. Nationale, D. Housseau, V, 2075.

CXXXII

Vers 1195

Don par Barthélémy de Vendôme aux Templiers d'une terre dite les Materats.

Quoniam ea que sub tempore sunt ad tempus recedunt, placuit majoribus plura prescribere et prescribendo cartis commendare ut per hec memorie traderentur. Morem quorum nos sequentes volumus universis notum facere tam clericis quam laicis per temporum tempora successuris, quod Bartholomeus de Vindocino Deo et fratribus Templi dedit in munere, in nemore Vindocinensi, terram ad culturam IIII^or^ carrucarum, in loco qui vocatur aus Materat. Hujus autem muneris conquerentes erant quod non plenarie habebant. Et ut querimonia hujus rei pacificaretur, eisdem fratribus, II^as^ carrucatas terre in augmentum dederunt ad eandem possessionem quam ibi tenebant Josbertus de Boscheto, qui filiam Bartholomei habebat in uxorem. Hoc

rente annuelle sur le moulin de Candé, en présence de Mathilde, dame d'Amboise, son épouse, de Sulpice, son fils, de Hugues le jeune d'Amboise de Jean et de Guillaume d'Amboise, de Guillaume de Fosse-Maure, de Thibault de Chancaye (Chanciaco), de Guillaume Aguillon et de plusieurs autres (*Archiv. départ. de Loir-et-Cher*).

(1) *Cresimentum*, Du Cange, Glossaire : *Accessio, appendix, accroissement.*

autem dederunt libere fratribus et suis hominibus pasnagium porcorum eis et hominibus, et pascua pecoribus eis et hominibus, et siccum nemus ad calefaciendum. Hoc siquidem concessit Aalet, filia Bartholomei, uxor Josberti predicti, et filia sua Johanna. Sanxerunt etiam hoc munus Vulgrinus et Maria uxor ejus et Goffridus ejus filius, et Maria de Lavarzino et Johannes ejus filius. Hujus concessionis et pacti scilicet Vulgrini et uxoris ejus auditores fuerunt: Fulcherius Capa Asini et Goffridus frater ejus, Ulricus thesaurarius et Paganus ejus filius. Hoc utique donum concessit Febrerius et Ansoldus et Adam filius ejus, qui habebant feodum in Vendocinensi nemore, utpote forestarii, libere et quiete. Hoc autem pactum fecerunt Archembaudus de Cathena, et frater Goherius successor ejus in illa diocesi et frater Galterius de Anfravilla, et frater Rainaldus de Sancta-Gemma. Ex parte vero Josberti affuerunt Galebrunus de Menleio, ejus tunc temporis senescallus, qui etiam tradidit predictis fratribus Templi illas duas carrucatas terre, et Rainaldus de Villadammeia et Philippus de Plasseicio, et Gervasius filius ejus, Gosfridus Lancelini, Garsadonius et multi alii.

Archives Nationales, S, 5001 B, n° 26. Original en parchemin. Sceau sur double queue de cuir perdu.

CXXXIII

1195

Don de Bouchard, comte de Vendosme et de Sulpice, seigneur d'Amboise à l'abbaye de Gatines du bois mort dans la Gatines noire.

Ego Burchardus comes Vindocinensis et ego Sulpitius dominus Ambasiæ omnibus presentem paginam inspecturis notum fieri volumus quod, pro amore Dei et remedio anime defuncti Hu..... domini Ambasiæ bonæ memoriæ principis et nostrarum dedimus et pariter concessimus abbatiæ Gastinetæ duas quadrigatas nemoris mortui in Gastina nigra, in perpetuum haben-

das singulis diebus, quæ si forte singulis diebus non fuerint captæ fratribus prædictæ abbatiæ majoribus occupatis volumus et concedimus ut quod minus habitum fuerit in præteritis, diebus subsequendis suppleatur. Actum Ambasiæ, anno MCXCV, mense novembri.

Archives d'Indre-et-Loir, H. 130, papier, *copie du 18e siècle.*

CXXXIV.

1196, N. S. 1197 janvier.

Cession par Nivelon de Meslay aux habitants de Desconfiture, dite depuis La Ville aux Clercs, de pâturages à Grateloup et Corbigny.

De concordia super hominibus de Desconfitura

Ego Nivelo de Mellaio notum facio universis me cum capitulo Carnotensi, super dampnis et injuriis hominibus de Desconfectura illatis, transegisse in hunc modum. Concessi hominibus de Disconfectura herbagium de Gratelou et de Corbigneio in perpetuum habendum, omnibus pecudibus ad eosdem homines pertinentibus, exceptis ovibus depascendis et porcis sine ferro, et filicem cum fascicula sine falce, et baculum pastoris de omni arbore, excepta quercu, et filicem cum herba simul crescente, collo et quadriga deportandam, et harciam de omni arbore, excepta quercu, ad filicem simul cum herba crescente ligandam, et canem in vinculo Si bestie cum custode inveniantur in sua defensione, a pastore quatuor tantum solidos exigetur pro emenda. Si contentio exinde oriatur, secundum usum et consuetudinem patrie terminetur. Si evadit sine custode bestia, nulla inde sequitur emenda. Si ad tallionem vendidero nemus de Gratelou vel de Corbigneio, ab illa parte cesa tribus annis et dimidio abstinebunt. Preterea concessi predictis hominibus prata defuncti Reginaldi prepositi et caudam stagni ad communem pasturam, stagnum reparandum sine contradictione, ita quod in

eo piscari non potero nisi consensu clericorum vel prepositi. Hoc concedere faciam uxori mee et filiis et filiabus et fratibus meis et forestariis, Odoni de Basochia et Petro Godini et uxori ejus. Et si Petrus Godin, antequam concesserit, dampnum predictis hominibus intulerit pro hac causa, illud restituam. De hoc dabo eis litteras episcopi Carnotensis et litteras regis Francie, vel X libras Carnotensis monete. Et si de voluntate regis Francie (1), redirem ad dominium regis Anglie, infra XL dies reditus dabo eis litteras ejusdem, vel X libras Carnotensis monete. Juravi etiam capitulo Carnotensi publice, tactis sacrosanctis reliquiis, hec omnia me fideliter observaturum. Quod ut ratum et stabile habeatur in posterum confirmavi et sigilli mei appositione presentem paginam communivi. Actum anno Domini M° C° nonagesimo VI, mense januario.

Bibl. Nat., Livre Noir, Cart. 43, f. 10ro — *Cartul. de Notre-Dame* I, p. 257, ch. CXXXVI.

CXXXV

1197.

Approbation par Geoffroy, vicomte de Châteaudun, de la donation de son oncle Payen de Mondoubleau, pour la construction de l'église de l'Aumône.

Ego Gaufredus, vicecomes Castriduni, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod Paganus de Mondublello, avunculus meus, pro amore Dei et anime sue remedio et parentum et antecessorum suorum, dedit in perpetuam elemosinam monachis de Elemosina, que dicitur Cystercium, viginti solidos annui redditus in redditu meo, ad opus ecclesie sue, et post operis consummationem ad ejusdem ecclesie luminarios, statuens quod viginti solidos illi reddent predictis monachis singulis annis in nativitate beate Marie quicumque duo scuta monete mee de Cas-

(1) Cette expression prouve l'attachement du sire de Freteval au roi de France et à sa cause et son hostilité pour le roi d'Angleterre comme nous l'avons affirmé dans la Préface du *Cartulaire Blésois*.

triduno a me emerint, aut quoquo modo tenebunt. Hoc donum approbavi ego, volui et concessi. Et ut ratum semper maneat ac firmum licteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum apud Castridunum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo.

Archives Nationales, S. 3292, n° 48.

CXXXVI

1197.

Charte de Bouchard IV, comte de Vendôme, qui donne aux religieux de Fontaines un des bourgeois de Vendôme libre et exempt de toutes redevances.

Ego Burchardus, comes Vindocini, notum facere volo fidelibus universis quod dedi et in perpetuum concessi Deo et ecclesiæ B. Mariæ de Fontanis pro mea et patris mei omniumque antecessorum et successorum meorum salute, unum de burgensibus meis Vindocini liberum et quietum ab omni exactione sæculari, et ab omni consuetudine ad meum dominium pertinenti quamdiu fratribus de Fontanis servire et obedire voluerit, quem primum et presentem Herbertum, scilicet fratrem Peregrini ad tunc temporis prædictæ ecclesiæ abbatis, fratribus de Fontanis hoc ipsum petentibus, assignavi. Notandum vero quod si prenominatus Herbertus vel morte, vel quoquo modo a servitio predictorum fratrum alienatus fuerit, ego vel successores mei alium ad serviendum fratribus eisdem successive restituere tenemur. Illi vero qui hanc elemosinam intemeratam custodire voluerint in celis a Domino eternam percipiant retributionem, qui autem violaverint judicium sine misericordia a Domino sibi retribui pertimescant. Ut autem hoc ratum et firmum habeatur in perpetuum mei confirmo munimine sigilli. Testibus Raginaldo de Insula, Joselin Bocel, Roberto de Sancto-Cyro, Richardo presbi-

tero, Willelmo Capa-Asini, Philippo de Malavoa, Raginaldo Hai, Petro de Bosseio, Herveo de Cara et pluribus aliis. Actum est anno gratiæ M.C.L.XXXXVII.

Biblioth. Nationale, D. Housseau, n° 2097.

CXXXVII

Geoffroy, vicomte de Châteaudun, approuve les donations de Guillaume de Saint-Martin aux Templiers.

1199

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, notum fieri volo universis, quod Villelmus de Sancto-Martino et Archenbaudus de Caramo, pro redemptione animarum suarum et parentum et predecessorum suorum, donant Deo et fratribus Templi quicquid ipsi habent in Bella-Landa; donant etiam fratribus, qui ibi manebunt, totum usagium in nemoribus suis hominibus etiam ipsorum ibi hospicia habentibus et bestiis ipsorum usuagium in Britoneriis. Fratres habebunt tria arpenta ad edificandum herbergagium suum, homines ipsorum xx arpenta. In reliqua terra que excoletur habebunt ipsi mediam partem campipartis et decime, quam ipsi capient in grangia, in qua mediam partem messores habebunt, ita quod nec in hominibus nec in terra alios servientes vel aliud servitium vel exactionem, vel talliam vel corveiam amplius habebunt. Fratres ibi si voluerint stagnum edificabunt, quod proprium ipsorum cum piscibus ipsius erit. Si autem molendinum ibi edificaverint predicti milites, si mediam partem in expensis molendini posuerint, mediam partem ibi habebunt; si nichil ibi miserint nichil habebunt, utrumlibet autem fecerint, nichil in stagno habebunt. Hujus rei testes sunt : Johannes de Lavardino, Johannes de Posterna, Fulqueius de Azeio, Gaufridus Roilleti, Johannes frater ejus, Hugo Mengeciarius et Minardus filius ejus, Radulfus de Chauvigneio, Robertus Cemmars, Odo Beneventus, Garinus faber, Robertus faber, Neel pellipa-

rius. Hoc concessit uxor Archembaudi et Philippus et Archembaudus ipsorum filii. Hoc concessit uxor Willelmi et Gaufridus et Willelmus ipsorum filii. Hoc concessit Harduinus de Villa Porcherii, qui feodum quod habebat in predicta helemosina Deo et fratribus Templi donavit, concedente uxore sua et filiis suis. Hoc concessit Willelmus de Buxeio, qui feodum quod habebat in eadem helemosina Deo et predictis fratribus donavit, concedente Benedicta uxore sua, et Petro et Willelmo et Philippo ipsorum filiis, et Beatrice et Johanna filiabus ipsorum. Teste Willelmo de Sancto-Martino et Gaufrido Roilleti, et Huberto Cruium et Willelmo de Boloire, et Matheo de Boloire, Radulpho de Marcheil, Matheo Roilleto, Willelmo de Bosco, Ernulfo de Avallio. Et ut hoc ratum permaneret, ego de cujus feodo totum erat, ad peticionem ipsorum hoc manucepi, et sigilli mei impressione munivi. Teste Hugone de Poncaio, Gaufrido de Villeriis, Gauterio de Gaudumvilla, Nevelone de Ulfino, et Roberto de Beevilla nepote ejus, Gaufrido de Brulone, Raginaudo Grenaille. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° XC° IX°.

Archives Nationales, S. 5001 B., n° 31, original en parchemin, sceau perdu.

CXXXVIII

1199.

Hugues de Fontenailles fait un échange de terres de l'aumône de son beau-père Pierre de Fréteval, situées à Louestaut (1).

CYROGRAFVM

Hugo de Fontenellis et Gaufridus Dei gratia Gastinensis abbas, totus fratrum conventus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod ego H. de Fontenellis anno gracie M° C° nonagesimo IX°, in purificatione beate Marie, in ecclesia de Loistaut, feci hanc elemosinam fratribus

(1) Louestault, commune du canton de Neuvy-le-Roy, arrondissement de Tours.

Gastinete de elemosina patrui mei Petri de Fractavalle (1) et mea. Habebant in meditaria mea que est apud Loistrate, decimam minam et II° sextaria frumenti in molendino meo et I sextarium frumenti. Hec omnia tradiderunt mihi fratres Gastinete et ego donavi eis in perpetuum possidenda tria arpenta, unum pratorum et II° terre que feci eis mensurari apud Loistaut. Quod ut ratum sit cirografo annotari et sigillis nostris fecimus confirmari, ita quod in parte cirographi Gastinete est sigillum meum, et in parte mea sigillum capituli Gastinete. Testes : Silvester presbiter de Loistaut, Michael de Marson, Gaufridus et Herveus de Aventiniaco, Robertus prepositus et plures alii.

Arch. dép. d'Indre-et-Loire, H, 130, parchemin, sceau perdu.

CXXXIX.

1199, décembre.

Confirmation par Arthur, duc de Bretagne, comte d'Anjou et du Maine, de toutes les donations faites à l'abbaye de Perseigne, entr'autres de la métairie de Nourray et d'une maison du bourg St-Bié de Vendôme.

Arturus, dux de Britannie, comes Andegavensis, Cenomanensis et Richemontis, omnibus Christi fidelibus presentem cartam inspecturis, salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et presenti carta nostra in puram et perpetuam, liberam et quietam eleemosinam confirmasse Deo et monasterio Beate Marie de Persenia... medietariam de Noerio (2), juxta Vendocinum, cum terris, pratis, pasturis, cum omnibus et singulis pertinentiis ejusdem, quam dedit eisdem in puram et perpetuam eleemosinam, liberam et quietam Johanna, pie recordationis quondam comitissa de

(1) C'est la première fois que nous rencontrons ce Pierre de Fréteval. S'il n'est pas membre de la famille des seigneurs de Fréteval, il devait du moins appartenir au pays Vendômois.

(2) Nourray, aussi appelé le Petit Perseigne, possède une précieuse église du XII° siècle, ses revenus s'élevaient en 1695 à 240 livres et en 1789 à 450 livres.

Alenchone (1) et domina de Bocheto,domum eorum sitam in vico sancti Beati, in castello Vindocinensi, et illum scilicet qui dictorum domum quocumque modo tenuerit et possiderit in futurum.

... Actum est hoc anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vigesimo primo, mense decembri (2).

Cartulaire de Perseigne, par Gabriel de Fleury, page 45 et 82.

CXL

Vers 1200.

L'abbé de Gatines fait abandon au chapitre du Mans de l'église de Fontaines (en Beauce) que l'évêque lui avait concédée.

LITTERE ABBATIS ET CONVENTUS BEATE MARIE DE GASTINA SUPER QUITACIONE ECCLESIE DE FONTIBUS.

Dominis et amicis in Christo karissimis decano, cantori, archidiaconis et archipresbyteris. omnique capitulo Beati Juliani Cenomanensis, frater S., minister humilis, omnisque conventus ecclesie Beate Marie de Gastina, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nichil reclamamus in ecclesia de Fontibus, quam, assensu vestro, dominus episcopus nobis contulerat et a donacione illa vos omnino absolvimus, ne de jure patronatus illius ecclesie, quod spectare didicimus ad abbatem et conventum Beati Karileffi, ipse abbas et conventus per nos in aliquo disturbentur. Et, ut recolimus, Domino episcopo litteras reddidimus, quas apud nos super hoc potuimus invenire.

Liber Albus Cenomanensis, p. 419, n° DCXCII.

(1) Jeanne de la Guierche, avait été inhumée dans l'église abbatiale de Perseigne : « Le 12e (tombeau) proche le précédent est celuy de tres noble, dévote et vertueuse princesse Jeane (de la Guierche), comtesse de Vendôme et de Châteaudun et dame du Bouchet, seconde épouse de Monsieur Robert, comte d'Alençon. C'estoit une princesse de grand mérite et qui aimait ce monastère et y a fait beaucoup de bien ; c'est elle qui a donné la terre du Petit Perseigne proche Vendôme ». (*Cartul. de N.-D. de Perseigne*, préface, p. CV).

(2) « Il faut qu'il y ait faute à la date, car Constance mourut en 1201 et Arthur en 1202... » Il nous semble qu'on peut assigner la date de 1199. Note de l'éditeur au bas de cette charte.

CXLI

Vers 1200.

Charte de fraternité entre le chapitre de Chartres et l'abbaye de Saint-Georges.

DE FRATERNITATE ABBATIÆ SANCTI GEORGII DE NEMORE IN VINDOCINO.

Venerandis dominis et amicis in Christo charissimis Gausfrido decano (1) et universo Carnotensis ecclesiæ capitulo, Gaudricus dictus abbas et conventus ecclesiæ Beati Georgii de Nemore in vero salutari, salutem, et fraternæ charitatis conjunctos affectus. Gratulamur plurimum et exultamus in Domino vobis gratias agentes affectuosas eo quod vestræ sublimitatis benegnitas in fraternitatem vestram recipere dignata sit nostræ parvitatis humilitatem. Si qua igitur divina pietas nobis contulerit bona operari quæ summæ placeant Majestati, horum omnium vos comparticipes fieri desideramus et concedimus, decrevimusque enim et statuto perenni confirmavimus nos pro universitate vestra specialiter unum tricennarium annuatim agere et diem anniversarium sequenti semper die post octavas Assumptionis B. Mariæ, tricennarium vero a festivitate hiemalis beati Martini incipietur. Si vero obitum cujusquam vestrum nobis nuntiare curaveritis depositionis officium ut pro domino et fratre, pulsatis campanis solemniter agemus. Ut igitur quæ dicta sunt omni anno a nobis impetravisse executione debita peragantur in libro capituli hoc inseruimus et posteritati nostræ semper inspiciendum tradidimus, præsentem vero cartam hæc quæ dicta sunt continentem, sigillo nostræ humilitatis munitam in pignus fraternitatis cum omni gratiarum vobis porrigimus actione.

Bibliothèque de Chartres, mss. 34. p. 311.

(1) Geoffroy de Berou doyen de 1166 à 1202, le seul doyen du nom de Geoffroy.

CXLII

1200, octobre.

Jean d'Orléans donne ses droits sur la terre d'Epiers.

Ego Johannes de Aurelianis miles notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego et Elizabeth uxor mea, concedentibus heredibus meis Johanne, Mathildi, Agnete et Maria, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum dedimus in puram et perpetuam eleemosynam, monachis Elemosinæ Cisterciensis ordinis, quidquid juris habebamus in terra illa quam Philippus de Epiers miles dictis monachis dederat in eleemosynam quæ vocatur Maysia de Tyliaco et juncta est terræ eorumdem monachorum de Ollenvilla. Et ut donum istud et eleemosyna perpetuam habeat firmitatem presentes litteras sigilli mei munimine fecimus corroborari. Actum anno Domini M°CC°, mense octobri.

Publié dans le *Bulletin de la Société Dunoise*, t. 4, p. 422.

CXLIII

1200.

« *Jean, seigneur de Montoire, amortit à l'abbaye de Bourgueil tout ce qu'elle possédait à Ingrandes, dans le fief dudit Jean, et tout ce que le seigneur d'Ille y avoit donné à ladite abbaye mouvant de son fief « salvo tantum exercitu suo ».*

Biblioth. Nationale, D. Villevieille : Trésor généalogique.
Cartulaire de l'abbaye de Bourgueil, f. 336.

CXLIV

1200.

Lettres du roi Jean par lesquelles il donne en dot à la reine Isabelle son épouse les villes de Saintes, Niort, Saumur, la Flèche, Beaufort, Beaugé, Château-du-Loir, Troo et leurs appartenances.

Johannes Dei gratia Anglorum rex, dominus Hibernie, dux Normaniæ, Aquitaniæ et comes Andegaviæ, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, senescallis, baillivis et omnibus hanc cartam visuris et audituris salutem. Sciatis nos dedisse et concessisse Ysabelli, uxori nostræ in dotem civitatem Xantonensem, Niortum, Salmurum, Fessam, Beaufort, Beauge, Castrum Lydi et Troo (1), cum omnibus pertinentiis et libertatibus suis, et ut hoc stabile sit et firmum presenti carta et sigilli nostri testimonio confirmavimus, testibus : E. Burdigal. archiepiscopo, H. Xantonensi, J. Engolismensi, R. Petrogorensi, J. Lemovicensi, episcopis, R. Watisford, episcopis, Ramnulpho, R. Licest, W. maresc. de Pinbrock, W. Sar. com. W. de Humet, conestabulario Normaniæ, R. Thesson, Fulco Paganel, Gauf. de Cella, Ranulfus S. Eparchii, Ernaudus, Renaudus de Bornes abbatibus, Fucardo de Rupe, Petro Robert. Land. Barbot, Guido Flamag, Segin Cendam. Datum apud Chinonem XIII die augusti, regni nostri secundo anno (1200).

Biblioth. Nationale, D. Housseau, t. VI, n° 2032 : « Ex Cartulario Philippi Angl. Bibl. Sangermanæ. »

(1) En 1194, le Cartulaire de l'Evèché du Mans, nomme un « magister Johannes, archipresbiter de Troo. »

CXLV

1200

Nivelon de Meslay, seigneur de Fréteval, permet aux religieuses de Saint-Avit de prendre du bois mort dans sa forêt de Châteaudun.

CARTULA USAGII FORESTE DE LANNERIACO.

Ego Nivelo de Mellaio notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint, me pro Dei amore et pro remissione peccatorum meorum et pro anima matris mee Gricie, monialibus Sancti Aviti, in foresta mea de Castriduno, unum asinum, qui ter in die veniat honeratus, habendum ad capiendum curagium, sicuti Philippus de Froovilla debet habere in perpetuum, concessisse. Hoc concesserunt et voluerunt Aelicia uxor mea, Ursio, Hugo, Gaufridus filii mei, et Margarita et Helisabeth et Philippa et Aelicia filie mee, et Fulcherius et Matheus et Bernardus, fratres mei. Abbatissa vero, universo conventu suo consentiente, unum ibi sacerdotem michi in perpetuum tenere concessit qui pro anima matris mee et pro animabus omnium fidelium missarum solempnia celebrabit. Ipso autem sacerdote defuncto vel remoto, successor ejus ad me vel ad heredem meum veniet, qui se predictum servicium facturum fideliter gagiabit. Simili modo Aremburgis de Fresneio, concedentibus filiis suis, Gaufrido, Nevelo, Herberto, Odone, et filiabus suis Aelicia, Heloisa, Berta, Juliana, in predicta foresta predictis monialibus unum asinum qui ter in die veniat honeratus, imperpetuum habendum concessit. Ego vero de cujus feodo foresta movet, ad preces ipsorum, predictis monialibus hoc ita tenendum manucepi, et ut ratum permaneat scripto et sigillo meo confirmavi. Actum anno gratie M°CC°.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, p. 52. La même année, Louis, comte de Blois et de Clermont « *de cujus feodo predictam forestam esse constat* », approuva dans les mêmes termes la donation précédente. (*Ibidem*, n° 53).

CXLVI

1200 (N.-S. 1201) janvier.

Robert de Lisle reconnaît les droits du chapitre de Chartres sur La Ville-aux-Clercs, en particulier les droits d'usage dans les bois de Lisle et de Mornais; et de mouture dans le moulin de Fortunas.

DE PACE INTER CAPITULUM ET DOMINUM DE INSULA SUPER TERRITORIO DE DESCONFECTURA.

Ego Robertus, de Insula dominus, notum facio presentibus et futuris quod, cum super rebus quibusdam, ad territorium Desconfecturæ pertinentibus, inter me et Carnotense Capitulum controversia verteretur, comperiens quod ecclesiam vexarem indebite, presertim cum res illas super quibus litigium moveram per LX annos ecclesia possedisset, universa illa in integrum que in litigium vertebantur, una cum filiis meis Raginaldo et Goffredo, in Carnotensi capitulo abjuravi, et quod ab heredibus meis idipsum ratum haberi facerem juramento firmavi. Que ut dilucidius pateant ex ordine enumeranda decrevi. Canonicus, qui precariam illam, nomine Capituli possidebit, donationem ecclesie ejusdem ville, herberiagium, viridarium, nemus domui contiguum, pratum per se habet, in quibus michi cum eodem non aliquid est commune, nec in hiis que ad manum devenerint sacerdotis, in minutis scilicet pecudum decimis et oblationibus ; nec ego aut heredes mei in villa possumus habere herberiagium aut in ea cum expensis hominum et detrimento jacere. Grangia vero ad communes recipiendos redditus de communi debet construi, in expensis canonici et meis aut meorum heredum. Canonicus in furno furnerium instituet, me irrequisito, sed institutus fidelitatem michi faciet de jure meo michi, per manum prepositi ejusdem ville, fideliter persolvendo. Similiter canonicus in molendino malendinarium instituit, qui michi vel heredibus meis de conservando jure meo, sicut predixi, fidelitatem parabit. De

molendini autem proventibus tercia pars erit mea vel meorum heredum, tercia canonici, tercia prepositi, qui dirutum debet molendinum reficere in nemore et platea ; et ego et canonicus communiter illi debemus ligna necessaria providere si in illis nemoribus meis in quibus homines ville suum habent usuarium inveniri non possint, qui debet etiam suis expensis dirutam stagni reficere calciatam. Prepositus etiam ville homo est ligius canonici et feodum suum ab eodem habet integre ; de mea vero portione a me vel heredibus meis tres sextarios annone et totidem avene percipiet annuatim, per cujus manum universi ville recipiuntur redditus, preter illa que ad manum presbyteri deferuntur. De jure canonici est placita sine me vel meis heredibus tenere et omnes justicias majores et minores facere per se vel per prepositum ; de forefactis et de emendatis injuriis, que tamen a canonico non fuerint emendata, ad me vel heredes meos debet medietas devenire, et omnia forefacta usque ad LX solidos potest canonicus condonare. Illa, vero que fuerint LX solidorum et amplius sine me non potest remittere, immo mihi est vel meis heredibus exinde medietas persolvenda ; nec potest ad recipiendos redditus vel placita tenenda, vel justicias faciendas, nisi solus institutus prepositus qui homo est solius canonici, et ab ipso solo de hiis que habet omnibus feodatus ; et nihil nobis debet preter fidelitatem de nostris redditibus fideliter persolvendis. Canonicus item et omnes hospites territorii Desconfecture usuarium suum habent in omnibus nemoribus meis citra Ligerum, præterquam in defenso Insule et Morenesio, vivum videlicet nemus ad edificia construenda et mortuum ad ardendum, et pascua ad animalia omnia, et pecudes et glandes et fogeriam. Porci autem omnes de territorio Desconfecture ad submonitionem prepositi semel in anno possunt pasnaiari ; et redditus pasnagii communes sunt per medium canonico et michi, vel meis heredibus. Si quis vero tantum tres porcos vel pautonzes (*sic*) habuerit, pasnagium eorum erit prepositi vel servientis de Pertico commune ; et in recognitione usuarii habet serviens de Pertico, in crastinum Natalis, unum panem et unum denarium de hostisia unaquaque. Hospites autem tenentur communia blada, quamcumque in par-

tem voluerimus, ducere tribus leugatis terre, et tenentur etiam adducere canonico nemus ad calefaciendum et ardendum et ad grangiam, furnum et molendinum construenda. Si molere poterit molendinus Desconfecture, omnes hospites ibi molent per bannum; si autem non possit, ad molendina de Fortunesio molere tenebuntur, et ibi per unum diem et unam noctem tantum expectabunt; et, si infra hunc terminum non possint molere, ex tunc quocumque voluerint libere poterunt se transferre. Si vero eos ego vel heredes mei in alio molendino inveniremus molentes, vel ab alio redeuntes, asinum possemus extra territorium Desconfecture capere cum farina, sed in corpore hominis manum mittere non possemus. In territorio vero Desconfecture nihil prorsus possemus capere ego vel heredes mei, sed nec extra territorium quod ad Desconfecturam pertineat possemus capere nisi ad presens forisfactione caperetur. Si redditus ville communes aut homines aut eorum res impedirentur alicubi, maxime cum libertates eorum, quas in vicinis castris easdem cum hominibus nostris habent, defendere teneamur, nos liberationi eorum pro juribus intendere tenemur, et canonicus justiciam sancte ecclesie querere, qui relaxari non potest quousque nobis et nostris fuisset hominibus plenarie satisfactum. Stagnum autem nobis et canonico est commune. Si homines Desconfecture blada nostra extra Desconfecturam duxerint, tenemur eis in pane et vino providere. Si homines Desconfecture michi vel heredibus meis in aliquo forisfecerint, nisi ad presens forisfactum et extra territorium Desconfecture capti fuerint, de eis per manum canonici vel prepositi justiciam habebimus. Census et vende michi vel heredibus meis et canonico communes sunt, qui etiam per manum prepositi recipiuntur. Quod ut ratum perseveret et firmum, ego et Raginaldus filius meus, scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum publice in capitulo Carnotensi, presente domino Raginaldo, Carnotensi episcopo. et multis aliis tam clericis quam laicis. Anno gracie M° CC°, mense januario.

Bibl. nat., *Livre noir*, cart. 43, p. XV, v°. — *Cartulaire de Notre-Dame*, par L. Merlet, t. 2, p. 7.

CXLVII

Vers 1201.

Robert de Lisle donne à Saint-Avit 10 sous de cens et une dîme sur le moulin d'Arde et sur la pêche à Lisle.

De Insula

Quoniam labilis est hominum memoria et posteri in risus revocare conantur quod fecere predecessores, ego Robertus de Insula notum facio presentem paginam inspecturis quod dono et confirmo quidquid antecessores mei caritatis intuitu ecclesie Beati Aviti et sanctimonialibus ibidem Deo servientibus donaverunt, scilicet decem solidos de censu Insule, prima die dominica Quadragesime recipiendos et decimam septimanam de molendino de Ardo, et dimidium decime piscium ad predictum molendinum in bracis capiendum. Et ut hoc donum firmum et stabile permaneat, sigilli mei munimine confirmo.

Société Dunoise, *Cart. de Saint-Avit*, n° 55, « copie informe et moderne ».

CXLVIII

1201

Don par Aubry de Reims à l'abbaye de l'Aumône d'un demi-muid de froment sur la grange d'Ecoman pour faire des hosties et de trois muids de vin pour la célébration des messes, sur le cellier d'Aubry, à Ecoman.

Ego Ludovicus, comes Blesis et Clarimontis, omnibus notum facio quod Albericus de Remis,cum assensu Simonis filii sui,pro salute anime sue dedit in perpetuam elemosinam abbacie de Elemosina, que Cisterciensis filia nuncupatur, dimidium modium frumenti de meliori quod in grangia sua de Escaumant (1) poterit

(1) *Ecoman* (Loir-et-Cher).

inveniri ad hostias faciendas (1), et insuper ad missas celebrandas tres modios de meliori vino, ad mensuram Blesensem, quod recipient monachi in cellario Alberici apud Escaumant. De censu eciam suo viginti solidos ad luminare majoris altaris quos in crastino festivitatis Omnium Sanctorum ibidem recipient, et sigilli mei munimine confirmo, laudantibus et concedentibus Katherina uxore mea, et filio meo Theobaudo, et filia mea Johanna, et fratre meo Philippo, et sororibus Margarita, Isabella. Quod ut ratum maneat et firmum litteris commendavi, et sigilli mei impressione confirmavi. Actum Castriduni anno gratie M°CC° primo. Datum per manum Theobaudi cancellarii mei.

Arch. Nationales, S, 3292, n° 42, vidimus du 7 janvier 1397, et n° 45, vidimus en parchemin de 1247, 2 juin.

CXLIX

De 1190 à 1202

Bouchard de Lavardin, comte de Vendôme, confirme de son sceau l'accord intervenu entre Foulques de Doure et le Chapitre du Mans au sujet de la dîme de Doure dans le domaine de Lavardin.

De decima et tractu de Doure.

B. Lavardinus, comes Vindocinensis (2), omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in salutis auctore. Cum inter capitulum Cenomanense, ex una parte, et Fulquerium de Doure, militem, ex altera, super tractu decime de Doure que in terra est domini Lavardini propria, diu contentio verteretur et

(1) Ces chartes Eucharistiques sont très rares. Nous en avons cependant publié une autre datée de 1199, donnée par Geoffroy, seigneur de Lèves, en faveur des moniales de Belhomer, par laquelle il donne deux setiers du meilleur blé pour faire des hosties et un muid de vin de ses vignes pour célébrer la messe : « duos sextarios melioris bladi, ad faciendum hostias, et unum modium vini... unde missarum solemnia celebrentur. « *Voix de N.-D. de Chartres.* — Voir aussi *Journal de Verdun*, janvier 1766, f° 56).

(2) Burchardus IV, primum in regione Vindocinensi dictus Lavardinus, deinde comes fuit Vindocinensis, ab anno 1190 ad 1202.

predictus F., propter damma multa que eidem capitulo intulerat, et contumaciam ejusdem F., multotiens sententia excommunicationis innodatus fuisset; tandem, predictus F., in nostra presentia constitutus, recognovit tractum predicte decime que ad jus Cenomanensis ecclesie jam predicte noscitur pertinere, et se in illo tractu aut decima nichil juris habere. Et si quid juris unquam habuit in illo tractu aut decima, illud totum resignavit in manu Willelmi de Sabolio, qui pro predicto stabat Capitulo, et juravit quod de cetero nullam molestiam Willelmo predicto aut capitulo super tractu illo aut decima, per se aut per alios inferre presumet. Concedentibus Agnete, uxore sua, Fulqueio, filio suo primogenito, et omnibus aliis, tamquam filiis et filiabus suis, et fidem dantibus se in predictis tractu et decima nichil juris de cetero reclamare. Predictus vero Willelmus de Sabolio sepe dicto F. dedit centum solidos Cenoman. monete pro dicta recognitione et resignatione. Testibus his : Michaele de Sabolio; canonico (1); Hugone de Pontiaco; Willelmo de Pontiaco; Pagano de Pontiaco; Gaufredo de Sancto-Georgio; Gofrido de Flota; Hamerico de Nube Mole; Frodone de Fracta-Valle; Johanne de Posterna; Ph. de Male noe (2); Herveo de Casa, et multis aliis. Et ut hoc ratum maneret, ad petitionem Fulconis predicti et F., filii sui primogeniti, sigilli nostri munimine fecimus communiri.

Liber Albus Cenoman. p. 40, n° LXXVII et p. 400, n° DCLIII.

CL

1202.

Charte de Bouchard, comte de Vendôme, confirmant le don fait par Jean, seigneur de Montoire, son petit-fils, aux religieux de Fontaines, de 8 arpents de terre au lieu de Couture près la porte occidentale de Montoire, en récompense d'un muid de blé

(1) Michael de Sabolio, canonicus Cenomanensis, testis fuit in quodam actu anno 1192.

(2) Probabilius legere *Male Voe*, seu *Male-Voie*.

que Pierre de Montoire, son père, leur avait donné à prendre sur les moulins de Lavardin, pour le repos de l'âme d'Agnès sa femme, fille du comte Bouchard. En outre il leur donne à perpétuité un bourgeois de Montoire.

Ego Burchardus, comes Vindocini, notum facio fidelibus universis qui presentes litteras viderint vel audierint quod Johannes, dominus de Montorio, nepos meus (1), pro recompensatisne unius modii annonæ frumenti scilicet et siliginis quem Petrus de Montorio, pater suus, pro salute et remedio animæ Agnetis uxoris suæ, scilicet meæ filiæ, dederat ecclesiæ B. Mariæ de Fontanis in cujus cemeterio jacet sepulta, in molendino de Lavardino annuatim habendum, dedit predictæ ecclesiæ de Fontanis octo arpenta terræ illius quæ vocatur Cutura et est prope occidentalem portam de Montorio. Insuper quicquid juris erat in eadem terra benignissime concessit. Junxit etiam abbati Perrigrino (2) et fratri Stephano. Willelmum de Bolum qui sicut solitus erat ei reddere XL solidos censuales pro predicta teneura ita jam nunc de ceteris fratribus de Fontanis singulis annis persolveret, dominica videlicet prima post festivitatem omnium Sanctorum. Præterea dedit eis in perpetuum unum burgensem apud Montorium, ab omni exactione et consuetudine temporali liberrimum et quietum et assignavit eis Arnulphum Pictavensem et ejus heredem, quamdiu procurationem idoneam poterunt providere vel exhibere præscriptis fratribus de Fontanis, bis vel ter in anno cum quatuor equis equitantibus : quod si non potuerint, ad petitionem dictorum fratrum ipse Johannes de Montorio et sui successores alium ad hoc idoneum assignabunt. Et non est prætereundum quod ipse Johannes de Montorio fecit hoc donum fratribus de Fontanis jam supradictis apud Lavardinum, in mea presentia constitutus. Hujus rei testes sunt Amaurricus se-

(1) *Nepos : petit fils.* Jean, fils de Pierre de Montoire, était par sa mère Agnès petit fils du comte de Vendôme, Bouchard IV.

(2) Pérégrin de Vendôme, abbé de Fontaines les Blanches, de 1184 à 1211, a écrit une histoire de l'abbaye publiée en 1854 par la *Société archéologique de la Touraine.* D'après une note de D. Housseau, Pérégrin avait un frère du nom de Herbert. Voir, plus haut, la charte CXXXVI.

nescallus, Frodo de Fractavalle (1), Symon de Morteleria, Villelmus Frellum, et plures alii. Ut autem hoc ratum sit et intemeratum mei sigilli munimine præcipio roborari. Actum est hoc anno gratiæ M° CC° II°.

Dom Housseau n° 2168. — *Bibliothèque Nationale*.

CLI

1202.

Jean, comte de Vendôme, donne à l'abbaye de Gatines le droit d'usage dans la forêt de Gatines.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, omnibus ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem in Domino. Sciant omnes quod nos pro redemptione animæ nostræ et Gofridi patris nostri et omnium antecessorum et successorum nostrorum, et omnium deffunctorum in perpetuam elemosinam dedimus abbatiæ Gastinetæ et fratribus ibidem Deo servientibus usagium suum in Gastina, in bosco vivo et mortuo extra sepem et lacum et defensum, dedimus et eidem abbatiæ et fratribus pasnagium porcorum suorum propriorum ; prædicti vero fratres tale beneficium attendentes nobis unam missam pro fidelibus deffunctis singulis de cetero diebus celebrari concesserunt, etc. Actum 1202 apud Vindocinum.

Archives d'Indre-et-Loir, H. 130, papier, copie du XVIII[e] siècle, incomplète.

(1) Nous avons déjà rencontré ce Frodon de Fréteval dans la charte précédente. Aucun lien connu ne le rattache à la célèbre famille de Fréteval.

CLII

1202.

Nivelon IV, seigneur de Fréteval, approuve la vente de Jupeau à l'abbaye de Bonneval.

Ego Nivelo de Meslayo, dominus Fractevallis, omnibus notum fieri desidero tam instantis temporis quam futuri quod Richerius de Jupello et Havisia uxor ejus et filii eorum Mauritius, Johannes, Fulcherius, Odo, et filia eorum Petronilla, et Havisia, uxor dicti Mauritii, et Christianus dicte Petronille maritus, concedentibus et volentibus ipsius Christiani et Petronille filiis Robino et Galterio, et filia eorum Havisia, totum tenementum suum de Jupello unanimi consensu et pari voluntate legitima vendiderunt venerabili viro Gerardo, abbati et monachis Bonevallensibus, et quia idem Richerius et Havisia uxor ejus et ipsorum heredes ex corporali conditione servitudinis mihi tenebantur obnoxii, et quia supradicta eorum possessio ad meum feodum pertinebat, cum sine assensu meo non liceat eis hujusmodi facere venditionem, suppliciter me tanquam dominum obsecrarunt ut hanc eis vellem concedere vendendi potestatem. Ego vero, pro amore Dei et pro remedio anime mee et antecessorum meorum, laudantibus et concedentibus Adelia uxore mea et filiis meis Ursione (1), Hugone, et Gaufredo, et filiabus meis Margareta, Adelina, Isabella, Philippa, Aelis et Persois, fratribusque meis Fulcherio, Matheo et Bernardo, et sororibus meis Isabelles, Philippa, Persois et Aelis, assentientibus etiam et volentibus

(1) « Ursio de Fractavalle et Paganus de Montedublello » paraissent comme témoins dans une charte du 29 juillet 1203 donnée par Louis comte de Blois confirmant les donations de son père Thibaud à l'abbaye de Tyron : charte fausse d'ailleurs ou renouvelée dans les Archives de Loir-et-Cher.

Gaufrido de Melon, Odone de Lolon et Stephano Escuyerio, ad quod idem feodum pertinebat, venditioni facte liberaliter assensum probavi, etc. (*sic*). Actum anno gratie MCCII (1).

Bibliothèque Nationale, (mss. latin 17139, (Gaignières), p. 112.

CLIII

1202, N. S. mars 1203, Paris.

Maurice de Craon fait hommage à Philippe-Auguste pour tout le temps qu'Artur sera en prison. Si Artur est délivré, Maurice sera son homme, autant toutefois qu'Arthur ne violera pas les conventions arrêtées entre lui et le roi de France. De plus Maurice sera l'homme de la sœur d'Artur, si cette princesse est mariée au gré du roi de France, Philippe-Auguste s'engage à ne faire ni paix ni trêve avec Jean sans Terre, sans y comprendre Maurice de Craon. Les mêmes engagements sont contractés par Juhel de Mayenne, Guillaume des Roches, Bernard de la Ferté, Rotrou de Monfort, le sire de Montoire, le comte de Vendôme, Robert de Pernai, Guillaume de Mauléon et Geoffroy de Lusignan.

Mauricius de Creone, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem Noveritis quod feci karissimo domino meo Philippo, illustri Francorum regi, hommagium ligium contra omnes qui possunt vivere et mori, quamdiu Arturus, dux Bri-

(1) Nivelon, avec son fils Ursion, approuva en 1204 une autre vente par *Robertus* (*de*) *Escaliis* de sa terre sise à Jupeau (*Ibidem*, p. 113). — Ursion III, fils et successeur de Nivelon IV, confirma l'acte de 1202 par une charte datée de juin 1213 (*Histoire de Bonneval* par Bigot, p. 82). Ce même Ursion en juin 1233 approuvait l'acte de son bisaïeul Ursion I qui en 1133 avait fait accord avec les moines de Bonneval pour l'exercice de la justice : « placita bannerie » à Bonneval et dans les villes voisines : « Actum anno Domini MCXXXIII, apud Carnotum » (*Ibidem*, p. 113). La charte publiée ci-dessus donne l'énumération la plus complète des membres de sa famille.

tannie, in prisona erit. Si autem contingerit quod Arturus liberaretur quocumque modo, et ipse a conventionibus que sunt inter dominum regem Francorum et ipsum resiliret, ego cum toto feodo meo ad dominum regem Francorum veniam, et ipsum contra dominum Arturum bona fide juvabo et ejus homo ligius remanebo. Quamdiu autem idem Arturus domino regi Francorum conventiones suas tenebit, ego adherebo dicto Arturo tanquam homo suus. Et quociescumque Arturus a pactionibus quas cum domino rege Francorum habet resilierit, tociens juvabo dominum meum Philippum regem Francorum tanquam dominum meum ligium contra dictum Arturum, donec id domino regi fuerit emendatum. Et si contingerit forte Arturum mori, ego remanebo homo ligius domini regis Francorum. Si autem rex Anglie maritaverit aliquam sororem Arthuri sine consilio domini regis Francorum et baronum Britannie, ego similiter remanebo homo ligius domini regis Francorum. Si vero ipsa consilio et voluntate domini regis Francorum et baronum Britannie maritata fuerit, vult dominus rex Francorum ut ego sim erga ipsam in tali pacto (1) in quali puncto essem erga Arturum. Concessit autem dominus rex Francorum michi quod non faciet pacem vel treugam cum Johanne, rege Anglie, sine me, et has convenciones a Ludovico, filio suo primogenito, creantari, ita quod durent inter dominum regem Francorum et heredes suos, et me et heredes meos. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno Domini M° CC° secundo, mense marcio.

Hoc idem fecit Juellus de Meduana,
Guillelmus de Rupibus.
Bernardus de Feritate.
Rotroldus de Monte Forti.
Dominus Montorii.
Comes Vindocinensis.
Robertus de Petronaio.
Guillelmus de Malleon.
Galfridus de Lezegnen.

(1) Peut-être *puncto*.

Catalogue des Actes de Philippe-Auguste, par Léopold Delisle, *Appendice* n° 752, p. 506.

Collection Duchesne 56, f. 339 (d'après le reg. 10 du Trésor des Chartes, n° 11).

CLIV

24 août 1203.

« Don fait aux maîtres et frères de la Maison-Dieu de Vendôme, par Jean, comte de Vendôme, pour le repos de son âme, de ses parents, prédécesseurs et successeurs, du droit de foire le jour de la Nativité de saint Jean-Baptiste, pareille à celle des moines de Vendôme (1) et de la faculté de posséder de quelque manière que ce soit dans son fief les héritages qu'ils possèdent ou pourroient posséder par la suite. Ce fut fait en présence de Jean, archidiacre de Vendôme (2), Garin, doyen de Vendôme, l'an de grâce 1203, le jour de saint Barthélemy (3) auquel on a célébré pour la première fois l'office divin dans la Maison-Dieu, en sa présence et celle de Jean, archidiacre de Vendôme, de Pierre son chapelain, de deux marguilliers de l'église de Saint-Georges, de Geoffroy de Vendôme, son oncle, de Barthélemy Duplessis, Roulin de Marcilly, Bouchard de Saint-Amand et plusieurs autres clercs et laïques.

Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, n° 1 (*Biblioth. de Vendôme* et Archives départementales de Loir-et-Cher).

CLV

1204.

Jean, sire de Montoire, Montorii, *resigna entre les mains de Barthélemy, son oncle, archevêque de Tours, tout le droit de*

(1) Voir *Cartulaire de la Trinité*, ch. DCXL.

(2) Jean, archidiacre de Vendôme de 1199 à 1206. Voir *Archives Historiques du Diocèse de Chartres*, vol. V. *Dignitaires de N.-D. de Chartres*, p. 211.

(3) 24 août.

patronage qu'il prétendoit contre l'abbaye de Toussains sur l'église de Savonnières par lettre de l'an 1204, la 30e de l'épiscopat dudit Barthélemy.

Arch. de l'abb. de la Toussaint à Angers, trésor 52. — D. Villevieille, *Trésor Généalogique.*

CLVI

Août 1204.

Annexe faite à la maison Dieu de Vendôme par Réginald, évesque de Chartres, de la chapelle de Saint-Jacques (1) de ladite ville, à cause de la piété que les habitans avoient fait paroître dans l'incendie général de la ville, sur la démission du titulaire, auquel par un autre acte du même jour il assigne soixante sols de rente viaire sur lad. chapelle, si mieux n'aime en retenir les revenus sa vie durant.

Auxdits actes est joint un vidimus de l'official de Chartres du mois de décembre 1372 de lad. annexe avec attestation que les seing et scel y apposés sont conformes à ceux des autres expéditions dud. Réginald données dans ce tems-là.

Archives départ. de Loir-et-Cher, registre in-fol.: « *Cartulaire de l'Hôtel Dieu de Vendôme* », f.-1.

(1) Cette chapelle Saint-Jacques était donc plus ancienne que celle construite à coté d'elle par les frères de la Maison-Dieu. Il est probable que c'est de cette chapelle que sont les piliers aujourd'hui extérieurs de la chapelle du Lycée. Pétigny dans son *Histoire de Vendomois* (p. 516 de la 2e édition) l'a confondue avec la chapelle Saint Jacques du Bourbier. Mais cette dernière n'a jamais appartenu à l'Hôtel-Dieu. Elle était à la nomination des seigneurs de la Salle de Vieux-Pont, qui l'avaient fondée. (Titres de la Jousselinière. R. de Saint-Venant).

Voir plus loin un acte de 1452. C. M.

CLVII

Vers 1205.

Don à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches de 4 setiers de blé.

DE IIII^or SEXTARIIS ANNONE IN DECIMIS DE VILLERS

Ego Gaufridus de Plesseio, archidiaconus Turonensis (1), omnibus ad quos presentes littere pervenerint notum facio quod dilecta soror mea Agatha de Rupibus, mortuo Philippo filio suo clerico, dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie de Fontanis, in qua sepultus est, quatuor sextarios hiemalis annone in decima sua de Vilerx pro anima ejusdem Philippi et aliorum parentum suorum. Si vero in illa decima non fuerint nisi quatuor sextarii, fratres de Fontanis illos percipient. Hoc autem se servaturum Gervasius filius ejusdem Agathe fide corporaliter prestita in manu Bartholomei de Plesseio avunculi sui firmavit. Hoc etiam Bartholomeus frater predicti Gervasii fideliter tenendum repromisit. Inde sunt testes : Johannes presbiter de Lunaio, Frodo Clericus, Bartholomeus de Plesseio et Gervasius frater eius, Gauterius de Plesseio, Robertus Cordaille, Flandina soror eiusdem Agathe et plures alii. Ut autem hec elemosina rata sit et firma litteris commendavi et sigilli mei munimine roboravi.

Arch. de Loir-et-Cher, parchemin. Etait scellé de deux sceaux.

CLVIII

1205.

Acordc entre l'abbaye de Vendôme et l'archevêque de Tours pour le droit de procuration à la Charte, à Saint-Saturnin et au Ménil.

(1) Geoffroy du Plessis, archidiacre de Tours, frère de Barthélemy, paraît en 1205 dans la charte DCXLV du *Cartulaire de la Trinité* : « Ex parte Bartholomei (de Plesseiaco) affuit Gaufridus, frater ejus, archidiaconus Turonensis. »

LITTERA DE XL SOLIDIS PERCIPIENDIS IN PRIORATIBUS DE CARTA, DE SANCTO-SATURNINO, DE MENEIL SEMEL IN ANNO QUUM TRANSITUM FACIT PER ILLAS.

Bartholomeus, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus qui presentes litteras viderint, salutem in Domino. Cum inter nos et venerabilem abbatem Vindocinensem Hamelinum, super procuratione nostra quam communi jure exigebamus a quibusdam domibus suis, scilicet de Carta, de Sancto-Saturnino, de Meneil, in provincia nostra sitis, questio verteretur, dicto abbate paupertatem et insufficientiam dictarum domorum allegante et possessionem hujusmodi libertatis tempore predecessorum nostrorum habitam pretendente, tandem, bonis viris mediantibus, ita pro bono pacis duximus moderandum quod, quando nos vel successores nostri, per partes illas transitum fecerimus, semel in anno, ratione procurationis quadraginta solidos Turonensis monete a qualibet ipsarum recipiemus, nichil ab eis amplius ratione procurationis petituri, nisi receptionem in domibus ipsis, si forte ad ipsas duximus divertendum. Quod ut ratum sit et firmum presentes litteras inde conscribi mandavimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum Turonis anno gratie MCC° quinto, ordinationis nostre XXXI, quo venerabilis frater noster Johannes Dolensis episcopus in plena sinodo sedit in majore ecclesia nostra Turonensi (1).

Cartulaire de l'Archevêché de Tours, par M. Loyseau de Grandmaison n° XLVII, page 111.

(1) La charte suivante du même cartulaire est un accord relatif au droit de procuration pour les prieurés de Saint-Vincent du Mans, au nombre desquels est compté celui de Souday. « de Sodaio » (19 décembre 1265). Le n° LI énumère les prieurés et les abbayes qui payent procuration. Nous relevons les noms suivants : Abbatia S. Georgii de Nemore, prioratus de Villadei, integras (c'est-à-dire 10 livres), prioratus S. Mathei de Carta, monasterii Vindocinensis, XL solidos ; capitulum S. Martini de Trou, integram ; prioratus de Lavardino, Majoris Monasterii, X libras ; prioratus de Monte Aureo, prioratus de Lunaio, prioratus de Selle, integras. »

CLIX

1205, juillet.

Charte par laquelle Jean de Montoire se constitue caution envers Philippe Auguste, roi de France, pour Geoffroy Paluel d'une somme de 250 marcs.

Ego Johannes de Montoire (1) notum facio omnibus ad quos littere presentes pervenerint quod ego, erga dominum meum illustrem Francorum regem Philippum, me fideiussorem constitui pro Gaufrido de Paluel, de ducentis quinquaginta marcis, tali modo quod nisi idem Gaufridus de Paluel eidem domino Regi et heredi suo fideliter et legitime servierit, et nisi ipsi vel heredi eius vel cuncto eorum nuntio litteras suas patentes deferenti forterіciam suam de Montesor (2) tradiderit (3), ad magnam vim et ad parvam (4), quotiens ab ipsis super hoc fuerit requisitus, ego, infra quadriginta dies postquam ab ipso domino rege vel ab herede eius vel ab eorum nuntio super hoc fuero summonitus

(1) Il s'agit de Jean IV, comte de Vendôme, le 1er de la branche de Montoire, 1218-1240.

(2) Montrésor ou Beaumont, canton d'Indre-et-Loire, arrondissement de Loches.

(3) Il s'agit d'un fief *jurable et rendable*, c'est-à-dire d'un. château que le vassal était obligé de remettre entre les mains du seigneur lorsque celui-ci était en guerre et que la forteresse du vassal pouvait lui être de quelque utilité. Le terme de jurable désigne le serment particulier que le vassal faisait à son seigneur de remettre son château entre ses mains toutes les fois qu'il en serait requis. Ce serment était différend de l'hommage, et n'était que pour la forteresse du vassal et non pour le fief (V. Ducange. *Hist. de S. Louis par Joinville*, Dissert. XXX). — Philippe-Auguste venait de conquérir la Touraine sur Jean sans Terre, et devait chercher à s'assurer la fidélité de ses vassaux en exigeant que leurs forteresses lui fussent remises en cas d'une nouvelle guerre.

(4) Formule fréquente quand il s'agit des fiefs rendables : Elle signifie que le seigneur peut entrer dans le château avec une troupe nombreuse ou seulement une poignée d'hommes (Ducange au mot *vis* et *Hist. de S. Louis* par Joinville, *ibid.*).

eis gratum suum faciam (1) de ducentis quinquaginta marcis. Actum apud Chin[on], anno Domini M° CC° quinto, mense iulio.

Scellé en cire blanche sur lacs de parchemin d'un lambel à six pendants.

Archives Nationales J. 374, n. 9. Parchemin. — Teulet. *Trésor des Layettes des Chartes*, I, p. 294. — *Bulletin de la Société Dunoise*, 1889.

CLX

Juillet 1205.

Accord passé par Jean, comte de Vendosme, et Godefroy, vicomte de Châteaudun, par lequel les arbitres convenus par lesdit comte et vicomte arrêtent que la ville de Montdoubleau est des fiefs liges de Vendosme et que ceux qui y possèdent terres sont hommes liges des comtes de Vendosme.

Et que partie du bois du Boschet appartient au vicomte de Châteaudun et l'autre partie aux comtes de Vendosme

Ego Johannes, comes de Vindocino, et ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, omnibus qui presentes litteras viderint vel audierint notúm facimus quod, cum varie fuissent contentiones inter predecessores nostros et nos ipsos super hommagiis et feodis et rebus aliis, tandem mediantibus nobilibus viris Herweo tunc comite Nivernensi et Sulpicio domino Ambarie (*sic*) et aliis sapientibus viris, inter nos compositum et pacificatum est in hunc modum. Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, recognosco et verum est quod turris et castrum et tota villa de Montedoblel est de feodo ligio comitis Vindocini et inde homo sum ei ligius et de omnibus pertinentiis que ad feodum dicti comitis pertinent in castellania dicti castelli.

Fert etiam eidem comiti hommagium ligium de Boscheto (2) et

(1) *Gratum*, caution, promesse, sûreté, créance, le même que *Creantum* (Du Cange au mot *Creantare* — (Notes de M. Ch. Bouchet).

(2) Il s'agit du Petit-Bouchet, près Saint-Mard du Cor. (R. de Saint-Venant.)

de feodo Sancti-Medardi ; fert eidem comiti hommagium sicut predecessores mei domini Sancti Carileffi predecessoribus ejus fecerunt.

Ego vero Johannes comes Vindocini illam partem nemoris quod dicitur Faiboschetum (1), que pars de jure me contingebat, quam dictus vicecomes patri suo obligatam pro centum marchis a patre meo dicebat, dedi eidem vicecomiti et concessi in augmentum feodi sui de Boscheto, scilicet ad quod feodum Boscheti pertinet nemus illud, et hoc ei garantabo (*sic*), sicut feodum meum de Stagio ligio (*sic*), apud Vindocinum, quod, ratione feodi de Boscheto, ab eo requirebam. Ita statutum est quod quamdiu mater dicti vicecomitis vixerit et terram tenebit, non movebo super hoc vicecomiti questionem. sed a matre ejus vel a marito suo, con voluero, hoc requiram, et quicquid cum ea vel marito ejus fecero nec michi nec ipsi vicecomiti faciet prejudicium, quin quando terra de Boscheto ad ipsum vicecomitem devenerit in statu in quo ipse modo est michi respondere sufficienter teneatur, salvis sibi et michi omnibus nostris hinc et inde rationibus.

Sciendum etiam quod cum hec pax et predicta hommagia facta fuerint apud Montem Trichart, ego G, vicecomes Castriduni, ex condicto, apud Vindocinum veni, recolens ibi coram comite et quam plurimis hominibus suis omnia que facta fuerant apud Montem Trichart, ita quod nullum fieret prejudicium eidem comiti vel heredibus suis quin ego et heredes mei predicta faciamus hommagia sepedicto comiti vel heredibus suis apud Vindocinum, unde movent feoda memorata. Sub his testibus : Raymundo abbate Sancti Karileffi, Gauf. archidiacono Turonensi, Guidone et Willelmo Corpin (2), Theobaldo Dudum Jolio, Dracone Fezver, Hugone de Ambaria, Gauf. Roillie, Barthol. de Plesseiaco, Bochardo de Sancto Amando, Baldoino de Rupibus, Petro de Turne, Roscelino de Manbelleriis, Willelmo de Sancto

(1) Le Fiot-Bouchet, commune de Romilly (R. de Saint-Venant).

(2) Il faudrait plutôt écrire Turpin. Les Turpin, Guy et Guillaume, étaient à cette époque seigneurs de Saint-Amand et de la Roche-Turpin (Titres de la Roche-Turpin et de la Grand'Maison de Saint-Amand. R. de Saint-Venant).

Martino, Radulfo de Marchilleyo, Odone de Sancto Amando, Gauf. de Gravia, et aliis quam plurimis tam clericis quam laicis.

Ut autem superius dicta inviolata permanerent in perpetuum presenti scripto fecimus annotari et nostrorum sigillorum munimine roborari.

Datum est hoc anno gratie M° CC° V°, mense julii. »

Archives Nationales K. 27, n° 38. Sommaire dans Tardif, *Monuments historiques*, n° 735.

CLXI

Juin 1205.

Franchise accordée aux Templiers de la ville du Temple près Mondoubleau, de plusieurs coutumes et droits onéreux.

CIROGRAPHUM.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Godefridus, vicecomes Castroduni, notum facio omnibus tam futuris quám præsentibus quod prætentio erat inter me et fratres militiæ Templi super hæc : Ego dicebam quod fratres militiæ Templi non poterant ducere homines suos de Villa Templi ultra voluntatem ipsorum hominum pro aliqua corvea, vel aliqua re alia, extra castellaniam Mondubleii nisi per me. Dicebam etiam quod dicti fratres Templi non poterant habere furnum infra ambitum herbergagii sui de Templo nisi per me, et quod ipsi fratres Templi non poterant facere vel habere stalla in villa Templi nisi per me, et quod ipsi fratres sæpedicti non poterant extrahere a terra fogeriam in terris et in nemoribus meis ad usagium et pastum pecudum suarum nisi per me. De his pretentionibus, assensu et voluntate Adeliciæ uxoris meæ et concilio prædictæ uxoris, facta est propositio pacis in hunc modum, quod ego, ex amore Dei et remedio animæ meæ, Adeliciæ uxoris meæ et Gaufridi filii mei et Hugonis patris mei et matris meæ et omnium antecessorum meorum, dedi et concessi in perpetuam elemosinam fratribus militiæ Templi quod ipsi poterunt homines suos de villa Templi ducere ubicumque voluerint, sine calomnia mei

vel heredum meorum, et quod ipsi fratres Templi poterunt habere furnum infra herbergagium domus suæ de Templo solummodo ad panem suum coquendum, ad proprium usum fratrum suorum et familiarium suorum. In illo autem furno nullus homo de villa Templi poterit panem suum decoquere, exepto quod si forte furnus de villa Templi diruatur ; quotiens furnus de villa Templi diruetur, totiens homines de villa Templi habebunt licentiam decoquere panem suum in furno domus fratrum per quindecim dies, donec furnus de villa reedificetur. Idem etiam furnus de curia fratrum habebit chaufagium suum in nemoribus meis sicut et furnus de villa Templi habet. Idem etiam fratres Templi habebunt fougeriam intra terram et extra terram in nemore meo, quod vocatur Defensum extra parvam curtim, ad usum omnium bestiarum domus suæ de Templo, et ad usum viginti vaccarum et decem porcorum domus suæ de Arida-Villa. Habebunt etiam ipsi fratres Templi stalla sua in villa Templi, sine calumnia mei vel heredum meorum, ad omnes cibos ibi vendendos et emendos, ad corporis humani nutrimentum pertinentes, exceptis annonis, equis, jumentis, asinis, bobus, vaccis, porcis et suibus et arietibus et ovibus suis. In prædictis quoque stallis non poterunt aliæ res vendi quam predictæ. Omnia hæc prædicta ego Godefridus vicecomes Castroduni, laudante et gaudente Adelicia uxore mea, dedi et concessi in perpetuam elemosinam fratribus militiæ Templi quidquid ibi habuerim, nihilque ibi retinens, præter prædicta etiam dicto modo terminata. Ego igitur Godefridus volo et concedo quod villa Templi remaneat in toto statu in quo erat in tempore quo prædictæ contentiones inter me et fratres Templi inceperunt, salva pace prætaxata. Quod ut in perpetuum stabile sit et firmum, impressione sigilli mei presentem cartam confirmari precepi. Datum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinto, mense junio.

Archives Nationales, S. 5001 B., n° 5. L'original en parchemin était scellé en cire verte sur lacs de soie blanche et rouge. — Copie dans les mss. de l'abbé Simon, qui ajoute : † Sigillum Godefridi vicecomitis Castroduni. — Abbé Métais, *Etudes et Documents*, IV, p. 224.

CLXII

1205.

Jean II, comte de Vendôme, confirme le don fait à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches, du bois vif et mort à prendre dans la forêt de Gatines et d'un bourgeois de Vendôme, libre de toutes redevances.

Ego Johannes, comes Vindocini, notum facio fidelibus universis quod pro amore Dei et pro mea meorumque salute concedo et laudo atque confirmo donum comitis Bulchardi, avi mei (1) dilecti, quod dedit in elemosinam Deo et ecclesie Beate-Marie de Fontanis ad omnes usus sue domus que est in loco qui modo dicitur Incrementum, et prius vocabatur Gutta, boschum videlicet vivum in Gastina, quantum necesse fuerit, et mortuum ad calefaciendum, ita tamen ut metas et sepem et defensum non capiant. Preterea concedo predicte ecclesie et fratribus de Fontanis in perpetuum unum burgensem quem idem Bulchardus comes dedit eis apud Vindocinum liberum et quietum ab omn exactione seculari et ab omni consuetudine ad meum dominium pertinente, quamdiu fratribus de Fontanis servire et obedire voluerit. Notandum vero quod quotiens eorum burgensis vel morte vel quoquomodo a servitio predictorum fratrum alienum fuerit, ego vel successores mei alium ad serviendum eisdem fratribus successive restituere tenemus. Illi vero qui hanc elemo-

(1) Le mot *Avus*, plus explicite et plus vrai employé ici et dans la charte DCL du *Cartul. de la Trinité*, datée de 1207, n'était pas exclusivement usité pour désigner le grand-père ; le mot *avunculus*, par opposition à *nepos*, petit-fils, paraît avec la même signification dans la charte CLXXXIII du *Cartul. Blesois de MM* : « Ego Johannes, Vindocini comitatum jure adeptus hereditario, dilecti avunculi et predecessoris nostri dicti B. comitis... elemosynam concessimus. » Rappelons enfin que Jean II appelle Jean Ier, père de Bouchard IV, son *abavus* (Charte de la *Charité-sur-Loire*, datée de 1206).

C'était par droit héréditaire, comme fils de Geoffroy, que Jean II succédait à son aïeul Bouchard, « son prédécesseur ». Il paraît comme comte de Vendôme pour la première fois plus haut ch. CLIV et dans le n° DCXL du *Cartulaire de la Trinité*.

sinam intemeratam custodire voluerint, in celis a Domino eternam percipiant retributionem. Qui autem violaverint judicium sine misericordia a Domino sibi retribui pertimescant. Ut autem hoc ratum et illibatum perpetuo perseveret litteris commendo et sigilli mei munimine roborari precipio. Actum anno gratie M° CC° quinto.

Archives de Loir-et-Cher. Carton de Fontaines-les-Blanches, parchemin scellé en cire verte sur lacs de cuir, d'un sceau équestre galopant à gauche, le cavalier tenant un bouclier de la main gauche.

CLXIII

1205.

Traité par lequel le sieur de Villeruche assigne sur sa terre dud. lieu un muid de froment de rente pour et au lieu du champart que l'abbé de Saint-Laumer avoit droit de prendre sur sa dite terre de Villeruche.

Ego Robertus de Insula et Reginaldus filius meus notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus quod, cum inter dominum et venerabilem abbatem Sancti Launomari Blesis, ex una parte, et Paganum Thesaurum de Villa Rusche militem, ex altera, contentio verteretur super quibusdam terris de Villa Rusche in quibus ecclesia Beati Launomari mediam partem campipartis percipiebat, et P. miles ejusdem terræ partem non minimam sibi adpropriasset, cujus medietatem jam dictus abbas ad ecclesiam suam pertinere asserebat, tandem mediante magistro Raginaldo, præposito Sancti Salvatoris Blesis, et aliis bonis viris, composuerunt sub hac forma. Prædictus siquidem abbas et monachi Blesis, in omnibus terris quas prædiximus, mediam partem campipartis sicut ipsi petebant per manum proprii servientis sui quem ibi habebant quiete et pacifice in perpetuum percipient, nec sine serviente monachorum mediam partem campipartis quæ præfatum militem contingit eidem militi licebit absportare. Præterea sepedictus P. miles pro dampnis ecclesiæ Sancti Lau-

nomari illatis pro prædictis contentionibus pacifice sopiendis, unum modium frumenti boni et legalis ad mensuram Vindocinensem ejusdem monasterio assignavit in grangia sua de Villa Rusche singulis annis in festo omnium sanctorum reddendum, et quiete et pacifice in perpetuum percipiendum. Quod si de minus bono frumento reddendo inter eos contentio oriatur, sex denariis minus valens quam carius in foro Vindocinensi vendetur. Prædictus P. frumentum reddet ecclesiæ Sancti Launomari ut ita inter eos omnis discordia sopiatur. Si vero præfata grangia de Villa Rusche vel guerrarum distructione vel incendio vel aliquo casu vastaretur, sæpedictus. P. miles et ejus successores prædictum modium frumenti in prænominato termino sæpedicto ecclesiæ reddere tenebuntur ; vero quia terra prædicti militis de Villa Rusche ad feodum nostrum pertinere dignoscitur, ad petitionem ipsius, compositionem istam manucepimus, et sigillorum nostrorum appositione fecimus communiri. Actum Blesis apud Sanctum Launomarum, anno gratiæ millesimo ducentesimo quinto.

Archives de Loir-et-Cher, Cartulaire de Saint-Laumer, p. 625.

CLXIV

Juillet 1205.

Accord entre l'évêque de Chartres et Nivelon de Meslay en faveur des habitants de la Ville-aux-Clercs.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus, universis hujus rei noticiam casu quolibet habituris in Domino salutem. Noverit universitas vestra Nevelonem de Mellaio virum nobilem cum capitulo Carnotensi super dampnis et injuriis hominibus de Desconfetura illatis in hunc modum transegisse. Dictus Nevelo concessit hominibus de Desconfetura herberiagium de Gratelou et de Corbigneio in perpetuum habendum, omnibus pecudibus ad eosdem homines pertinentibus, exceptis ovibus de pascendo et etiam

porcis sine ferro et filicem cum fascicula sine falce et baculum pastoris de omni arbore, excepta quercu, et filice cum herba simul crescente, collo et quadriga deportandam, et harciam de omni arbore, excepta quercu, ad filicem simul cum herba crescente ligandam, et canem in vinculo, si bestie cum custode inveniantur in sua defensione a pastore IV^or solidos exiget pro emenda. Si contencio exinde oriatur secundum usum et consuetudinem patrie terminetur. Si evadit sine custode bestia, nulla inde sequitur emenda. Si ad tallitionem vendiderit nemus de Gratelou vel de Corbigneio, ab illa parte ces atribus annis et dimidio abstinebunt. Preterea idem Nevelo concessit predictis hominibus prata defuncti Raginaldi prepositi et quamdam stagni partem ad communem pasturam Stagnum quoque reparandum sine contradictione, ita quod in eo piscari non poterit sine consensu clericorum vel prepositi. Hoc concessit uxor et filii et filie, fratres ipsius et forestarii, Odo scilicet de Basochia et Petrus Godin et ejus uxor; et si Petrus Godin prefatus homnibus dampnum intulerit pro hac causa, prenominatus Nevelo illud restituere tenetur. Idem etiam Nevelo juravit in capitulo Carnotensi publice, tactis sacrosanctis reliquiis, hec omnia se fideliter observaturum. Quod ut debita in posterum gaudeat firmitate, ad petitionem sepedicti Nivelonis confirmavi et presentem paginam sigilli mei caractere communivi. Datum Carnoti anno gratie MCCV, mense julii.

Biblioth. Nationale, Mss. 5185², f° 180.

CLXV

1205.

Accord entre Geoffroy de Châteaudun et les Templiers sur leurs droits respectifs dans la forêt de Bouchet.

CIROGRAPHVM

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Gaufredus Castriduni vicecomes, notum facio omnibus tam futuris quam

presentibus quod contentio erat inter me et fratres militie Templi super his: Fratres militie Templi dicebant se habere suum usum in faio Boscheti sibi et hominibus suis, vivum nemus ad herberjamentum ipsorum fratrum ad Materaz et hominum suorum, et mortuum nemus ad chaufagium fratrum et suorum hominum, et pasturagium ad omnes pecudes suas, et pasnagium suis porcis. Contentio autem ista assensu et consilio Adelicie uxoris mee et prudentum virorum pacificata est in hunc modum : Ego recognosco quod fratres Templi et homines sui habebant jus suum in contentionibus predictis, ideoque volo et concedo quod fratres Templi habeant vivum nemus in faio Boscheti ad proprium usum herberjamentorum suorum de Materaz, et pasnagium ad suos porcos et fougeriam intra terram et extra. Quando autem fratres Templi exciderint vivum nemus, nisi illud infra unum annum et unum diem miserint in opus, ego ubicumque illud invenero potero totum capere, exceptis centum solidatis, sine emendatione, quam ego inde faciam ipsis fratribus vel ipsi fratres mihi. Homines vero fratrum de Materaz habebunt mortuum nemus in faio Boscheti ad omnem usum suum et fougeriam ad colligendum super terram et pasturagium omnibus suis pecudibus et pasnagium suorum porcorum. Nec fratres nec ipsi homines sui in nemore prefato habere poterunt capras, nec hedos ; fratres etiam et ipsi homines fratrum mihi quictaverunt illud vivum nemus quod ipsi homines habebant in nemore supradicto. Ego autem Gaufredus vicecomes Castriduni, laudantibus et concedentibus Adelicia uxore mea et heredibus meis Gaufrido, Adelicia et Isabella, pro anime mee remedio et parentum et antecessorum meorum, hec omnia supradicta Deo et fratribus militie Templi et eorum hominibus dedi in perpetuam elemosinam et concessi et garantire manucepi. Quod ut in perpetuum stabile sit ac firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno incarnationis Dominice millesimo ducentissimo quinto.

Archives Nationales, S. 5001 B., n° 25. Original en parchemin, scellé d'un sceau en cire verte, sur soie rouge. Voir la reproduction du sceau dans Abbé Métais, *Etudes et documents*, IV, page 226.

CLXVI

1206, (A. S. 1205), 27 mars.

Aveu de l'église de Sargé au Chapitre du Mans.

Die lune post annuntiationem beate Marie, anno Domini MCCV°, juravit.... ecclesie de Cergeio, presentibus magistris Guillelmo de Criagiis, Phillippo Romano, presbiteris, Johanne de Cergeio, Guidone.... Quod ecclesiam de Cergeio advocabit a capitulo et non ab alio, et quod porciones et res alias quas capitulum habet in dict.... observabit, et quod contra non veniet per se vel per alium ullo modo.

Cartul. de l'Evêché du Mans, par M. B. de Broussillon, n° 157, p. 23.

CLXVII

2 novembre 1206.

Bulle d'Innocent confirmant les possessions de l'abbaye de l'Aumône, entre autres celles du Vendômois.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Aymerico abbati monasterii Eleemosinæ Cisterciensis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum, etc... In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo monasterium præfatum situm est cum pertinentiis suis, pratis, terris, vineis, hortis, sylvis, aquis, pascuis et pasturis, grangeam Oslenvillæ, grangiam Montiscalvi, grangiam Rocherii, grangiam Putei Morelli, grangiam Brueriæ, grangiam Buzay, grangiam Pertici, grangiam Aremberti, grangiam Gagnarderiæ, grangiam Capræmontis, terram Marconii, donum et vineas de Magduno, donum,

vineas et prata de Gastiniaco, domos et terras Sodobrii, domum Blesensem, domum et vineas Castriduni, domos et vineas Firmitatis, domum et vineas de Chareto, domos et vineas et cellaria apud Vindocinum et molendinum de Charris cum omnibus pertinentiis suis. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis tam de terris cultis quam incultis sive de hortis et virgultis et piscationibus vestris vel de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat etc...

Ego Innocentius Catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

Ego Petrus Portuensis et S[æ] Rufinæ episcopus ss.

Ego Joannes Albanensis epus ss.

Ego Johannes Sabinensis epus ss.

Ego Nicolaus Tusculanus epus ss.

Ego Guido Prænestanus epus ss.

Ego Hugo Ostiensis et Veletrensis epus ss.

Ego Petrus tituli Sanctæ Ceciliæ pbr card. ss.

Ego Cynthius tituli S. Laurentii in Lucina pbr card. ss.

Ego Goffridus tituli S[æ] Praxedis pbr cardinalis, ss.

Ego Cinthius tit. SS. Johannis et Pauli pbr card. ss.

Ego Rogerius S[æ] Pudentianæ tit. Pastoris pbr card. ss.

Ego Stephanus tit. S. Chrisogoni pbr card. ss.

Ego Gregorius tit. S. Georgii ad velum aureum diaconus card. etc...

Ego Gregorius tit. S. Theodori diaconus card. etc...

Ego Odo tit. SS. Sergii et Bacchi, diac. card. etc...

Datum Laterani per manum Joannis, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardin. et S. R. E. cancellarii, IIII[o] nonas novembris, indictione VIIII, incarnationis dominicæ anno MCCVI, pontificatus vero domini Innocentii papæ III anno VIIII[o].

Mss. 1008, p. 510, Bibl. de l'Arsenal.

CLXVIII

Septembre 1206.

Jean II, comte de Vendôme, confirme le don de son bisaïeul Jean I d'une somme de 10 livres à prélever sur le minage de Vendôme, en faveur de l'abbaye de la Charité-sur-Loire.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, notum facio tam præsentibus quam futuris quod ego concedo, laudo, confirmo illas decem libras quas Johannes, abavus meus, bonæ memoriæ venerandus comes Vindocinensis, ecclesiæ Beatæ-Mariæ de Caritate in perpetuam eleemosynam contulit. Et volo, sicut præfatus Joannes abavus meus, et Burchardus comes, filius ejus, instituerunt, ut in minagio meo Vindocinensi sumantur præfatæ decem libræ, centum videlicet solidi, in festivitate sancti Michaelis, et centum in Pascha annuatim. Et ut hac carta firmitatis robur obtineat, eam sigilli nostri munimine roboravimus. Hanc confirmationem viderunt et audierunt : Hamelinus abbas Vindocinensis, Herveus prior, Gaufridus eleemosynarius, Gaufridus de Vindocino avunculus meus, Radulphus de Marcheil, Gaufridus de Insula, Andreas Rupenon. Actum est hoc apud Vindocinum anno Incarnationis Dominicæ MCCVI, mense septembri.

Menage, *Histoire de Sablé*, p. 47. — *Cartulaire de la Charité-sur-Loire*, par Lespinasse, ch. 96.

CLXIX

Décembre 1206.

Nivelon de Fréteval approuve une vente faite au Chapitre de Chartres.

Ego Nivelo dominus Fractevallis notum — quod dilectus et fidelis meus Hugo de Vilais miles — confessus est se, assensu

Eremburgis uxoris sue et filiorum suorum Jocelini, Symonis, et filiarum suorum Johanne, Agnetis, Eremburgis et Aeline, et Odonis fratris sui, et Marie sororis sue vendidisse Capitulo campum unum terre in territorio de Vilais pro 47 # 10 s. — Ego de cujus feodo laudo — atque mei sig. munimine confirmo, 1206, mense decembri.

Bibliothèque Nationale, Mss. 5185[1] f. 6 et 367, avec le dessin d'un sceau triangulaire, à l'orle de merlettes; † SIGILLVM : NIVELONIS : DE : MELLAIO. »

CLXX

1207.

Don par Jean, comte de Vendôme, et Sulpice d'Amboise, au prieuré de la Hubaudière.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, et ego Suplicius, dominus [Ambian.] notum facimus tam presentibus quam futuris quod Buchardus, comes Vindocinensis, et Hugo dominus Ambian. predecessores nostri, spiritu pietatis inducti, dederunt in perpetuam helemosinam Deo et fratribus ordinis Grandimontis, locum quemdam in foresta Gastine, qui locus vocatur Hubauderia, quem ipsi fratres circuierunt et signaverunt fossatis. Dederunt eciam totum nemus cum fundo terre et quicquid infra loci illius ambitum continetur, concedentes eisdem fratribus ipso nemore uti pro voluntate sua et perpetuo possidendum (1). Ego autem Johannes, comes Vindocinensis, et ego Suplicius,

(1) Les deux autres chartes donnent quelques variantes : « ... in Gastina, qui dicitur Hubauderia, et quamdam partem nemoris cum fundo terre, quam ipsi circuierunt fossatis circa locum illum. Ego... » (Charte 2).

« ... In Gastina, qui vocatur Hubauderia qui locum circuierunt ipsi fratres fossatis et signaverunt, et ipsum nemus quod in fundo terre predicti loci est, et quicquud intra locum illum continetur, penitus concesserunt eisdem fratribus libere et in perpetuum et pacifice possidendum, tam ad facienda edificia sua quam ad o[mnia] ea que ipsis fratibus vel ordini suo fuerint necessaria. Ego... » (Charte 3e).

dominus de Ambian., attendentes supradictos fratres in dicto loco degentes oracioni et servicio divino intentos, attendentes eciam locum illum valde strictum (al. destrictum) et minus sufficientem fratribus, pro nostrarum et predecessorum ac successorum nostrorum remedio animarum, dictam helemosinam et donum augmentavimus, dantes in puram et perpetuam helemosinam aliam [partem] nemoris, predicto loco contiguam cum... quicquid... clausuras quas in... augmentacionis dicti fratres in signum fecerunt, ita quod nec in ipsa parte, nec in loco sepedicto, nec in quolibet aliquid de cetero reclamare, concedentes has donaciones predictis fratribus possidendas perpetuo libere et quiete, et quod nemus dictarum donacionum extirpare quocienscumque voluerint, poterunt vendere quibuslibet, aut donare et terram excolere et de ea et ejus fructibus facere quicquid volent (1). Ut autem donum predictorum Buchardi, comitis Vindocinensis, et Hugonis, domini Ambian., predecessorum nostrorum, et nostrum pariter ratum et stabile perpetuis temporibus perseveret, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine in testimonium et robur perpetuum, fecimus consignari. Testibus hiis : G. de Vindocino, Bartholomeo de Pleseiz, Radulpho de Marcheiz, Willelmo de Nole, Imbaudau de Jai (al. le Jay) Gile berto de Gis, Folcone de Insula. Actum apud Hubauderiam, anno gratie M° CC°° sexto.

Trois chartes originales en parchemin, scellées chacune de deux sceaux perdus. — Publiées dans les *Archives de Cogner*, p. 292, par l'abbé Denis.

(1) ... Eisdem fratribus donum illud augmentavimus et dedimus aliam partem nemoris, quam similiter signaverunt fossatis et circa locum dictum Ut autem.... » (Charte 2°).

« ... Eisdem fratribus donum illud augmentavimus, dantes eis aliam partem nemoris, quam ipsi fratres circuierunt fossatis similiter et clauserunt, sine reclamatione alicujus vel querela, et concessimus hanc donationem predictis fratribus possidendam libere et quiete, eodem modo quo et prima donatio data fuit et concessa. Ut autem.... » (Charte 3°).

CLXXI

1207

Cession par le vicomte de Châteaudun du droit d'usage dans le bois de Faye-Bouchet par acte passé à Mondoubleau.

DE ROMILIACO

Res mundane cum mundo transeunt nisi robur recipiant a voce testium, aut testimonio litterarum. Noscant autem universi tam presentes quam posteri quod cum quedam esset contentio inter Gaufridum vicecomitem Castridunensem et sanctimoniales Sancti Aviti de Castriduno, que dicebant et pro certo asserebant se habere in Faio-Boschet prioratui suo de Rommeliaco, et hominibus ejusdem ville et territorii ibidem adjacentis, calefagium, scilicet nemus mortuum, et bestiis pasturam. Ego vero vicecomes Castriduni, pietatis intuitu et bonorum virorum consilio, volens discordiam ad pacem revocare, ex assensu et voluntate uxoris mee Adelicie vicecomitisse, sororis comitis Nivernensis, concedentibus et volentibus heredibus meis, Gaufrido filio meo et Helisabeth et Adelicia et Johanna filiabus meis, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, prefato prioratui et ejusdem dominii totis hominibus, in predicto nemore habere concessi boschum mortuum ad calefagium eorum et hominum suorum, et pasturam bestiis, et hec libere et quiete in perpetuum possidere. Affluerunt cum fieret istud donum multi viri quorum sunt nomina subarata : Robertus villicus, Robinus Normand, Gaufridus capellanus, Judicael, Raginaldus, sanctimonialium capellani, Robertus Rosere, Hugo de Pleoneor. Actum publice apud Montem Dupplicem a tempore Ade abbatisse, Luciana tunc temporis in prioratu illo manente. Et ne possit super hoc oriri calumpnia vel contradictio, ego Gaufridus vicecomes presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo septimo.

Société Dunoise, Cart. mss. de Saint-Avit, n° 72.

CLXXII

1206

Jean II, comte de Vendôme, ratifie l'accord survenu entre les moines de la Hubaudière et Gautier Roillée ou du Rouillis, au sujet d'une dîme assise sur la métairie de Selommes.

Johannes, comes Vindocinensis, omnibus presentes litteras visuris, salutem et dilectionem. Noveritis quod fratres et domus de Grandi monte de Hubauderia possidebant quiete et pacifice decimam de meditaria de Solomis, de donatione defuncti Joberti de Pruleio et heredum suorum, et quum Galterius Roillei, qui de dono heredum supradicti Joberti supradictam medietariam possidebat, decimam de predicta meditaria non reddebat, sicut debet predictis fratribus et domui, fratres de domo de Hubauderia et Galterius Roillei venerunt ad pacem et concordiam quod fratres supradicti et domus, pro scambio decime, de cetero reciperent annuatim, in meditaria de Solomis, tria sextaria frumenti, et tria sextaria avene, reddenda in festo sancti Remigii. Et ut hoc ratum et firmum permaneat ex parte et petitione Galterii presentes litteras sigilli mei munimine feci sigillari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto.

Archives départementales de la Sarthe, original sur parchemin, sceau perdu. — Publié par M. l'abbé Froger, *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois,* 1893, p. 38.

CLXXIII

1207

Charte de Barthélemy du Plessis, donnant à l'Aumône quatre sommes de raisins dans ses vignes, ou, à leur défaut, sur ses dîmes de Vendôme.

Ego Bartholomeus de Plessiaco omnibus tam presentibus quam futuris notum facio quod ego, amore Dei et pro remedio

animæ meæ et parentum meorum, ad preces et petitionem Flandrine, karissime sororis meæ, concedo monachis Elemosinæ Cisterciensis ordinis, quatuor summas racemorum in vineis eorumdem monachorum singulis annis percipiendas et in perpetuum possidendas. Si autem pars decimæ meæ quam in vineis monachorum dictorum capio non sufficeret ad supradictam summam racemorum perficiendam, de alia decima mea quam apud Vindocinum possideo perficientur. Quod ut ratum permaneat et firmum litteras commendavi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ MCCVII.

Publié dans le *Bulletin de la Société Dunoise*, t. IV, p. 422.

CLXXIV

Donation par Letitia, femme de Philippe de Montoire, d'une dîme de Savonnières, en faveur de l'Aumône de Saint-Maurice de Tours.

Ego Letitia, quondam uxor Philippi domini Montorii, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod pro salute anime meæ et filiorum meorum, dedi in perpetuam eleemosinam et concessi pauperibus domus Eleemosinariæ Beati Mauricii Turonensis, decimam in territorio de Salvoneria, quam a Philippo Gusbertis ab heredibus suis emeram et pro XV annos et eo amplius possederam pacifice et quiete. Donationem vero istam posui in manu bonæ memoriæ Godofredi archiepiscopi Turonensis qui fratres supradictæ domus per manum propriam decima investivit.

Actum anno gracie millesimo duocentesimo septimo.

Presentibus : Archibaldo archipresbytero Angeri ; Rotberto de Passavant ; Lamberto sacerdote ; Matheo Peloquin ; Joanne majore de Veignero ; Gamo quadrigario et aliis pluribus. Ut autem hæc donatio firmior permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. — Sign. Godfredi.

Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, année 1871, page 125 ; charte portant le n° IV, des *Pièces justificatives* de l'*Histoire de l'Assistance publique à Tours*, 1871, p. 78 à 156.

CLXXV

1208, octobre.

Donation faite par Jean de Montoire à l'Aumône de Saint-Maurice de Tours de la dîme de Savonnières.

Ego Johannes dominus Montorii, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego concessi pauperibus domus Eleemosinariæ Beati Mauricii Turonensis, in puram et perpetuam eleemosinam, quamdam decimam bladi et vini, quam Letitia, avia mea, emerat et eisdem pauperibus caritative donaverat apud Savonerias annuatim capiendam, pro redemptione animæ meæ et parentibus, posteris et nurus meæ et omnium parentum familiorum meorum. In cujus rei memoria, presentes litteras eisdem pauperibus duxi indulgendas sigilli mei munimine roboratas.

Actum anno Domini millesimo duocentesimo octavo, mense octobris.

Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, année 1871, page 126, charte portant le n° V et faisant suite à la précédente.

CLXXVI

Vers 1208.

Confirmation par Hamelin, évêque du Mans, du don fait par Gautier de Souday à l'abbaye de Saint-Vincent du Mans de la dîme située au-delà du Coëtron à Souday.

DE DONATIONE QUARUMDAM DECIMARUM A GALTERIO DE SOUDAY FACTAM.

Hamelinus, Dei gratia Cenomanensis ecclesiæ humilis minister, omnibus ad quos istæ litterae pervenerint salutem in Domino. Universis volumus fieri manifestum, quod Galterius, do-

minus de Sodaico miles, cognominatus abbas, dedit et concessit abbatiæ Beati Vincentis Cenomanensis et in manu nostra resignavit dimidiam partem integre duarum partium decimæ suæ de ultra Quoitron, et dimidiam partem exemplorum quæ in eodem feodo fient, eleemosinæ titulo possidendam. Cujus autem dati gratia dedit prefata abbatia præfato militi viginti libras Cenomanenses, et ut ad commune grangiæ monachorum omnis integra decima attrahatur, hoc coram nobis jusjurandi relligione firmavit dictus miles observandum. Hoc concessit Isabella uxor ejus, et Aalix filia ipsius. Quod ut melius et firmius observetur sigilli nostri impressione presentem paginam fecimus roborari (1).

Archives de l'église de Souday.

CLXXVII

Vers 1209.

Jugement arbitral reconnaissant les droits des religieux de Saint-Vincent sur deux habitants de Souday.

DE VILLICARIA DUORUM MANSIONARIUM DE SOUDAI

Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, Raginardus dictus abbas Sancti Karileffi (2) salutem in Domino. Ne labatur fidelium memoria licteris annotare decrevimus quod contencio que vertebatur inter abbatem Sancti Vicencii (*sic*) Cenomanensis, ex una parte, et Gauterium militem, cognominatum abbe de Sodaio, ex altera, super villicaria quam petebat de duobus mansionariis, videlicet Garino Chalopin, et Richilde Lagrione, contra monachos Sancti Vincencii Cenomanensis sibi de jure spectare, in hunc pacis modum est sedata : Abbas et monachi Sancti Vicencii Cenomanensis, et dictus Galterius ad suam pectitionem, post multas litigationes co-

(1) La charte donnée par Gautier de Souday est identique et porte la date de 1208 avec le sceau du chevalier. Toutefois celui-ci ne porte point son surnom d'abbé, et son fils n'est pas dénommé. « Omnibus... ego Galterius de Soldaico salutem... Sigilli mei caractere feci roborari, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo octavo. » *Registre de la fabrique de Souday.*

(2) Raignault II, abbé de Saint-Calais, 1203-1226.

ram judicibus Redonis, in nos compromiserunt, ita quod nos sacramenta legalium hominum et mulierum super hoc recipimus. Nos autem receptis sacramentis plurimorum hominum et mulierum et fide corporali facta dicti Gaulterii, dictos abbatem et monachos Sancti Vicencii Cenomanensis in veram possessionem misimus de villicaria prenotata, et ne in posterum oriatur calumpnia idipsum fecimus sigilli nostri munimine roborari.

Bibl. du Mans, Mss. nº 95, *Cartul. de Saint-Vincent*, fol. 91 et 92. *Archives de la Sarthe* H. 94.

CLXXVIII

1209

Répartition des droits respectifs des moines de Saint-Calais et du seigneur de Souday

De Villicaria et de decimis molendinorum et de duobus mansionariis de Souday

Cirographum

Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint magister C. archidiaconus, domini Cenomanensis officialis, salutem in Domino. Causa recordationis et memorie constare volumus universis quod contencio que vertebatur inter abbatem et monachos Beati Vincencii Cenomanensis, ex una parte, et Galterum de Sodai militem, cognominatum abbé, ex alia, super fenatoribus, willicaria, decimis molendinorum, et duobus mansionariis apud Sodai, Hugonis Forttruant (*sic*) et Aales, et aliis capitulis inferius designatis in hunc pacis modulum est sedata. Itaque villa de Sodai remansit monachis cum prefactis (*sic*) duobus mansionariis, quita et libera in elemosinam ab abbate de Soday et ab eius heredibus ab omni exactione, scilicet fenatoribus, villicaria, et omni gravamine in perpetuum possidenda (1).

(1) Ce passage : « Itaque.... possidenda » est cité dans le dictionnaire de Du Cange aut mot *Villicaria*.

Excepto quod ipse G. albanos habebit et corpus latronis totum nudum per manum prioris, quia monachi habebunt omnes saisinas et cantalla (cartalla) que cum latrone poterunt reperiri. De quibusdam vero nundinis quas ipse G. de suis dominis adquisivit,et monachi in sua villa eas esse nolebant,tamen compositione ista concesserunt quod nundine erunt de cetero apud Soday, in cimiterio et extra, et ipse G. dedit eisdem monachis decimam nundinarum integre in elemosinam, et monachi habebunt fidem eorum qui nundinas recipient et custodient quod iura monachorum legitime observabunt, hominibus ipsorum monachorum quietis, emendo et vendendo per totum feodum de Soday ab omnis costuma et vexatione imperpetuum. Si vero homines monachorum eisdem nundinis forifacerent, vel quod eis esset aliquid forifactum, monachi haberent curiam et emendas suorum hominum, et G. vel sui heredes haberent curiam et emendas extraneorum, ita quod si contencio verteretur inter homines monachorum et aliquos extraneos, monachi et præfatus G. ad curiam tenendam pariter convenirent; præterea ipse G. habebit de quolibet mansionario ville annuatim per manum prioris auxilium unius diei ad bezia molendinorum ad bladum reparanda, in quibus molendinis tam factis quam faciendis per totum feodum de Sodai monachi habent duas partes decime et presbiter terciam, illis per fidem interpositis qui custodiam habent molendinorum, quod se erga monachos legitime continebunt. Ipse autem G. villicariam habet in mansionariis extra cimiterium (1) sed in terris quas monachi colent vel colere fecerint, præfatus G. nullam habebit mestivam nec sui heredes vel rem alia ad culturam pertinentem, nisi super mansionarios habentes duos boves vel plures et ab eis qui duos boves non habuerint nichil poterunt extorquere, et ab eis qui habuerint duos boves vel plures, ipse G. habebit iuxta consuetudines patrie sua jura ; insuper ipse G. tenetur reddere annuatim VI denarios censuales de sua grangia et bretescha (2) ad festum beati Petri ad

(1) Ce passage : « Ipse autem G.... cimiterium » est cité par Du Cange au même endroit.

(2) Ce mot est cité dans Du Cange, sous la signification de *angar* et *apentis*, au mot *Bretachiæ*.

vincula monachis supradictis, et ipsi monachi de herbergemento de Soday tam de parte illa que est in cimeterio quam de parte que extra est, nullam debent dicto G. vel suis heredibus redibitionem, et de tribus caritatibus quas ipse G. annuatim habebit de monachis, scilicet panem, vinum, et roissolas, ipse easdem roissolas (1) dedit eis in elemosinam et quitavit. Si forte per homines monachorum esset injuria allata domino G., cognominato abbé, monachi haberent eos juri testantes nisi ipse vel eius serviens poterunt eos ad forfactum in sua villicaria extra cimiterium reperire. In villa vero Soday sunt IIII^or platee in quibus monachi nichil possunt reclamare, scilicet Gerandi Cortillier, Brocin, Guidonis quadrigarii et Johannis Pipant. At ut melius et firmius observetur, sigillo curie Cenomanensis fuit sub cirographo hec compositio confirmata, et ad maius robur prefatus G. apposuit sigillum suum in parte cirographi monachorum, et monachi in parte ipsius G. sigillum sui capituli apposuerunt. Actum anno gracie M°CC°IX°.

Bibl. du Mans, mss. n° 95. — *Cartul. de Saint-Vincent*, XIIIe siècle, Fol. 35, v° et 36.

CLXXIX

1209.

Nourray, donné en 1209 par Jeanne de la Guerche, dame du Bouchet, veuve de Hugues, vicomte de Châteaudun (2), *à l'abbaye de Perseigne, s'appela le Petit Perseigne* (3).

Voir *Bulletin de la Société Dunoise*, t. VIII, p. 93, où se trouve une note semblable sans indication de source.

(1) A ce mot *Du Cange* cite encore la présente charte : la *Roissole* ou *Roisseule* était une sorte de gâteau ou de gaufre.

(2) Le *Nécrologe de Perseigne*, publié dans les *Mémoires historiques sur Alençon et ses seigneurs* par Odolant Desnos, contient le renseignement suivant : « Item est ensépulturé dans ce chanceau le corps de dévote dame et très noble madame Jehanne, autrefois comtesse de Vendôme et de Châteaudun, et dame dudit Bouchet. » Elle ne fut point comtesse de Vendôme, mais d'Alençon.

(3) « Le Petit Perseigne, terre connue sous le nom de Nourray en Vendômois, était une donation de la femme de Geoffroy Heurtevent » (*Cartulaire de Perseigne*, par M. Gabriel Fleury, p. XLV, note.

CLXXX

1209.

Accord entre Geoffroy Taillepied et les frères de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem au sujet de l'hospice d'Ableinville.

Ego Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, tam presentibus quam futuris notum facio quod cum discordia verteretur inter fratres Hospitalis Jerusalem, ex una parte, et Gaufridum Tallepei, ex altera, super quibusdam hostisiis in hospitio prefati G. de Ablanvilla positis, de quo videlicet hospitio predictus G. tenetur reddere fratribus Hospitalis duodecim nummos censuales, in festo sancti Remigii, in hunc modum sopita est, quod predicte hostisie per ipsum G. posite et ponende in predicto hospitio fratribus Hospitalis, predicto G. concedente, pacifice remanent, sed unaqueque hostisia persolvet duos solidos predicto G. in festo S. Remigii, et duos nummos domui Hospitalis in festo Omnium-Sanctorum. Tota justicia remanet domui Hospitalis, et consuetudines et mortalia, more predicte ville de Ableinvilla. Si vero predicti hospites predicto G. censum suum in predicto termino reddere noluerint, per manum hospitis jus accipiet usque ad quinque solidos ab unoquoque hospite, de quo predictus G. reclamabit. Cirotece et dimidium venditionum predictarum hostisiarum prefato G. remanent. Et si hostisie vacue vel vastate fuerint, et predictus G. censum non habuerit, domui Hospitalis remanebunt aliis hospitibus tradende, ita quod superveniens hospes prefato G. censum persolvet de preteritis annis in quibus non habuerit. Et si fratreṣ Hospitalis pro tradendis hospiciis mercedem acceperint, dimidium predictus G. accipiet. Quod ut ratum permaneat presenti scripto sigilli mei impressione munito ad petitionem partium roboravi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo nono.

Archives Nationales, S. 5000 A, nº 47.

CLXXXI

Mai 1209.

Don par le vicomte de Châteaudun de tous ses droits sur le fief de Boursay.

GOFFRIDUS VICECOMES CASTRI DUNI MONIALIBUS SANCTI AVITI DIMITTIT JUS CHARRERIÆ ET BIEGNII APUD BURSETUM

Ne labantur simul cum lapsu temporis que geruntur in tempore, scripti solent memoria perempnari. Noscant autem universi tam presentes quam posteri quod ego Gauffridus vicecomes Castri Duni qui per XV dies habebam charreriam et totidem biegnium in communi feodo de Burseto, assensu et bonorum et discretorum virorum consilio et voluntate Aalisiæ (Alicie) vicecomitissæ uxoris meæ (1), volentibus et concedentibus Goffrido filio meo et filiabus meis Elizabeth, Aalisia, Joanna et Agnete, et maxime pro remedio animæ meæ et antecessorum meorum (2) in perpetuum hec omnino quittavi. Ita quod ille qui cum charuca terram colet, tenebitur michi vel heredi meo sex solidos Dunensis monete annuatim reddere, et qui charucam non habuerit tres solidos, in die Ascensionis Domini apud Montem Duplicem, in domo prepositi ejusdem ville, et sic a predicto charreio et biegnio immunes remanebunt. Ille vero qui charucam habuerit et terram suam colere voluerit, alienam locare nec mutuo recipere poterit, nisi per unum diem in annum tantummodo. Sed si forte contigerit quod summa dicte pecunie ad prefixum terminum non solvetur, ille qui summam suam non reddiderit, in crastino dupplum reddet, et super illum deficientem aut super res suas serviens meus capiet dupplum illud. Exceptis autem preposito et medietario et molendinario abbatisse et

(1) La charte pour le prieuré de Romilly, datée de 1207, donne un renseignement plus complet : « assensu et voluntate uxoris mee Adelicie vicecomitisse sororis comitis Nivernensis. »

(2) Alibi : « predictum Charrium et biegnium. »

monialium Sancti Aviti, et molendinario Roberti de Meso ; sed si forte medietarius vel molendinarii nominati alienam terram, nisi tantummodo propriam terram dictarum monialium et duas oschas terre molendinis adjacentes cum charuca coluerint, de eadem terra sicut alii censum nominatum michi reddere tenebuntur. Et ne possit aut debeat super hoc oriri calumpnia vel contradictio, ego Gaufridus vicecomes presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum publice in aula mea apud Cergetum, anno Domini M° CC° nono, mense maio (1).

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 73. — *Bibl. de l'Arsenal,* mss. 1008, p. 344, pour la 1re partie seulement et la date, ainsi quelle est publiée dans le *Bulletin de la Société Dunoise,* VIII, p. 93.

CLXXXII

1209 août.

Accord entre les Templiers et Hugues Vallin au sujet des droits féodaux de Gros-Chêne.

J. Dei providentia abbas Sancte Genovefe et ejusdem ecclesie prior, universis presens scriptum inspecturis, salutem. Cum auctoritate apostolica fratres Hospitalis Jherosolimitani ex una parte, et Hugo Vallinus ex altera, coram nobis comparuissent pro causa que inter ipsos vertebatur super quibusdam redditibus ville de Grossa Quercu (1), videlicet censibus vinearum et pratorum, oblite, terragii, venditionis terrarum et vini consuetudinis et quibusdam aliis, consilio proborum virorum mediante, assensu partium, sopita est discordia in hunc modum, videlicet quod omnes consuetudines, redditus, census vinearum, pratorum, oblite, terragia, venditiones terrarum et vini consuetudo ad domum Hospitalis venient et fratres Hospitalis vel eorum serviens pro dicto Hugone partem suam tradent terminis assi-

(1) Raignaud de Mouçon, évêque de Chartres, a donné une confirmation de cette charte à la même date.

(2) Gros-Chêne, paroisse de Busloup, canton de Droué.

gnatis. Et ultra terminum non tenentur fratres ei redditus observare. Et si aliquod infortunium evenerit, non tenentur fratres eidem redditus restituere, et si omnes redditus habere non possint communiter, perdent fratres Hospitalis et dictus Hugo. Insuper de omni forisfacto ab hominibus Hospitalis predicto Hugoni illato, per manus Hospitalis predictus Hugo vel ejus heres jus accipiet, sed de omni jure in curia Hospitalis adjudicato, et supradictus Hugo accipiet dimidium et non plus. Tota vero justicia tam ville quam territorii erit Hospitalis. Insuper autem predictus Hugo concessit se nullam domum habere infra villam de Grossa-Quercu vel in ville territorio preter domum patris sui de Palesteria (1). Totum farragium terragii ville erit Hospitalis donec communis granchia fiat que in bono statu communiter teneatur vel terragium rediet ad domum Hospitalis, et fiet eadem granchia in curia Hospitalis, ad quam faciendam, si fratres requisiti a sepedicto Hugone ponere quantum debent pro parte que ad eas pertinet noluerint, nisi aliquam justam causam pretenderint, supranominatus Hugo partem capiet farragii. Preterea furnum prædictæ ville, molendinum de Palesteria, mortalia, fratribus Hospitalis, cum toto terragio et dimidium Hugoni; Hospitalis ponet famulum ad numerandas garbas, dato sacramento legitime numerandi, cum a, predicto Hugone tempore fuerit requisitus oportuno vel frater, Hospitalis numerabit. Set coram dicto Hugone promittet se legitime numerare. Insuper concessit predictus Hugo fratribus Hospitalis quod quicquid de cetero acquirere poterint, libere et integre possideant, sine aliqua participatione. Hanc pacem predictus Hugo concessit, dato sacramento quod contra non veniret. Testibus hiis: fratre Godefrido et Josberto presbiteris, Orrico de Lasevandere, Buchardo monacho, Ivone monacho. Quod ut ratum permaneat ad instantiam partium presentem paginam sigillorum nostrorum fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° nono, mense augusto.

Original en parchemin, autrefois scellé de deux sceaux, aux *Archives Nationales*, S. 5002 B, n° 7.

(1) Probablement Paltean, aujourd'hui moulin sur le Gratteloup.

CLXXXIII

Novembre 1209.

Jean, comte de Vendôme, à la prière de Jean des Roches, prieur de Lunay, abandonne aux habitants du lieu le même droit de péage qu'aux habitants des Roches.

ALIA CHARTA PRO EODEM LUNAIO

Ego Joannes, comes Vindocinensis, omnibus has præsentes litteras visuris, salutem. Noveritis omnes quod ego Dei amore et intuitu pietatis, ad petitionem Joannis de Rupibus, tunc temporis prior de Lunaio, homines de feodo prioratus mansionarios in eadem villa misi ad tale pedagium quod reddunt homines Gervasii de Rupibus, militis, in dicta villa mansionarii. Quod ut ratum sit et stabile mei sigilli munimine roboravi. Actum anno gratiæ M. CC. nono, mense novembri.

Cartulaire d'Evron, f. 519.

CLXXXIV

1210.

Hamelin, évêque du Mans, confirme les possessions de l'abbaye de l'Etoile ; Vidimus de cet acte par l'évêque Geoffroy.

HAMELINUS CENOMANENSIS EPISCOPUS STELLÆ MONASTERIUM SUB SUA SUSCIPIT PROTECTIONE, EJUSQUE POSSESSIONES CONFIRMAT.

Gaufridus, miseratione divina Cenomanensis episcopus, omnibus presentem paginam visuris vel audituris, salutem in Domino. Litteras bone memorie Hamelini quondam predecessoris nostri vidimus sub hac forma. Hamelinus, Dei patientia

Cenomanensis ecclesiæ minister humilis, omnibus præsentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Cum ecclesia Sanctæ Trinitatis de Stella, cum omnibus officinis suis miserabili, peccatis exigentibus, vastaretur incendio, inter quamplurima rerum damna, suorum etiam privilegiorum, quæ ipsius incendii conflagratione deteriorata sunt penitus et deleta, gravem pertulere jacturam. Ea propter dilectorum in Christo filiorum Galterii, venerabilis ejusdem ecclesiæ abbatis, et aliorum fratrum justis precibus annuentes, quascumque possessiones, quæcumque bona in diœcesi nostra impræsentiarum possident, ne pravorum hominum molestiis valeant infestari, sub beati et gloriosissimi confessoris Juliani et nostra protectione tuenda suscipimus, et præsenti scripto communimus. In quibus hæc propriis duximus annotare vocabulis : ex dono Gaufridi, comitis Vindocinensis, et Johannis filii ejus, et Bochardi filii Johannis, usuagium in foresta quæ dicitur Gastina, ad ædificia facienda et reparanda, et ad focos faciendos, et ad omnem usum dictæ ecclesiæ, et omnium hominum suorum ligna sufficientia omni tempore in perpetuum, cum necesse fuerit, accipiendi : ex dono eorumdem comitum domum, quæ dicitur Monshalem, cum terris, pratis et omnibus ejus appenditiis, sicut ex privilegio dulcis memoriæ Alexandri papæ constitutum (1) reperimus ; domum quoque quæ dicitur Rupis Perdriel cum terris, pratis, aquis et aliis suis pertinentiis : ex dono Joannis secundi comitis Vindocinensis terram quæ dicitur Monsris ; ex dono Bochardi comitis terram quæ est inter terram de Rupe Perdriel et terram canonicorum Beati Georgii juxta Gastinam. Ex dono Ceciliæ de Trou quatuor solidos publicæ monetæ ex censu de Artins, in translatione Sancti Johannis accipiendos : ex dono Harduini militis totam terram quam habebat juxta Rupem Perdriel, concedentibus fillis et filiabus suis, et Pagano de Alba Marla (2), de cujus erat feodo. Apud Lavardin, ex dono Bomeri, rupem et plateam ante rupem et duas vineas ; item duos hortos vineæ consitos ; terram quoque quæ dicitur la Hoilardere ; ex dono Eremburgis viduæ partem

(1) Confirmatum (D. Verninac).

(2) Aubemare, aujourd'hui Beaumat, commune de Couture.

ejusdem vineæ, concedentibus filiis ejusdem, et Aimerico. Apud Carceriam, ex dono Mathæi militis de Trou, totum censum quem habebat apud Carceriam : ex dono Roberti de Cimili censum quem accepit cum uxore sua in matrimonio : ex dono Stephani Burguod domum quæ dicitur La Rozelere cum terris et vineis et aliis rebus ad eam pertinentibus ; ex dono Gaufredi Brou (1), quidquid in censu ejus, proprie sive communiter possident : ex dono Simonis Auvre quidquid habebat in terris et vineis et aliis rebus, terram quoque quam emit Albericus de Lessuns a Guillelmo Binz de Ave, et prata quæ emit a quodam burgense de Bellomonte ; ex dono Gaufredi de Lore sextarium fabarum vel frumenti, si fabæ defuerint. Apud Manseleriam, ex dono Fulchemmii de Binum et Radulphi et Fulchonis filiorum ejus, domum de Manseleria cum omnibus ad eumdem locum pertinentibus, et la Quallonere cum terris, pratis, nemoribus ad eam pertinentibus, concedentibus hæc omnibus hominibus Fulchemmii, qui in prædictis partem habebant. Item dictus Fulchemmius et filii ejus concesserunt abbati et fratribus de Stella ut quicquid in feodo suo, preteri burgenses suos, juste possent acquirere, libera et quieta ab omni consuetudine et exactione seculari, cum omnibus supradictis in perpetuum possiderent. Item ex dono Radulphi de Torigni decimam panis totius expense domus sue, vel etiam cujuscumque propriis expensis concederit, quam dedit in perpetuam elemosinam domui de la Manselere pro anina fratris Petronille uxoris sue. Ex dono Bernardi Lupi omnem decimam quam accepiebat in territorio de la Manselere et de la Quallonere. Item apud Carceriam, ex dono Hamelini de Roortes, tres minas frumenti et tres siliginis. Omnia ergo predicta sicut juste et pacifice possidet prefata ecclesia de Stella confirmamus, districtius sub interminatione anathematis prohibentes ne aliqua ecclesiastica secularisve persona hanc nostre confirmationis paginam audeat infringere, vel predictas possessiones sive bona auferre vel minuere. Quod si quis facere presumpserit, Dei omnipotentis et B. Juliani confessoris et nostram maledictionem

(1) Al. : Breu.

incurrat et eterne dampnationi subjaceat. Actum anno M° CC° X° ab incarnatione Domini.

In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presenti pagine duximus apponendum. Actum anno gratiæ M° CC° XL.

Publiée dans *Gallia Christiana*, t. VIII, p. 427. — *Bibliothèque d'Orléans*, 435*bis*, par l'abbé Polluche et de Verninac. — Mss. 194, f° 191 (extrait).

CLXXXV

1210.

Accord entre Nivelon de Freteval et les religieux de l'Hôpital de Jérusalem au sujet des droits et redevances de la maison de Gros-Chêne.

Nivelo, dominus Fractevallis, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum causa verteretur inter me, ex una parte, et fratres Hospitalis Jerosolimitani, ex alia, coram judicibus a domino papa delegatis, videlicet Manasse episcopo, cantore et magistro scolarum Aurelianensium, composuimus in hunc modum, videlicet quod fratres Hospitalis villam quæ Grossa Quercus dicitur et Palestinam cum toto earumdem comportorio, ab omni biennio et corveia et omni exactione liberas et immunes, quiete et pacifice possiderent, pro bono pacis statuentes quod omnis justitia, tam magna quam parva, in supradictis locis et eorumdem territoriis, eisdem fratribus remaneret, excepto loco qui Palestina nominatur, infra plesseium Hugonis de Vale, et metas positas per manus Ursionis filii mei. Si autem molendinum Hospitalis non possit molere, homines predictorum locorum tenebuntur molere ad mea molendina a mane diei lune usque ad mane diei mercurii. De omnibus rebus de quibus, si vendentur in mercato Fractevallis, usualis consuetudo redderetur, quas vendant in predictis locis predictorum locorum homines, michi vel preposito meo usualem reddant consuetudinem, quæ est pro mercato quod est die martis apud Fractamvallem, exceptis pane, carne et vino,

si vendantur frustratim in taberna ; fratribus vero Hospitalis cingula nemoris siti inter Cheminum Fractevallis et feodum domini Roberti de Insula, sicut monstrata sunt et utriusque partis assensu limitata, remansit libere et quiete ; remansit etiam eisdem fratribus aliud nemus liberum et quietum quod situm est juxta Marches Sauseis et predictum cheminum Fractevallis. Hec autem duo nemora teneor dictis fratribus ad faciendum omnimodam voluntatem suam eciam ad vendendum et disrumpendum, ab hominibus meis et ab omni posse meo garantire. Preterea ego Nivelo eisdem fratribus et eorum hospitibus in supradictis locis manentibus, omnibus animalibus suis, exceptis porcis, ovibus et capris, in toto nemore quod dicitur Corbineium, et a Corbineio in defensis meis juxta cheminum de Gratelou usque ad Cornu-Cervi, et a Cornu-Cervi per medium filum de Landa usque ad locum cui dicitur Richere, et a Richere sicut aqua decurrit per vallem que tendit versus Palestinam in dextra parte usque ad Corbineium, pasturam concessi. Homines vero predictorum locorum servabunt animalia a combustionibus et talliis per tres annos et dimidium. Si vero de termino combustionis et talliarum controversia oriatur, per quinque hominum patrie determinabuntur sacramenta, quos ego Nivelo faciam jurare ad predictorum fratrum petitionem et nominationem, exceptis hominibus Hospitalis. Adaquabunt autem predicti territorii homines animalia sua ad aquam que est sub Richere, inter nemus de Cocheto et magnam forestam. Si autem animalia forte evadent in magnam forestam tres hastatas et ibi inventa fuerint, custos animalium jurabit quod eo invito illic intraverunt. Si ultra tres hastatas intraverint et famuli mei ea invenerint, secundum usualem consuetudinem patrie fiet emenda. Si nemus de Cocheto sectum fuerit, ego Nivelo faciam eis viam ad eamdam aquam et dicta pascua, ita quod via illa de lato habebit unam hastatam et ab utraque parte vie erunt tres hastate, in quibus si animalia evaserint, judicabitur sicut in tribus hastatis qui sunt circa adaquatorum. Quod si ultra evaserint idem erit judicium quod in prioribus. Pastores non ducent canes per predicta nemora sine copula. Hunc autem modum pacis ego Nivelo et

Ursio filius meus pro parte nostra tenemur fide interposita observare, pro parte vero Hospitalis frater Robertus Cosset, per litteras fratris Willelmi de Villaris, magistri Hospitalis in Francia, procurator constitutus ad agendum vel eciam alio modo componendum hoc concessit. Hoc etiam concesserunt Aelicia uxor mea, et Hugo et Gaufridus mei filii et Aelicia filia mea. Quod ut firmum maneret et stabile sigilli mei munimine roboravi, anno gratie, M. CC. decimo

Archives Nationales, S. 5002 B, nos 5 et 6. Original et Vidimus par Robert d'Estouteville, chevalier, seigneur de Berye, baron d'Ivry et de Saint-Andry en la Marche, conseiller du roi, garde de la prévôté de Paris en 1476, vendredi 6 juin.

CLXXXVI

1210, mars.

Confirmation, par l'évêque de Chartres, de l'accord susdit.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in salutis auctore. Cum inter dilectos fratres Hospitalis Jerosolymitani, ex una parte, et karissimum nostrum Nevelonem de Fracta valle militem, ex alia, coram judicibus a domino papa delegatis, videlicet Manasse episcopo, cantore et magistro scolarum Aurelianensium super quibusdam villis, nemoribus et aliis conquestio verteretur, tandem inter ipsos amicabilis intercessit compositio, cujus tenor in litteris dicti Nevelonis plenarie, sicut inspeximus, continetur. Adhuc autem prefatus Nevelo nobis supplicavit ut compositionem istam dignaremus sigilli nostri testimonio roborare. Nos vero pacis beneficium et litis decisionem inter ipsos attendentes, pie ipsius peticioni gratum voluimus assensum impertiri. Proinde est quod nos villas et nemora et allia, sicut continentur in carta domini Nevelonis, que non licet ibi repetere, pro bono pacis et concordie dictis fratribus Hospitalis confirmamus in perpetuum possidenda, nominis nostri caracterem et sigilli im-

pressionem in testimonium apponentes et munimen. Actum anno gratie millesimo ducentesimo decimo, mense marcio.

Archives Nationales, S. 5002 B, n° 8, original en parchemin avec les attaches en soie rouge pour le sceau. — Publié dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1894, p. 370 par l'abbé Métais.

CLXXXVII

1210

Don par le comte de Vendôme, aux Templiers de Vendôme, de deux charruées de terre à Savigny

De Chenenbriz

Johannes, comes Vindocini, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem. Accedentes ad nos fratres militie Templi cum proborum virorum testimonio et in rei veritate nobis fecerunt intelligi quod pater noster, dominus scilicet Gaufridus de Lavardino, vir bone memorie, in Jherosolimitanis partibus inopina infirmitate gravatus, duas carrueias terre in territorio Savigneii, Dei amore et pro remedio anime sue, domui Templi de Vindocino et fratribus ibidem degentibus dederat et in perpetuam elemosinam concesserat, petentes humiliter ut illam terram domui predicte in loco assignaremus competenti. Quorum petitioni benigne et amicabiliter assentientes, pro predictis duabus carrueiis terre dicte domui dedimus et assignavimus totam terram illam quam tenebamus in proprio, ultra sepem de Chenevriz, quam terram concessimus cum tota justicia et dominio ejusdem terre ad nos pertinente, prefate domui et fratribus ibidem degentibus quiete et pacifice in perpetuum possidendam. Sciendum preterea quod Petrus, major de Savigneio, omne jus quod habebat in predicta terra in nostra presentia constitutus domui concessit prefate. Quod ut ratum sit et stabile, presentes litteras dicte domui super hoc habendas indulsimus, nostri sigilli munimine roboratas. Datum anno gratie millesimo ducentimo decimo.

Archives Nat., S, 5001 B, n° 35, original en parchemin scellé d'un sceau rond en cire verte sur soie jaune, armoirié d'un chef à un lion rampant brochant sur le tout : † SIGILLUM I (ohannis com) ITIS : VINDOCINII, au verso deux anges tenant une croix ; légende : CONTRAS'. COM. VINDOCINII. Publié dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1894, par l'abbé Métais.

CLXXVIII

Mai 1210.

Mathieu, maire de Mazangé, se reconnaît serf du Chapitre.

QUOD MAIOR DE MASENGEIO EST HOMO CAPITULI.

Ego Milo, Barri comes et Carnotensis vicecomes, omnibus notum facio quod cum essem in capitulo Carnotensi, audivi Matheum, maiorem de Masengeio, publice confitentem quod ipse et ejus heredes erant capituli Carnotensis capitales servi, eciam ejus antecessores. Juravit etiam idem maior quo de cetero ipse fidelis erit tam capitulo quam preposito Masengei, tam de illa servitute quam de omni alia redevantia eis capitulo et preposito ab illo debita. Testibus : Galcherio filio meo, Garino de Guillonvilla, Hugone de Essea, Gilone de Berjouvilla et pluribus aliis. Actum anno gratie M° CC° X°, mense maio, regnante Philippo francorum rege.

Biblioth. Nationale, mss. latin 10095, f. 7 v° *Cartul. de Notre-Dame de Chartres* fol. 7 v° II, p. 51.

CLXXXIX

1211.

Jean II, comte de Vendôme, confirme aux abbayes de Saint-Georges du Bois et de l'Etoile une terre sise entre Lavardin et Montoire, donnée par ses ancêtres, et une autre terre près la chapelle des Hayes donnée par Bouchard IV, à la prière de Geoffroy de Lavardin, son père.

CHARTA JOANNIS COMITIS VINDOCINENSIS PRO LARGITIONE QUARUMDAM TERRARUM ECCLESIÆ S. GEORGII DE NEMORE ET DE STELLA, ANNO 1211.

Ego Johannes, Vindocinensis comes, presentibus et futuris notum esse volo quod, pro remedio animæ meæ et patris et matris meæ et antecessorum meorum, concedo in perpetuam elemonynam ecclesiæ Beati Georgii de Nemore et ecclesiæ de Stella terram illam quæ est inter fossatum de Lavardin et viam illam quæ de Plessis Durand ducit ad Montorium, et inter forestam de Montorio et vallem proximam versus Gastinam, sicut Gaufridus de Gresegonelle et Joannes filius ejus et Bochar filius Joannis antecessores mei eam dederunt et concesserunt prædictis ecclesiis liberam et immunem. Item terram illam quam comes Bochardus dedit prædictis ecclesiis ad petitionem Gaufridi de Lavardin (1), patris mei, terram videlicet quæ est inter viam que de Capella de Haiis ducit in Guastinam et vallem Belucam et inter viam quæ de Sancto Georgio ducit ad rupem Perdriau, et terram Petri de Turne liberam et immunem prædictis ecclesiis concedo. Testes Americus abbas Elemosynæ, Radulfus abbas S. Georgii, Gualterus abbas de Stella, Stephanus monachus, Fulco camerarius, etc.

Actum est hoc apud S. Georgium anno Verbi incarnati MCCXI (2.)

Excerpta ea Sacri et canonici ordinis Præmontratensis annalibus, Stella. — *Bibl. Nationale*, mss. 17048, f. 517. Cette Charte aurait été confirmée en 1230 par le comte Jean IV.

(1) Geoffroy, fils de Bouchard IV, père de Jean II, portait le surnom d Lavardin, comme nous le voyons ici. Bouchard qui avait possédé cette seigneurie du temps de Jean I, l'avait abandonnée à son fils, probablement en 1185, à son avènement au comté de Vendôme de là le surnom donné à Geoffroy, qu'il portait dans l'acte de donation qu'il fit aux Templiers quand il était gravement malade en Palestine, où il mourut probablement. « D. Pater noster, dominus scilicet Gauffridus de Lavardino. » Charte datée de 1210 donnée par Jean II pour confirmer le don de son père Geoffroy de Lavardin. (Voir plus haut le n° CLXXXVII). Cette charte de 1210 vient à l'appui de notre précédente affirmation.

Jean II succéda à son père Geoffroy de Lavardin, dans la seigneurie de Lavardin et il en prend lui-même le titre en 1207 : « dominus Lauardini. » (*Cart. Blésois, de MM.* ch. IX, éditée en 1889-1891, rééditée en 1893 dans le *Cartul. Vend. de MM.* ch. XII A.).

(2) Cette date de 1211, si elle est exacte, prolongerait le principat de Jean II

CXC

1211.

Remise d'une partie du droit de procuration dû par le prieur de Lunay.

CHARTA RAGINALDI DE INSULA, BLESENSIUM VICECOMITIS, DE QUODAM PRANDIO SIBI A PRIORE DE LUNAYO DEBITO

Universis ad quos præsentes litteræ pervenerint, ego Raginaldus de Insula, vicecomes Blesensis, salutem. Noverit universitas vestra quod cum domus de Lunayo (1), quæ est ecclesiæ B. Mariæ de Ebronio, multotiens, occasione cujusdam prandii quod mihi debet semel in anno, plus debito fuisset aggravata, et posset in posterum aggavari, omnem exactionem et indebitam consuetudinem volens rescindere, de ipso prandio statui et firmavi quod prior dictæ domus de Lunayo solum modo tenebitur die prandii dominum de Insula et novem alios, cum equis et tres pedites recipere, prout temporis, loci et diei convenientia dederit procurandos. Quod ut ratum semper permaneat et immotum, præsentem chartam sigilli mei munimine roboravi. Actum est apud Ebronium anno gratiæ M. CC. undecimo.

Cartulaire d'Evron, f. 520.

jusqu'au milieu de 1211. Il ne serait donc pas mort dans le pèlerinage de S. Jacques de Compostelle qu'il entreprit en 1207. (*Cartul. de la Trinité*. Ch. DCL), comme le disent les auteurs. D'autre part, le comte Jean qui paraît ici est bien Jean II, les circonstances de la charte ne laissent aucun doute sur cette identité. D'ailleurs aucune charte délivrée par un comte de Vendôme du nom de Jean ne peut être attribuée avec certitude à Jean III avant 1211, ni celle du *Cartulaire d'Evron* en faveur du prieuré de Lunay, datée de 1209, publiée par M. de Trémault. (*Bulletin de la S. Arch. du V.*, 1874, p. 56), ni celle de la dîme de Grand-Champ, datée de 1211, (*Cart. Blesois de MM.* ch. CCVIII).

(1) La valeur du prieuré de Lunay en Vendômois était de 1000 livres, celle de la cure, de 300 livres. « Prioratus de Lunayo, habet sub se filiolam de Rocha-Episcopi. (*Ibidem*. p. 484 et 846).

CXCI

Vers 1211

Don par Raignaud de l'Isle d'un muid de froment pour son anniversaire.

ALIA CHARTA QUA IDEM RAGINALDUS BLESENSIUM VICOMES HUIC ECCLESIÆ PRO SUO ET SUORUM PARENTUM ANNIVERSARIO DAT UNUM MODIUM FRUMENTI.

Universis paginam istam inspecturis ego Raginaldus, miles de Insula, et vicecomes Blesis, notum facio tam præsentibus quam futuris quod ego dedi et concessi Deo et abbatiæ Beatæ Mariæ de Esvron unum modium frumenti, in medietaria de Nevel, juxta Vindocenium sita, pro anniversario R. patris mei de Insula militis in eadem abbatia sepulti, ibidem annuatim peragendo, et similiter pro anniversario matris meæ et meo post vitæ spatium ibidem peragendo. Et ne ista donatio posset per successorem protervum impediri abbatiæ dedi præsentem paginam in testimonium donationis, mei sigilli munimine roboratam.

Cartulaire d'Evron, f. 521.

CXCII

Février 1211, N. S. 1212.

Marie, dame de Courville, donne au roi de France Philippe, une charte de sécurité pour sa forteresse de Lavardin.

SECURITAS FACTA DOMINO REGI A MARIA, DOMINA CORBEVILLÆ, QUOAD FORTERICIAM DE LAVARDIN.

Maria, domina de Corbavilla (1), universis ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem. Noveritis quod ego manucepi, super totam terram meam, erga dominum meum Philippum regem

(1) Marie, que nous rencontrons ici pour la première fois, était fille de Guy de Chatillon, comte de Saint-Paul, et d'Alix de Dreux. Elle aurait épousé d'abord Renaud, comte de Dammartin qui, la répudia. Elle épousa ensuite,

Franciæ illustrem, quod ipse juvare se poterit de forteritia de Lavardin, ad magnam vim et ad parvam, quamdiu neptis mea Aales ibidem habebit dotalitium suum, nec dictum castrum in

avant 1197, Robert de Vieux-Pont, seigneur de Courville, et c'est sans doute à cause de ce mariage qu'en cette année 1197, Adèle, comtesse de Blois, confirmait un don du susdit Robert de Vieux-Pont, seigneur de Courville, relatif au droit de cinq semaines à Courville donné au prieur de Saint-Nicolas. (*Cartul. de Saint-Jean en Vallée* par R. Merlot, Ch. 129, note). Dans une charte d'environ 1205, elle est veuve :

« Ego M. domina Curveville.... « vivente domino meo R. de Veteri Ponte. » (Lefèvre, *Documents historiques du Canton de Courville*, p. 85-1870). En effet Robert de Vieux Pont ne paraît point dans les chartes après 1202.

En 1213 (Voir plus loin ch. CC) elle est certainement femme de Jean III, comte de Vendôme, « assensu Marie, uxoris mee, sororis comitis Sancti Pauli. » Le comte, nouvellement marié, donne à son épouse le titre qui la flatte davantage et qui avait été l'un des motifs de son choix sans rappeler son union avec le seigneur de Courville, bien inférieure et d'ailleurs sans attrait pour lui.

Veuve de nouveau, et sans enfants du second lit, Marie retourna près de ses fils à Courville; mais elle conserve jalousement son titre de comtesse de Vendôme. Dans une charte inédite de 1236, en faveur du prieuré de Chuisne, elle appose son sceau de comtesse de Vendôme : « Sigillum Marie comitisse Vindocini. » (*Cartulaire Blésois*, préface, page XIV), bien qu'elle agisse comme mère d'Ives le jeune, seigneur de Courville, son fils, « Ego Maria, mater dicti Ivonis Junioris. »

Enfin dans une charte datée de mars 1242 en faveur du prieuré de Saint-Nicolas de Courville, elle est encore plus explicite : « Universis... Maria, domina Curveville, quondam comitissa Vindocinensis. . Hanc concessionem voluit Ivo de Veteri Ponte, miles, filius meus, dominus Curveville » (*Cartul. de St-Jean*, ch. 271).

De retour à Courville, elle portait donc son titre supérieur de comtesse de Vendôme, que son veuvage lui permettait de conserver et qu'une union postérieure avec le seigneur de Courville lui eut enlevé, ou que du moins, son nouvel époux eut difficilement toléré. C'est pourquoi son obit le mentionne avec soin : « III idus marcii, anniversarium Marie domine Curville, quondam comitisse Vindocinensis et matris Yvonis, domini Curveville, militis, etc. » (*Biblioth. de Chartres*, ms. 1071).

Ces différentes aillances suivent ainsi un ordre logique. Une comtesse de Vendôme ne pouvait sans déchéance s'unir au seigneur de Courville Il n'y a donc rien d'étonnant qu'en février 1212 (nouveau style) le comte de Vendôme ne soit allé près du roi, à St-Germain en Laye, lui présenter sa nouvelle épouse. Celle-ci jura entre les mains du roi l'acte de sécurité pour le château fort de Lavardin, domaine des comtes de Vendôme, qui devenait le sien et sur lequel elle aurait pu exercer des droits absolus en cas de veuvage et au nom de ses hoirs. C'est pour un motif semblable que dans cet acte elle conserve son titre de dame de Courville, malgré sa nouvelle union, à cause de ses droits maternels et de tutrice sur ses enfants.

De plus si l'union avec le seigneur de Courville eut été postérieure à son mariage avec le comte de Vendôme, mort en 1218, comment son fils

alia manu poni permitteret sine domini regis voluntate et assensu. Actum apud Sanctum Germanum in Laia, anno Domini M° CC° undecimo, mense februarii (1).

Archives Nationales. J. 394, n° 39, original avec la double queue en parchemin. Malgré une note placée au dos de cette charte, il ne s'agit point ici de Lavardin au Maine, arrondissement de Laval, mais de Lavardin en Vendômois. Marie, dame de Courville, accomplit ici acte de vassalite envers le roi, comme dame de Vendôme, par suite de son récent mariage avec Jean comte de Vendôme. Ce mariage eut donc lieu au plus tard en 1211. Jean III était alors « dans un âge assez avancé » au dire de l'abbé Simon. I. p. 121 ; cette circonstance explique l'opportunité du serment prêté entre les mains du roi par la nouvelle comtesse. Il suit de là que Jean II serait mort dans le courant de l'année 1211, sans postérité et que Jean III l'ecclésiastique, lui ayant succédé, se hâta de contracter mariage. — Teulet, *Layettes du trésor des Chartes*, t. I, p. 377.

CXCIII

1212.

Le vicomte de Châteaudun consent à recevoir le droit de metive d'après le minage de Saint-Agil et non de Mondoubleau.

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, notum facio omnibus tam futuris quam præsentibus quod cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et homines de Sancto Agilo, ex altera parte, super minam ejusdem villæ, quia dicebam et asserebam quod mestiva ejusdem villæ reddi debebat ad minam Montis Duplicis, quia illa alia vice fuerat recepta. Homines vero dicebant quod illam mestivam nunquam reddiderant, in tempore avi mei

Yves ou Ivonnet eut il pu paraitre en 1202 (*Cartulaire des Vaux de Cernay*, ch. CXVII)? Comment aurait-il pu, en 1229, à peine âgé de 10 ans prendre le titre de chevalier, (*Cartul. du Grand Beaulieu*, ch. 262) : « Ego Yvo de Veteri-Ponte, miles, dominus Curveville » ?

Cette note rectifie celle de la charte DCLX du *Cartulaire de la Trinité*, et de la Charte 271 du *Cartulaire de Saint-Jean en Vallée*.

(1) A la même date une autre charte de sécurité avait été donnée au roi par « Guidone Turpin usque ad ducentas libras Parisienses .. Actum apud Castrum Lidi, anno Domini MCCXI, mense februario » (*Archiv. Nationales*), J. 399, n° 12.

et patris mei, nisi ad minam Sancti Agili. Ego solum præ oculis habui, videns quod per malum discordiæ res magnæ defluunt et per bonum pacis res minores recipiunt incrementum, prædictis hominibus concessi et pepigi ut mestivam redderent ad illam minam cum qua meis antecessoribus reddiderunt. Et insuper concessi ut illa mina per dictam villam curreret, sicut in tempore antecessorum meorum currerat. Preterea concessi et pepigi prædictis hominibus meam vim et meum auxilium contra homines secundum posse meum habere. His ita concessis jam dictis hominibus, non coacti, sed sua gratuita voluntate, mihi dederunt centum solidos dunenses. Hoc voluerunt et concesserunt Adelicia vicecomitissa et Godefridus filius meus et Isabella, Adelìcia, Johanna et Agnes filiæ meæ. Quod ut firmum et stabile perseveraret, præsentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Actum apud Garientiem (1), anno M. CC XII (2).

Bibl. de l'Arsenal, Mss. 1008, p. 159. — *Bibl. d'Orléans*, Mss. 435 bis f. 221. — *Bulletin de la Société Dunoise*, t. VIII, p. 95. — Société Dunoise, *Cartul. manuscrit de Saint-Avit*, n° 80.

CXCIV

1212

Les Templiers abandonnent l'usage qu'ils avaient du bois vif et du pannage dans le bois du Bouchet, etc., sauf quelques réserves, et en compensation le vicomte leur donne à perpétuite 45 arpents dans ledit bois.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Galfridus, vicecomes Castriduni, notum facio omnibus tam futuris quam

(1) Garancières en Beauce.

(2) Une charte donnée par Thibaud de Dangeau : « Theobaldus de Danjolio », en faveur de l'abbaye de Saint-Avit, est datée de 1212, quand le donateur et son fils partaient pour la croisade contre les Albigeois : « Ego Theobaldus de Danjolio et filius meus, H. cruce signati, iter arripientes contra incredulos Albigenses, MCCXVI, mense augusto. » (*Bibl. d'Orléans*, mss. 243 bis. Une copie informe des *Archives d'Eure-et-Loir* porte la date de 1209.

presentibus quod fratres milicie Templi ad herbergamentum ipsorum fratrum de Materaz habebant vivum nemus in bosco meo, qui dicitur Faium Boscheti, et mortuum nemus ad omnem usarium suum de Materaz, et pasturagium suum ad omnes pecudes suas, et pasnagium ad suos porcos, et fosgeriam intra terram et extra; homines vero fratrum de Materaz habebant mortuum nemus in dicto bosco ad omnem usum suum, et pasturagium omnibus pecudibus suis, et pasnagium porcorum, et fosgeriam supra terram. Sciendum est autem quod nec fratres de Materaz, nec sui homines habere poterant capras vel hedos in dicto bosco. Contigit autem postea contentionem oriri super hiis inter me et fratres militie Templi, que sopita fuit per compromissionem factam ab utraque parte in venerabiles viros scilicet abbatem de Sancto-Calles et Petrum de Terniaco ex parte... dominum Guillelmium Mener et Bartholomeum Droconem ex parte dictorum fratrum electos, et insuper de assensu utriusque partis in dominum Hamelinum de Roorte. Dicti vero fratres ad dictum et consilium compromissariorum mihi et heredibus meis quittaverunt in perpetuum vivum boscum quem habebant ad suum herbergamentum de Materaz, et pasnagium quod ipsi et homines sui habebant in dicto bosco, retentis sibi et hominibus suis istis consuetudinibus, scilicet mortuo nemore ad usarium suum et suorum hominum, et pasturagio ad omnes pecudes suas et hominum suorum, et fosgeria sibi ipsi intra terram et extra, et hominibus suis extra terram. Ego vero per dictum compromissarium eisdem fratribus pro ista quittatione dedi et concessi quadraginta quinque arpenta de eodem bosco in uno tenenti libere et quiete in perpetuum possidenda, ita quod dicti fratres in illis quadraginta arpentis poterunt extirpare vel quidquid voluerunt facere. Ego autem vexare vel in causam trahere non potero neque meus heres dictos fratres aut homines suos pro aliquo facto quod fecerint de illo bosco vel in illo bosco, mihi autem et heredibus meis licebit sequi et capere in illo bosco cervum, bischiam, aprum, leam, caprum et capram. Ego autem sive meus heres contra omnes gentes teneor garentizare donum istud. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam

sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense marcii.

Archives Nationales, S. 5001 B., n° 37. Original en parchemin, scellé en cire verte sur soie rouge, un sceau équestre, tourné à gauche, le cavalier portant un écusson burelé de 5 pièces, le contresceau est chargé au centre d'un oiseau au repos.

Voir abbé Métais, *Etudes et Documents*, IV, p. 222. — *Bulletin de la Société Dunoise*, tome VII, pl. IV.

CXV

1212.

Regnaud, évêque de Chartres, de passage à Vendôme, règle que le droit paroissial serait perçu alternativement par les Templiers et par le curé d'Epuisay.

R. Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis ad quos presens pagina pervenerit, salutem. Volumus palam esse quod cum foresta Bellelande in terras arabiles sit redacta et ibidem de novo villa edificeretur, cum de jure parrochiali verteretur questio inter fratres militie Templi et presbyterum de Espieri, tandem inter eos amicabilis compositio intercessit, eo tenore videlicet quod fratres Templi jura parrochiala per unum annum percipient, primicias et oblationes et omnes alios redditus que ad presbiteratum pertinent. Revoluto vero illo anno, presbiter de Espieri supradicta jura parrochialia cum reddibus supradictis alio anno sequenti percipiet, et ita de anno in annum alter post alterum successive redditus percipiet ville superius nominate. Et hoc factum est apud Vindocinum anno M° CC° XII° ab incarnatione Domini.

Archives Nationales, S. 5001, B., n° 30, original en parchemin. Publiée dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1894 p. 96 par l'abbé Ch. Métais.

CXCVI

1212.

Approbation par Regnaud de l'Isle du don fait par Denise de l'Isle de 3 setiers de blé sur le moulin de Candé à l'abbaye de Notre-Dame de Fontaine les Blanches.

Ego Raginaudus de Insula. Notum fieri volo fidelibus universis presentes litteras inspecturis quod elemosinam trium sextariorum bladi quam dilectissima mater mea Dyonisia dedit perpetuo possidendam Deo et ecclesie Beate Marie de Fontanis in molendino de Candeio, pro remedio anime dilecti patris mei Fulconis, laudo et concedo. Preterea dono et concedo jamdicte ecclesie unum sextarium bladi in eodem molendino pro salute anime predicte matris mee meorumque perpetuo possidendum. Ut autem hec helemosina perpetuam habeat firmitatem litteris commendavi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo duodecimo.

Archives départ. de Loir-et-Cher.

CXCVII

1212

Don du bois de Savelon aux religieux de l'hôpital l'Ablainville, à Binas.

Ego Theobaldus, comes Blesensis et Clarimontis, omnibus notum facio quod, pro amore Dei et pro remedio anime mee et parentum meorum do et concedo fratribus Hospitalis Jerusalem de Ablanvilla, nemus de Savelonii ad omnes usus necessarios ejusdem domus et furni extra defesium. Quod ut ita firmiter observetur litteris commendo et sigilli mei impressione confirmo. Actum Parisiis anno gratie M° duodecimo. Datum per manum Terrici, cancellarii mei.

Archives Nat. S, 5000 A, n° 41, original en parchemin, et n° 40 et 42 vidimus datés de 1321 et 1322. Publié dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*. 1894, p. 104 par l'abbé Métais.

CXCVIII

1212, 5 avril.

Accord entre les moniales de Saint-Avit et noble dame Mathea de Vilers au sujet de la dîme de Saint-Avit au Perche.

Bartholomeus subdecanus et magister Petrus de Pisa, canonicus Carnotensis, universis presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod cum controversia inter venerabilem abbatissam et conventum Sancti Aviti de Castriduno ex una parta, et nobilem mulierem Matheam de Vilers. super decima Sancti Aviti de Pertico et tractu decime illius, et loco et sede Moncellorum et forragine et molendini de Charmo coram nobis judicibus a sede Apostolica delegatis diutius verteretur, tandem, mediante prudentum consilio, pax inter dictas partes formata est in hec verba, ita quod dicta nobilis Mathea et filii ipsius. videlicet Matheus et Gaufredus, coram nobis ea de quibus litigatum fuerat ad abblatissam et conventum predictos pertinere cognoscentes, in manu nostra illa resignaverunt, et in recompensationem oblatorum dictis abbatisse et conventui decem libras monete Dunensis et quatuor modios et dimidium annone et avene contulerunt. Nos vero ad utriusque partis petitionem in munimen et robur facti istius litteris fecimus annotari et sigillorum nostrum impressione confirmari. Testes sunt hii : Frogerius presbiter de Sancto Locoforti, magister Gaufridus Ivardi, magister Radulfus Cantoris. Robertus de Sancto Avito, clerici, Tallefer, Johannes de Troa. Actum anno gracie millesimo ducentesimo duodecimo, nonas aprilis.

Société Danoise, Cartul. manuscrit de S. Avit, n° 81.

CXCIX

Février 1213 (N. S.)

Guillaume de Saint-Aubin, devenu moine de la Hubaudière, donne à cette maison deux septrées de terre et un quartier de pré.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod cum fratres de Hubauderia, Grandimontensis ordinis, Willelmum de Sancto-Albino militem in fratrem suum recepissent, dictus Willelmus et Aalez uxor ejus, et Willelmus et Robertus, ipsorum filii, duo sextaria terre et unum quarterium prati, dicte domui concesserunt in puram helemosinam perpetuo possidendam. Testibus hiis : Hugone de Villapresbyterii, Drocone Solotin, Gaufredo Sauvegren, Willelmo Calu, Hamelino Sauvegren et pluribus aliis. Ut autem firmius habeatur, ad ipsorum peticionem presens scriptum sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XII°, mense februarii.

Archives de la Sarthe, original, sceau disparu. — Publiée au *Bulletin de la Société Arch. du Vendômois*, 1893, p. 39.

CC

Septembre 1213.

Jean III, comte de Vendôme, fait abandon au Chapitre de Chartres de ses droits sur la haute justice de Mazangé, à condition que les chanoines célébreront tous les ans son anniversaire et celui de son père. Le comte ne se réserve sur les habitants de cette paroisse qu'une ancienne redevance et certains services militaires fort restreints.

De Quitatione consuetudinum de Masengeio et de anniversario comitis Vindocinensis.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, universis tam presentibus quam futuris notum facio quod, cum inter predecessores meos

comites Vindocinenses,ex una parte,et capitulum Carnotense, et specialiter prepositos de Masengeio,ex alia, super majore justitia de Masengeio, videlicet homicidio, furto, duello, et raptu, diu habita fuisset contentio (1), ego tandem, mihi jure capituli declarato, pro anime mee et antecessorum meorum remedio, si quid juris habebam in rebus predictis aut in aliis apud Masengeium, aut in territorio ei adjacente, de assensu Marie, uxoris mee, sororis comitis Sancti Pauli (2), illud penitus bona fide in perpetuum quitavi capitulo Carnotensi, et titulo elemosine illud super altare beate Marie optuli, in ecclesia Carnotensi, ibidem astante et assensum prebente domino et patre meo Raginaldo, episcopo Carnotensi, et multis aliis ejusdem ecclesie canonicis et personis. Ita etiam quod eundem episcopum, cujus hominem me esse confiteor feodalem (3), plegium constitui erga capitulum

(1) Ce différend ne pouvait remonter bien haut quoique la prévôté de Mazangé fût fondée en 1173. Voir la charte de fondation, *Gall. Christ.* t. VIII. Instrumenta Eccl. Carnot, p. 339, *Cartulaire de Notre-Dame*, par M. Merlet, n° LXXXVII.

(2) C'est la première fois qu'elle apparaît comme comtesse de Vendôme.

(3) Cette vassalité des comtes de Vendôme à l'égard des évêques de Chartres est très ancienne. Nous en avons une preuve remarquable dans la lettre de Fulbert à R (1007 et 1016 ou 29). Et cependant les comtes de Vendôme se reconnaissent en même temps vassaux du comte d'Anjou. Voici, nous le croyons, comment on peut concilier ce double lien hiérarchique. Dans l'origine les évêques de Chartres étaient seuls suzerains du Vendômois, et réclamaient de leurs vassaux l'accomplissement des obligations féodales dans toute leur rigueur, témoin la lettre de Fulbert. Cette autorité des évêques remontait sans doute à la décadence carlovingienne, alors que, tous les pouvoirs publics s'étant évanouis, l'Eglise avait dû s'emparer, pour le salut même des peuples, du gouvernement temporel. — Plus tard lorsque Geoffroi Martel devint maître du comté de Vendôme, il acheva d'y constituer la féodalité, et mit sa nouvelle conquête sous la dépendance de son principal domaine — le comté d'Anjou. La société se raffermissait alors sur de nouvelles bases, et les pouvoirs laïcs reprenaient leur ancienne prépondérance. Ce fut ainsi que le comté de Vendôme échappa aux évêques de Chartres, non pas entièrement toutefois, car ils conservèrent une suzeraineté qui était plus que nominale, et qui s'étendait sans doute à plusieurs parties de ce comté. Nous voyons en effet en 1228 Jean IV, comte de Vendôme, faire don à la Maison-Dieu de cette ville d'une métairie située à Villeromain, donation qu'il a soin de faire confirmer par Gautier, évêque de Chartres. Celui-ci appelle Jean *homo ligius noster*, et ce seigneur de son côté garantit la sécurité de cette nouvelle possession aux religieux « sub ypotheca aliorum redditum quos de feodo episcopi Carnotensis habemus. »

Vers 1240 Pierre, fils de Jean, réclame la baronnie de Montdoubleau comme une dépendance de son comté qu'il disait tenir en fief de l'évêque de

supradictum de illo facto meo inviolibiliter observando. Pro hujus sequidem quitationis remedio dicti canonici Carnotenses anniversarium meum et patris mei in ecclesia Carnotensi annuatim tenentur celebrare. Ego autem in Masengeio et toto territorio appendente aut in hominibus, tantum modo hec retinui. Scilicet quod homines de Masengeio pro necessitate mea castro meo Vindocino reddent custodiam, et si tandem in expeditionem iter fecerim per villam (1) de Masengeio personaliter, propriam personam meam sequentur, ita etiam quod eodem die quo moti fuerint, poterunt ad propria remeare (2); et costumam communem eorumdem hominum de Masengeio quam antea semper pacifice reddere consueverunt. Hujus rei testes sunt: Philippus cellerarius Sancti-Mauricii Turonensis. Odo canonicus ejusdem ecclesiæ. Willelmus de Capella, canonicus Carnotensis, magister Stephanus presbiter de Vi, magister Johannes Cesarrii (3). Petrus de Salice, Nicolaus Cardinalis (4), Radulfus magister Leprosorum (5) Vindocinensium (6), Gaufredus Roussel. Willelmus de Corseraut. Gaufredus de Cremise (7), milites, et magister Robinus Viarius (8). Ut hoc autem factum meum perpetuam firmitatem obtineat, presentem paginam sigilli mei robore roboravi. Actum publice apud Vindocinum, anno Dominice incarnationis M. CC. tercio decimo, mense septembri.

A. *Bibliothèque Nationale*, mss. latins 10094, f. 136 et 10095, f. 62 v° et 91. *Cartulaire de Notre-Dame de Chartres*, par M. L. Merlet, CCXIII, vol. II, p. 72. C'est l'exemplaire que nous publions.

B. *Ibidem*, mss. 10095, f. 91 v°, autre charte du comte de Vendôme, dont l'incipit diffère un peu : « Ego Johannes, comes Vindocinensis, universis notum facio tam presentibus quam futuris quod ad preces

Chartres. La contestation fut portée devant saint Louis et se termina par une transaction (*Bibl. Nationale Mss.* 10094 et 10095, *Cart. de l'Église de Chartres* f. 24. — Petigny, p. 316, 1re éd.). *Note de M. Ch. Bouchet.*

(1) Mazangé a porté le titre de ville jusqu'au 15e siècle et peut-être jusqu'au 16e.

(2) Ce passage est cité depuis *Et si tandem*, par Du Cange au mot *Hostis*.

(3) Magister Johannes de Bonnavalle (B).

(4) B ajoute ici : Garinus de Desraez.

(5) C'est la première mention de la Léproserie de Vendôme.

(6) B ajoute ici : Et milites Gaufredus Roussel, etc.

(7) De Cremisiaco (B).

(8) Viarius, deest in B.

reverendi patris et domini mei R. Carnotensis episcopi, omnes contentiones et querelas que super villicatione de Masengeio, inter me, etc., Quitto et remitto, etc...

C). *Ibidem*, mss. 10095, f. 93 v°: Variante abrégée de la charte B. sans les noms des témoins, adressée au chapitre : « Johannes, comes Vindocini, universitati Capituli Carnotensis, salutem, dilectionem et honorem. Universis vobis notum facimus quod cum dominus et reverendus pater noster R. Carnotensis episcopus, crebra precum sollicitudine de pace nobiscum facienda nos monuerit, nos tandem precibus ejus acquiescentes. non sine catholicorum virorum concilio... omnes contentiones... remittimus, etc. »

D. *Ibidem*, mss. 10095, f. 92, est la charte donnée par l'évêque de Chartres : « Raginaldus Dei gratia Carnotensis episcopus... dilectus et fidelis noster Johannes nobilis comes Vindocini... ad peticionem nostram... etc... presentem paginam sigilli nostri karactere confirmamus... »

E). *Ibidem*, mss. 10095, f. 94, notification de cet accord au roi « Excellentissimo domino suo Ph., Dei gratia regi Francorum, suus fidelis Johannes, comes Vindocini, salutem et debite subjectionis et reverentie famulatum. Majestati regie significandum duxi, quod omnes contentiones et querelas, etc... Ut hec itaque mea quitatio firmitatem majorem obtineat, majestati regie supplico ut rem istam sigillo regio dignemini confirmare. »

CCI

1203 ou 1213 (?)

Don fait par Jean, comte de Vendôme, et Sulpice, seigneur d'Amboise, aux moines de Fontaines, de pacages communs dans la forêt de Gastines et dans le fief de Vendôme.

Ego Johannes, comes Vindocini, notum facio presentibus et futuris quod ego et Sulpicius, dominus Ambaziæ, concessimus in perpetuum monachis de Fontanis pro amore Dei et remedio animarum nostrarum communia pascua in Gastina, et in feodo Vindocinensi ad usum animalium manentium in loco qui dicitur Corbet, et nemus mortuum ad usum manentium in dicto loco, ita quod si dicti monachi porcos habuerint in loco illo tempore glandis reddent pasnagium suum. Quod ut ratum habeatur et firmum scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari.

Actum apud Ambaziam anno Domini millesimo ducentesimo tertio (1).

Bibl. Nat. D. Housseau, t. vi, f. 75, vol. n° 2363 : *Ex Cartulario abbatiæ de Fontaine*, fol. 20.

CCII

1213

Don à l'Hôtel-Dieu de Vendôme du fief de Villebosue.

Acte de Geoffroy « Goffridus » de Vendôme, par lequel il déclare que Jean, comte de Vendôme, son neveu « nepos » et lui ont donné à la Maison-Dieu tout le fief de Menard de Villebosu « totum feodum Menardi de Villa Bosu », avec toutes ses appartenances, pour le posséder en toute liberté, sans aucune coaction temporelle. 1213.

Archives de Loir-et-Cher ; Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, de 1203 jusqu'en 1733, page 1.

CCIII

1213.

Don à l'Hôtel-Dieu de Vendôme de la censive de la chapelle d'Arène.

Acte de Henri de Bellande de l'an 1213 par lequel il déclare que Guillaume, chevalier croisé contre les Albigeois, a donné à la Maison-Dieu de Vendôme la censive qu'il avoit à la chapelle d'Arènes, ce qu'il confirme et ratifie comme seigneur de ladite censive à la prière dudit Guillaume.

Archives de Loir-et-Cher ; Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, p. 1.

(1) Housseau a lu : 1213 ; la copie porte 1203.

CCIV

Vers 1214

Election d'un abbé de l'Etoile.

ELECTIO ABBATIS STELLÆ

Gervasius, Dei patientia Præmonstratensis dictus abbas, venerabili in Christo fratri D. abbati de Perreio, salutem et sinceram in Domino charitatem. Venerabilis frater abbas de Stella laborem et dolorem in administratione considerans, quos jam experimento cognoscit, cum multa nos rogavit instantia, ut relaxaremus eum ab onere quod fastidit, et ut efficacius quod postulat assequatur, quasdam causas allegat, quarum intuitu dignum et justum est eum exaudire. Cum autem hæc abbatis voluntas non lateat fratres loci, illi de successore solliciti, in quamdam personam, ut didicimus, unanimiter consenserunt, quem postulant in pastorem. Verum attendentes quod si mulier viro suo vivente postulaverit aliquem in maritum, non potest legitime cum ille decesserit contrahere cum petito, prout in Ecclesiastico jure plenius est expressum, petitioni dilectorum fratrum nequaquam censuimus annuendum, ut abbate suo adhuc agente concedamus eis quem postulant in rectorem. Quia tamen preces eorum nolumus nec omnino repellere nec penitus exaudire, mittimus vobis tribus clausa sigillis trium nomina personarum quarum una est persona quæ est a fratribus postulata. Fraternitati igitur vestræ præcipiendo mandamus quatenus ad locum illum personaliter accedentes, abbatis dimissione suscepta, faciatis in conventu missam de Sancto Spiritu solemniter celebrari, et in capitulo post modum, eodem Spiritu invocato, habeatis in manu tria sigilla prædicta, ut accedens unus e fratribus coram cunctis unum accipiat quodcumque voluerit ex sigillis, et cujus nomen inventum fuerit illo fracto, ille indubitanter et sine refragatione aliqua suscipiatur ab omnibus in abbatem. Facta ergo obedientia ei quem Dominus taliter suscitaverit in rectorem, frangantur et alia sigilla, ut cognitis nominibus aliorum quos Dominus in

hac parte videbitur reprobasse, comperiatur a cunctis cum quanta sinceritate processerimus in hoc facto.

Gallia Christiana, VIII, *instrumenta*, col. 428 : « Sacræ antiquitatis monumenta, tom. I. p. 69. »

CCV

1214

Don fait par Guillaume de Marcilly devant Guérin, doyen de Vendôme, d'un muy de froment de rente sur sa dîme de Marcilly (1).

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, page 2.

CCVI

1214

Don fait par Josselin Borel, escuier, devant Guérin, doyen de Vendôme, de la vigne de Fossa Gobet, à charge de trois deniers et obole de cens pendant la vie de sa mère seulement, et d'un anniversaire pour ses père et mère et d'un autre pour son frère Orri, et de plus il accorde à ladite Maison-Dieu son francsalé : « *suum salagium* ».

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, page 2.

CCVII

1214.

Don par Hervé de Pray à l'abbaye de Notre-Dame de Fontaines-les-Blanches de trois setiers de blé sur sa dîme de Landes en échange de la rente assise sur le moulin du pont d'Amboise.

(1) Nota : cette rente fait partie des héritages cédés à Gervais Maslon, le lundi après la Saint-André 1362,

De III sextariis bladi in decima Lende

Raginaudus, Dei gratia Carnotensis episcopus, fidelibus universis hanc presentem cartulam inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod Herveus de Pereio, miles, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit in perpetuum monachis abbatie Beate Marie de Fontanis, duos sextarios bladi in decima sua de Lenda, pro commutatione duorum sextariorum quos percipiebant singulis annis in molendino suo de ponte Ambaziacensi, de elemosina defuncti Gaufridi de Pereio, patris sui, et unum sextarium frumenti quem Mathildis mater ejus dederat, eis in perpetuam elemosinam in eadem decima benigne concessit. Hoc autem totum concesserunt predicta Mathildis, mater ejusdem Hervei, Maria uxor ejus, Gaufridus frater ejus, Philippus Lancelini avunculus ejus, Jacquelinus de Carcere sororius ejus et Lucia uxor ejusdem Jacquelini, Henricus Basset sororius ejus et Adelicia uxor ejusdem Henrici, Archembaudus prepositus Vindocini, ad cujus feodum pertinet ipsa decima. Ut autem hec elemosina rata sit in perpetuum et firma ad petitionem utriusque partis litteris commendavimus et sigilli nostri auctoritate confirmavimus. Actum ab incarnatione Domini anno M° CC° XIIII°.

Archives d'Indre-et-Loire, parchemin, sceau perdu.

CCVIII

1214

Don par Geoffroy de Saint-Quentin à l'abbaye des Clairets, à l'occasion de l'entrée en religion de sa sœur Agathe, du fief de Saint-Rimay, près Lavardin.

Ego Gaufridus de Vindocino, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod dilectus et fidelis meus Gaufridus de Sancto Quintino, quando Agatha, ejus soror, transtulit se ad sanctimoniales de Claretis, dedit et concessit in puram et perpe-

tuam elemosinam Deo et beatæ Mariæ et eisdem sanctimonialibus feodum quod a me habebat apud Sanctum Remerium prope Lavardinum, pacifice et quiete perpetuo possidendum; quam donationem et concessionem ego tanquam dominus feodi, pro remedio animæ meæ et patris, et matris, et omnium parentum meorum, concessi misericorditer et laudavi, eisdem præsentem paginam sigillo meo confirmatam devote indulgens in testimonium veritatis. Et quoniam ego Gaufridus hujusmodi donationi et concessioni assentire volui, prædictæ sanctimoniales unum anniversarium, in remissionem peccatorum meorum, patris mei et matris meæ et parentum meorum singulis annis celebrandum in perpetuum, mihi benigniter concesserunt. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo quartodecimo.

Cartulaire des Clairets, p. 73.

CCIX

1214.

Jean III, comte de Vendôme, pour le repos de l'âme de Jean II, son neveu et prédécesseur, donne la franchise et la liberté à deux serfs.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, filius Bucardi comitis, universis presentes litteras inspecturis notum facio quod ego, pro Dei amore et in remedium animæ Johannis, nepotis et predecessoris mei, nec non et pro animabus antecessorum meorum, Stephanum Bloisseau et Mariam uxorem suam et filios et filias cum eorum heredibus quos Johannes nepos et predecessor meus laborans in extremis a servitutis vinculo quo astricti tenebantur absolvit, ab eadem servitute penitus absolvi, ipsis de cetero libertatem perpetuam conferens, et concedens, et terram servitutis quam tenebant dedi et concessi et in elemosinam domui elemosinarie Dei de Vindocino in testimonium hujus libertatis. Testibus his : Amelino abbate Vindocinensi, Gaufredo

de Vindocino avunculo meo (1) qui asseruit quod dictus Johannes, nepos et predecessor meus, eosdem penitus, sicut superius dictum est, absolvit ; Willelmo de Conserau (2). Odone de Salmon, Herveo Basset, Radulfo magistro leprosorum Vindocini et presentibus aliis. Ut hec vero libertas firma esset et stabilis presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno graciæ millesimo ducentisimo quarto decimo.

Archives départementales du Loiret, série A. n° 1682.

CCX

1194-1215

Lettre de la prieure de Saint-Agil au vicomte de Châteaudun, le priant de confirmer le don de son père.

Dilectissimo Domino suo G. vicecomiti Castridunensi, A. priorissa cujusdam pauperrime cellule juxta Breschesach, salutem et orationis auxilium apud Dominum. Dilectionem vestram in qua, quam plurimum confidimus, valde desideramus exorare, quate-

(1) Ce Geoffroy de Vendôme, oncle de Jean III, était frère de Bouchard IV et portait le surnom de « Vindocino » : « Goffridus de Vindocino, frater dicti comitis Burchardi, (*Cart. Blésois* de MM. Ch. CLXXXII). Jean II l'appelle également son oncle en 1203 : « Goffrido de Vindocino, avunculo meo » (*Cartul. de la Trinité* ; n° DCXL) et et 1206 dans une charte de la Charité-sur-Loire « Joannes comes Vindocinensis... Gaufridus de Vindocino, avunculus meus. » En 1203 Geoffroy s'intitule lui-même chevalier de Vendôme : « Ego Goffridus miles de Vindocino, filius Johannis comitis et Richildis comitissae » (*Ibidem*, ch. DCXLI). Il mourut après 1222, puisqu'il paraît en cette année dans la charte DLXVI du Cartulaire de la Trinité, et même après 1223, car il paraît dans une charte datée de cette même année en faveur du prieuré de la Hubaudière (Voir plus loin ch. CCLIII), mais avant 1225, d'après une charte de Jean IV « ex concessione defuncti Gaufridi de Vindocino, avunculi nostri (*Arch. de l'Hôtel-Dieu de Vendôme*). Son anniversaire se célébrait le 12 janvier, d'après le *Nécrologe de la Trinité de Vendôme* : « II idus januarii, obiit Gaufridus de Vindocino, miles. » Voir l'Etude de M. le comte de Saint-Venant, qui le fait mourir avant 1221, *Bulletin de la Société archéologique du Vendômois*, 1905, p. 243 à 256.

(2) La première charte qui puisse d'une manière certaine être attribuée à Jean III dit l'Ecclésiastique, dernier fils de Bouchard IV, successeur de son neveu, Jean II, mort sans enfant, est celle résumée dans le § 3 du n° DCLII du *Cartulaire de la Trinité*, datée de 1213. Un titre du *Cartulaire de Notre-Dame de Chartres* portant la même date 1213, nous dit qu'il avait épousé Marie, sœur du comte de Saint-Paul : « Johannes comes Vindocinensis..... assensu Marie, uxoris mee, sororis comitis Sancti-Pauli. » Voir plus haut Ch. CC et CXCII.

nus donum a patre vestro, felicis memorie, nobis datum, taliter conservetis qualiter in ejus cedula sigilli sui munimine roborata (continetur), et ut nobis post ejus obitum sigillo vestro placeat confirmare, et cum in vestris partibus ad modernum tempus ire nequeamus, nec litteras ostendere, vobis transcriptum cedule delegamus, ut quod in ea scriptum est audiatis : Ego Hugo, etc. (Voir plus haut la charte de 1187). Cum autem ita in litteris confirmatur, nos in quantum possumus exoramus quatenus nobis sexdecim sextarios mestive quos dominus H. senescallus de nostris hominibus cepit illicite, et duodecim solidos cornagii quos vestri homines similiter ceperunt, reddi Dei misericordia faciatis. Tandem super hoc faciatis ut vobis graciarum reddere tenear actiones, cum annuente Domino nos infra Pascha proximum visitabimus et cartam vestram et patris vestri super hoc compositam ostendemus.

Société Dunoise, Cartul. manus. de Saint-Avit, p. 32.

CCXI

1215 octobre.

Don par Jean III, comte de Vendôme à l'abbaye des Clairets, d'un bourgeois de Vendôme libre de toutes redevances.

Universis tam præsentibus quam futuris, præsentes litteras inspecturis, notum facio quod ego Johannes, comes Vindocinensis, pro amore Dei et in perpetuam elemosinam, dedi et concessi Deo et monialibus Beatæ-Mariæ de Claraiz, Willelmum burgensem cum domo, in qua manet, quæ est sita super montem Beati-Georgii, quietu mab omni tallia et exactione et consuetudine, ab exercitu et omnibus aliis. Quod ut ratum esset et stabile, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum gratiæ millesimo ducentesimo decimo quinto, mense octobris.

Archives Nationales, S. 3292, n° 51 et 60. — Publié dans le *Cartulaire des Clairets*, p. 75.

CCXII

1215

Don de 10 sols de rente à Châteaudun par Payen de Mondoubleau.

Ego Gaufudus, vicecomes Castriduni, notum facio omnibus quod Paganus miles de Monteduplici, avunculus meus, dedit in perpetuam elemosynam et concessit sanctimonialibus Sancti-Aviti Deo servientibus, X solidos in redditu suo de Castriduno quem habebat in Gutta Corali (?) annuatim in prima die dominica quadragesime persolvendos, ob remedium animæ suæ et suorum antecessorum, ad pitantiam. Cujusmodi donum volo et concedo, et quod, ut eisdem ratum permaneat semper, præsentes sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ MCCXV.

Bibl. d'Orléans, mss. 435bis, f. 220, — *Bulletin de la Société Dunoise*, VIII, p. 96 — Société Dunoise, *Cart. manuscrit de Saint-Avit*, n° 87.

CCXIII

Avril 1216

Jean, seigneur de Montoire, s'engage à ne plus troubler le prévôt de Masangé ni le Chapitre de N.-D. de Chartres dans la jouissance de la terre de la Martelette à Masangé.

De consuetudinibus quitatis a domino de Montorio in terra Ecclesie apud Masengeium.

Universis Christi fidelibus presentibus pariter et futuris presentem paginam inspecturis, ego Johannes, dominus de Montorio, notum facio quod cum controversia diu esset agitata inter me ex una parte et capitulum Carnotense et prepositum de Masengi, ex altera, super terra de Lamartelete, data antiquitus in elemosinam ecclesie Beate-Marie Carnotensi, que terra de meo erat feodo, et ego, ad consilium malignantium, dampna, intulissem hominibus Beate-Marie in eadem terra commoran-

tibus et preposito de Masengi. Tandem rei veritate inquisita, et jure capituli cognito, pro anime mee et antecessorum meorum remedio illam terram ecclesie Beate-Marie penitus quitavi, quiete et pacifice penitus possidendam et habendam. pro dampnis autem illatis preposito et hominibus cum eisdem ad pacem deveni in hunc modum, quod pro bono pacis dedi eis quindecim libras Vindocinenses, et assignavi in tensamento meo de Masengi. Ita tamen quod si tensamentum unius anni non possit sufficere ad solucionem quindecim librarum, residuum debiti in tensamento subsequente persolvetur ad valorem venditionis avene illius diei, et avena illa tradetur eis per manum Marquerii de Larbardere. Preterea, sciendum est quod omnes exactiones quas mei servientes, me ignorante, faciebant hominibus Beate-Marie in redditione avenarum suarum, videlicet in retentione avene que terre cadebat, et in ea que in saccis hominum remanebat post solutionem unius sexterii de unoquoque bove, bona fide pretermisi, et quia mihi videbatur injustum, anime mee et successorum meorum detrimentum animabus, districte prohibui ne servientes mei amplius hoc facerent. Immo eisdem districtius precepi ut de cetero dictis hominibus legitime et con recta mensura mensurarent, et si quid terre cadere vel in saccis remanere contingeret, liberaliter sinerent reportare. Hec autem omnia quitavi et feci assensu et voluntate Eglentine, uxoris mee. Johannis filii mei, et Agnetis filie mee. Nobilem autem virum dominum meum et avunculum carissimum Johannem, comitem Vindocini exoravi ut ad majorem rei confirmationem omnia sicut sunt suprascripta confirmaret, et nos similiter sigilli nostri munimine confirmamus. Actum publice anno gratie M° CC° sextodecimo, mense aprili.

Bibliothèque Nationale, mss. 10095, fol. 92, v°. — Publiée en partie dans le *Cartul. de N.-D.*, II, p. 85.

CCXIV

Avril 1216.

Jean, comte de Vendôme, approuve l'accord de son neveu, Jean de Montoire, avec le prévôt de Masangé, etc.

COMITIS VINDOCINENSIS QUOD DOMINUS DE MONTORIO QUITTAVIT CONSUETUDINES QUAS RECLAMABAT IN TERRA DE MASENGEIO.

Johannes, comes Vendocini, omnibus presentibus pariter et futuris presentes litteras inspecturis in Domino salutem Noverint universi quod cum dilectissimus nepos noster Johannes de Montorio terram de Lamartelete, datam antiquitus in elemosinam ecclesie Beate Marie Carnotensis, que terra erat de feodo dicti Johannis, diutius contendisset, tandem rei veritate inquisita, bonorum virorum consilio confessus coram nobis se injuste contendisse, et quoniam dampna intulerat hominibus Beate Marie Carnotensis, commorantibus in illa terra con preposito de Masengi Gaufrido, sic ad pacem devenit, quod pro dampnis illatis dictis hominibus et preposito eisdem redderet quindecim libras Vindocinences, quas debent capere in tensamento de Masengi in assumptione beate Marie proximo ventura, ita tamen quod si totum illud tensamentum non possit sufficere ad solutionem quindecim librarum, residuum debiti in subsequenti tensamento persolvetur, ad valorem venditionis avene illius diei. Post modum autem si quid juris habebat in illa terra dictus Johannes coram nobis ecclesie beate Marie Carnotensi bona fide dedit et concessit, et in perpetuum quitavit, con quibusdam exactionibus quas servientes ejusdem faciebant hominibus Beate Marie in redditione tensamenti sui. scilicet in retentione avene que terre cadebat, et in ea que in saccis hominum remanebat, post solutionem suam, quas omnes pretermisit. Nos siquidem quitationem, pacem et pretermissionem volumus et sincera voluntate concedimus, et ad ipsius petitionem sigilli nostri munimine roboramus in testimonium. Actum publice apud Vindocinum, anno gratie M°CC° sextodecimo, mense aprili.

Bibliothèque Nationale, mss. latin, 10095, f° 93.

CCXV

Mai 1216.

Don à l'Aumône de Cîteaux par Adam Berenne de plusieurs redevances dans le bois du Perche, en présence d'Alix et d'Emma, dames de Fréteval.

LITTERE G. VICECOMITIS CASTRIDUNI DE QUITTACIONE ADAM BERENNE PRO PERTICO.

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, notum facio universis presentibus pariter et futuris quod Adam Berenne, laudantibus et concedentibus Maria, uxore sua, Michaele, filio eorumdem primogenito, Matheo altero filio et filiabus suis videlicet Aalez, Johanna, Agnete et Emmelot, quittavit libere et in perpetuam elemosinam habere concessit monachis Elemosine Cisterciensis donum illud quod pater suus Ansoldus quondam eisdem monachis fecerat, videlicet duos denarios et duos bussellos siliginis quos capiebat in grangia eorumdem monachorum in Pertico, que dicitur Converteria, pro forestagio suo quod habebat in terra et nemore de Pertico. Concessit etiam et quitavit eisdem monachis herbagium, pasnagium porcorum suorum et nemus mortuum quod avus suus Ansoldus eisdem in elemosinam contulerat. Insuper et quicquid de jure patrimonii vel quolibet alio modo in terra et bosco monachorum posset dictus Adam reclamare, ipsis penitus quitavit et garantizandum contra omnes homines manucepit. Ego autem de cujus feodo idipsum erat, ad peticionem et voluntatem supradictorum Adam scilicet et Marie uxoris sue, filiorum et filiarum suarum hanc quitacionem et concessionem dictis monachis garantizandum manucepi et litterarum mearum testimonio confirmavi. Actum fuit hoc in presencia conventus dicte Elemosine, adstantibus etiam et hoc audientibus Adelicia defuncti Nevelonis uxore de Fractavalle, et Emma uxore Ursionis domini Fractevallis (1), Hamerico priore de Frac-

(1) Ursion III de Meslay, seigneur de Fréteval « Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis », approuve la donation faite par Guillaume Aguillon, en

tavalle. Anno Domini millesimo ducentesimo sextodecimo, mense maij.

Arch. dép. de Loir-et-Cher. Parchemin, sceau perdu.

CCXVI

1216.

L'abbé de Vendôme reconnaît devoir annuellement 4 livres pour la procuration de l'archevêque de Tours pour la visite de l'Evière d'Angers.

LITTERA QUATOR LIBRARUM DEBITARUM ANNUATIM DOMINO TURONENSI A PRIORE DE AQUARIA ANDEGAVENSI.

Frater Amelinus, Dei gratia abbas et conventus Sancte Trinitatis Vindocinensis, omnibus qui presentes litteras viderint, perpetuam in Domino salutem.

Notum facimus universis quod cum dominus Johannes, venerabilis Turonensis archiepiscopus, a domo nostra Sancte Trinitatis Andegavensis de Aquaria exigeret procurationem ratione visitationis a se et predecessoribus suis sepe perceptam, ut dicebat, et nos eam negaremus obtentu privilegiorum nostrorum nobis et ecclesie nostre a Sede apostolica indultorum, unde etiam litteras apostolicas impetraveramus ad judices delegatos :

Tandem, mediantibus bonis viris et consensu mutuo videlicet et nostro et Turonensis et Vindocinensis capitulorum, in hanc formam pacis convenimus, quod singulis annis prior noster predicte domus semper archiepiscopo Turonensi vel ejus certo mandato apud Andegavis (*sic*), in Nativitate beate Marie, quatuor libras Turonensis monete persolvere teneatur. Itaque, si infra quindenam ejusdem festi non reddiderit eas requisitus dominus archiepiscopus ecclesias nostras de sua provincia

octobre 1215, à l'abbaye de Saint-Jean en Vallée de Chartres, de 9 arpents de terre à Bionville et d'un setier d'avoine (*Biblioth. Nationale*, mss. latin. 11063, f. 46, nº XXIX, inédite).

supponere poterit interdicto, quousque sibi fuerit satisfactum. Si vero ad civitatem Andegavensem, ad domum illam divertere voluerit, in expensas suas, omnino benigne recipietur, quod ut ratum et stabile esset presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari (1).

Cartulaire de l'archevêché de Tours, par M. Loyseau de Grandmaison, t. Ier, n° XLVI, p. 110.

CCXVII

1216.

Un [dignitaire] du Mans confirme à l'abbaye de l'Etoile 4 livres 10 sols de rente sur le marché de Montoire, pour deux lampes données par le seigneur Jean de Montoire, de consensu Eglantinæ, uxoris suæ.

Bibl. d'Orléans, mss. 17048, p. 550.

CCXVIII

1183-1217.

Confirmation par l'évêque de Chartres des prieurés de Marmoutier dans son diocèse, dont ceux situés dans le Vendômois.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis ecclesiæ sacerdos humilis. Majus Monasterium beati Martini Turonensis ab antecessoribus meis fundatum, religione approbatum, sincera, ut justum est, amplectens caritate, ecclesias in Carnotensi episcopatu sitas, quas per decanos et archidiaconos nostros ad idem monasterium pertinere cognovi, scripto annotare, monachisque in eodem monasterio famulantibus, ne aliqua super eisdem ecclesis contentio vel controversia oriri possit in posterum, communi assensu archidiaconorum nostrorum in perpetuam possessionem pie et

(1) La charte de l'archevêque est publiée dans le n° DCLVIII du *Cartul. de la Trinité*, daté de 1216.

liberaliter pro amore Dei, in honore beati Martini, confirmare decrevi... Confirmamus igitur eis... prioratum de Calumpniaco cum pertinenciis suis cum parrochiali ecclesia ejusdem loci et cum capella Sancti Jodei, prioratum Sancti Hilarii, cum pertinentiis suis, cum parrochiali ecclesia ejusdem loci et cum ecclesia Sancti Pelerini... prioratum de Moreis cum ecclesiis ad ipsum pertinentibus, scilicet cum parrochiali Sanctæ Mariæ de Moreis et capella Sancti Cirici... ecclesiam de Naveil cum capella Sancti Medardi Vindocinensis ubi manent monachi, cum pertinentiis ejusdem capelle,... prioratum de Fractavalle cum pertinenciis suis et ecclesiis ad ipsum pertinentibus, scilicet ecclesiam Sancti Nicolai, cum capella de Castro, ecclesiam Sancti Leobini, ecclesiam Sancti Victoris, ecclesiam Sancti Hilarii; prioratum de Lanceio cum pertinenciis suis et ecclesiis ad ipsum pertinentibus, scilicet parrochialem ecclesiam ejusdem loci, ecclesiam de Nucario, ecclesiam de Cuchereio, ecclesiam de Pereio cum prioratu ejusdem loci et aliis pertinenciis suis.....

Archives départ. d'Eure-et-Loir, H, 2234, copie datée de 1555.

CCXIX

Mars 1217.

Sentence condamnant Geoffroy IV, vicomte de Châteaudun, à payer 80 marcs pour les dommages qu'il a causés aux Templiers.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Nos, ego videlicet J. abbas et ego F. prior Sancte-Genovefe Parisiensis, judices a Sede apostolica delegati super querelis que vertuntur inter fratres milicie Templi, ex una parte, et vicecomitem Castriduni ex altera, tertio conjudice nostro priore Sancti-Elegii absente et legitime excusato, lite contestata, testibus hinc inde receptis et attestacionibus publicatis, auditis hinc inde coram nobis

(1) Un accord survenu en novembre 1218, mitigea les charges de cette sentence (*Archives Nationales*, S. 5000, A, n° 33. *Etudes et Documents*, IV, p. 231).

propositis et omnibus aliis rite actis, habito bonorum virorum concilio, condempnamus dictum vicecomitem ad restituendum Templariis duos equos, quorum unum abstulit violenter Gileberto Roselli, homini Templariorum, alium Abbati, homini Templariorum, et ad restituendum quadrigam unam quam eidem Abbati homini Templariorum abstulit violenter : condempnamus etiam eumdem vicecomitem fratribus Templi ad restituendum xxx solidos, quos extorsit violenter a quodam homine Templariorum, qui dicitur Gener la Pigine, et ad restituendum marrinua (1) ad valenciam IV librarum, que abstulit eidem homini, scilicet Gener la Pigine. Item decernimus vicecomitem contra justiciam in grave prejudicium Templariorum cepisse et incarceravisse fossarios, qui faciebant fossata Templariorum. Item cum probatum sit coram nobis evidenter dictum vicecomitem contra jus Templariorum fecisse falcari et curari aquam, que vulgo dicitur Aqua-Mortua, que fluit juxta molendinos Templariorum, qui dicuntur molendini de Buxeria, unde multum dampnificati sunt Templarii, condempnamus, per diffinitivam sententiam, dictum vicecomitem non posse facere falcari vel curari dictam aquam mortuam ab abbario, quod est in prato Arnulfi Veteris-Auris supra usque ad aquam, que fluit ad dictos molendinos. Item condempnamus dictum vicecomitem cessare a vendicione et extirpatione nemorum suorum, que dicuntur Deffensus vicecomitis, in quibus dicti fratres habent usuagia sua et pasturas porcorum suorum, donec assignaverit eis competentem satisfactionem de usagiis suis et pasturis ; decernimus etiam diffinitive dictum vicecomitem injuste cepisse homines Templariorum, videlicet Natalegrum prepositum Templariorum... . Item dictum vicecomitem, in grave prejudicium Templariorum, contra justiciam, obturasse antiquas vias et cheminos, videlicet cheminum qui de villa Templariorum, que dicitur Templum, protenditur ad Montem-Dublellum, et cheminum qui de Templo protenditur ad Aridam-Willam et cheminum qui de Templo protenditur ad Castridunum... et facta taxacione. .. condempnamus dictum vicecomitem in octoginta

(1) Bois pour constructions. On trouve en effet avec ce sens : *Marrianum, Marrienum*, aussi bien que *Marennum* et *Marenum* (Du Cange).

marchiis pro dampnis que eis provenerunt ex predictis violenciis... quam summam contulimus Templariis contra vicecomitem absentem per contumaciam, presente procuratore Templariorum. Actum anno Domini M CC° septimo decimo, mense marcio.

Archives Nationales, S. 5001, n° 27, parchemin. — *Etudes* et *Documents*, par l'abbé Métais, IV, p. 230.

CCXX

Avril 1217.

Titre latin de Mathieu (alias *Mathurin*) *de Saint-Brice* (1), *par lequel il atteste que Philippe de Villa-Badin, son vassal, a donné en sa présence, aux frères de la Maison-Dieu de Vendôme, la terre que lui et ses frères Hugues et Jean, et ses sœurs Bergeia et Marie avoient dans son fief de Villare, à la réserve de 4 arpents appartenant à ladite Bergeia, en reconnaissance de quoi lesdits frères de la Maison-Dieu ont donné audit Philippe soixante sols pour chacun arpent de ladite terre.*

Archives de Loir-et-Cher : Inventaire ms. des titres de la Maison-Dieu, page 2.

CCXXI

Août 1217.

Accord entre les Templiers et Jean de la Bruière pour la jouissance des biens donnés par Amaury de Troo.

Viris venerabilibus et discretis abbati, priori Sancte Genovefe et priori Sancti Eligii Parisiensis, W. de Jalla, W. de Lonreio, W. de Brueria, Herbertus Torpin, Hamelinus de Roorta, Odo

(1) Sans doute : M. de Saint-Brisson, cité comme étant seigneur de Villeromain en 1222, dans un aveu des religieuses de Moncé, au comte de Vendôme, de l'an 1497 (*Archives Nationales*, p. 618). — R. de Saint-Venant.

de Brulo, Raginaldus de Orrevile, salutem in Domino. Super querelis et contentionibus quas fratres milicie Templi et vir nobilis Johannes de Brueria (1) habebant, cum mandato predicti Johannis quod nos suscepimus et con testimonio executorum testamenti ipsius Johannis, habito prudentum virorum consilio, tam de ipsius parentela quam aliis, pacificamus con eisdem Templariis in hunc modum, videlicet quod eis concessimus plateas de Burgo-Novo, quas olim dedit eisdem fratribus Amauricus de Troo, ut possint ibi semper habere estagiarios duos et non amplius. Demum dedimus eis vineam de Cruce et terram de Ceneillis quas tenebat Alnulfus le Desve, de domino de Troo, ad XIII denarios censuales. In qua etiam censiva memorati fratres estagiarium ullo tempore ponere non valebunt. Dedimus insuper eis duas rocas et plateas ante easdem rocas residentes, que erant Radulfi de Albiniaco. Dedimus et eis plateam ipsius Radulfi, que sita est in taneria, ita quod in omnibus istis plateis non possint dicti fratres habere preter unum estangiarium. Supra rebus autem extra villam constitutis, faciet jamdictus Radulfus dominis suis quicquid debuerit. Dedimus et concessimus eisdem fratribus domos de Broellio quas ipsi tenuerunt et habuerunt a predecessoribus Johannis de Brueria, sitas in veteri foro ejusdem ville Broelii. Hec autem omnia pacifice, honorifice, quiete et ab omni exactione et costuma quieta in perpetuum eisdem concessimus possidenda. Dicti etenim fratres petebant ab eodem Johanne de Brueria, pro dampnis sibi illatis ab ipso Johanne et suis complicibus, ducentas marchas argenti et amplius sibi restitui. Dicebant et dicti fratres quendam suum hominem ab eodem Johanne et suis complicibus esse verberatum usque ad sanguinem, et alii homini suo plagas mortales intulisse; pro hiis etiam contemptionibus eundem fecerunt dicti

(1) Ce *Johannes de Brueria* était probablement le père de *Gaufridus de Brueria*, qualifié seigneur de Troo, qui en 1260 eut des difficultés avec Charles d'Anjou, frère de saint Louis. Ledit Geoffroy de la Bruère était aussi seigneur de Challay ; il avait épousé Onoria ou Aanor, fille du comte Jean IV de Vendôme. (Voir *Salies*, *Monographie de Troo*, et la suite manuscrite, copie de *l'abbé Haugou*. — Voir aussi *Lespinasse*, *Vie et Vertus de saint Louis*, etc., p. 306.) — R. de Saint-Venant.

fratres coram nobis pluries citari, et postea excommunicationis vinculo, juris ordine observato, astringi. Quia igitur nec defuncti periculum nec vivencium detrimentum debetis aliquatenus velle adaugeri, vobis supplicamus attencius quatinus et absolutionem mortuo et confirmationem pactionibus dictorum fratrum verbo ad verbum expositis, auctoritate apostolica qua fungimini, dignemini misericorditer impertiri. Ut hoc autem factum sit ratum et inviolabile, presentem cartulam sigillorum nostrorum muniminibus curavimus roborari. Actum anno gratie MCCXVII, mense augusti.

Archives Nationales, S. 5000 A, n° 43. Le n° 48 est une confirmation de l'acte précédent. En voici l'*incipit* et l'*expicit* : « Abbas et prior Sancte Genovefe et prior Sancti Eligii Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis... (*suit le texte de la charte ci-dessus*)... quam pacem et concordiam auctoritate apostolica dignam duximus confirmandam, et prefatum Johannem de Brueria, ad instanciam fratrum milicie Templi, auctoritate apostolica absolvimus et denunciari fecimus absolutum. » — *Etudes et Documents*, par l'abbé Métais, IV, p. 364

CCXXII

1198 et août 1217.

Thibault, comte de Blois, confirme l'acte par lequel son père Louis approuva la vente faite à l'abbaye de l'Etoile par Guillaume de Brie de ses terres du Ménil.

Ego Theobaudus, comes Blesis et Claromontis, omnibus notum fieri volo quod inspexi litteras dilectissimi patris mei Ludovici Blesis comitis quondam et Claromontis, sub hac forma : Ego Ludovicus, comes Blesis et Claromontis omnibus notum facio quod Guillermus de Bria vendidit quicquid apud Menil possidebat, in terris cultis et incultis, in nemoribus et pratis, laudantibus et concedentibus filia sua Maria et Petro de Sauleto, ex cujus feodo illud erat ; qui Petrus duodecim denarios censuales quos annuatim a predicto Guillermo accipiebat, ecclesiæ Sancti Salvatoris de Stella in elemosinam donavit. Et hoc concessit Ligardis, uxor Petri, et filii eorum Guillermus et Gaufridus. Hanc

vero emptionem, quam predictus Albericus emit, quietam et liberam ab omni consuetudine ecclesiæ de Stella perpetuo possidendam concessit. Ego autem, ex cujus feodo illud erat, amore Dei et ad preces et petitionem utrorumque, hanc elemosinam firmiter tenendam manu cepi, literis commendavi et sigilli mei munimine confirmavi. Testes sunt : Johannes archidiaconus Vindocinensis, Philippus clericus ejus, Guillermus de Monteleonis, Odo Bechart, Raginaudus Cortex, Bernardus Mandroil, Philippus de Nouilla et Radulfus filius ejus et Rag. Angeler. Actum Castroraginaldi, anno incarnationis Dominicæ milesimo centesimo nonagesimo octavo. Datum per manum Theobaldi cancellarii mei, mense marcio. Ego autem Theobaudus predictus, comes, Blesis et Claromontis (1), dilectissimi patris mei factum conservare desiderans illibatum, ad majorem hujus rei confirmationem presentes litteras sigilli mei munimine coroboravi. Actum anno gratie milesimo ducentesimo septimo decimo, mense augusto.

Archives départementales de Loir-et-Cher, H. 290.

CCXXIII

1217.

Accord entre Geoffroy, vicomte de Châteaudun, et les habitants de Saint-Agil au sujet de la mesure des grains.

Quomodo pax facta fuit inter Gofridum, vicecomitem Castudrini, et homines de Sancto-Agilo, super mina mestivæ ejusdem villæ.

Ego Gaufridus, vicecomes Castri Duni, notum facio omnibus tam futuris quam præsentibus quod cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et homines de Sancto-Agilo, ex altera,

(1) En avril 1218, ce même Thibault, comte de Blois, par acte daté de la Ferté-Villeneuil, donnait une rente de cent harengs et une demi-somme d'huile à percevoir la première semaine de carême sur la sénéchaussée de Châteaurenault à l'abbaye de Gatine (*Archives d'Indre-et-Loir*, H. 130, parchemin).

super mina ejusdem villæ, quia dicebam et asserebam quod mestiva ejusdem villæ reddi debebat ad minam Montis-Duplicis, quia illa alia vice recepta fuerat. Homines vero dicebant quod istam mestivam nunquam vel dederant in tempore avi mei et patris mei nisi ad mensuram Sancti-Agili.

Ego solum Deum præ oculis habui, videns quod per malum discordiæ res magnæ diffluunt et per bonum pacis vel minores recipiunt incrementum, prædictis hominibus concessi et pepigi ut mestivam redderent ad illam minam cum qua meis antecessoribus reddiderunt, insuper concessi ut mina ista per dictam villam curreret sicut in tempore antecessorum meorum cucurrebat. Præterea concessi et pepigi prædictis hominibus meam vim et meum auxilium contra omnes homines secundum posse meum et meum habere. His ista concessis jamdicti homines non coacti, sed sua gratuita voluntate mihi dederunt centum solidos Dunenses. Hoc voluerunt et concesserunt Adelicia, vicecomitissa et Gaufridus filius meus, Isabella, Adelicia, Joanna et Agnes, filiæ meæ. Quod ut ratum et firmum et stabile perseveret, presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Actum est hoc apud Gargentiam, anno Domini MCCXVII.

Bibliothèque de l'Arsenal, mss. 1008, p. 159.

CCXXIV

1217.

Jean, comte de Vendôme, approuve le don fait par Hervé de Pray de la dîme du vin dans les vignes de Landes, aux moines de Fontaines-les-Blanches.

De decima vinearum Lende.

Ego Johannes, comes Vindocini, bone memorie Buchardi comitis filius, notum facio fidelibus universis tam presentibus quam futuris hanc presentem cartulam inspecturis, quod Herveus de Pereio, miles, dedit et concessit in perpetuam elemosinam, pro

suo suorumque salute, Deo et ecclesie Beate Marie de Fontanis, omnem decimam quam ipse et monachi de Fontanis habent in vineis parrochie de Lendes, in prelo eorumdem monachorum, quod habent apud Lendam annuatim pressurandam. Preterea concessit eis ut quicumque in eodem prelo jam sepedictorum monachorum pressurare voluerint, eis omnino contradicere non poterit, exceptis tantummodo censualibus, qui sunt in sua propria censiva et in censiva Philippi, domini de Lenda. Supradicti vero monachi de Fontanis, pro tanti beneficii recompensatione, dederunt eidem Herveo quatuor libras Turonensis monete. Hoc autem totum concesserunt et voluerunt Mathildis, scilicet mater ipsius Hervei,..... *(sic)* uxor ejus et Gaufridus frater ejus. Quod ut ratum et firmum teneatur in perpetuum, ad peticionem utriusque partis litteris commendavi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XVII°.

Arch. d'Indre-et-Loir, H. 113, parchemin, sceau perdu. — Cette donation fut approuvée par Philippe Lancelin, oncle du donateur :

Ego Philippus Lancelini, notum facio fidelibus universis tam presentibus quam futuris hanc presentem cartulam inspecturis quod Herveus de Pereio, miles, dilectus nepos meus, assensu et voluntate Mathildis ejus matris et sororis mee, nec non etiam et... (*sic*) uxoris sue et Gaufridi fratris ejus. dedit etc., (ut autem). Actum anno Domini M° CC° XVII°.

Ibidem, parchemin, sceau perdu.

CCXXV

Mai 1218.

Jean de Rougemont donne aux religieux de l'Aumône ou du Petit Cîteaux son bois sis entre Gratelou et Beaufou, avec l'assentiment d'Ursion de Fréteval.

Ego Johannes de Rubeomonte, miles, omnibus notum facio quod ego, amore Dei et salute anime mee, uxoris et heredum meorum, assensu et voluntate Agathe, uxoris mee et heredum

meorum, Johannis, Aales et Aaliz, dedi in puram et perpetuam elemosinam Deo et monachis Elemosine Cisterciensis omne nemus meum com fundo terre, terram et noam, prout extenditur in longum a nemore domini Ursionis de Mellaio, domini Fractevallis, quod vocatur Gratelom, usque ad terram elemosinariorum de Bellofago, et in latum a nemore dictorum monachorum usque ad chiminum, ad quam divisionem predictus dominus Fractevallis presens affuit, et certis metis signari fecit, videlicet quitum omni consuetudine et omnimoda obnoxietate liberum penitus et immune. Ego autem hanc elemosinam volens esse firmam et stabilem, dominum Ursionem de Mellaio, dominum Fractevallis, de quo supradicta tenebam in feodo, petii et exoravi quod istam elemosinam dictis monachis garantisandam manu caperet, ita quod si ego vel heredes mei a garantisatione istius elemosine aliquo modo deficeremus, residuum feodi quod de ipso teneo, de voluntate mea sessiret ipse vel heredes sui absque fide mentita, et in manibus suis tenerent donec monachis dampnum suum quod ipsi pro defectu garantizationis nostre incurrissent, fuisset penitus emendatum. Sciendum vero est quod pro tali beneficio, de karitate monachorum, quinquaginta libras Dunenses habui et recepi et uxor mea viginti et quinque solidos pro concessionibus. Quod ut ratum permaneat in futurum litteris commendavi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie M° CC° octavo decimo, mense maij.

Archives départ. de Loir-et-Cher.

CCXXVI

1218.

Jean, comte de Vendôme et dominus Montorii, pro una missa celebranda singulis diebus usque ad finem mundi pro anima defuncti Odonis de Sancto Amando et pro cunctis fidelibus defunctis dat 10 sols de rente, et vingt seigneurs donnent chacun un setier de froment (à l'abbaye de l'Etoile). 1218.

Bibliothèque Nationale, mss. 17048, p. 55.

CCXXVII

1218.

Permission accordée à la Maison-Dieu de Vendôme, par Philippe de Lenda, à la prière de M. Geoffroy de Vendôme, de posséder la dîme apud Villam-Mardin que feu Tetricus Guercher et Guillaume son frère avoient donnée aux frères de la Maison-Dieu, sise dans son fief.

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire mss. des titres de la Maison-Dieu de Vendôme, p. 2.

CCXXVIII

1218.

Regnaud de l'Isle, vicomte de Blois donne à Notre-Dame de Gatines 10 sous de rente.

Noverint omnes presentes litteras inspecturi quod ego Raginaldus de Insula, vicecomes Blesensis, et Gaufridus frater meus, amore Dei et pro remedio animarum nostrarum et patris nostri Roberti, et matris nostre Mathildis (1), dedimus in perpetuam elemosinam Deo et canonicis Beate-Marie de Gastineta, decem solidos Carnotensis monete, in redditu nostro Blesensi, in decollatione Sancti Johannis Baptiste annis singulis percipiendos. Predicti vero canonici IV° nonas novembris anniversaria prefatorum parentum nostrorum celebrabunt et eodem die ad procu-

(1) Dans une charte en faveur de Bourg-Moyen, datée d'août 1218, Regnaud de Lisle, à la prière de Mathilde sa mère, et du consentement de Geoffroy, son frère, et de Berthe et Isabelle, ses sœurs « ad petitionem venerabilis matris sue Matildis... concesserunt Gaufridus frater dicti Raginaldi et Berta et Isabella sorores ipsius Raginaldi. » Il approuvait dans cette église les anniversaires fondés par son père Robert de Lile, vicomte de Blois, savoir celui de son père pour le lendemain de la fête de saint André (1er décembre) et celui de sa mère pour le lendemain de la fête de saint Cheron (29 mai). Dans la charte CXCVI, ci-dessus, il donne à sa mère le nom de « Dyonisia, » que nous ne retrouvons nulle part ailleurs.

rationem conventus prefati decem solidi expendentur. Quod ut ratum et stabile permaneat, nostrorum sigillorum munimine confirmamus. Actum in communi capitulo Gastinete, anno gracie M° CC° XVIII°.

Archives départ. de Loir-et-Cher, vidimus par « Odo, decanus Blesensis M. CC. LVI ».

CCXXIX

1218.

Vente par les religieux de l'Etoile d'un demi-muid de seigle et d'un demi-muid d'avoine à eux donnés par Gohier de Lanneray sur la dîme de Migaudin, aux frères de Notre-Dame de Gatines et de la Bourdinière (1).

Michael (2) abbas et conventus de Stella, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum nos, ex donatione et elemosina dilecti in Christo Guoherii de Lenerio, militis, dimidium modium siliginis et dimidium modium avene, in decima sua de Mesgaudin, in parrochia de Evreia, haberemus, nos, quia locus ille a nobis erat remotus, ut inde ad utilitatem ecclesie nostre in loco propinquiori redditus emerentur, de assensu predicti militis vendidimus predictum modium siliginis et arene dilectis in Christo fratribus de Gastineta, pro decem libris Dunensium, perpetuo possidendum. De predictis autem decem libris emimus tria sextaria frumenti et tria sextaria de mesteil a Guillelmo, milite de Marceli, in loco de Buressart annuatim persolvenda. Illud siquidem modium bladi tenetur ecclesia nostra ecclesie de Gastineta fideliter garentire. Actum anno gracie millesimo ducentesimo octavo decimo.

Archives d'Eure-et-Loir, original en parchemin, H. 3998. — *Cartulaire de la Bourdinière*, par M. R. Merlet, n° 19.

(1) L'abbaye de Gatines avait un prieuré à la Bourdinière, entre Chartres et Bonneval : « Canonicis B. Mariæ de Gastineta, manentibus in domo Burdinerie. » (*Cartulaire de la Bourdinière*, par M. R. Merlet, ch. 21.)

(2) Michel, abbé de l'Etoile, paraît de 1214 à 1225, d'après le *Gallia Christiana*.

CCXXX

Mai 1219.

« *Lettre de la dixme de Saint-Amand et aussi du droit sur le minage de Vendôme et du droit sur la rivière du Pont-Perrin.* »

DE QUERELA GUIDONIS CORPIN.

Ego Guido Corpin (1), miles, omnibus presens scriptum inspicientibus salutem. Noverint universi quod cum inter nos, ex una parte, et domum et procuratores elemosinariæ Vindocinensis, ex altera, supra lendam quæ Cornesia (2) cognominatur, questio diutius fuisset agitata, tandem bonis viris mediantibus, de assensu nostro et procuratorum predicte Elemosinariæ, compositum est in hunc modum, videlicet quod predicta domus totum quod habebat in predicta lenda nobis et heredibus nostris in perpetuum quitavit; nos vero in recumpensationem et pro beneficiis et orationibus dictæ domus habendis dedimus, in perpetuam elemosinam præfatæ domui tres sextarios bladi in nostra decima de Santo-Amando, unum scilicet frumenti primum, secundum siliginis, tertium avenæ in nativitate beatæ Mariæ persolvendos. Preterea nos obtinuimus apud nobilem virum Joannem, comitem Vindocinensem, dominum Montorii, quod ipse dedit et concessit ad augmentum recompensationis predictæ et in perpetuam elemosinam, prescriptæ domui viginti et quinque solidos annui redditus in minagio suo ab ipso qui minagium illud recipiet, quoquomodo recipiat, in nativitate beati Joannis-Baptistæ percipiendos. Similiter prædictus comes dedit et concessit præfatæ domui fossatum suum ad usus pauperum ibi degentium, quod est prope domum eorumdem, sicut vadit ab esclusa monachorum Vindocinensium, quæ est subtus pontem petrinum, usque ad pontem de Chevrereia. Quod ut ratum sit et stabile permaneat presentes litteras præfatæ domui indulsimus habendas, sigilli nostri

(1) *Alias* : Torpin.
(2) *Alias* : Corvesia ou turonensis ou tornensis.

munimine roboratas. Actum anno gratiæ Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense maio

Archives de Loir et Cher, parchemin, sceau perdu. Une autre charte semblable fut délivrée par « Johannes, comes Vindocinensis et dominus Montorii » dans les mêmes termes... (Ibidem, parchemin, sceau perdu).

CCXXXI

Mai 1219.

Don par le comte de Vendôme de 25 sols de rente sur son minage, et du fossé de la Chevrerie à la Maison Dieu de Vendôme.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Johannes, comes Vindocinensis, contentionem que adversabatur inter elemosinarium Vindocinensem, ex una parte, et Guidonem Corpin, ex alia parte, super medietatem lande Tornensis terminavi tali modo quod pro landa quiete et libere G. Corpin remanenda dedi elemosinario XXV solidos redditus in meo minagio, quod habeo in eadem domo, et fossatum de la Chevererie. Dictus vero G. Corpin, pro bono pacis et pro beneficiis et orationibus dicte domus sibi et antecessoribus, dedit et statuit tres sextarios bladi in suam decimam de Sancto-Amando, scilicet I sextarium frumenti, et I sextarium siliginis et I sextarium avene. Et ut hoc firmum et stabile perduraret, dedi Guidoni Corpin litteras sigilli mei et sigilli capituli Elemonarie munimine roboratas.

Archives de Loir-et-Cher, sceaux perdus.

CCXXXII

Mai 1219.

Titre en latin par lequel entre autres choses monseigneur Jehan, comte de Vendosme, auroit donné et concédé ung fossé et rivière à prendre depuis l'escluse d'un moulin du pont per-

rain appartenant aux religieux de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Vendôme jusques au pont de Chevrie, en datte de l'an mil deux cents dix-neuf, au mois de mai.

Archives de Loir-et-Cher. Invent. ms. de la Maison-Dieu de Vendôme, p. 2.

CCXXXIII

Juin 1219.

Cartulaire en latin de Geoffroy Roillé autorisant le don qu'Obertus de Solomis avoit fait à la Maison-Dieu de Vendôme d'une certaine terre sise entre Chacé et Villemardin, dans le terroir qu'on appelle Campus Deridi, dans le fief dud. Roillé, affranchissant ladite terre pour toujours.

Archives de Loir-et-Cher. Inventaire ms. de la Maison-Dieu de Vendôme, p. 2.

CCXXXIV

1219, juillet.

Accord par lequel l'abbaye de Beaugency doit percevoir sur le terrage de Faye douze mines de froment, mesure de Vendôme.

De redditu de Fayaco versus Vindocinum.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod cum contencio verteretur inter abbatem et conventum Beate Marie de Balgenciaco, ex parte una, et Radulphum Pais, Odonem Aales et Johannem, fratrem ejus, Philippum Gauchart et Robertum, fratrem ejus, ex altera, super terris sitis apud Fayacum (1), quam prefati abbas et conventus a dictis hominibus petebant racione terragii, tandem facta est composicio in hunc modum : quod nominati viri assignave-

(1) Un relevé des revenus de l'abbaye, sans doute du XIII[e] siècle, écrit au sujet de Faye : « Apud Fayacum in Vindocino, XIX mines bladi et III boisiaus. »

runt supradictis abbati et conventui sex minas frumenti competentis ad mensuram Vindocinensem annui redditus, singulis annis in festo sancti Remigii persolvendas, propter hoc quod terragium earumdem terrarum dictis hominbus et eorum heredibus admodiaverunt sub summa sex aliarum minarum frumenti similiter competentis, ad eumdem terminum et mensuram annuatim reddendarum, salvis tamen omnibus aliis consuetudinibus et redditibus, quas in taxatis terris habebant abbas et conventus supradicti. Si vero prefati homines vel eorum heredes dictas duodecim minas in taxato termino non redderent nuncio abbatis et conventus ad illas recipiendas misso, expensas omnes, quas ipse faciet expectando reddicionem dictorum duodecim minarum, resarcire tenerentur. Ne vero contentio super taxatis pactionibus inter supradictos abbatem et conventum et dictos homines vel eorum heredes oriri possit, ego Johannes, comes Vindocinensis, in predictarum pactionum testimonium, ad peticiones abbatis et conventus et hominum predictorum presentes litteras fieri feci [et] sigilli mei munimine roborari. Actum anno gracie M° CC° nono decimo (1), mense julio.

Cartulaire de Notre-Dame de Beaugency, par M. Vignat, p. 75, n° 65.

CXXXV

Janvier 1219 N. S. 1220.

Accord entre l'abbesse de saint Avit et le curé de Romilly qui obtient une augmentation de revenu, conformément aux statuts du Concile de Latran.

CARTULA ECCLESIE DE ROMILLIACO.

Galterus, divina permissione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salu-

(1) La même année 1219 nous trouvons comme témoins d'une donation faite à Saint-Guingalois de Château-du-Loir, par Guillaume des Roches sénéchal d'Anjou : « Probi et nobiles viri Johannes de Lavardin... Gisceli-nus de Trou » (*Biblioth. Nat.*, Mss. 5441², f. 239).

tem. Noveritis quod cum contentio verteretur in curia nostra, inter H. abbatissam Sancti Aviti Castridunensis et conventum ejusdem loci, ex una parte, et presbyterum de Rommileio, Christianum nomine, ex altera, super eo quod idem presbyter petebat ab ipsis ecclesie sue de Rommileio, secundum novissima Lateranensis statuta concilii, beneficium augmentari, tandem composuerunt in hunc modum. Statutum siquidem fuit pro bono pacis et ab utraque parte concessum quod H., abbatissa Sancti Aviti Castridunensis et ejusdem loci conventus, dicto presbytero de Rommileio quoddam pratum restituent quod antecesores sui prius pacifice possederant, sibi et successoribus suis in perpetuum sine aliqua in posterum reclamatione monialium quiete et pacifice possidendum. Primicias etiam et omnes minutas decimas quas tunc temporis in parrochia de Rommileio dicte moniales percipiebant et quicquid habebant in oblationibus altaris ecclesie de Rommileio, eodem modo dicto presbytero et suis successoribus quitaverunt. Prenominatus vero presbyter tam supradictam abbatissam quam etiam conventum et ipsarum ecclesiam pro predicto beneficii supplemento amicabiliter quittavit. Istam autem compositionem volumus, et laudavimus et ut in posterum inconcussa permaneret, presentem paginam fecimus annotari et sigilli nostri impressione roborari. Actum Carnoti, anno Domini millesimo ducentisimo nono decimo, mense januario.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 93.

CCXXXVI

1220.

Acte latin de 1220, contenant donation à l'église de Saint-Sauveur de l'Etoile par Godefroy de Vendôme (1).

Bulletin de la Société archéol. du Vendômois, 1869, p. 262.

(1) L'*Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme* contient cette mention : « Copie d'un acte de Geoffroy de Vendôme toute déchirée et dont il n'y a en entier et de lisible que la date : 1220, décembre. » (*Archives de Loir et Cher.*)

CCXXXVII

1220, juillet.

Recoignoissance que li sires de Freteval est homme lige le comte de Blois dou chasteau de Frecteval.

Ego Ursio de Mellai, dominus Fractevallis (1), universis notum facio quod ego teneo Fractamvallem cum pertinenciis suis in feodum et homagium de domino G. de Avenis, comite Blesensi, et de hoc homagium feci eidem. Insuper juravi ipsi comiti, in presentia hominum meorum et suorum, quod ego castellum Fractevallis tradam ei vel nuntio suo litteras suas patentes habenti, quotiens ipsum castellum pro negotio comitis fuerit requisitum. Ceterum homines mei vavassores, sergentes et burgenses de feodo Fractevallis per preceptum meum juraverunt comiti prius dicto quod si super hiis essem deficiens ipsi bona fide coadjutores essent dicti comitis ad hoc quod castellum ei traderetur, nec inde aliquid contra me forisfacerent. Comes vero mihi jurari fecit per unum militem quod bona fide et sine ingenio castellum meum mihi reddet post negocium suum transactum infra XL dies postquam comes de hoc a me fuerit requisitus, vel baillivus qui Blesis ex parte comitis commoratur, in eo statu vel equivalente in quo erat quando sibi vel nuntio suo traditum fuit castellum prenominatum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine feci confirmari. Ac-

(1) Nous ne pouvons que signaler ici quelques chartes de Ursion III de Freteval publiées par M. René Merlet dans le *Cartulaire du Grand Beaulieu*. En octobre 1215 « Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis », confirme la donation faite aux Lepreux de 4 muids de vin et de deux arpents de pré à Barjouville par « fidelis meus Guillermus Aguillon, miles. » (ch. 197). En 1216, celle d'une dîme à Chenonville sur son fief par « Hugo de Curia Maurini, miles meus » (ch 201); et d'une menue dîme à Meslay le Vidame, par feu Haimeri Martel, chevalier : « Et hoc laudavit Nevelo, frater ejus » (ch. 202). En 1220, celle d'une rente à Villemain par Berthe du Bois de Lèves (ch. 216).

En août 1222. Hugues de Meslay : « Hugo de Mellaio, miles » ratifie le don de 10 sous de rente sur le four Nivelon à Chartres donnés par « Nevelon de Mellaio, miles et soror ejusdem N. que vocabatur cognomine Comitissa, antecessores mei. » (ch. 224).

tum anno dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo vicesimo, mense julio.

Bibl. Nat., ms. 10, 108, ch. 79, fol. 37 v°. — *Publié dans le Bulletin de la société Dunoise*, 1889.

CCXXXVIII

Chartres, août 1220.

Etienne, curé de Chauvigny, obtient de l'abbaye de Marmoutier, une augmentation de revenu.

De Calviniaco.

Galterus, divina miseratione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus fidelibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noveritis quod cum causa verteretur coram nobis inter venerabiles viros Hugonem abbatem et conventum Majoris Monasterii, ex una parte, et Stephanum, presbyterum de Calviniaco, ex altera, super augmentatione beneficii quod idem presbyter minus sufficiens proponebat. Tandem de assensu parcium inter ipsos composuimus in hunc modum, videlicet quod dictus presbyter medietatem in oblationibus altaris percipiet in quibus terciam partem percipere consueverat, in minutis decimis agnorum et lanarum terciam partem percipiet, ut solebat. In minimis vero porcorum et vitulorum et aliorum minimorum medietatem percipiet. In granchia autem monachorum duos modios bladi percipiet, unum siliginis et alterum avene. In cujus rei testimonium ad instanciam partium presens scriptum sigilli nostri fecimus appositione muniri. Actum Carnoti in crastino assumptionis beate Marie anno Domini M. CC. vicesimo, mense augusto.

Arch. d'Eure-et-Loir, H, 2304, parchemin.

CCXXXIX

1220.

L'évêque de Chartres abandonne les dîmes novales de la paroisse d'Authon à l'abbaye de l'Etoile.

G. Carnotensis ecclesie minister humilis, assensu Hugonis, Vindocinensis archidiaconi, attendentes paupertatem domus Stelle dedit abbati et canonicis novalia totius parochie de Auton.

Biblioth. Nat., Ms. 17048, p. 548. — Mss. 17033, f. 183.

CCXL

1220.

Gervais de Soudai accorde à l'abbaye du Gué de Launoi deux parts dans la dîme des novales de Soudai.

Gervasius de Soldaio dedit abbatie de Vado Alneti duas partes decimæ exemplorum terræ suæ et rogat, quia sigillo carebat, Galterum abbatem ut apponat sigillum, quod fecit.

Arch. de la Sarthe.

CCXLI

1221

Arbitrage réglant les droits des hôtes de l'abbesse de Saint-Avit habitant Boursay, dans la forêt de Châteaudun, et les redevances qu'ils doivent à Guillaume de Moherville et à Agnès, veuve de Hugues de Maugastel.

Ego Odo de Lenneriaco notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum inter Guillelmum de Mohervilla et Agnetem, relictam Hugonis de Maugastel, ex una parte, et abbatissam et conventum Sancti Aviti de Castriduno, ex altera, super usagio nemorum, censivis, feodis et rebus aliis coram Gaufrido ar-

chidiacono questio verteretur; tandem inito pacis consilio partes in me compromiserunt sub hac forma, quod quidquid bona fide de eorum contemptionibus terminarem, utraque partium fide media observaret. Ego vero, facta prius inquisitione, pro posse meo diligenti, de assensu partium meum terminavi arbitrium in hunc modum quod Guillelmus de Mohervilla, miles, vel dicta domina possunt prohibere hospitibus abbatisse de Burseio pasturam animalium in nemore de Bursarderia desuper cheminum ; hospites enim abbàtisse nichil in eo possunt reclamare ; sub chemino vero habebunt dicti hospites suum usagium tam in nemore mortuo quam in vivo. De gerbis autem quas terragiator domine et militis petebant ab hospitibus abbatisse, ita est, quod dicti hospites nullas gerbas debent, sed si voluerint, possunt dare, non obstante prohibitione abbatisse. Hospites itaque abbatisse possunt molere in quo de duobus molendinis maluerint, abbatisse videlicet vel militis et domine jamdictorum. Si vero ad aliud molendinum maluerint, et ab aliquo serviente cujuscumque partium super hoc deprehensi fuerint et convicti, duodecim denarios reddent militi, et domine et abbatisse duodecim similiter pro emenda. Moulturam eamdem seu precium molendi duobus molendinis nichilominus etiam redderent, si in eisdem molendinis moluissent, communiter persolventes. Item si hospites sepedicti aliquid sub dominio abbatisse vel militis et domine vendiderint, tam abbatissa quam miles et domina in vendis habebunt participium, unusquisque secundum valorem rei, que sub sua fuerit vendita potestate, cujus valorem bonorum virorum adpreciatio estimabit. Sciendum est autem quod nec abbatissa, nec miles, nec domina possunt dies assignare dictis hospitibus extra fines parrochie de Burseio, nec etiam in parrochia eadem, nisi in parte illa que est de feodo de Burseio. Item dicti hospites de omnibus rebus quas tenent a milite et domina et de omnibus redibitionibus quas debent eisdem ratione feudorum, jus audient et capient in curia eorumdem. Item si hospites abbatisse forefaciunt militi vel domine de censiva, non possunt assignare nisi ad eamdem censivam, et sic de aliis nisi in loco in quo vel de quo factum fuerit forisfactum. Ceterum hospites ples-

seiaci qui tenent a milite et domina, non possunt vendere vel dare alicui, sed in eisdem habent usagium suum tali modo quod habent chaufagium suum in nemore mortuo; in vivo vero habent ad omnes usus alios, chaufagio pretermisso. Si autem de dictis plesseiacis dando vel vendendo aliquid ultra usus jam dictos fuerint convicti, emendam facient quinque solidorum, et ad adpreciationem bonorum virorum valorem nemoris ultra usus detrimentos capti restituent militi et domine suprascriptis. Ad ultimum hospites abbatisse non debent avenagium domine vel militi, nec de consuetudine nec de jure. Hanc compositionem factam concesserunt abbatissa et conventus Sancti Aviti, ex una parte, et sepedicti Guillelmus et uxor ejus Eustachia et Robertus filius eorum, ex altera. Ego vero Odo de Lanneriaco volens eligere jura militis et domine, statui quod sic habeat quisque sua jura sine exageratione, tali modo quod hospites abbatisse super hoc quod decrevi ulterius non graventur : hoc tamen salvo quod domina sepedicta de universis rebus quas tenet de milite pretaxato in curia ejusdem militis, in quantum jus exiget, tenebitur respondere (1).

Société Dunoise, *Cartul. mss. de Saint-Avit*, n° 97.

CCXLII

1221.

Mathieu de Saint-Ouen (2) *donne, à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches, deux setiers de froment de rente sur sa dîme de Landes.*

Galterius, divina miseratione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, perpetuam in

(1) Cette charte n'est pas datée, mais la charte parallèle donnée par l'archidiacre Guillaume qui reproduit mot à mot la précédente, est datée de 1221 : « Gaufridus Dunensis archidiaconus. Universis, etc... Ut autem hoc ratum maneat et firmum, ad petitionem utriusque presentes... sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo. » (*Archives d'Indre-et-Loir.*)

(2) Saint-Ouen, canton d'Amboise.

Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Matheus de Sancto-Audoeno, in presentia nostra constitutus, recognovit se concessisse Deo et ecclesie Beate Marie de Fontanis in Turonia et fratribus ibidem Deo famulantibus, in puram elemosinam, liberam penitus et quietam, duos sextarios frumenti annui redditus in decima sua de Lenda. Quod ut ratum et firmum in posterum permaneat, presentes litteras ad petitionem utriusque partis fecimus annotari et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo XX°I°.

Archives d'Indre-et-Loir.

CCXLIII

Janvier 1221, n. s. 1222.

Accord relatif à la jouissance d'un muid de froment sur la métairie de Lancôme, par l'abbaye de S. Laumer.

Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Joannes, dominus Veteris-Vici et Montig[niaci], Simon de Montfolet, miles, Galterius Stultus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum contentio verteretur inter nos, ex una parte, et viros religiosos L. abbatem et conventum Sancti Launomari Blesis, ex altera, super uno modio frumenti redditus annualis, quem petebamus ab ipsis pro territorio de Luncumme, nomine tensamenti; ipsis firmiter asserentibus quod pro dicto territorio nec alia de causa ad solutionem prædicti modii nobis nunquam fuerant obligati; tandem de prudentum virorum consilio, nolentes in aliquo jura prædictæ ecclesiæ minuere, pocius sed augere, prædictam controversiam quittavimus, et quidquid juris habebamus in prædicto modio ipsis dedimus, et concessimus in perpetuum possidendum. Sepedicti vero abbas et conventus, ne prædicti beneficii viderentur ingrati, nobis viginti quinque libras Turonenses contulerunt. Ego vero Joannes ad petitionem prædicti G. et uxoris suæ A., et filiorum suorum qui prædictam laudaverunt et concesserunt donationem, et ad peti-

tionem prædicti S., sæpedictam donationem garantizandam in perpetuum manucepi, et præsentem paginam, ad ipsorum similiter instantiam, quia sigilla propria non habebant, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense januario.

Archives départ. de Loir-et-Cher, *Cartulaire mss. de Saint-Lômer de Blois*, n° XXIX.

CCXLIV

Mars 1221, N. S. 1222.

Ursion de Meslay, seigneur de Fréteval, abandonne à la Maison-Dieu de Châteaudun, avec tout droit de justice, la propriété de trois cents arpents de bois sis entre la grande route qui va de Beaufou à Fréteval, d'une part, et le bois Bourreau, d'autre part, s'étendant en long depuis la plaine de Beaufou vers Malebranche et le chêne du Trépied ; il réserve pour les moines de l'Aumône de Cîteaux le pacage de cent quarante bestiaux et pour lui-même la chasse de la grosse bête, cerf, chevreuil et sanglier, mais à la condition que si un cerf ou une biche, un chevreuil ou une chevrette, est pris dans les limites du bois des Hospitaliers, le cuir leur en appartiendra ; que si c'est un sanglier ou une laie, quatre jambons seront remis aux frères condonnés.

De trecentis nemoris arpentis de Bellafago ex dono Ursionis domini Fractævallis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis, omnibus notum facio, quod ego, de voluntate et assensu karissime uxoris mee, Emme, et filii mei Philipi et filie mee Margarite, pro remedio anime mee et uxoris mee et parentum et antecessorum meorum, donavi et concessi in perpetuam elemosinam Deo et pauperibus domus elemosinarie Castriduni trecenta nemoris arpenta cum fundo terre, sita

inter magnam viam que tendit a Bellafago versus Fractamvallem, ex uno latere, et nemus quod dicitur nemus Borelli, ex altero latere, et in longum sicut protendit se a plano Bellefagi, versus Malabrancheriam et Quercum de Tripode, quantum opus fuerit, donec supradictus trecentorum arpentorum numerus perficiatur, ab eisdem tanquam sua propria libere, quiete et pacifice in perpetuum possidenda et pleno jure habenda, usque ad eo quod si quis in mundo aliquod jus vel usagium in illo nemore habet vel habere se dicat, teneor illud liberare meis propriis sumptibus et expensis, excepto herbagio monachorum Elemosine Cisterciensis ad septem viginti animalia. Donavi etiam et quitavi dictis pauperibus omne jus quod in eodem nemore habebam, et omnimodam justiciam, hoc excepto quod michi retinui cervum, capreolum et porcum silvestrem, per me vel per meos venatores, quotienscumque voluero capiendos, ita tamen quod in dicto nemore infra metas circa illud nemus positas non potero haiam facere, nec quicquid aliud facere in dicti nemoris detrimentum. De venatione autem ibidem capta sic erit : Quod si cervus vel cerva, capreus vel caprea, infra metas nemoris capiatur, corium erit pauperum predictorum ; et si porcus vel porca ibidem capiatur, quatuor janboni erunt pauperum prefatorum. Si autem frater vel certus nuntius dictorum pauperum ad bestiam capiendam presens fuerit, statim dicta pars pauperum eidem tradetur. Sin autem per meum fidelem nuntium usque ad domum Bellefagi mittetur et tradetur procuratori domus. Preterea Philippus de Pusiaus, miles, et uxor et heredes ejus, quicquid in dicto nemore habebant vel habere se dicebant, ad preces meas Deo et pauperibus predictis dederunt et penitus quitaverunt, data fide promittentes quod nichil in eodem nemore de cetero reclamabunt. De nemore autem mensurando et metendo, ex assensu et voluntate mea et fratrum predicte domus, erit super dilectum meum Nicholaum de Frescot, canonicum Carnotensem, tali modo quod quicquid idem Nicholaus super hoc fecerit, gratum et ratum habebimus ex utraque parte. Ne autem instigante diabolo per me, quod absit, vel per aliquem heredum aut successorum meorum, pauperes et fratres dicte domus su-

per hoc possent in posterum in aliquo molestari, de his omnibus fideliter et firmiter observandis, fidem prestiti corporalem in manu reverendi patris et domini mei Galterii, Dei gratia Carnotensis episcopi, promittens sub pena quinquaginta marcarum auri puri ad pondus trecense, quod nullo unquam tempore contra istud donum venirem, et quicquid ab ipso episcopo feodaliter tenebam eidem in contraplegium dedi, rogans ipsum et requirens ut tanquam et episcopus manucaperet se bona fide contra omnes donum istud dictis pauperibus garantizandum, et ut se suosque successores erga dictos pauperes supra feodum quod ab ipso teneo, plegios constitueret pro me et heredibus et successoribus meis, quos ad hoc donum firmiter observandum et bona fide pro posse suo defendendum volo esse in perpetuum sub dicta pena obligatos. Statuens insuper ne aliquis super hoc legitans coram aliquo judice, nisi prius solutis damnis et expensis, et pena supradicta aliquatenus audiatur, quod libenter mihi concessit. Ita tamen, quod si ego vel aliquis heredum aut successorum meorum, contra istud donum meum venire, aut dictos pauperes vel fratres dicte domus in aliquo molestare presumpserit, sine fidei transgressione, possit iste episcopus vel successor ejus, feodum quod ab ipso modo teneo, sesire et in manu sua tenere usque ad plenam dampnorum satisfactionem et expensarum et solutionem pene supradicte. Promisi etiam data fide quod ab omnibus quos possem bona fide laudari facerem donum istud et concedi. Et omnem securitatem de plegiis et de litteris super hoc dono firmiter observando eisdem faciam meliorem quam potero et ubi viderint expedire. Et si in scripto isto vel in litteris istis, fratribus predictis aliquid videbitur emendandum quod cedat ad commodum dicte domus, ad voluntatem dilecti mei Nicholai prenominati illud sine difficultate qualibet emendabo. Rogavi etiam episcopum ut dictis pauperibus et fratribus dicte domus super hoc daret litteras suas patentes, in quibus continetur se manucapere modo supradicto quod supradicta omnia bona fide faceret observari et eadem confirmaret. Magister vero et fratres dicte domus liberaliter michi concesserunt se anniversarium karissimi patris mei Nevelonis de cetero sin-

gulis annis celebraturos. Post decessum vero karissime matris mee Adelicie et meum et predicte uxoris mee Emme, annuatim anniversaria nostra celebrabunt et super hoc dabunt michi suas patentes litteras sigillo suo signatas. Ut autem hec omnia supradicta rata maneant et firma, sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense martii.

Archives de la Maison-Dieu de Châteaudun, original en parchemin. B, 706. — Publiée par M. Belfort et Merlet : *Archives de la M.-D. de Ch.*, page 82, n° CXXI (1).

CCXLV

1222.

Guillaume, prévôt de Villerfaut, abandonne à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches la libre jouissance d'une terre.

M. Dei gratia episcopus, J. decanus.... archidiaconus Cenomanensis, judices a domino papa delegati, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum ex delegatione summi pontificis coram nobis causa verteretur inter Willelmum, nominatum prepositum de Viller-

(1) D'après le n° CXXII, Ursion de Meslai reconnaît que cet acte fut passé : « apud Carnotum, in domo vestra, in capella beati Martini » et prie l'évêque de Chartres de le confirmer. Celui-ci le fit par lettres datées de juillet 1222 (*Ibidem*, n° CXXVII). Cette donation fut aussi approuvée par Emma, femme d'Ursion, et par ses enfants Philippe et Marguerite, en présence de Nicolas, doyen de Vendôme, dans le château de Fréteval, où se trouvaient comme témoins : N. de Frecot, Radulphus presbyter, Robertus de Chavernay, Raginaldus de Binais, miles, Adam clericus, Adam de Binais, Bochart de Fractavalle, Johannes Borse Parisiensis, Odo de Tiivilla, Radulphus Morel, Matheus de Morees, Arnulphus Marron, famulus elemosine et Gelo presbyter elemosine Blandin munerius, Robinus Quatretestes, Colinus nutricius puerorum domini Fractevallis. » (*Ibidem*, n° CCXIII).

Autres confirmations par Hugo de Mellaio et Gaufridus vicedominus Carnotensis « ses frères, mai 1222, (*Ibidem*, n° CXXVI) ; par Marguerite, comtesse de Blois, qui appelle le donateur » dilectus consanguineus meus : « Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis, 1222 (*Ibidem* n° CCXXVIII). »

Nota. — L'intérêt que présente cette charte pour cette partie du Vendômois nous a persuadé de nous départir de la règle que nous nous étions imposée dans la préface de ce présent recueil.

faut, et abbatem et conventum de Fontanis, in Turonia, Cisterciencis ordinis, super quadam terra que sita est inter Macerias et Vilarcel, in territorio Vindocinensi, videlicet super medietate totius illius terre que fuit Johannis, quondam prepositi de Vilerfaut, de maritagio uxoris sue, quam terram dictus Villelmus asserebat ad uxorem suam Agnetem jure hereditario pertinere. Post multas altercationes ex utraque parte coram nobis factas, tandem dicte partes de communi assensu ad hanc compositionis formam amicabiliter devenerunt. Sepedictus Willelmus et dicta uxor ejus et ejusdem uxoris soror, Agatha nomine, cum viro suo Radulfo Bolart, terram predictam, de qua scilicet contentio erat, prefatis monachis in perpetuam elemosynam misericorditer concesserunt, nichil in ea retinentes sibi aut heredibus suis. Et quoniam predicte terre tercia pars possidebatur a quadam muliere sub nomine dotis, monachi eamdem partem post mortem illius mulieris habebunt. Predictus Willelmus et alii qui cum eo elemosinam fecerunt super sancta juraverunt quod in ea de cetero nichil reclamabunt. Sane predicti abbas et monachi dederunt prefato Willelmo, de karitate domus sue, pro bono pacis, centum solidos Vindocinensis monete. Ut igitur compositio predicta perpetua gaudeat firmitate, eam presenti scripto fecimus annotari et sigillorum nostrorum appositione communiri. Actum anno gracie M°CC°XX° secundo.

Archives départementales de Loir-et-Cher.

CCXLVI

1222, 1er avril.

Approbation par Foulques de Verdes du don fait par Foulques de Membrolles, son père, à l'abbaye de Saint-Avit, d'un muid d'hybernage sur la dîme de Rucheville.

CARTULA DE VERDES.

G. Dei permissione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salu-

tem et in Domino dilectionem. Noverint universi quod Fulco de Verda, presbyter, in nostra presentia constitutus, donum quod Fulco de Manberoliis, pater suus, fecit sanctimonialibus Sancti Aviti de Castriduno, pro remedio anime sue et parentum suorum, scilicet unum modium hybernagii in decima de Ruschevilla, singulis annis capiendum de meliori annona ejusdem decime, voluit et concessit et penitus approbavit. Et ad petitionem ipsius sanctimonialibus supradictis litteras nostras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Castridunum anno Domini M° CC° XX° secundo, prima die aprilis.

Société dunoise, *Cart. mss. de Saint-Avit*, n° 101.

CCXLVII

1222, avril.

Philippe Lancelin approuve le don fait par Hervé de Pray de la dîme de Landes à Saint-Sauveur de Blois et à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches.

De decima de Lenda littere Ph. Lancelini.

Ego Philippus Lancelini, miles, omnibus notum facio presentes litteras inspecturis quod Herveus de Pereio, miles, concedentibus et laudantibus Matildi matre sua, Gaufrido fratre suo, milite, et Maria uxore sua, vendidit ecclesie Sancti Salvatoris Blesis totam decimam suam de Lenda, grandem pariter et minutam, pro VI^{xx} libris Carnotensis monete, et tribus ciphis argenteis dimidie marche argenti ; sed quia dicta decima de meo erat feodo pro amore Dei et remedio anime mee, feodum meum quod habebam in prefata decima dicte ecclesie dedi et venditionem ipsam laudavi, volui et concessi Preterea quia dicta decima partitur cum decima monachorum de Fontibus Albis, Cisterciensis ordinis, dicta ecclesia Sancti Salvatoris Blesis debet habere tractum illius decime et decime similiter monachorum predictorum.

semper anno tercio. Dicti vero monachi aliis duobus annis. Hanc autem venditionem firmiter tenendam et dictam decimam dicte ecclesie garantizandam, cum tractu supra dicto, manucepi. Quod ut ratum esset et stabile, ad precem et petitionem supradictorum Hervei de Pereio et Matildis matris sue, Marie uxoris sue et Gaufridi fratris sui, litteras meas dicte ecclesie de hoc dedi et sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense aprili.

Archives d'Indre-et-Loire, H. 113, parchemin, sceau perdu. Voir la charte CCXXIV de 1217.

CCXLVIII

1223

Accord de l'an 1223 entre les religieux de l'Estoile, Odon de Saint-Amand et ses enfants.

Biblioth. Nat., mss. 17048, p. 539.

La moitié de la dîme des terres de la Jarriaye que Odo de Saint-Amand et ses enfants avoient donnée à l'abbaye de l'Etoile et dont ils avoient jouy plusieurs années, demeurera à ladite abbaye.

Biblioth. Nat., mss. 17048, p. 550.

CCXLIX

1223.

L'abbé de Saint-Laumer de Blois abandonne aux religieux de Fontaines-les-Blanches la jouissance d'une terre à Périgny.

Universis Xristi fidelibus presentes litteras inspecturis, Laurencius, abbas Sancti Launomari Blesensis, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino Noverit universitas vestra quod nos, pro pacis caritatisque custodia, concessimus fratribus

de Fontanis in Turonia, Cisterciensis ordinis, ut ipsi in pace teneant et possideant quamdam terram quam habent in parrochia de Parrinhe (1), prope Vindocinum, de dono defuncte Flandrine de Menile et Marie filie sue, retenta tamen decima nostra, ita quod pro quatuor denariis et obolo quos ipsi annuatim nobis persolvebant, duodecim denarios usuales monete in festivitate sancti Remigii singulis annis nobis persolvent, et nichil amplius nobis facient pro ea. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras fecimus annotari et sigillorum nostrorum apposicione muniri. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo tertio.

Archives départ. de Loir-et-Cher.

CCL

1223.

Cartulaire latin de Philippe de Lende, fils du susdit Philippe (2), *autorisant les maîtres et frères de la Maison-Dieu à posséder les terres qu'ils ont* apud Willam-Mardini, que dicitur Villeboe et Jolina, *partie par acquet, partie par donation, leur confirmant en outre, comme avait fait Philippe son père, la possession de leur dîme de Villemardi.*

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

CCLI

1223.

Cartulaire latin d'Urson de Fréteval autorisant la donation que Nevelon, sénéchal de Fréteval, avait fait à la Maison-Dieu de Vendôme, de cinq sextiers, une mine de terre, sise dans la paroisse de Linières, en qualité de seigneur du fief.

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

(1) Périgny.
(2) Voir, plus haut, la charte CCXXVII.

CCLII

Octobre 1223.

Jean IV concède au prieuré de la Hubaudière le droit d'avoir à Vendôme, à Lavardin, aux Roches-l'Evêque et à Montoire, un bourgeois libre de toute servitude envers lui.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego dedi et concessi perpetuo fratribus de Hubauderia, Grandimontensis ordinis, quatuor homines perpetuo habendos, ad servicia eorum facienda, in villis inferius annotatis, videlicet in villa Vindocinensi unum, et alium ad Lavardinum, alium apud Rochas Episcopi et alium apud Montorium, et res eorum pariter universas ab omnibus talliis, costumis, exactionibus quibuscumque liberas et immunes. Ita tamen quod quociescumque dictos homines vel alterum eorum contingerit decedere, ego et heredes mei tenebimur alium hominem assignare loco decedentis, optimum et ydoneum, fratribus antedictis, qui non sit de melioribus nec de deterioribus, sed de mediocribus hominibus villarum predictarum. Ita quod semper habeant dicti fratres continue unum hominem ydoneum in qualibet villarum predictarum. Preterea laudavi, concessi pariter et quitavi fratribus antedictis omnes helemosinas eisdem collatas a predecessoribus meis et eciam quicquid acquisierant quoquomodo et quod eisdem collatum fuerit in terris, dominio et feodis meis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense octobris.

Archives de la Sarthe, original en parchemin, sceau perdu. — *Bulletin de la Société Archéologique du Vendômois*, 1893, p. 40.

CCLIII

1223.

Geoffroy de Vendôme donne au prieuré de la Hubaudière un bourgeois nommé Froger et les redevances qu'il possédait sur une maison sise à Vendôme, près du pont Saint-Georges.

Evanescunt simul cum tempore que geruntur in tempore, nisi recipiant aut voce testium, aut sigilli vel scripti memoria firmamentum. Quanto ergo major et altior est persona, tanto debet curare cautius ut que gerit negocia, nullus possit processus temporis infirmare. Sciant ergo presentes et noscant posteri quod ego Gaufridus de Vindocino (1), filius Johannis comitis et Richildis comitisse, dedi et concessi intuitu pietatis et amore Jhesu Christi, pro salute anime mee, patris mei et matris mee, et antecessorum meorum, domui bonorum virorum et religiosorum de Hubauderia, de ordine scilicet Grandimontensi, Frogerium, burgensem meum cum omnibus consuetudinibus quas habebam supra domum suam, apud pontem Sancti-Georgii.... quiete et pacifice in perpetuum possidere, scilicet tres solidos censuales in Sanctorum Omnium festivitate annuatim semper reddendos et omnes alias omnino consuetudines. Ut autem donum istud firmum esset semper et stabile, presentem paginam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio.

Archives départementales de la Sarthe, original en parchemin — *Bulletin de la Société archéologique du Vendômois*, 1893, p. 41.

(1) Geoffroy de Vendôme, fils de Jean I et de Richilde, et non pas fils cadet du comte Jean VI de Montoire et d'Eglantine. Geoffroy n'était donc pas mort vers 1221, comme nous l'avons dit plus haut, p. 145, d'après la notice de M. de Saint-Venant puisque nous le trouvons ici en 1223. Mais il était certainement mort en 1225. Voir plus haut charte CCVII, et ch. CCXX.

CCLIV

1224.

Echange de vignes entre Guillaume Chalopin et l'abbaye de Notre-Dame de Gatines. Celle-ci en outre abandonne au premier un pressoir situé à Troo.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus de Tro, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Willelmus Chalopin, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam canonicis Beate-Marie de Gastineta, unum quarterium vinee situm in censiva Gaufridi de Vaus, militis; quod idem Willelmus emerat a Johanne Guillon. Canonici vero de Gastineta dederunt predicto Willelmo terciam partem vinee de la Bloetiere, quam videlicet terciam partem Willelmus Latorne, avunculus dicti Willelmi Chalopin, dederat in perpetuam elemosinam dictis canonicis, et eamdem terciam partem dictus Willelmus Chalopin ad quinque solidos redibitionis annue, vita comite, possidebit. Post mortem vero Willelmi Chalopin, ambe vinee ad dictos canonicos habebunt regressum. Preterea dicti canonici concesserunt sepedicto Willelmo Chalopin et heredibus suis quamdam plateam sitam apud Troo, in qua dictus Willelmus Chalopin fecit fieri pressorium a se et ab heredibus suis perpetuo possidendum, reddendo singulis annis dictis canonicis sex solidos censuales. Tam vero quinque dicti solidi pro dicta vinea de Labloetiere quam sex solidi pro dicta platea reddentur dictis canonicis a dicto Willelmo Chalopin, vel ab heredibus suis, in crastino Pasche Domini annuatim. Hec omnia supradicta Richildis, mater dicti Willelmi Chalopin, et idem Willelmus et Mathea uxor ejus concesserunt..... Sigilli nostri munimine fecimus consignari. Actum anno Domini MCCXXIV.

Archives départementales de Loir-et-Cher.

CCLV

1224.

Ursion de Mellay, Ursio de Mellaio, *seigneur de Fréteval, donne ses prés, près Chinon, à l'abbaye de l'Etoile, moyennant une messe tous les jours dans la chapelle Saint-Etienne.*

Bibliothèque Nat., mss. 17048, p. 547.

CCLVI

1224.

Confirmation par Gohier de Lanneray de la vente faite par les religieux de l'Etoile d'une part de la dîme de Migaudin.

Noverint universi presentes litteras inspecturi vel audituri quod ego Guoherius de Lenerio, miles, in puram et perpetuam elemosinam, dedi et concessi canonicis et ecclesie de Stella dimidium modium siliginis et dimidium modium avene, in decima mea de Mesgaudin, sita in parochia de Evreia (1), annuatim percipiendum. Predicti vero canonici de Stella, quia locus nimis erat eisdem remotus, prenominatum modium bladi vendiderunt fratribus et ecclesie de Gastineta, pro decem libris Dunensium, de quibus tres sextarios frumenti et totidem de mestoil emerunt a Guillelmo milite de Marceli, in grangia sua de Buressart, annuatim percipiendos. Qui canonici predicti de Stella, pro tanti beneficii recompensatione, mihi et antecessoribus meis orationum et beneficiorum domus suorum, specialiter participationem tocius ordinis generaliter concesserunt. Ego siquidem, ad amborum videlicet de Stella, et de Gastineta capitulorum empcionem hinc et inde factam laudans et concedens, ut ratum in posterum

(1) Migaudin, à Hyèvres, près Brou. En 1191, le 9 août, Guillaume, curé d'Yèvres, avait donné à l'abbaye de Gatines tout ce qu'il possédait dans les dîmes de Migaudin (*Archives d'Eure-et-Loir*, H. 3998).

et stabile permaneat, sigilli mei munimine roboravi. Datum anno millesimo ducentesimo vigesimo quarto ab incarnatione Domini, mense octobri.

Archives départ. d'Eure-et-Loir, H. 3998. — *Cartulaire du prieuré de Notre-Dame de la Bourdinière*, par R. Merlet, ch. 22.

CCLVII

1224.

Confirmation par Gautier évêque de Chartres, de la vente mentionnée dans la première partie de l'acte précédent.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Galterus divina permissione Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum dilecti in Christo M[ichael], abbas de Stella (1) et conventus ejusdem loci, vendiderint viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui de Gastineta, pro decem libris Dunensium, unium modium bladi, scilicet dimidium modium sigali et dimidium modium avene, quem ex pura et perpetua elemosina dilecti in Christo Goherii de Lenerio, militis, dicti abbas et conventus de Stella fuerant assequti in decima de Evra ; nos, supradicti bladi emptionem dictis abbati et conventui de Gastineta in perpetuum confirmantes, ad petitionem dictorum abbatis et conventus de Stella, presentes litteras conscribi fecimus et sigilli nostri karactere communiri. Actum anno Domini M° CC° vicessimo quarto (1).

Archives d'Eure-et-Loir. Original en parchemin, H, 3998.

(1) Une autre confirmation fut délivrée presque dans les mêmes termes à l'abbaye de Gatines, et a été publiée par R. Merlet : *Cartulaire de Notre-Dame de la Bourdinière*, n° 23 : « Galterus, etc. »

CCLVIII

1225

Cartulaire en latin de Jean, comte de Vendôme, autorisant, du consentement de son épouse, de son fils et de ses barons, la donation faite aux maîtres et frères de la Maison-Dieu de Vendôme par Bouchard, moine, du consentement de Geoffroy de Vendôme, son oncle, de la moitié du fief de Saint-Barthelemy, et de 7 quartiers 1/2 de vignes audit lieu, à la charge de 12 deniers de cens et de 28 livres une fois payées, 1225.

Vidimus de l'official de Chartres, mai 1225.

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

CCLIX

1225

Michel, abé de l'Estoile, acorde la fondation d'une chapelle et messe à dire journellement dans la Chapelle St Estienne « ad petitionem nobilis viri Ursionis, domini Fractevallis, pro anima Emme uxoris », *moyennant les prés qu'il possédait à Chinon* que vocantur *la Noë.*

Biblioth. Nationale, mss. latin 17048, p. 548.

Michel, abbé de l'Etoille, accorde à Ursion de Mellaio dominus Fractevallis *d'avoir une chapelle dans son église avec vespres, vigiles et la messe pour Emma, sa femme, 1225.*

Biblioth. d'Orléans, mss. 435 *bis*, (D. Verninac).

(1) Le 8 novembre 1223, le comte de Vendome : « *Comes Vindocinensis* » était présent au décret du roi Louis sur les juifs, passé à Paris, et y apposait son sceau : « n° 13, sceau de Jean IV de Montoire, comte de Vendôme. »
Archives Nationales, J. 427. — *Trésor des Layettes des Chartes*, par Teulet II, n° 1610.

CCLX

1225.

Jean, comte de Vendôme, autorise, du consentement de son épouse, de son fils et de ses hoirs, la donation faite à la Maison-Dieu de Vendôme, par Bouchard, moine, du consentement de Geoffroy de Vendôme, son oncle, de vignes dans son fief de Marrolles.

Johannes, comes Vindocinensis, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod nos, de consensu Eglentine, uxoris nostre, necnon et Petri primogeniti nostri, et aliorum heredum nostrorum, concessimus domui elemosinarie Vindocinensi et fratribus ejusdem domus in perpetuum, tenere et pacifice possidere, pro duodecim denariis censualibus annuatim nobis et heredibus nostris solvendis, vineas quas ex donacione defuncti Bucardi, monachi, et ex concessione defuncti Gaufridi de Vindocino, avunculi nostri, in feodo nostro apud Merrolias habebant. Dicti vero fratres, quia predicte vinee de nostro feodo existebant et non poterant eas tenere sine concessione nostra, de bonis ejusdem domus viginti libras nobis dederunt, ut nostram possent et heredum nostrorum calumpniam amovere. Et ut concessio nostra perpetua stabilitate firmetur, litteras presentes domui predicte concessimus et fratribus memoratis sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° quinto (1). (Sceau perdu).

Archives de Loir-et-Cher.

(1) Au mois de mai suivant cet acte était ainsi vidimé : « Omnibus presentes litteras inspecturis, cantor, officialis et Robertus de Avaleria, canonicus Cenomanensis, judices a domino papa delegati, salutem in salutis auctore. Cum inter nobilem virum Johannem, comitem Vindocinensem, ex una parte, et rectorem et fratres domus Dei Vindocinensis, ex altera, coram nobis auctoritate apostolica questio verteretur, tandem partes inter se composuerunt sicut a predicto rectore viva voce dici audivimus, et in carta predicti comitis de forma predicte compositionis facta vidimus contineri, cujus carte hec sunt verba : Johannes, etc. Nos autem predictam

CCLXI

Mars 1225.

Don de Foucher Vaslin et d'Alix, sa femme, aux maîtres et frères de la Maison-Dieu de la censive qu'ils avoient dans la terre de Chicheré et dans le pré de Fortunas, du consentement de Mathilde, leur fille, et de Emeric Bulart, son époux, avec l'approbation faite par le seigneur de Renay (1) *de ladite donation, sise dans son fief.*

Archives de Loir-et-Cher : Inventaire des titres de la Maison Dieu de Vendôme.

CCLXII

Juin 1225.

Le Chapitre cède à Gautier, évêque de Chartres, tout ce qu'il possédait à la Ville aux Clercs, en échange de la moitié des dîmes d'Illiers en Normandie.

Universis..... Hugo decanus et universitas capituli Carnot. Salutem in Dno. — Nos villam Desconfeture, cum pertinentiis suis, quod ad usus surgentium ad matutinas deputata fuerat ab antiquo, permutamus cum R^{do} patre ac Dno nostro Galtero,

compositionem ratam habentes eamdem auctoritate apostolica confirmamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillorum nostrorum fecimus munimentum. Actum Cenomanis, anno gracie M° CC° vicesimo quinto, mense maio. (*Archives départ. de Loir-et-Cher*, parchemin autrefois scellé de trois sceaux, dont l'un en cire verte représente une sorte de tour carrée très élevée, entre deux autres petits édicules.

(1) M. R. de Saint-Venant dans son Etude sur « *Les Seigneuries de Renay* » (parue avant la table du Cartulaire de la Trinité, Vendôme, 1895), avoue n'avoir rencontré aucun titulaire de cette seigneurie avant le 4 septembre 1351 (page 16). La charte DXIV du *Cartulaire de la Trinité de Vendôme* (II. p 344) cite un « *Mauricius de Reiniaco* » qui pourrait être l'un des premiers seigneurs de Renay. Nous trouvons ensuite Guillelmus de Reneio (Ch. DCXXIV),

Dei gratia episcopo Carnotensi, pro sua medietate decime quam apud Ylleias possidebat et cum jure patronatus ejusdem ville...... Episcopus solvet... centum solidos annuatim ad anniversarium Richardi archidiaconi, qui villam Desconfeture nobis acquisitam donavit.... Sigillum.. .. Actum publice in capitulo, anno M CC XXV, mense junio

Bibliothèque Nationale, mss. 5185[h].

CCLXIII

1225, juillet.

Accord entre H. (1), abbesse de Saint-Avit, et Habert, prévôt de Boursay et Etienne du Boulay, au sujet d'une ouche sise sur le chemin de Choue à Boursay.

H. divina miseratione Sancti Aviti de Castriduno humilis abbatissa totusque ejusdem loci conventus universis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverint universi quod cum controversia diu verteretur inter nos, ex una parte, et Hubertum, prepositum nostrum de Borseio et Stephanum de Boolez, hospitem nostrum, ex alia, super quadam oschia cujusdam terre quæ est subtus viam que tendit apud Chooe, quam ad prioratum nostrum de Borseio proprie dicebamus pertinere, et preterea super totali censiva quam prenominati H. et Stephanus de nobis tenebant circa domum dicti Stephani, videlicet clausum de Marches et omnia clausa que sunt juxta domum dicti Stephani. Tandem de bonorum virorum consilio, ad pacem devenimus in hunc modum, quod prenominata oschia, sicut metata est, et noa que subter est usque ad filum aque, ad dictum prioratum nostrum de Borseio quita et libera in perpetuum remanserunt. Nos autem omne jus quod habere dicebamus in dictis clausis eisdem et pueris eorumdem et omnibus eorum succes-

(1) Hersende, qui paraît en juillet 1225, ou Héloïse qui paraît en août de la même année (*Bulletin de la Société Dunoise*, t. IX, p. 180).

soribus imperpetuum concessimus et quittavimus, videlicet cum augmentatione septem denariorum censualium qui cum nobis antea preter duos solidos et quinque denarios de dicti clausis reddere non tenebantur, modo et in posterum, in crastino Natalis Domini annuatim nobis vel mandato nostro tres solidos Dunensis monete reddere apud Burseium de cetero tenebuntur, et insuper nobis et abbacie nostre terciam partem cujusdam terre quam predicti essortaverant, que est juxta prata nobis et illis communia, per quam terram via tendebatur ad molendinum nostrum, benigne et liberaliter in perpetuum possidendam concesserunt, et de voluntate sua et pro bono pacis quittaverunt, via siquidem illa que ad molendinum nostrum tendebat, de voluntate nostra et illorum inter vineam et terram que est subtus domini sepedicti Stephani facta fuerit et translata, nec de cetero alia via ad molendinum nostrum poterit fieri. Hanc siquidem translationem superius nominatam et descriptam sepedicti H. et St. et eorum filii : Hubertus et Robertus, filii prepositi, Renerius et Stephanus, filii dicti Stephani, voluerunt et liberaliter concesserunt et fidem prestiterunt corporalem quod in dictis rebus de cetero nullam ponerent, nec per se nec per alios, contemptionem. Quod ut memoriter habeatur et firmiter teneatur, litteras istas sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°CC°XX°V°, mense julii. Terra vero quam Hubertus prepositus de Borseio emit a Hasardo, dicto H. et heredibus ejus quita et libera sine contradictione a nobis facta cum redditione censuum imperpetuum remansit possidenda.

Société Dunoise, Cart. mss. de Saint-Avil, n° 108.

CCLXIV

1225, août.

Héloïse, abbesse de Saint-Avit, ayant eu des démêlés avec Hugues et Philippe de Saint-Agil, au sujet des « cornagio, vindemiagio, plessagio et fenagio » *que les hommes de Saint-Agil étaient tenus de rendre auxdits chevaliers, déclare,* « consilio

virorum bonorum, » *que les seigneurs avaient fait remise des* « messivas, espalagium et pasnagium. »

Bibl. d'Orléans, mss. 435*bis*, p. 198.

CCLXV

Octobre 1225.

Guillaume de Prunay donne aux religieux de la Hubaudière une rente de deux septiers de seigle sur les terres de Poulines, avec l'approbation de Jean IV, comte de Vendôme.

Ego Johannes, Vindocinensis comes, universis Christi fidelibus, salutem in Domino. Cum loca religionis in mea terra constituta præ aliis diligere tenear et fovere, elemosynam quam Willelmus de Pruneio fecit Domino et ecclesie de Hubauderia, Grandimontensis ordinis, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, defunctorum J. comitis Vindocinensis, Supplicii de Ambazia et antecessorum suorum, de terra quam habebat prefatus Villelmus apud Gi....audiam, et duobus sextariis bladi que dicte domui in terra de Polines quam in maritagio cum uxore sua Leticia accepit, modo consimili in puram elemosinam assignavit pro suo et Leticie anniversario faciendo, uno scilicet de frumento et alio de avena, ratam et firmam habui, volens quod ego et successores mei ad ipsam garantizandam et defendendam perpetuo teneamur. Hanc insuper elemosinationem prelibata Leticia, fide interposita, absque diminutione promisit se servaturam, et quod facto vel dicto non veniet contra eam. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigilli mei apposui munimentum. Actum anno gratie M°CC° vicesimo quinto, mense octobris.

Archives de la Sarthe, original en parchemin. *Bulletin de la Société Archéologique du Vendômois*, 1893, p. 41.

CCLXVI

1225-1226, 26 janvier.

Le comte de Vendôme « comes Vindocinensis », *de concert avec les grands de France, exhorte le roi de France à combattre les Albigeois et lui promet son concours, et appose son sceau sur l'acte passé à Paris.* « *N° 7. Jean IV de Montoire, comte de Vendôme, n° 988.* »

Archives Nationales, J. 428. Imprimé dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 69, n° 1742.

Bulletin de la Société Dunoise, VII, p. 404.

CCLXVII

Février 1225, N.-S. 1226.

Mathieu de Saint-Ouen, avec l'assentiment de sa femme et de son frère, réitère le don de deux setiers de froment sur sa dîme de la paroisse de Saint-Martin de Landes.

De duobus sextariis frumenti in decima Lende.

Universis presentes litteras inspecturis, P. decanus Vendocinensis, salutem. Noverit universitas vestra quod Matheus de Sancto Audoeno, concedente Aalit, uxore sua, et Mauricio de Sancto-Audoeno, fratre suo, dedit et concessit in perpetuam elemosinam, Deo et ecclesie Beate Marie de Fontanis in Turonia et monachis ibidem Deo famulantibus, duo sextaria frumenti annuatim percipienda in decima sua de Landa, in parrochia Sanct Martini. Predicti vero monachi, pro tanti beneficii recompensacione, dederunt ei centum solidos Turonensium. Et ne hoc alicujus improbitate valeat impediri, sed ratum et firmum persistat in posterum, ad peticionem utriusque partis, presentem cartulam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XX° V°, mense februarii.

Arch. d'Indre-et-Loire, H, 113, parchemin, sceau perdu.

CCLXVIII

1225 N.-S. 1226, mars.

L'abbesse Hersende (1) et son chapitre donnent à ferme la maison de « Villarifaut » pour six ans, à la charge pour le preneur de payer tous les ans le jour de l'Annonciation, à la trésorière du couvent, trente livres et seize setiers d'hyvernage.

Bibl. d'Orléans, mss. 435 *bis*, p. 192 et 123.

CCLXIX

1226, avril.

Charte d'Alix de Fréteval s'obligeant à rendre hommage à la comtesse de Champagne pour ses domaines dans le Perche.

Ego Aaliz de Fractavalle notum facio omnibus, presentes litteras inspecturis.... me promisisse domne Blanche, comitisse Campanie, quod ego et heredes mei tenebimus ab ea quicquid mihi obveniet vel ad me perveniet de excasura comitatus Perticensis vel de ejus pertinentiis, quod moveat a comite Carnotensi, et hoc firmavi fide data. Ipsa vero comitissa rachatum dicto comiti solvet pro me hac vice. Quod, ut ratum permaneat presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum Carnoti, anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense aprili.

Arch. Nationales, J. 198ᵃ, n° 58. — Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, p. 80, n° 1772. — *Bulletin de la Société Dunoise*, 1889.

(1) M. Jarry (*Bulletin de la Société Dunoise*, t. IX, p. 180), cite, en avril 1222 et en août 1225, l'abbesse Héloise, en juillet 1225 et en mars 1225/6 l'abbesse Hersende et en 1226 l'abbesse Isabelle faisant le serment à l'évêque de Chartres.

CCLXX

Mai 1226.

Reconnaissance du corps de saint-Léonard, dans son église, près Marchenoir.

ELEVATIO CORPORIS B. LEONARDI FACTA ANNO DOMINI MCCXXVI.

Universis presentes litteras inspecturis. G. divinæ miseratione Carnotensis ecclesiæ minister humilis, salutem in omnium Salvatore. Noverit universitas vestra quod nos cum R. P. Cenomanensi episcopo et de Pruliaco et de Bonavalle et de Burgo Medio et Sancti Maximini et Sancti Kauleffi et de Stella et pluribus alliis abbatibus, in præsentia vicecomitis Castri Duni et dominorum Fractævallis et Montiniaci et aliorum nobilium plurimorum, corpus beatissimi Leonardi, confessoris, quod in quadam ecclesia juxta Marchenoir sita requiescere dignoscitur, VI idus maii elevantes, de divina misericordia et meritis dicti confessoris confidentes, concessimus omnibus qui ad dictam ecclesiam usque ad unum annum, causa peregrinationis, accesserint, XXX dierum indulgentiam. Nihilominus universis qui ex tunc in festo Translationis ejusdem sancti ad præfatam ecclesiam causa peregrinationis convenerint, VII dierum indulgentiam misericorditer concedentes. Datum anno gratiæ MCCXXVI, mense maio.

Bibliothèque de l'Arsenal, mss. 1008, p. 61.

CCLXXI

1226, mai.

Enumération et confirmation par Gautier, évêque de Chartres, des biens et dépendances de l'abbaye de Saint-Avit, parmi lesquels nous citons les articles suivants :

« Decimam furni Ursionis de Fractavalle, qui est apud Castridunum... decimas et primicias quas habent in parrochia de

Boisseel... decimas et primicias de Burseto, decimas et primicias quas habent in parrochia Sancti Agili, decimas et primicias quas habent in parrochia de Romilliaco... in parrochia de Lineris... Anno M°CC°XX°VI°, mense maio. »

Biblioth. de Châteaudun, mss. de l'abbé Courgibet. — *Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit*, n° 109.

CCLXXII

1226, mai.

Don par Agathe de Mauge et Hervé d'Oucques, son fils, à l'abbaye des Clairets, d'un denier de cens sur une maison à Vendôme.

Omnibus præsentes litteras inspecturis P. decanus Vindocinensis, salutem in Domino. Noveritis quod Agatha, domina de Mauge, et Herveus de Oquis, miles, filius ejus, in nostra præsentia constituti, dederunt in puram et perpetuam elemosinam Deo et monialibus de Clairaiz unum denarium censualem annui redditus percipiendum, in quadam domo sita post domum Andree Vachier, super pontem Beati-Georgii de Vindocino, quam domum possidet dominus Guillelmus; quod denarium censualem domina Agatha et Herveus filius ejus solebant ibidem percipere annuatim. Ne vero dominæ moniales super hac donatione possint ab aliquibus in posterum molestari, ad eorum peticionem præsentis sigilli nostri munimine præsentem paginam duximus roborandam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto, mense maio.

Archives Nat., S. n° 51,60. — Publié dans le *Cartulaire des Clairets*, p. 98.

CCLXXIII

Mai 1226.

Alix, autrefois dame de Fréteval, donne au Petit Cîteaux 60 sous de rente sur la voierie de Châteaudun.

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod donacionem quam pro remedio

anime sue fecit venerabilis Adelicia, amica mea, quondam domina Fractevallis (1) religiosis et karissimis meis abbati et conventui Elemosine Cistersiensis ordinis, de sexaginta solidis annui redditus ab ipsis monachis in redditu quem habebat ipsa Adelicia in villicaria de Castriduno, jure hereditario, singulis annis in perpetuum percipiendis, approbo et confirmo, statuens et districte precipiens ut quicumque villicarius Castriduni fuerit pro tempore dictis monachis in festo sancti Dionisii singulis annis sine dilacione dictam reddet pecuniam. Quod ut ratum permaneat presentes litteras sigilli mei testimonio roboravi. Actum anno Domini M^{mo} ducentesimo vicesimo sexto, mense mayo.

Archives Nationales, S, 3292, n° 58.

CCLXXIV

1226, 27 mai.

Lettres de Pierre, duc de Bretagne, sur le contrat de mariage entre Yolande, sa fille, et Jean, frère du roi de France, passé à Vendôme.

« Actum Vindocini, anno Domini M CC vicesimo sexto, mense martio. »

Archives Nationales, J. 241. — Publié dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 419, n° 1922.

CCLXXV

1226, juin.

Le comte de Vendôme : « comes Vindocinensis », *avec plusieurs autres barons de France et des prélats, expose à l'empereur Frédéric II la trahison d'Avignon, et scelle l'acte de son sceau : « n° 15, Jean de Montoire, comte de Vendôme, n° 988. »*

Archives Nationales, J. 428. Publié dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 88, n° 1789.

(1) Alix, femme de Nivelon IV de Fréteval dès avant 1183, veuve en 1213, n'avait plus paru dans nos chartes depuis 1221. La présente charte nous la montre encore vivante en 1226 et liée d'amitié avec Geoffroy V, vicomte de Châteaudun.

CCLXXVI

1226, novembre.

Lettres de plusieurs prélats invitant plusieurs nobles personnages de France, entr'autres le comte de Vendôme, à assister au couronnement du roi Louis IX.

Arch. Nationales, J. 363, publié dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 102, n° 1827.

CCLXXVII

1227.

Raynaud d'Arville, charge le maître du Temple-les-Mondoubleau d'une rente d'un demi-muid de blé envers l'abbesse de Saint-Avit. — Cette rente n'était pas encore payée en 1239, d'après une lettre de l'évêque de Chartres.

Bibl. d'Orléans, mss. 394, t. II, p. 91, v°. — *Bull. de la Société Dunoise*, t. II p. 91, v°.

CCLXXVIII

1227.

Geoffroy de Saint-Amand donne deux muids de blé de rente sur sa dîme de Longpré.

G. Carnotensis Ecclesie minister, universis. — Quod Gaufridus miles de Sancto Amando dedit in perpetuam elemosinam canonicis et ecclesie de Stella, Premonstratensis ordinis, duos modios annone in decima sua de Longo-Prato, quorum XVIII sextarios pater suus Odo pro XXII libris et dimidia, titulo pignoris obligaverat, sex alios idem Gaufridus et fratres sui pro anima patris eorumdem et pro animabus suis predictis canonicis in perpetuam elemosinam contulerunt; pro hujusmodi donis confir-

mandis a dictis canonicis XX habuit. Nos ad eorum petitionem approbavimus, sigilli nostri munimine raboravimus, anno gratiæ MCCXXVII.

Bibliothèque Nationale, mss. 17048, p. 545.

CCLXXIX

1227.

Geoffroy des Hayes abandonne à l'abbaye de l'Etoile son droit de patronage sur l'église des Hayes, à charge de pourvoir à son entretien.

Gaufridus, miles de Haiis, jus patronatus in capella de Haiis dat abbatie de Stella, ea conditione quod canonico deservienti supplebitur de reditibus dicte abbatie et quod cura que huc usque apud Rupem Perdriel constabat, cure dicte capelle uniatur.

Bibliothèque Nationale, mss. 17048, p. 548 : « Sac de la cure des Hayes. »

CCLXXX

1227.

Alix du Rouillis lègue aux religieux de l'Hôpital d'Ableinville le cinquième de tous ses biens immeubles et tous ses biens meubles, sauf un anneau d'or et une pierre précieuse.

Aaliz de Roileiz, quondam domina de Balgenciaco, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, pro remedio anime mee, fratribus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani, quintam partem hereditatis mee contuli, ad edificationem domus Hospitalis de Ableinvilla, vel ad voluntatem et arbitrium magistri ballive, ad quam dicta domus pertinet, disponendam ; insuper omnia mobilia mea eisdem fratribus contuli, eciam vestes et joculos, in quocumque loco potuerint inveniri, excepto quodam magno anulo aureo,

cum lapide non polito, ad heredes meos pertinente. Preterea dictis fratribus ad presens confero omnia debita que michi debentur a quocumque debeantur, et actionem adquirendi; et cum dicti fratres me in bonis spiritualibus sui ordinis, caritatis intuitu, receperunt, omnia supradicta, tactis sacrosanctis reliquiis, me juravi firmiter observare, et juravi quod in alio loco nisi in aliqua ecclesia dictorum fratrum, cum me mori contigerit, numquam eligam sepulturam. Et ne possint supradicti fratres super hoc ab aliquo perturbari, in testimonium hujus rei presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Ableinvillam, in presentia fratris Natalis et Marie sororis mee, anno Domini M° CC° vicesimo septimo.

Archives Nationales, S. 5000 A. n° 45. Publié par l'abbé Métais dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1894.

CCLXXXI

1227

Don par le comte de Vendôme, son fils Pierre et Jean d'Amboise, du domaine de Clareiz au prieuré de la Hubaudière.

...... Comes Vindocinensis et Johannes de Ambazia (1), salutem in Domino. Noverint univ... essorum nostrorum et animarum nostrarum remedium dedimus et concessimus ecclesie Beate Marie.... bus ordinis Grandimontensis, territorium de Clareiz, situm inter fossata dictorum.... helemosinam possidendum. Fuit autem ista donatio facta de consensu....comitis et Petri fi-

(1) « Jean d'Amboise, mentionné dans cet acte, est le troisième fils de Hugues II, seigneur d'Amboise et de Mahaut, ou Malthilde, fille de Jean I, comte de Vendôme et de Richilde de Lavardin, ensevelie à Fontaine-les-Blanches, le 3 février 1202, N. S. Jean d'Amboise ne se maria pas, il se fixa dans les environs d'Amboise; il y possédait une prévôté; il vivait encore en 1230. Cf. *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXI : *Rectification de la Généalogie des seigneurs d'Amboise*, par M. Cartier. » Note de M. l'abbé Froger, *Bulletin de la Société Archologique du Vendômois*, p. 43. — Du Bellay dans le *Kalendrier Historique de la Collégiale Saint-Georges* avait déjà mentionné cette union, que l'abbé Simon donnait comme douteuse : *Histoire de Vendôme*, I, p. 113.

lii sui primogeniti et omnium heredum suorum. Nos vero...... litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari in huius rei......anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo.....»

Archives départementales de la Sarthe. Titre original, parchemin, sceau disparu. — *Bulletin de la Société Archéologique du Vendômois*, 1893, p. 44.

CCLXXXII

Mars 1226, N. S. 1227

Ratification passée à Vendôme, par Gautier, évêque de Chartres, de la vente du moulin de Vauloin.

G. divina permissione Carnotensis ecclesiæ minister humilis, universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Reginaldus, præpositus de Capella, et Aales, uxor sua, Guillelmus frater ejus et Agnes uxor sua, in nostra præsentia constituti recognoverunt se vendidisse, pro ducentis et sexaginta libris Turonensis monetæ, dilectis filiis abbati et conventui Sancti Launomari Blesensis, molendinum de Vauloein, cum domibus, terris, hortis et pratis quæcumque ibi habebant et multuram de Capella et de Vauloein, fide in manu nostra pæstita, quod nihil ibi per se vel per heredes suos de cætero reclamabunt, sed bona fide curabunt prædictam venditionem contra omnes prænominatis abbati et conventui garantire. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium, præsentes litteras sigilli nostri fecimus appositione muniri. *Actum apud Vindocinum* (1), die jovis post Dominicam qua cantatur Reminiscere (2). Anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto.

Archives de Loir-et-Cher, Cartulaire de Saint-Laumer de Blois, n° XXXIII, p. 81.

(1) Gauthier, évêque de Chartres, était donc alors à Vendôme, sans doute pour rendre ses hommages au roi Louis IX et à sa mère Blanche de Castille, qui étaient le 16 mars 1227 dans le château de Vendôme et y recevaient la soumission des comtes de Bretagne et de la Marche, connue sous le nom de paix de Vendôme. *Bibliothèque Nationale fonds français*, 8408, f. 189.

(2) Deuxième dimanche de carême : Cet acte doit donc être reportée à 1227 N. S. D'ailleurs une autre ratification donnée par Payen de Varenne, cheva-

CCLXXXIII

Mai 1227.

Transaction entre Jean, comte de Vendôme, et l'abbaye de Saint-Laumer, au sujet de la justice féodale du prieuré de Champigny en Beauce, Le Breuil-St-Lomer et Villamoy.

Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum esset controversia inter nos, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum S. Launomari Blesensis, ex altera, super justitia sanguinis apud Campigniacum (1), apud Brolium et apud Villam Laumei, quæ justitia sanguinis ad eos spectabat, indicabant idem abbas et conventus ; tandem inquisita plenius veritate, eamdem justitiam dictis abbati et conventui continuavimus libere et pacifice in perpetuum habendam, ita tamen quod si duellum quacumque occasione judicatum fuerit, sive propter sanguinem, sive propter quamlibet aliam causam, in curia nostra debeat deduci et ibidem, si opus fuerit, sine dubio terminari ; curandam etiam duelli (2) ad usus et consuetudines illius patriæ retinemus, ita quod in bonis mitti (3), in duello prædicto, sive in mobilibus sive non mobilibus, in justitia S. Launomari nihil poterimus reclamare ; raptum etiam, murtum, incisionem et thesauri inventionem nobis similiter retinemus ad usus et consuetudines patriæ ; latroque qui in territorio dictarum villarum sive etiam in ipsis villis capietur,

lier, seigneur féodal est datée de mars 1226. « Paganus de Varenna, miles... de concessione Roberti, filii mei. » Ce dernier approuve également la vente faite à la même abbaye par Guillelmus de Jupeaux, miles, et Jeffroy son fils, d'une rente de 2 muids de blé sur le même moulin, pour 6 livres tournois. (*Ibidem* n° XXXII et XXXIV, p. 80 et 82.)

(1) Champigny figure au nombre des possessions de Saint-Laumer dans le diplôme de Charles le Chauve, vers 860 (*Hist. de Saint-Lomer*, par N. Mars, p.87).

(2) Du Cange, au mot *Curatura*.

(3) Confiscation des biens de la partie qui avait succombé dans le duel. (Note de A. Dupré, *ibidem*.)

nobis vel mandato nostro nudus reddetur, ita quod bona ejus in justitia monachorum inventa eisdem monachis sine contradictione aliqua remanebunt. Addimus etiam quod in dictis villis avenagium nunquam habebimus feodaliter nec habere debemus aliquo modo de jure nec de consuetudine, nec etiam hæredes nostri. Hæc autem omnia diligenter attendere et fideliter observare in omnibus et singulis bona fide promittimus. Et ad perpetuam et majorem rei firmitatem, tam uxor mea Eglantina, quam liberi mei, scilicet Petrus primogenitus, Gaufredus, Joannes, Agnes, Mathildis et Annai (1) benignum et spontaneum probaverunt assensum. In hujus etiam rei robur et testimonium præsentes litteras dedimus sigilli nostri impressione munitas. Actum anno Domini MCCXXVII, mense maio,

Histoire de saint Lomer, par D. Noël Mars, p. 362

CCLXXXIV

Décembre 1227.

Transaction faicte entre le couvent du Petit Cîteaux et Estienne de Fréteval, prestre, par lequel ledit Estienne quitte et cède audit couvent tout le droit qu'il prétendoit sur le bois près la métairie de la Convertière, qui apartenoit audit couvent, comme il le confesse icy, faicte l'an 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis salutem in Domino Noveritis quod cum contentio verteretur inter religiosos viros Gaufridum abbatem et conventum Elemosinæ, Cisterciensis ordinis, ex una parte, et magistrum Stephanum de Fractavalle, clericum, ex altera parte, super quadam venditione cujusdam nemoris dictorum abbatis et conven-

(1) Là, sont énumérés bien clairement les enfants de Jean IV de Vendôme, chose que n'ont su faire ni Ménage, ni Simon, ni l'Art des dates. Annai, appelée ailleurs Aanor, doit être Anoria ou Honorine de l'abbé Simon — R. S' V.

tus siti juxta granchiam eorumdem que dicitur Converteria, quod nemus dictus Stephanus dicebat dictum abbatem et conventum vendidisse defuncto Andree, patri suo, et super triginta tribus libris Dunensibus quas sepedictus Stephanus petebat pro patre suo, de testamento Adelicie (1) quondam domine Fracteviallis, cujus testamenti dictus G. abbas Elemosine exequutor erat. Tandem dictus Stephanus, bonorum virorum fretus consilio, renunciavit predictis contentionibus quas habebat contra dictos abbatem et conventum superius nominatos, supra dictis rebus nunquam molestaturum de cetero, et quod eos supra hujusmodi rebus numquam faciet molestari. Datum anno Domini M° CC° XX° et septimo, mense decembri.

Archives départementales de Loir-et-Cher.

CCLXXXV

Vers 1228.

Jean d'Aubemare emprunte au chapitre du Mans, 30 livres tournois sur sa dîme de Couture, et donne comme garant Garin de Ruillé, chevalier.

De decima in parrochia de Costuris

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Johannes de Alba-Mara pignori obligavit capitulo Cenomanensi totam decimam bladi, sitam in parrochia de Costuris, usque ad revolutionem trium annorum, pro triginta libris Turonensibus, de quibus in nostra presentia fuit eidem Johanni plenarie satisfactum, tali conditione, quod, postquam dictum capitulum receperit tres collectas de decima

(1) Alix, femme de Nivelon IV, vivait encore 1226. (Voir plus haut n° CCLXX). Cet Etienne de Fréteval, fils d'André, aurait-il eu un lien de parenté avec les seigneurs de Fréteval; le testament qu'Alix aurait fait en sa faveur, le laisserait supposer, Alix était donc morte en 1227.

supradicta, poterit eam redimere dictus Johannes, quandocumque voluerit, non obstante contradictione capituli supradicti : ita tamen, quod si infra Pascha reddiderit dicto capitulo denarios supradictos, habebit prefatam decimam liberam et immunem ; si vero post Pascha eos reddiderit, habebit dictum capitulum collectam illius anni ; solummodo de decima supradicta. Graavit insuper et concessit sepedictus Johannes dicto capitulo, quod faciet ei valere singulis annis triginta solidos Cenomanenses, decimam supradictam, et de hoc faciendo dedit memoratus Johannes sepefato capitulo Garinum de Ruille, militem, graatorem. Cui, presente dicto Johanne, prefatam tradidit ad firmam prefatam decimam, quamdiu dicto capitulo fuerit pignori obligata, pro triginta solidis Cenomanensibus reddendis singulis annis eidem capitulo, sub pena viginti quinque solidorum Cenomanensium, die festo Omnium Sanctorum vel infra sequens festum beati Martini hyemale. De hac autem firma cum pena, sicut dictum est, dicto capitulo reddenda tenetur idem Garinus, fide prestita corporali. Et de predicta pactione tenenda, sicut superius est expressa, et de jam dicta decima dicto capitulo, quantum jus dictabit, garantizanda, tenetur fide data Johannes sepe nominatus ; et, ad majorem securitatem, dedit graatores Gilbertum Quinedort, prefatum Garinum. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Johannis, presentes litteras fecimus sigillari.

Liber Albus Cenomam, p. 37, nº LXXI et p. 404 Mº DCLXII.

CCLXXXVI

1228

Guillaume de Montreuil, miles, Alix, filia concedente, dat duo sextaria siliginis in terrigiis suis de Montreuil, à l'abbaye de l'Etoile, 1228.

Bibl. d'Orléans, mss. 17048, p. 550.

CCLXXXVII

1228.

Cartulaire d'Urson, seigneur de Fréteval, par lequel il donne à la Maison-Dieu de Vendôme le droit seigneurial qu'il avoit sur deux arpents de prez possédez par lad. maison, proche de Baignaux, avec le regain desdits préz, à charge d'un annuel, 1228.

Archives de Loir-et-Cher : Inventaires des Titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

CCLXXXVIII

1228, 7 avril.

Jean, comte de Vendôme, confirme le contrat passé entre les chanoines de Saint Julien du Mans et Jean d'Aubemarre.

De eodem.

Universis, tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod cum Johannes de Alba Mara miles, pignore obligasset decimam suam bladi de Alba Mara, canonicis Beati Juliani Cenomanensis, pro triginta libris Turonensis monete, ita quod usque ad tres annos sequentes eam redimere non posset ; nos, tanquam principalis dominus dicte decime, manu cepimus et graantavimus eisdem canonicis dictam decimam defendere et garantizare, quamdiu eisdem fuerit pignori obligata. Fuit autem in pignoratione sive obligatione concordatum, tam a dicto Johanne quam a canonicis, quod elapso a die veneris post dominicam qua cantatur *Quasi modo geniti* perfecto trienno, ex tunc licebit dicto Johanni de Alba Mara, infra Pascha proximo sequens illud completum

triennium, redimere dictam decimam, quotiescumque voluerit ; et, nisi infra Pascha illam redemerit dictus miles, quod firmam statutam habebunt canonici prefati supradictam decimam. Et licebit dictis canonicis, post completum triennium, tenere dictam decimam, prout supradictum est, cum firma supradicta, donec a dicto milite redimatur. In cujus rei et testimonium et munimen, ad peticionem dicti J. de Abba-Mara, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roboravi. Actum die veneris post dominicam qua cantatur *Quasi modo*. anno gratie M°CC°XX° octavo.

Liber Albus Cenomam, p. 38, n° LXXII et p. 404, n° DCLXIII.

CCLXXXIX

Mai 1228.

Charte par laquelle Joannes, comes Vindocinensis, *atteste que* Petrus de Pruneio *vend aux religieux de la Hubaudière pour 15 livres, deux parts d'une vigne et d'une roche*, cujusdam rupis, *le tout situé* in vallibus juxta Trou, prope torcular Bienlavat. *Il donne en aumône l'autre tiers aux mêmes religieux. Le comte affirme encore que* Bartholomeus de Vallibus, miles, *donne, pour le salut de son âme, aux mêmes religieux, les droits qu'il pouvait avoir sur les objets précités, à la condition toutefois que lesdits religieux lui paieront, et plus tard à ses héritiers, 12 deniers de cens à la fête de saint Laurent. Donnent leur assentiment :* Leticia mater dicti P. et Aales uxor sua et heredes dicti P.... Actum anno gracie M°CC°XX° octavo, mense maio.

Archives départ. de la Sarthe, original en parchemin. — *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1893, p. 44.

CCXC

16 Juin 1228.

Don par Mathelin de Troo, à Guillaume Poinvillain, d'une ouche et d'un pré à St-Jacques des Guérets (1).

Ego Petrus de Troo, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod in mea presentia constitutus Mathelinus de Troo, miles, de assensu et voluntate Marie, uxoris sue, dedit in elemosinam Willelmo Poenvilen, filio Mathei Poenvilen, militum, oscham de la Lunete, sitam prope Noieryvener, et pratum de la Pointe. In hunc modum tamen quod prefatus Matheus, vita comite, percipiet omnes fructus ex dictis prato et oscha provenientes, absque contradictione aliqua ex parte dicti Willelmi. Fuit etiam in donatione additum quod si post obitum dicti Mathei, prenominatam Mariam supervivere contigerit, quod ipsa Maria quiete et pacifice percipiet terciam partem fructuum dicte osche et dicti prati, quamdiu vixerit, ei datam in dotalicium a dicto Matheo, et dictus Willelmus alias duas partes. Et post ejusdem Marie mortem, dictus Willelmus et heredes sui, tam oscham quam pratum et omnes fructus eorumdem quiete et pacifice possidebunt. Nos vero donationem illam concedentes, ad petitionem dicti Mathei et dicte Marie manucepimus et garantavimus garantizare dicto Willelmo et heredibus suis tam oscham quam pratum, si quis ipsum et heredes suos super hiis molestaret. In cujus rei testimonium, ad peticionem dictorum Mathei et Marie, dicto Willelmo meas dedi litteras sigilli mei munimine roboratas Datum die veneris proxima ante festum beatorum Gervasii et Protasii, anno gratie M° CC° XX octavo, mense junio (2).

Archives de Loir-et-Cher, parchemin, le sceau sur cordon, perdu.

(1) Cette attribution est marquée au dos du document par ces mots : « Saint-Jacques des Guérets. »

(2) La fête de saint Gervais et de saint Protais, le 19 juin, tombait en 1228 un lundi ; le vendredi précédent était donc le 16 juin.

CCXCI

1228, décembre.

Isabelle II, abbesse de Saint-Avit, confirme la donation d'un pré faite à l'abbaye du Petit-Cîteaux par Robert, prestre de Colomiers, ledit pré étant situé dans la censive de Saint-Victor de Vieufvy, appartenant à l'abbaye de Saint-Avit.

Bordas, *Histoire du comté de Dunois*, t. II, p. 283.

CCXCII

février 1228, N. S. 1229.

Don à l'Hôtel-Dieu de la métairie de l'Aumône à Villeromain.

Tiltre en lattin de l'an mil deux cens vingt huit, au mois de février, portant ratiffication et confirmation du don faict par Jehan, conte de Vendosme, de la mestairie de l'aumosne à la Maison-Dieu dudict Vendosme.

Le second est un autre tiltre en lattin de la donaison faicte de lad. mestairie par ledict comte Jehan à laditte Maison-Dieu de Vendosme, ledict tiltre en datte de ladicte année mil deux cens vingt huict, au mois de février.

Le 3e est un aultre tiltre aussy en latin semblable au précédent de la mesme donaison.

Le 4e est un autre tiltre pareillement en lattin de l'an mil deux cens vingt six, au mois d'octobre, portant limite de quelques terres situées à Villeromain (1).

Arch. de Loir-et-Cher, registre des fonds de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, fol. 42.

(1) M. Charles Bouchet, dans une note que nous avons publiée au bas de la charte CC, écrit : « En 1228, Jean IV, comte de Vendôme, fit don à la Maison-Dieu de cette ville, d'une métairie située à Villeromain, donation qu'il a soin de faire confirmer par Gautier, évêque de Chartres. Celui-ci appelle Jean : « Homo ligius noster » et ce seigneur de son côté garantit la

CCXCIII

Février 1228, N. S. 1229.

« *Accord entre Gilon de la Roche, escuier, et le maître de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, devant le doyen de ladite ville, par lequel ils sont convenus de recevoir alternativement les cens du fief de St-Barthélémy, 1228, février.* » (Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme, Archives de Loir-et-Cher.)

Universis Xristi fidelibus presentes litteras inspecturis. M. decanus Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas nostra quod cum inter rectorem et fratres domus elemosinarie Vindocinensis, ex una parte, et Gilonem de Rupe, militem, ex altera, coram nobis contentio verteretur super eo quod dicti rector et fratres dicebant se habere medietatem censuum de Sancto-Audoeno, ex donatione defuncti Buchardi, dicti monachi, cum omnibus pertinentiis dictorum censuum, scilicet gardarum, vendarum et relevamentorum, juridictionis et districtus emendarum, recepte et placitorum. Tandem inter ipsos fuit amicabiliter compositum in hunc modum. Dictus siquidem Gilo voluit et concessit et coram nobis recognovit quod dicti rector et fratres in prenominatis censibus habebant medietatem, et in gardis et in omnibus aliis que ad dictos census pertinent. Concessit etiam quod dicti census uno anno in domo dictorum fratrum recipientur, et in alio in domo dicti Gilonis, et sic fieret in perpetuum successive. Supplicavit etiam nobis dictus Gilo quod nos dictam compositionem et recognitionem sigilli nostri munimine firmaremus. Cujus petitioni benigne annuimus et presentem sigillo nostro fecimus confirmari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense februario.

Archives de Loir-et-Cher.

sécurité de cette nouvelle possession aux religieux : « Sub ypotheca aliquorum reddituum quos de feodo episcopi Carnotensis habemus. »

Malgré toutes nos recherches nous n'avons pu trouver le texte de cette donation que M. Bouchet semble avoir vu.

CCXCIV

Juillet 1229.

Geoffroy de Châteaudun accorde la franchise de la foire de saint Jean-Baptiste en faveur des moines de Saint-Joudry.

De Calviniaco.

..... tiam inspecturis, Michael decanus Vindocinensis, salutem in Domino. Noveritis me diligenter.... vicecomitis Castriduni priori Sancti Gilderici et monachis Majoris Monasterii indultas super.... Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, omnibus presentibus et futuris notum facio quod, pro salute anime mee et anime patris mei et antecessorum meorum, laudante et concedente uxore mea, dem..... concessi in puram et perpetuam elemosinam priori de Sancto Gilderico et monachis Majoris Monasterii..., et salvo conductu mercatorum ad nundinas illas emencium et redevencium, jus faciencium... decolacionis beati Johannis-Baptiste in perpetuum possidendas, salvis tamen justiciis meis et.... Quod ut ratum et stabile permaneat prefactis monachis presentes litteras dedi et concessi..... Datum anno Domini MCCXX nono, mense julio. Ego vero presentibus litteris.... sigilli mei impressionem apposui, veritati cupiens testimonium perhibere. Valete.

Arch. d'Eure-et-Loir, parchemin en mauvais état, H. 2306.

CCXCV

Guillaume de Rougemont emprunte au chapitre du Mans 20 livres sur sa dîme de Saint-Quentin près Troô.

1229, 3 décembre.

Littere Guillelmi de Rubeomonte, super pignoratione decime Sancti Quintini juxta Troum.

Universis presentes litteras inspecturis, G., decanus et Willelmus, magister scolarum, adlocati domini Cenomanensis episcopi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia

constitutus, Willelmus de Rubeo monte, miles, pignori obligavit capitulo Cenomanensi totam decimam quam habebat in parrochia Sancti Quintini juxta Thro (1) cum locis et paleis et tractu, et omnibus aliis que habebat in decima memorata, pro viginti libris Cenomanensibus, de quibus coram nobis idem miles se tenuit pro pagato, tali condicione quod in hoc anno non poterit dictus miles vel ejus heres, redimere decimam supradictam. Si vero, in aliis annis sequentibus, prelibatus miles vel ejus heredes, predictam decimam redimere voluerint, infra Pascha habebunt eam liberam et immunem, soluta prius dicto capitulo pecunia supradicta ; si vero post Pascha sepedictam decimam redimere voluerint, collecta illius anni jam dicte decime memorato capitulo remanebit. Notandum preterea quod sicut nobis constitit per litteras decani de Thro, Aenor, uxor dicti militis, coram eodem decano juravit quod in dicta decima, cum pertinenciis, nomine dotalicii vel elemosine, vel alio aliquo titulo, sibi modo competenti, nichil reclamabit, quamdiu durabit obligatio memorata. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad peticionem partis utriusque, sigillorum nostrorum robur apponi fecimus et munimen. Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, die Lune proximo post festum beati Andree apostoli (2).

Liber Albus Cenoman., p. 404, n° DCLXIV.

CCXCVI

1229, ou 1230 avant Pâques.

Bail de la dîme de S. Quentin, à Mathieu, curé de Fontaines.

LITTERE SUPER TRADITIONE DECIME SANCTI QUINTINI JUXTA TROUM, MATHEO PERSONE DE FONTANIS

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noverint universi quod G. decanus et

(1) La confirmation du comte de Vendôme, porte : *Trou*.

(2) Jean, comte de Vendôme, approuva ce contrat en qualité de « dominus feodalis. » *Ibidem*, p. 405, n° DCLXV. Un autre acte daté du jour suivant 4 décembre : « die martis proxima post festum S. Andree apostoli » est l'abrégé du précédent (*Ibidem*, p. 405, n° DCLXVI).

capitulum Cenomanense tradiderunt ad firmam Matheo, persone de Fontanis, decimam quam Willelmus de Rogemont, miles, obligavit dicto capitulo, sitam in parrochia Sancti Quintini juxta Trou, pro triginta solidis Cenomanensibus, quos idem Matheus tenetur reddere dicto capitulo, annuatim, quandiu durabit obligatio supradicta, ad synodum Omnium Sanctorum. Quod ut ratum et stabile permaneat, ad peticionem partium presentes litteras sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Actum anno gratie M° CC° XX° nono.

Liber Albus Cenomanensis, p. 406, n° DCLXVIII.

CCXCVII

Mars 1229, N. S. 1230.

Don de la métairie de la Varennes, à Nourray, à l'abbaye de Gatines.

Juhellus, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod constituta coram nobis Agatha, uxor Rabelli de Galonges, militis, de consensu et voluntate dicti R. mariti sui, dedit in puram et perpetuam elemosinam et concessit abbati de Gastineta et conventui, medietariam suam de Varenna, cum pertinenciis suis, in parrochia de Noereio, in feodo de Galonges sitam, a dictis abbate et conventu perpetuo pacifice possidendam. Anno gratie M. CC. XXIX, mense martio.

Archives départ. de Loir-et-Cher.

CCXCVIII

Avril 1230.

Jean d'Amboise donne à l'abbaye de Gatines ce qu'il possédait entre le Plessis Godehoust et la Gâtine.

Galterus, divina permissione Carnotensis ecclesie minister humilis, universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Ad universorum noticiam volumus

pervenire nos in litteris nobilis viri Johannis de Ambazia vidisse contineri quod ipse intuitu Dei et anime sue et antecessorum suorum salute, dedit in puram elemosinam et perpetuam et concessit abbati et fratribus de Gastineta, quicquid ipse habebat in terra, que dicitur Cingula, inter plesseium Godehot et Gastinam sita, et quicquid ad ipsum jure hereditario pertinebat in eadem Dedit etiam eis similiter in perpetuam elemosinam quidquid ipse habebat in terra que dicitur les Clareiz in Gastina, sita infra metas que in circuitu terrarum illarum sunt posite, ita quod homines in predictis terris manentes habebunt usagia sua quantum opus erit ad edificia sua de bosco vivo et calfagium suum in bosco mortuo de Gastina, et pasturam animalium suorum libere et quiete. Voluit etiam et consessit predictus Johannes, ut dicti fratres premissa cum omni possideant libertate, ita quod ipse Johannes et successores sui nichil possint in eis de cetero reclamare preter multrum, raptum, incendium et foreste iusticiam. Nos igitur hujusmodi donationes et elemosinas approbantes, ad petitionem ipsius Johannis qui nos per alias rogavit super hoc litteras, dictas donationes et elemosinas, eisdem abbati et fratribus de Gastineta in perpetuum confirmamus, presentes litteras sigillo nostro sigillatas eisdem in signum confirmationis concedentes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense aprili.

Archives départementales d'Indre-et-Loire, H. 130, parchemin, autrefois scellé. On lit au dos : Monthondon et les Clairets.

CCXCIX

Avril 1230.

Gaucher de Joigny donne à cens ses terres de Fontenelles et de Boursay.

Ego Galcherus de Joingniaco, omnibus notum facio presentibus et futuris quod ego, de assensu et voluntate karissime uxoris mee Amicie, hominibus meis accensuavi in perpetuum terras meas de Fontenellis et de Burceio, de quibus terris mihi reddent singulis annis medietatem census, dominica proxima post medium Au-

gusti, et aliam medietatem dominica proxima post festum beati Martini in hyeme. Et si censum non redderent hiis terminis constitutis, mihi et meis emendarent, sicut deberent. Et sciendum est quod quicumque illorum de jam dicta terra colet ad Caruscam mihi reddet annuatim duos donchetos bladi scilicet de meliori quod colliget in eadem terra ; qui vero caruscam non habebit unum bichetum bladi mihi solvet annuatim scilicet de meliori quod colliget in eadem terra. Et ipsi homines pasnagium mihi reddent sed brenoagium non persolvent. Et sciendum est quod IV corveias singulis annis michi reddent de bobus vel de equis suis ; qui vero boves vel equos non habuerit illas de suo corpore mihi solvet. Preterea sciendum est quod quilibet de quocumque loco venerit, tenere poterit dictas terras per censum et consuetudines supradictas, sed quod libet hospicium unam gallinam mihi reddet annuatim. Et ipsi homines poterunt vendere et emere salvis tamen laudis et venditionibus meis et salvis consuetudinibus supradictis. Dictum est autum et ordinatum quod de nemoribus et bussonis poterunt capere ad omnes usus suos sine vendere et sine dare. Que omnia ut sint rata firma et stabilia apud posteros, ego predictus Galcherus et ego jam dicta Amicia sigillorum nostrorum testimonio fecimus roboravi. Actum anno Domini M°CC°XXX°, mense aprili.

Archives nationales, S. 5.999 A, n° 46.

CCC

Juin 1230.

Don aux moniales du Lieu Notre-Dame de 20 sous de rente sur les biens donnés au comte de Vendôme, par défunt Geoffroy de Vendôme, son oncle.

LITTERE DE VINGINTI SOLIDIS APUD VINDOCINUM

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, comes Vindocinensis (1), salutem in Domino. Noverit universitas vestra

(1) Dans ce même mois, le 30 juin 1230, Jean, comte de Vendôme, avec plusieurs autres nobles seigneurs, porte sentence de condamnation contre

quod nos, pro amore Dei, et caritatis intuitu, sanctimonialibus loci Beate Marie juxta Remorentinum dedimus vinginti solidos annui redditus imperpetuum, quos recipient vel recipi facient apud Vindocinum, in censibus quos habemus a defuncto Gaufredo de Vindocino, avunculo nostro, die dominica qua cantatur Invocavit me (1). Ita tamen quod si dicti vinginti solidi dictis sanctimonialibus vel mandato ipsarum dicta die dominica non fuerint persoluti, duodecim denarios nomine pene habebunt, vel mandato ipsarum, pro quaque die qua dictos XX solidos post dominicam dictam expectabunt. In cujus rei, etc. Datum apud Vindocinum anno gracie M°CC°XXX°, mense junii (2).

Cartulaire de l'abbaye royale du Lieu Notre-Dame de Romorantin, par l'abbé Plat, n° 16.

CCCI

1230, octobre.

Don par Guillaume, bourgeois de Vendôme, et Isabelle son épouse, à l'abbaye des Clairets de leur maison sise près du pont de Saint-Georges, à condition toutefois qu'ils en jouiront pendant leur vie.

Universis præsentes litteras inspecturis, tam præsentibus quam futuris, Michael, decanus Vindocinensis, salutem. Nove-

Pierre, duc de Bretagne, au camp devant Ancenis, et y appose son sceau : « 10. Jean IV, comte de Vendôme. » (*Archives nationales*, J, 241. — *Trésor des Layettes des Chartres*, II, p. 178, n° 2056).

Le 30 mai suivant, par suite d'une convention passée à Vendôme en 1227 : « Ratione conventionum habitarum inter nos et dominum regem apud Vindocinum » le comte de la Marche et d'Angoulême recevra pendant sept ans une pension de 10.600 livres tournois, du consentement de Blanche de Castille, reine de France (*Archives Nationales*, J, 628. — *Trésor des Layettes des Chartres*, III, p. 183, n° 2052).

(1) Premier dimanche de Carême.

(2) Cet acte fut confirmé en 1248, au mois de juin par Pierre, comte de Vendôme : « Ego Petrus, comes Vindocinensis, notum facio, etc. Quod ego vidi litteras karissimi patris mei Johannis bone memorie quondam comitis Vindocinensis, in hec verba : Universis, etc... ego vero dictam elemosinam volens et approbans, ad peticionem dictarum monialium presentes litteras, eisdem dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M°CC°XL° octavo, mense junio (*Ibidem*, n° 17).

rit universitas vestra quod Guillelmus, burgensis Vindocinensis, et Ysabellis, uxor sua, in præsentia nostra constituti, pro salute animæ suæ et parentum suorum, sanctimonialibus de Claretis, in puram et perpetuam elemosinam dederunt et concesserunt domum suam sitam super pontem Beati-Georgii, apud Vindocinum, quam insimul acquiesierant, post dictorum Guillelmi et Ysabellis obitum, vendendam, possidendam cuicumque voluerunt assignendam, ita tamen quod quicumque prædictorum Guillelmi et Ysabellis supervixerit, prædictam domum, quoad vixerit, possidebit. Post utrorumque vero obitum, prædicta domus prædictis monialibus de Claretis integre, pacifice et quiete remanebit, usibus quibuscumque voluerint profutura. Quod ut ratum et stabile, permaneat, ad petitionem dictorum Guillelmi et Ysabellis, præsentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo, mense octobri.

Archives nationales, S. 3292, n° 51, 60. — Publié dans le *Cartul. des Clairets*, p. 103.

CCCII

Mars 1231.

Gautier, évêque de Chartres, approuve le don d'Hervé de Pray, d'un bois et d'une terre à Villejumert, auquel celui-ci ajoute le droit de pâture à Beaumarchais, en faveur des religieux des Fontaines-les-Blanches.

Galterus, divina permissione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Herveus de Pereio, miles in nostra presentia constitutus recognovit se dedisse et concessisse ecclesie de Fontanis in Turonio, Cistercensis ordinis, nemus et terram cum fundo de Villenjomer (1), nec non et quid-

(1) « A deux kilomètres à l'ouest du bourg de Pray, ancien manoir seigneurial de Villejumert, à l'entrée d'un bois d'une certaine étendue. A l'extrémité sud du bourg, le château de Pray, contenant deux enceintes successives bordées de profonds fossés. » (*Guide du Touriste dans le Vendômois*, par G. Launay).

quid ibi habent monachi dicte domus, sicut per suetas divisum est et distinctum ab ipsis monachis et Herveo milite constitutas. Ita quod dictus miles Herveus in predictis sibi et heredibus suis nihil omnino retinet, scilicet quidquid juris sive dominii habebat vel habere poterat in predictis eidem ecclesie de Fontanis in perpetuum contulit et concessit. Preterea idem miles Herveus omnibus animalibus et pecoribus monachorum in omnibus nemoribus suis et per omnia nemora sua et per totam terram suam concessit liberam communitatem nec non pasnagium et pasturam. Hoc excepto quod post abscisionem nemorum pro venditione cessabunt monachi a pastura usque ad quintum annum. Licebit etiam monachis adaquare pecora sua semper absque omni contradictione et calumpnia ad Bellum-Marchesium. Prefatus autem miles percepit in recompensatione de beneficio domus de Fontanis quadragintas libras Turonenses. Hec autem omnia, sicut dilectus filius Michael Vindocinensis decanus nobis retulit, viva voce laudaverunt et concesserunt Gaufridus miles frater ejusdem Hervei, Matildis mater eorum, Maria uxor Hervei, et quod nihil in predictis ratione dotalicii sive modo alio de cetero reclamabunt. Nos autem ad petitionem dicti militis Hervei presentem cartam sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense marcio(1).

Arch. départ. d'Indre-et-Loire, H, 113. *Ibid.*, parchemin, autrefois scellé.

CCCIII

1231, juillet.

Pierre, duc de Bretagne et comte de Richemont reconnaît que, d'après les conditions qui lui sont imposées par le Roi pendant la trêve, il ne peut outrepasser Vendôme, partes Francie (non intrabo) ultra Vindocinum.

Archives nationales, J, 241. Publié dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 214, n° 2144.

(1) Cette charte fut confirmée en termes plus brefs par « Johannes, comes Vindocinensis. » *Ibidem*, H, 113.

CCCIV

Novembre 1231.

Geoffroy, évêque du Mans, partage les dîmes novales du Bois-l'Evêque entre le prieur et le curé de Lunay.

CHARTA PRO NOVALIBUS DE LUNAIO

Universis præsentes litteras inspecturis, Gaufridus divina permissione Cenomanensis ecclesiæ minister indignus, salutem in Domino. Noverint tam præsentes quam futuri quod cum contentio verteretur inter abbatem et conventum de Ebronio, ex una parte, et personam de Lunaio, ex altera parte, super decimis novalium de nemore quod dicitur nemus Episcopi, quod situm est inter metas parochiæ de Lunaio; tandem coram nobis in quem fine inde fuerat compromissum, in hunc modum pacis devenerunt, quod prædicta persona habebit omnes decimas novalium, quas presbiter de Rupibus Episcopi habuit in dicto nemore, per testimonium juratorum patriæ, de mandato episcopi, habebit, etiam omnes alias decimas quæ post in dicto nemore emerserunt; ita tamen quod dicta persona priori de Lunaio duo sextaria siliginis ad mensuram patriæ infra festum sancti Remigii persolvet annuatim. De futuris autem decimis novalium quæ tam in dicto nemore quam in totali parrochia de cætero emergere et jam extra nemus emerserunt, prior de Lunaio habebit medietatem, et dicta persona aliam medietatem. In cuius rei confirmationem præsentes litteras sigilli nostri munimine ad petitionem partium duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense novembri.

Cartulaire d'Evron, f. 518.

CCCV

Avril 1231.

Jean IV, comte de Vendôme, confirme plusieurs dons faits à l'abbaye de Fontaines-les-Blanches.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, omnibus... notum quod ego dedi, concessi et carta mea confirmavi Deo et ecclesie B. Marie de Fontanis Albis, ordinis Cysterciensis, primo ex dono Philippi Lancelini, ex concessione bone memorie comitis Burchardi, locum qui dicitur Gutta, alio nomine Incrementum, et locum de Guigneteria.... ; ex dono Bartholomei de Plesseio, decimas de Gaigneteria... ; ex dono Burchardi de Villatrum omnem terram de Villemalin.... ; ex dono Gaufridi Vougrin... ex dono bone memorie comitis Burchardi, boscum unum de Guastina ad omnia necessaria... Ex dono Hervei de Pereio, terram de Villamoines.... Ex dono meo proprio, perfectam libertatem...... usque ad valorem ducentarum librarum annui et perpetui redditus..... MCCXXXI, mense aprilis.

Archives nationales, S. 3294, n. 36.

CCCVI

Mars 1232, N. S. 1233.

Guillaume Calu, chevalier, emprunte quinze livres au chapitre du Mans sur sa dîme de Villavart.

Littere Guillelmi Calu, super pignoratione decime de Villavart.

Universis, etc., officialis Cenomanensis, etc. Notum sit omnibus quod Guillelmus Calu, miles, in nostra presentia constitutus pignori obligavit capitulo Cenomanensi totam decimam cum tractu et paleis et aliis pestinenciis, quam habet in parrochia de Villavart, pro quindecim libris Cenomanensibus, de quibus

ides miles coram nobis se tenuit pro pagato, tali condicione quod dictus miles vel ejus heres non poterunt, in hoc anno, redimere decimam supradictam. Si vero in annis sequentibus, prelibatus miles vel ejus heres predictam decimam infra Pascha redimere voluerint, habebunt eam liberam et immunem, soluta prius dicto capitulo pecunia supradicta. Si vero post Pascha, predictam decimam redimere voluerint, collecta illius anni jam dicte decime dicto capitulo integre remanebit. Notandum preterea quod sicut nobis constitit per litteras decani de Trou, Heremburgis, uxor dicti Guillelmi Calu militis, coram eodem decano juravit quod in dicta decima et pertinenciis, nomine dotalicii vel elemosine vel alio aliquo titulo, sibi modo competenti, nihil reclamabit, quamdiu durabit obligacio memorata. In hujus rei testimonium, ad peticionem partium, presentibus litteris sigillum curie Cenomanensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense martio (1).

Liber Albus Cenomanensis, p. 405, n° DCLXVII.

CCCVII

11 août 1233.

Donation et remise faite à la Maison-Dieu de Vendôme, devant Michel, doyen de ladite ville, par Agnès, fille de feu Guillaume..... du consentement de Mathieu, son mari, et de Jeanne sa mère, d'un demi-muid de froment que ladite Maison-Dieu lui devoit de rente, à cause de la donation que Pierre.... son ayeul lui en avoit faite, en reconnaissance de quoy les maîtres et frères de l'Hôtel-Dieu lui ont donné dix livres, 1233, le lendemain de la Saint-Laurent.

Archives départ. de Loir-et-Cher, Inventaire mss. des titres de la M. D. de Vendôme.

(1) Un autre acte plus bref fut passé par Guillaume Calu « die lune post Letare Jerusalem, mense martio » c'est-à-dire le lundi, 4 mars 1232, N. S. 1233 (*Ibidem*, n° DCLXIX, p. 406).

Le seigneur féodal « dominus illius feodi » Guillelmus Belotin, miles approuva l'impignoration susdite (*Cartulaire de l'Evêché du Mans*, par B. de Broussillon, n° 293, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXI, p. 209).

CCCVIII

1225-1234.

Enquête sur le gros des cures du Vendômois dépendant de l'abbaye de Saint-Calais : Baillou, Saint-Martin de Sargé, Savigny sur-Braye, Fortan, Villavard, Montoire, Ternay, Saint-Quentin. Couture, Fontaines, Sougé et Saint-Martin-des-Bois.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus divina permissione Cenomanensis ecclesiæ minister humilis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum dilecti nostri in Christo decanus de Sancto Çarilefo et decanus de Troou, de mandato nostro, diligenter inquisissent, a bonis viris et juratis, que jura et quos redditus abbas et conventus Sancti Carilefi percipiant... ...in ecclesia de Baillou medietatem patronatus et tertiam partem omnium decimarum bladi et vini, excepta terra domini de Pontibus et terra Gervasii de Cogneres (al. Congneux) militis, et exceptis omnibus hominibus domini de Pontibus, pratis Guillermi Javari et Copichon, et excepta terra Guillermi Baufray et terra præpositi de Baillou. In his exceptis percipit sola ecclesia omnes decimas et primitias, et in propriis hominibus ecclesie percipit ecclesia omnes primitias, et alia decima illorum hominum est communis præter decimam vineæ Chauvet, sitæ juxta domum ; in omnibus primitiis, tertiam partem tractus decimarum et tertiam locorum.... Abbas Sancti Carilefi est patronus ecclesiæ beati Martini de Sergeyo juxta Brayam, et percipit omnes decimas bladi et vini, exceptis duobus modiis bladi, octo sextariis frumenti et octo sextariis siliginis et octo sextariis avenæ quæ percipit presbiter illius ecclesiæ prædicte, dictus abbas percipit in dicta ecclesia duas partes omnium primitiarum et in quinque festis annalibus duas partes oblationum, et in crastino nativitatis Domini duas partes panum qui offeruntur in ipsa ecclesia.

In parrochia de Savigneio supra Brayam, in mediætaria Villières tres minas frumenti, in medietaria Taforau unum sextarium frumenti, in medietaria Guillermi Montium et Salomonis,

unum sextarium frumenti, cimiterio et in tribus medietariis de Planchis quæ sunt Guillermo de Rocha militis, omnes decimas bladi et vini et in heredibus Remondi Taforeau similiter primitias et omnes decimas bladi et vini. In ecclesia de Fortan, percipit dictus abbas patronatum et omnes decimas bladi, exceptis duobus modiis, uno frumenti et alio siliginis quæ presbiter illius ecclesiæ percipit ; percipit etiam dictus abbas duas partes omnium primitiarum et in quinque festis annalibus duas partes omnium oblationum, et de decimis vini duas partes et presbiter tertiam, excepta vinea de Challoneau, cujus abbas percipit decimam solus.

In parrochia Villalavard habent patronatum ipsius ecclesiæ et percipiunt et percipere consueverunt ab antiquo in eadem ecclesia duas partes oblationum, denariorum, candellarum et panis, in vigilia et in die Assumptionis beatæ Mariæ, exceptis oblationibus mortuorum et exceptis legatis a quolibet factis ecclesiæ vel presbitero ; percipiunt etiam medietatem oblationum in vigilia et in die nativitatis beatæ Mariæ, exceptis similiter supradictis oblationibus mortuorum et reliquiarum et legatorum a quolibet factorum ecclesiæ vel presbytero ; percipiunt insuper tertiam partem decimæ, tam bladi quam vini, percipiunt totam decimam vini in hortis hominum suorum de Villalavart, primitiæ vero si quæ sunt, sunt presbiteri, et percipiunt duas partes primitiarum bestiarum hominum suorum de Villalavart. Habent etiam dicti abbas et conventus in parochia Sancti Laurentii patronatum ipsius ecclesiæ et ejus decimam tam bladi quam vini et duas partes primitiarum in eadem parochia, exceptis terris et vineis de Fulgot in feodo Mathei Poinvillain militis, et exceptis quibusdam terris et vineis de novo ad culturam redactis, et in aliis in quibus persona Sancti Laurentii percipit totum vel decimam partem ; percipiunt insuper in eadem ecclesia duas partes tortellorum, in crastino nostri Domini ; habent etiam dicti abbas et conventus patronatum ecclesiæ de Monte-Aureo et medietatem omnium oblationum singulis diebus in omnibus ecclesiis totius parochiæ, et duas partes oblationum in quinque festis annalibus, ita tamen quod quicumque celebret

missam, sive presbiter sive monachus, per totum annum percipit primum denarium oblatum extra suam portionem; percipiunt etiam quartam partem canabi et lini et naporum, et in illa quarta parte percipit præsbiter decimam partem, in aliis vero primitiis utpote agnorum, vitulorum, lanarum, et porcorum, percipiunt dicti abbas et conventus duas partes, tertiam autem in decimis vini; per totam parochiam percipiunt idem abbas et conventus quartam partem et sextam partem et in decimis bladi quartam partem; et in illis portionibus percipit presbiter decimam partem, preterea percipiunt dicti abbas et conventus duas partes candellarum in purificatione beatæ Mariæ et in festo Innocentium, aliis vero diebus per totum annum percipit presbiter oblationes candellarum et cereorum et denariorum oblatorum cum pane benedicto et denarios appositos in cereis nubentium et quatuor denarios oblatos a marito et denarios appositos in candellis pro mulieribus purificandis et panes oblatos ab eisdem; percipiunt siquidem dicti abbas et conventus decimas molendini de Prosay (1). Hæc percipiunt dicti abbas et conventus in parochia de Ternay, tertiam partem decimarum bladi et vini, in medietaria sua de Aluctis et duas partes primitiarum in domo medietarii supradicti. Percipiunt in parochia Sancti Quintini de Varenna duas partes decimarum bladi et vini, in terris suis domus eorum de pascuo Caroli Magni (2), et omnes primitias terrarum suarum prædictarum et bestiarum mansionarii ibidem commorantis. In parochia Culture percipiunt medietatem in magna decima tam bladi quam vini et tertiam partem decimæ de Bosco et tractum de ambabus. In parrochia de Fontibus habent jus patronatus in eadem ecclesia et sextam partem oblationum in quinque festis annalibus.

... In parochia de Sougeyo, percipiunt duas partes magnæ decimæ quæ trahitur ad grangiam ipsorum et tertiam partem

(1) Prazay.

(2) Le Past Charlemaigne ou Pas Charlemagne, lieu dit, commune de Saint-Quentin. Le prieuré de Saint-Gilles de Montoire y avait une métairie qui passait, d'après la légende, pour lui avoir été donnée par l'empereur Charlemagne (Malardier, notes mss. sur le canton de Montoire, p. 131.)

decimæ de Fossa et duas partes in decima de Vilier (1), in illis duabus partibus percipit presbiter de Sougeyo tertiam partem decimarum tam bladi quam vini, percipiunt etiam duas partes in decima de Court quæ fuit defuncti Baldouin de Rupibus militis, tam bladi quam vini, et duas partes in decima de Vicella, tam bladi quam vini, percipiunt insuper medietatem pisorum, fabarum, naporum et aliorum leguminum in magna decima quæ fuit defuncti Gaufridi de Rupibus militis. Percipiunt in parochia Sancti Martini de Nemore omnes decimas et primitias terrarum suarum de Bellonière et de Vinette, et omnes decimas et primitias hominum suorum ibidem manentium...

Item percipiunt in parochia de Savigneyo in Mulcero et in tribus medietariis de Planchis percipit adnuatim tria sextaria frumenti et unam minam de elemosina, et in quatuor medietariis de Planchis quæ sunt Guillermi de Rocha militis omnes decimas bladi et vini, et omnes decimas bladi et vini et omnes primitias in garenna Bofard et omnes decimas bladi et vini...

... Datum die mercurii post assumptionem beatæ Mariæ anno gratiæ millesimo CC XX secundo (2).

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais, par l'abbé L. Froger, pages 51 à 59.

CCCIX

1225-1234.

Hugues de Poncé, approuve l'engagement par Guillaume de Poncé de ses dîmes sises dans son fief aux Roches l'Evêque.

LITTERE HUGONIS DE PONCEIO MILITIS SUPER PIGNORACIONE DECIME DE ROCHIS EPISCOPI.

Omnibus Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Hugo de Ponceio, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum Guillelmus de Ponceio, miles, titulo pignoris obli-

(1) Villée de Sougé.

(2) Au XIII[e] siècle, il y eut quatre évêques du Mans du nom de Geoffroy. Nous croyons que ce fut sur l'ordre du premier Geoffroy de Laval (1225 à 1234), que fut faite cette enquète. La date de la charte serait donc fautive.

gasset capitulo beati Juliani Cenomanensis, partem suam decime de Rochis Episcopi, que decima sita est in nostro feodo, pro decem libris Turonensium, dictam obligationem ratam habemus et firmam, et tenemur dictam decimam dicto capitulo defendere et contra omnes garantizare, tanquam dominus feodi, quamdiu durabit obligacio supradicta. In cujus rei testimonium præsentes litteras ad majorem rei certitudinem fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto.

Liber Albus Cenomanensis, n° DCLXXVI, p. 409.

CCCX

Mars 1234.

ALIA CHARTA PRO DECIMIS DE LUNAIO

Guillaume et Hugues de Poncé donnent toutes leurs dîmes de Lunay, au prieur du même lieu.

Universis præsentes litteras inspecturis Joannes, decanus de Troo, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillelmus de Ponceio et Hugo de Ponceio, milites, recognoverunt coram nobis se dedisse, in puram eleemosinam, omnes decimas quas habebant in parrochia de Lunaio, universorum leguminum et naporum prioratui de Lunaio, quiete et pacifice possidendas. Hanc autem donationem voluit et concessit Philippus de Ponceio, miles, primogenitus Hugonis de Ponceio, militis antedicti, in hoc consentiens coram nobis quod dictæ decimæ dicto prioratui remanerent perpetuo possidendæ. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dictorum militum, præsentes litteras in sigilli nostri munimine dignum duximus roborandas. Actum anno Domini M.CC.XXX quarto (1), mense martio.

Cartulaire d'Evron, f. 519.

(1) M. de Tremault, qui analyse cette charte dans sa notice sur Lunay, a lu 1230 (*Bulletin de la Société Archéologique du Vendômois*, 1874, p. 42.

CCCXI

1234, août.

Don par Jean IV, comte de Vendôme, à l'abbaye des Clairets, de soixante sous de rente à prendre sur les censives de Varenne, et d'un bourgeois de Vendôme libre de toutes redevances.

Universis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in salutis auctore. Noverit universitas vestra nos caritative, intuitu pietatis et pro remedio animæ nostræ et uxoris, hæredum atque antecessorum nostrorum, benigne concessisse atque donasse monialibus de Claretis, in puram et perpetuam elemosinam, sexaginta solidos Vindocinenses in censibus nostris de Varenna, qui quondam fuerunt bonæ memoriæ Gauffredo de Vindocino, avunculo nostro, prima die dominica quadragesimæ libere et quiete annuatim apud Vindocinum per manum receptoris nostri percipiendos; ita tamen quod si receptor dictos census ultra pretaxatum diem, propter suam culpam vel negligentiam, nuncio earumdem fuerit in mora solvendi, pro unaquaque die, nomine penæ, duodecim denarios ipsis monialibus vel mandato earumdem solvere tenebitur. Sciendum est etiam quod cum antecessores nostri hominem : Guillonem nomine, eisdem monialibus dedissent, eumdem Guillonem ab omnibus costumis et consuetudinibus, videlicet a modiata, a quoqtione furni et a molta molendinorum nostrorum, ab excubia, a peagio, a tallia, ab exercitu, et omnibus aliis, quittamus atque liberamus; ipso vero defuncto, nos vel hæredes nostri alium ydoneum et honestum, qui eadem libertate gaudebit, in perpetuum successive, supradictis monialibus, apud Vindocinum, donare tenemur. Hanc autem donationem atque concessionem et libertatem fecimus de assensu et voluntate Aglantinæ uxoris nostræ et Petri filii nostri primogeniti et aliorum hæredum nostrorum. Et ut hoc firmum et stabile

permaneat in perpetuum, præsentes litteras sigilli nostri munimine dignum duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto, mense augusti.

Archives nationales, S. 3292, n. 51, 60. — Publiée dans le *Cartul. des Clairets*, p. 113.

CCCXII

1234, novembre.

Engagement envers les religieux de la Hubaudière par Guillaume de Marcilli, chevalier, des dîmes qu'il possédait sur la paroisse de Saint-Amand.

De decima de Bureschart

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus, miles, de Sancto Amando dominus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Willelmus de Marcilleio, miles, in nostra presentia constitutus, de assensu et voluntate Petronille, uxoris sue, et Johanne, filie sue, fratribus de Hubauderia, Grandimontis ordinis, omnes grossas decimas quas a nobis tenebat in parochia de Sancto-Amando, in blado et avena et leguminibus consistentes, pro triginta libris Turonensium, eidem militi integre persolutis, pignori obligavit de marcio in marcium, ab eodem vel ab uxore sua, vel ab heredibus suis redimendas, ita tamen quod dictus miles, nec heredes sui, predictas decimas a fratribus supradictis redimere non poterunt, ut alie persone ecclesiastice tradant pignori obligandas. Sepedictus autem miles in manu nostra prestitit fidem corporalem quod si dicti fratres in hac obligatione, propter defectum suum sive negligenciam, aliquod dampnum incurrerent, dictus miles, vel heredes sui, eisdem fratribus tenerentur restaurare et indempnes observare. Secundum est [quod] dicti fratres vel eorum mandatum dictas decimas ubicumque voluerint trahere poterunt, dum tamen infra fines parrochie supradicte. Et quia Petronilla, uxor predicti militis, penes se litteras nostras habebat, quod in predictis decimis

a memorato milite dotalicium suum assignatum fuerat, fidem in manu nostra prestitit corporalem, quod durante obligatione, nichil in dictis decimis reclamabit. In cujus rei testimonium et munimen, ad peticionem predicti militis et P. uxoris sue, et J. filie sue, presentes litteras fratribus supradictis sigilli nostri karactere dedimus roboratas. Datum anno Domini M°CC°XXX° quarto, mense novembri (1).

Archives du Congner, par l'abbé Denis, p. 295. — Original en parchemin, sceau perdu.

CCCXIII

1234, novembre.

Guillaume de Vendôme, chevalier, approuve l'engagement de la dîme de Ruillé au chapitre du Mans par Habert Chauvin.

LITTERE GUILLELMI COMITIS (2) VINDOCINENSIS, PRO PETRO *(sic)* CHAUVIN, SUPER PIGNORATIONE DECIME DE RUILLE.

Ego Guillelmus de Vindocino, miles, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, quod cum Habertus Chauvin pignori obligasset capitulo Cenomanensi decimam suam de Ruillé, quam de me tenebat, ratam et gratam habens dictam obligationem, manu cepi dictam decimam, dicto capitulo garantizamdam, quamdiu fuerit eidem pignori obligata. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras dicto capitulo contuli, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno gratie M° CC° XXX° IIII°, mense novembri (3).

Liber Albus Cenoman, p. 408, n° DCLXXV.

(1) Au dos on lit : « Je montré le présent à M. de Marescot de Challay, pour ce qui concerne son terrain, exempt de dixme; il m'a promis pour ces messieurs quatre boisseaux de bled et autant d'avoine à prendre sur la Noüe, paroisse de Saint-Amand, le 1er octobre 1753. Chevé. »

(2) Le mot *comes* ici est évidemment de trop. Ce Guillaume de Vendôme était un simple chevalier, sur lequel les documents font défaut.

(3) A la même date, par un acte semblable, « Sedilia uxor sua (Herberti Chauvin) abrenunciavit omni juri dotalicii quod in dicta decima habere posset. » (*L. Al. Cen*, p. 419, n° DCXCIV.)

CCCXIV

Lundi 13 novembre 1234.

Charte par laquelle Michael decanus Vindocinensis atteste que « Guillelmus de Marcilleio miles,... de assensu et voluntate Petronille uxoris sue et Johanne filie sue » aliène en faveur des religieux de la Hubaudière toutes les grosses dîmes qu'il pouvait avoir dans la paroisse de Saint-Amand, moyennant la somme de 30 livres tournois, avec faculté de reméré de trois en trois ans. Il établit plèges « Bartholomeum de Marcilleio, fratrem suum et Bartholomeum Gunebert, milites... Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense novembris, die lune infra octavas sancti Martini hyemalis (1).

Archives de la Sarthe, original en parchemin. — *Bulletin de la Société archéol. du Vendômois*, 1893, p. 44.

CCCXV

1234, novembre.

Pierre de Vendôme, procureur général du comté pendant l'absence de son père parti à Rome, approuve l'emprunt fait au chapitre du Mans par Pierre Chesere, chevalier, sur une dîme à Saint-Laurent de Montoire.

De decima Sancti Laurencii.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Petrus de Vindocino, miles, primogenitus comitis Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum Petrus Chesere, miles,

(1) En 1234, la Saint-Martin tombait un samedi, le lundi suivant était le 13. Ce même Guillaume vendit en 1253, encore aux mêmes religieux, pour 60 livres tournois, la dime qu'il possédait sur le domaine de Buressart, à Saint-Amand, avec l'assentiment de Pétronille, son épouse et de Geoffroy, son fils aîné (*Ibidem*, page 49). Ce dernier Geoffroy et son épouse Heloyse leur firent abandon en 1260 pour 56 livres tournois de leurs revenus auprès de Buressard, au fief de Jean, seigneur de Saint-Amand, chevalier (*Ibidem*, p. 51).

cum assensu et voluntate uxoris sue Johanne, pignorasset capitulo Cenomanensi decimam quam idem Petrus percipiebat in parrochia Sancti Laurencii, ratione dicte uxoris, pro viginti libris Turonensibus, ego, a patre meo, proficiscente Romam, generalis procurator (1) ad omnia constitutus, dictam pignorationem ratam habens et firmam, predicto capitulo concessi, quod tenear eidem capitulo dictam decimam defendere et garantizare, quousque a dicto milite vel heredibus ejusdem mulieris receperit pecuniam supradictam. In cujus rei memoriam, presentes litteras dicto capitulo concessi, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quarto, mense novembri.

Liber Albus Cenomanensis, p. 141, n° CCXXXVII, et p. 408, n° DCLXXII.

CCCXVI

1234, 23 décembre.

Le Chapitre du Mans prête à Pierre Cheseire, chevalier, sur une dîme située paroisse Saint-Laurent de Montoire, vingt livres tournois qui ne pourront être restituées qu'après six ans révolus.

De decima Sancti Laurencii de Montoire

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Petrus Cheseire, miles, pignori obligavit capitulo Cenomanensi quamdam decimam quam ipse habebat in parrochia de Sancto-Laurencio de Montoire, pro viginti libris Turonensibus, de quibus coram nobis se tenuit dictus miles pro pagato, ita quod exceptionem non numerate pecunie de cetero non poterit allegare; tali conditione, quod non poterit redimi a dicto milite vel ejus heredibus, a festo Omnium Sanctorum nuper preterito usque ad revolutionem sex an-

(1) Les historiens ne signalent pas ce voyage du comte à Rome en 1234.

norum. Elapsis vero sex annis, si fuerit redempta ante Pascha, quiete et libere, refuso pretio, dictam decimam habebit; si vero post Pascha, collecta dicte decime illius anni dicto capitulo remanebit. Et, sicut nobis constitit per litteras vener. viri officialis curie Turonensis, dictus Petrus et Johanna, uxor sua, fidem in manu dicti officialis Turonensis dederunt, quod contra dictam pignoris obligationem non venirent, nec aliquid de cetero reclamarent, donec dicta pecunia sit eidem capitulo plenarie persoluta. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dicti militis, sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Actum anno gratiæ M°CC° tricesimo quarto, die sabbati ante Nativitatem Domini.

Liber Albus Cenomanensis, p. 142, n° CCXXXVIII.

CCCXVII

1235.

Grégoire IX prend sous la sauvegarde apostolique les possessions de l'abbaye de l'Etoile.

Bulla Gregorii IX qua Stellam omniaque ejus bona sub apostolica protectione suscepit anno 1235.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Stella, Præmonstratensis ordinis, diocesis Carnotensis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana ecclesia devotos et humiles filios ex assuetæ pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater sub protectionis munimine confovere. Quapropter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis quæ impresentiarum rationabiliter aut in futurum justis modis poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem de Haiis et Mesuncellis capellæ cum

pertinentiis suis, prata de prato Castro Reginauldi, decimas novalium ecclesiæ de Hauton, quas vobis venerabilis frater episcopus Carnotensis, archidiaconi personæ ipsius ecclesiæ accedente consensu, pia et provida liberalitate concessit, nec non possessiones, nemora, molendina, ac alia bona vestra, sicut ea omnia juste pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro authoritate confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, tertio nonas octobris, pontificatus nostri anno octavo.

(Excerpta ex sacri et canonici ordinis Premonstratensis annalibus, Stella.)

CCCXVIII

1235, septembre.

Recoignoissance que li sires de Fracteval est homme lige le comte de Blois dou chasteau de Fracteval.

Gie, Ors de Mellai, sires de Fracteval, faz assavoir à toz ceux qui cestes lettres verront que gie sui home davant toz homes Hue de Chastellon, conte de Saint-Poul et de Blois, dou chastel de Fracteval et des apartenances. Et li ai juré à rendre le chastel devant dit, par totes foiz cum gie en seré requi dou conte devant dit par li ou par ses lettres pendanz, et à ma requeste et par mon commandement tuit mi home de fie et tuit mi autre home joustisable dou fié de Fracteval ont juré le conte devant dit que se gie aloie encoutre de ces choses devant dites, que il en seroient aidant le conte et consellanz. Et porce que ce soit ferm et estable ge ai confermées cestes lettres par mon sael. Et ce fut fet en l'an de l'Incarnation nostre Segnor MCC et trente et cinc, ou mois de septembre.

Archives nationales, mss. 10108, ch. 78, f. 37 v°.

CCCXIX

1235, septembre.

Jean, comte de Vendôme « J[ohannes], comes Vindocinensis », avec plusieurs grands feudataires de France, adresse à Grégoire IX, pape, ses plaintes sur les usurpations des prélats, et scelle l'acte de son sceau. « 5°. Jean IV de Montoire, comte de Vendôme. »

Archives nationales, J. 350. — Publié dans le *Trésor des Layettes des Chartes*, p. 298, n° 2404.

CCCXX

1235, décembre.

Don par Hervé de Oucques à Guillot Letalemelier, bourgeois de Vendôme, d'un denier de cens que ledit Guillot cède à l'abbaye des Clairets.

Universis tam præsentibus quam futuris præsentes litteras inspecturis, Willelmus, officialis archidiaconi de Vindocino, salutem. Noverit universitas vestra quod Herveus de Oquis (1), miles, in nostra præsentia constitutus, dedit et concessit Guilloto Letalemelier, burgensi Vindocinensi, unum denarium census, in domo Vacherie, sita super pontem Beati Georgii, annuatim percipiendum, in puram et perpetuam eleemosinam, ad quiete et libere voluntatem suam faciendam, quem denarium Guillotus eleemosinavit sanctimonialibus de Claraiz coram nobis. Quod ut memoriter firmiterque teneretur, ad petitionem dicti Guilloti

(1) Ce même Hervé de Oucques, en mars 1234, engageait à l'abbaye de Notre-Dame (de Bourgmoyen) de Blois la dîme de son neveu Geoffroy, sise au Plessis-Ménard, dans le fief du seigneur féodal Ursion de Fréteval (*Archives de Loir-et-Cher*).

Ursion « Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis » avait lui-même fait un accord en 1232 avec l'abbesse de Saint-Avit de Châteaudun pour sa dîme de Meslay-le-Vidame (*Bibl. de l'Arsenal*, mss. 1008, f. 550).

præsentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quinto, mense decembris.

Archives nationales, S. 3292, n° 51-60. Publié dans le *Cartulaire des Clairets*, p. 117.

CCCXXI

Juin 1236.

Accord entre Saint-Georges de Vendôme et l'abbaye de l'Etoile au sujet des dîmes d'Authon.

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Beati-Georgii Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum nos peteremus a religiosis viris abbate et conventus de Stella, Premonstratensis ordinis, Carnotensis diocesis, decimas terrarum de Cengla, quæ fuit in parochia de Auton, quas videlicet decimas ad nos pertinere declaramus, dicentes insuper decimas novalium tocius Gastine ad nos de jure spectare. Ipsis e contrario asserentibus decimas novalium tocius parochie predicte suas esse ex largitione diocesani episcopi, archidiaconi et persone loci ipsius interveniente assensu, cum confirmatione sedis apostoliçe. Tandem de bonorum virorum consilio, inter nos et dictum abbatem et conventum intervenit amicabilis compositio in hunc modum : Concesserunt abbas et conventus predicti nobis et ecclesie nostræ Beati Georgii terciam partem decimarum de Cengla in perpetuum, quiete et libere possidendam. De dicimis autem novalium de Claretis et aliorum que sunt vel erunt infra metas predicte parochie, taliter extitit ordinatum quod de omnibus decimis tam a nobis quam ab ipsis abbate et conventu acquirendis infra metas parochie antedicte, ubi forestam Guastine fuisse constiterit, percipient dicti abbas et conventus medietatem, nobis aliam medietatem percipientibus libere et quiete. Hoc addito quod super acquirendis decimis nec nos nec ipsi componere possimus cum aliquo nisi communi consilio et assensu,

Lun

Charte par laquelle
que « Guillelmus de Ma
Petronille uxoris sue et
religieux de la Hubaudiè
avoir dans la paroisse
de 30 livres tournois, a
ans. Il établit plèges «
suum et Bartholomeum
mini M° CC° XXX° qu
octavas sancti Martini h

Archives de la Sarthe, orig
archéol. du Vendômois, 1893,

Pierre de Vendôme, pro
sence de son père par
chapitre du Mans par
à Saint-Laurent de M

DE DEC

Omnibus presentes li
miles, primogenitus com
Noverit universitas ve

(1) En 1234, la Saint-Marti
Ce même Guillaume vend
livres tournois, la dime qu'
Amand, avec l'assentiment
fils aîné (*Ibidem*, page 49). C
firent abandon en 1260 pou
Buressard, au fief de Jean,

sigilli nostri munimine duximus roborandas.
ıni millesimo ducentesimo trigesimo quinto,

S. 3292, n° 51-60. Publié dans le *Cartulaire des*

CCCXXI

Juin 1236.

-Georges de Vendôme et l'abbaye de l'Etoile · sujet des dîmes d'Authon.

ıtes litteras inspecturis, capitulum Beatisis, salutem in Domino. Noverit universitas os peteremus a religiosis viris abbate et con-remonstratensis ordinis, Carnotensis diocesis, de Cengla, quæ fuit in parochia de Auton, mas ad nos pertinere declaramus, dicentes valium tocius Gastine ad nos de jure spectare. sserentibus decimas novalium tocius parochie ex largitione diocesani episcopi, archidiaconi us interveniente assensu, cum confirmatione l'andem de bonorum virorum consilio, inter ıtem et conventum intervenit amicabilis com-ıdum : Concesserunt abbas et conventus pre-sie nostræ Beati Georgii terciam partem deci-ın perpetuum, quiete et libere possidendam. De alium de Claretis et aliorum que sunt vel erunt te parochie, taliter extitit ordinatum quod de tam a nobis quam ab ipsis abbate et conventu metas parochie antedicte, ubi forestam Guas-erit, percipient dicti abbas et conventus me-ıam medietatem percipientibus libere et quiete. uper acquirendis decimis nec nos nec ipsi com-cum aliquo nisi communi consilio et assensu,

nec in acquisitione decimarum hinc inde erimus negligentes. Hec autem compositio facta fuit salvo jure privilegiorum dictis abbati et conventui a sede apostolica indultorum super decimis terrarum quas excolunt propriis laboribus et expensis. Fuit eciam hinc inde concessum quod si super decimis dicte parochie de Auto contra nos vel ipsos questio moveretur, communicabimus invicem jura nostra et utraque pars expensas pro rata sue faciet porcionis. Et ut predicte narracionis series perpetuam habeat firmitatem, presentes litteras eisdem dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense junio.

Bibliothèque nationale, ms. 1920, n° 9, original en parchemin.

CCCXXII

1237, mai.

Don par Jean IV, comte de Vendôme, à l'abbaye des Clairets, d'un bourgeois à Vendôme.

Universis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in salutis auctore. Universitati vestræ notum facimus quod nos caritative, intuitu pietatis, et pro remedio animæ meæ et Aglentinæ, uxoris meæ, hæredum atque successorum nostrorum, benigne dedisse monialibus de Claireis, in puram et perpetuam elemosinam, quemdam hominem apud Vindocinum, Johannem Lequiracier nomine, liberum et quietum ab omnibus costumis et consuetudinibus, videlicet a modietate et quoquatione furni, et molta molindinorum nostrorum, ab excubia, a paagio, a tallia, ab exercitu et omnibus aliis, quittamus atque liberamus. Ipso vero defuncto, nos vel hæredes nostri alium ydoneum et honestum qui eadem libertate gaudebit in perpetuum successive donare tenemur. Hanc autem donationem atque concessionem atque libertatem fecimus de assensu et voluntate Aglentinæ, uxoris nostræ,

et Petri filii nostri primogeniti et aliorum hæredum nostrorum. Et ut hoc firmum et stabile permaneat in posterum, præsentes litteras sigilli nostri munimine dignum duximus roborandas. Datum anno Domino millesimo ducentesimo trigesimo septimo, mense maio.

Archives nationales, S. 3292, n° 51, 60. — Publié dans le *Cartulaire des Clairets*, p. 120.

CCCXXIII

1237, juillet.

Donation à l'abbaye des Clairets, d'une roche à Vendôme.

Universis tam præsentibus quam futuris presentes litteras inspecturis Michael, decanus Vindocinensis, salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes Le Cuiracier et Ysabellis uxor sua constituti in jure coram nobis recognoverunt quod defunctus Guillotus, burgensis Vindocinensis et prædicta Ysabellis quondam uxor sua contulerant, pro salute animæ suæ, sanctimonialibus Beatæ Mariæ de Claretis, in puram et perpetuam elemosinam, rupem suam de Vendocino, quam emerant a deffuncto Guillelmo de Mauge, milite, quæ vocatur rupes deffuncti Guillelmi, post ipsorum decessum libere, quiete et pacifice habendam atque possidendam, reddendo inde annuatim in medio quadragesimæ sanctimonialibus de Monceyo unum denarium censualem. Concedunt etiam dictæ moniales a dicto Johanne post decessum dictæ Ysabellis uxoris suæ dictam rupem vita possidendam. In cujus rei testimonium dedimus prædictis monialibus præsentes litteras sigillo curiæ nostræ stipulatas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo trigesimo septimo, mense julio.

Archives nationales, S. 3292, n° 51, 60. Publié dans le *Cartul. des Clairets*, p. 121.

CCCXXIV

1237

Confirmation par le pape Grégoire IX des rentes de l'abbaye de l'Aumône.

RESCRIPTUM GREGORII PAPÆ IX AD ABBATEM ELEMOSINÆ PRO POSSIDENDIS CUM MODERATIONE CONCILII GENERALIS.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Elemosina, Cisterciensis ordinis, Carnotensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato convenientes assensu, de Pirreto, de villa Episcopi, de Perreau, de Castillone, de Romiliaco, de Villabarou, de sancto Carleto, de Villarognous et de Botello decimas quas canonice vos proponitis assecutos, sicut eas juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro authoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio confirmamus, salva moderatione concilii generalis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc, etc. Datum Reate idibus augusti, pontificatus nostri anno X.

Bibl. de l'Arsenal. Mss. 1008, p. 511.

CCCXXV

Mercredi 3 mars 1237, N. S. 1238.

Geoffroy de Lisle est condamné à payer 12 deniers au prieur de Chauvigny pour les violences commises dans ses vignes à Pezou.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Cum proponeret coram nobis prior de Chauvigneio quod cum ipse fecisset cedi arbores in proprio fossato per quemdam monachum

suum, sito immediate juxta vineas ejusdem prioris de Pesoto, domnus Gaufridus de Insula, miles, occasione dictorum arborum cesarum fecit capi operarios dicti prioris, in quorum captione dictus prior passus dampnum et injuriam quam noluisset sibi illatam fuisse pro LX libris quas petebat sibi reddi a milite supradicto ; qui dictus miles per duos annos vexavit et adhuc vexat eumdem, petens ab ipso LX libras pro emenda dictarum cesarum arborum quas dicebat esse suas.... petebat dictus prior quod ipse et antecessores sui fuerunt et adhuc sunt in possessione habendi viam ad dictas vineas de Pesoto, et quod poterat plexare ramos arborum ; unde ipse miles turbabat prioris possessionem... et proponeret etiam dictus prior quod dictus miles colligit uvas de dictis vineis antequam sint mature, invito dicto priore... Lite super premissis legitime contestata, testibus productis... condempnavimus dictum militem ad cessandum a vexatione dicti prioris et ad resarciendum dicto priori dampna usque ad decem solidos, et ad dimittendos plegios dicti prioris in pace, adjudicavimus priori viam ad vineas de Pesoto ad pedes, equum et quadrigam ; condempnavimus militem ad resarcienda priori dampna in collectione uvarum usque ad XII denarios... Actum die mercurii ante Letare Jerusalem (1) M°CC°XXX°VII.

Arch. d'Eure-et-Loir, parchemin. Voir *Cartul. Blésois*, n° CCXLV.

CCCXXVI

1238.

Jehan, comte de Vendôme, ratifie une vente faite par Simon de Baillou, chevalier, son fidèle, du consentement d'Isabelle, sa femme, et de Baudoin, son fils aîné, aux frères de la Hubaudière, d'un muid de froment de revenu annuel qu'il avait à Marcillé (apud Marcilleium), sur la terre que Guillaume de Marcillé chevalier tient du même Symon en fief, led. muid

(1) En 1238, Pâques tombait le 4 avril, le mercredi avant le 4e dimanche de Carême, *Lætare*, arrivait le 3 mars.

valant 4 deniers moins litte (ad valorem 4or denariorum minus lecta) et devant être payé à la fête saint Remi par led. Guillaume ou ses héritiers auxdits frères à Marcillé. Prix de la vente, 36 livres payées en présence du comte Jehan... etc. etc... Celui-ci à la requête des deux parties comme seigneur capital (sicut dominus capitalis) a confirmé cette transaction et a fait mettre son sceau, etc. 1238. septembre.

Archives de la Sarthe. Original sur parchemin, petite dimension, scel perdu.

CCCXXVII

7 mars 1238.

Lettre de Michel, doyen de Vendôme, qui atteste que Jean Almar « Almarius » et Gilete, sa femme, ont vendu dix sextrées de terre à la Béguinière, dans le fief de Pierre Bolum, pour le prix de 25 livres,... et ont donné dix sextrées en don... Pierre Bolum a consenti à la donation, à charge de lui être payé par le recteur et frère de la Maison-Dieu, douze deniers de service.

Archives départ. de Loir-et-Cher. — Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme.

CCCXXVIII

1233 et mercredi 16 mars 1238, N. S. 1239.

Geoffroy, vicomte de Châteaudun, ayant détruit l'église et le prieuré contruits dans l'enceinte de son château de Mondoubleau, accorde une indemnité aux religieux de Saint-Vincent du Mans, savoir le moulin du Gravier et la métairie de la Borrelière. Cet accord est approuvé par Albéric, évêque de Chartres.

A. divina miseratione Carnotensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos litteras nobilis viri Gauffridi vicecomitis Castridu-

nensis vidisse sub hac forma · Universis presentes litteras inspecturis, Gauffridus, vicecomes Castriduni, salutem in omnium salutari. Noveritis quod cum herbergamentum cum ipsa ecclesia prioratus de Mondoublet propter sui propinquitatem esset nocivum munitioni castri mei, et ego propter hoc domos dicti herbergamenti et ipsam ecclesiam funditus evertissem ; tandem inter me et abbatem et conventum Sancti Vincentis Cenomanensis, ad quod dictus pertinet prioratus, compositum fuit in hunc modum, et totus situs prædicti prioratus cum vineis et gasto adjacentibus michi et heredibus meis perpetuo remanebunt. Et ego in escambium rerum illarum dedi eis et concessi in perpetuum ad opus prioratus ipsorum de Mondoublet, molendinum meum dou Gravier, quod situm est in aqua de Agrenne, justa molendina Destermorel, quæ sunt monachorum de Mondoublet, cum piscatura de portis, cum pertinentiis ejusdem molendini, et cum ortis meis quæ sunt juxta molendinum, ita ut per me vel per alios non potero neque heredes mei poterunt contradicere neque inhibere quin homines mei ad molendinum istud eant quandocumque voluerint ad molendum per quascumque ire consueverint vias, et erit obligatus molendinarius dicti molendini, dictis abbati et conventui eodem modo quo michi antea tenebatur ratione molendini ; ita quod de molendino nec de aliquibus que habebat ratione molendini michi vel meis heredibus non erit de cætero in aliquo obligatus, et habebit motagium sufficiens juxta molendinum et liberum spatium ad curandum les bies ejusdem molendini.

Item si molendinarius ille invenerit homines euntes ad aliud molendinum, exceptis tamen meis et molendino Theobaldi de Matefelon, ad que poterant ad libitum suum ire, poterit farinam in via capere vel panem coctum in furno, et emendam ad opus monachorum levare, eodem modo et in illis locis in quibus hic prædictus faciebat quando molendinum illud erat in manu mea.

Item dedi eis et concessi medietariam de la Borrelière cum terris, pratis, nemoribus et cum omnibus pertinenciis et cum toto spineto usque ad aquam de Agrenne, et brochas et totum nemus, cum terra quam habebam inter plessiacum quod dicitur Theobaldi

Fouquaut et Broche-Souches, et si fratres Grandis-Montis (1) decimam vel aliquid aliud in medietaria illa reclamaverint, tenebor eis a dictis fratribus dictam medietariam in omnibus et per omnia liberare.

Item in excambium vinearum juxta manerium suum, dedi eis de vineis meis de clauso meo quod est juxta leprosariam de Mondublet usque ad terminos signatos, et tenebor eis vineas illas ab omni redevencia liberare, salvis decimis quas dicti monachi reddere tenebuntur.

Et sciendum est quod hæc omnia concessi et tradidi dictis abbati et conventui et eorum prioratui de Mondoublet pro remedio animæ meæ et antecessorum meorum in puram et liberam elemosinam in perpetuum possidenda et habenda.

Præterea si dictus molendinarius dicti molendini dou Gravier et medietarius de la Borrelière vel eorum uxores vel eorum familiæ de pane suo et vino cum eis in prædictis locis commorantes fecerint aliquod forefactum, propter quod forefactum in iisdem debeat justicia exerceri, justitia erit monachorum, exceptis tribus aliis forefactis scilicet multro, inciso et raptu que michi et heredibus meis remanent in rebus istis, ita tamen quod si dictus molendinarius vel medietarius vel eorum familie supradicte in aliquod istorum trium delinquant, dicti monachi habebunt bona delinquentis, que habebit in dicto molendino et in dicta medietaria cum pertinenciis et michi justitia de nudo corpore remanebit.

Item in supradictis que dedi eisdem monachis in excambium, dicti monachi habebunt eamdem justitiam quam ante compositionem istam habebant in terra sua sita in castellania de Mondoublet, et ego tenebor et heredes mei hec omnia dictis monachis in perpetuum garantissare bona fide et deffendere secundum jus contra omnes.

Has omnes donationes, commutationes, et concessiones voluit et concessit et pro parte sua egit Clementia, uxor mea, et ut hec

(1) Les frères de Grant-Mont avaient près du Gravier le prieuré de Beaufeu, paroisse de Saint-Mard-du-Cor. R. S[t] V.

predicta robur obtineant perpetuum firmitatis, præsentes litteras sigillo meo sigillatas dedi monachis memoratis et easdem ad majorem firmitatem sigillis reverendorum patrum Carnotensis et Cœnomanensis episcoporum volui sigillari. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

Licet autem destructio dicte ecclesie et herbergamenti ad ipsam pertinentis et compositio inter dictos vicecomitem, abbatem et conventum, ante promotionem nostram fuerint factæ, quia tamen per relationem multorum dictam compositionem ecclesie supradicte intelleximus expedire, hoc a nobis addito quod dictus vicecomes ad instantiam et preces nostras ad refectionem dicte ecclesie et herbergamenti centum libras Turonenses promisit se daturum coram nobis, nos dictam compositionem volumus et confirmamus, sigillum nostrum presentibus litteris apponendo.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo (1), die mercurii ante ramos palmarum.

Vidimus du 29 juillet 1754, signé Gauttier pris sur une copie du 21 janvier 1454, signé Ambroise Brissart, aux Archives de la *Bibliothèque de Vendôme*. — *Bulletin de la Société archéologique* du Vendomois, 1873, page 89 et suivantes.

CCCXXIX

Juin 1239.

Vente d'une dîme à Villavart, par Guillaume Calu.

Universis etc. Joannes decanus de Troo (2), salutem in Domino. Noverint universi tam presentes quam futuri quod Heremburgis, uxor Guillelmi Calu, militis, in nostra presentia constituta

(1) A la même époque, Ursion de Meslay, seigneur de Freteval, Ursio de Mellaio, dominus Fractevallis, était condamné par l'évêque de Chartres, Aubry, pour usurpation du droit de justice contre un voleur, sur le territoire du Bois de Fougères. Ce droit fut reconnu aux religieux de Bonneval, sauf sur la voie ferrée entre Chartres et Bonneval : excepta justicia majoris strate publice ferrate, que ducit à Carnoto apud Bonam Vallem. » (*Archives d'Eure-et-Loir*).

(2) Ce même Jean, doyen de Troo, parait en 1233 (*Liber Albus*, p. 108, n° DCLXXIV.

tuta, ratam et gratam habuit vendicionem decimarum, quam idem Guillelmus. maritus suus et ipsa, fecerant in parochia de Villavart, viris venerabilibus decano et capitulo Cenomanensi. Et insuper eadem Heremburgis uxor Willelmi, fidem in manu nostra prestitit corporalem, quod, per se vel per alium aliquo titulo sibi competenti, in decimis surpradictis nichil de cetero reclamabit. In cuius rei testimonium et munimen presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° tricesimo nono, mense junii.

Liber Albus Cenomanensis, n° DCLXXVIII, p. 410.

CCCXXX

1259

Richard, vicomte de Beaumont, seigneur d'Amboise, donne 20 arpents de terre joignant la terre de Jean, conte de Vendôme, lorsqu'il partit pour Hierusalem, « donationem de Richardo factam cum iter arriperet ad partes Hierosolymitanas contra fidei inimicos pro anniversario suo et Matildis uxoris ».

Bibl. nat. Mss. latin, 17048, p. 547.

CCCXXXI

Juillet 1239.

Jean, comte de Vendôme, en échange de la dîme du pain de sa cour seigneuriale qu'ils réclamaient, concède aux religieux de la Hubaudière le droit de prendre, tous les ans à la fête de Noël, un boisseau de bon méteil, aux moulins qu'il possédait.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum fratres de Hubauderia Grandimontensis ordinis peterent a nobis decimam panis nostre curie, quam a Johanne bone memorie, quondam comite Vindocinensi, antecessore nostro, sibi dedisse in perpetuam helemosinam

affirmabant, nobis dicentibus e contrario quod dictam decimam dictis fratribus solvere minime tenebamur, tandem, de con..... dedimus et concessimus memoratis fratribus, pro salute anime nostre et parentum nostrorum, unum modium boni mixtolii in molendinis nostris apud Vindocinum sitis, in recompensatione decime superius memorate percipiendum in Nativitate Domini, annis singulis in puram et perpetuam helemosinam pacifice et quiete. Et ut ratum et firmum sit, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense julii.

Archives départ. de la Sarthe, original en parchemin. *Bulletin de la Société Archéologique du Vendômois*, 1893, p. 45.

CCCXXXII

1239, juillet.

Lettre de Jean, comte de Vendôme, confirmant les franchises du fief Saint-Jacques.

Ce sont tous les cens dessus déclarez appelez le fief Sainct-Jacques pour lesquels cens avons droict de prendre ventes et reliefs, quant le cas y eschet, avecques droict de justice et autres droicts qui y appartiennent et tous les manans et habitans au dedans d'icelluy fief avecques quatre hommes qui sont nommez francz bourgeois que povons avoir, c'est assavoir deux en la rue du pont Sainct-Georges et deux en la rue du pont Sainct-Bié, sont francs en marché et dehors, en la ville et banlieue de Vendosme, de non paier coustumes, come travers, péage, estellage, taille, byen, moutellaige, exaction, ne redevances quiconques fors depry seulement, ainsy quil appert par lectre de franchises dont la teneur s'ensuit.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, comes Vindocinensis, salutem in Domino, quoniam per legitimam inquisi sionem didiscimus duos homines quos fratres Domus Dei Vindocinensis habent in vico Sancti Beati et alios duos quos habent in vico pontis Sancti Georgii et omnes illos qui in terra Sancti Ja-

cobi Vindocinensis existunt in censiva eorumdem esse et fuisse, a longo tempore retro acto, liberos et immunes in foro et extra forum apud Vindocinum et infra banlevam, ab omni costuma, corveya, taillia et biennio, et ab omnibus aliis consuetudinibus et exactionibus et reddibitionibus... Nos jura dicte domus volentes observare et illesa penitus remanere, dictam libertatem dicte domui et eisdem fratribus et ecclesie supradictis hominibus et eorumdem successoribus in dicta terra commorantibus confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sepedictis domui et fratribus dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno gracie M° CC° tricesimo nono (1), mense julio.

Archives de Loir-et-Cher. — Déclarations des biens de l'Hôtel-Dieu de Vendôme à Mgr le comte de Vendôme, seigneur d'Epernon et Mondoubleau, etc. du 2 décembre 1460, fol. 25 et 26, papier.

CCCXXXIII

Août 1239.

Donation faite par Jean, comte de Vendôme, de la dîme du fournage du four de la Potherie qu'il avoit fait construire à Vendôme; et ratification par Matilde, fille dudit comte, du consentement de Jean, son fils aîné, et Rahier, Hugues et Jeanne, autres enfants de la dite Mathilde. — Mathilde étoit veuve de Hugues de Montigny, seigneur de Vieuvic.

Archives de Loir-et-Cher ; Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

CCCXXXIV

1239, N. S. 1240, février.

Vente par Robin Leuvoisie à Jean Poichevos d'une roche sise dans le faubourg de la Grève, à Vendôme, pour cent dix sous.

Universis tam presentibus quam futuris præsentes litteras inspecturis, Michael, decanus Vindocinensis, salutem. Noverit

(1) Le copiste a lu 1139 en marge et dans la table; le chiffre 1239 ne nous paraît pas douteux.

universitas vestra quod Robinus Leuvoisie et Bordasia, ejus uxor, in mea presentia constituti, recognoverunt se vendidisse Johanni Poichevos, Ysabelli ejus uxori, quandam rupem quam habebant apud Vindocinum in Gravia, in censiva Gauffridi Thauvin (1), super rupem deffuncti Girardi Fontrarii, quam rupem insimul acquisierant pretio centum et decem solidorum Vindocinensium, de quibus est eisdem ad plenum satisfactum, sicut confessi fuerunt coram nobis ; et quia Bordasia in dicta rupe dotalicium se dicebat habere, spontanea voluntate, non coacta, fidem in manum nostram prestitit corporaliter quod in dicta rupe, nec per se nec per alios, ratione dotis seu dotalicii, aliquid jure de cætero reclamaret. In cujus rei testimonium dedimus præsentes litteras sigillo curiæ nostræ stipulatas. Datum anno gratiæ millesimo dencentesimo trigesimo nono, mense februarii.

Archives nationales, S. 3292, nos 51, 60. Publié dans le *Cartul. des Clairets*, p. 122.

CCCXXV

Mars 1239.

Don à l'abbaye de l'Aumône d'une rente de trois setiers de blé à Saint-Jean Froidmentel.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus vicedominus Carnotensis, et Helisendis uxor sua, salutem in Domino. Noveritis quod nos, laudantibus et concedentibus liberis nostris scilicet Guillermo primogenito et Matheo post nato et heredibus nostris, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum nostrarum, Deo et monachis Elemosine Cisterciensis ordinis, tres sextarios bladi annui redditus in terragio nostro de Frigido Mantello annuatim in festo sancti Remigii percipiendos et quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendos, ad anniversaria nostra facienda. In cujus rei testi-

(1) Ce Geoffroy Thauvin ou Chauvin était le fondateur de la chapelle Saint-Léonard, en la paroisse de Saint-Lubin. Il avait le fief de la Grève. — R. St. V.

monium presentes licteras monachis nominatis dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense marcio.

Archives nationales, S. 3292, n° 43.

Vidimus daté du 2 juin 1427, « les sceaux en cire vert brunie par antiquité de vieillesse, pendent en las de soye vermeille. »

CCCXXXVI

Avril 1239, N. S. 1240.

Vente au chapitre du Mans d'une dîme à Saint-Rimay pour 30 livres tournois.

LITTERE SUPER PIGNORACIONE DECIME DE SANCTO RIGOMERO.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanenis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum defunctus Gaufridus Sauve-Grein, miles, pignori obligasset capitulo Cenomanensi, pro viginti libris Turonensibus, quamdam decimam, quam ipse habebat in parrochia de Sancto Rigomero, in feodo Guillelmi de Rubeo monte, militis, et Guillelmus de Mondaon, miles, post decessum dicti defuncti, cum Agatha, quondam filia et herede dicti defuncti Gaufridi, matrimonialiter contraxisset, et de ea filias procreasset, et dictum capitulum, mortua dicta Agatha, instaret erga dictum Guillelmum, qui dictas filias habebat in tutela sua, quod ipse redimeret dictam decimam, in nostra præsentia constitutus, dictus Guillelmus vendidit dicto capitulo decimam prædictam, pro triginta libris Turonensibus, de quibus viginti libre Turonenses eidem capitulo pro obligatione prædicta debebantur, et de aliis decem libris Turonensibus fuit dicto Guillelmo coram nobis plenius satisfactum, ita quod ipse de eisdem coram nobis in jure se tenuit pro pagato, renuncians, etc... Et tenetur garantizare, etc... Et ad hoc obligavit se, etc... Hanc autem venditionem concessit et ratam habuit in jure coram nobis Guillelmus de Rubeomonte, miles, dominus principalis illius decime. Preterea in nostra presentia constituti, Raginaldus

Bufe et Guillelmus Adam, milites, obligaverunt se et sua, et heredes suos, de mandato dicti Guillelmi de Mondaon, dicto capitulo, ad penam duplicem et ad interesse, quod dictam decimam garantizabunt dicto capitulo contra dictas filias, cum ad etatem legitimam pervenerint, et contra omnes alios, qui in dicta decima possent aliquid reclamare. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense aprili post Ramos palmarum.

Liber Albus Cenomanensis, n° DCLXXVII, p. 109.

CCCXXXVII

Avril 1239, N. S. 1240.

Guillaume de Rougemont vend au chapitre du Mans sa dîme de Saint-Quentin et Guillaume de Mondaon, sa dîme de Saint-Rimay.

SANCTI QUINTINI DE VARENNA.

Universis præsentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noveritis quod Guillelmus de Rubeomonte, in nostra presentia constitutus vendidit capitulo Cenomanensi totam decimam quam habebat in parochia Sancti Quintini de Varenna juxta Trou, pro quinquaginta libris Turonensibus, ita tamen quod capitulum deliberabit utrum hujusmodi vendicionem velit tenere; et si capitulum vendicionem retinere noluerit, vendicio rescindetur; si autem retinuerit, dictus Guillelmus graavit et obligavit in jure coram nobis quod vendicionem hujusmodi concedi faciet a comite Vindocinensi, domino feodi, et ab uxore sua et familia et omnibus alliis, quorum consensus est in hujusmodi vendicione requirendus. Tenetur etiam garantizare dictam decimam dicto capitulo, contra omnes. Et ad hoc obligavit se et sua et heredes suos. Et de hiis omnibus supradictis firmiter observandis et tenendis tenetur dictus Guillelmus dare capitulo bonos graatores, sub pena competenti, coram decano de Trou, loco nostri.

Item Willelmus de Mondaon, miles, vendidit cum assensu supradicti Guillelmi de Rubeomonte, militis, domini feodalis, dicto capitulo, totam decimam, quam habebat in parrochia de Sancto-Rigomero, juxta Rochas Episcopi, pro triginta libris Turonensibus. Et de garantizando eamdem decimam dicto capitulo contra omnes, et de facienda concedi hujusmodi vendicione ab omnibus tam dominis quam aliis, quorum consensus est super hiis requirendus, et eciam filiabus suis, quando ad etatem pervenerint, debet idem Guillelmus dare capitulo bonos graatores, qui se ad hoc sub pena obligent competenti. Et ad hec obligavit se, et sua et heredes suos, in jure coram nobis Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense aprili.

Cartularium insignis Ecclesiæ Cenomanensis quod dicitur *Liber Albus*, n° CCLV, p. 154.

CCCXXXVIII

Novembre 1240.

Accord passé devant l'évêque de Chartrès entre les maîtres et frères de la Maison-Dieu de Vendôme d'une part, et la veuve de Geoffroy, seigneur de Lisle, et Raguel (1) *son fils et héritier, d'autre part, sur les usages que lesdits maîtres et frères prétendoient avoir dans les bois de ladite seigneurie de Lisle, par concession de Raguel, seigneur dudit lieu, comme il appert par ses lettres et par celles de Jean, comte de Vendôme, par lequel est donné à la Maison-Dieu trente livres et en outre ledit Raguel donne certaines terres incultes situées à Montpensier, que l'on appelle vulgairement les vignes de feu Godefroy Gode, à charge cependant des anniversaires de feu Raguel et Godefroy, seigneurs de Lisle et de ladite veuve et son fils.*

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire de la Maison-Dieu de Vendôme.

(1) Sans doute *Raginaldus.*

CCCXXXIX

1240.

Permission à l'abbaye de l'Etoile de prendre des pierres à Vilfrain pour la construction de l'abbaye.

Simon du Bois (de Bosco), miles, confirme la donation de Pierre son père et Guillaume son frère de tirer des pierres dans la perrière de Vilfrain, pro abbatia edificanda et claudenda.

Bibliothèque nationale, mss latin 17048, f. 510.

CCCXL

1240, mai.

La recoignoissance que cil que tiennet le chasteau de Froiteval le tiennent dou conte (de Blois).

Gie Mahaut, jadis femme Orson de Fraiteval, faz assavoir a toz ceus qui verront ces lettres que ge sui femme lige davant toz homes Hue de Chastellon, conte de Saint-Pol et de Blois, dou chastel de Fraiteval et des appartenances. Et li ai juré à rendre le chateau davant dit par toutes foiz que gie en seré requise dou conte devant dit par lui ou par ses lettres pendantz. Et a ma requeste par mon commandement tuit mi home de fié, et tuit mi autre home justisable dou fié de Froiteval ont juré le conte devant dit que se gie aloie encontre de ces choses devant dites, que il en seroient edanz le conte et consellanz. Et porce que ce soit ferm et estable, je ai confermé cestes lettres par mon seau. Ce fut fet en l'an de l'Incarnation mil CC et quarante ou mais de mai.

Bibliothèque nationale, mss. 10108, ch. 52, f. 27 v°. Publié dans le *Bulletin de la Société Dunoise,* 1889.

CCCXLI

1241.

Vente devant l'abbé de Saint-Georges du Bois d'une maison à Vendôme aux chevaliers de l'Hôpital de Tourailles.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus miseratione divina Sancti Georgii de Nemore humilis abbas (1) totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Innocentius et Johanna, uxor ejus, vendiderint fratribus Hospitalis Jerosolimitani de Torrailles domum suam quam habebant apud Vindocinum, in Marchileio Veteri, ad censum trium denariorum a nobis et priore nostro, videlicet Sancti Leobini de Vindocino, in parrochia ejusdem prioratus, et dicti fratres de Torailles duas alias domos adjacentes predicte domui vendite a dicto prioratu ad censum vigenti sex denariorum ab antiquo tenerent, nos predicti Hospitalis volentes acquirere benevolentiam et favorem, ad petitionem predictorum fratrum, de assensu et voluntate dicti prioris, eisdem concessimus predictam domum cum aliis predictis quatuor domibus et domo Arnulfi de Torrailles, predicte domui vendite contigua, in eadem censiva, in perpetuum possidendam. Ita tamen quod de predictis quatuor domibus tenentur predicto priori Sancti Leobini, qui pro tempore erit, in festo sancti Leobini, mense septembri annuatim, quinque solidos Vendocinences reddere censuales. Si autem dictos fratres predictas domos contingerit vendere, vel extra manum suam ponere, illi qui eas tenerent ad easdem consuetudines tenerentur nobis et predicto priori ad quas tenentur alii qui censivas a nobis et dicto priore possident, in censiva nostra, et ipsius prioris contigua domibus prenotatis, salvis tamen nobis et eidem priori in juribus omnibus in perpetuum, id est parrochiali in hospitibus domuum predictarum, et retentis nobis

(1) Ce Pierre, abbé de Saint-Georges du Bois, fut choisi au mois d'août 1243 comme arbitre par Girard, abbé de N.-D. de Beaugency, et Symon, seigneur de Beaugency (*Cartul. de N.-D. de Beaugency*, p. 21.

et dicto priori in predictis domibus jurisdictione, districtu, justicia et dominio, tam pro censibus non solutis statuto termino, quam pro alia causa provenientibus, sicut habemus in hominibus existentibus in censiva nostra supranominata. Si vero continguat quod capellanus Sancti Suplicii Vindocinensis predictis fratribus supra predicta domo vendita vel pertinenciis suis calumpniam inferat, vel aliquam partem ab eis evincat, eisdem in aliquo propter hoc non tenemus, immo predicto priori tenentur nichilominus cum omni integritate censum reddere supradictum. In cujus rei testimonium presentes litteras notari fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo.

Archives nationales, S. 5001 B, n° 38, original en parchemin; des trois sceaux sur queues de parchemin, il ne reste qu'un fragment du 3e, en cire verte, qui représente un cavalier galopant à droite, une lance à la main droite, casque en tête; au contre-sceau, un cerf; c'est évidemment le sceau de l'abbaye Saint-Georges-du-Bois.

CCCXLII

« *La franchise dou conte de Vendosme de la maison de l'Hospital.* »

Avril 1241.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, comes Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum fratres Hospitalis Jerosolimitani apud Vindocinum, in censiva Sancti Leobini de Vindocino, in Veteri Marchileio, quasdam domos tam de veteri quam de nova acquisitione haberent et possiderent, et occasione tallie et plurium aliarum consuetudinum quas petebam in predictis domibus et hospitibus eorumdem, tam prædictos fratres quam hospites contingeret quam pluries molestari, ego molestationibus et inquietudinibus eorum volens adhibere remedium, predictas domos et hospites eisdem, sicut metate sunt et signate, videlicet domum Arnulfi cum omnibus aliis domibus eidem contiguis, quas predicti Hospitalarii possi-

dent in predictis censiva et loco, cum plateis, viridariis circumquaque eisdem contingentibus, volo et concedo gaudere imperpetuum privilegio omnimode libertatis, adjuncto etiam quod in pre dictis domibus predicti Hospitalarii habeant minam suam ad mensuranda blada que in predictis domibus reponentur, retento mihi et heredibus meis minagio de quo mihi et heredibus meis custodiendo fideliter et reddendo ser.... pre[positus] tenebitur mihi et heredibus meis per juramentum vel fide prestita corporali. Concedo etiam et confirmo predictis fratribus quod in predictis dominus ponere possint hospites et habere quosconqüe, undeconque et quocienscomque voluerint. Qui hospites in castro Vindocini et in toto Vindocino, quamdiu in predictis domibus eosdem morari contigerit, ex parte dictorum fratrum ab omnibus costumis, consuetudinibus, redibitionibus, bienniis, corveis et exactionibus erunt in perpetuum liberi et immunes, retento tamen mihi et heredibus meis quod aliquem de meis burgensibus de Vindocino vel aliis castris, villis sive terris meis propriis in predictis domibus non possint habere in hospitem, nisi prius extra castra predicta, villas sive terras predictas, moram per annum et amplius fecerit, vel in continenti susceperit habitum hospitalem. In cujus rei memoriam presentes litteras dictis fratribus dedi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno gratie mº ccº xlº primo, mense aprili.

Archives nationales, S. 5001 B, nº 1, original en parchemin.

CCCXLIII

1241, N. S. 1242, mars.

Vente d'une dîme par Guillaume de Ranchier à l'église de Fontaines en Beauce.

LITTERE DECANI DE TROO SUPER VENDITIONE TRACTUS DECIME DE FONTIBUS.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes, decanus de Troo, salutem in Domino. Noveritis quod Guillelmus de Raanchier, in nostra presentia constitutus, vendidit **Matheo,**

persone de Fontibus, tractum quem percipiebat in decima in parrochia de Fontibus sita, cum pertinenciis ad ipsum tractum, sibi et ejus successoribus, nomine ecclesie de Fontibus perpetuo possidendum. In cujus autem vendicionis testimonio, ad peticionem dicti Guillelmi, presentes dedimus litteras sigilli nostri munimine roboratas, hoc tamen addito, quod de precio, pro quo fuit venditus dictus tractus, cum suis pertinenciis, eidem Guillelmo coram nobis fuit plenius satisfactum. Datum anno Domini M°CC°XL° primo, mense marcio.

Liber Albus Cenomanensis, p. 420, n° DCXCV (1).

CCCXLIV

1242.

Ventes faites à l'abbaye de l'Etoile par Ambroise d'Authon, et Ovide Baillou, avec l'approbation de Simon Baillou.

Ambrosius de Authon et uxor ejus, de consensu Gaufredi filii, pro X libris Turonensibus vendiderunt Hugoni, abbati de Stella et conventui totam decimam suam quam habebant feodaliter in parochia de Authon, tam in blado quam in vino; quam venditionem concessit Simon de Baillou, miles, de cujus feodo movebat, 1242.

Acte de l'an 1242, par lequel Simon de Baillou, chevalier, confirme du consentement d'Eliz, sa femme, et de Baudouin son fils (2) aîné, une rente qu'Ambroise d'Authon avoit fait à l'ab-

(1) Le n° DCXCIV est aussi un acte passé par le doyen de Troo par lequel Herbert Chauvin et Sedillie, son épouse, engagent au chapitre du Mans leur dîme de Ruillé, novembre 1234.

(2) En 1238, les mêmes : Simon de Baillou, du consentement d'Ysabelle, sa femme, et de Baudouin, son fils aîné, avait vendu à la Hubaudière, un muid de froment de rente annuelle, à prendre chaque année, au jour de saint Remy, « apud Marcilleium » sur la terre que tenait de lui Guillaume de Marcillé. (*Billard, Analyse des Documents historiques*, tome I, p. 588.)

En 1242, le chevallier « Brito de Baillou donnait aussi à la Hubaudière une rente de 2 septiers de froment, payable à la fête de saint Remy, hypothéquée sur ses biens situés à Selommes. Cette charte fut ratifiée par M. doyen de Troo : « Actum anno Domini M° CC° XLII°, mense maii. » Arch. de la Sarthe, parchemin très mutilé.

baye de l'Estoille de la dixme de sa terre d'Auton du consentement de sa femme et de son fils Geofroy.

Aimon de Baillou miles et dominus de Authon venditionem decime quam Ambrosius de Auton vendidit abbati et conventui de cujus Simonis feodo erat.

Simon de Baillou, venditionem de Ecornechat (à présent dit Conichart) de terra et hominibus et omnibus rebus suis quam Orricus de Baillou fecerat, abbatie gratam habet.

Bibliothèque nationale, mss. 17048, f. 539, 548, 550 et 555.

CCCXLV

1242.

Echange entre Pierre, comte de Vendôme, Jean d'Estouteville, d'une part, et Geoffroy, vicomte de Châteaudun, de plusieurs biens situés à Mondoubleau, à Epiais, Danzé, Montoire, Vendôme, etc.

TRANSCRIPTUM ESCAMBII INTER COMITEM VINDOCINÆ, JOHANNEM DE ESTOUTEVILLA, ETC., EX UNA PARTE ; ET GAUFRIDUM, VICECOMITEM CASTRIDUNI, EX ALTERA.

Universis præsentes litteras inspecturis, P. comes Vindocinæ, et Johannes de Estoutevilla et Agnes, uxor sua, salutem. Noveritis quod cum contentio verteretur inter nos, ex una parte ; et nobilem virum Gaufridum, vicecomitem Castriduni, ex altera ; super feodo de Boloria et juratione domus de Mesuncellis ; tandem devenimus in hunc modum pacis :

Quod nos quittamus et concedimus dicto Gaufrido vicecomiti et suis hæredibus in perpetuum, dictum feodum de Boleria et feodum de Mesuncellis, et jurationem dictæ domus de Mesuncellis, et homagium quod ego, Johannes de Estoutevilla, petebam a Gaufrido, domino d'Illiers,de feodo Sancti Medardi ; et hæc obedient castellaniæ Sancti Carileffi.

Præterea, nos concedimus eidem vicecomiti et suis hæredibus in perpetuum feodum de Chauvigne et feodum de Raurille et le

fay Boschet et Moteus et Moret et les Bretonnieres et feodum de la Fredonniere, et feodum quod Guillelmus Privelle tenet in castellania Montisduplicis de eodem feodo et omnia quæ continentur a sinistra parte, infra cheminum qui transit eundo a villa Templi usque ad burgum Roberti, qui cheminus transit intra medietariam de Bellalanda et Espiere; et qui transit per burgum Roberti usque ad domum Leprosi qui est ultra burgum, usque ad crucem quæ est ante domum dicti Leprosi et a dicta cruce, omnia quæ continentur in sinistra parte, infra magnum cheminum qui ducet (*sic*) eundo ad villam Danzeii et de Danzeio, omnia quæ continentur infra magnum cheminum qui ducit eundo a la Desconfiture a sinistra parte; et hæc remanent dicto vicecomiti et hæredibus suis, versus Duñ (*sic*) et versus castellaniam Montis Duplicis. Hæc autem omnia supradicta, dictus vicecomes et hæredes sui, sine contradictione vel reclamatione nostri et hæredum nostrorum, possidebunt, et homagia supradictorum feodorum habebunt, cum omni justicia et pertinentiis, tenebunt, explectabunt et in perpetuum possidebunt, libere et quiete; et obedient castellaniæ Montisduplicis. Nichil omnino in prædictis locis nobis nec nostris hæredibus retinemus, excepto hoc.

Quod ego, Petrus, comes Vindocinensis, et hæredes mei, habebimus per totam terram de Chauvigne et de Rouville, cursum monetæ nostræ, sicut prædecessores nostri habuerunt, et sectam (*ou* sedam?) pedagii nostri cheminis pedagialibus, quod pedagium exiet de castellania Vindocinæ, cum justitia ad transitum pedagii pertinente, per manus nostras habenda; et excepto feodo quod Gaufridus de Posterna, miles, tenet a me, J. de Estouteville, infra prædictas metas.

Et excepto feodo quod dominus de Solomes tenet a me, Johanne de Estoutevilla; et excepto hoc, quod monachi de Vindocina habent infra metas superius nominatas; et excepta terra Abalais, quam Archenbaudus de Noiers, miles, tenet ad censum de feodo Montis Aurei.

Dicti vero chemini et omnia perestitia ad res superius nominatas, quæ continentur versus terram mei, comitis, et versus Vindocinum, extra cheminos, remanent nobis et nostris hære-

dibus ; quæ omnia retinemus nobis et nostris hæredibus cum omni justitia ad feodum vel castellaniam pertinente.

Sæpedictus vero vicecomes, in escambium prædictorum, nobis et nostris hæredibus concessit in perpetuum feodum de Villa Porchier, cum pertinentiis suis ; et feodum quod dictus Johannes de Soudaio tenet de hæreditate defuncti Guillelmi de Sancto Martino ab ipso vicecomite, in Vindocino, cum pertinentiis in Vindocino existentibus ; et feodum quod Liseia, domina Azeii, tenebat ab ipso vicecomite in Vindocino ; et hæc obedient nobis. In cujus rei testimonium, etc. Datum anno Domini 1242°.

Bibl. nat. ms. latin 9067. Chambre des Comptes, XXI, Maine et Anjou. Fondations et noblesses anciennes, fol. 367 v°, et 368, r° et v°.

CCCXLVI

1242.

Charte par laquelle « Johannes decanus de Trôo » atteste que « Matheus Gayter » cède aux religieux de la Hubaudière, en pure et perpétuelle aumône, tout le droit qu'il pouvait avoir sur le bois de la Hubaudière, et en augmentation de ce qui leur avait été donné « a Johanne, quondam comite Vindocinensi et Supplicio, quondam domino Ambazie (1). Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense maii (2). »

Archives de la Sarthe, original très mutilé. — *Bulletin de la Société du Vendômois*, 1893, p. 45.

(1) Sulpice III, seigneur d'Amboise, était le fils aîné de Hugues II et de Mathilde, fille de Jean, comte de Vendôme.

(2) En 1248, « P. Comes Vindocinensis » atteste que Matheus Gayter » donne aux religieux de la Hubaudière des terres et des rentes assises sur les paroisses de Sasnières et d'Ambloy... datum anno Domini MCC. XL° VIII°, mense junio. » (*Archiv. de la Sarthe*, parchemin, sceau disparu. *Bulletin de la Soc. Arch. du Vend.*, p. 48.)

En 1629, « Johannes Repano, armiger, dominus de Chantalo », ratifie l'acquisition faite par les religieux, de la terre « de Valle Nigra » et de prés appartenant à Jean Leroy de la paroisse « de Samus » (sans doute Sasnières : Sasneriis). En 1292, Jean le Pelé et Aveline, sa femme, leur faisaient don de tous leurs biens, situés à Sasnières. L'acte était passé par frère Helie d'Hugues, corrector domus de Hubauderia. *Ibidem*, pages 52 et 53.

CCCXLVII

1242, N. S. 1243, avant Pâques.

Vente par Guillaume de Ranchier au Chapitre du Mans, de sa dîme de Fontaines en Beauce pour 90 livres tournois.

LITTERE SUPER VENDICIONE ET QUITACIONE DECIME DE FONTANIS

Universis, etc. Officialis Cenomanensis, etc. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Guillelmus de Ranchier, de assensu et voluntate Agnetis de Ranchier, matris sue, et Mathei, fratris sui, et Juliane et Johanne ejus sororum, vendidit, quitavit et penitus dimisit in jure, decano et capitulo Cenomanensi, totam illam decimam, quam in parrochia de Fontanis, in feodo comitis Vindocinensis, detinebat, pro quater viginti et decem libris Turonensibus, de quibus dictus Guillelmus se tenuit in jure pro pagato in denariis numeratis, renuncians, etc... et tenetur predictus Guillelmus dictam decimam liberare ab equo vel roncino de servicio et ab omni honere serviciorum, etc .. Preterea dicta Agnes, Juliana, Johanna et Matheus dictam venditionem... concesserunt... et renunciaverunt... Et nos... omnia supradicta adjudicamus tenenda et ex sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Actum anno gratie M° CC° XL° secundo.

Liber Albus Cenomanensis, p. 420, n° DCXCVI.

CCCXLVIII

1243, N. S. 1244, février.

Don par Jean Le Quiracier et Isabelle, son épouse, d'une roche et d'une maison sises à Vendôme, à l'abbaye des Clairets.

Universis presentes litteras inspecturis, tam præsentibus quam futuris, Michael decanus Vindocinensis (1), salutem in

(1) Voir plus haut la charte CCCXXXIV

Domino. Noverint universi quod Johannes Le Quiracier et Ysabellis, uxor sua, constituti in jure coram nobis dederunt et concesserunt sanctimonialibus Beatæ Mariæ de Claretis rocham suam quam insimul acquisierant, sitam apud rocham quæ vocatur rocha Willelmi, in censiva Gauffridi Thaurin (1). Preterea dicta Ysabellis dedit eisdem monialibus domum quæ vocatur Œsiz, cum omnibus pertinenciis, sitam juxta domum deffuncti Ernulphi Robillart, in censiva nobilis viri Johannis de Fontenille, militis. In cujus rei testimonium dedimus prædictis monialibus præsentes litteras sigillo curiæ nostræ stipulatas. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense februarii.

Archives nationales, S. 3292 n° 51-60. — Publiée dans le *Cartul. des Clairets*, p. 129.

CCCXLIX

1243, N. S. 1244, 14 mars.

Acte par lequel le Chapitre du Mans, moyennant une rente de quarante sous, fait don aux Lépreux de Lavardin des dîmes qu'il possédait en la paroisse de Notre-Dame de Villavart.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis salutem in Domino. Noverint universi quod decanus et capitulum ecclesie Cenomanensis tradiderunt ad firmam certam decimam quam habebant in parrochia Beate Marie de Villavart(2), magistro Domus Dei leprosarie de Lavardino, in decanatu de Troo, quem accepit pro se et suis successoribus in dicta leprosaria, pro qua sponte et stipulante promisit solvere quolibet

(1) Ce même Michel, doyen de Vendôme, en février 1246. N. S. 1247, rédigeait l'acte par lequel Geoffroy Barrel, écuyer, reconnaissait les rentes de blé donné à Fontaines-les-Blanches par son père, dont 3 mines de seigle sur les terres de sa mère, à Saint-Ouen. *(Arch. de Loir-et-Cher.)*

(2) Par acte passé devant Robert, doyen de Trôo, en juin 1260, Pierre Lebigne et Agathe, sa femme, vendirent à La Hubaudière, leurs terres situées à La Mearderie, en la paroisse de Villavard (*Archiv. de la Sarthe*, parchemin en mauvais état. — *Bulletin de la Soc. Arch. du Vendômois*, 1893, p. 51).

anno, termino Omnium Sanctorum, officio bursarii ecclesie Cenomanensis, dictis decano et capitulo sommam quinquaginta solidorum annuatim. Quod ut ratum et stabile permaneat, ad peticionem dicti capituli Cenomanensis et magistri domus dicte leprosarie de Lavardino, presentes litteras sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Actum anno gratie Domini MCCXLIII, die lune post *Letare Jherusalem*.

Cartul. de l'évêché du Mans, n° 369, p. 57.

CCCL

1244.

Accord entre Geoffroy de Pray et l'abbaye de Fontaine-les-Blanches au sujet de Villejumer et de Beaumarchais.

Ego Gaufridus de Pereio, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum contentio verteretur inter me, ex una parte, et abbatem et conventum de Fontanis, ex altera, super divisione metarum inter nemus meum et nemus et terram ipsorum de Villenjomer (1), a tempore bone memorie fratris mei Hervei de Pereio, militis, constitutarum, et super adaquatione pecorum suorum ad Bellum-Marchesium, ac via quædrigarum suarum juxta dictum marchesium euntium; tandem bonorum virorum habito consilio, concedente Philippa uxore mea et Gaufrido primogenito meo, volo et concedo ut dicti abbas et conventus libere et quiete habeant viam per terram meam juxta predictum marchesium tam quadrigis suis quam aliis vecturis absque contradictione heredum meorum. Insuper liceat eisdem semper adaquare pecora sua ad dictum Bellum Marchesium sicut continetur tam in litteris domini G. quondam episcopi. Carnotensis, quam bone memorie H. fratris mei. Preterea volo et concedo ut dicti abbas et conventus libere, pacifice et quiete teneant et imperpetuum possideant terram et nemus suum cum

(1) Voir plus haut, charte CCCII.

fundo de Villeniomer, sicut in presentia mea per metas inter me et ipsum divisum est et distinctum, multis presentibus quorum hec sunt nomina : frater S. dictus abbas de Fontanis, fr. J. prior, frater B. succell. fr. J. Lozegneio monachus, dominus Johannes persona de Pereio, Theobaldus forestarius meus, et multi alii. Concedo etiam eisdem et confirmo duo sextaria frumenti annui redditus percipiendi in grangia mea de Pereio quod bone memorie H. frater meus in puram et perpetuam elemosinam dederat fratribus memoratis. Hec autem omnia ego et heredes mei tenemur eisdem bona fide garantizare. Quod ut ratum et firmum permaneat litteris commendavi et sigilli mei auctoritate confirmavi. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense martio (1).

Arch. départ. d'Indre-et-Loir, H, 113, parchemin sceau perdu.

CCCLI

1245

Jehan de Poncé vend au prieuré de la Hubaudière, la dîme de la Ribolière, à Tréhet.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, ego Villelmus de Rubeo monte, miles, salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes de Poncaio, miles, constitutus in nostra presentia, vendidit et concessit cum assensu et voluntate uxoris sue nec non et heredum suorum, fratribus de Hubauderia, totam decimam suam de Riboleria et decimam de terra quam Veronus et Benedictus de Treheria lucraverant de dicto Johanne pro precio sex librarum, in perpetuum pacifice possidendam. Ego vero, tanquam dominus feodi, dictis fratribus contuli et concessi, de consensu uxoris mee necnon et liberorum meorum,

(1) Un acte de 1471, délivré par Mathurin, abbé de Fontaines-les-Blanches, prouve que les religieux de cette abbaye avaient une maison, grande rue, à Vendôme. Cet acte est scellé d'un sceau en cire verte, représentant la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche et étendant son bras droit sur quatre personnages à genoux.

omne jus quod in dicta decima percipere .... ui et presentes litteras ad pecticionem parcium sigilli mei munimine..... avi. Datum anno Domini, M° CC° XL° quinto.

Archives de la Sarthe, titre original, parchemin, sceau disparu. — *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1893, p. 46.

CCCLII

1245.

Pierre, comte de Vendôme, atteste que Hubert le Peletier a donné à la Hubaudière une rente de 60 sols sur une maison du marché de Montoire et sur une vigne au fief de Mathieu Poinvillein.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus comes Vindocinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Hubertus Pelliparius de Montorio, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse fratribus de Hubauderia, Grandimontensis ordinis, in perpetuum possidendos, sexaginta solidos annui redditus monete currentis, assignatos supra domum suam de marcheio de Montorio (1), et supra vineam suam de Li-narchel, sitam in parrochia de Montorio, in feodo Mathei Poinvilein, militis, percipiendos et habendos dictis fratribus, singulis annis in perpetuum, a dicto Huberto et suis heredibus, in festo purificationis beate Marie XL^a solidos ; in crastino festi Omnium Sanctorum XX' solidos, ad penam trium solidorum pro qualibet septimana elapsa post,.. Actum anno Domini M° CC° XL° V°, mense septembri.

Archives de la Sarthe, parchemin, sceau perdu. — *Bulletin de la Soc. Arch. du Vendômois*, 1893, p. 47.

(1) Les religieux de la Hubaudière acquirent en 1246 une dîme et des cens situés près Montoire et près de Saint-Georges-du-Bois, pour 93 livres tournois, de Pierre du Gué, avec le consentement d'Hodéarde, son épouse, et de Hugues et Jean, ses frères. Une autre Hodéarde, veuve de Geoffroy du Gué consentit également à cette cession passée devant Jehan, doyen de Troo. (*Ibidem*, p. 48.)

Ces religieux achetèrent en 1247 une autre dîme sur le domaine de Romimigny à Bessé-sur-Braye, de Guillaume Lisée, avec l'assentiment de Gervais de Montreuil, chevalier, et d'Haoys, son épouse, seigneurs du fief (*Ibidem*, p. 48).

CCCLIII

1246, mai.

Coutumes du bail et du rachat en Anjou et au Maine.

DECLARATIO SUPER CONSUETUDINIBUS BALLI ET RACHATI IN ANDEGAVIA ET CENOMANNIA.

Universis presentes litteras inspecturis P. (etrus) comes Vindocinensis, Gaufridus vicecomes Castriduni, Hugo de Bauceio, Petrus de Chamilli, A (Adam) vicecomes Meleduni, Gaufridus de Lezeigniaco, Gaufridus de Castro Brienci, Hamelinus de Altinesia, Guillelmus de Sallacio, Radulphus de Torigni, Hamelinus Francus, Renaudus, Robertus de Maloleporario, fratres, Paganus de Chaorse, Joudoinus Doe, Jocelinus de Bellopratello, Haimericus de Blue, Jacobus de Castro Gunterii, Herbertus de Campis, Oliverus de Novavilla, Johannes de Gonnor et Theobaldus de Blazon, salutem. Notum facimus quod cum dubitaretur ab aliquibus de consuetudine ballorum et rachatorum Andegavie et Cenomanie, excellentissimus et karissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia Francie rex illustris, volens cognoscere super hoc veritatem, et quod erat dubium declarare, nobis apud Aurelianum coram ipso vocatis, habito nobiscum tractatu et consilio diligenti, communi assertione nostra didicit de consuetudine terrarum illarum quod talis est, videlicet : quod relicta alicujus nobilis vel alterius feodati habet in Andegavia ballum liberorum suorum et terre, et non facit rachatum nisi maritet. Et si ipsa moriatur ille habet ballum qui magis propinqus est ex parte patris vel ex parte matris, ex parte cujus hereditas movet. Quicumque etiam, sive mater, sive aliquis amicorum, habeat custodiam femine que sit heres, debet prestare securitatem domino a quo tenebit in capite quod maritata non erit nisi de licentia ipsius domini et sine assensu amicorum. Et si relicta nobilis vel alterius feodati se maritet, maritus suis facit homagium domino et solvit rachatum ; et rachatum

est valor terre unius anni. Dominus autem non habet rachatum de patre ad filium, nec de fratre ad fratrem; et omnes alii, qui tenent ballum, debent homagium domino et debent solvere rachatum. Ille autem qui tenet ballum, si terra debet ad ipsum devenire, non habet custodiam puerorum, immo propinquior post ipsum; et habent pueri benefactum de terra patris et matris sue secundum valorem terre et secundum statum suum. Et quicumque tenet ballum debet facere rachatum, solvere debita et tenere ballum in bono statu. Est autem etas heredis masculi faciendi homagium domino et habendi terram suam quam cito idem heres ingressus fuerit vicesimum primum annum. De ballis et rachatis Cenomannie, nos barones Cenomannenses idem dicimus, hoc excepto quod vidua perdit ballum terre moventis ex parte patris puerorum in Cenomannia quam cito se maritat, et ille qui ballum habet facit homagium domino et solvit rachatum nisi sit frater defuncti. Sciendum est tamen quod Feritas Bernardi et castellania Feritatis aliam habent consuetudinem quantum ad rachata. Quia vero super etate feminarum certa consuetudo non inveniebatur, idem dominus rex de assensu nostro statuit et ordinavit quod femina non maritata, postquam quintum decimum annum compleverit, habeatur legitime etatis ad faciendum homagium domini et ad habendum terram suam. Hec autem omnia supradicta, prout superius continetur, de communi consilio et assensu nostri idem dominus rex voluit et precepit de cetero imperpetuum observari. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum Aurelianis, anno Dimini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense maio.

Arch. Nat. J. 178. — *Trésor des Layettes des Chartes*, II, p. 617, n° 3521. Cette charte est scellée de 22 sceaux en cire verte pendants sur double queue et décrits, sauf deux, dans l'Inventaire de Douet d'Arcq sous les numéros suivants :

1. Pierre de Montoire, comte de Vendôme, n° 989.
2. Geoffroy IV, vicomte de Châteaudun, n° 982.
3. Hugues de Bauché, n° 1320.
4. Pierre de Chamilly, n° 1696.
5. Adam III, vicomte de Melun, n° 696.

6. Geoffroy de Châteaubriand, n° 1755.
7. Geoffroy de Lusignan, n° 2636.
8. Hamelin d'Antevoise, n° 1250.
9. Guillaume de Saille, n° 3500.
10. Raoul de Torigni, n° 3716.
11. Hamelin le Franc, perdu.
12. Renaud de Maulévrier, n° 2756.
13. Robert de Maulévrier, n° 2758.
14. Payen de Charonne, n° 1724.
15. Joudouin Dol, n° 2025.
16. Jocelin de Baupréau, n° 1372.
17. Aimeri de Bleves, n° 1446.
18. Jacques de Château-Gontier, n° 1765.
19. Herbert des Champs, n° 1715.
20. Olivier de Neuville, perdu.
21. Jean de Gonnord, n° 2286.
22. Thibaud de Bazon, n° 1443.

CCCLIV

1246, juin.

Vente à l'abbaye de Saint-Avit d'un pré et d'une terre labourable à Romilly au Perche, par Odeline de Bouchedaigre.

De terra et prato apud Romilliacum in Pertico

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Odelina de Bouchedogre (1) vidua recognovit se vendidisse et quittasse in perpetuum abbatisse et conventui de Castrodun, pro octo libris Turonensibus jam sibi solutis, ut confessa est coram nobis, quamdam peciam prati et quamdam peciam terre arabilis, sitas, ut dicitur, apud Romilliacum in Pertico (2),

(1) Bouchedeugre.

(2) Romilly, canton de Droué, avait un château dont l'existence est constatée par l'acte suivant : « Saichent touz que nous Ingergier, seigneur d'Amboise, et nous Marie de Flandres, sa fame, héritière de Montdoubleau, volons et otroeons à notre bien amé monseigneur Pierre de Gnole qui puisse

in censiva dictarum abbatisse et monialium, ad quatuor solidos Turonenses censuales, promittens etc... Adam vero clericus, filius dicte Odeline, coram nobis constitutus dictam venditionem voluit, laudavit et concessit... Promiserunt insuper dicta Odelina et dictus Adam per fidem prestitam quod quando Arnulfus filius ejusdem Odeline ad etatem legitimam pervenerit, ipsi procurabunt erga eumdem Arnulfum quod ipse fidelem quitationem faciet et de non veniendo contra fidem dabit corporalem. Quod autem audivimus hoc testamur salvo jure in omnibus alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense junio.

Société Dunoise, Cartul. Mss. de Saint-Avit, n° 143. Une autre copie porte la date de 1249.

CCCLV

1246, N. S. 1247, janvier

Acte par lequel tous les biens de Guillaume de Ranchier sont donnés en garentie pour la dîme de Fontaines.

LITTERE GUILLELMI DE RONCHIER, SUPER OBLIGACIONE RERUM SUARUM.

Universis, etc. officialis Cenomanensis, etc. Noverint universi quod id nostra presentia constituti Guillelmus de Ranchier et Nicholaus de la Roisnardière et Guillelmus de la Roisnardière voluerunt et concesserunt in jure coram nobis quod res quas dictus Guillelmus de Ranchier et ejus mater promiserunt dare in maritagium Guillelmo de la Resnardere (sic) cum Juliana, sorore dicti Guillelmi de Ranchier, sint obligate, et eciam omnes res alie dicti Guillelmi de Ranchier, decano et capitulo

faire et édifier un colombier en son lieu qui tiens à présent en la ville de Romille notre poer. Et en tesmoing de ce nous avons scellées cestes présentes lettres de nos seaux, et données en notre chatel de Montdoubleau au mil CCC cinquante et IIII, le jour des Innocens emprès Noël. » (*Société Dunoise, Cart. Mss.* de Saint-Avit n° 182.)

Cenomanensi, quousque liberata sit decima de Fontenes, quam idem Guillelmus et ejus mater, de voluntate sororum suarum et fratum, eisdem decano et capitulo vendiderant, et totum pretium receperant, et eam quitam et liberam deliberare tenebantur erga comitem Vindocinensem (1) et erga alios quoslibet tenerentur. Que omnia confessus fuit in jure coram nobis Guillelmus de Ranchier supradictus. Et de predictis fideliter et firmiter observandis, predicte persone tenentur, fide prestita corporali. Et nos omnia supradicta, de voluntate dictarum personarum adjudicamus tenenda et ea sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XL° VI° mense januario.

Liber Albus Cenomanensis, p. 411, M° DCLXXX, p. 411

CCCLVI

1247.

Jaan, comte de Vendôme, fit des donations à l'abbaye de Saint-Georges de Nemore et à celle de l'Etoille. Les témoins furent Hamericus, abbé de l'Aumône, Radulphus, abbé de Saint-Georges de Nemore, Galterius, abbé de l'Etoille, donation confirmée en 1247 (2) *par Geoffroy, évêque du Mans.*

Bibl. d'Orléans, mss. 435 *bis*, mss. 394, p. 191.

(1) L'acte d'approbation de Pierre, comte de Vendôme, dans le fief duquel étaient situés ces biens : « in feodo nostro » fut donné en 1247. (*Ibidem*, p. 421, n° DCXCVII).

(2) La confirmation seule doit être de 1247 ; Jean, comte de Vendôme, étant mort en 1240, ses donations furent antérieures à cette année, Geoffroy de Loudon était bien alors, évêque du Mans ; mais Raoul, abbé de Saint-Georges, et Gautier, abbé de l'Etoile, ne figurent pas dans les listes des abbés connus de ces deux abbayes.

CCCLVII

1247, juin.

Transaction entre Hugues de Saint-Agil et les hommes du fief au sujet des redevances pour les terres cultivées.

De Sancto Agilo

Noverint universi tanc presentes quam posteri quod cum ego Hugo de Sancti Agilo (1), miles, et Aanor, uxor mea, peterimus ab omnibus hominibus in feodo Borseti manentibus quod illi sive ille qui colerent vel coli facerent cum carruca aliquam terram in dicto feodo, redderent nobis in quolibet anno sex solidos, et illi respondissent quod dictos sex solidos reddere non tenebantur, nisi quando cum propria carruca terram colebant ; tandem habito bonorum virorum consilio fuit inter nos et dictos homines pacificatum et etiam compositum in hunc modum, videlicet quod illi sive ille qui amodo in dicto feodo colent vel coli facient cum carruca aliquam terram sive propria sive ab alio conducta sive mutuo recepta vel etiam quocumque alio modo colent vel coli facient cum carruca, quinque solidos currentis monete in quolibet anno apud Sanctum-Agilum, in domo nostra, die Ascensionis Domini, nobis vel heredibus nostris reddere tenebuntur, et illi sive ille qui proprium hospitium in dicto feodo manentes habebunt, qui non colent seu coli facient cum carruca, sicuti superius est expressum, in predicta die Ascensionis Domini et in predicto loco, tres solidos currentis monete in quolibet anno nobis vel heredibus nostris reddere tenebuntur. Si autem contigerit quod aliquis illorum qui tres solidos reddere tenentur a predicto feodo recederet, ita quod in dicta die Ascensionis ibidem non inveniretur, et preterea reverteretur ad dictum feodum infra unum (annum) mansurus ibidem, predictos tres solidos nichilominus

(1) « Hugues de Saint-Agil s'en remet aux serments de l'abbesse Eustachie et de la trésorière Isabelle, pour les différends qu'il avait avec le monastère 1269, n. 5, 1270, jeudi après *Oculi* : 20 mars. (*Bibl. d'Orléans*, mss. *485 bis*, p. 198 ; mss. 394, t. III, p. 118. *Bulletin de la Société Dunoise*, t. IX, p. 185).

reddere teneretur. Excipiuntur autem prepositus de Borseto et medietarius et molendinarius monialium Sancti Aviti, et molendinarius Roberti de Meso qui nobis vel heredibus nostris nichil reddere tenebuntur. Sed si forte predicti molendinarii et medietarius alienam terram colerent seu coli facient cum carruca, nisi tantum modo propriam terram dictarum monialium et duas oscas molendinis adjacentes, de illa terra nobis vel heredibus nostris quinque solidos reddere tenebuntur, sicut et alii, prout superius est expressum. Si autem contigerit quod aliquis qui in dicto feodo non maneret et terram cum carruca, ut dictum est, ibidem coleret vel coli faceret, predictum censum et predictos locum et terminum sicut et alii reddere teneretur. Insuper si quis deficeret in predicta solutione facienda, ut supra dictum est, in crastino dictos quinque solidos et alios quinque pro lege reddere teneretur; similiter si quis illorum qui tres solidos tenentur reddere, deficeret in solutione facienda, illos et totidem pro lege in crastino reddere teneretur. De rebus autem ipsius deficientis pro censu predicto et pro lege supradicta capere poterimus et tenere quousque nobis vel heredibus nostris de dicta pecunia plenarie fuerit satisfactum. Et quantum ad istas res superius expressas pertinet, predicti homines juri coram nobis vel nostris heredibus comparebunt apud Sanctum Agilum vel apud Villamnobilem, nec alibi eisdem hominibus terminum poterimus assignare, et ibi eisdem quod justum fuerit faciemus. Si autem aliquis in dicto feodo plura hospicia teneret vacua, vel etiam possideret ubi gentes manserant, alias teneretur prestare corporaliter sacramentum quotienscumque requisitus esset a nobis vel ab abbatissa Sancti Aviti vel ab ejus mandato quod dicta hospicia non tenet vacua hac de causa quod nos de redditibus nostris vel predictam abbatissam de suis velit in aliquo defraudare. Quod ut ratum et firmum permaneat et stabile perseveret, ego Hugo de Sancto Agilo, miles, volente et concedente Aanor, uxore mea, et Philippo filio meo et Clementia, cum auctoritate Hugonis de Soudaio militis, mariti sui, et Johanna et Margarita, filiabus meis, predictis hominibus de feodo Borseti et monialibus Sancti Aviti, in quorum censiva et jurisdictione dicti homines existunt, dedi presentes

litteras, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° VII°, mense junii.

Société Dunoise, Cart. mss. de Saint-Avit, n 145.

CCCLVIII

1248.

Geoffroy (1), *abbé de l'Etoille, donne une pièce de terre à cens à Odon Neirou, dans la paroisse d'Ambloi, 1248* (2), *kal. maii.*

Bibl. d'Orléans, mss. 435 *bis*.

CCCLIX

Juin 1248.

Vente à Marmoutier d'un quartier de terre à Nourray, par Philippe de Lavardin.

Universis..... Philippus de Lavardino, miles assensu Aletie uxoris mee, Philippi, Hugonis et Henrici, generum meorum, vendidi unum quarterium..... quod habebam in parrochia de Noereio et Ullaio, in diocesi Carnotensi, in feodo comitis Vindocinensis..... 1248, mense junio.

Bibl. Nationale, mss. 3441³, f. A. Voir *Cartulaire Blésois*, p. 239.

CCCLX

De 1248 à 1254.

L'abbaye de l'Etoile concède au chapitre du Mans l'association de prières pour les défunts chanoines.

De suffragiis orationum et beneficiorum faciendis in abbatia de Stella, pro canonicis Cenomanensibus morientibus

Viris venerabilibus dominis et amicis in Christo karissimis decano et capitulo Cenomanensi, Guillelmus, monasterii de Stel-

(1) Geoffroy II figure comme abbé de l'Etoile de 1241 à 1248.

(2) La même année 1248, Mathilde, comtesse de Chartres, et dame d'Amboise, femme de Richard, vicomte de Beaumont, donna 20 arpents de terre à l'Etoile (*Mss. 17048*, p. 547).

la (1) minister humilis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et fraterne vinculum caritatis. Quia vos in omnibus petitionibus nostris faciles semper invenimus et benignos, preter illas communes orationes in quibus cunctis fidelibus et benefactoribus nostris debitores sumus, concedimus vobis, sicuti in pleno capitulo statuimus, quod die transitus singulorum canonicorum vestrorum, cum nobis idem dies nuntiatus fuerit, officium mortuorum ita plene sicut de fratribus nostris, celebremus. Et insuper, singulis annis, semel anniversarum pro omnibus concanonicis vestris statuimus celebrandum, ad quos eciam X^{um} kal. decembris diem assignavimus specialem. Et de hac fraternitate nobis in posterum prosequenda, presentes litteras vobis concedimus, sigilli nostri munimine roboratas.

Liber Albus Cenoman., p. 108, n° CLXXXIX.

CCCLXI

Juin 1248.

Accord entre Pierre, comte de Vendôme, et les religieux de l'ordre de Grandmont, particulièrement ceux de la Hubaudière, au sujet du bois de cette localité.

Universis presentes literas inspecturis, Petrus, comes Vindocinensis (2), salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum contencio verteretur inter nos, ex una parte, et priorem et

(1) L'éditeur indique en note l'abbaye de l'Etoile en Poitou ; il s'agit plus probablement de l'abbaye de l'Étoile à Authon (Loir-et-Cher). En effet l'abbé de l'Etoile de 1248 à 1250 est Guillaume Ier.

(2) « Un fils de Pierre, comte de Vendôme et de Gervaise de Mayenne, dont l'existence ignorée de tous les généalogistes, est révélée par la note ci-après extraite du martyrologe de l'Eglise du Mans, fol. 244.

XI kalendas julii, sic obiit Petrus de Vindocino, filius nobilis viri Petri, comitis Vindocinensis, cantor hujus ecclesie Cenomanensis, qui dum esset canonicus Carnotensis et utriusque ecclesie Turonensis, cupiens amore scientie exulare causa studiorum Bononiam profectus est. Ibidem in flore juventutis diem clausit extremum... »

Le décès de sa mère, fille du dernier Juhel de Mayenne, est aussi mentionné sous la date du 11 avril : III idus aprilis, sic obiit nobilis domina Johanna de Meduana, quondam comitissa Vindocinensis, etc. »

fratres Grandimontis ordinis et fratres de Hubauderia ejusdem ordinis, ex altera, super hoc quod dicebant dicti fratres quod poterant dare aut vendere nemus suum de Hubauderia et pro sua voluntate disponere de eodem, et nos contrarium opponeremus dicentes quod dictum nemus dare, vendere extra usagium suum, sine assensu nostro non poterant nec debebant, vel alias explectare. Tandem compositum est inter nos et dictos priorem et fratres in hunc modum, videlicet quod tercia pars nemoris siti infra suum antiqum (sic) clausum, cum fundo terre ejusdem tercie partis nemoris, nobis et heredibus nostris quiete, libere et pacifice in perpetuum remanebit, ad faciendam nostram omnimode voluntatem, et quedam pecia tallie nemoris ultime sue augmentacionis, site inter nemus nostrum et dictam terciam partem dicti nemoris, cum fundo terre, similiter nobis et heredibus nostris quiete, libere et pacifice in perpetuum remanebit, prout hec omnia limitantur per metas certissimas et signantur. Totum vero residuum, tam nemoris dicti antiqui clausi dictorum fratrum, quam nemoris dicte ultime sue augmentacionis, cum fundo terre, priori et dictis fratribus quiete, libere et pacifice in perpetuum remanebunt, ad faciendum utilitatem dicte domus sue de Hubauderia, secundum suam omnimode voluntatem, sine aliqua reclamatione nostri vel heredum nostrorum, cum omni jure et dominio, quod nos et heredes nostri habemus vel habere poterimus in eisdem, exceptis tamen raptu, multro vel inciso, et homine vel muliere qui promeruerint privari vita vel membris. Nos vero in escambium dicti nemoris et dicte tallie assignavimus et concessimus dictis priori et fratribus ad opus dicte domus de Hubauderia, cum assensu et voluntate Bochardi, filii nostri primogeniti, et aliorum heredum nostrorum, quinquaginta et duas libras annui redditus monete currentis, dictis fratribus quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendas, percipiendas in nostris redditibus ville nostre de Vindocino, singulis annis, videlicet in redditu de platea ubi venditur bladum, decem et septem libras, in festo beatæ Mariæ Magdalene, et in vigeria nostra de Vindocino viginti libras, in festo Omnium Sanctorum subsequenti, et in molendinis nostris ad pannos de Vindocino, quin-

decim libras in festo resurrectionis Domini subsequenti, et tenebuntur baillivi nostri de Vindocino, qui recipient redditus supradictos, ponere plegios erga prædictos fratres de Hubauderia qui pro tempore erunt, de dictis denariis, predictis termiminis, eisdem annis singulis persolvendis, pena dimidie marce argenti adhibita dictis fratribus persolvendæ, pro qualibet septimana elapsa post dictos terminos, vel post aliquem eorumdem, si dicti baillivi defecerint in solucionibus supradictis vel in aliqua earumdem. Si vero dictos redditus nostros, supra quos dicte quinquaginta et due libre dictis fratribus assignantur, ad tantam diminutionem contigerit devenire quod dicte quinquaginta et due libre, de illis dictis fratribus annuatim solvi non possent, nos et heredes nostri tenemur dictis fratribus dictas quinquaginta et duas libras annui redditus alibi assignare ad utilitatem et securitatem ipsorum et domus sue de Hubauderia supradicte. In cuius rei testimonium et munimen presentes litteras dedimus dictis fratribus, sigilli nostri munimine reboratas. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo VIII, mense junii (1).

Arch. de la Préfecture du Mans. Original sur parchemin ; grande et belle charte, sceau pendant à des lacs de soie blanche et rouge, perdu.

CCCLXII

Juillet 1248

Le fief de Mondoubleau, que le comte de Vendôme tenait jusqu'alors de l'évêque de Chartres, relèvera désormais du roi de France qui, en échange, donne au prélat la somme de mille livres tournois et tout droit féodal sur les Roches l'Evêque.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Petrus, comes Vindocinensis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum jamdudum mota esset questio super feodum Montis Dupplelli (2) et

(1) « Petrus I, comes Vindocinensis, sanctum Ludovicum ad transmarina loca comitatus est, obiitque die XXIX martii 1249 » (Simon).

(2) En février 1620-1261, intervint un accord entre l'évêque de Chartres et deux clercs Geoffroy, fils de Marguerite et de Bernard Portier, et Guillaume de Mondoubleau pour une redevance de 4 muids de blé. (*Mss*, 5185 H, f. 182).

et pertinenciarum ipsius de quo nobilis vir Gaufridus vicecomes Castridunensis fecerat, ut dicebatur, homagium clare memorie regi Philippo, avo excellentissimi domini mei Ludovici Dei gracia illustris Francie regis et postmodum inclite recordationis regi Ludovico predicti Ludovici regis genitori ac demum eidem Ludovico modo regi Francie illustri, quod feodum ego Petrus comes Vindocinensis (1) ad me de jure pertinere dicebam et me tenere illud in feodum a reverendo patre Matheo, Dei gratia Carnotensi episcopo, cum aliis que in feodum teneo ab eodem episcopo, et idem Carnotensis episcopus et ego instanter peteremus a domino rege quod michi comiti Vendocinensi redderet homagium supradictum ; tandem de voluntate et assensu nobilis viri domini mei Karoli, Andegavensis et Cenomanensis comitis, et predicti episcopi et capituli Carnotensis, et meo accedente consensu, super hiis compositum est in hunc modum ; videlicet quod dictus vicecomes Castridunensis et heredes sui castrum Montis Dupplelli cum pertinentiis de cetero tenebunt in feodum a dicto comite Andegavensi et heredibus suis, ad cuius comitatum predictum feodum pertinere dicebatur, et idem comes Andegavensis et heredes sui prefatum feodum tenebunt a domino rege et heredibus suis regibus Francie cum alio feodo quod tenet de domino rege, et

(1) Dans un acte de procédure entre le duc de Vendosmois, pair de France, seigneur de Lavardin,... et l'église Saint-Julien de Tours, en 1527, fut produite :

« La copie en parchemin, deuement collationnée à l'original, de certaine lettre datée du moys de décembre l'an mil.IIc XLIIII, par laquelle appert que un nommé Pierre, comte de Vendosme, donna et concéda aux doyen, chanoines et chapitre de l'Eglise de Tours, soixante solz, monnoie lors courant, de rente, pour faire les anniversaires de Jehan, père dudit Pierre, comte dudit Vendosme, et de Jehan, qui aussi feust comte dudit Vendosme et fut thrésaurier en ladite église de Tours, et icelles rentes prendre par lesdits demandeurs par chacun an à tousiours sur le péaige de Lavardin... (*Archives d'Indre-et-Loire*, G. 82. — papier.)

Nous trouvons dans ces mêmes archives, H, 960, un acte daté du jeudi, fête de saint Jude, apôtre (28 octobre) 1329, dont voici l'*incipit* :

« A tous ceulx qui cestes présentes lettres verront et orront, Jehan de Vendosme, seigneur de la Chartre, chevalier, salut en Notre-Seigneur. Sachent tuit que comme entre homme de bonne mémoire feu Pierre, iadis abbé du moustier de Mons. Saint Julian de Tours, et le conuent diceluy lieu, d'une part, et notre chier père et seigneur Mons. Geffroy de Vendosme, chevalier, seigneur lors de la Chartre et nous, d'autre part. »

dominus rex in recompensationem juris quod me habere dicebam in predictis, michi comiti Vindocinensi dedit mille libras. Predictus autem comes Andegavensis in recompensationem juris episcopi et ecclesie Carnotensis quod in predicto feodo Montis Dupplelli se dicebant habere, voluit et concessit quod villa que dicitur Ruppes Episcopi, cum pertinentiis suis, que ego comes Vindocinensis a dicto comite Andegavensi tenebam in feodum cum aliis que teneo in feodum ab eodem comite, cedant in feodum predicti episcopi Carnotensis imperpetuum, ita quod comes Vindocinensis et heredes mei dictam villam de Ruppibus cum pertinentiis semper de cetero teneamus in feodo ab illo quicumque pro tempore fuerit episcopus Carnotensis (1), cum aliis que teneo in feodum, et ego de mandato predicti comitis Andegavensis, domini mei, et de voluntate domini regis teneo et advoco dictam villam de Ruppibus cum pertinentiis ab episcopo Carnotensi cum aliis que teneo in feodum ab eodem episcopo Carnotensi. Quam villam de Ruppibus cum pertinentiis tenebam in feodum a dicto comite Andegavensi cum aliis que teneo ab eodem. In cujus rei testimonium et munimen ego presentes litteras feci conscribi et

(1) Par suite de cet acte, les comtes de Vendôme firent hommage aux évêques de Chartres de leur seigneurie des Roches l'Evêque : En voici quelques témoignages : « Le mardy après la Trinité d'esté, 6e juin 1307, à Saint-Cheron, Mons. Jehan, comte de Vendômes, fait foy et hommage à M. l'Evesque de Chartres pour cause de son chastel des Roches l'Evesque. Presens M. Jehan Courboulain, chevalier et autres : (*Bibliothèque Nationale*, mss. 17033, f. 297 ; « extrait d'un petit livre d'hommages de l'évêché de Chartres). »

« Anno 1375, die veneris post Quasimodo, nobilis et potens vir dominus J. de Borbonio, comes Marchie et de Vindocino, ad causam terre et castellanie sue de Rupibus. (*Ibidem*, f. 303). »

« Hommagia facta Rdo in Christo patri ac domino Johanni episcopo Carnotensi, dominus Johannes de Bourbon, comes de Marchia. Vindocinensis, et de Castris, fecit homagium atque fidem dicto Rdo patri domino Johanni, episcopo Carnotensi, ratione terre sue et castellanie de Ruppibus Episcopi. 1383, die 13 junii, presentibus nobilibus viris domino Johanne de Vindocimo, domino de Foillet, domino Johanne de Vindocino domino de Ferreria, Roberto de Hongest, Johanne de Chateaumorant, domino loci, Hustino le Baveux, Johanne de Malezet, militibus, et Johanne Bouteville armigero, magistro hospicii domini de Marchia. (*Ibidem*, f. 335).

« Henry, roy de Navarre, duc de Vendômois, rend aveu par Pierre Rabot, son conseiller et maître des requêtes ordinaires et son procureur fiscal général de Vendosmois, de la terre et seigneurie des Roches l'Evesque, le 5 février 1584 (*Ibidem*, f. 425). »

sigilli mei impressione muniri. Actum anno Domini M°CCXL° octavo, mense julio.

Bibliothèque Nationale, mss 10096, ou *Cartulaire noir*, f. XIIII ; *Bibl. de Chartres*, mss. 1138, f. XXXIII-36 ; ce manuscrit porte par erreur la date de 1158.

Cette charte fut éditée par tous les ayants droit en termes identiques, *mutatis mutandis*, — *a*) par le roi Louis, sous la date de juin 1248 (Mss. 10096, f. XIII v° et XV, *Cartulaire de Notre-Dame de Chartres*, ch. CCXCII), — *b*) par Charles, duc d'Anjou, comte de Provence, fils du roi, juin 1248 (Mss. 10096, f. XIII v°), — *c*) par Mathieu, évêque de Chartres, qui y avait un intérêt considérable, puisque le comte de Vendôme, son fidèle, *fidelis noster*, reconnaît officiellement tenir « a nobis episcopo Carnotensi », le fief de Mondoubleau, et fait le même aveu pour les Roches-l'Evêque : « quod comes Vindocinensis et heredes sui semper de cetero teneant dictam villam de Rupibus, cum pertinentiis, ab illo, quicumque pro tempore fuerit episcopus Carnotensis, cum aliis quæ idem comes Vindocinensis tenet in feodum ab episcopo Carnotensi. » (Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, III, p. 37, n° 3687 ; *Archives nationales*, J. 172, n° 15, scellé en cire blanche sur double queue du sceau de Mathieu des Champs, évêque de Chartres (Douet d'Arcq, n° 6571), — *d*) par le doyen et le Chapitre de Chartres (*Archives nationales*, J. 172, n° 15 *bis*).

CCCLXIII

1250, janvier.

Accord par lequel le curé de Romilly percevra, comme augmentation prescrite par la constitution de Latran, un muid de blé sur les grosses dîmes des moniales de Saint-Avit en plus des deux qu'il percevait déjà.

M. (1) miseratione divina Carnotensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum contentio seu controversia esset inter Herveum, presbyterum et personam ecclesie de Romilliaco, ex una parte, et abbatissam et conventum Sancti Aviti de Castriduno, ex altera, super eo quod idem presbyter petebat, nomine ecclesie sue de

(1) Mathieu des Champs, évêque de Chartres, 1247-1259.

Romilliaco, ab eisdem monialibus, secundum constitutionem Lateranensis concilii, beneficium suum augmentari, eo quod dicte moniales in eadem ecclesia de Romilliaco jus patronatus habebant, tandem dictus presbyter, ex una parte, et Johannes presbyter, procurator dictarum monialium, habens potestatem compromittendi et componendi nomine dictarum monialium, ex altera, super premissis composuerunt, mediante officiali nostro, in hunc modum videlicet quod dictus procurator, nomine dictarum monialium, voluit et concessit quod dictus presbyter de Romilliaco, et successores ejus in dicta ecclesia de Romilliaco, habeant et percipiant, pro augmentatione beneficii predicti, singulis annis ex nunc in futurum, in decimis grossis quas percipiunt dicte moniales infra metas dicte parrochie, unum modium bladi ultra duos modios quos in dictis decimis percipiebat dictus presbyter antea et habebat, salvis nichilominus eidem presbytero et ejus successoribus in eadem ecclesia omnibus hiis que idem presbyter nomine dicte ecclesie possidebat tempore compromissionis supradicte. Prenominatus vero presbyter coram nobis tam supradictam abbatiam quam moniales pro dicto beneficii supplemento quitavit amicabiliter. Istam autem compositionem volumus et laudamus et ut in pristinum inconcussa remaneret, presentem paginam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense januario.

Société Dunoise, Cartul. Mss. de Saint-Avit, n° 152.

CCCLXIV

Avril 1250.

Vente aux religieux de Marmoutier du moulin du Sentier.

De molendino de Semitario

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Michael Bardet, Petronilla ejus uxor, Sancius du Vigniau, Benedicta ejus uxor, Herenburgis de Malo Campo, vidua,

et Petronilla filia defuncti Garini de Codra, confessi fuerunt in jure coram nobis se vendidisse religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii quicquid juris, possessionis, proprietatis et dominii habebant et habere poterant in molendino de Semitario, Carnotensis diocesis, et in rebus aliis sitis ex parte prioratus dicti loci inter cheminum de subtus crucem et plaissiacum monachorum et quod habebant in prato quod vocatur pratum de Motaio illi molendino contiguum, et tenuerunt se de precio rerum predictarum pro pagatis omnino, et fidem dederunt quod contra venditionem predictam per se nec per alios ratione maritagii nec dotis seu cujuscumque donationis propter nuptias eis facte aut cujuslibet rei alterius de cetero non venient. In cujus rei testimonium presentes litteras dedimus dictis abbati et conventui de consensu omnium predictorum sigillatas sigillo curie Turonensis. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense aprili.

Arch. d'Eure-et-Loir. Original en parchemin.

CCCLXV

1250.

Accord entre l'abbé de Saint-Julien Jeanne comtesse de Vendôme, et son fils Bouchard, sur la justice de Beaumont la Chartre.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Johannes archidiaconus transligerensis et Gaufridus archipresbiter Turonensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum contentio verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum Sancti Juliani Turonensis, ex una parte, et nobilem dominam Johannam, comitissam Vindocinensem, ex altera, super justicia territorii prioratus de Bellomonte juxta Cartam, Cenomanensis diocesis, quam justiciam dicti abbas et conventus ad se dicebant totaliter pertinere, dicta comitissa in contrarium asserente dictam justiciam totaliter ad se et heredes suos pertinere ; tandem

de bonorum virorum consilio, dicti abbas et conventus et dicta comitissa pro se et Burchardo (1) filio suo et herede presente et consentiente, gratanter compromiserunt in nos et promiserunt, sub pena centum librarum currentis monete a parte resiliente a dicto seu arbitrio nostro parti observanti dictum nostrum seu arbitrium integre persolvenda, quod quidquid super dicta contencione. pace vel judicio statueremus seu ordinaremus, alte et basse, perpetuo inviolabiliter observarent et tenerent. Nos vero tam per testes hinc inde productos quam alias prout melius potuimus, veritate super contentione predicta diligenter inquisita, communicato bonorum virorum consilio, dictum nostrum protulimus in hunc modum, videlicet quod tota alta justicia, dicti territorii et pertinencie dicte comitisse et ejus heredibus quiete et pacifice in perpetuum remanebunt, et tota vigeria predicti territorii et pertinentie et quelibet alia justicia, preter altam et ejus pertinentias, dictis abbati et conventui libere et quiete remanebunt explectanda in territorio supradicto et alibi, sicut viderint expedire, salvis tamen aliis juribus et consuetudinibus tam dictis abbati et conventui quam dicte comitisse et suis heredibus percipiendis, habendis et explectandis ab eisdem, sicut habere, explectare et percipere ab antiquo consueverint. Istud autem dictum nostrum injunximus utrique parti et suis successoribus et heredibus sub pena predicta in perpetuum observandum et tenendum, cui dicto seu arbitrio nostro dicte partes et dictus Burchardus acquieverunt, se et heredes suos et successores ad inviolabilem observacionem dicti seu arbitrii nostri supradicti in perpetuum obligantes. In cujus rei memoria, ad peticionem partium predictarum, presentibus litteris una cum sigillo prefate comitisse pro se et Burchardo filio suo sigilla nostra duximus apponenda in testimonium veritatis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo.

Arch. d'Indre-et-Loire, H. 479, parchemin, sceaux perdus.

(1) Jeanne de Mayenne, dame de la Chartre sur le Loir, fille de Juhel III, seigneur de Mayenne et de Gervaise de Vitré, semble agir ici comme tutrice de son fils Bouchard, après la mort du comte Pierre Ier.

En tous cas, Bouchard agit bien en sa qualité de comte de Vendôme,

CCCLXVI

Février 1250

Lettres de Jean de Courcelles qui autorisa le don de Thomas de Lisle, prêtre de Linières et chanoine de Saint-Georges, de 8 sextrées de terre sises à Linières, en son fief.

Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme, n° 22.

CCCLXVII

1252

Confirmation par Mathilde de Fréteval de l'hommage qu'elle doit au comte de Blois.

Universis presentes litteras inspecturis, Mathildis nobilis mulier vidua, domina Fractevallis (1), salutem in Domino. Noverint universi quod ego teneo et adopto castellum Fractevallis cum omnibus pertinentiis in feodo a nobili viro comite Blesensi, et antecessores mei tenuerunt similiter in feodo ligio et de dicto castello et de omnibus pertinentiis parata sum stare juri de omnibus de me conquerentibus coram nobili viro comite Blesensi domino meo supradicto, et semper steti juri coram ipso quamdiu dictum castellum cum omnibus pertinentiis tenui de dicto cas-

quand il est témoin à Saumur le 21 mars 1250, N. S. 1251, des statuts dressés par Charles, fils du roi de France, comte d'Anjou, et de Provence au sujet des avocats : Burchardus, comes Vindocinensis. (*Arch. Nationales*, J, 178. *Trésor des Layettes des Chartes*, III, p. 119.)

(1) Mathilde de Fréteval, avait alors la tutelle de son fils Nivelon qui, en mars 1253, approuve et confirme une vente faite au Chapitre de Chartres par Guillaume de Chesnay, de redevances féodales à Arnoul de Barjouville, chanoine de Chartres et camérier de l'Évêque. » (*Bibl. Nationale*, mss. 10096, p. 307).

Ysabelle, femme de Guillaume Beroart, chevalier, approuva également cet acte, ainsi que son mari. Cette Ysabelle ne serait-elle point la sœur de Nivelon, dont nous n'avions pas encore pu relever l'alliance? En octobre 1255, Nivelon approuvait encore la vente d'une rente sise à Barjouville, par le chevalier Jean de Corteil à Arnoul de Barjouville, chanoine de Chartres.

tello et de omnibus pertinentiis ad dictum castellum, et antecessores mei similiter. Datum anno Domini M° CC° L° secundo.

Bibl. Nationale, mss. 10108, fol. 28 2°. Publié dans le *Bulletin de la Société Dunoise*, 1889, t. VI, p. 160.

CCCLXVIII

1252, août.

Mathieu, évêque de Chartres, réduit à 100 sous le droit de procuration que devront lui payer les chanoines de Saint-Georges de Vendôme.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus, miseratione divina Carnotensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos paupertatem ecclesie et canonicorum beati Georgii de Vindocino et aliorum beneficiatorum in eadem ecclesia considerantes, volumus et concédimus quod canonici ejusdem ecclesie et alii beneficiati in eadem nobis vel successoribus nostris semel in anno tantum centum solidos Turonenses pro procuratione reddere teneantur, cum ad dictam ecclesiam causa visitandi accedere nos continget. Nec nos seu successores nostri ab eis amplius pro dicta procuratione petere valeamus. In cujus rei testimonium et munimen dictis canonicis et aliis beneficiatis presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense augusti (1).

Bibl. de Chartres, mss. 1138 (Livre blanc du Chapitre) f. XVIII v° = 21 v°.

(1) Le doyen et le chapitre de Chartres approuvèrent cette concession de l'évêque, mais firent réserve pour le droit de l'archidiacre de Vendôme : « unanimiter approbamus, salva nichilominus procuratione venerabilis viri archidiaconi Vindocinensis. » (*Ibidem*, f. XVIII, v° 21 v°).

CCCLXIX

1253, mars.

Les chanoines de la collégiale Saint-Georges font abandon aux religieux de Fontaines les Blanches de tout droit sur leur homme libre à Vendôme.

Universis presentes litteras inspecturis, Herricus, capicerius ecclesie Beati Georgii de Vindocino, salutem in Domino Noverit universitas vestra nos in bona pace dimisisse et diligenter concessisse abbati et conventui abbacie de Fontanis in Turonia, Cisterciensis ordinis, libertatem cujusdam hominis de Vindocino quam ab eis petebamus et habere volebamus, ea videlicet ratione quod tenemus a dictis abbate et conventu domos et rupem in vico firmato et vineas ; ita videlicet quod in libertate dicti hominis nihil de cetero reclamabimus nec per nos vel per alios faciemus reclamare. Imo dictis abbati et conventui dicta libertas libera remanebit. Item volumus quod domus et rupis site in vico firmato (1), sicut se possident, con pertinenciis suis et emendationibus ibi per nos factis, salvis tamen nobis adquisitis et adquirendis, mobilibus que in tempore obitus nostri ibi poterunt inveniri, de quibus ad voluntatem nostram poterimus ordinare et tote vinee quas ab eisdem tenemus, sicut Gaufridus dictus Ruffus antecessor noster tenebit, dictis abbati et conventui per decessum nostrum remaneant libere et quiete, et sine contradictione aliqua exinde de cetero facienda. Et ut hec firmiter et immobiliter in posterum valeant observari, nos dictis abbati et conventui litteras nostras tradidimus sigillo nostro confirmatas. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, in mense marcio.

Arch. départ. d'Eure-et-Loir, G. 316, était scellé sur double queue en parchemin.

(1) *Vicus firmatus*, la rue fortifiée, ou rue Ferme.

CCCLXX

1254, 4 août.

Guillaume, fils de Guillaume de Rougemont, reconnaît les droits du Chapitre du Mans sur la dîme de Saint-Quentin.

Cum capitulum Cenomanense in jure peteret coram nobis a Guillelmo de Rubeomonte, milite, omne jus et possessionem que in tractu decime parrochie Sancti Quintini de Varenna habebat et habere poterat, ex eo quod ipse miles vendiderat eidem capitulo decimam quam habebat in dicta parrochia, cum omnibus pertinentibus ad eamdem, tandem Guillelmus, filius dicti militis, pro ipso comparens in jure et obligans se ad penam quinquaginta solidorum Turonensium, de rato, recognovit predicta vera esse, et dimisit et quittavit, pro patri suo, capitulo supradicto quidquid uris sive possessionis habebat et habere poterat, quoquo modo, in tractu superius nominato, et pertinentibus ad eumdem. Datum die martis post festum beati Petri ad vincula, quo die premissas dimissiones et quitacionem observandas adjudicavimus et tenendas, anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto.

Liber Albus Cenomanensis, p. 154, n° CCLVI.

CCCLXXI

1255

Mathieu, évêque de Chartres, réduit à 4 livres tournois le droit annuel de l'église Saint-Lubin de Vendôme, à cause de sa pauvreté notoire.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus, miseratione divina episcopus Carnotensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos paupertatem ecclesie Sancti Leobini de Vindocino considerantes, volumus et concedimus quod prior

dicte ecclesie nobis et successoribus nostris semel in anno tantum quatuor libras Turonensium pro procuratione reddere teneatur, cum ad dictam ecclesiam causa visitandi accedere nos continget, nec nos seu successores nostri a dicto priore preter istam summam aliquid pro procuratione petere valeamus. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense novembri (1).

Bibl. de Chartres. mss. 1138, f. XVIII = 21. — *Bibl. Nationale*, mss. 17033, f. 283 « extrait d'un manuscrit in-folio, gardé au trésor de l'Evêché de Chartres, dit le Livre Noir. »

CCCLXXII

La recognoissance de la rente que misires Jehan de Vendosme et sa femme firent au conte de tot lor bois quil auoient en Bologne.

Gie Johan de Vendosme (2), chevalier, et Aalez, ma femme, fomes assauoir a toz ceux qui uerront cèstes presentes lettres, que nos auons uendu a toz iors mes et quité a noble home a mon segnor Iohan de Chastellon, conte de Blois et segnor d'Auesnes et à ses hoirs, tot nostre bois que nos auions en la forest de Bologne, ou len conte set uinz arpenz de bois et tot le herberiage et les apartenances qui sont assises dedenz ceus set uinz arpens de bois, et tote la chace et la beste morte que nous auions en la forest de Bologne (3) au conte desus nomé et tote la segnorie et la ioustice. Et l'autre droiture que nos auions ou poions auoir en totes les choses desus nomées, por III^c liures de tornois que li cuens desus nomé nous a poié en deniers nombrez. Et por X

(1) Le chapitre de Chartres approuva cette concession à la même date. (*Bibl. de Chartres*, mss. 1138, f. XVIII = 21).

(2) Ce Jean de Vendôme est sans doute le 2e fils du comte Pierre Ier. Il possédait ce bois dans la forêt de Boulogne sans doute du fait de sa femme Alix, dont nous ignorons la famille.

(3) La Forêt de Boulogne, sur les confins du Blésois et de la Sologne ; c'est dans cette foret qu'a été *taillé* le parc de Chambord ; elle comprenait les forets de Saint-Solemne, de Russy, etc.

liures de rente chascun an que le cuens deuant dit nos a assiné a prendre et a auoir a nous et noz hoirs chascun an es rentes et en lissue dou for (1) de Uienne. Des queles X liures de rente nos en sommes en la foi dou conte desus nomé. et les tenomes en fié de li ensemblement auesques noz autres fiez. Et en somes tenuz et nos et noz hoirs de fere homage au conte desus nomé, totes les foiz que homage i auendra des ores mes a lui et a ses hoirs, et garantirons autresint nos et noz hoirs par la vente desus nomée et par les X livres de rente desus nomées les fiez que nos garantission par deuant por les choses que nos auons vendues et quitées, si cum il est ci-desus deuisé. Et li cuens desus nomé et si hoir sunt tenu de garantir contre toz à nos et a noz hoirs les X liures de rente desus nomées. Et uoust et otrea li cuens desus nomé, que Agnes, demme de Coliers, tienge tele partie comme elle a ou bois de Bologne de nos et de noz hoirs ausint comme deuant. Et si a promis et est tenuz li cuens desus nomé lui et si hoirs a fere garder et defendre a noz et a noz hoirs sa garenne de Uienne. Et nos et noz hoirs i aurons nostre chace en icelle garenne, au lieure et au conin, au gopil et au fesant, et à la perdriz, et a totes autres bestes menues, et a toz oiseaus menors de ceus desus nomez, a prendre ou a fere prendre par nos ou par noz genz de nostre pain et de nostre uin, ou par celi qui gardera nostre terre de Uienne, o leuriers et o chiens, et o raiseos, et o furet et o autres engins, come nos les porrons prendre. Et totes cestes choses, si si cum elles sunt ci sus de deuisées, et chascune par soi que nos auons uendues et quitées au conte dessus nomé et a ses hoirs, somes tenuz nos et noz hoirs a garentir et a defendre et a délivrer au devant dit conte et a ses hoirs contre toz, ne encontre désormais ne vendrons. Et que ce soit ferme chose et estable nos en donnons au deuant dit conte et à ses hoirs de ceste chose cestes présentes lettres saellées de nos séaus. Ce fut fet en l'an de l'incarnation nostre Segnor mil CC L cinc, le mois de décembre.

Cartul. de la chambre des comptes, mss. 10108, charte 75, f. 89.

(1) Forum, fors-bourg.

CCLXXIII

Vente de la vigne de Beauvoir au prieuré de la Fosse-Poudrière à Lavardin.

DE ACQUISITIONE FOVEÆ PULVEROSÆ (1)

1256

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus decanus de Troo salutem in Domino. Noveritis quod Petrus Maugeir et Petronilla, ejus uxor, in jure coram nobis constituti, recognoverunt se vendidisse priori de Fovea Pulverosa, scilicet Petro, condam abbati Beati-Georgii de Nemore, tria quarteria vinee, que vinea de Pulcro-Visu nuncupata, sita in parochia de Lavardino, in feodo Guillelmi Greelini, militis, pro centum et octo solidos currentis monete, de quibus coram nobis se tenuerunt pro pagatis. Hanc autem vendicionem voluerunt expresse dictus Petrus et Petronilla, ejus uxor, volentes et concedentes quod prior predictus nec successores sui, quicumque eidem succedat in dicto prioratu, sive ecclesiastica persona sive alia, non possit cogi per superiores suos ad ponendum dictam vineam extra manum suam vel extra dictum prioratum de Fovea Pulverosa, et quod de cetero dictus prior vel successores ejus hanc dictam vineam pacifice in perpetuum possiderent. Insuper dictam venditionem ratam et gratam habentes fidem in manu nostra prestiterunt, etc. obligantes, etc. presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine reboratas. Datum die martis post *Isti sunt dies*, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto.

Archives de Loir-et-Cher, parchemin muni d'une double queue en parchemin.

(1) Au dos on lit : « acquisition du clos de vignes de Fosse Poudrière. » — Il y avait là une chapelle Saint-Eloy, dépendant de l'abbaye de Saint-Georges-des-Bois.

CCCLXXIV

Août 1256

Sentence arbitrale au sujet des redevances des tenanciers de Boursay, entre l'abbesse de Saint-Avit et Guillaume de Monherville.

Universis presentes litteras inspecturis, Isembardus de Sancto Deodato, castellanus Castriduni, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur, coram castellano Castriduni, inter abbatissam et conventum Sancti-Aviti, juxta Castridunum et hospites ipsarum monialium manentes in feodo de Burseio ex una parte, et Guillelmum de Monhervilla, armigerum, ex altera, super hoc videlicet quod dicte moniales proponebant et dicebant... quod quicumque hospitatus erat sive de novo hospitabatur in feodo de Burseio, undecumque veniret, et ibi faciebat hospitium, erat hospes et censuarius dictarum monialium et tenebatur eisdem reddere omnes reddibitiones et costumas, ut rustici, et quicumque habebat terram in terragio dicti Guillilmi dimidium arpentum terre, in qua dictus Guillelmus suum terragium habebat, et ibi se poterat hospitari, et erat hospes dictarum monialium, et illud dimidium arpentum ab ipsis monialibus ad censum quatuor denariorum tenebat, et sic usitatum et observatum fuerat a longo tempore retroacto; et super hoc quod dicti hospites conquerebantur de dicto Guillelmo, quod ipse G. arbores sciderat, quod facere non poterat nec debebat, imo in dictis plesseiacis nichil juris haberet preter censum suum, dicto G. in contrarium asserente. Dicebant etiam dicti hospites quod dictis plesseiacis uti poterant ad calfagium suum de nemore mortuo et de vivo ad omnes alios suos usus, calfagio pretermisso. Tandem predicte partes in jure constitute super dictis contentionibus in nobiles viros Hubertum dictum Ruffum et Hugonem de Sancto Agilo milites compromiserunt, promittentes sub pena quinquaginta librarum hinc inde apposita se tenere et inviolabiliter obser-

vare quidquid predicti duo arbitri super dictis contentionibus pace vel judicio terminarent. Fuit autem in dicto compromisso appositum quod si duo arbitri non possent in unam sententiam concordare, ad castellanum Castriduni... suam discordiam asportarent.... Cum autem dicti arbitri... non possent terminare... ad nos suam discordiam... retulerunt. Nos autem... habito bonorum virorum consilio... nostram sententiam protulimus in hunc modum, videlicet quod quicumque se hospitabatur seu de novo sive de veteri in feodo de Burseio... esset hospes et censuarius dictarum monialium et posset capere et habere dimidium arpentum de terra in qua dictus G. suum habet terragium, nec dictus G. poterit contradicere, et illud dimidium arpentum tenebit a dictis monialibus ad censum quatuor denariorum.... Si tamen dictum hospitium destruatur aliquo casu et ad culturam redigatur, dictus G. ibi habebit terragium suum sicut prius, et dictum hospitium dictis monialibus remanebit. Insuper omnes hospites, in dicto feodo commorantes, omnes reddibitiones et costumas, ut rustici, dictis monialibus reddere tenebuntur. Deffinimus etiam quod dicti hospites dictis plesseiacis uti poterant de nemore mortuo ad calfagium suum, et de vivo ad omnes alios suos usus, calfagio pretermisso, nec de dictis plesseiacis aliquid poterunt vendere... nec dictus G. in dictis plesseiacis nichil potest scindere. . Nos autem ad futuram rei memoriam... presentibus (litteris sigillum nostrum) duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense augusti (1).

Société Dunoise, Cartul. Mss. de Saint-Avit, n° 157.

(1) Dix ans plus tard, en mars 1266, le même châtelain, Isembard de Saint-Dié, dut rappeler ces usages reconnus à l'occasion de nouvelles difficultés soulevées par le même chevalier Guillaume « Guillelmus miles et dominus de Monhervilla » (*Ibidem*, n° 165).

Vers 1449, Isabeau de Monbourchez, abbesse de Saint-Avit, donnait à bail le moulin de Lasseron, sur la rivière de Grene, paroisse de Boursay.

CCCLXXV

Octobre 1256

Renault, seigneur de Lisle, confirme le don de son père et de son oncle à l'abbaye de Gatines.

Ge Renaut, sire de Lile (1), chevalier, vicuens de Blois, fas savoir, que ge sui tenuz et promeit en bonne foi à feire confirmer et otroier a Joufroi, mon frère, en tel manière comme ge loi confirmée, l'aumosne que feu Joufroi de Lile, mon père, et feu Renaut de Lile, son frère, ont faite à Dé (Dieu) et as chanoines notre dame de Gastineate, de diz souz de rente chascun an à prendre et à avoir de ceox chanoines en noz rentes de Blois à la feire de Blois, et ce fut donné en l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil et deux cens et cinquante scis, ou mois de octouure.

Archiv. départ. de Loir-et-Cher.

CCCLXXVI

Novembre 1256

Prêt par le prieuré de la Hubaudière au prieuré des Bons-Hommes d'Authon.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Itherius, humilis prior ordinis Grandimontensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod frater G. corrector domus de Hubauderia, tradidit mutuo correctori domus de Auton, sexaginta libras Turonenses, ad implicandum in quadam medietaria sita apud Bonvilla. quam fratres dicte domus de Auton adquisierunt, quas corrector qui pro tempore fuerit in domo de Auton,

(1) En 1362 Colin de Lisle et Berthe, sa femme, possédaient le fief des Perles, à Vendôme, relevant de Courtiras.

tenetur restituere correctori qui pro tempore fuerit in dicta domo de Hubauderia, alioquin idem corrector de Hubauderia percipiet communiter cum correctore qui pro tempore fuerit in domo de Quercu-Galonis, qui similiter ad dictam medietariam adquirendam mutuum fecit eidem domui de Auton (1). fructus terre medietarie quousque dictis correctoribus de Hubauderia et de Quercu Galonis (2) de dicto suo mutuo sibi factum fuerit plenarie gratum suum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense novembris (3).

Archives de la Sarthe, parchemin, sceau perdu. *Bulletin de la Société Arch. du Vendômois*, 1893, p. 50.

CCCLXXVII

1256, 22 décembre.

Vente par Philippe de Poncé et Agathe, son épouse, au chapitre du Mans de la dîme de Couture pour sept livres tournois.

LITTERÆ CUJUSDAM DECIME IN PARROCHIA DE CULTURIS.

Universis, etc , officialis Cenomensis, etc. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Philippus de Poncaio, miles, vendidit in jure coram nobis, venerabilibus viris decano et capitulo Cenomanensi decimam suam seu fructus decime quam percipiebat in parrochia de Culturis, et omne jus et omnem actionem et

(1) Cf. La Sicotière, *Orne Archéologique*, p. 118 : « Prieuré situé à Authon, Eure-et-Loir, dit des Bons-Hommes, réuni dans la suite à celui de Chêne-Galon.

(2) Prieuré de l'ordre de Grandmont, situé dans la paroisse d'Eperrais, canton de Pervenchères (Orne). — (La Sicotière, *ibid.*, p. 117).

(3) Vers la même époque, en 1252 et 1254, la Hubaudière achetait une rente de 10 septiers de blé sur le moulin de Félix à Mer, de Jean Gamdebert, clerc de Suèvres, et de Marguerite son épouse, et d'un muid de blé de Geoffroy Lozay et d'Eremburge, sa femme, par actes passés devant Eudes, doyen de Blois. (*Ibidem*, p. 49.)

proprietatem et possessionem, que habebat in dicta decima cum fructibus ejusdem transtulit omnino in decanum et capitulum supradictos. Et est facta dicta venditio pro septem libris Turonensibus dicto militi coram nobis in jure integre solutis, danti fidem in manu nostra quod ipse hujusmodi vendicionem liberabit et garantizabit dictis decano et capitulo, contra omnes, quantum jus dictabit, ad hoc se et heredes suos obligando. Preterea, domina Agatha uxor dicti militis, tenetur fide prestita corporali quod in dicta decima et fructibus ejusdem nihil de cetero reclamabit. Nos vero predicta adjudicamus tenenda et ea sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari; in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, die veneris ante nativitatem Domini.

Liber Albus Cenom., p. 415, n° DCLXXXVI.

CCCLXXVIII

Janvier 1256, N. S. 1257.

Accord au sujet de plusieurs taillis sis à Villemalin, près des taillis des moines de Vendôme, et du chemin de Vendôme à Malignas, en présence de Jean, châtelain de Vendôme, etc.

Omnibus presentes litteras inspecturis Stephanus de Batpaumes, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter me et uxorem meam, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum de Fontanis in Turonia, Cisterciensis ordinis, ex altera, contentio verteretur super quibusdam brociis ante domum dictorum abbatis et conventus, que Incrementum nuncupatur, sitis, quas nostras esse asserebamus.. .. tandem mediante bonorum virorum consilio... apposite fuerunt mete inter brocias meas et brocias dictorum abbatis et conventus, ita quod a meta quadam que est in fine fossatorum brocias dictorum abbatis et conventus et brocias monachorum de Vindocino... sicut se pro-

portant mete de novo apposite, ad aliam metam veterem juxta semitam quamdam per quam itur de Beton apud Villamalein (1)... et iterum... juxta viam per quam itur de Vindocinio apud Mali gneis... omnes brocie erunt monachorum.... Huic paci presentes fuerunt videlicet ego Stephanus de Batpaumes, miles, Henricus frater meus, Hardoinus de Oschetis milites, Johannes, *castellanus Vindocinensis*..... de assensu et voluntate Johanne uxoris mee.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense januario.

Arch. d'Indre-et-Loire, H. 113, parchemin.

CCCLXXIX

1256, N. S. 1257, 10 mars.

Pierre des Hayes fait abandon à l'église de Fontaines en Beauce, des droits qu'il avait sur les dîmes de cette paroisse pour 97 livres tournois ; avec le consentement de Guillaume de la Flotte.

De decima de Pontibus.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus de Sepibus, miles, in nostra presentia constitutus, monitus eciam ut sextam partem magne decime de parrochia de Fontibus, tam bladi quam vini et sex sextaria siliginis super alia sexta parte quam ibidem precipit capitulum Cenomanense, necnon unum tractum et terciam partem triturationum et quartam partem palearum dicte decime, cum homagio sibi debito ab heredibus Biheron et aliis pertinenciis, que omnia idem Petrus et antecessores sui tenuerant et perceperant ab antiquo, ecclesie parrochiali dimitteret, nec ad hoc induci aliquo modo posset, ipsam decimam cum tractu et omnibus aliis supradictis capitulo Cenomanensis ecclesie, de vo-

(1) Il y avait à Villemalin deux fermes, l'une à La Trinité, l'autre à Fontaine-les-Blanches ; c'est sans doute cette dernière que les moines de Fontaines appelèrent d'abord simplement *Incrementum*, l'Accroissement et qui antérieurement s'appelait *Gutta*. (Voir plus haut, ch. CLXII.)

luntate et consensu Guidonis, rectoris tunc ecclesie de Fontibus, dimisit et in perpetuum assignavit. Pro cujusmodi dimissione et assignacione recepit idem Petrus et habuit quatuor viginti et decem et septem libras Turonenses in pecunia numerata, quam pecuniam recognovit in jure coram nobis se recepisse, et prout dictum est, habuisse, renuncians, etc. Ipse vero Petrus juravit coram nobis quod per se vel per alium ullo contra predictam assignationem veniret modo. Obligavit etiam se, etc. Guillelmus vero de Flota, miles, coram nobis in jure constitutus, a quo dictus Petrus dictam decimam tenebat, ut ipsi ambo coram nobis recognoverunt, dictam assignacionem et dimissionem ipsius decime voluit et concessit et totam et firmam habuit, et sigillum suum presentibus litteris apposuit, in signum concessionis. Nos vero hec omnia, ad peticionem dictorum Petri et Guillelmi militum, adjudicavimus tenenda et fideliter observanda. In cujus rei testimonium presentibus litteris apposuit dictus Petrus sigillum suum et nos eas sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Datum die sabbati post *Reminiscere* anno Domini M° CC° L° sexto, mense martio (1).

Liber Albus Cenomanensis, p. 174, N° CCXCII et p. 422, N° DCC.

CCCLXXX

1256. N. S. 1257, mars avant Pâques.

Guy, chanoine et curé de Fontaines en Beauce, prend à ferme les dîmes de la paroisse pour dix livres tournois.

De Eodem

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Guido, canonicus et rector ecclesie de Fontibus, a viris venerabilibus et discretis

(1) A la même date, Mathilde, femme de Pierre des Hayes « Mathildis uxor Petride Sepibus », approuva l'abandon fait par son mari et déclara ne pas s'y opposer « nomine dotalicii, vel aliqua alia ratione. » (*Ibidem*, p. 176, n° CCXCIV, et p. 422 n° DCXCIX.)

R. decano et capitulo Cenomanensi, qui mediante et volente dicto Guidone retraxerant à Petro de Sepibus milite sextam partem magne decime de parrochia de Fontibus, tam bladi quam vini, et sex sextaria siliginis super alia sexta parte quam ibidem percipit capitulum Cenomanense nec non unum tractum et terciam partem trituracionum, et quartam partem palearum dicte decime, que omnia bene valent septem libre Turonenses et amplius annui redditus, sicut idem rector in nostra presentia recognovit, generaliter obtinuit ut dictam decimam cum pertinentiis suis, ut dictum est, et aliam sextam partem capituli predicti, pro qua prius reddebat annis singulis pro sua ecclesia sex libras Turonenses capitulo supradicto, de cetero habeat, nomine sue ecclesie, pro decem libris Turonensibus annuatim. In cujus tradicione provisum est utilitati dicte ecclesie parochialis evidenter in sexaginta solidos Turonenses et amplius annui redditus, prout fideliter asserit idem rector. Obligavit eciam idem rector se et ecclesiam suam et successores suos, ad dictas decem libras dicto capitulo annis singulis persolvendas, videlicet sex libras ad synodum festi omnum sanctorum et quatuor libras ad synodum Penthecostes, Cenomannis. Voluit eciam idem rector quod si successores sui aliquo tempore dictas decem libras nollent reddere, sicuti est premissum, ista gratia sive traditio pro infecta haberetur, et dictum capitulum posset ex tunc de dictis duabus sextis partibus decime cum tractu et aliis pertinenciis, suam penitus facere voluntatem, cum ipsum capitulum alio modo dicte ecclesie non assignaverit ipsam firmam. Nos autem, de voluntate dicti capituli et dicti rectoris, omnia predicta adjudicamus tenenda et fideliter observanda. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicto capitulo sigillo curie Cenomanensis dedimus sigillatas. Datum anno Domini MCC° L° sexto (1).

Liber Albus Cenomanensis, p. 175, n° CCXCIII.

(1) Ce même acte inséré plus loin au n° DCXCVIII, p. 422 porte la mention du mois : « mense marcio. »

CCCLXXXI

1257

Reconnaissance de la rente de deux setiers de blé à Romilly donnée par Hodearde Mauterre à l'abbaye de Saint-Avit.

DE DUOBUS SEXTARIIS APUD ROMILLIACUM IN PERTICO.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Dunensis, salutem in Domino. Noveritis quod Goherius dictus Garin de Alneto, armiger, et Matildis ejus uxor, in nostra presentia constituti, confessi fuerunt se debere abbatisse et conventui Sancti Aviti juxta Castridunum duos sextarios bladi annui redditus super terris suis arabilibus quos habent in parrochia de Romilliaco percipiendos et habendos in perpetuum annis singulis apud Romilliacum in festo Sancti Remigii, quos quidem duos sextarios bladi annui redditus defuncta Hodeardis Malaterra, domina de cujus hereditate predicte terre movere dicebantur, eisdem dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, dum vivebat, in testamento suo pro anniversario suo in earum ecclesia annis singulis celebrando. Quam vero donationem et elemosinam dicti Goherius et Matildis ejus uxor ratam habentes et firmam promiserunt coram nobis per fidem suam de cetero reddituros sine contradictione dictum bladum annui redditus dictis abbatisse et conventui apud Romilliacum in domo sua vel granchia, termino supradicto, se et sua et heredes suos quoad premissa eisdem obligantes. In cujus rei testimonium et munimen, ad peticionem dictorum Goherii et Matildis ejus uxoris, presentes litteras dictis monialibus dedimus sigille nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo.

Société Dunoise, Cartul. mss. de Saint-Avit, n° 158.

CCCLXXXII

1258, octobre.

Confirmation par Guillaume de Rougemont à l'abbaye des Clairets de la possession de la dîme de Saint-Rimay.

Universis præsentes litteras inspecturis, Guillelmus de Rubeomonte, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod cum contentio verteretur inter me, ex una parte, et abbatissam et conventum Beatæ Mariæ de Claretis, Cisterciensis ordinis, Carnotensis diocesis, ex altera parte, super decimas fructuum tam bladi quam vini provenientium in omnibus terris et vineis sitis in feodo *Au Turpinais*, Gaufridi de Alveriis et Stephani Done, in parochia Sancti Rimerii existentibus, tandem ego, de prudentium consilio, omnes prædictas decimas dictorum trium feodorum cum omni jure, si quod habebam vel habere poteram in eisdem, quittavi penitus et dimisi prædictis monialibus ac futuris earum successoribus in perpetuum habendas et possidendas, vel quasi pacifice et quiete, exceptis vineis veteribus elapsis triginta annis et ultra plantatis, de quibus nihil quitto eisdem monialibus nec etiam intendo juri earum derogare, si quod sibi competat in eisdem et juravi, tactis sacro-sanctis evangeliis, me prædicta omnia tenere firmiter et fideliter observare et quod contra hæc non veniam per me vel per alium in futurum. In cujus rei testimonium ego prædictis monialibus præsentes dedi litteras sigillo meo sigillatas, per quas me et hæredes meos seu successores quoscumque ad omnia prædicta tenenda et observanda specialiter obligavi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense octobris.

Cartulaire des Clairets, p. 135.

CCCLXXXIIJ

Après 1258.

HIC SUNT FEODA DE RUPIBUS DOMINI EPISCOPI CARNOTENSIS.

De la besoigne des fiez des Roches leuesque. Sachez que ien éparlé à monseigneur Gieffre de Lauardin et ay fet parler le guardien et frère Estienne son confessor. Monseigneur Jeuffrey ma respondu que li quenz de Vendosme ne ses hoirs, ne li meismes, ne les vauasors, ne les rereuauasors, ne tout le commun de touz les fiez des Roches, que il sunt tenuz em pez et clèrement et quitement et franchement de monseigneur l'éuesque de Chartres, ne ne çofferroient ne nen lerroient plein pié perdre ne esamrier pour nulle rien ne seurprendre pour la bonne seignourie de monseigneur l'éuesque, car ce est et a esté tout le bon refuge à ces de Vendome et est à touz ceus dou pais contre la seignourie du roy de Sedile (1) qui forment les a contraliéz et feroit se il pouoit par les bediaus et par ses gens, se il i eussent droiture ne puissance.

De la diuision des bonnes des fiez entour et en uiron. Je enquis et seu au plus curieusement et au plus diligamment que ie poy et espicialement de Guillaume de la Poulinière qui a esté touz iors dès enfance préuost et baillif des Roches et de toutes les apartenances des fiez quil m'a dit en conseil et en secré que il se doubte mout de perdre le sien uers les seigneurs souz qui il est, que le fié des Roches, si comme il est tenuz de monseignenr l'éuesque, se commence premièrement des Bruil iusqua la pierre de Rougemont. Et de la pierre de Rougemont droit à la fessée, et de la fessé droit au demaine au seigneur de Chaucigné à leur du bois léuesque. Et après de leur dou bois tout contreual droit aus masures, et des masures après ensiuant droit aus au noiz, des au noiz apres ensiuant droit au haies des

(1) Sic pour *Sicile*.

vignes de Lunay, de Lunai tout droit à Uillepfouière. Et de denz ces bones nommées qui encloent tout le fié monseigneur l'éuesque, de bonne en bonne quicumques i ait et quicumque i ait (1) et quicumques i tieigne, est au fié monseigneur l'éuesque. Je vous fais asauoir qui en tient et qui a dedenz les bonnes, monseigneur. Premièrement.

La dame de Trou (2). — Huet de Villeprevière (3). — Guillaume Bellotim (4). — Macé de Trou. — Chesiere Sauuegrain. — Mesire Phelippe de Basouche. — Macé Pointuillain (5). — Horri de Rougemont (6). — Guillaume le frère Orri de Rougemont. — Mesire Guillaume Morhier (7). — Robert de Forges (8). — La mesnié feu Desrée. — La mesniée feu Etienne Donne (9). — La mesniée feu Charbonniau. — Mesire Grisart chevalier. — Et labeesse de la Virginité de Citeauz i tient grans choses et nobles et len ne set si il sont amorties, ne ie ne vouloie pas enquerre sanz commendement.

Ce sunt les tenues que labesse tient. Premièrement vne grant pièçe des bois leuesque, la forest desus les Roches l'euesque, les roches entre les Roches leuesque et Lunay, les garennes des bois et des haies. Et sachiez que cis Guillaume de la Poullinière ne vourroit pour nulle rien que len seust quil meust dites ces choses. En conseil et en secre mont ses gens ces choses encusées et mout sen doubtent et ie en conseil et en secré le vous mande et a monseigneur et a son priué conseill, et se ie riens entrelessie a demander ne en enquerre, monseigneur, mandez le moy en escript, et ie en ferai a mon pouar uostre commendement. Ne vous merueilliez pas se ie ne vous mande les valeurs de chascun fié, car len me dit qui ni a pas peril. Se vous ne li vees miex que il nous ueoient, pour ce quil dient que la contesse ne rachetera pas, ne ne fera fors entrer en lomage mon seigneur, et sus ce

(1) *Sic*, 2 fois.
(2) Elle était dame du Breuil ainsi que Macé de Trou qui paraît son fils.
(3) Villeprouvaire.
(4) Seigneur de la Belotinière.
(5) Seigneur de Fargot.
(6) Seigneur de la Montellière.
(7) Seigneur des Clocheaux.
(8) Maison, ménage, famille (F. Godefroy).
(9) Sans doute dame de la Barre. — (R. S. Venant).

vous manderoiz monseigneur, et vous monseigneur Garin vostre volenté auec les autres choses. Se ce ai rien entrelessié quar ie enquis seron les articles que vous monseigneur Garin me deistes de par monseigneur.

Bibl. de Chartres. Mss. 1138, f° XXX et XXXI = 33 et 34.

CCCLXXXIV

Mai 1258.

Vente au chapitre de Saint-Georges de Vendôme de deux muids de froment assis sur deux métairies à Linières.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Nevelo, dominus Fractevallis, armiger, salutem in Domino. Noveritis quod constituti coram me Johannes de Corcellis... miles, et Agatha (uxor ejus recogno)verunt se vendidisse et eciam vendiderunt coram me venerabilibus viris Capicerio et Capitulo ecclesie Beati-Georgii de Vindocino, nomine ipsius ecclesie, pro quatuor viginti .... monete, duos modios frumenti ad mensuram Vindocinensem, valentis quatuor denarios minus lecte communis, assignatos a predictis Johanne et ejus uxore super duabus medietariis suis de Corcellis .... et perti (nentiis) earumdem, in parochia de Lineriis, in feodo meo sitis, habendos et percipiendos, ibidem de cetero et in perpetuum a predictis Capicerio et Capitulo vel eorum mandato, singulis annis, in festo beati Remigii vel antea, antequam aliquis alius aliquid percipiat aut percipere possit de fructibus et proventibus medietariarum predictarum. Et si contigerit quod predicti Johannes et ejus uxor vel eorum heredes, seu illi qui nomine eorumdem dictas medietarias tenuerint aut possederint, deficiant in persolvendo ipsis emptoribus vel eorum mandato, quolibet anno, dictos modios frumenti, et predicti emptores vel eorum mandatum, occasione seu ratione habendi seu recuperandi dictum frumentum sumptus aliquos vel expensas fecerint, vel alius nomine eorum-

dem, ipsi Johannes et eius uxor promiserunt coram me, et tenentur illos sumptus vel illas expensas benigniter sibi et integre restituere probandos et declarandos, seu probandas et declarandas............ capicerii aut cantoris qui pro tempore fuerunt in predicta ecclesia Sancti-Georgii, sine honere alterius probationis. De qua pecunie summa, etc.....

Nevelo dominus Fracte-Vallis predictus predictam venditionem volo, approbo, et concedo, et manucapio, tanquam dominus feodi, defendendam et garandizandam perpetuo liberam penitus et mortificatam, ab omnibus redebentiis serviciis et exactionibus secularibus ipsis Capicerio et Capitulo..... In cuius rei testimonium et munimen, ego Nevelo predictus......... presentes.... sigilli mei munimine roboratas....... anno Domini M° CC° LVIII°, mense maio (1).

Archives de Loir-et-Cher, parchemin en mauvais état, avec incision sur le repli pour le sceau perdu.

(1) En 1287, Jeanne, comtesse de Blois, affranchit cette acquisition des redevances féodales :

A touz ceux qui verront cestes presentes lettres. Nous Johanne, comtesse de Alencon et de Bloys et dame d'Auesnes, salut en nostre Seigneur. Sachent tuit que comme nos pour nostre droit eussiens saisi et mi en nostre main deus muis do froment que le dean (decanus) et le chapitre Saint-Georges de Vendôme aueint chacun an de rente sur la métairie que Jehan de Courcelles chevalier et Agathe sa femme ont a Courcelles et seur les appartenances dicele assises en la paroisse de Lynière, mouens de nos fyés, lesquels deux muis de froment de rente desus diz assis seur ladite métairie et seur les appartenences dicele les diz dean et chapitre aueint acheté desdiz Jehan de Courcelles, et de Agathe sa femme, si comme il diseint, de laquelle chose ils ne pouveint tenir senz nostre assentement. Nous, à la prière et à la requestre de nostre amé cousin mon seur Bouchart, frère (1) le comte de Vendome, auons des diz deus muys de froment osté nostre main, et soufrons et voulons que les dicts déan et chapitre et leurs successeurs teignent a touz iourmais les diz deus muys de froment de rente, sens ce que nos ne nos hers les puisseins james contraindre a ce que il les mestent hors de leur main. En témoign de laquelle chose nos auons scellé cestes presentes lestres de nostre sceel. Ce fust fet l'an de grace mil deux sens quatre vinz et sept ou moys de janvier.

(1) Bouchard de Vendôme, frère du comte de Jean V, était seigneur de Bonnevau (Abbé Simon, t. I, p. 138).

CCCLXXXV

1259, novembre.

Vente des produits d'une dîme à Coutures pour 55 livres tournois au chapitre du Mans.

LITTERE SUPER DECIMA DE CULTURIS.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti Matheus, dictus Midi, et Johanna ejus uxor, recognoverunt in jure coram nobis se vendidisse venerabilibus viris et discretis decano et capitulo Cenomanensi, partes fructuum quas hactenus habuerunt et perceperunt, ipsi et antecessores sui, in tota decima parrochie de Culturis, tam in vineis quam in terris cum tractu, paleis et locis, et omnibus aliis pertinenciis ad dictam decimam, exceptis censibus et pratis, pro precio quinquaginta et quinque librarum Turonensium, de quibus se tenuerunt... pro pagatis.... renunciantes, etc... et se desessierunt in manu nostra dicti Matheus et Johanna, et de voluntate ipsorum et assensu venerabilem virum archidiaconum Castri Lidi, nomine decani et capituli, sessivimus de omnibus supradictis... et astrinxerunt se... ad omnia supradicta defendenda contra omnes,... hoc excepto quod non tenentur supradicta defendere contra dominos feodales, scilicet dominum de Haiis et Nicholaum de Valennes, milites, si vellent quod dicti decanus et capitulum dictam decimam ponerent extra manum... In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie nostre fecimus sigillari. Datum anno Domini M°CC° quinquagesimo nono, mense novembri (1).

Liber Albus Cenoman., p. 244, n° CCCXCII.

(1) A la même date, le chapitre abandonna ces biens en rente ou ferme perpétuelle, pour cent sous tournois, payables par moitié au synode de la Toussaint, et au synode de la Pentecôte, au curé de Couture, qui était alors « Philippus dictus Dex le Fist, presbyter, persona de Culturis » (*Ibidem*, p. 415, n° DCLXXXVI.)

CCCLXXXVI

1261.

Alix, dame d'Illiers, donne à l'abbaye de l'Etoile, le patronage sur l'église de Maisoncelle.

Alicia (1) domina de Illiers, cessit abbatie et conventui de Stella jus patronatus ecclesie de Domicellis, Cenomanensis diocesis.

Bibliothèque Nationale, mss. latin 17048, f. 543.

CCCLXXXVII

Février 1261.

Cartulaire en latin de Philippes de Poncé, prévôt de Vendôme, chevalier, par lequel il donne à la Maison-Dieu de Vendôme, 10 deniers de cens sur une maison, contiguë à la grange de Pierre Sorre, rue Saint-Jacques, du consentement d'Isabelle, sa femme (2).

(*Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme*).

(1) Les historiens de la famille d'Illiers ne citent pas cette Alix, dame d'Illiers.

(2) Un siècle plus tard, en 1361, « cession fut faite à la Maison-Dieu par Guillaume de Poncay, écuyer, sieur de Poncay, fils de Philippes de Poncay, vivant seigneur de Poncay et de Courtiras, de la terre de Courtiras, ainsi qu'elle se poursuit : pescheries, poursuite, prise et punition des malfaiteurs... savoir du côté de Vendôme, jusqu'à la porte meresse de Vendôme, et d'icelle jusqu'au pont Saint-Georges, et tout ce qu'il tenoit en ressort de Baugé et de Chartres, tenue du comte de Vendôme, pour trente florins à l'écu du coin du roy, sa vie durant, le vendredi après la purification 1361, N. S. 1362. »

« Lettres de Jean, comte de Vendôme et de Castres, qui ratifie le précédent à charge de foy et hommage-lige et une livre de cire par chacun an, et 20 livres à chaque mutation de maître, avec retention de la haute justice, laissant auxdits maîtres la voierie et justice de 60 sols et le droit de chasse aux grosses bêtes dans les bois de Courtiras, 13 juillet 1362. »

On cite aussi un Huet de Poncay, frère de Guillaume en 1352. En 1361, Isabeau, femme de Huet de Poncay, écuyer, Alix et Epiphanie, leurs filles, donnent à l'Hôtel-Dieu trois setiers de méteil pour avoir part aux prières, et font remise des foy et hommage que leur devaient la fille de Pierre de Lespine et Jean de Lespine.

CCCLXXXVIII

avril 1263.

Don par Nivelon, seigneur de Freteval, à l'abbaye de l'Aumône de dix livres de rente sur la prévôté de Freteval.

Ego Nevelo de Mellaio, dominus Fractevallis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego pro salute anime mee et antecessorum meorum dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, religiosis viris abbati et conventui Elemosine Cisterciensis, decem libras monete currentis annui et perpetui redditus super prepositura mea de Fractavalle, ab eisdem religiosis annis singulis percipiendas et habendas, videlicet centum solidos in quolibet festo sancti Remigii et centum solidos in quolibet festo Purificationis beate Marie. In cujus rei testimonium et munimen dictis abbati et conventui presentes dedi litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° LX° tercio, mense aprili.

Archives Nationales, S. 3292, n° 51 et 56.

CCCLXXXIX

1264, 23 avril.

Gilles, archevêque de Tyr : « executor negocii crucis in regno Francie, etc., a Sancta Sede deputatus » *ordonne à François* « de Senis » *et autres marchands de Sens, de prêter à Thomas Talpiers, son clerc, et au clerc d'Alix, comtesse de Blois, une somme d'argent dont il a besoin.*

« Datum Vindocini, IX kalendas maii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto. »

Archives Nationales, J. 456. — Publié dans le Trésor des layettes des Chartes, IV, p. 95.

CCCXC

1265, juillet.

Bail des dîmes de Coutures, à Philippes, curé de Coutures, pour quatre livres et demie pour l'anniversaire Guillaume Rolant, évêque du Mans.

LITTERE SUPER DECIMA DE CULTURIS PRO ANNIVERSARIO GUILLELMI ROLANT, EPISCOPI.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus divina permissione Cenomanensis ecclesie minister humilis (1), salutem in Domino. Noveritis, quod cum Matheus, dictus Midi, quamdam decimam bladi et vini, quam habebat in parrochia de Culturis, venerabilibus viris et discretis decano et capitulo Cenomanensi, cum assensu nostro, dimisisset, racione cujus dimissionis executores bone memore Guillelmi, predecessoris nostri, eidem Matheo quinquaginta libras monete currentis, de bonis ipsius episcopi defuncti, dedissent in pecunia numerata; constituti coram nobis dicti decanus et capitulum recognoverunt se tradidisse et adhuc tradunt, auctoritate nostra interveniente, fructus dicte decime, Philippo, rectori dicte ecclesie de Culturis, et suis successoribus, nomine dicte ecclesie, ad firmam perpetuam, pro quatuor libris et dimidia monete currentis, annis singulis, in festo beate Marie Magdalene, tam ab ipso Philippo quam a suis successoribus, qui pro tempore fuerint, predictis decano et capitulo vel eorum certo mandato, Cenomannis persolvendis, ad distribuendum illis canonicis, qui interfuerint cele. brationi anniversarii prefati defuncti episcopi, in ecclesia beatissimi Juliani facienda. Nos vero in hoc utilitatem nostre matris ecclesie Cenomanensis et eciam predicte ecclesie de Culturis attendentes, premissa rata et grata habemus et ea auctoritate

(1) Gaufridus Freslon, episcopus Cenomanensis, ab anno 1260 ad 1274.

dyocesana confirmamus, tam ipsum Philippum quam ejus successores nec non sepedictam ecclesiam de Culturis, ad reddendam predictam firmam, prout superius est expressum, in perpetuum obligantes. In cujus regni testimonium presentes litteras, ad peticionem partium fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum mense julio, anno Domini M° CC° sexagesimo quinto.

Liber Albus Ceneman., p. 416, n° DCLXXXVIII.

CCCXCI

1265

Donation faite à l'abbaye de l'Etoile par Fouquet de Baillou pour son anniversaire et ceux de ses parents.

Par accord avec Fouquet de Baillou (1), Jean, abé, et le couvent doivent avoir tous les ans 8 septiers froment et 4 de seigle, et 1 d'avoine et 9 de seigle pour les anniversaires « defuncti Bretonis, patris ejus, et defuncte Joanne, matris, et Orrici de Baillou, militis, avi dicti Fouqueti, et defuncti Mathei de Vallibus, armigeri, et Millescendis, sororis dicti Mathei, uxoris Gaufredi de Vallibus, militis, et cujusdam ejus filii. » Nota 6 sext. dud. seigle et 1 sext. d'avoine « erat pro excambio 4 partis decime de Plessiaco (2), quam defunctus de Baillou dederat in elemosinam » et 7 sext. dud. seigle estoient « pro magna decimade Plessiaco nobis legata a Gaufrido de Vallibus. »

Bibl. Nationale, Mss. 17048, p. 549, — autre mention, *ibidem*, f. 547

(1) En 1299, Simon de Baillou, escuyer, faisait un don à « Jeane, fille de feu Alexandre d'Auton, en récompense de services. » (*Ibidem.*, p. 547).

(2) En marche : « Le Plessis Godehoust. » Ce château du Plessis Godehoust avait une chapelle, d'après l'acte suivant :

« Acte du dimanche, veille de saint Martin d'hyver 1308, par lequel Mme Jehanne, veuve de Payen d'Orliens, chevalier, Jean de Vendosme, escuyer, et Jehanne de Baillou, sa femme, donnent à Nicoles de Vaux, abbé de l'Etoile, par Nicolas de Ronchières, son procureur, prieur dudit lieu, un démi muid de méteil, mesure de Montoire, à condition de dire par leurs

CCCXCII

1266, N. S. 1267, 8 janvier.

Guillaume Tipier vend au chapitre du Mans les dîmes de Ruillé et donne en retour à sa femme ses terres sises à Saint-Martin du Bois, dans le fief de Hugues de Ranay.

LITTERE SUPER DECIMA DE RUILLEIO

Universis, etc., officialis Cenomanensis, etc. Noveritis quod in nostra presentia constituti Guillelmus, dictus Tipier, et Maria ejus uxor, vendiderunt in jure, venerabilibus viris decano et capitulo Cenomanensi, omnes decimas quas ipsi percipiebant in parrochia de Ruilleio, in blado et vino, videlicet pro viginti et octo libris Turonensibus, in moneta currenti, de quibus dicti Guillelmus et ejus uxor coram nobis se tenuerunt pro pagatis, renunciantes, etc... Et quia dicte decime proveniebant ex parte dicte Marie, dictus Guillelmus dat et concedit eidem Marie in excambium illarum decimarum, quamdam terram, sitam in parrochia Sancti Martini de Nemore, in feodo Hugonis de Raennaio, quam ipsi emerant de dicta pecunia, ut dicebant, de quo excambio ipsa coram nobis se tenuit pro pagata. Nos... ea sigillo curie Cenomanensis fecimus roborari. Actum die sabati post Epiphaniam Domini M° CC° sexagesimo sexto.

Liber Albus Cenomanensis, p. 428, n° DCCVII.

religieux, chacun dimanche, une messe en la chapelle du Plessis Godehout, pour le repos de leurs âmes et de leurs prédécesseurs. »

(Bibl. d'Orléans, mss. 394, de D. Verminac, p. 191, avec cette note : Cabinet de M. d'Hozier, et aussi Cabinet de M. Clerambault, f. 85, p. 215).

Nicole de Vaux n'est pas cité parmi les abbés de l'Etoile dans la liste dressée par les *Annales Norbertines*.

CCCXCIII

1270.

LITTERA DE SCAMBIONE MONACHORUM DE VINDOCINO.

Robert, doyen de Troo, constitue la vente faite par Guillaume Marquier, Eremburge sa femme, et Guillaume Gueitier, fils d'Eremburge et de Mathieu Gueitier, son premier mari, au couvent de la Hubaudière d'une vigne, d'un jardin et d'un bois qu'ils possedoient, paroisse de Sasnières, au fief de l'abbé et du couvent de Vendôme, au lieu dit : « clausum de sepe media », pour le prix de dix livres de monnaie courante, payées auxdits. (*Suivent les formules ordinaires de garantie*). Donnée le dimanche après la Translation Saint-Martin MCCLXX.

Archives de la Sarthe. — Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois, 1893, p. 54.

CCCXCIV

1270, samedi, 19 juillet.

Randouin de Cornouailles et Culvende sa femme se donnent aux Templiers eux et leurs biens, selon les coutumes d'Arville.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia in jure constituti Randoinus Cornubiensis et Culvendis, ejus uxor, dederunt, contulerunt et concesserunt in puram et perpetuam elemosinam, Deo et domino milicie Templi Jerusalem et fratribus ejusdem milicie, se et sua ad mortagium, secundum usus et consuetudines de Arida-villa, volentes et consentientes expresse quod ista donacio revocari non possit, sed rata maneat; et promiserunt fide media predicte persone quod contra non venient nec eam revocabunt. Datum anno Domini millesimo

ducentesimo septuagesimo, die sabbati ante festum beate Marie Magdalene (1).

Archives Nationales, S. 5.003, A, n° 10. Original en parchemin scellé du sceau de l'officialité de Chartres. Publié dans le *Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1894, par l'abbé C. Métais.

CCCXCV

1270, juillet.

Louis IX, roi de France, fait un codicille sur son vaisseau, près de l'île de Sardaigne, et nomme parmi les exécuteurs testamentaires : « Bucardum, comitem Vindocinensem. »

Archives Nationales, F. 403. Publié dans le *Trésor des layettes des charles*, IV, p. 469, A.

CCCXCVI

1272

A touz ceus qui verront ces présentes lestres, Géfroi de Lauardin, seignor dė Sauigné (2), saluz en notre Seignor. Saichent tuit cil qui sunt et serunt que gie, de la uolonté et de lassentement Esdeline, ma chere espouse, ai doné et otreié et dons enquore a religiouses dames as noneins de la Virginité, en pure et en perdurable aumosne et le lor amortis des orendroit les bois qui sunt apelez les laiz dou bois leuesque, qui sunt joignant as bois leuesque, les quex bois noble hom messire Bochart, jadis comte de Vendome, me dona, et les lor dons en têle menière quils sont tenues à faire mon anniuersaire de an en an à icel jor con gie morré, et le ma fame audit antel jor com elle morra, et celui à

(1) Cette fête arrive le 22 juillet et tombait en 1270 un mardi ; le samedi précédent était donc le 19 juillet.

(2) Ce Geoffroy de Lavardin, seigneur de Savigny que nous avons déjà rencontré plus haut, parait être celui que l'abbé Simon (t. I, p. 128) appelle Geoffroy de Vendôme et qui était le second fils du comte Jean IV. Il devait être déjà fort âgé en 1272 (R. de Saint-Venant).

touz noz enfanz à vn autre jor. Et sunt tenues les dauant dites nonneins a me donner lestres ou à ma fame, ou à mes hers, de ce faire, saellēes ou sael au grant abbé de Citeaus, auant quelles seint en possesiun dou dauant dit bois, et que cest don et ceste aumone soit ferme et estable à mes toziors, gie et ma deuant dite fame, de commung accord et de commung assentement, en auons données cestes présentes lestres as dites nonéins saelléies en noz saiaux. Ce fut fait en l'an de grace M° CC° seixante et douze, au mois de juig.

Arch. dép. de Loir-et-Cher. Parchemin. Sceaux perdus (1).

CCCXCVII

1275

Vente à Marie, comtesse de Vendôme, de terres sises à Lunay.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, decanus de Trou, salutem in Domino. Noveritis quod Johannes dictus Godefroy de Rupibus-Episcopi, in jure coram nobis constitutus, confessus fuit se vendidisse et etiam vendidit coram nobis in perpetuum omnes res quas idem Johannes emerat a Philippo dicto Margnier et Amelina, eius uxore, videlicet terras, prata, rupes, plesseia, vineas et res alias quascumque in feodis Guidonis de la Berardere et Hueti de Varellis, existentes in parrochia de Lunayo, et concessit coram nobis de cetero et in perpetuum habenda et possidenda, cum fundo et proprietate et omnibus pertinenciis suis quibuscumque, nobili domine Marie, Vindocini comitisse (2) et ejus successoribus libere pacifice et quiete tituli emptionis, pretio viginti et duabus libris monete currentis, de quibus idem Johannes se tenuit coram nobis totaliter

(1) 1483, bail de 3 quartiers de terre à la Belinière, appelée les Bois (qui avaient sans doute été deffrichées) : « En nostre court de Rocheleuesque à Jean Belin pour 2[s] de cens 10[d] et 2 chapons de rente. »

(2) Marie de Roye, veuve de Bouchard V, depuis 1271, gérait la tutelle de ses enfants.

pro pagato, renuntiando, etc.. ..... Nos ad petitionem dicti Johannis presentes dedimus litteras de hoc supradicte domine et ejus successoribus sigillo nostro sigillatas Datum mense novembri anno domini M° CC° septuagesimo quinto.

Arch. de Loir-et-Cher, parchemin, sceau perdu.

CCCXCVIII

1276, 22 juillet.

Don par Mathieu Bardoul de dix sols de rente sur sa métairie du Vic, à Savigny-sur-Braye, dans le fief de Geoffroy d'Illiers.

HEC EST LITTERA QUE PERTINET AD CAPELLANAM MATHEI BARDOL.

Universis, etc.. officialis Cenomanensis, etc... Noveritis quod coram nobis constitutus, Matheus, dictus Bardoul (1), capellanus in ecclesia Cenomanensi, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Deo et capellanie sue, quam optinet in dicta ecclesia, et capellanis dicte capellanie deservientibus in futurum, decem solidos Cenomanenses annui et perpetui redditus, habendos et percipiendos, singulis annis, a capellanis predictis qui pro tempore erunt et deservient in eadem capellania in perpetuum, super omnibus rebus dicti Mathei immobilibus, in quibuscumque locis consistant, et specialiter super medietaria sua de Vico, in parrochia de Savigneio-super-Brayam, in feodo Gaufridi de Yllers, militis. Et voluit et concessit quod dictus redditus solvatur annuatim, post mortem dicti Mathei, ad natale Domini, Cenomannis, dictis capellanis, vel eorum mandato, ab illis qui dictas res de cetero tenebunt et possidebunt, et quod si heredes ipsius Mathei aut domini feodalis dictarum rerum vellent venire vel venirent contra istam donacionem, et impug-

(1) Le 15 janvier 1274, N. S. 1275, Scholastique, veuve de Gilles Bardoul, et Geoffroy, son fils, vendirent au chapitre du Mans 20 sols de rente « et facta est presens vendicio ad opus panis Petri Vindocinensis, quondam cantoris Cenomanensis ».

narent eamdem, quod ipsi heredes teneantur reddere capellano dicte ecclesie qui pro tempore erit, decem libras Turonenses, in pecunia numerata, convertendas in utilitatem dicte capellanie et deservientium in eadem. Et obligat se, etc., presentes litteras sigillo curie Cenomanensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° LXX° sexto, die mercurii ante festum beatorum Jacobi et Xristophori.

Liber Albus Cenoman., p. 435, n° DCCXVIII.

CCCXCIX

10 janvier 1277, N. S. 1278.

Vente au chapitre du Mans de plusieurs dîmes sises à Lunay.

LITTERE SUPER EMPTIONE DECIME DE LUNAY.

Universis, etc. Officialis curie Cenomanensis, etc. Noverin universi, quod in nostra presentia constitutus Guillelmus, dictus Belotim(1), de parrochia de Lunay, quitavit et dimisit penitus viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Cenomanensi, omne jus quod ipse Guillelmus habebat seu habere poterat tam ipse quam heredes ipsius, in decimis suis, sitis in parrochia de Lunay (2), videlicet in varenna de Aunais (3), tam vini quam bladi, habendum et tenendum ab ipsis decano et capitulo in perpetuum ; et nichil sibi nec suis heredibus retinuit in predictis. Et

(1) C'est à Guillaume Belotin qu'on a attribué la fondation de la seigneurie de la Blotinière en Lunay. — *R. de Saint-Venant.*

(2) Geoffroy Freslon, évêque du Mans (1258-1269) avait réuni à son évêché les dîmes de Lunay, d'un revenu annuel de 50 livres tournois (*Bulletin de la Société Archéol. du Vendômois*, 1874, p. 44).

Le même jour, Guillaume Belotin prenait ces mêmes dîmes à bail emphitéotique, pour 30 sous, payables moitié au synode de la Toussaint, et l'autre moitié au synode de la Pentecôte (*Liber Albus*, p. 433, n° DCCXV).

Jeanne, épouse de Guillaume, donna son consentement à la susdite vente par acte daté du vendredi avant la fête de saint Vincent 1277, N. S. 1278, 21 janvier (*Liber Albus*, p. 434, n° DCCXVI).

(3) La Varenne de Aunais était la Varenne de Nonais d'aujourd'hui (Titres de la Blotinière). — *R. de Saint-Venant.*

dicti decanus et capitulum, factis dictis quitacione et dimissione, ne videantur esse ingrati, dicto Guillelmo dederunt triginta libras Turonenses de bonis ecclesie Cenomanensis. Et promisit et graavit in jure coram nobis dictus Guillelmus dictas quitacionem et dimissionem in perpetuum ratas habere atque firmas et ipsos garantizare et defendere dictis decano et capitulo, quantum jus dictabit. Et dedit fidem sui corporis in manu nostra, quod ipsas, de cetero, nullatenus revocabit, nec revocari per alium procurabit aut faciet in futurum. Et nos hec adjudicamus tenenda, et ea sigillo curie Cenomanensis fecimus, ad peticionem dicti Guillermi, in veritatis testimonium sigillari. Actum, sede vacante, die lune post Epiphaniam. Domini, anno ejusdem M° CC° septuagesimo septimo (1).

Liber Albus Cenomanensis, n° DCCXIV, p. 432.

CCCC

14 juillet 1278.

Jean, curé de Lunay, revendique le droit de percevoir le tiers des dîmes de l'évêque du Mans à Lunay.

Item de eodem.

Cum diceret et opponeret in jure coram nobis, Johannes, rector ecclesie de Lunaio, nomine ecclesie sue predicte, contra venerabiles viros decanum et capitulum Cenomanensem, quod cum ipse et ejus antecessores in dicta ecclesia, essent et fuissent in quasi possessione percipiendi, annis singulis, in augusto, terciam partem omnium fructuum decime bladi, ad episcopatum Cenomanensem pertinentes, in parrochia de Lunaio, pro novalibus et pro portione (1) ipsam ecclesiam contingente in dictis decimis ; dictis decano et capitulo in contrarium asserentibus : et dictus rector fecisset citari Johannem Pinardi, procuratorem dicti capituli ad dictas decimas colligendas, auctoritate domini legati,

(1) Cette portion était évaluée en 1288 à 19 setiers de blé.

coram officiali Carnotensi, super premissis ; tandem, dictus rector, nomine quo supra, voluit et concessit, quod nos de premissis inquiramus, ut jusserit, et quod super hiis de jure statuendum viderimus, statuamus, cessavitque penitus a citacione predicta, volens quod dictus procurator, nomine eorumdem, dictas decimas, sicut ante, libere perciperet et levaret ; promittens se non venturum contra, et se non oppositurum, donec super hoc plenarium dictum nostrum protulerimus aut statuerimus Et nos ipsum rectorem ad hoc condampnamus. Datum die lune post festivitatem sancti Martini estivalem, anno Domini M°CC° septuagesimo octavo (1).

Liber Albus Cenomanensis, n° DCCXIII, p. 432.

CCCCI

13 février 1280.

Bulle du Pape Nicolas confirmant l'excommunication de Philippe de Saint-Agil pour les incendies et vols commis au prieuré de Saint-Agil.

Nicolaus, episcopus servus servorum Dei, dilecti filio præcentori Ecclesiæ Senonensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quia nobis dilectæ in Christo filiæ abbatissæ et conventus monasterii Sancti-Aviti prope Castridunum, ordinis sancti Benedicti, petitione monstraverunt quod Philippus de Sancto Agilo (2), ejusdem diocesis, ad monasterium ipsum pleno jure

(1) Jean renouvela ses réclamations le 12 août 1288 « die jovis post festum beati Laurentii, MCCXXXVII » pendant la vacance du siège, il demandait le témoignage favorable du Chapitre. Celui-ci refusa et lui fit promettre de cesser toute revendication jusqu'à l'élection du nouvel évêque (*Ibidem*, p. 432, n° DCCXII).

(2) Le 24 juillet 1460, Marie de Harville, abbesse de Saint-Avit, affermait la grande métairie de Saint-Agil.

Le 8 janvier 1479, N. S. 1480, Jeanne Lejeune, abbesse de Saint-Avit, conférait le prieuré de Saint-Agil, vacant par la mort de sœur Ambroise, à sœur Catherine d'Illiers, religieuse professe de son monastère, et le 22 mars suivant, elle faisait aveu des héritages dudit prieuré à noble homme Monseigneur de la Vove, écuyer, seigneur du lieu. Son sceau armorié porte un

spectantem, accedens hostiliter, prioratum ipsum et domos ejusdem incendio devastare ac bladum et alia bona earum ibidem inventa, nequiter aspostare præsumpsit, oves et boves et alia animalia ipsarum abbatissæ et conventus exinde ausu temerario abducendo, et alias dictis abbatissæ et conventui in prædicto prioratu per rapinas damna gravia irrogando, propter quod officialis, decanus et capitulum ecclesiæ Carnotensis, tunc sede Carnotensi vacante, in prædictum militem, quia diligenter monitus dictis abbatissæ et conventui bladum, oves, boves, animalia et alia bona prædicta restituere et de damnis et injuriis hujus modi satisfacere contumaciter non curavit, cum nihil rationabile proponeret, quare hæc facere non deberet, et id esset notarium, quod nulla posset tergiversatione celari, non ex delegatione apostolica primo excommunicationis et tandem, ejus excrescente contumacia, in terram ipsius militis de dicta diœcesi interdicti sententias exigente justitia promulgavit, quas dictæ abbatissa et conventus apostolica petierunt munimine corroborari. Quocirca discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus sententias ipsas, sicut rationabiliter sunt probatæ, facias auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, idibus februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Chartrier du château de Saint-Agil, copie prise par M. Augron, d'après le Trésor de l'Abbaye. Publié dans le *Bulletin de la Société Dunoise*, tome VII, p. 173.

chevron accompagné de 3 étoiles (Bibl. d'Orléans, mss. 435*bis*, p. 196 et 197, mss. 394, tome 3, page 117 v°). Pareil aveu fut fait en 1498 par Jeanne de Houville, abbesse. Enfin le 11 avril 1505, Catherine de Suroy fut nommée prieure de Saint-Agil. Le 28 juin 1517, Jeanne de Houville, abbesse, est également pourvue du prieuré de Saint-Agil, après la mort de sœur Olivier.

En cette qualité elle reçoit une reconnaissance de Jehan Vallée, prêtre de Saint-Agil, comme tuteur de ses neveux et nièces, le 22 janvier 1527, et fait un échange avec Antoine de la Vove, seigneur de Saint-Agil, le 1er août 1530 (*Ibidem*).

Marie de Sarcé était prieure de Saint-Agil en 1549 ; elle l'avait résigné en 1558, car le 5 août il était conféré à Renée de Sarcé.

Nous trouvons comme prieures Anne de Corneiller en 1607 ; Anne de Montaudon en 1622 ; Marie Seigneuret, 1645 ; Silvie de Sillans, 1666. Le prieuré fut uni à la mense abbatiale par décret de l'évêque de Chartres, le 4 février 1670.

CCCCII

1er août 1281.

Accord entre le roi de France et l'évêque de Chartres au sujet de la collation des bénéfices de Mazangé et de Poissy.

Concordia inita inter Francorum regem et episcopum Carnotensem super collatione personarum et dignitatum apud Mazangeium et Pisciacum.

In nomine Domini, Amen. Nos Philippus, Dei gratia Ebroicensis episcopus, et Matheus ejusdem permissione abbas Sancti Dyonisii in Francia, et magister Henricus de Virziliaco thesaurarius Laudunensis, notum facimus tam præsentibus quam futuris quod nos electi arbitri seu ordinatores una cum R. patre G. Dei gratia Ambianensi episcopo absente, ita quod si non omnes possemus interesse, tres in negotio procederent, suscepto in nos arbitrio facto ab excellentissimo DD. Philippo, Dei gratia Francorum rege ex una parte, et Simone, eadem gratia episcopo, et discretis viris decano et capitulo Carnotensi ex altera, ne sicut accidit in ultima prætexta vacatione propter collationes quas prædictus dominus rex de præpositura Masangei et archidiaconatu Pissiasensi fecerat, quæstionem inter dictum regem et episcopum Carnotensem exortam in aliis futuris vacationibus ressuscitari continget, ex potestate nobis concessa et partium voluntatibus exploratis, ordinando pronuntiamus quod in prima vacatione quæ erit, si contingat in ecclesia memorata, personatum vel dignitatem durante vacatione vacare, prima vacantis personatus aut dignitatis collatio regis erit, et secunda collatio, si casus se obtulerit episcopo reservabitur, et alternatim de cetero fiet collatio personatuum et dignitatum quæ vacabunt in omnibus aliis vacationibus in Carnotensi ecclesia memorata. Hoc addito quod ille qui ultimo conferet litteras suas dabit quod ad alterum

prima collatio pertinebit. In quorum omnium testimonium præsentibus litteris sigilla nostra diximus apponenda. Actum Parisiis, in festo beati Petri ad Vincula, anno Domini MCCLXXX.

Biblioth. de l'Arsenal, mss. 1008, p. 83.

CCCCIII

Dons à l'Hôtel-Dieu de Vendôme, mercredi 2 avril 1280, N. S. 1281, et mai 1282.

I. Concession donnée aux maîtres et frères par Jean de Baillou, escuier, de tenir le conduit d'eau (du pont Perrin au pont de la Chevrie) et autres choses, en leur maison, en datte du mercredy devant Paqués Flories, l'an mil deux cens quatre-vingt (*alias* : 1288).

Archives de Loir-et-Cher, Registre terrier de l'Hôtel-Dieu.

II. Cartulaire en latin par lequel Foucaud, dit Donmelle, escuier, miles, et Isabelle, sa femme, fille du seigneur de Baillou, amortit le conduit ou canal de l'eau du Loir qui coule du Pont-Perrin à la Maison-Dieu et passe entre ladite maison et celle de Geoffroy Cormier et tous les autres héritages qu'ils possèdent dans ses fiefs, 1282, mai.

Archives de Loir-et-Cher, Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

CCCCIV

1282.

Charte par laquelle : « Geofroi de Vendosme, chevalier, seigneur de la Chartre, faz assavoir à tous ceux qui ses présentes lettres verront et o..... que ie, pour le remède de m'âme et de mes anceisors et pour fere mon anniversaire après mon decest et pour..... l'anniversaire de noble dame Marguerite, ma chère

famme, et l'anniversaire de mon cher frere monsieur Jehan de Vendosme, chevalier jadis, une foys l'an en l'église de la Hubaudière » donne aux religieux une rente annuelle de un muid de seigle à prendre sur la métairie du Chêne des Vallées à Gastine. Fait le jeudi avant la saint Denis 1282.

Archives de la Sarthe, parchemin, sceau perdu. *Bulletin de la Soc. Arch. du Vendômois*, 1893, p. 52.

CCCCV

12 novembre 1282.

Amortissement de tous les biens fonds, maisons, etc., de l'hostel Dieu de Vendôme dépendants du fief de Ponsay, de l'an 1282.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus de Poncaio miles, prepositus de Vindocino, et Ysabellis ejus uxor, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, unanimi assensu ducti, pro Dei amore et pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, et pro anniversario nostro annis singulis in domo elemosinarie Vindocinensis post decessum nostrum faciendo, omnes census, redditus, terras, domos et vineas et omnes alias res universas et singulas, quocumque nomine nuncupentur, quas dicti magister et fratres habent, tenent et possident, nomine et ratione domus elemosinarie predicte, in feodis et dominiis nostris, admortificamus magistro et fratribus et domui antedictis, salvo jure omni superiorum dominorum nostrorum, volentes et concedentes quod ipsi magister et fratres et eorum successores in predicta domo omnes res et singulas supradictas de cetero et in perpetuum teneant et possideant libere, pacifice et quiete, aliquibus redibentiis seu servientibus nobis vel heredibus seu successoribus nostris minime ratione premissorum de cetero faciendis, promittentes etc., bona nostra mobilia et immobilia quoad hoc predictis magistro et fratribus obligando. Et ut hoc firmum et stabile permaneat presentes dedimus

litteras eisdem magistro et fratribus sigillorum nostrorum munimine roboratas in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, die jovis post festum beati Martini hiemalem.

Archives de Loir-et-Cher, parchemin avec une double incision sur le repli pour les doubles queues en parchemin, sceaux perdus.

CCCVI

1283.

Dédicace de l'église la Virginité.

JOANNES ARCHIESPISCOPUS ECCLESIAM VIRGINITATIS CENOMANENSEM DEDICAT.

Universis Christi fidelibus in civitate, diœcesi et provincia Turonensi constitutis, præsentes litteras inspecturis, Joannes, Dei gratia archiepiscopus Turonensis, salutem in Domino. Et si Deum in sanctis suis et loca sanctorum qui, suscepta de manu Domini supernæ benedictionis laurea, in perennitate laudis et gloriæ delectantur, venerari jubemur, multo magis loca genitricis Dei virginis Mariæ, quæ castitatis est mater, pudoris aula, pudicitiæ conservatrix, vas munditiæ Deique et hominum mediatrix, cum summa reverentia frequentare debemus, ut eadem, existens assiduo ad Christi dexteram, super ordines angelorum, pro nobis peccatoribus apud ipsum Dei unigenitum intercedat. Ideoque universitatem vestram monemus et hortamur in Domino, atque vobis in remissionem injungimus peccatorum, quatenus ecclesiam de Virginitate, Cenomanensis diœcesis, in ipsius gloriosissimæ Virginis honore constructam, et a nobis decimo calendas octobris honorifice dedicatam, usque ad octabas dedicationis hujusmodi quam ibidem celebrandam decrevimus, præcipue visitetis. Ut autem vestra devotio ad visitationem prædictæ ecclesiæ libentius inclinetur, quo vos prospexeritis ubertate gratiæ secundari, omnibus vere pænitentibus

et confessis qui ob hoc illuc accesserint, temporibus suprascriptis, de omnipotentis Dei misericordia et ipsius Dei genitris Mariæ. SS. martyrum Mauriti sociorumque ejus, beatissimi quoque Gatiani, omniumque sanctorum meritis et intercessioni confidentes, quadraginta dies de pænitentiis, quæ sibi secundum suorum exigentiam delictorum injungi merito debuissent, misericorditer relaxamus. Datum apud Tro, decimo quarto kalendas hujusmodi, anno Domini 1283.

Gallia Christiana, tome XIV, instrumenta, col. 92 : « E codice Alborum Mantellorum, in maxima Parisiorum bibliotheca, sub n° 50. »

CCCCVII

Mai 1285 et 9 janvier 1285, N. S. 1286.

Ventes à la Virginité d'une métairie à Vaubon et à la Roche-Geoffroy, paroisse de Lunay.

I. Sachent tuit cil qui cestes presentes lestres verront... que Estienne Belotin, escuier, recognut que il avoit vendu et otroyé... a religieuses dames et honnestes a labbeesse et au couuant de leglise Notre-Dame de la Virginité, de l'ordre de Cisteaus, tout ce que il a et pouet auoir en vne metoerie, laquelle est apelée Vaubon... en la paroisse de Lunay, ou fie monsor Macé de Trou cheualier... et douze sous de menus cens et rentes... sur le leu que len apelle la Quarte, en la paroisse de Lunay, ou fié Symon de la Moncelière, escuier... pour le prix de cinquante cinq liures l'an de grace mil deux cenz quatre vinz et cinc, ou moys de may.

II. Autre acquet par les religieuses de la Virginité de 20^s et 3^d de cens sur Pasquier du Bois, sur les terres de Vaubon et de la Roche-Jefroy, paroisse de Lunay, ou fie monsor Macé de Trou, chevalier, pour 13 livres 10^s 1285.

III. A tous ceulx qui verront et orront cestes presentes lestres, Gie Macé de Trou, cheualier, seignor de Villemalour et de Broil. saluz en Notre-Seigneur. Sachent tuit presenz et auenir que comme religieuses dames et honestes l'abaesse et le couuent de

Notre-Dame de la Virginité, de l'ordre de Cysteaux, eussent (achep)té) d'Estienne Belotin, escuier, une metoerie assise à Vaubon et Roche-Geoffroy, en la paroisse de Lunay... Nous tout le droit que nous y auion et poion auoir en tens auenir amortisson... et en recompensation dudit amortissement icelles religieuses ont quité et delessé a nous et a nos hoirs diz souz de rente... Scellée de notre propre seau, en lan de grace mil deux cenz quatre vinz et cinc au moys de genvier, le jour dou mercredi emprès la Tiephanie (1).

Arch. dép. de Loir-et-Cher, parchemin.

CCCCVIII

16 mai 1287.

Bulle du pape Honorius IV confirmant les biens de l'abbaye de l'Etoile.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Stella, Premonstratensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancte Romane ecclesie devotos et humiles filios, ex assuete pietatis affectu diligere convenit, et ne pravorum hominum molestiis praventur, eos tanquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et monasterium vestrum, cum bonis que impresentiarum rationabiliter

(1) En 1344, Perrin Dacié et Aysabeau, sa femme, de la paroisse de Saint-Rimay, vendirent à la Virginité une rente de 20 sols audit lieu (*Arch. de Loir-et-Cher*). En 1466, Isabeau, par la permission divine humble abbesse de la Virginité donnait à bail la terre de Vaubon pour 2s6d t. de rente (*Archives de Loir-et-Cher*). En 1691, Marie-Angélique Lemaistre de Grand-Champ était nommée abbesse et supérieure par commission de Sa Majesté, de l'abbaye de Notre-Dame de la Virginité. Le 19 janvier 1776, sœur M. de Murat, abbesse de l'abbaye royale de la Virginité, nommait Jean Dely, garde des bois et pèches de l'abbaye pour les seigneuries de la Virginité, Azé, Tournemont, les Cartes, Rocher Saint-André, Galienne, Bois-Magueron, Puteau, Savateau, Nonnetière, Coulomier, Boulon et autres lieux (*Archives de Loir-et-Cher*).

aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem de Auton et S. Medardi de Lokenees ecclesias cum capella de Maisoncellis a bone memorie R. Carnotensi et W. Cenomanensi episcopis, de capitulorum suorum assensu pia nobis liberalitate concessas, sicut in litteris eorumdem didicimus contineri. Ex dono Balduini de Rupibus tertiam partem bladi et vini de Maisoncelles et Chavengnes. Ex dono Alberici de Bessons terram que vocatur Lomesnil, sicut Villelmus de Brie possidebat. Ex dono Joannis, domini de Montorio, quatuor libras et dimidiam annui redditus in domo fori de Montorio, ex dono Johannis, comitis Vindocinensis, et Johannis de Ambasia, terram que est inter viam que de Capella de Haiis ducit in Gastinam, et Vallem Belucem, et inter viam que de Beato Georgio ducit ad Rupem Perdriel, et terram Petri de Turne cum nemore quod infra metas continetur. Ex dono Galteri de Plesseio, terram de Copepie, liberam sicut ipsam possidebat. Ex dono Bomerii de Lavardin, vineas et roccam et plateam ante roccam. Ex dono Sulpitii, domini Ambazie, duos modios vini legitimi in decima S. Cyriaci. Ex dono Ludovici, comitis Blesensis, unum burgensem in civitate Carnotensi. Ex dono Bartholomei de Tori unum sextarium frumenti, in tractu decime de Tori. De dono Oldonis de S. Amando quatuor sextarios siliginis in decima sua de la Jarrie Torrici et in decima de Orcea quinque sextarios ex dono uxoris sue, matris ejus et filiorum suorum. Ex dono Willelmi de Lomes, unum sextarium frumenti et alterum siliginis in decima de Lomes. Ex dono Johannis de Brueria unam domum ad Troo, liberam ab omni exactione seculari. Ex dono Gaufridi, Castrodunensis vicecomitis, unum burgensem apud Castridunum, liberum ab omni exactione seculari. Ex dono Hamelini de Roorta, tres minas frumenti et tres siliginis gragnerie sue de Roorta. Ex dono Johannis, comitis Vindocinensis, unum modium frumenti in redditu de Fontana. Et alia bona vestra sicut ea omnia juste et pacifice possidetis vobis et per vos eidem monasterio vestro, auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc pagi-

nam nostre protectionis ac confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et BB. Petri et Pauli apostolorum et nostram se noverit incursurum. Datum Romæ, apud S. Petrum XVII kal. junii, pontificatus nostri anno secundo (1).

Bibliothèque d'Orléans, mss. 435bis. — *Gallia Christiana*, VIII, col. 439. — Vidimus de cette bulle en 1385, *Bibliothèque Nationale*, mss. 17048, p. 539.

CCCCIX

1288, août.

Lettres d'amortissement des terres de la Hubaudière sises à Saint-Amand, Villavart, Huisseau et Sasnières,

A touz ceux qui cestes présentes lettres verront et orront, Johan, comte de Vendôme, salu en Notre-Seigneur. Sachent tuit que nous voulon et otroyon que le mestre et les frères de la Hubaudière, de l'ordre de Grantmont, et lor successors en la dite méson de la Hubaudière, et ceux quiconque qui auront cause dous, aient, tiengent et poursicent delivrement, franchement et quittement, de nous et de nos hers et de nos successors et de ceux qui auront cause de nous, la meson et les courtiz que l'on appelle la Muce, séanz ou celui même leu de la Muce, et avec tout ce vint seterées de terres semeures, apartenenz à ladite Muce, qui furent jadis au seigneur de Buressart, séanz en la paroisse de Saint-Aman. Et environ demie arpent de pré séant en la paroisse de Villeavart. Et environ un quartier de pré séant en ladite paroisse de Villeavart, et sis seterées que vignes, séanz en la paroisse de Huysseau ou fié Huet Lombart.

(1) « On apprend par une bulle de Léon X, des nones de septembre 1519, adressée aux abbés de Saint-Georges du Bois et de Gastines, que l'abbaye de l'Etoile avoit été pillée par des coureurs qui en pillèrent tout ce qu'il y avoit dans la maison, jusqu'aux titres et papiers, coupoient les arbres tant fruitiers que autres, emmenoient les bestiaux, les chevaux, les bœufs et les brebis et autres animaux. » (*Bibl. d'Orléans*, mss. 435 et 394, p. 191).

Et environ dues arpenz et demi, que terre que vigne, de quoi Huguet de la Rue tient un arpent et un quartier, poi plus pomeins, et les hers feu Guillaume Bysuée tiennent le remeignant desdiz dues arpenz et demie, et la dizeoictieme partie de un pré que Nicholas Malart tient séant en la paroisse de Sannières, ou fié Johan Roupenon, escuier. Les quex dues arpenz et demi de terre et de vigne, et laquelle dizeoictieme partie de pré, si comme il est ci-dessus, ledit Huguet de la Rue, et les hers dou devant feu Guillaume Bysuée et ledit Nicholas Malart tiennent a diz souz rendeuz chacun an audit mestre, ou as freres devantdiz de ladite meson de la Hubaudière. Et trois souz de don et aumonne que le seigneur de la Rivière loz dona et aumouna sur ses vignes de la Rivière, et dues souz que Phelippe la Megeicere leur dona et aumouna sur la place qui fut feu Gervese Belin a Lavardin, et vn mui de seigle....... (déchiré) noble homme notre cher oncle monseigneur Geufroi de Vendôme lor donna et aumouna; a prendre chacun an de rente sur sa mestaerie dou Chesne..... Gastine a la mesure de Montoire; et vn setier de fromant de rente que feu Renaut Rivereau lor dona et aumouna sur sa mestaerie de Ville M..... tier de froment de rente que mestre Pierre Pesche lor dona et aumouna sur toutes ses chouses; et vne piece de vigne que il achetèrent de feu Pierre Daviau or fié monseigneur Hugue de Lavardin, chevalier, laquele vigne contient environ vn quartier et siet en la paroisse de Villeavart. Les queles chouses desus nommées si comme elles sont devisées ledit mestre et les diz fréres disoient et affermoient estre veraies. Et toutes les chouses desus dites nous avons amorties et oncores les amortisson audit mestre et as diz freres, et a lor successors en la dite meson de la Hubaudère et a ceux qui auront cause dous. ou nom de ladite meson, en tant comme à nous et a nos hers apartient, à avoir, à tenir et à pourseair les chouses desus dites à tousiorzmes en main morte, en tant comme à nous et à nos hers en puissein riens demander, ne aler encontre en aucune manere, sauve toutevois notre joustice es leus et es choses desus dites. Pour lequel amortissement et delessement desus diz fere, en tant comme à nous et a nos hers

appartient, le dit mestre et les diz freres nous ont doné et quité, vne foiz tant seulement la toison et la levée de un arpent de grant boays, si comme il est seigne entre leur grant boays et leur petit boais, et cinquante livres de monoie courant en Vendomois. Des quex cinquante libres de sus dites nous nous tenons pour bien peiez. Et quant a toutes cestes chouses et chacune de celles fere seure, tenir et garder bien et leaument acomplir, senz venir encontre en aucune manère en tant comme a nous et a nos hers apartient, nous en oblijon nous et nos hers et tous noz biens. En tesmoing de laquele chouse nous en avon donées audit mestre (1) et as diz freres de la dite meson de la Hubaudere et a ceux qui auront cause dous, ceste presentes lettres scellées de notre seau. En lan de l'Incarnation Notre-Seigneur mil dues cenz quatre vinz e oict, du maes de aoust.

Orig. sur parch. scel perdu, *Archives de la Préfecture du Mans*, H, 76b n° 38.

CCCCX

27 février 1288, N. S. 1289.

Cartulaire de Jean de Baillou, escuier, qui afranchit les maîtres et frères de la Maison-Dieu de Vendôme de tout ce qu'ils tiennent dans son fief à Vendôme, sans nulle redevance... pour avoir son anniversaire, 1288, mercredi avant Pasques fleuries

Archives de Loir-et-Cher. — Inventaire des titres de la Maison-Dieu de Vendôme.

(1) Le maître de la Hubcaudière en 1336 était « Estienne Sauvaing, prieur de Burçay et mestre de la Hubaudière » (*Archives du Congner*, par l'abbé Denis, page 296).

CCCCXI

Avant 1293.

Association de prières entre Notre-Dame de Beaugency et l'abbaye de Saint-Georges-des-Bois.

De Societate Sancti Georgii de Nemore.

Habemus alias litteras.

G. Dei gracia venerabili abbati Beate Marie de Balgentiaco omnique capitulo, O. Sancti Georgii de Nemore abbatis (*sic*) totusque sibi grex commissus, salutem et oraciones. Majorem ac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis ; unde, fratres dilectissimi, nobis utique familiare est mutuis oracionibus nostris, que quanto crebriores tanto meliores efficiuntur, alterum ab altero invicem sustentari, quatenus antiqui hostis illecebras variasque suggestiones de bono proposito melius terminando ad unguem, pervenientes effugere possimus. Illud ergo quod communi fratrum nostrorum consilio jam pridem decrevimus, ut si aliquis ex vobis nobiscum canonice morari voluerit, benigne et caritative a nobis suscipiatur concedimus ; similiter et nostris a vobis idipsum fieri reposcimus. Et cum dies ultima uniuscujusque advenerit. pro abbati triginta officia pro unoquoque fratrum IX fieri, sicut decrevimus, et vos decernite. Valete. Habemus supra aliam recenciorem (1).

Cartulaire de Notre-Dame de Beaugency, p. 158.

(1) C'est la charte de 1293.

CCCCXII

1293, 19 décembre.

Association de prières entre Saint-Georges du Bois et Notre-Dame de Beaugency.

De Societate Beati Georgii de Nemore.

Ne labantur cum lapsu temporis gesta mortalium perhannari solent memoria litterarum. Hujus siquidem racionis intuitu annotendum scripto decrevimus societatem Beate Marie de Balgenciaco, Aurelianensis dyocesis, et beati Georgii de Nemore, Cenomanensis dyocesis, ecclesiarum ordinatam in hunc modum : quod si abbas alterius ecclesie ad alteram venerit, plenam habeat potestatem et culpas corrigendi et ob culpam suam regulari discipline subditos absolvendi. In obitio vero eorumdem abbatum, faciet ecclesia Beati Georgii pro abbate Beate Marie de Balgenciaco tres missas et similiter ecclesia Beate Marie faciet in hunc modum. De canonicis autem ambarum ecclesiarum ita statutum est, ut commune sit eis utriusque capitulum ecclesie et hinc inde suscipiantur, non tanquam hospites, sed tanquam proprii canonici et professi ; si vero contigerit quacumque occasione alicujus scandali canonicos alterius ecclesie transire ad alteram, non pro fugitivis sed tanquam professis et propriis habeantur, ibidem viventes regulariter, donec ecclesie et abbatis sui graciam recuperentur, nisi tam enormis eorum excessus et crimen tam notorium et manifestum fuerit, propter quod a proprio monasterio debeant expelli. In obitu autem canonicorum, cum eorum obitus ab altera ecclesia alteri fuerit nunciatus, commune fiet servicium in conventu, et unusquisque sacerdotum unam missam celebrabit, clerici unum psalterium, laïcy quinquaginta Pater Noster. Preterea ecclesia Beate Marie singulis annis mictet breve apud Sanctum Georgium ubi prius fiet in conventu solempne servicium et missarum subsequatur

beneficium tricennale. Tricennale similiter et ecclesia Beati Georgii mictet breve suum apud Balgenciacum. De infantibus dictum est, ut, cum abbas alterius ecclesie ad alteram accesserit, licebit ei quemlibet in stallum ponere, si viderit expedire. Actum anno Domini M°CC° nonagesimo tercio, die sabbati post festum sancte Lucie, mense decembri, tunc temporis fratre Guillelmo beati Georgii abbate et Beate Marie de Balgenciaco, fratre Stephano (1).

Cartul. de N.-D. de Beaugency, par Vignat, p. 152. Résumé dans dom Verninac, manuscrit de la Bibl. d'Orléans.

CCCCXIII

1298.

Transaction du dimanche après la Saint-Gilles 1298 entre noble homme messire Guillaume Renaud Diré et madame Marguerite sa femme et les religieux de l'Estoile sur le différend de la dixme d'Auton que Henry d'Auton pbtre (2) *leur auoit donnée ; le sceau dudit Renaud est un lion couronné.*

Bibliothèque Nationale, mss. 17048, f. 547.

(1) L'abbaye de Saint-Georges du Bois avait un Cartulaire dont nous trouvons mention dans l'acte suivant :

« Du livre Cartulaire de l'abbaye royalle de Saint-Georges du Bois commençant par les mots anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo, in vigilia Beatissimi Georgii, in capitulo generali monasterii S. Georgii de Nemore celebrato per Reverendum in Christo patrem et dommum Jouanem Aubrée, abbatem dicti monasterii presentibus fratribus Antonio Haroust, Guillelmo Ruelle N. Labelle, Jo. Rougemont, Nicolao Allaire, Jo. Rortreau, G. Reboulleau, M. Hervé, G. Grangier, J. O. Poussin S. T. Ju., Egidio Aubrée, M. Foussereau, Jo. Courtier, G. Chapillon, Jo. Goubault, Jo. Vendomays, Jo. Breteau, André François, a été extrait ce qui suit, etc. :

« Est accordé bailler lettre à Pierre Christophle et à Macée, sa femme, à 3 vies, paroissiens de Saint-Firmin, et 59 ans après, cestas savoir 4 septiers de terre partie en buissons et partie en labour, à Lisle, etc., pour 12s6d tz de cens,

Et à la page vnze dudit livre fol. 6 : « Anno MCCCLXXIII, 22 aprils : bail d'une aitrise, nommée la Grapée, contenant 5 mines de terre à Lisle, pour 15s de rente et 1 poule (*Archives Nationales*, S. 3294).

(2) Pierre, sieur d'Auton, écuyer, et Agnès, sa femme, avaient vendu une terre à Henry d'Auton, leur frère, prestre (*Ibidem*, p. 547).

CCCCXIV

1300.

Réception de la comtesse de Vendôme.

Philippus, Dei gratia Francie Rex, senescallo Carcassone, salutem. Cum nos dilectam et fidelem comitissam Vindomie de terra que ex patris ipsius successione et de terra que per mortem Joannis de Monteforti, militis, quondam obtinuit eidem, in nostrum homagium recepimus, mandamus tibi quatenus dictam terram que fuit patris ipsius liberis, necnon et terram que fuit dicti Joannis, habita prius ab ea idonea caucione de soluendo nobis rachato nostro, sub valore dicte terre, liberes, eam que terris predictis gaudere permittas, inquisitum diligenter de valore omnium eorum que de terra ipsa, ratione rachati nobis, debentur, et quod inde invenies nobis fideliter rescribas. Dictam comitissam super solutione dicti rachati nullatenus compellentes donec nos, visa rescriptione tua, nostram super hoc.... significaverimus voluntatem. Actum apud Foulleram, die nona februarii, anno Domini millesimo trecentesimo (1).

GALLAND, DE FRANCO ALODIO. p. 160, édition 1637.

(1) L'an 1319, patentes obtenues par Eléonore de Montfort, portant réception en foi et hommage de Bouchard de Vendôme, son fils (1315-1353) pour la 3e partie des terres laissées par Jean de Montfort, frère d'Eléonore, décédé sans postérité (*Ibid.*, p. 165).

Cette même « Aliennour de Montfort, comtesse de Vendosme », fit « hommage lige aux us et coustûmes de France, » à Charles IV roi France et de Navarre, « de la Vicomté de Paris et de ses terres d'Albigeois, de Castres et de Narbonnois » pour que son chier fils Jehan de Vendôme et ses enfants « peussent avoir de ladite terre jusques à la somme de mil livres tournois d'annuel rente », sous réserve, sa vie durant, « de tous hommages haute et basse seigneurie, et tout le gouvernement d'icelle terre et tous les fruits et émoluments ». Le mercredi, veille de Notre-Dame de septembre l'an de grâce MCCCXXIII.

Ce Jean de Vendôme fut seigneur de la Chartre : « Nobilem virum Johannem de Vindocino dominum de Carta, 1336. » (*Cartul., de l'Evêché du Mans*, p. 198).

SUPPLEMENTUM

La date de 1300 est le terme ordinaire d'un Cartulaire. Le bureau de la *Société Archéologique du Vendômois* ne croit pas devoir le dépasser, malgré le haut intérêt des documents postérieurs pour l'histoire du Vendômois.

Ce supplément ne contiendra donc que certainés chartes anciennes que nous avions oubliées.

CCCCXV

1005, juillet.

« *Charte de Renaud, évêque de Paris et comte de Vendôme, fils de Bouchard, qui fait remise à l'abbaye de Saint-Julien de Tours de toutes les coutumes justes ou injustes dont il jouissait sur les biens de cette abbaye à Beaumont la Charte.* »

« De consvetudinileus Belli Montis de super Dimidiam ».

✝ (1) Anno Dominice Incarnationis M. V°, indictione. III, accessit ante presentiam venerabilis Rainaldi, Parisiorum pontificis, domnus abba Gauzbertus humili prece deposcens quatinus ob amorem Trinitatis deifice pariterque pro animarum sue videlicet ac beate recordationis BVRCARDI comitis, nec non felicis memorie Helisabet ipsius conjugis redemptione, consuetudines illas quas juste vel injuste in terra gloriosi athlete Juliani, silicet in

(1) Chrisme dont la croix est surmontée d'un α (alpha) et supportée pa un ω (oméga).

potestate vulgo vocitata Vallebovana et Bellomonte possidebat, indulgere dignaretur. Cujus petitionem memoratus presul corde benigno recepit et voti compotem favorabiliter effecit. Dimisit igitur ac ex toto reliquit prelibatus pontifex omnes consuetudines quas juste vel injuste ipse suique antecessores in terra potestatis sancti Juliani habuerant, simulque decrevit quatinus ipsemet vel suus ips(ius) venator, auceps, sive quilibet ingenuus aut servus, sive ipsorum equi vel canes, in omni ejusdem martyris terra, vi aut prece, nullo modo jacere presumant. Hoc ipsum quoque suis successoribus sibimet vicatim succedentibus observandum, communi voto suorum procerum perpetualiter constituit. Quod si quis hec transgressus fuerit, nisi digna satisfactione resipuerit, a regno Xristi et Dei extraneus habeatur et gehenne perpetue particeps efficiatur. At contra prenominatus domnus abbas Gauzbertus, pro tante bone voluntatis recompensatione, mente benigna cum monachorum collegio disposuit uti anniversarii dies suus, genitorisque ac genitricis ipsius memorati presulis in coenobio prelibati athlete Juliani singulorum celebrentur pleniter annorum curriculis. Haec vero auctoritatis noticia ut firma et stabilis in perpetuum maneat, his presentibus et audientibus corroborata est.

† Rainaldi, Parisiorum episcopi.
Signum Fulconis, Andegavorum comitis.
Signum Dimonis vicecomitis.
Signum Ansaldi militis. Signum Hugonis militis.
Signum Drogonis. Signum Amelini militis.
Signum Malrici. Signum Solionis.
Signum Othonis. Signum Aimonis.
Signum Domni Telbaldi abbatis.
Signum Mauricii fratris ejus
Signum Hucbertis vicecomitis. Signum Fulcherii.
Signum item Hugonis prepositi. Signum Lisoii.
Signum Guidonis archidiaconi.
Signum Rorigonis. Signum Girardi.
Signum Baderamni. Signum item Amelini.

Data mense julio ad placitum quod fuit inter episcopum Rai-

naldum et comitem Fulconem, in silva que vocatur : AD ILLUM CARCEREM, non longe a fluvro Lith.

Archives d'Indre-et-Loir, H. 479, n° 3, parchemin. Original. — D. Piolin : *Histoire de l'Eglise du Mans*, III. p. 643.

CCCCXVI

1145.

Don de la foire de Saint-Bié à l'abbaye de Sainte-Croix d'Orléans.

Ego Simon (2) do in perpetuum, et concedo nundinam, scilicet sancti Beati apud Vindocinum feriam, preter justiciam et fefum meorum clientum. Ego Simon, pro meo et R. mei patris anima et pro domine Adenordis et mei heredis qui hoc beneficium concesserit animabus, accipio in mea custodia apud Mores omnes res eorum qui sunt proprii homines et pertinentes abbatie sancti Launomari. Illi vero non ibunt Blesim quando guerra erit inter Blesim et Balgenciacum, nisi per licentiam domini Balgenciaci et eidem domino facient fidelitatem.

Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. 11. — Voir : *Cartulaire de la Trinité*, chartes DVIII et DXXVI, par lesquelles le même Simon de Beaugency donne à la Trinité la même foire de Saint-Bié, précisément la même année 1145.

(1) M. Halphen (*Le Conté d'Anjou*, p. 240) n'ose pas rejeter cet acte comme faux, mais il le considère comme « fort suspect : le comte de Vendôme Bouchard le Vénérable donné ici comme décédé, vivait encore le 1er mai 1006, date à laquelle il délivrait aux moines de Saint-Maur des Fossés un acte dont on a l'original (Tardif, *Carton des Rois*, n° 247) ». (Voir la Charte 28, signée par Renault.)

(2) Ce même Simon était allé à Saint-Jacques de Compostelle « Quando dominus Symon agressus est iter sancti Jacobi. » Dans son testament fait avant 1153, Simon avait légué au prieuré du Saint-Sépulcre de Beaugency, dépendant de la Trinité de Vendôme, deux sols de cens pour le repas des moines le jour de l'anniversaire d'Adenorde son épouse. (*Ibidem*, page 10).
Lancelin de Beaugency s'était aussi prémuni contre les attaques du comte de Vendôme : « Insuper si Vindiocinensis comes vel quilibet alii, dominum Balgenciaci ad guerram provocaverint, homines beati Martini de Sodobrio, illi et preposito et hominibus ejus... impendent auxilium ». (*Ibidem*, page 142.)

CCCCXVII

21 février 1181.

« *Lettres d'absolution du comte de Vendôme excommunié pour avoir usurpé les biens et droits appartenant aux religieux de Saint-Laumer scitués au pays Vendômois.* »

Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilectis filliis abbati et capitulo sancti Launomari Blesensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum nobilis vir Johannes, Vendocinensis comes, propter multas molestias et gravamina quæ vobis intulerat, per bone memorie G (1). quondam episcopum Carnotensem, vinculo, sicut dicitur, fuisset excommunicationis astrictus; tandem ad se rediens super his vobiscum, eodem episcopo mediante, compofuit et exactiones quibus vestri monasterii homines opprimebat, in perpetuum pia consideratione remisit. Quam utique compositionem sicut inter vos et eumdem comitem de voluntate partium facta est, et in autenticis scriptis ejusdem episcopi et comitis continetur, ratam habemus, eamque auctoritate Apostolica confirmantes, præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit. indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Tusculani, VII Kal. marcii.

Archives de Loir-et-Cher. Cartulaire de Saint-Laumer, n° CXIII, d'après une copie de 1434. — Voir plus haut, charte CVI.

(1) Guillaume de Champagne, évèque de Chartres de 1164 à 1176.

CCCCXVIII

1190

Don pour Philippe Lancelin de la terre de Gutta à l'abbaye de Fontaines les Blanches.

Philippus Lancelini dat in eleemosinam fratribus de Fontanis omne quod habet apud Gutam, tam in pratis quam in nemore, et duos solidos censuales apud Monceium. Concedentibus Dogna, matre sua, Agnete uxore sua, Mathilde filia sua, Mathilde sorore sua et nepotibus suis Herveo, Lucete et Aaliz. Testibus : Gervasio de Plesseio, Johanne Ruillez, Gosberto presbytero de Perreio, Hugone presbytero de Gubergen, Philippo et Pagano de Ponceio, et aliis, anno MCXC.

D'Achery, *Spicilège*, tome 5, fol. 391 (1).

CCCCXIX

1284 à 1320

Les Comtes de Vendôme, seigneurs de Gomer le Chatel, (Seine et-Oise).

Vente de 23 livres parisis de rente sur la prévôté de Gommer, à Pierre de Vendôme, par Sédile, dame de Chevreuse, fille dudit Guy, seigneur de Chevreuse, l'an 1284.

(1) Ce recueil contient quelques autres documents relatifs à des personnages Vendômois : « Robertus de Grato Lupo (p. 389) ». Bucardus de Grata Lupo avait deux filles dont l'une Milisende épousa Pierre, fils de Rohier de Monsbason, et Petronille qui épousa Archembauld de Vendôme : « Helchimbaldus Windocinensis ».

L'auteur lui-même de cette petite histoire de Fontaines les Blanches, plus tard abbé de l'abbaye, était venu à Vendôme : « Me pro quodam responso jam miserat usque Vindocinum (Robertus abbas) : cujus exitum vitæ à Vindocino rediens, cognoscens, etc. » (*Ibidem*, p. 379 et 389).

Archembault de Vendôme fut témoin vers 1180 de la charte DCXIV du *Cartulaire* ; on trouve en 1113 un Hilgotus de Vindocino, témoin de la charte CCCXCVI.

Vente de 30 livres parisis de rente sur la ville de Gomer le Chastel à Pierre de Vendôme, fils de Bouchard, comte de Vendôme, par la dite Sédile, fille de Guy, seigneur de Chevreuse, l'an 1303.

Et est mention de Guyart de la Marche, frère du comte de la Marche.

Saisie et possession de 30 livres parisis de rente sur la terre de Gomer adjugée à Pierre de Vendosme, chanoine de Tours, par Macé de la Haye, au nom et comme procureur de Yolant de Lesignan, comtesse de la Marche et d'Engoulesme, dame de Pons et de Fougières et de Gomert, l'an 1309.

Procuration à Bouchard de Vendosme, chevalier, frère de Pierre de Vendosme, chanoine de Tours, d'aliéner et vendre 30 livres de rente sur la prévosté de Gomert appartenant audit Pierre, l'an 1310.

Vente de la dite rente de 30 livres par ledit Bouchard au dict nom, aux exécuteurs du testament de Catherine, jadis empe-rière de Constantinople, l'an 1310.

Confirmation du roy Philippe le Long, de l'accord entre Bouchard, comte de Vendosme, et Henry (1), seigneur de Sully, sur ce qu'il pouvait appartenir en partage dudit seigneur de Sully, a cause de Jeanne de Vendôme, sa femme, sœur du dict Bouchard ; à Paris, l'an 1320, febvrier.

Biblioth. Nationale, mss. français 23167, f° 27.

(1) L'an 1340, Bouchard de Vendôme achetait, d'Odin Jarriau, escuier, un quart de la dime de Pinsay, à Cruchèré, une part de la dime de Pinoches et plusieurs terres sises près Jean de Boulare, tenues de Jean de Saint-Martin et de Roger de Pinoches, pour 45 livres. Signé : Doulcin (*Archives départ. de Loir-et-Cher. Inventaire des titres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme*).

La même année, Bouchard de Vendôme, chevalier, achetait de Pierre Couvert-de-fer, escuier, et de d^lle Mahaut la Courtoise, sa femme, 21 sols de tailles sur les Bordes à Rocé, tenue à foy et hommage de Jean de Lépine le jeune (*Ibidem*). Pierre Couvert-de-fer vendit aussi l'aître de la Cicogne, à Rocé pour 70 livres à Gervais Menant en 1351 (*Ibidem*).

Cet Odin Jarriau était seigneur de Saint-Amand : « Acquet de d^lle Jeanne de Saint-Amand, fille de feu Odin de Saint-Amand dit Jarriau et femme de feu Huet Guymbart, écuyer, de 17 arpens de bois entre la vallée de Balières et le terrouer des Bordes de Rocé, 1367 (*Ibidem*).

Nous trouvons encore « Guillaume de Saint-Amen, chevalier, seigneur

CCCCXX

1370

Concession d'une place au château de Lavardin, par Bouchard, comte de Vendôme, aux religieux de Saint-Georges-du-Bois.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes humilis abbas monasterii Beati-Georgii de Nemore, ordinis sancti Augustini, Cenomanensis diocesis, salutem. Cum nobilissimus et potentissimus princeps dominus comes de Vindocino, Bocardus nomine, considerans multa dampna et incommoda que ecclesia Beati-Georgii de Nemore passa fuit et est propter guerras que in partibus multis regni Francie, et specialiter in comitatu Vindocinensi, viguerunt, de sua speciali gratia nobis et monasterio nostro contulerit unam plateam in castello suo de Lavardino, juxta sua magna horrea, pro habendo in predicta ecclesia nostra duas missas sollempnes, videlicet unam de Sancto Spiritu et aliam de beata virgine Maria, quolibet anno, in diebus hic inferius prenotatis, ad reparandum, edificandum et construendum unam competentem domum in qua possimus remanere, nos et conventus noster bonaque monasterii predicti, quandiu voluerimus detinere, noverint universi nos predictam plateam, a predicto nobilissimo principe nobis datam, ratam et gratam habere, duasque predictas missas, videlicet unam de Sancto-Spiritu in crastino festi Sancte Trinitatis, et aliam in sabbato post Purificationem beate virginis Marie, de beata virgine Maria, quamdiu predictus dominus comes vixerit, et post mortem ipsius prædic-

de Pouline approuvant en 1376 et 1391 la donation de la donation faite à la Maison Dieu par Jean, comte de Vendôme. (Voir plus haut ch. CCXXX, p. 266). L'abbaye de l'Etoile eut aussi des seigneurs de Saint-Amand comme bienfaiteurs : Pierre, sire de Chemillé et de Saint-Amand et Pierre de la Benière, escuyer, donnent 2 setiers de froment et 1 de meteil à Julien, abbé de l'Etoile, 1310. « Béatrix de Saint-Amand donne dix livres de rente outre 60 livres désia données pour 3 messes par semaine, 1323 ». *Biblioth. Nationale*, mss. 1048, p. 550.

tas duas missas convertere in duabus de Requiem, videlicet unam in die obitus sui et aliam in crastino festivitatis deffunctorum, promittimus facere celebrare quolibet anno a conventu nostro ; et si predictus comes voluerit habere obligationem a nobis et a capitulo nostro generali, ipsam de sigillis nostri capituli sigillatam eidem predicto domino dare et tradere promittimus bona fide, quam primum nostrum capitulum generale contigerit celebrare. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno domini millesimo CCC° LX° X°, die veneris ante festum beate Marie Magdalene.

Archiv. Nationales, S 3294, parchemin.



Vannes. — Imprimerie LAFOLYE Frères.

TABLE

Les noms des personnes sont en caractères romains, les noms de lieux en italiques. Les chiffres renvoient aux numéros des Chartes.

Tous les noms de lieux dont l'identification n'était pas suffisamment certaine, n'ont reçu aucune attribution moderne.

Le nom de famille ou roman des personnes a été préféré, pour le classement, au nom de baptême.

M. R. de Saint-Venant a bien voulu déterminer ou préciser l'identification de plus de 50 noms de lieux-dits, la plupart détruits, ou inconnus de nos jours sous leur forme ancienne. Qu'il reçoive tous nos remercîments. C. M.

A

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

ERRATA

Page	14,	*ligne*	26	contuge	*lire :*	conjuge.
—	35,	—	18	Lannomare	—	Launomaro.
—	42,	—	35	1189	—	1008.
—	43,	—	14	XXX	—	XXX bis.
—	—	—	29	Chesniaco	—	Chesniano.
—	—	—	31	excubendo	—	Excribendo.
—	49,	—	14	Dubellus	—	Dublellus.
—	60,	—	6	LXIII	—	XLIII.
—	—	—	15	Etiam	—	Evam.
—	61,	—	20	1491	—	2491.
—	76,	—	16	Algerii, Fatet	—	Algerii Fatet.
—	88,	—	1	LXVI	—	LXVII.
—	118,	*ligne*	11	Hamelnio	*lire :*	Hamelino.
—	119,	—	28	Supprimer la note.		
—	226,	*ligne*	7	CLXXVIII	*lire :*	CLXXXVIII.
—	349,	—	17	CCCXXV	—	CCCXXXV.
—	368,	—	17	Bazon	—	Blazon.
—	393,	—	18	Cenomensis	—	Cenomanensis.
—	401,	—	11	Mettre (8) après Mesnié.		

Vannes. — Imp. Lafolye frères, 2, place des Lices.



